DALAYRAC

46-LINA.

46

LINA
ou Le Mystère
Opera en trois Actes de Mr ***
Mis en Musique
PAR
Mr Dalayrac

Membre de la Légion d'Honneur et de l'Académie Royale de Stockholm

(Représenté sur le Théâtre Impérial de l'Opera Comique le 8 Octobre 1807 La 4e année de l'Empire Français)

Parties séparées 36.ff Partition 40.ff

Enregistré et Déposé à la Bibliothéque Impériale.

A PARIS Chez Naderman Editeur de Musique et Facteur de Harpes, Rue de Richelieu, Passage de l'ancien Café de Foi, à la Clef d'Or.

Nb Les airs de cet Opera sont arrangés avec accompt de Piano, et se trouvent à la même adresse, ainsi que les Airs de cet Opera le Clair de Lune par D. Steibelt, l'Ouverture et airs de cet opera arrangés pour la Harpe par Nad[erman] [illegible]

PERSONNAGES

LE COMTE DE LESCARS,

seigneur Bearnais..... Mr. GAVAUDAN.

LINA, epouse du comte..... Mme. PAUL. MICHU.

LA DUCHESSE D'AGUILAS..... Mme. CRÉTU.

TÉLIGNY..... Mr. PAUL.

TOMI..... Mr. GONTHIER.

CABRIO..... Mr. LE SAGE.

LUCY..... Mme. GAVAUDAN.

ROBERT..... Mr. GRANGER.

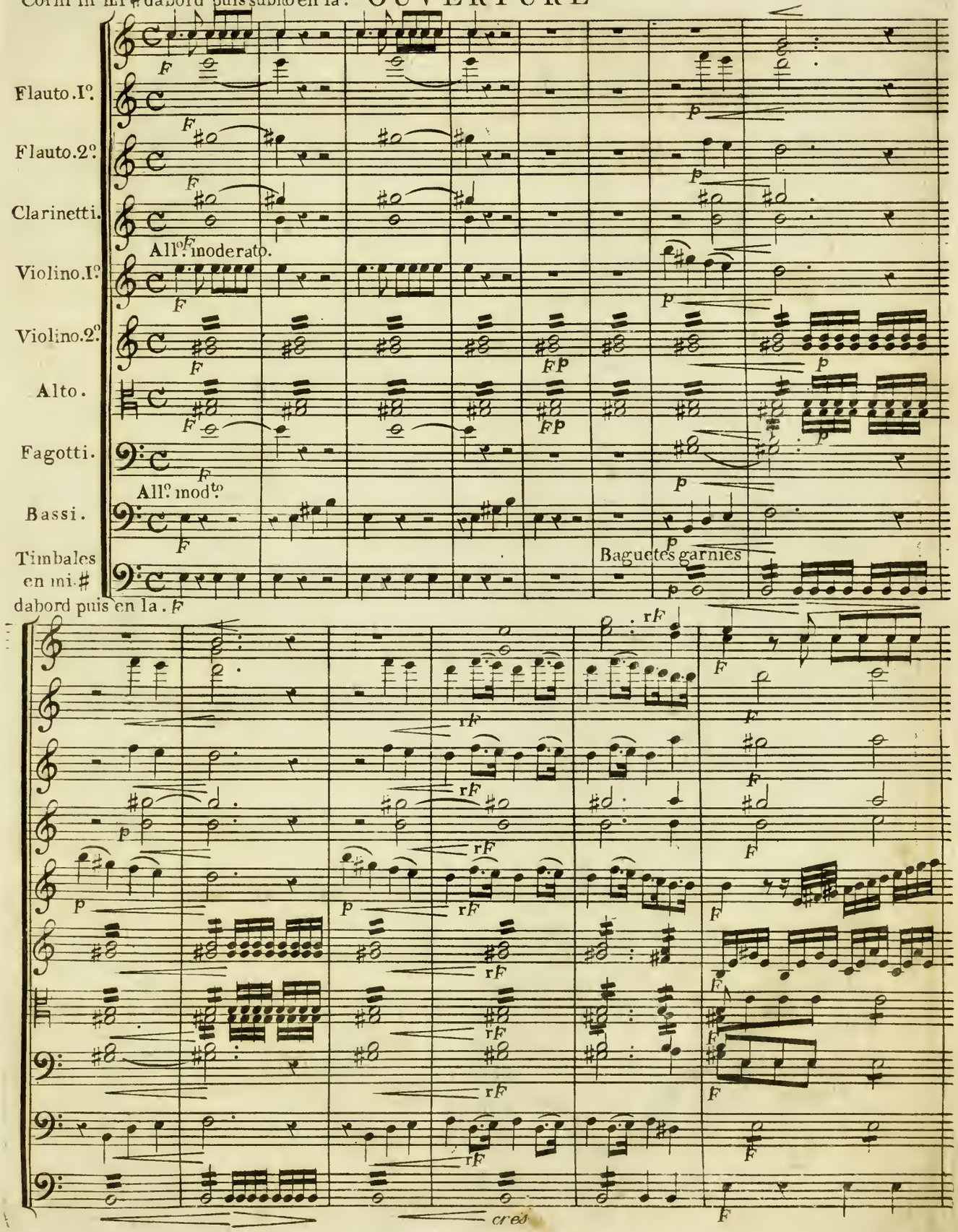
LE PETIT JULES

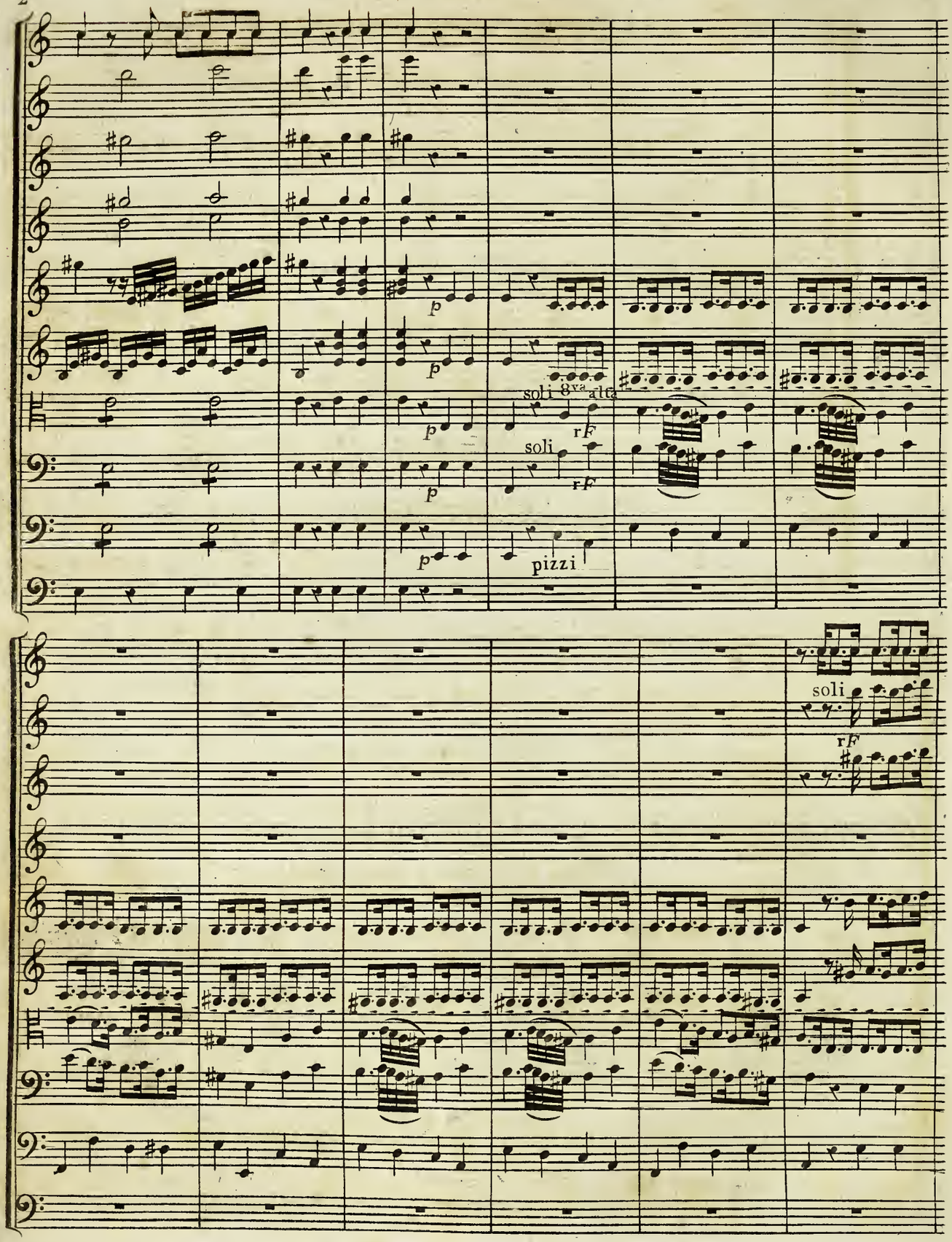
GUERRIERS ET VASSAUX

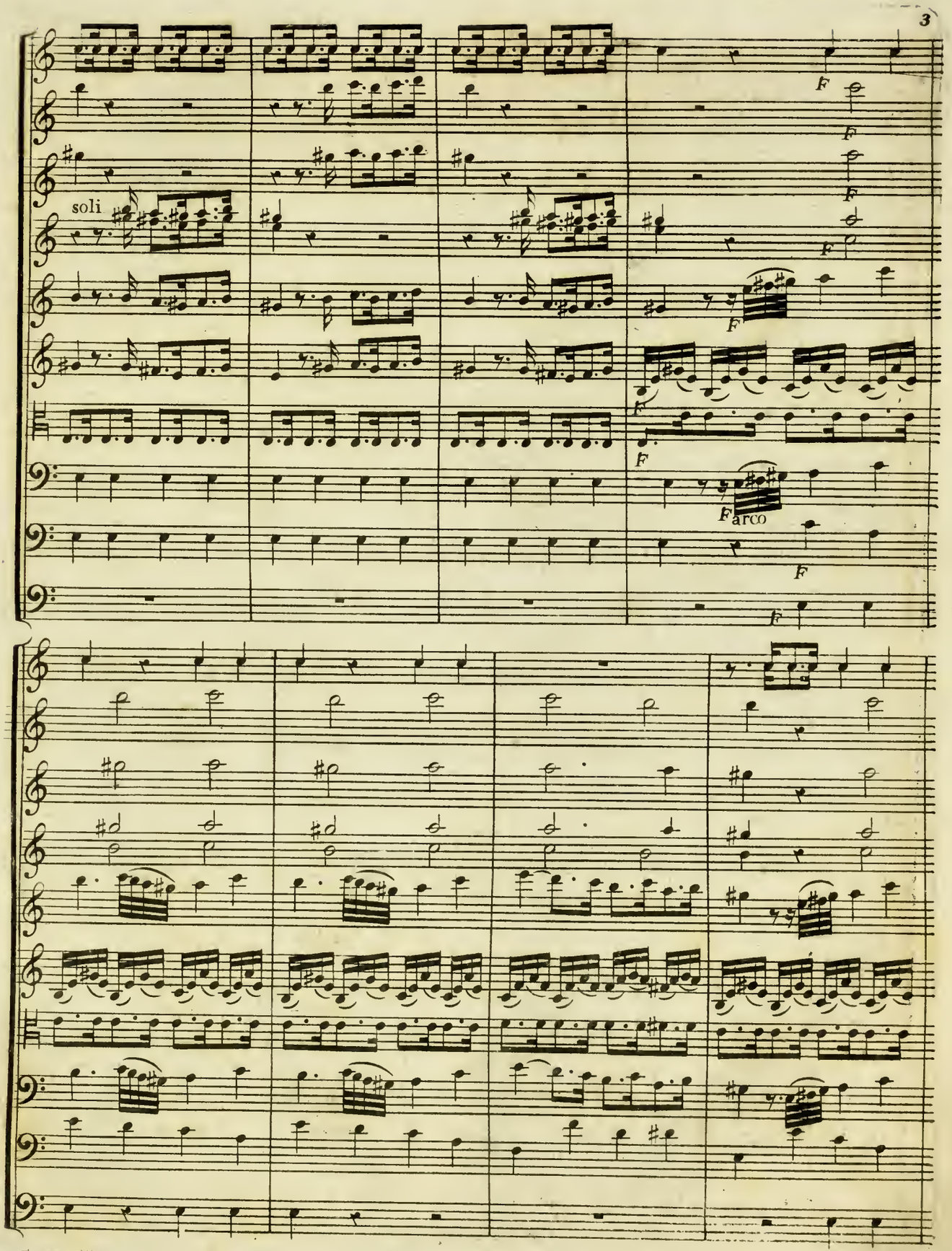
UN MAJORDOME

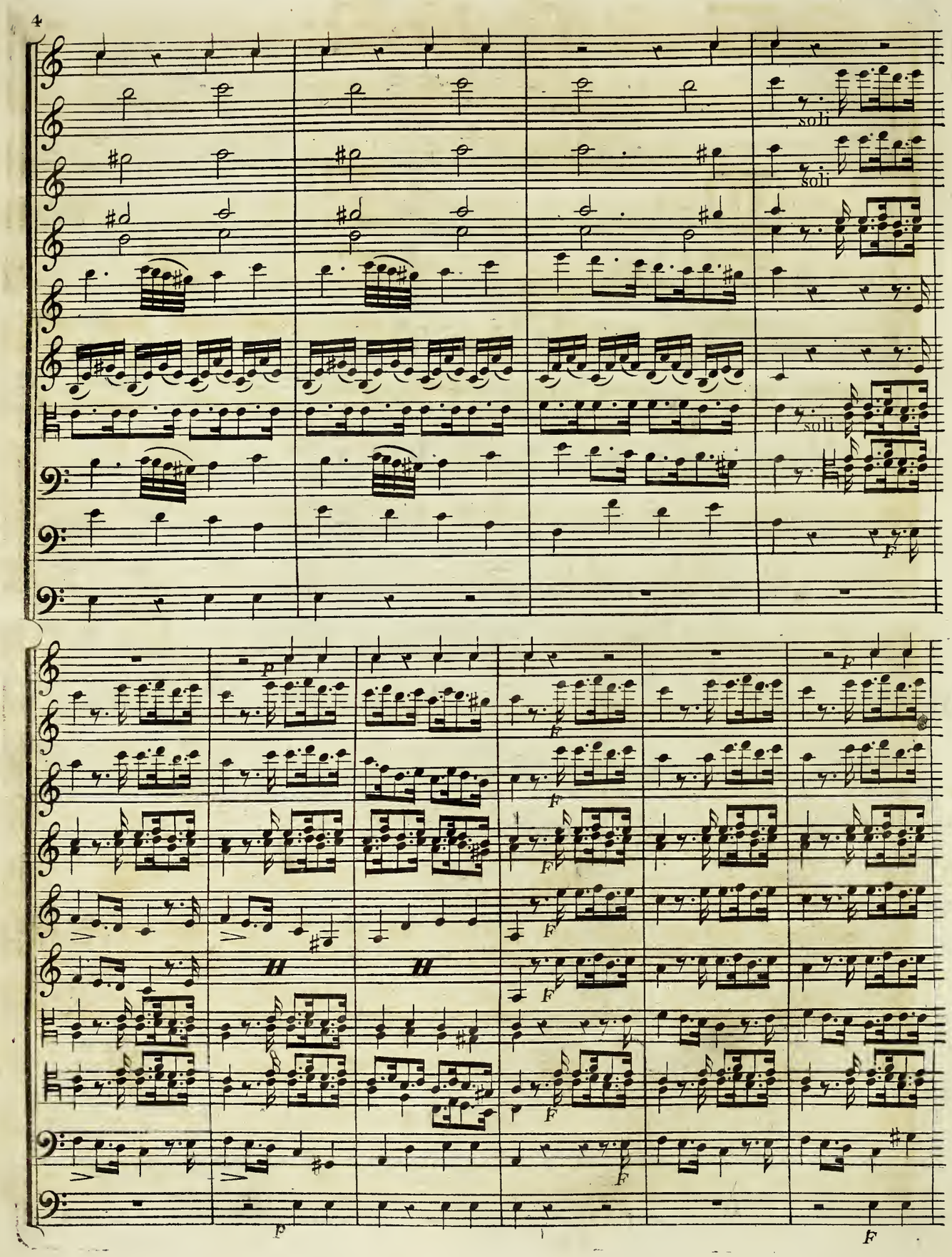
Corni in mi ♯ dabord puis subito en la.

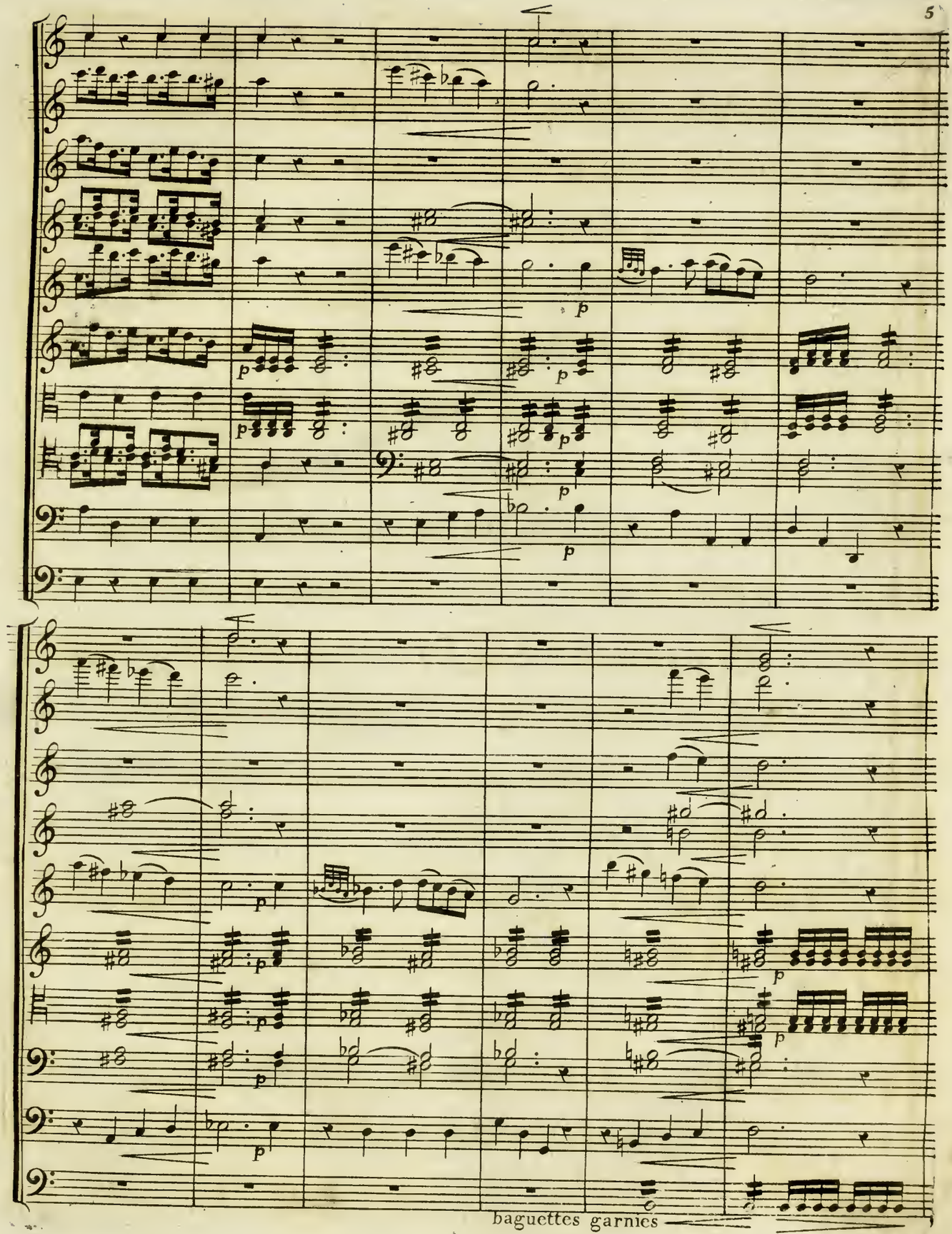
OUVERTURE

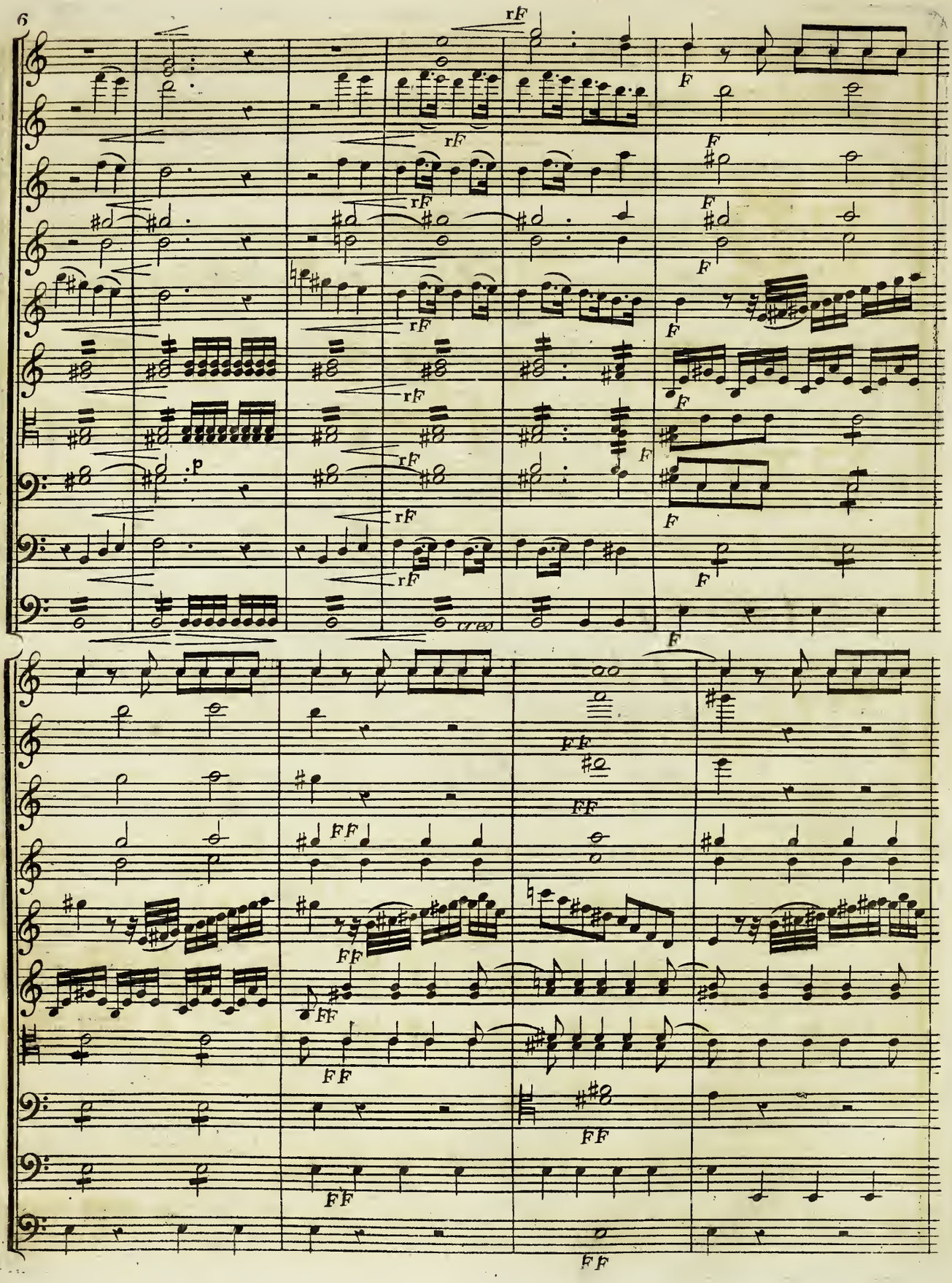


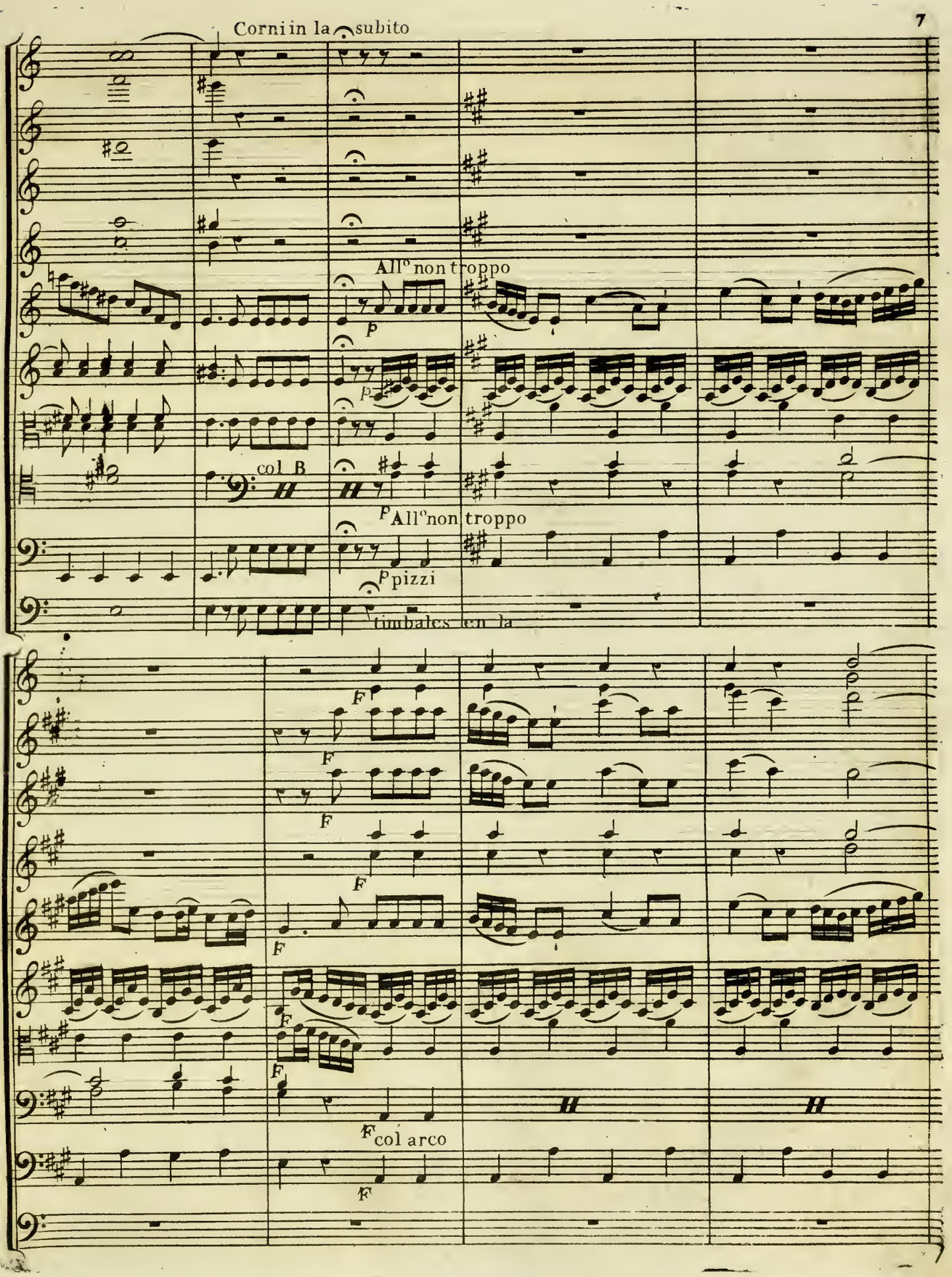

p
p
p
p
p
soli 8va alta
rF
soli
rF
pizzi
soli
rF

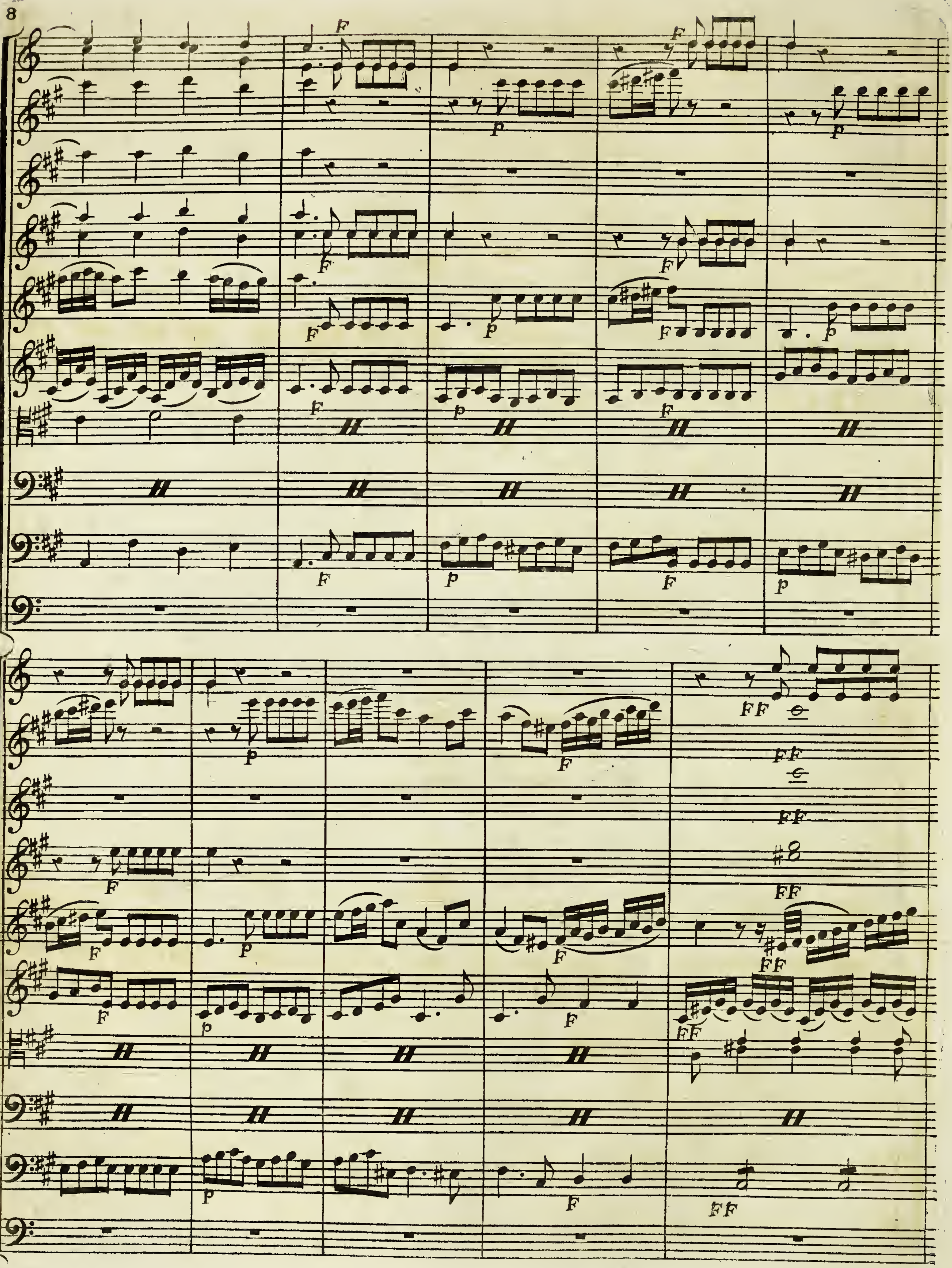

soli
F
arco

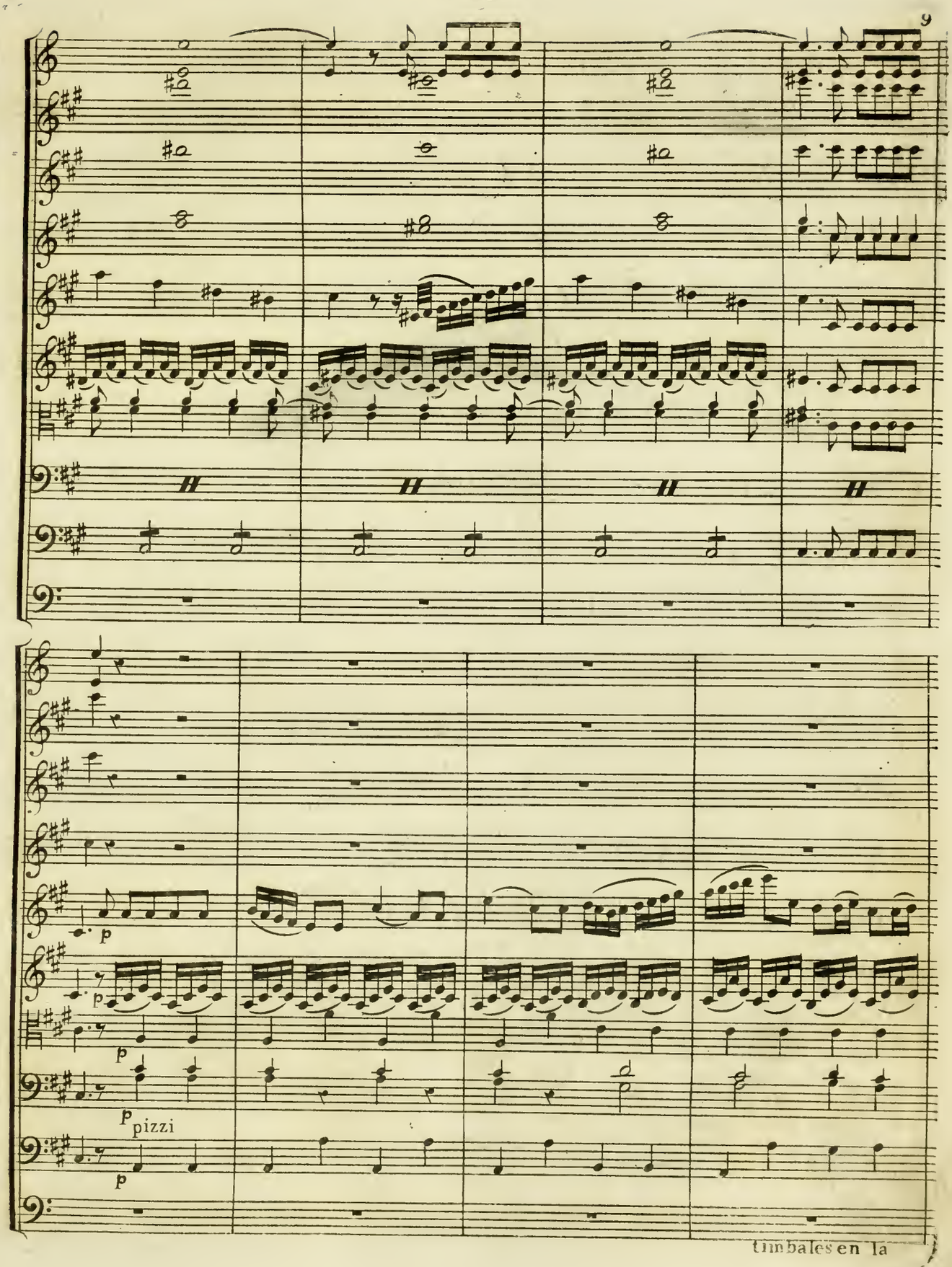

soli
soli
soli
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F


p
baguettes garnies

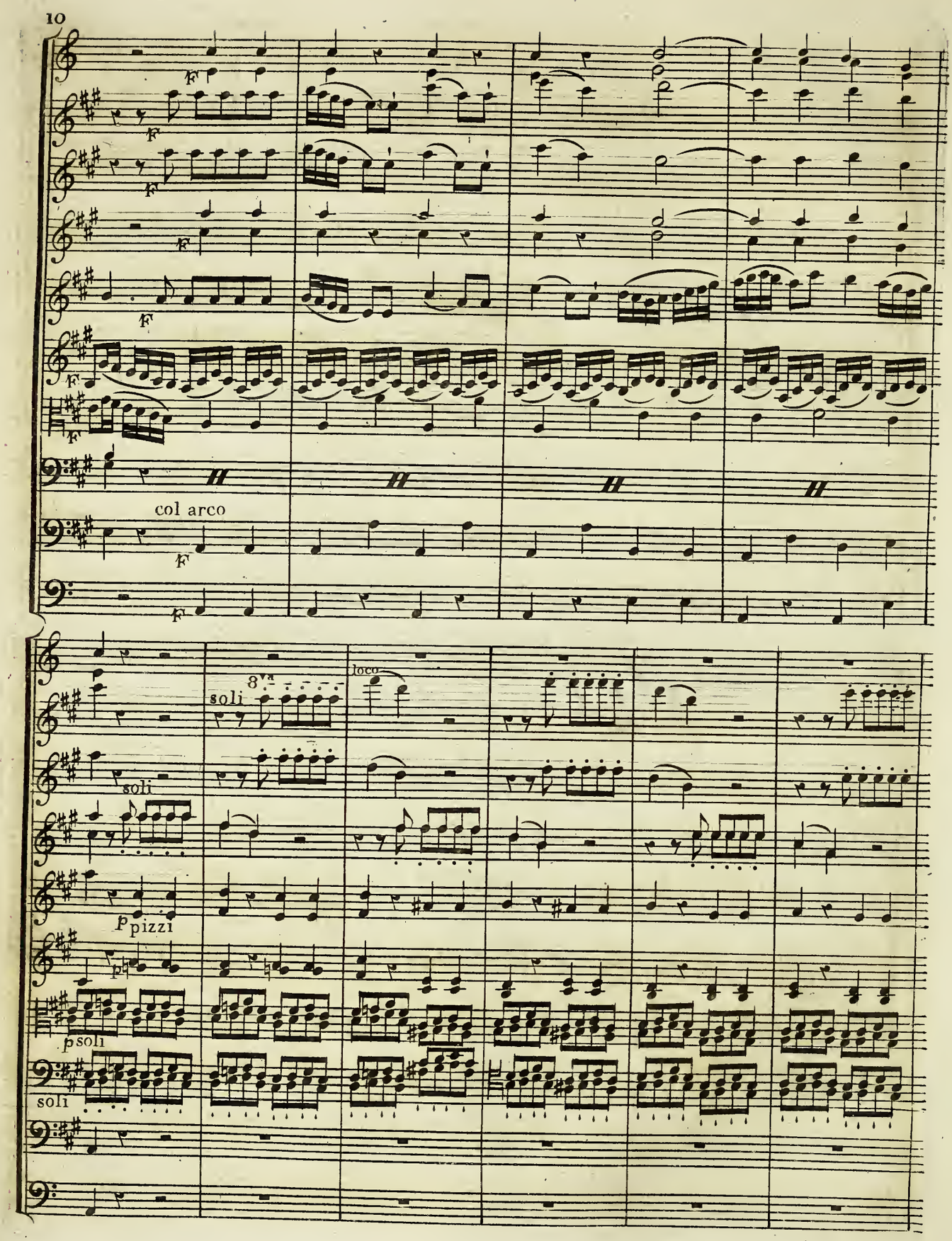

rF
F
p
FF

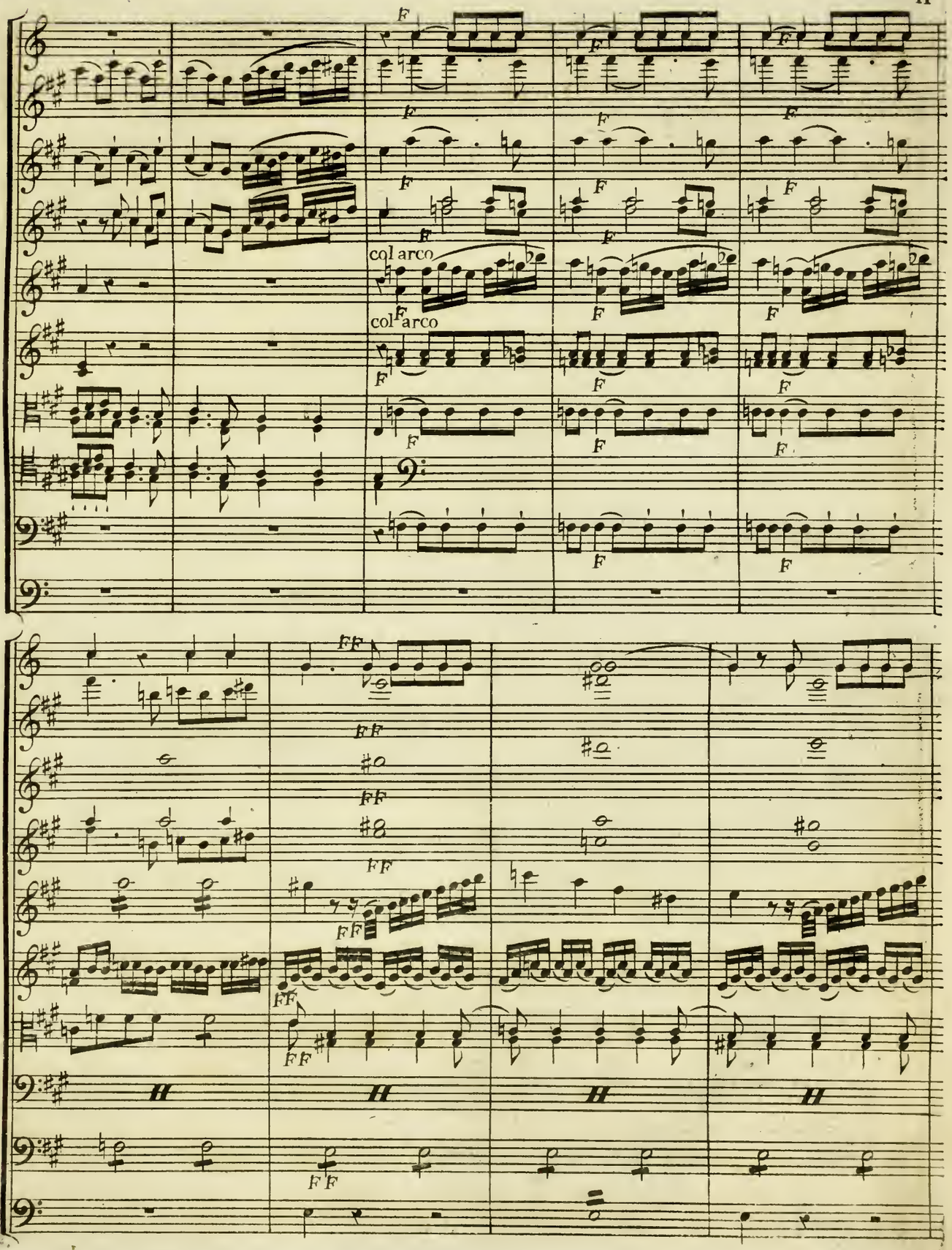

Corni in la subito
All° non troppo
col B
All° non troppo
pizzi
timbales en la
col arco

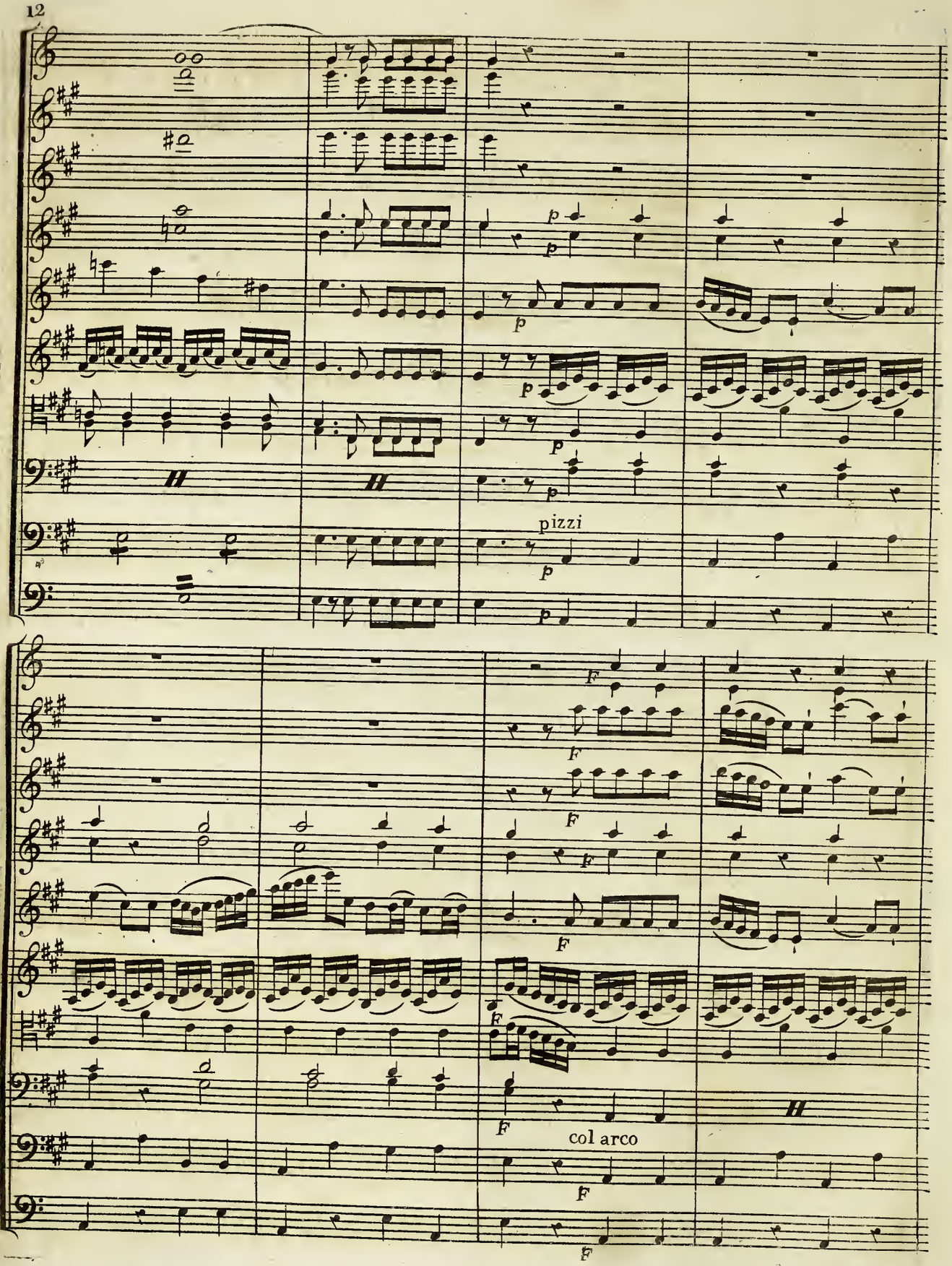

F
p
FF

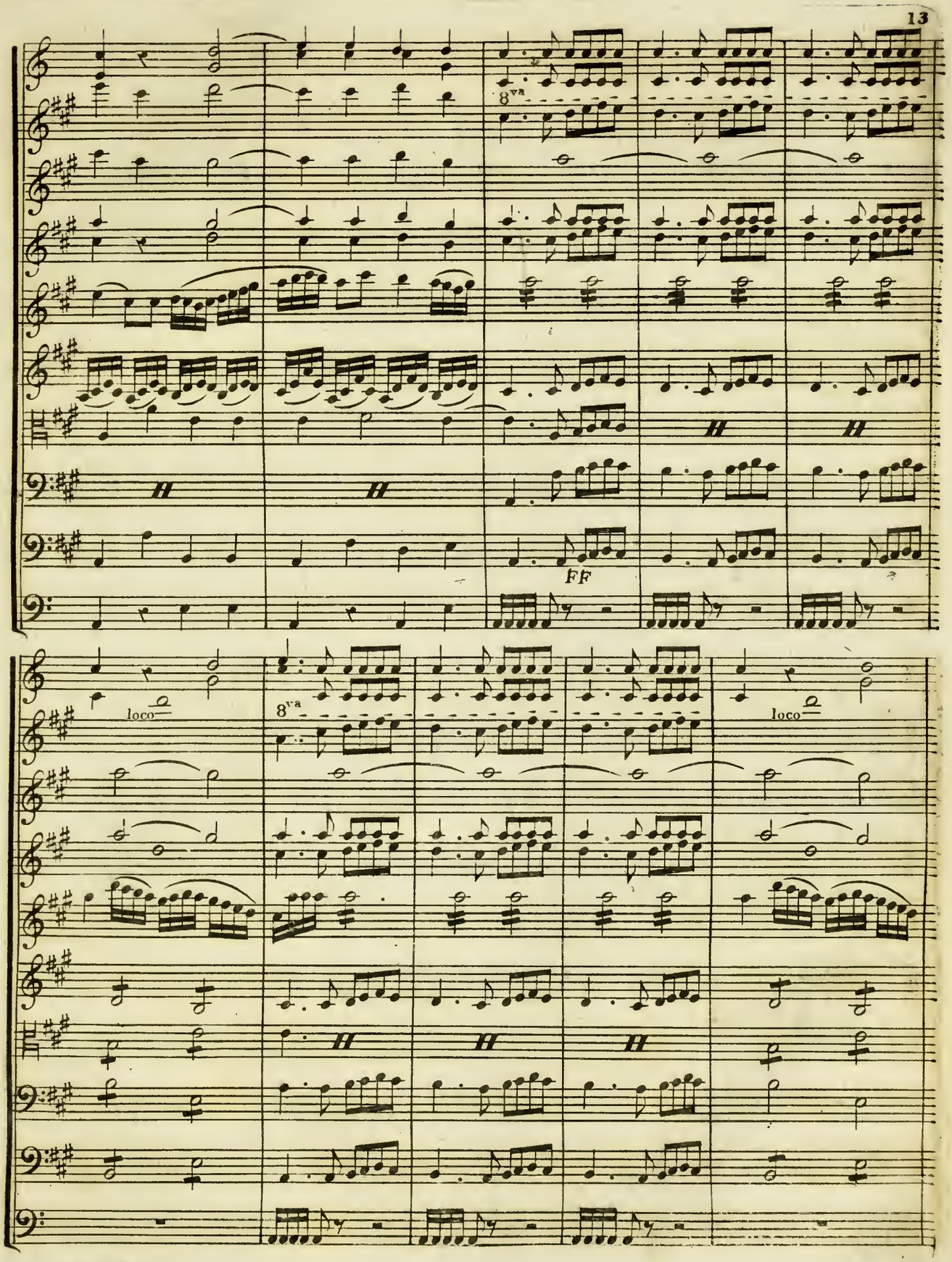


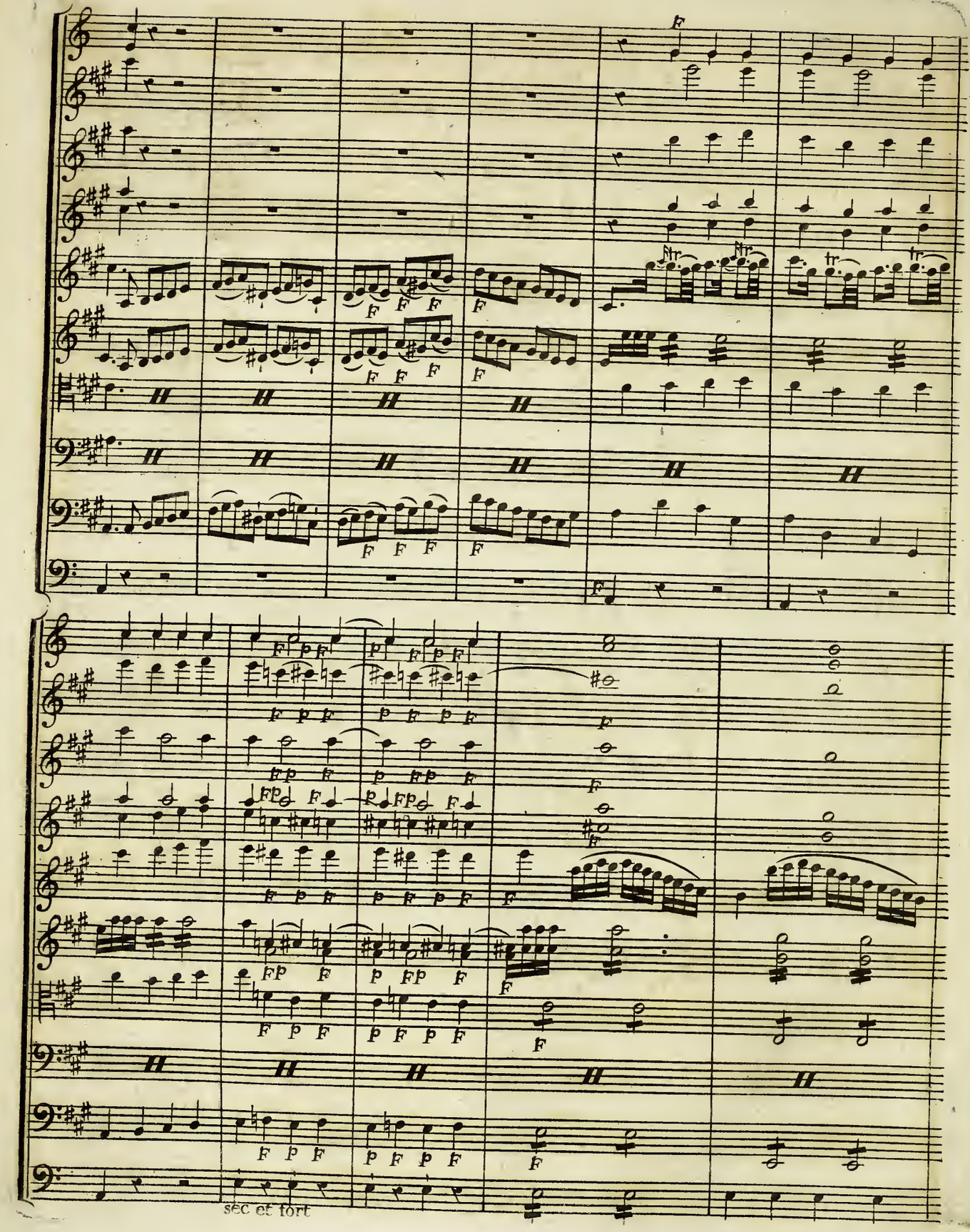
timbales en la

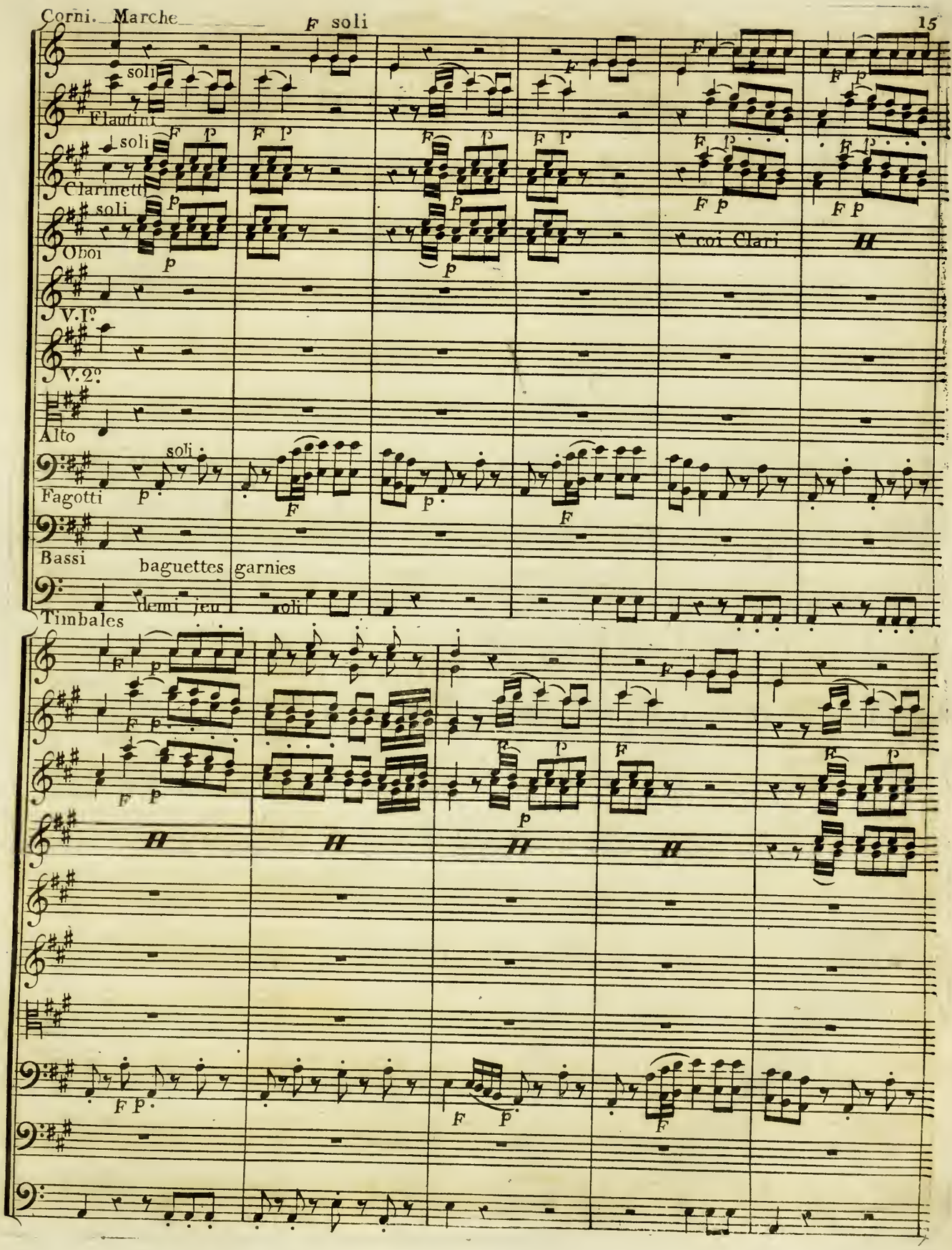

col arco
soli
loco
soli
pizzi
soli
soli

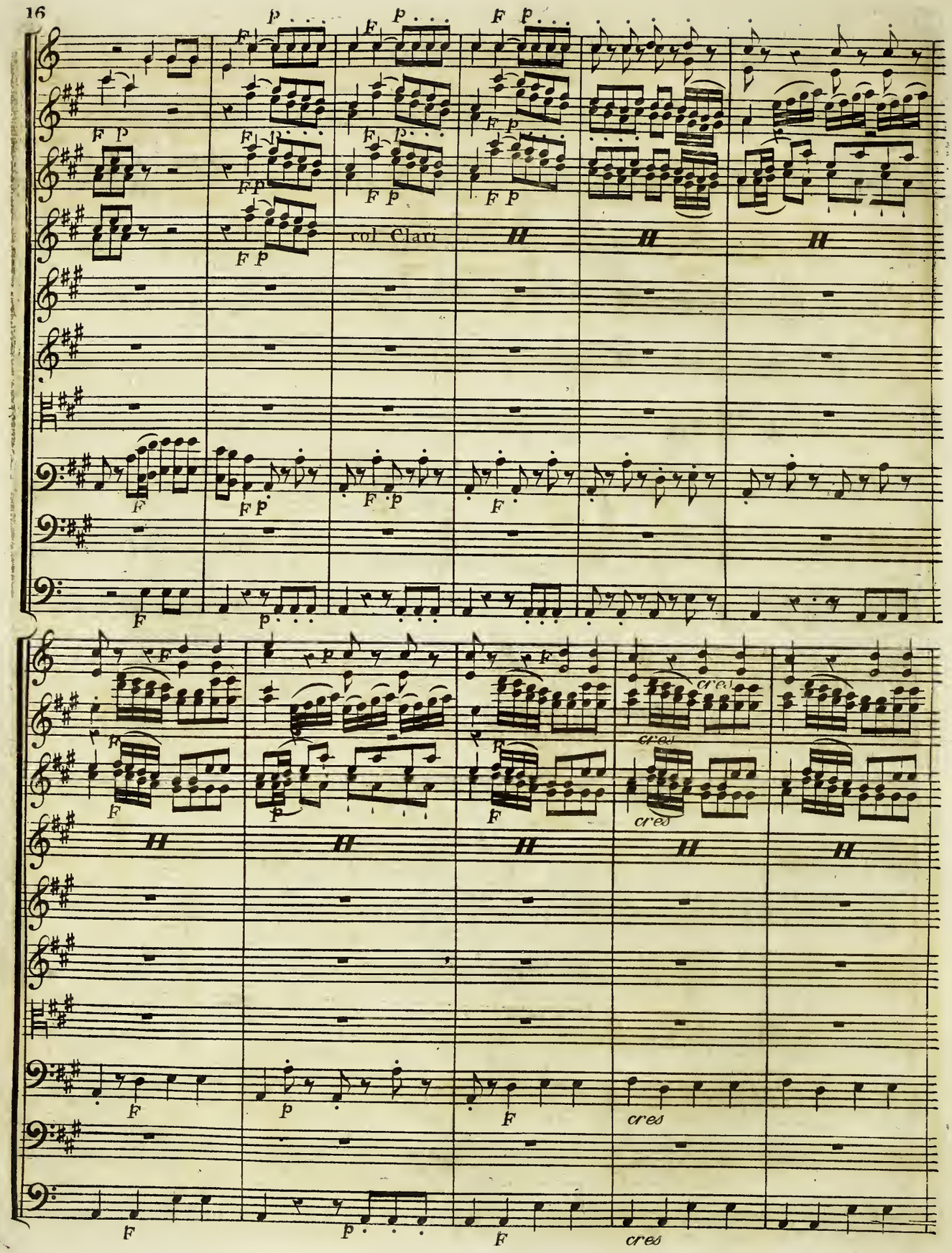

col arco
col arco

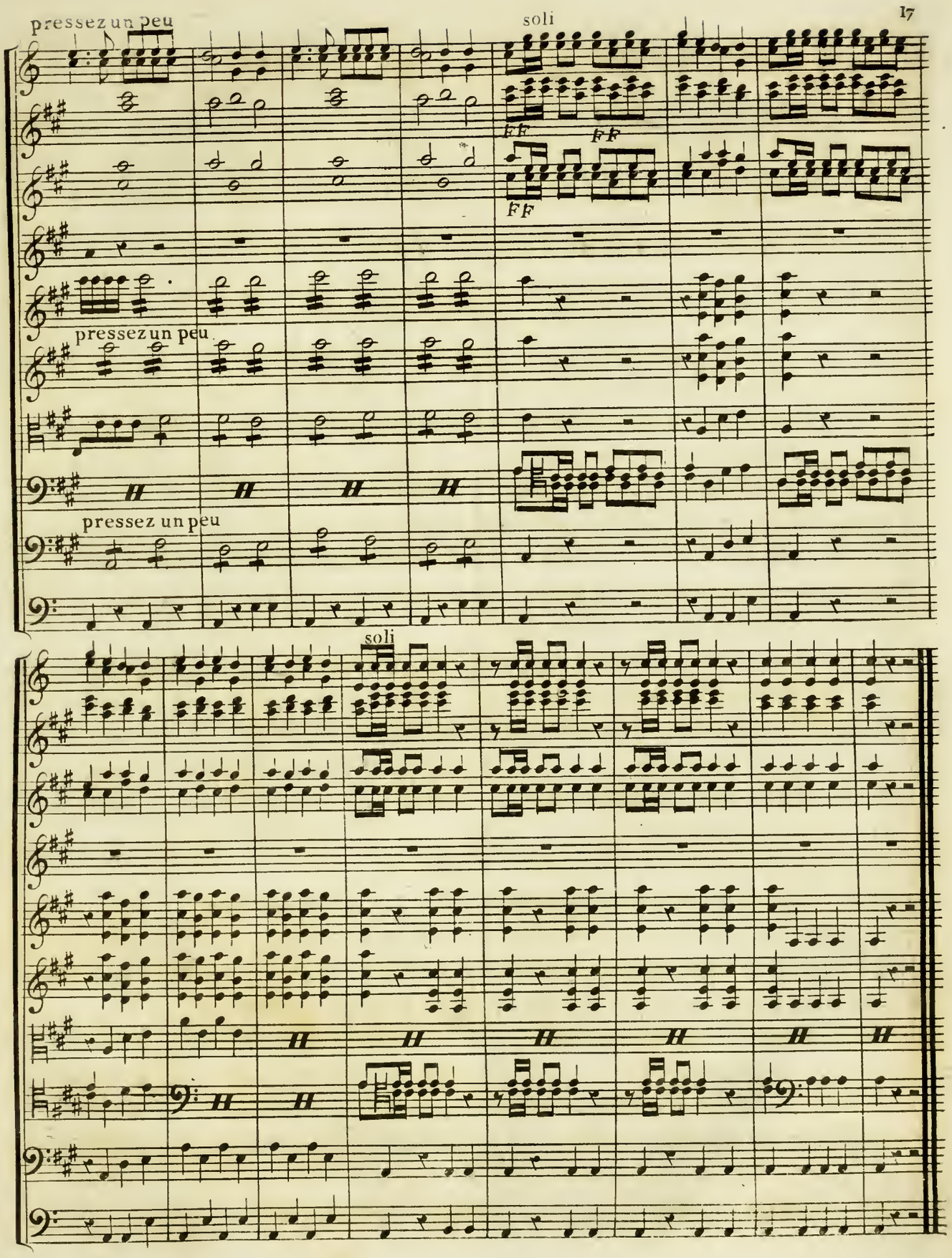

p
pizzi
F
col arco


8va
FF
loco
8va
loco


sec et fort


Corni. Marche
F soli
soli
Flautini
soli
Clarinetti
soli
Oboi
coi Clari
V.I.o
V.2.o
Alto
soli
Fagotti
Bassi
baguettes garnies
demi jeu
soli
Timbales


col Clari
cres
cres
cres
cres


pressez un peu
soli
FF
FF
FF
pressez un peu
pressez un peu
soli

ACTE Ier.

(Le theâtre représente la vallée de Lescars en Béarn. Dans le fond, des montagnes boisées; à droite, la grille du chateau; à gauche, la ferme.)

(L'ouverture exprime les travaux et les jeux des Béarnais, et se termine par une marche pendant laquelle Teligny, la duchesse et l'equipage de chasse paraissent dans le fond.)

SCENE Ire.

TELIGNY, LA DUCHESSE D'AGUILAS.

TELIGNY. Les chasseurs qui le suivent restent dans le fond du theâtre.

Chasseurs, voici la halte: prenez du repos et partagez les plaisirs de ces bons villageois. (Montrant les groupes qui s'eloignent.) Vous le voyez madame la duchesse, vos Espagnols, nos Béarnois réunis, livrés à la joie. Tels sont les bienfaits de la paix, l'heureux traité de Vervins, qui rapproche deux nations faites pour s'estimer, et qu'une politique ambitieuse avait divisées trop long-temps.

LA DUCHESSE.

La paix n'est pas dans tous les cœurs encore...

TELIGNY.

Quels regrets que le comte ne puisse être témoins du bonheur de ces campagnes! Ce bonheur est, en partie, son ouvrage... Ce brave Charles! On nous a vus aux journées d'Arques, d'Ivry! Ces momens ne s'oublient jamais.... Faut-il qu'eloigné de son épouse, et prisonnier encore....

LA DUCHESSE.

Rassurez-vous, monsieur de Téligny. Je suis venue attendre le comte dans mes terres de Béarn, pour une affaire importante. Il doit arriver bientot; il est échangé.

TELIGNY très vivement.

Il est échangé! Ah! madame, il le doit à vos bontes, à votre bienveillance. Veuve aimable, distinguée, vous eûtes son premier hommage à Madrid. La guerre, l'absence, un ordre du roi engagerent le comte dans un autre hymen. Mais pour une âme tendre, espagnole, les souvenirs restent, et le sentiment ne change que de nom.

LA DUCHESSE.

Oui, chevalier, les sentimens changent de nom, et je le prouverai.... Elle fait un signe de vengeance. Mais, vous même, accueilli ici depuis trois ans, après votre blessure, soigné par l'epouse du comte, de votre ami, par la belle Lina.... quel sentiment....

TELIGNY.

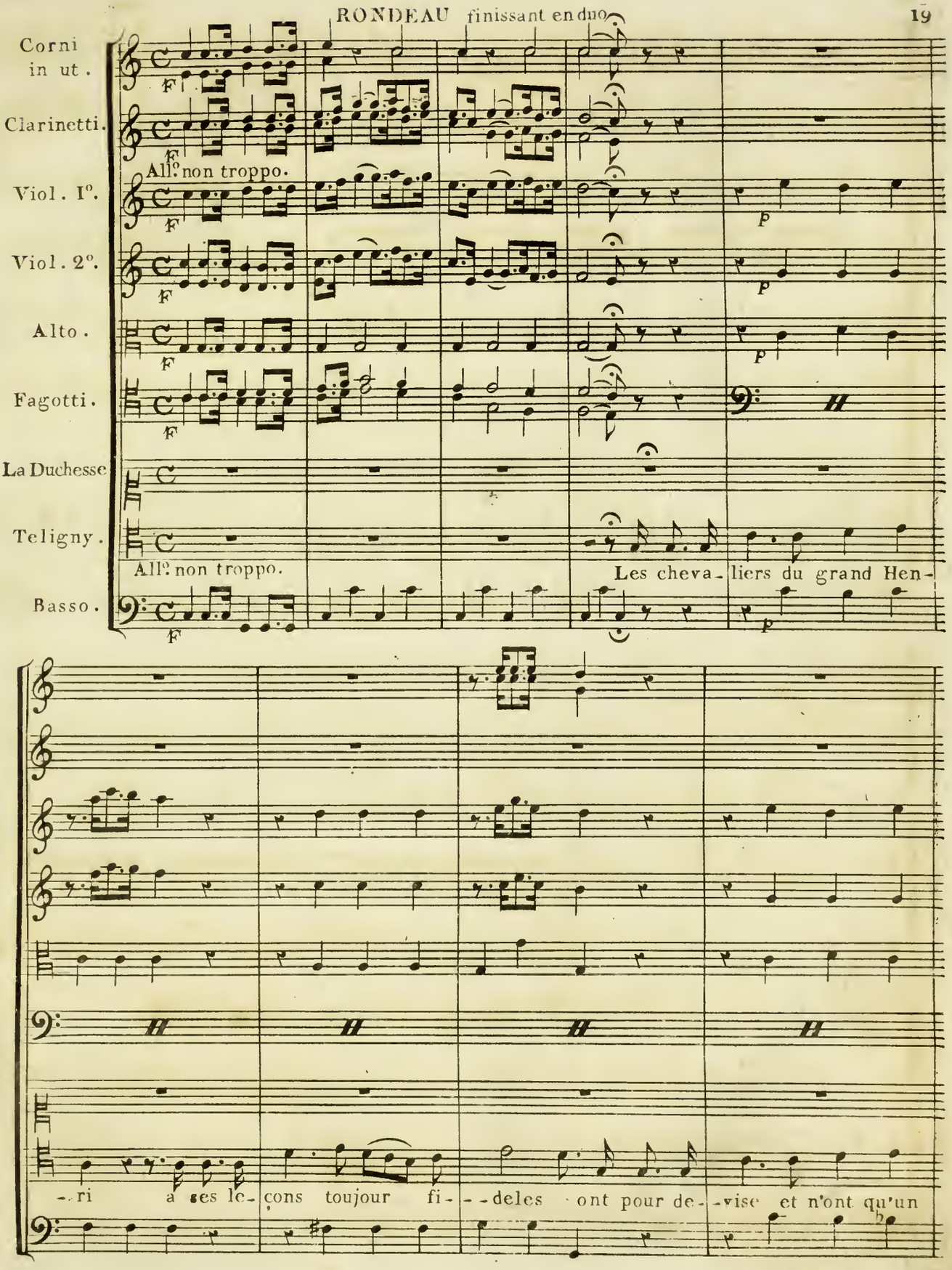
Je l'admire.

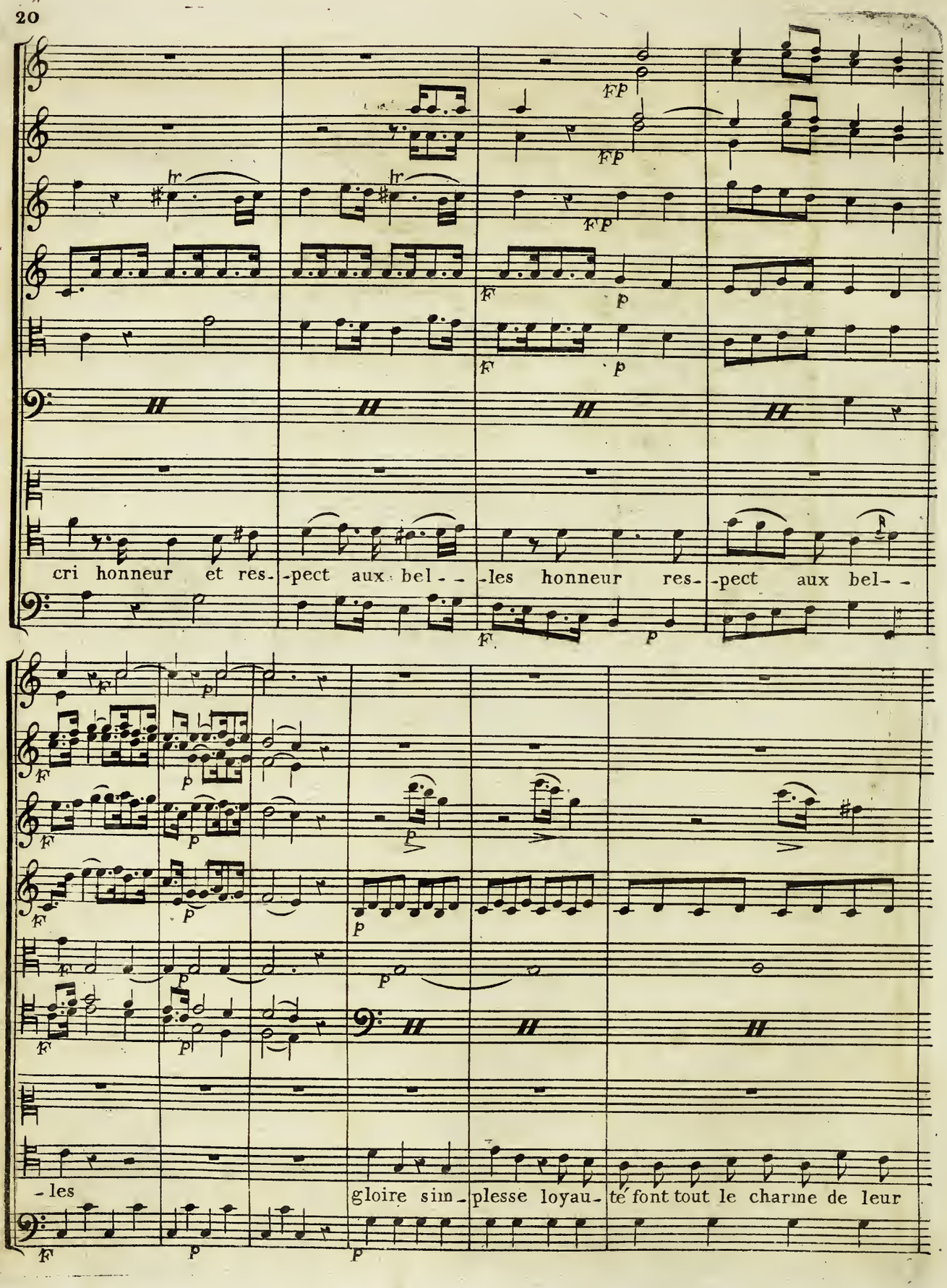
LA DUCHESSE.

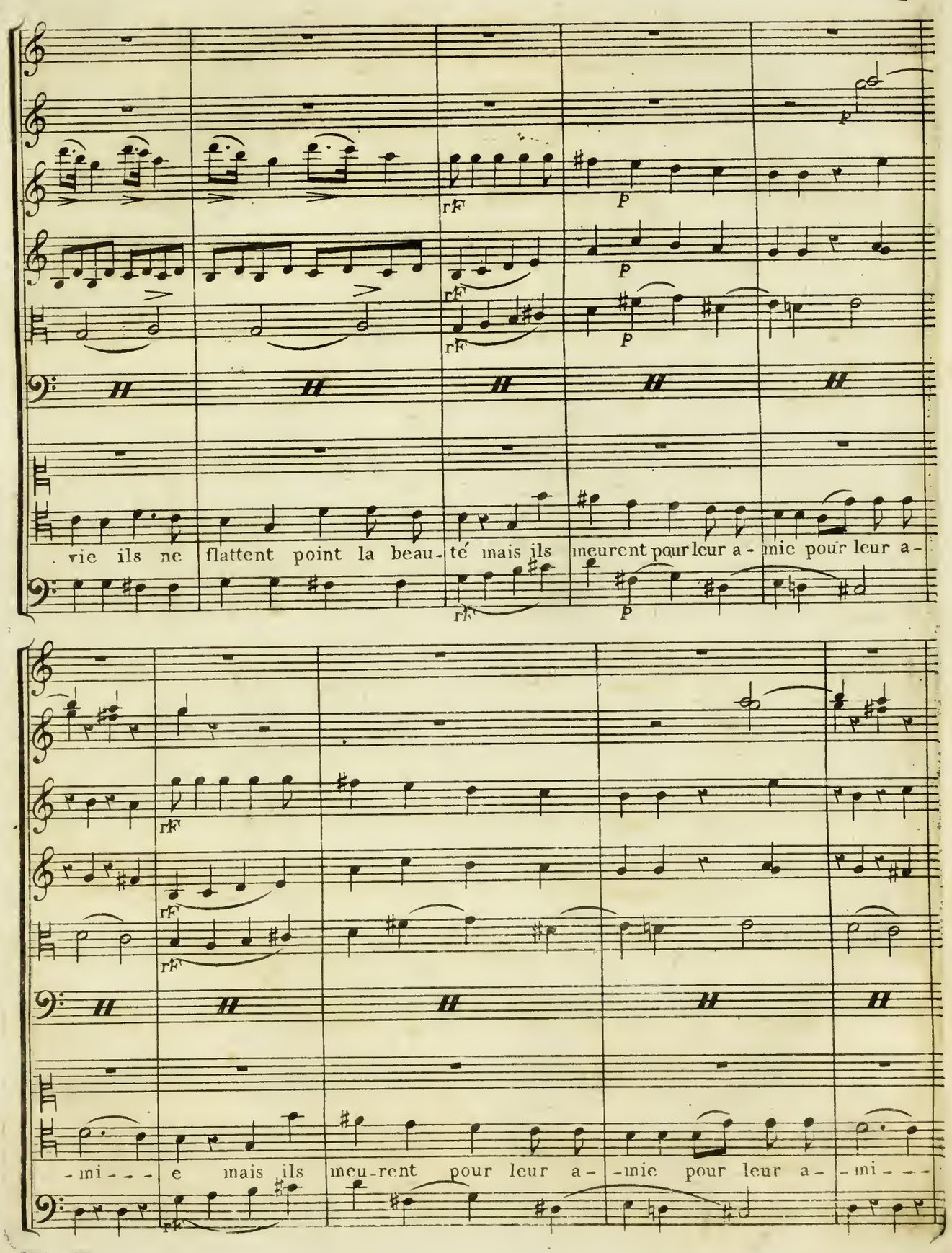
A part. Il ne sait rien. Haut. Il est des blessures plus dangereuses, chevalier, et tous deux dans l'âge de plaire, d'aimer....

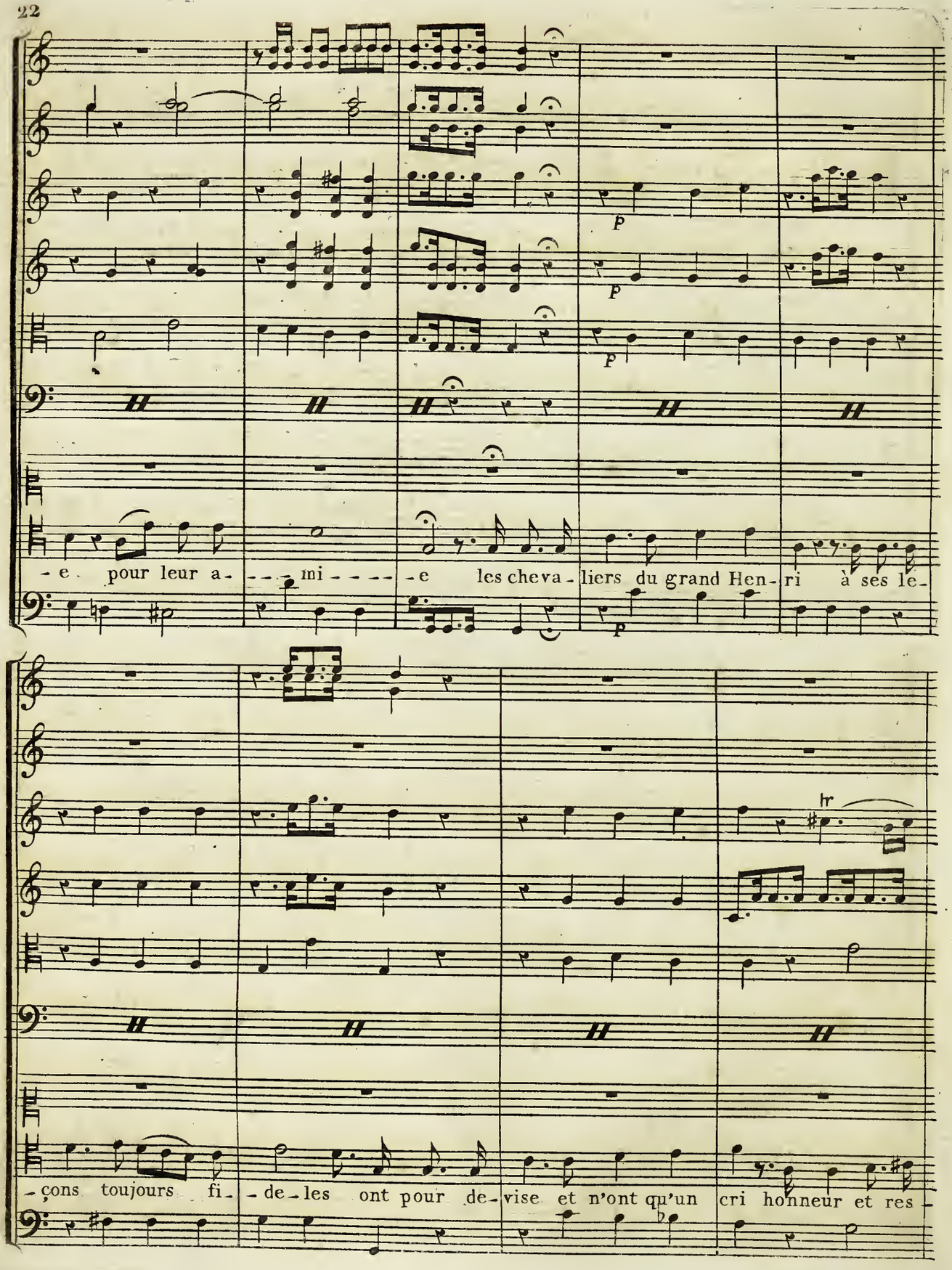
TELIGNY, avec une brusquerie chevaleresque.

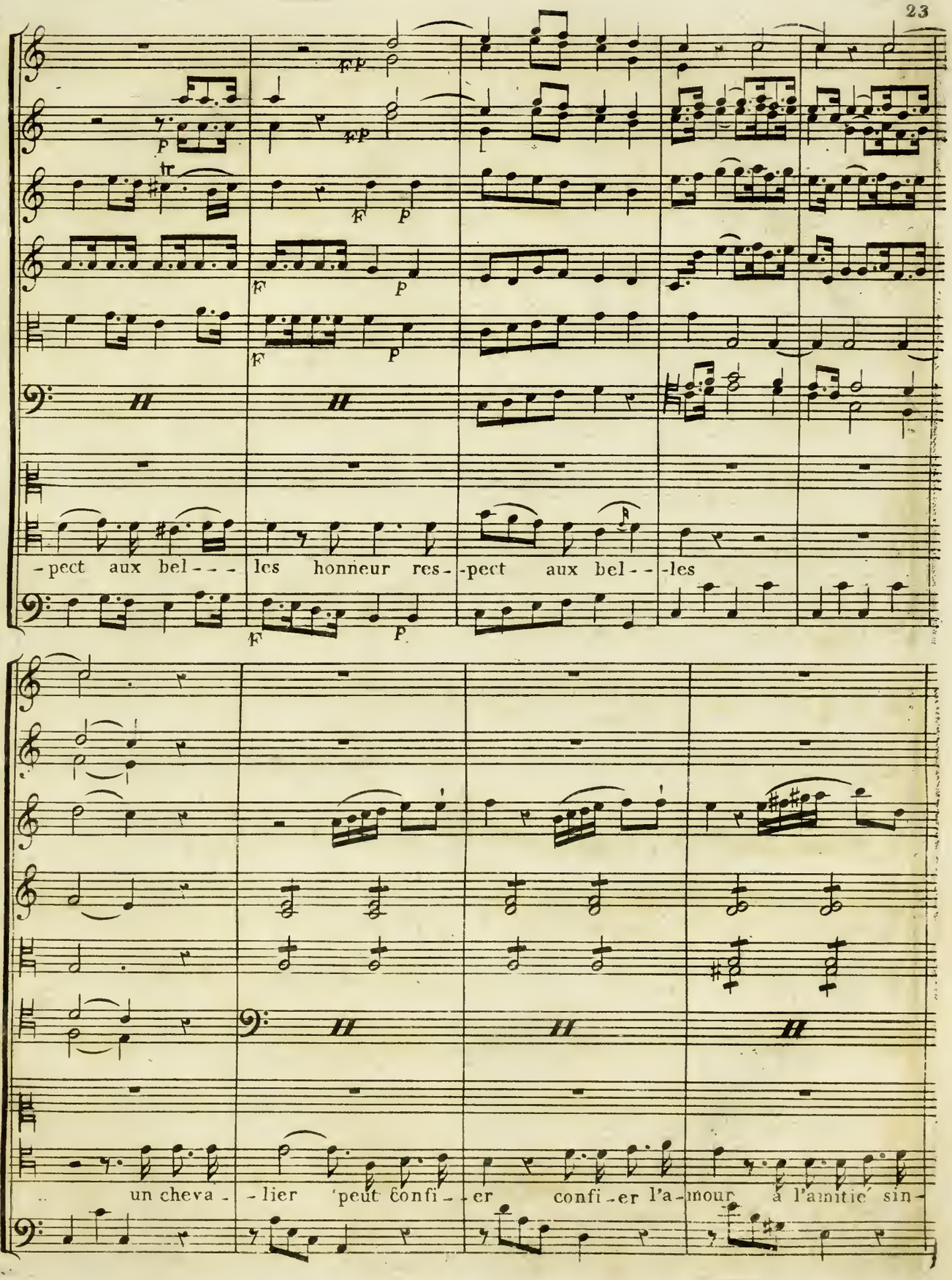
Moi, madame? plaire, aimer! Ah! je l'avoue sans rougir: je n'ai aimé jusqu'ici que Charles et ma compagnie d'armes; avec modestie et l'on n'apprend dans les camps du roi, que la franchise, l'amitié loyale, et non l'art d'être aimable.

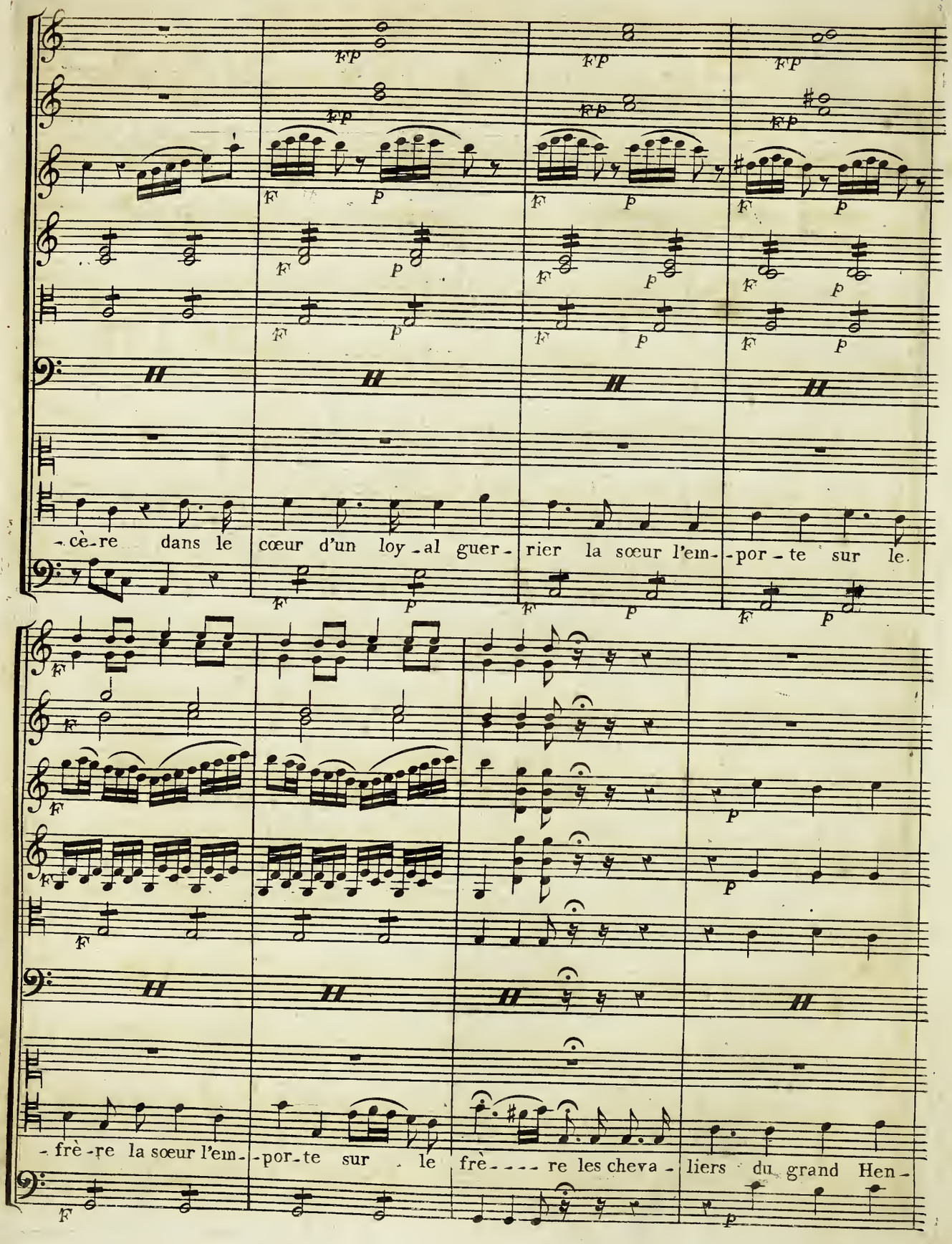

Corni in ut.
Clarinetti.
All.o non troppo.
Viol. I°.
Viol. 2°.
Alto.
Fagotti.
La Duchesse
Teligny.
All.o non troppo.
Les cheva- liers du grand Hen-
Basso.
-ri a ses le- cons toujour fi- - deles ont pour de- -vise et n'ont qu'un

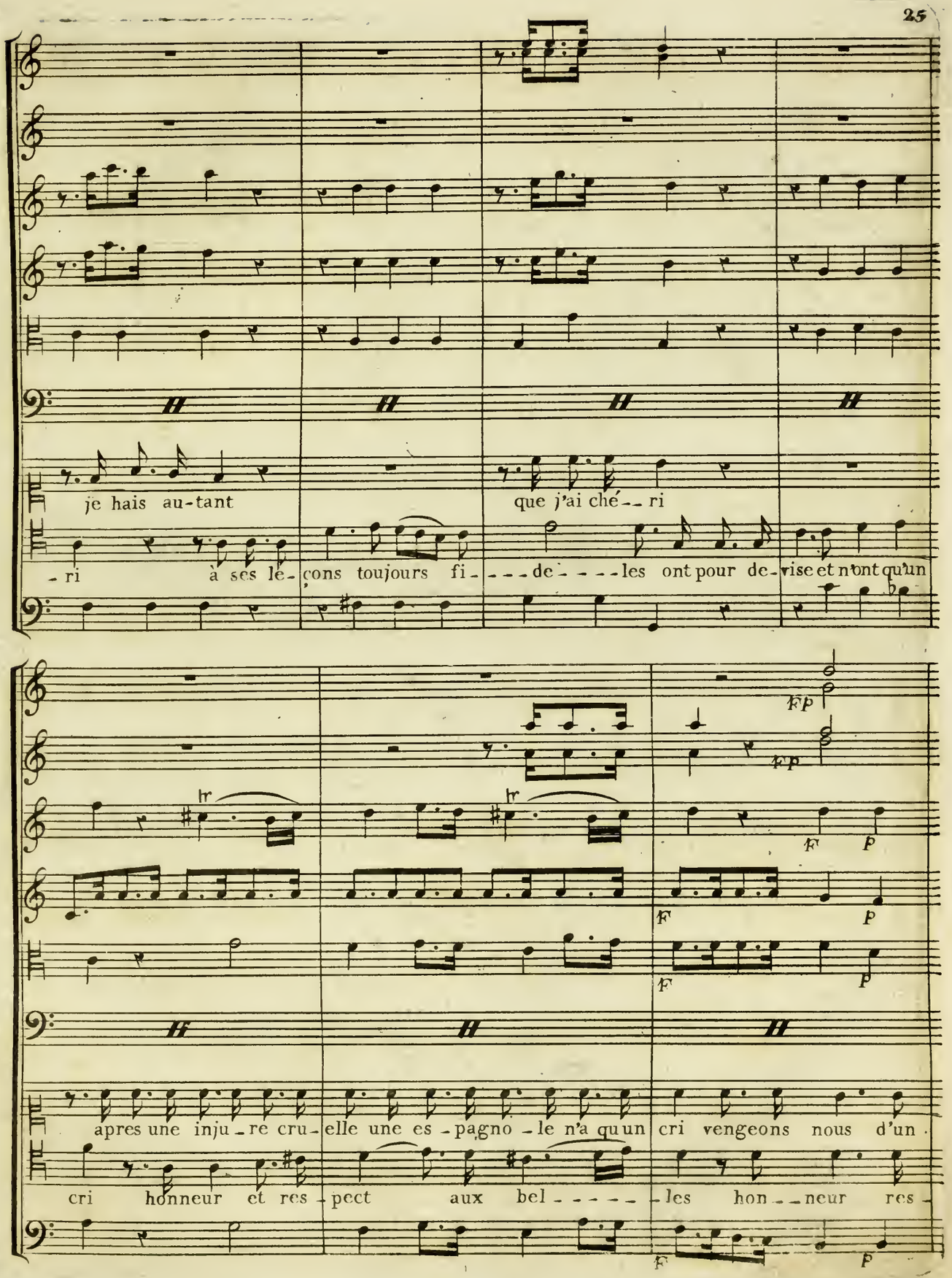

cri honneur et res- -pect aux bel- - -les honneur res- -pect aux bel- -
- les
gloire sim- plesse loyau- té font tout le charme de leur

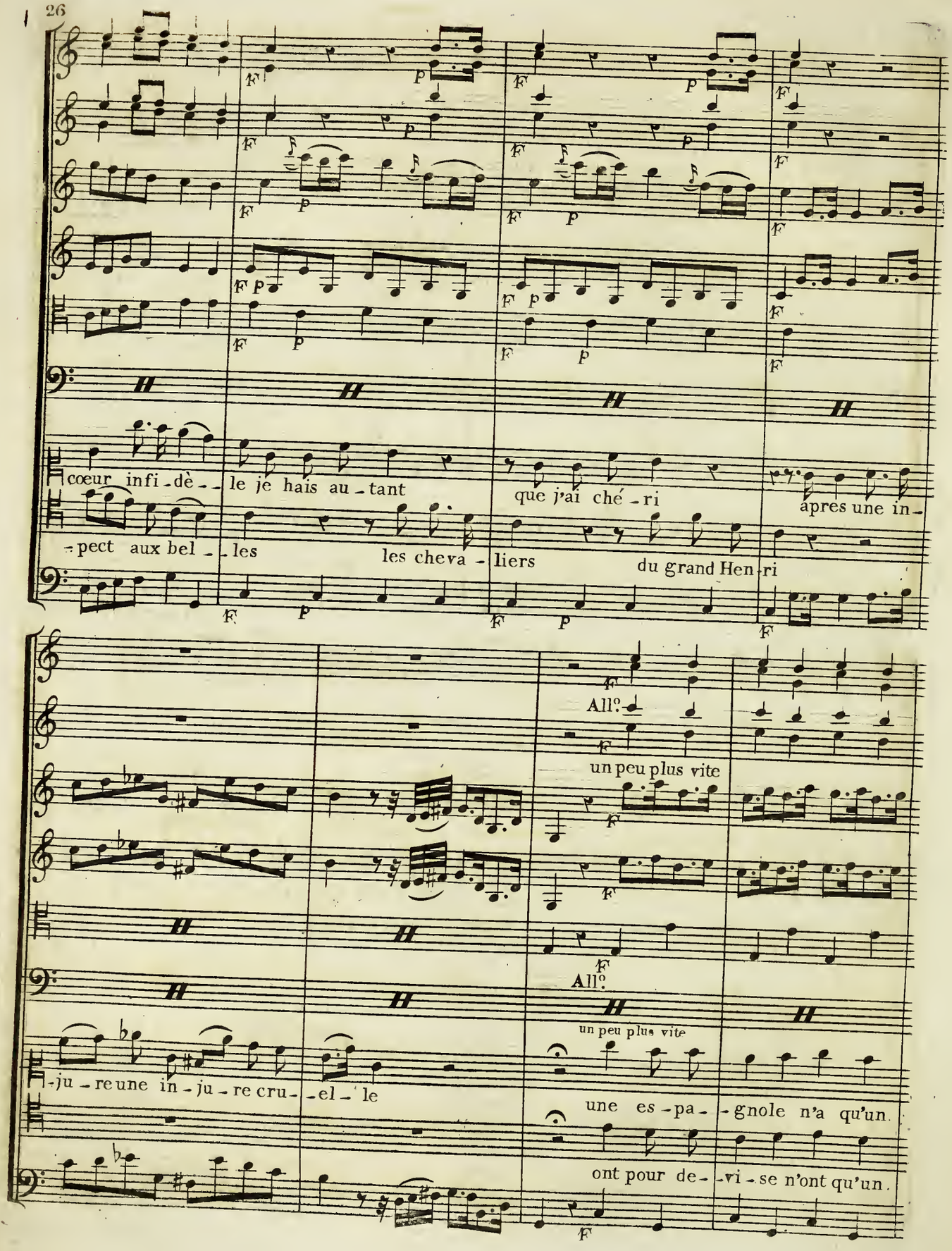

vie ils ne flattent point la beau- té mais ils meurent pour leur a - mie pour leur a -
- mi - - - e mais ils meu-rent pour leur a - -mie pour leur a - - mi - - -

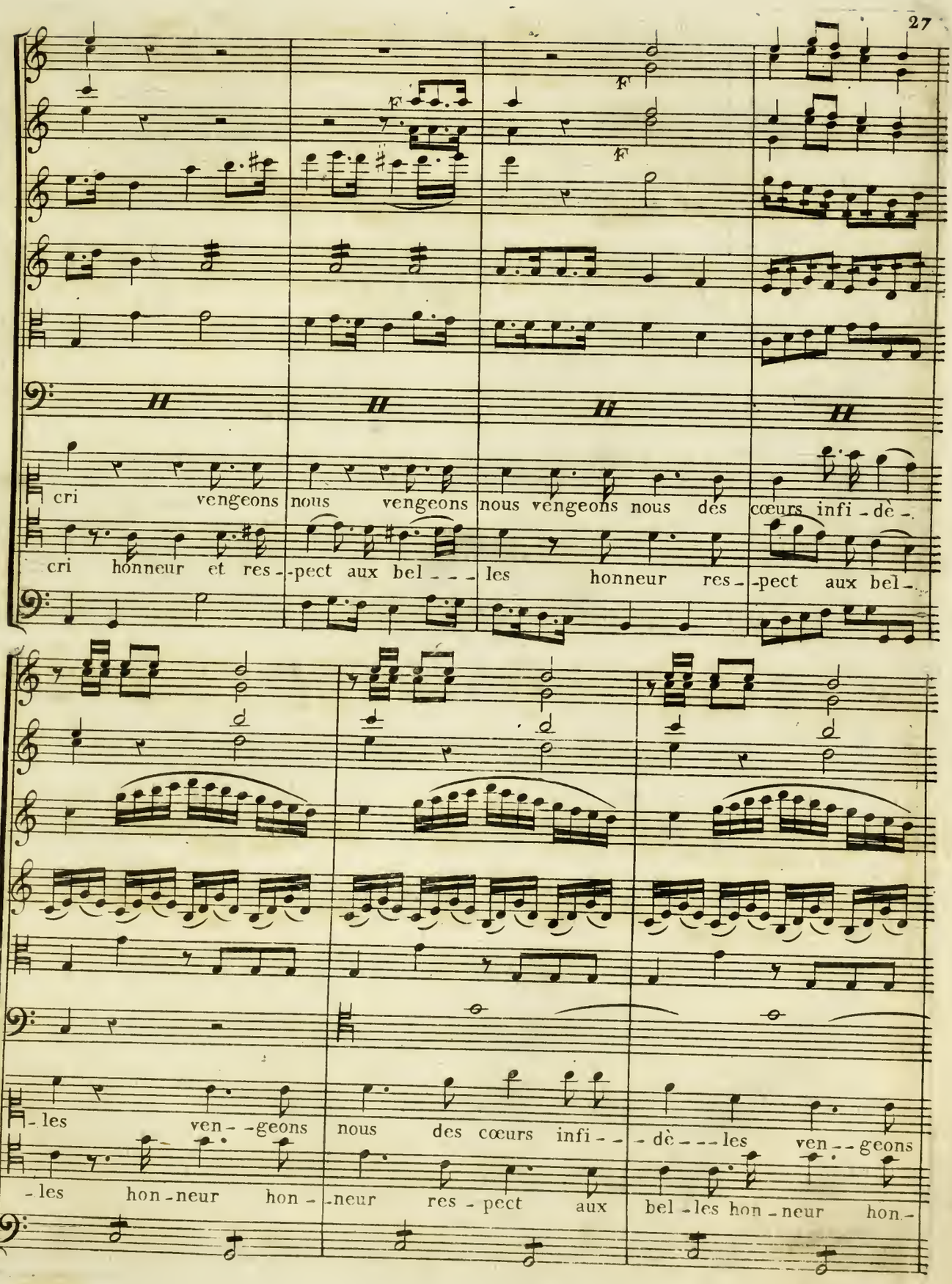

-e pour leur a- --- mi ----- -e les cheva- liers du grand Hen- ri à ses le-
-çons toujours fi- -de- les ont pour de- vise et n'ont qu'un cri honneur et res -

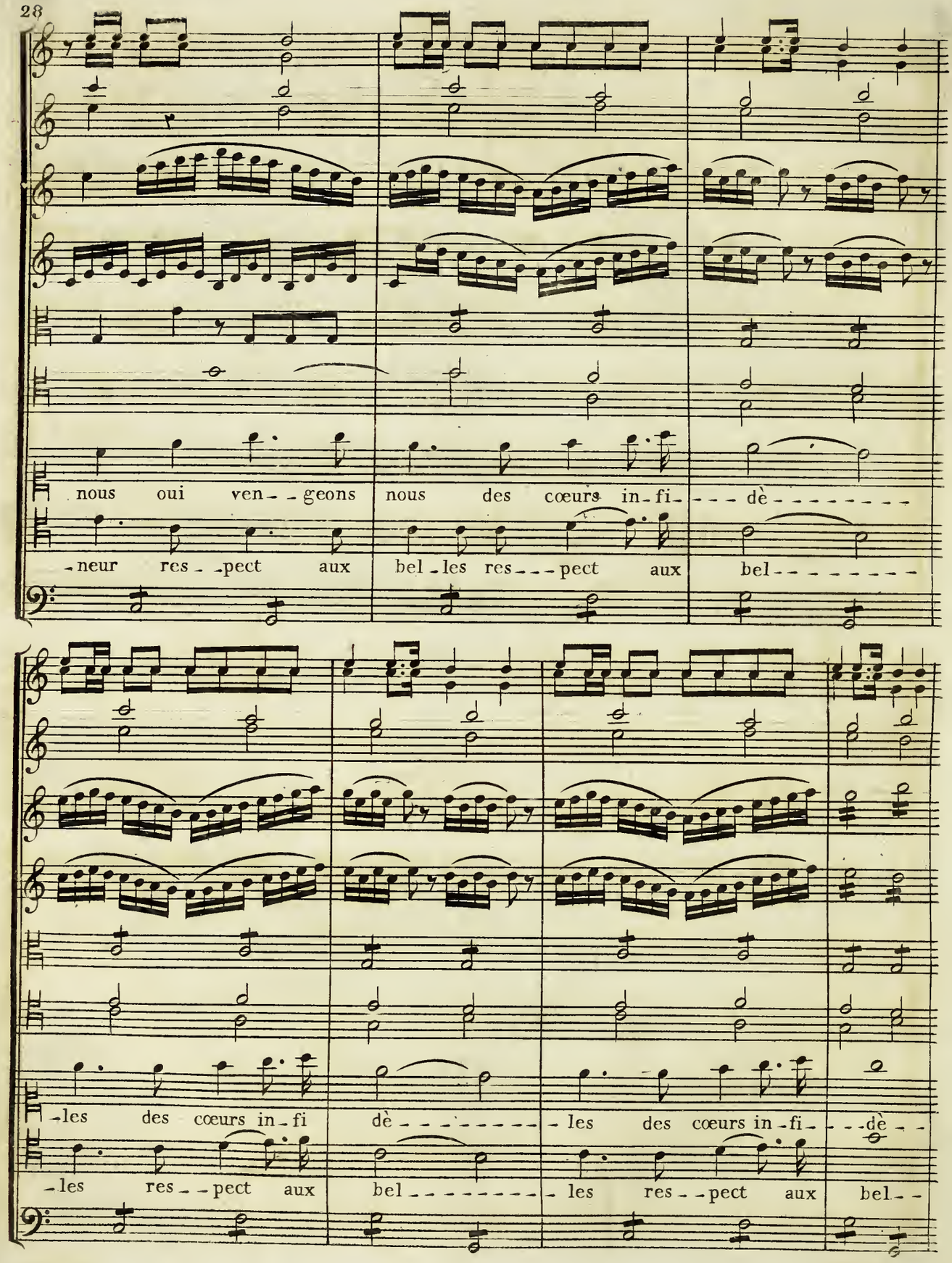

-pect aux bel- - - les honneur res- -pect aux bel- - -les
un cheva- -lier peut confi- -er confi-er l'a-mour à l'amitié sin-

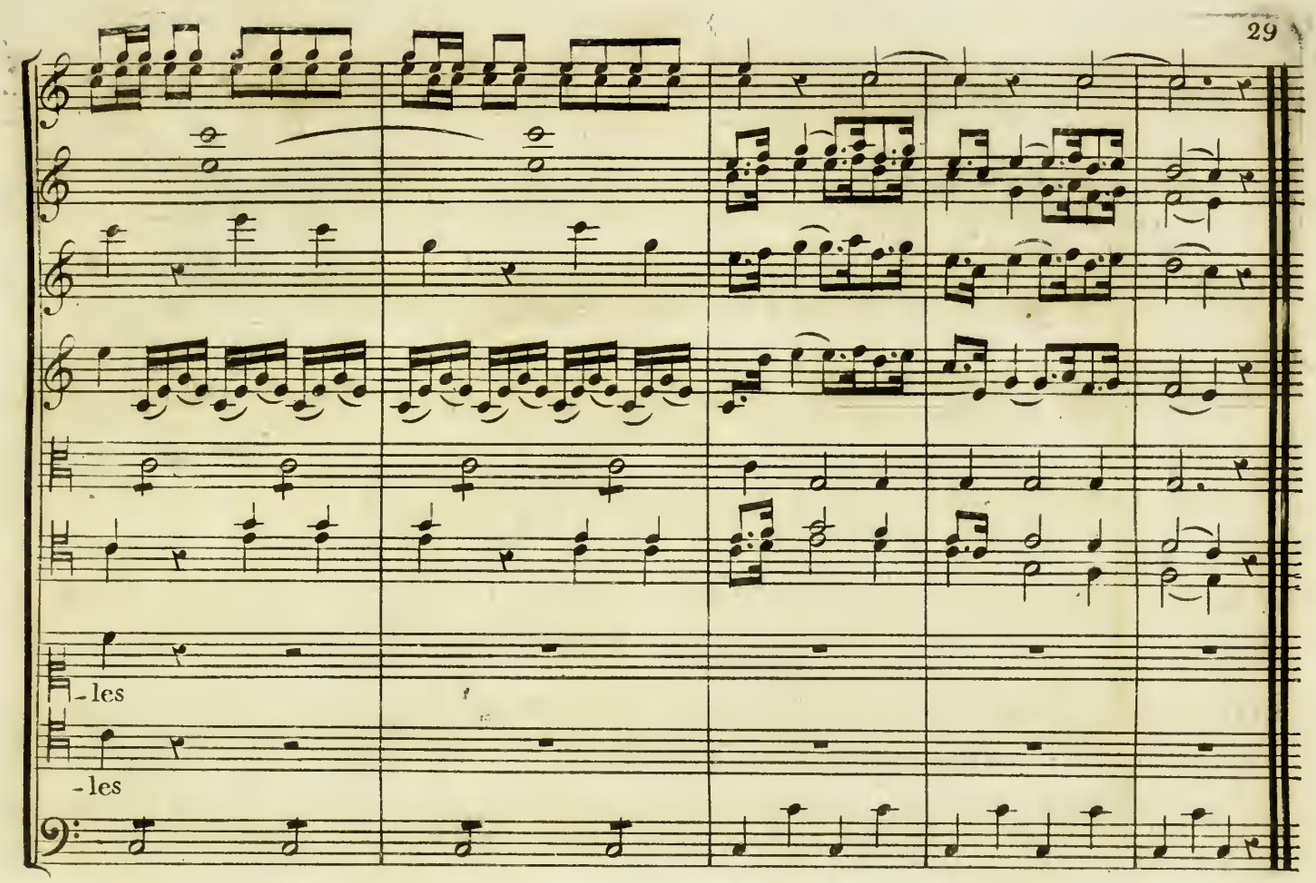

-cè-re dans le cœur d'un loy-al guer-rier la sœur l'em--por-te sur le.
-frè-re la sœur l'em--por-te sur le frè---re les cheva-liers du grand Hen-


je hais au-tant
que j'ai ché-ri
-ri à ses le-çons toujours fi-de-les ont pour de-vise et n'ont qu'un
apres une inju-re cru-elle une es-pagno-le n'a qu'un cri vengeons nous d'un
cri honneur et res-pect aux bel-les hon-neur res-


cœur infi-dè- le je hais au-tant que j'ai ché-ri après une in-
-pect aux bel- les les cheva-liers du grand Hen-ri
All°
un peu plus vite
All°
un peu plus vite
-ju-re une in-ju-re cru- -el- le une es-pa- -gnole n'a qu'un
ont pour de- -vi-se n'ont qu'un.


F
F
F
cri vengeons nous vengeons nous vengeons nous des cœurs infi - dè -
cri honneur et res - pect aux bel - - - les honneur res - pect aux bel -
- les ven - - geons nous des cœurs infi - - - dè - - - les ven - - geons
- les hon - neur hon - neur res - pect aux bel - les hon - neur hon -


nous oui ven - - geons nous des cœurs in - fi - - - dè - - - - - - - -
- neur res - - pect aux bel - les res - - - pect aux bel - - - - - - - -
- les des cœurs in - fi dè - - - - - - - - - les des cœurs in - fi - - - dè - - -
- les res - - pect aux bel - - - - - - - - - les res - - pect aux bel - -



TELIGNY, continuant sur un ton chevaleresque

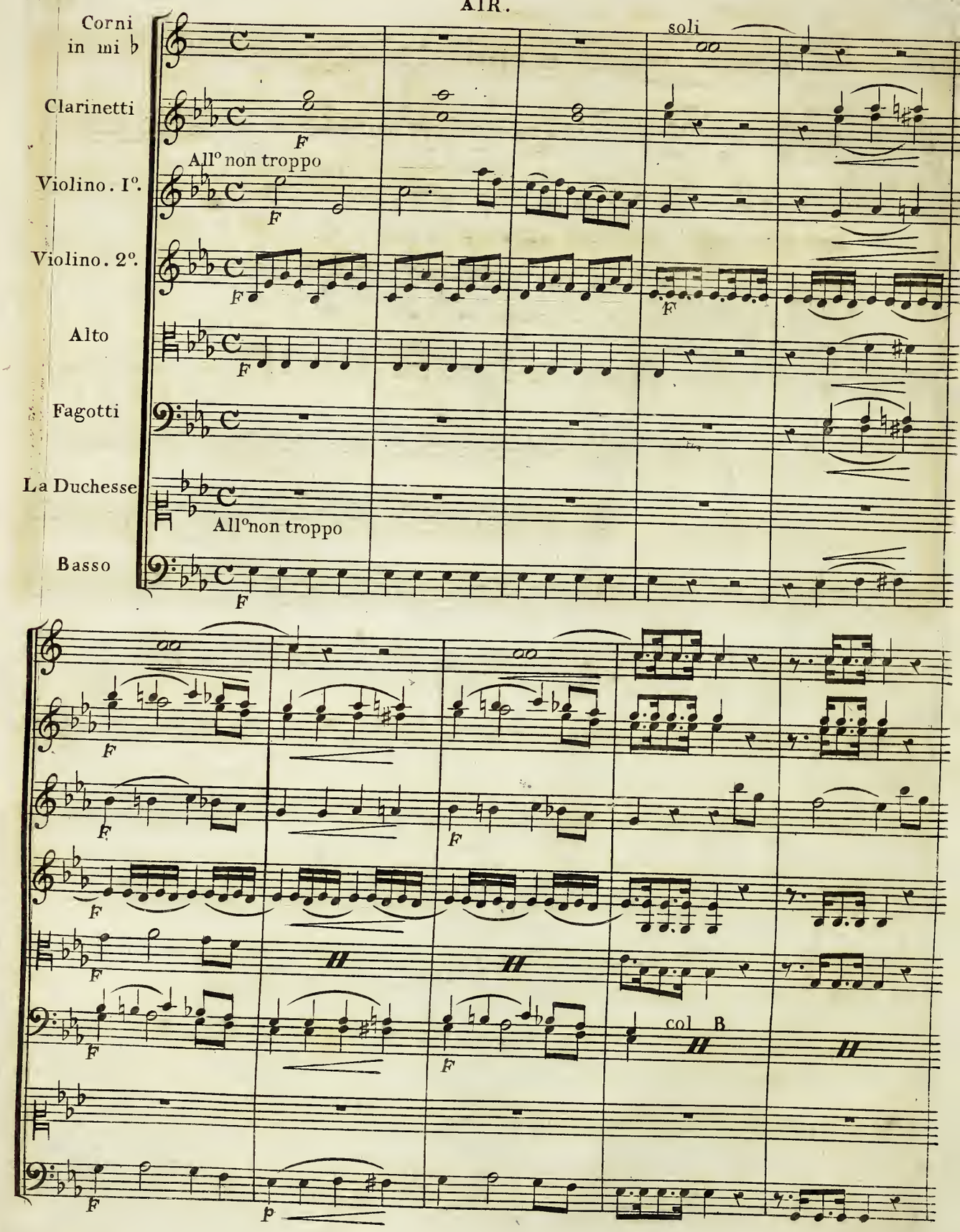
Oui, madame, c'est avec cet abandon d'un cœur pur et sans reproche, que je volerai au-devant du comte. ; Mon ami lui dirai-je, blessé ; dangereusement, j'ai accepté l'hospitalité que ; tu m'offrais; j'ai juré de partir le jour où je ; cesserais de regarder Lina comme ma sœur. ; Je suis resté: c'est comme si tu lisais dans mon ; amê. Embrasse ton frère! ; — Aimer Lina modèle de vertu et d'innocence! Ah! si j'avais eu ce malheur, je l'eusse écrit à Charles; je serais aller me faire tuer, et (avec grace et gaîté) c'eut été ma première déclaration.... Mais nos chasseurs m'attendent; je vais leur annoncer l'heureuse nouvelle de l'arrivée du comte, les diriger sur la route d'Espagne, celle de Charles: c'est là que desormais nous chasserons tous les jours. (Il salue la duchesse, et rejoint les chasseurs.)

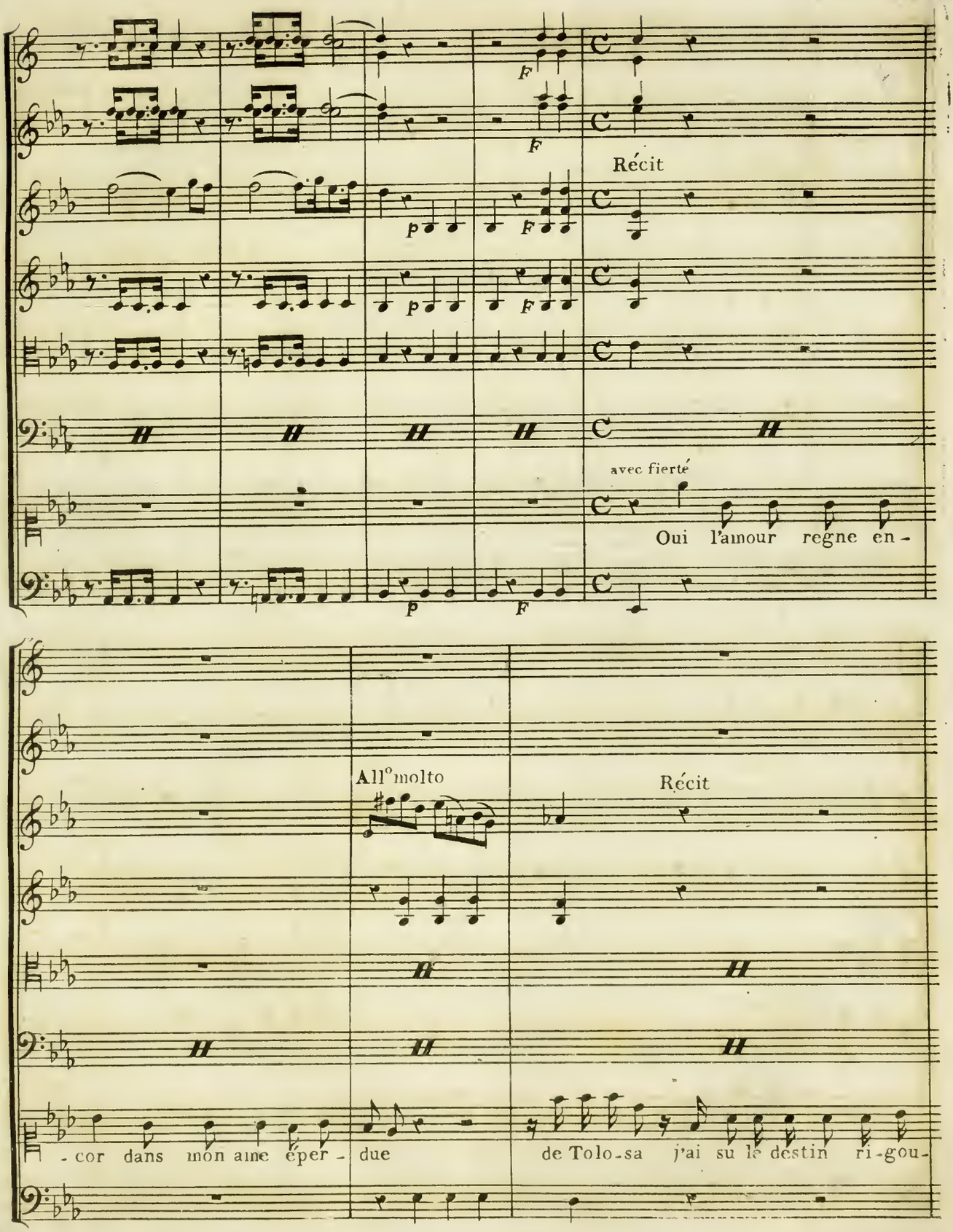
SCENE IIe.

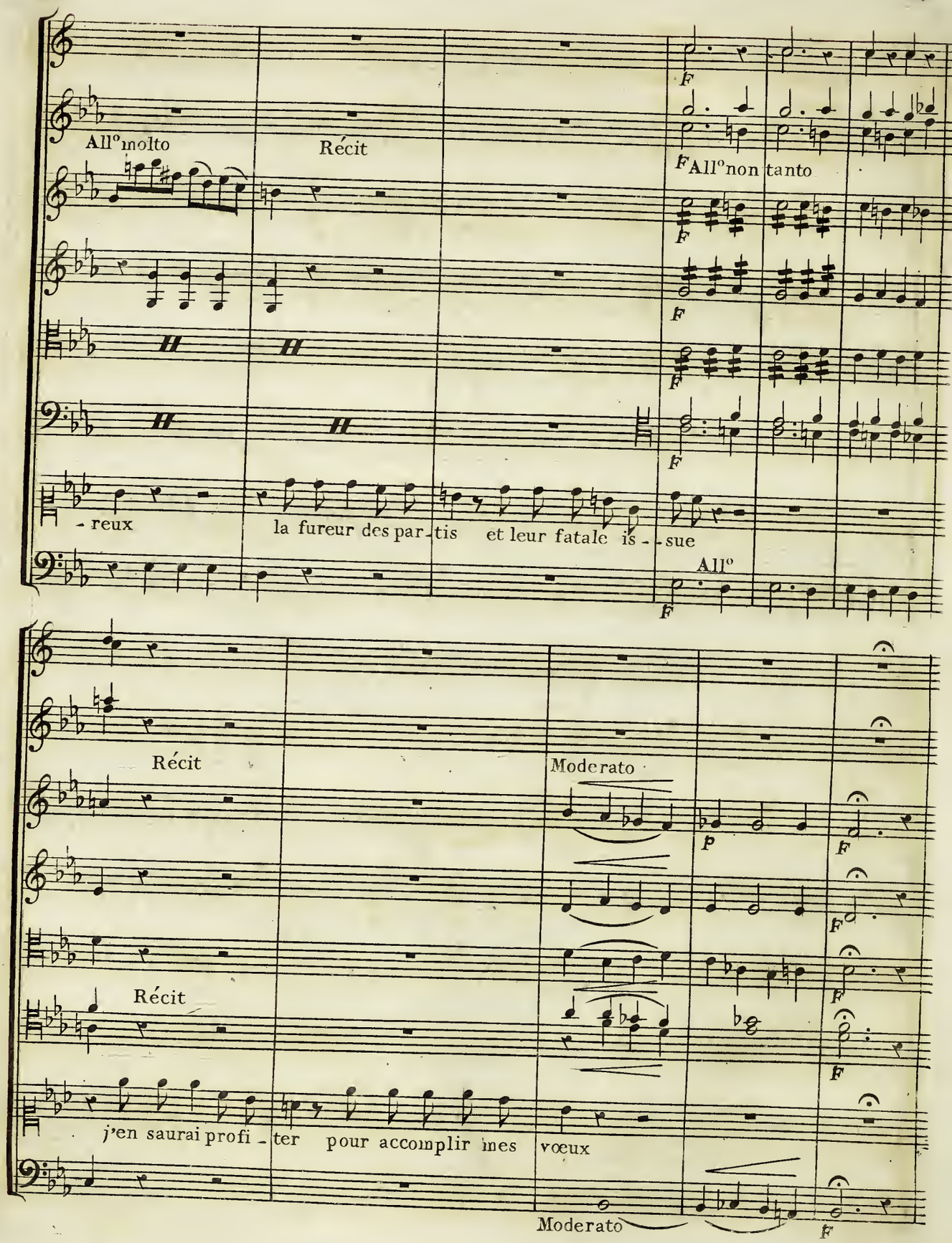
LA DUCHESSE seule

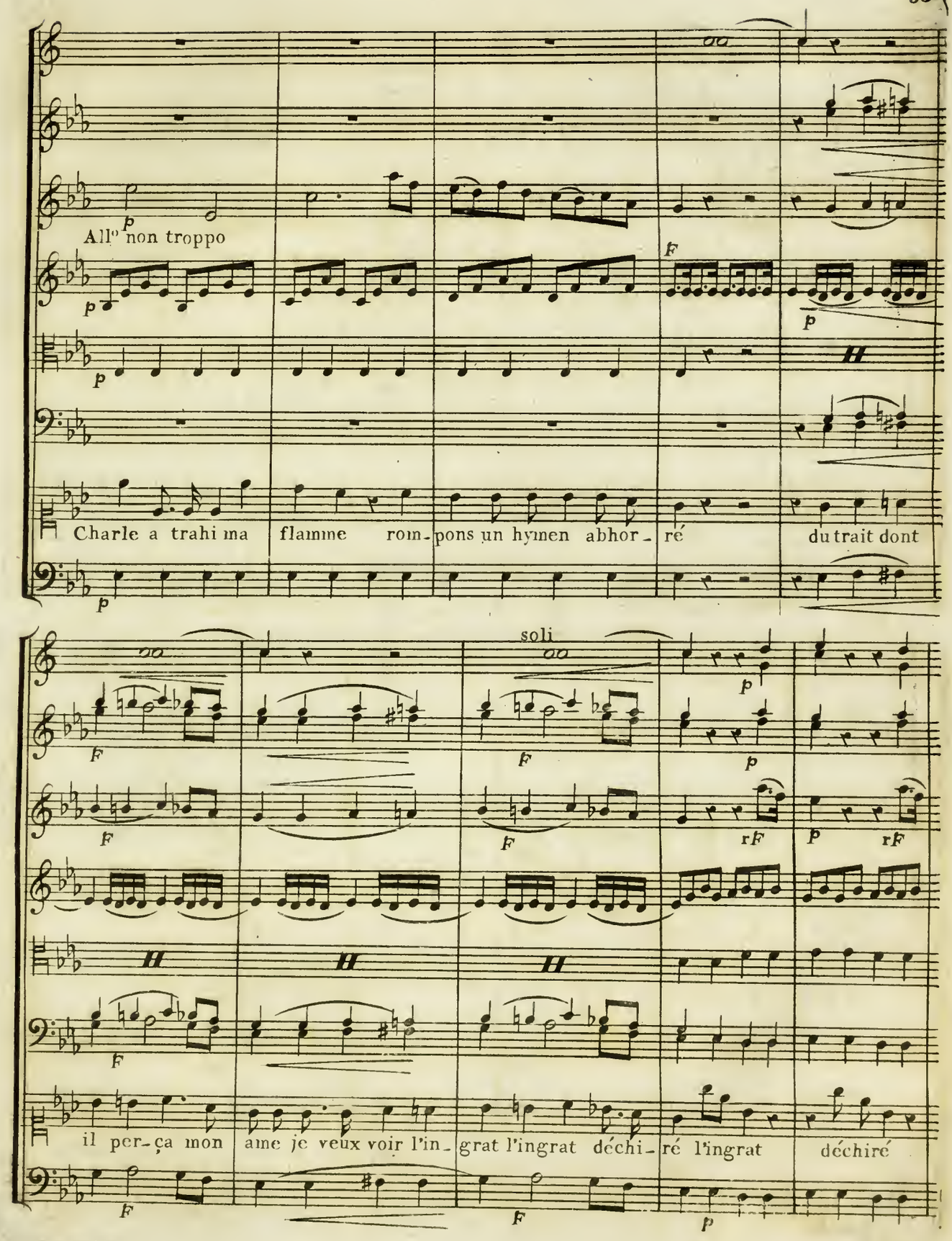
Je le vois, le chevalier connait mon malheur; mais je serai vengée du comte, et saurai reprendre mes droits.

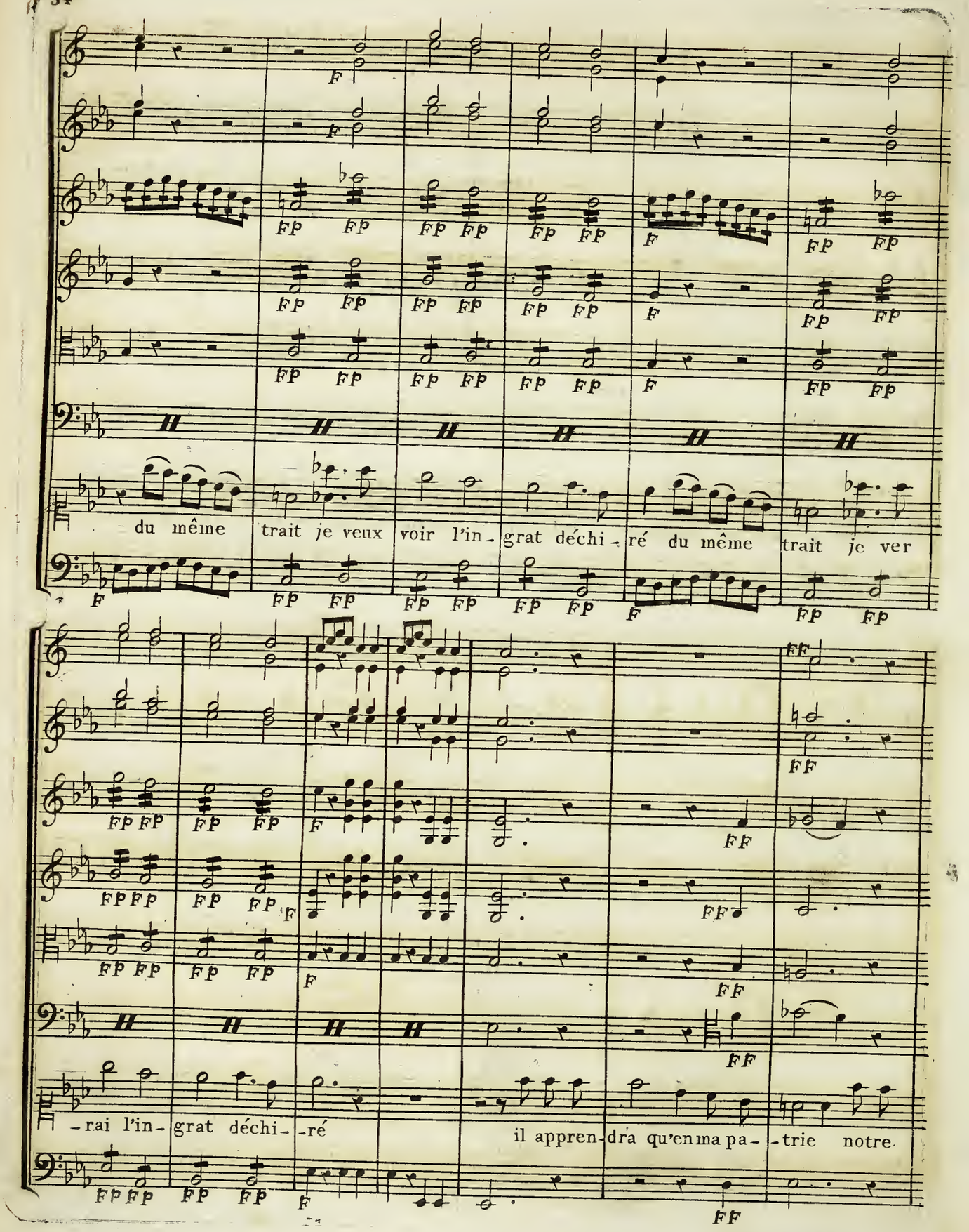
AIR.

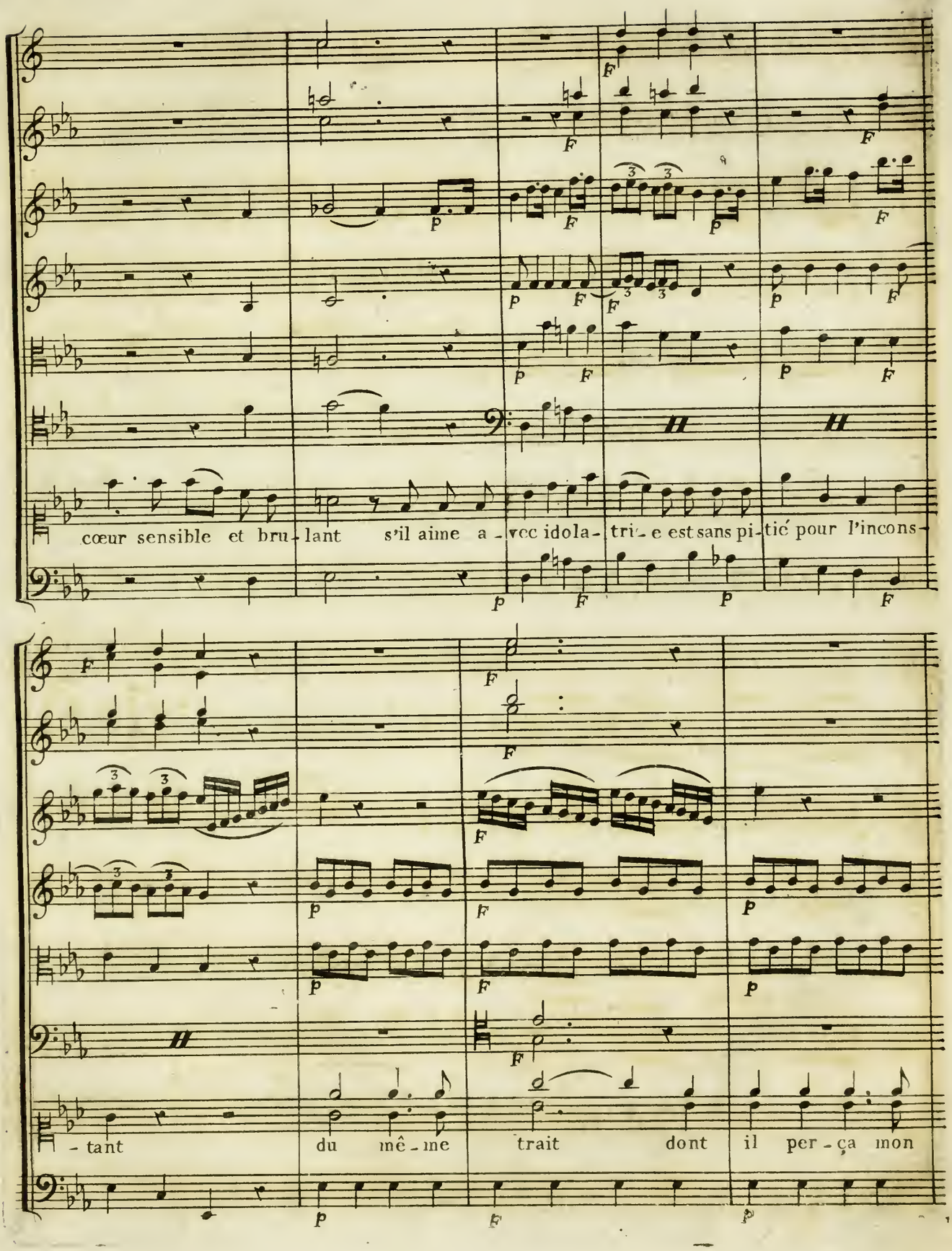

Corni in mi ♭
Clarinetti
Violino. I°.
Violino. 2°.
Alto
Fagotti
La Duchesse
Basso
All° non troppo
All° non troppo
soli
col B
F
p

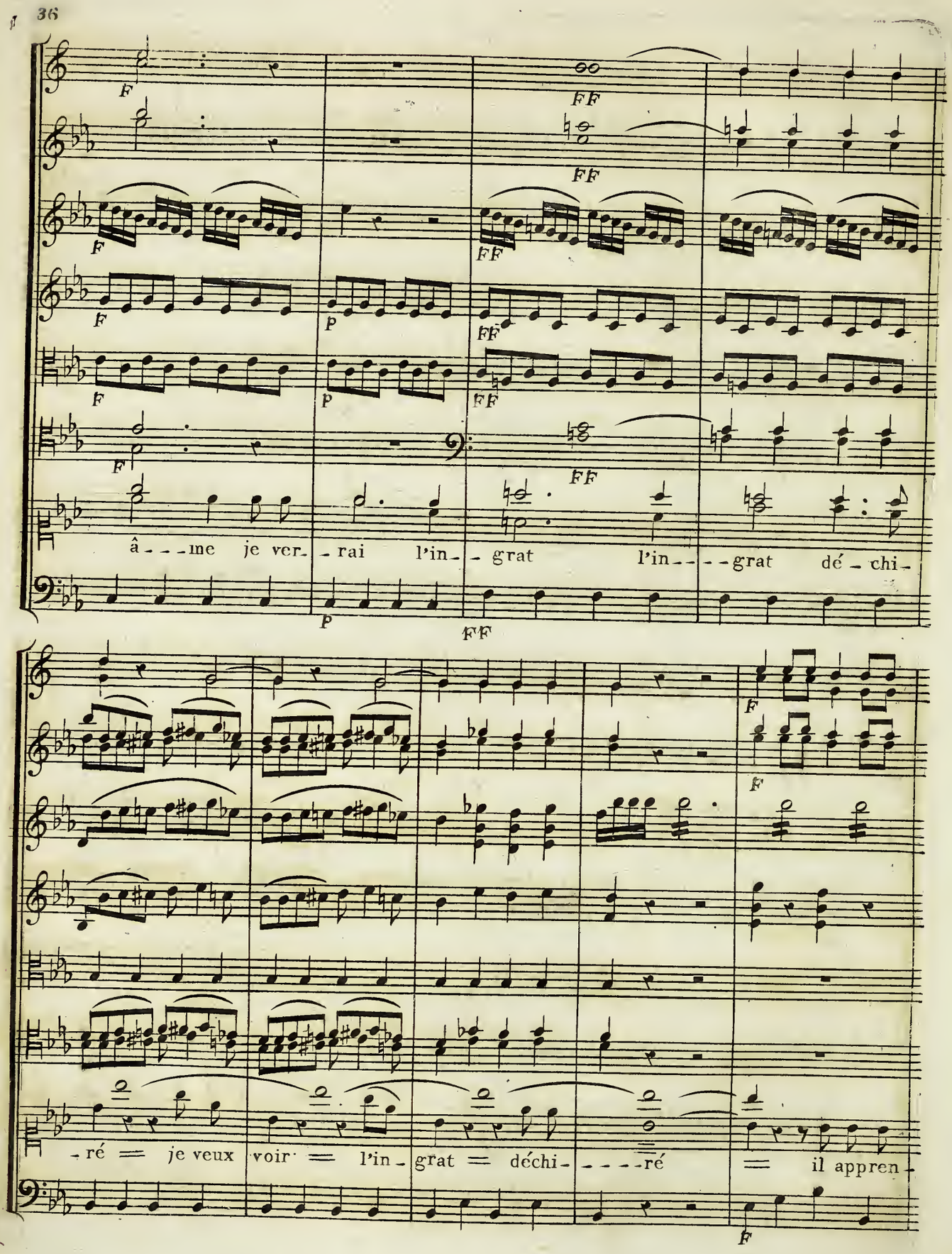

F
F
Récit
p
F
p
F
avec fierté
Oui l'amour regne en -
p
F
All° molto
Récit
- cor dans mon ame éper - due
de Tolo-sa j'ai su le destin ri-gou-

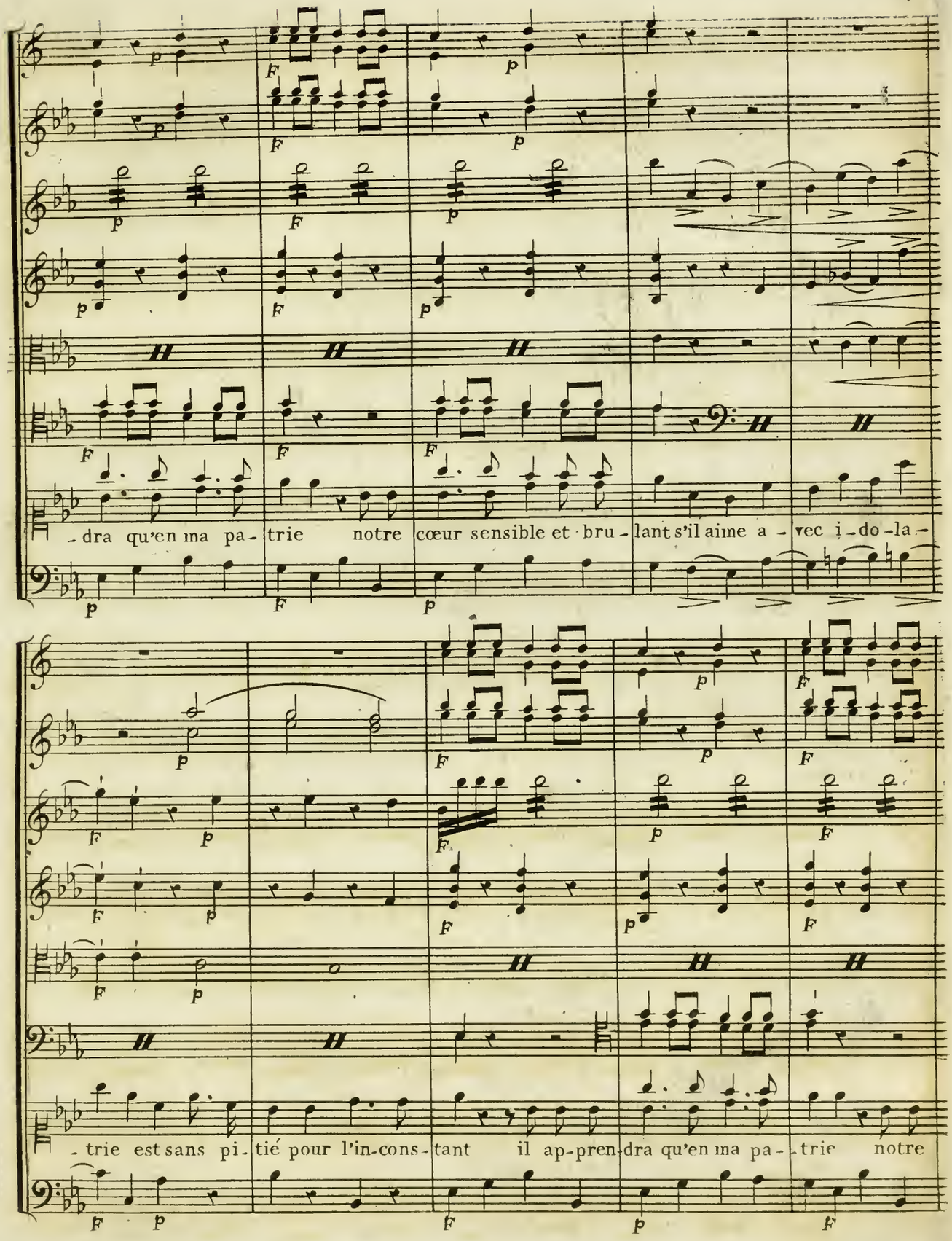

All°molto
Récit
All°non tanto
All°
- reux
la fureur des par - tis et leur fatale is - - sue
Récit
Moderato
Récit
j'en saurai profi - ter pour accomplir mes vœux
Moderato

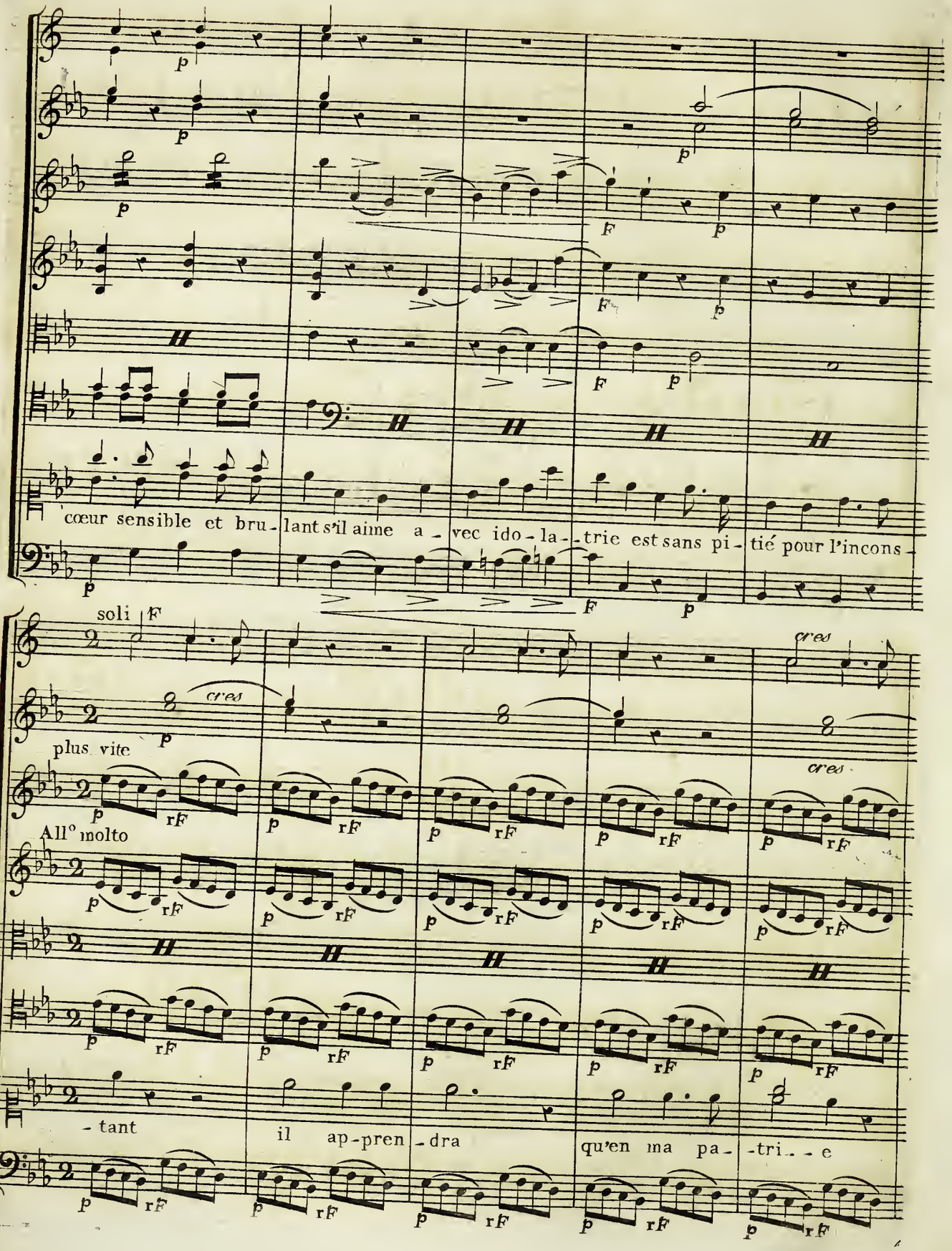

All° non troppo
Charle a trahi ma flamme rom- pons un hymen abhor- ré du trait dont
soli
il per- ça mon ame je veux voir l'in- grat l'ingrat déchi- ré l'ingrat déchiré

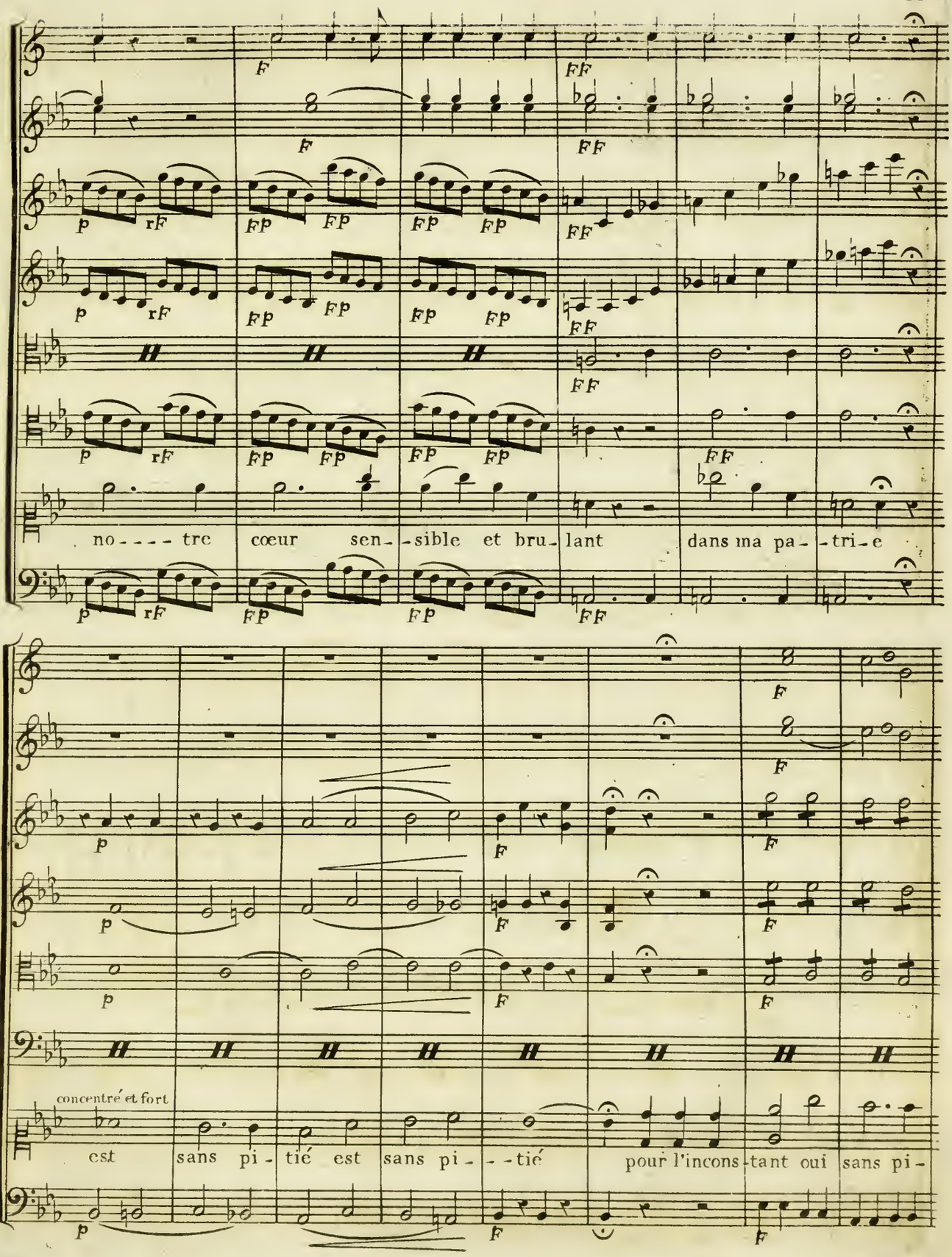

du même trait je veux voir l'in- grat déchi- ré du même trait je ver
-rai l'in- grat déchi- -ré il appren- dra qu'en ma pa- -trie notre.

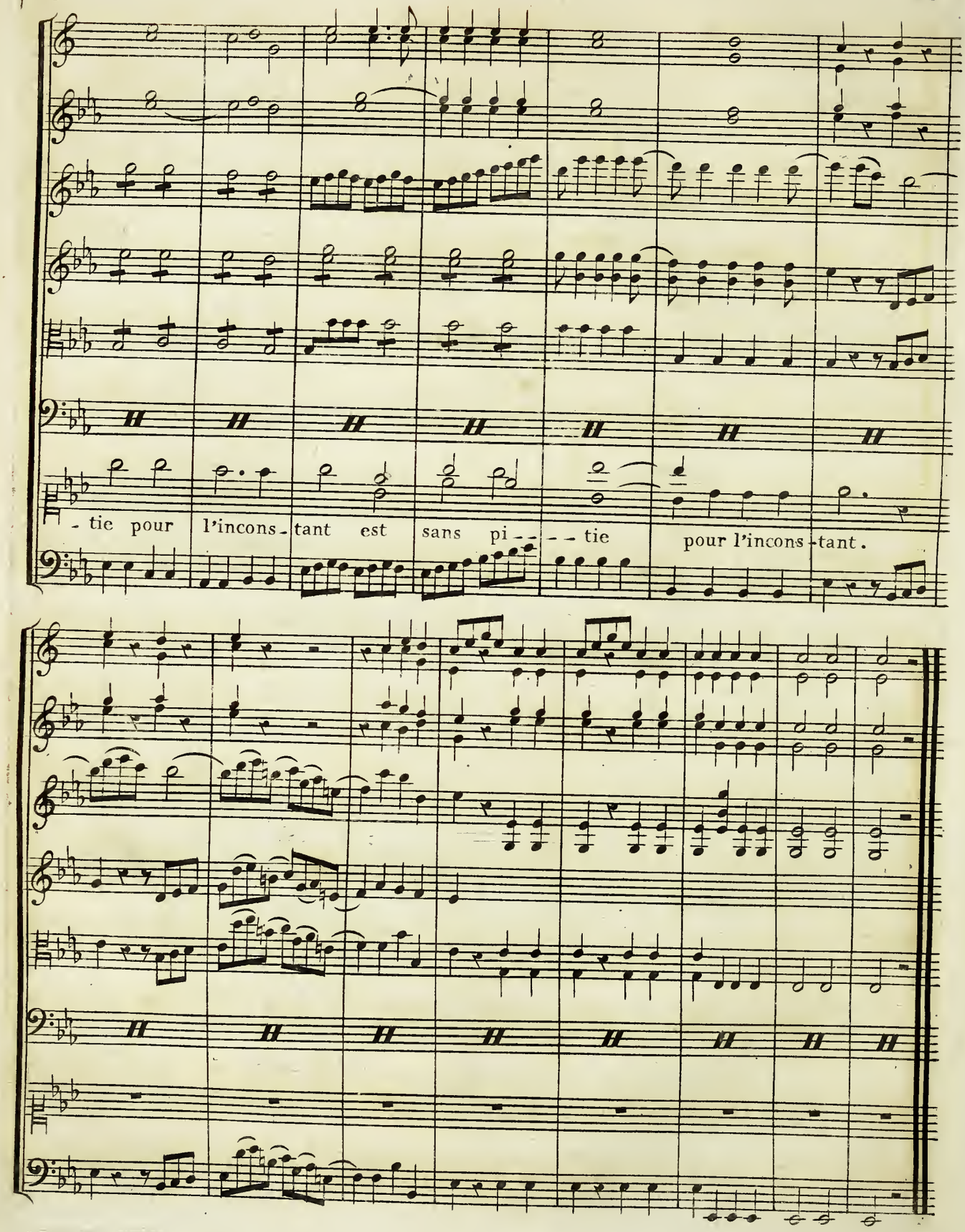

cœur sensible et bru-lant s'il aime a-vec idola-tri-e est sans pi-tié pour l'incons-
-tant du mê-me trait dont il per-ça mon


F
FF
P
âme je verrai l'ingrat l'ingrat déchi-
ré je veux voir l'ingrat déchiré il appren-


-dra qu'en ma pa- trie notre cœur sensible et bru - lant s'il aime a - vec i - do - la -
- trie est sans pi- tié pour l'in-cons - tant il ap-pren-dra qu'en ma pa - trie notre


cœur sensible et bru-lant s'il aime a-vec ido-la--trie est sans pi-tié pour l'incons-
soli
plus vite
All° molto
-tant
il ap-pren-dra
qu'en ma pa--tri--e


no - - - - tre cœur sen - - sible et bru - lant dans ma pa - - tri - e
concentré et fort
est sans pi - tié est sans pi - - - tié pour l'incons - tant oui sans pi -


- tie pour l'incons - tant est sans pi - - - tie pour l'incons - tant.

Qui peut m'arrêter? Le comte n'a vu Lina qu'au moment de la célébration de son mariage, qu'un seul instant; et d'un mot, je romps ces faibles nœuds. Une lettre interceptée par un parti espagnol, et que j'ai obtenue enfin de mon oncle; une echarpe trouvée dans le fort d'Almeïda: tout sert mon projet.... Voici Cabrio, interrogeons-le, et les aveux naïfs de ces bonnes gens vont achever de m'éclairer. Approche, Cabrio.

SCENE III.

LA DUCHESSE, CABRIO à la porte de la ferme.

LA DUCHESSE.

Cabrio, j'ai a te parler.

CABRIO s'approchant en dandinant.

(A part.) Dieu c'te dame qui fait tout trembler! (Haut.) Moi, madame la duchesse?

LA DUCHESSE.

Eh bien! mes ecuyers, mes piqueurs t'effraient-ils toujours à la chasse? Te fais-je encore tant de peur

CABRIO niaisement, la regardant.

Oh! on s'accoutume à tout madame la duchesse.

LA DUCHESSE.

Dis-moi, Cabrio, quel est ce bel enfant qui t'accompagne souvent aux champs? Est-ce ton fils?

CABRIO niaisement.

Oh! madame la duchesse, je ne suis pas marié.

LA DUCHESSE.

Mon ami, dis-moi donc quel est le père du petit Jules?

CABRIO se balançant.

Oh! le père? On ne m'a pas défendu de le nommer.....

LA DUCHESSE

Eh bien! dis donc.... le père....

CABRIO naïvement.

On ne le connaît pas.

LA DUCHESSE

Et la mère?

CABRIO

Pas davantage

LA DUCHESSE ironiquement

De sorte que ce pauvre orphelin....

CABRIO naïvement

N'a jamais eu ni père ni mère. Ah! mon Dieu, non.

LA DUCHESSE.

Est-il venu au monde?

CABRIO.

Venu, à ce qu'i disont dans le pays, comme ça, par hasard....

LA DUCHESSE.

On pretend que c'est un enfant qu'on a trouvé, du moins à ce que dit la chanson des pâtres. La sais-tu cette chanson?

CABRIO.

Oh! madame, c'nest pas la peine.... c'est une chanson qu'on chante comm'ça dans les champs....

LA DUCHESSE.

Chante toujours, comme quand tu gardes tes moutons.

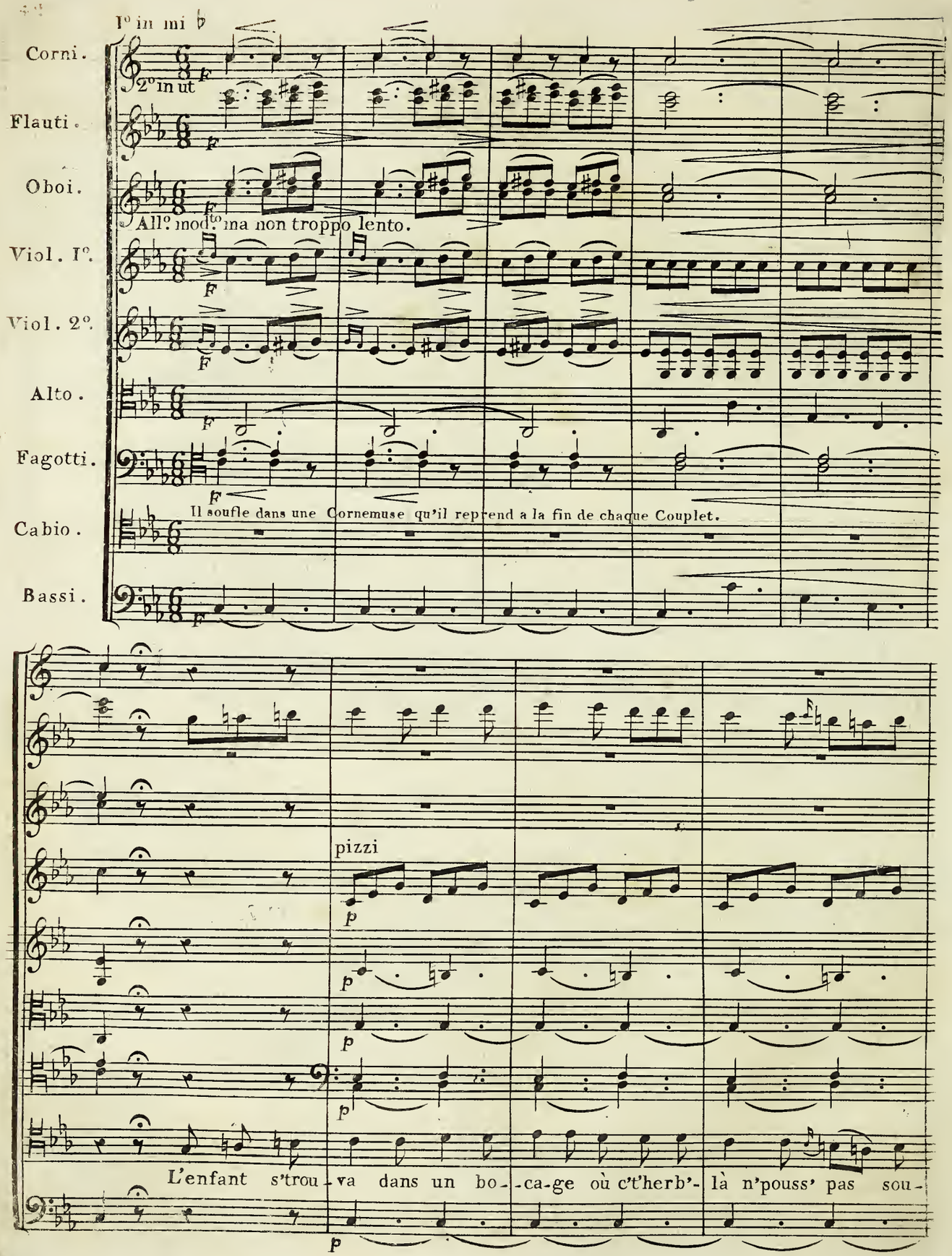
CABRIO se balançant.

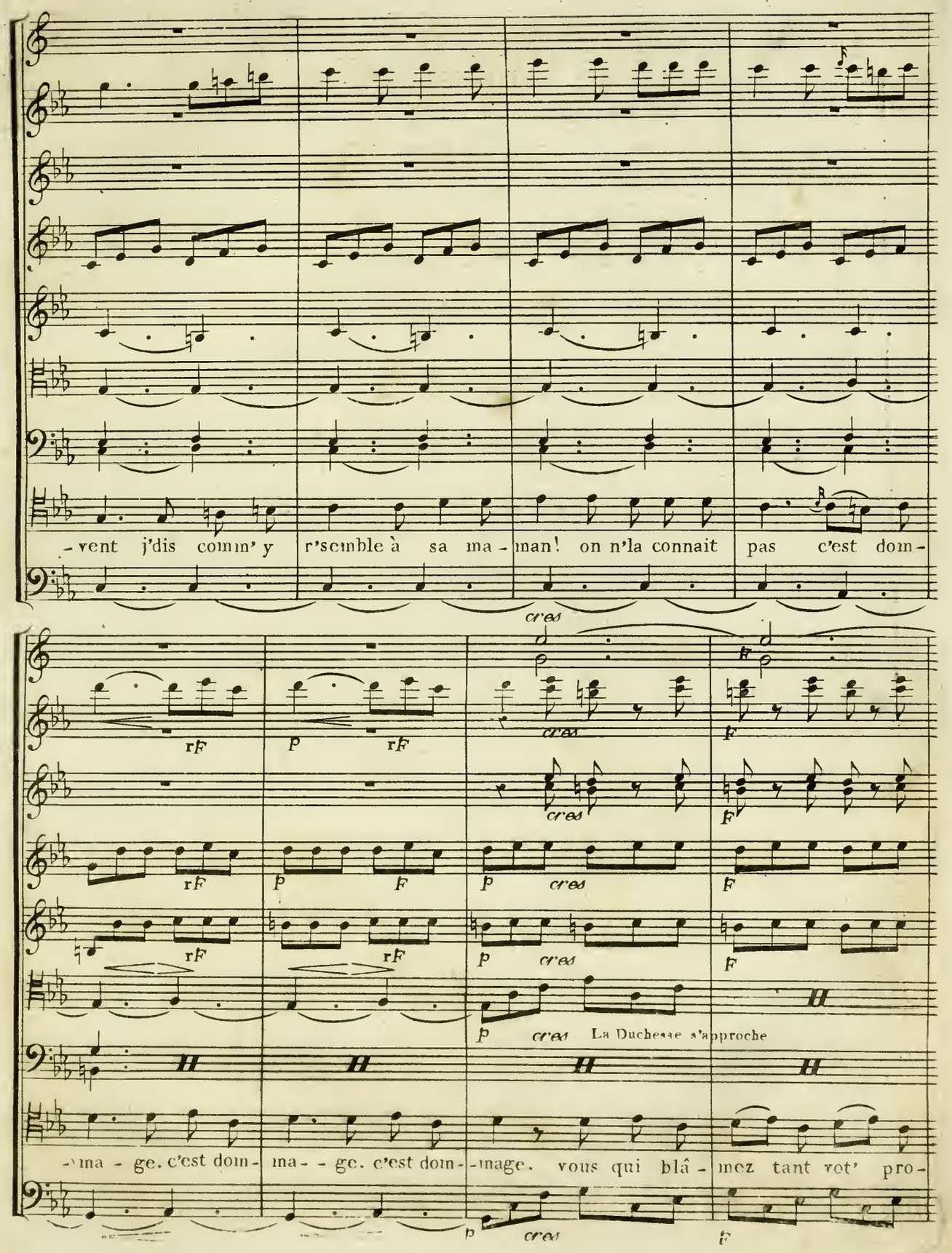
Mes pauvres bêtes n'sont pas difficiles... regardant la duchesse. mais devant d'autres, je n'osons pas.

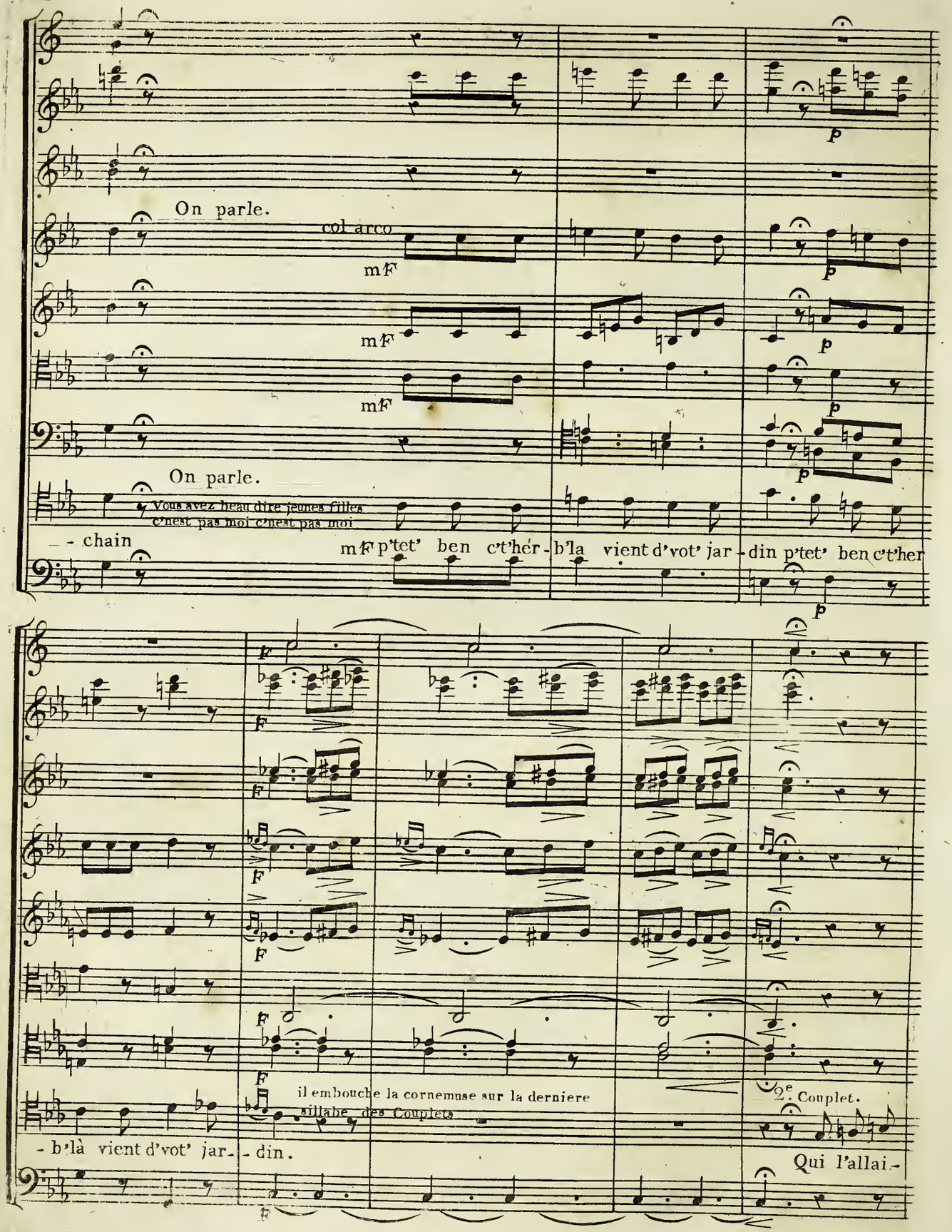
LA DUCHESSE.

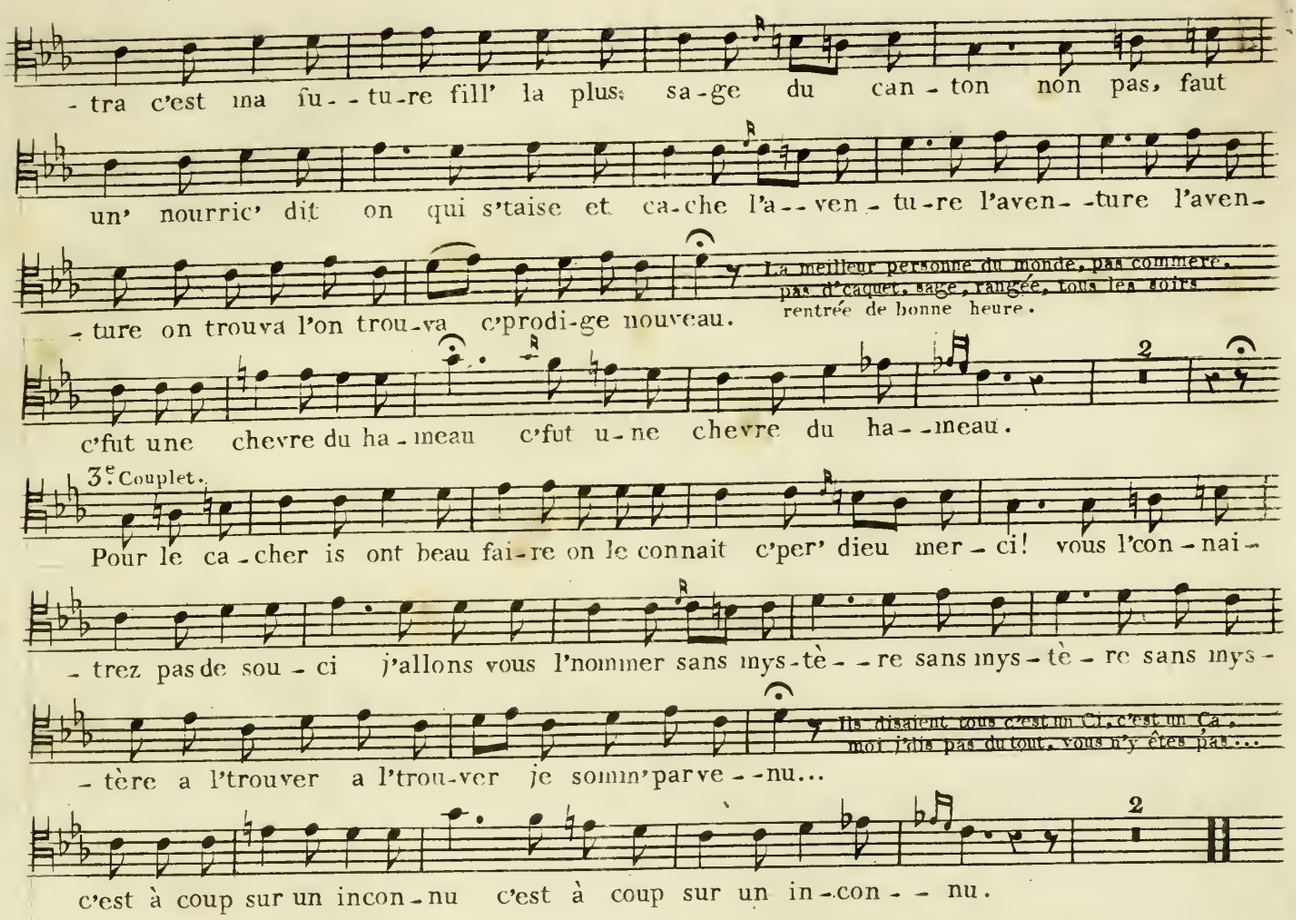
Chante donc, je le veux.

(Cabrio effrayé d'abord, puis souriant et chantant très-haut, en s'accompagnant de sa cornemuse.)


1° in mi ♭
Corni.
2° in ut
Flauti.
Oboi.
All.° mod.to ma non troppo lento.
Viol. 1°.
Viol. 2°.
Alto.
Fagotti.
Il soufle dans une Cornemuse qu'il reprend a la fin de chaque Couplet.
Cabio.
Bassi.
pizzi
L'enfant s'trou - va dans un bo - - ca-ge où c't'herb'- là n'pouss' pas sou -


-vent j'dis comm' y r'semble à sa ma- man! on n'la connait pas c'est dom-
cres
rF
p
rF
cres
f
F
p
cres
La Duchesse s'approche
-ma - ge. c'est dom- ma - - ge. c'est dom- -mage. vous qui blâ - mez tant vot' pro-


On parle.
col arco
mF
On parle.
Vous avez beau dire jeunes filles
c'nest pas moi c'nest pas moi
- chain
mF p'tet' ben c't'hér- b'la vient d'vot' jar - din p'tet' ben c't'her
F
il embouche la cornemuse sur la derniere
syllabe des Couplets
2.e Couplet.
- b'là vient d'vot' jar- - din.
Qui l'allai-



SCENE IV.

LES MEMES, TOMI vivement.

TOMI.

(A part.) Ah! mon Dieu! L'imbecille! s'il allait jaser....(Haut.) Servant à madame la duchesse. (Bas à Cabrio.) Va-t-en, va-t-en.

LA DUCHESSE

Un moment, bonne Tomi. Je lui demandais ce que c'est que ce bel enfant qui....

TOMI.

Eh! que vous dirait-il, madame la duchesse, que le peu que nous en savons tous?.... Que c'est un pauvre enfant....dont nous prenons soin par ordre de madame la comtesse; que c'est si connu, qu'on en a fait une chanson dans le pays....

LA DUCHESSE.

Oui, il vient de me la chanter. (ironiquement.) Voilà donc l'histoire de l'orphelin? son avanture est un peu romanesque; mais elle m'interesse singulierement. On avait ajouté quelqu'un de mal informé sans doute qu'il etait né près de ce château?

TOMI trésaillant, à part.

Ah! mon Dieu

LA DUCHESSE l'observant

Et cela, peu de tems après le siège et la prise de Tolosa?

TOMI plus consterné, cherchant à se rassuré.

Faux bruit, faux bruit, madame la duchesse. On l'a trouvé dans une forêt du Bearn, et l'on croit que c'est un enfant abandonné par de malheureux ligueurs, qui auront peri dans leur fuite

LA DUCHESSE l'observant.

Quoiqu'il en soit, l'infortuné avait souffert, car il parait....

TOMI s'echauffant.

Superbe, not'fieu!

LA DUCHESSE les observant tous deux davantage.

Il est faible, pour cinq ans!

CABRIO, très-vivement avec importance.

Trois ans et quatre mois pas davantage. (Tomi fait un signe d'effroi.)

LA DUCHESSE très-vivement.

(A part.) C'est la date: la mère est Lina. (haut.) C'est bien, Tomi, de proteger ainsi l'innocence, le malheur.... (ironiquement.) Peut-être parviendrons-nous enfin à découvrir le père dénaturé, le lâche suborneur, et la mère surtout.... (Profondément.) Cette recherche m'occupe plus que vous ne pensez, et je vais y donner tous mes soins. Je sors pour rejoindre la chasse; (à part.) saisir l'arrivée du comte, l'éclairer, et consommer mes desseins. (Elle sort..)

SCENE V.

TOMI, CABRIO.

TOMI.

Rentrons, rentrons.... (Hors d'elle meme, à part.) C'te femme m'a fait frémir. (En elle meme et avec horreur.) O Dieu! mon Dieu! moi qui connais le caractère du comte.... s'il apprend.... il peut.... Allons, allons; j'aurons l'œil à tout. (Frappant sur son cœur.) C'tila voit d'loin, quand il aime, et, Dieu merci, on ne le trompera pas... Voyons d'abord où est le petit Jules. (Elle rentre vivement; Cabrio reste ébahi.)

SCENE VI.

CABRIO seul.

Quoiqu'a donc ma tante? All'balbutie all'se parle à l'oreille, elle n'a rien de caché pour elle; mais pour moi....

SCENE VII.

LE MÊME, LUCY. accourant.

LUCY.

Ma tante! ma tante! Ou est-elle? la bonne nouvelle!

CABRIO courant à elle.

Elle va revenir.... Un moment mam'selle: j'vous tiens enfin! (Il saute.) Quoiqu'c'est donc qu'est arrivé?

LUCY hors d'elle même.

Robert, avec un courrier du comte. Il a apporté des lettres. Madame a été si contente, si émue, quelle s'est enfermée; et moi, je suis tout essouflee. J'ai un billet! Pour fêter le retour du comte et de la paix avec l'espagne, six mariages!... moi en tête!...

CABRIO enchanté.

En tête, ma cousine? Et vot'mari?... S'tila qui sera avec vous.... si bien en tete? J'le devine; (se regardant.) j'soupconne l'heureux qui vous rendra heureuse

LUCY.

C'est un garçon bien aimable, sans doute?

CABRIO.

Gentil; mais surtout un cœur désintéressé, un cœur qui ne pense pas plus à lui que s'il n'existait pas: i'n'veut que le bonheur de son amie.

LUCY.

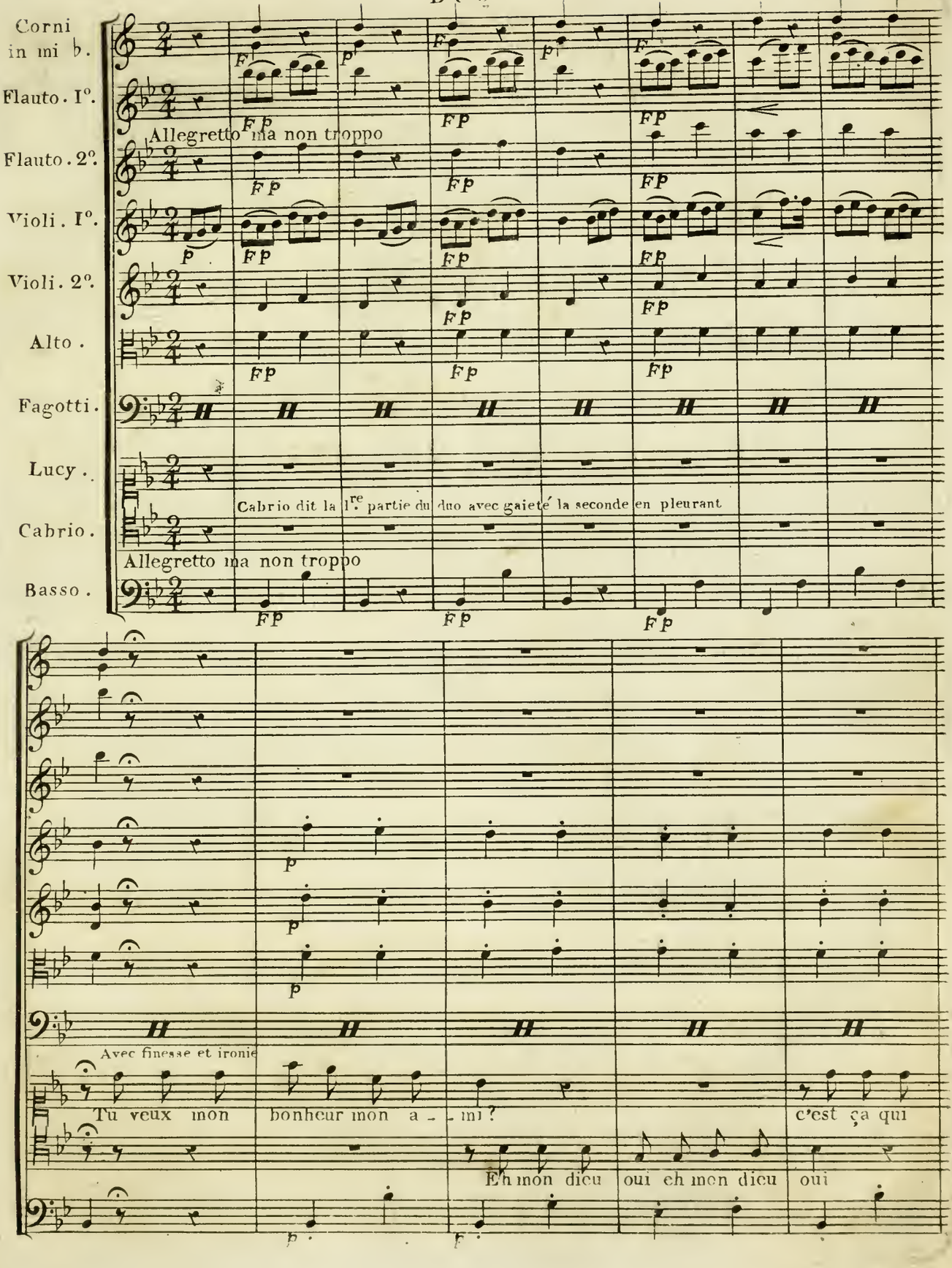
Et le sien?

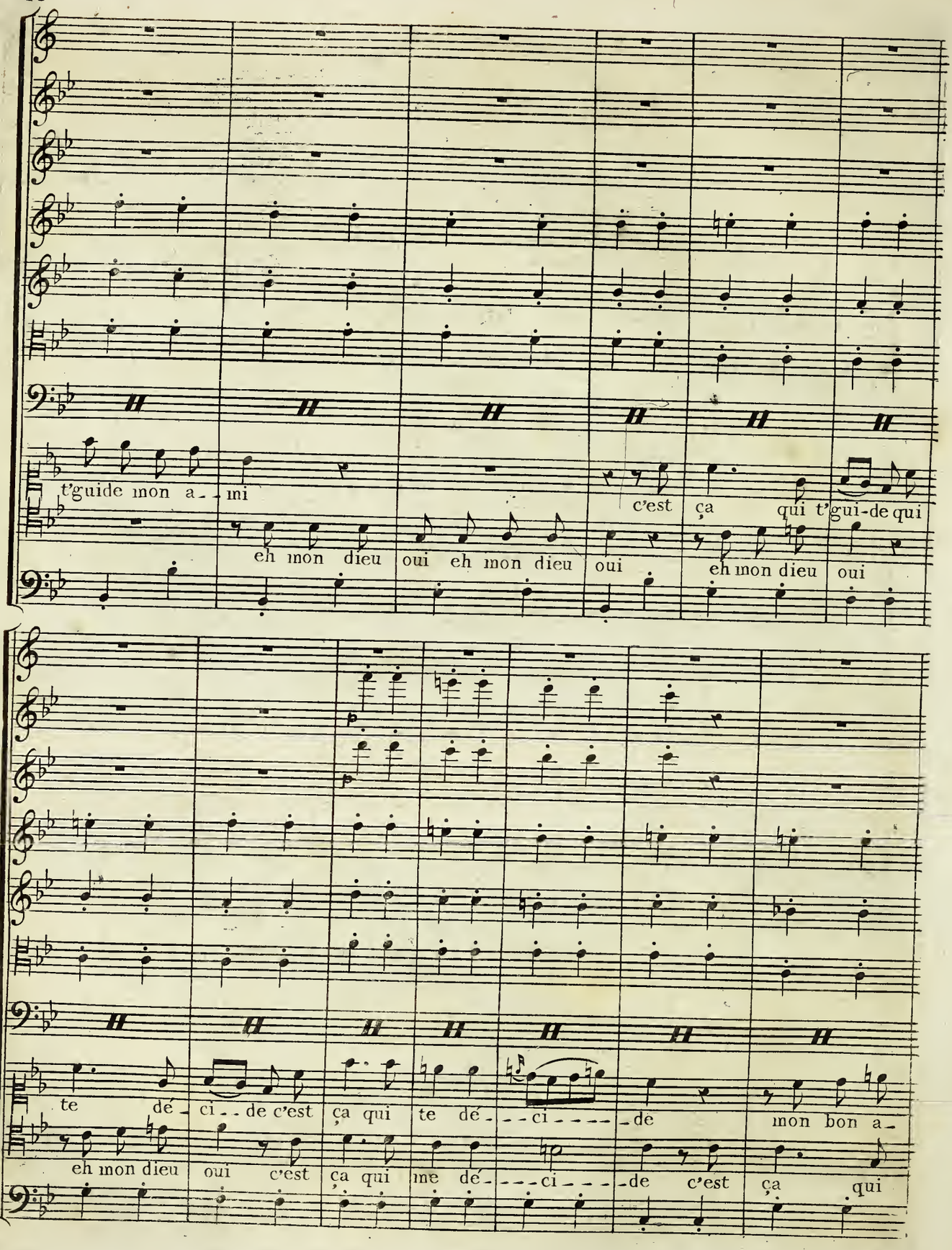
CABRIO.

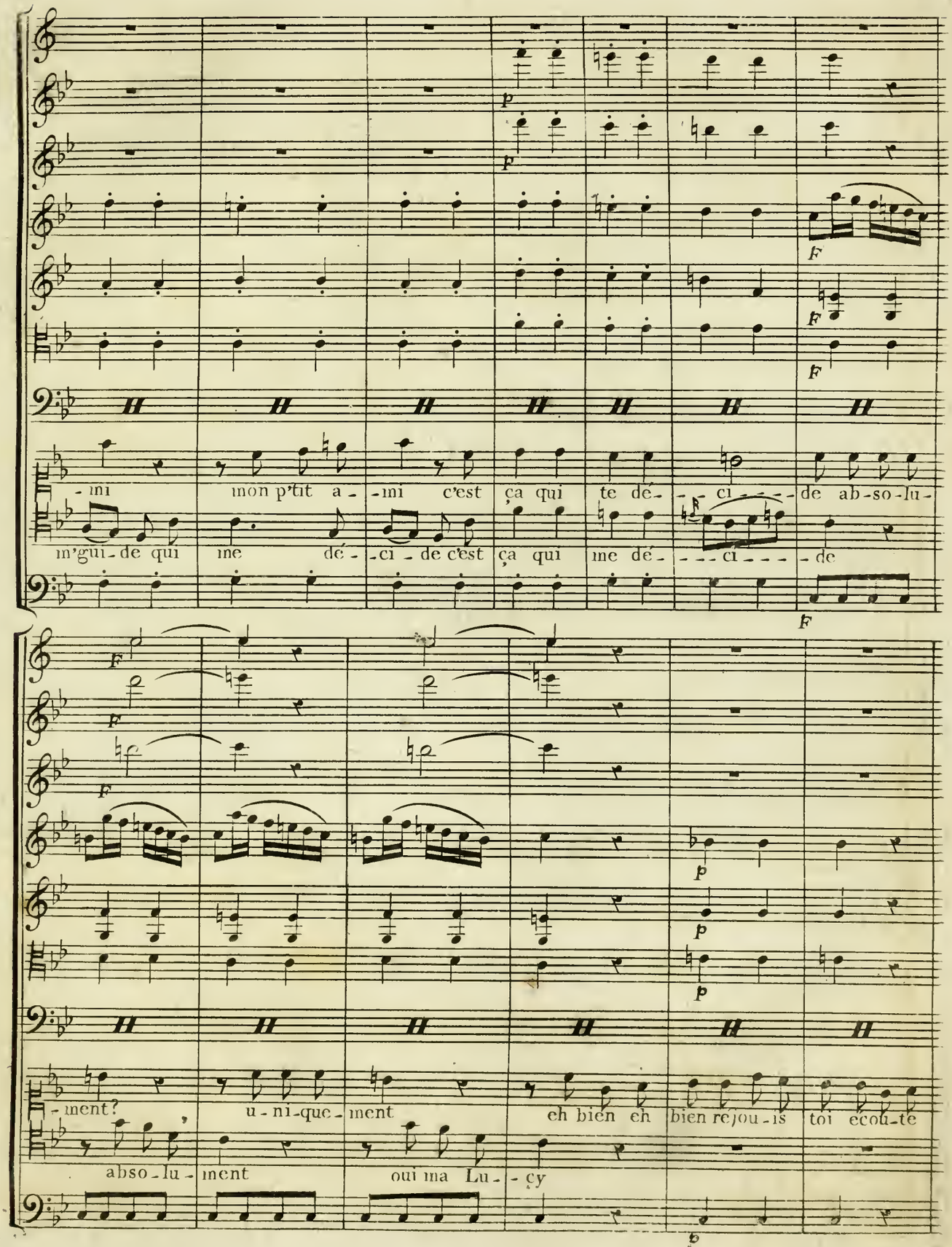
I n'y pense pas: c'est vous seule qui l'occupez; c'est ça qui le détermine au mariage.

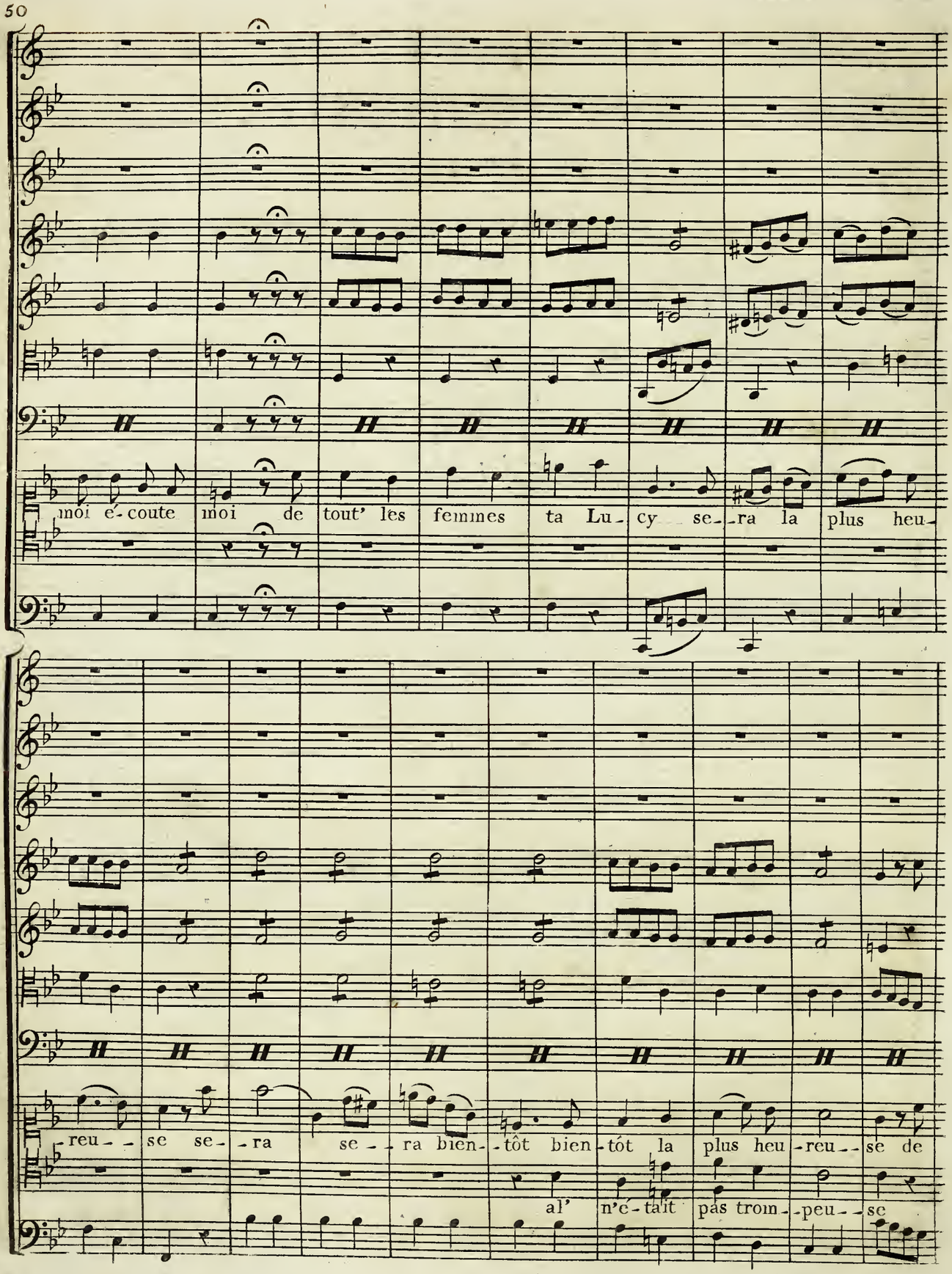
LUCY.

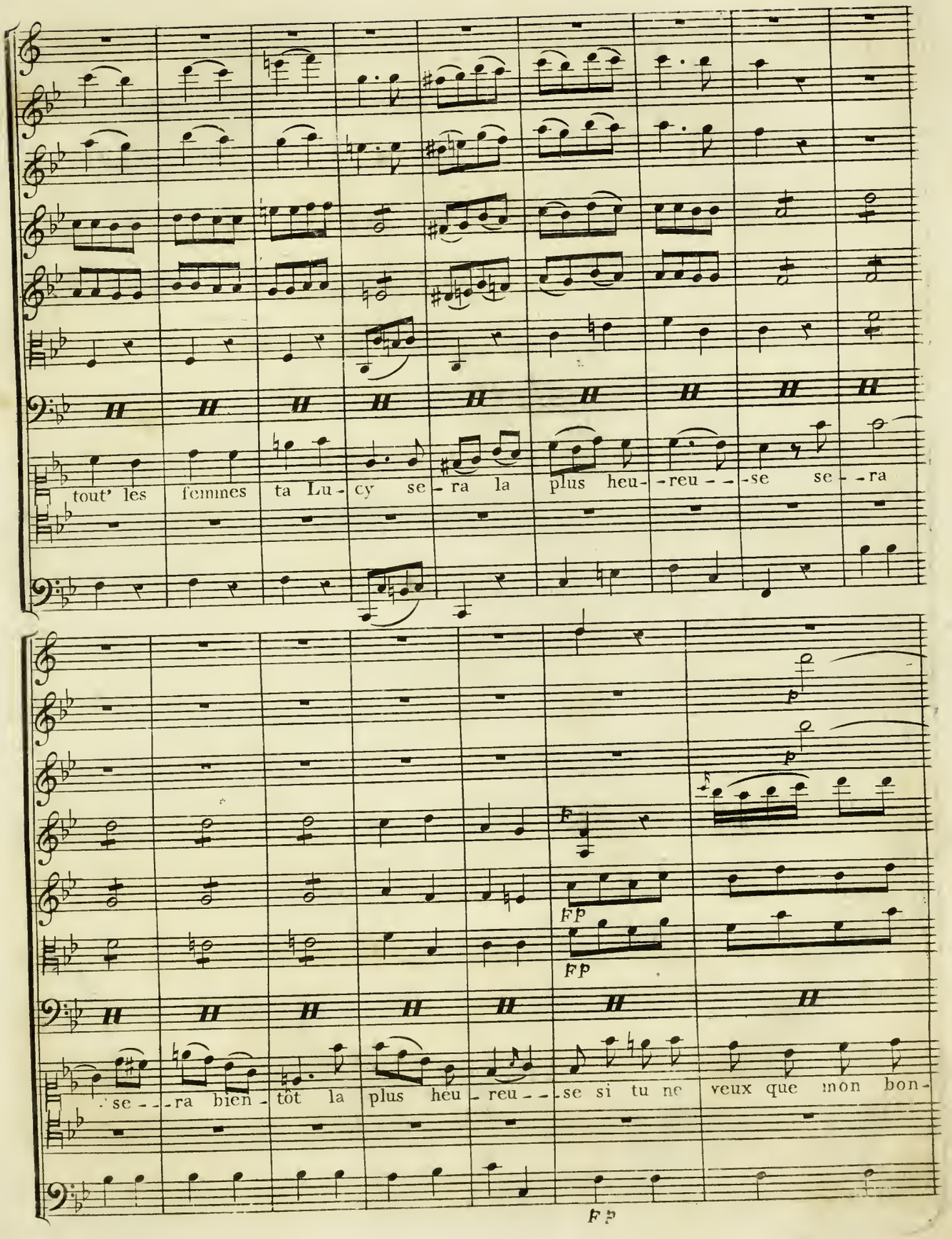
Rien que ça? (A part.) Quel amour propre! Tu me le paieras.

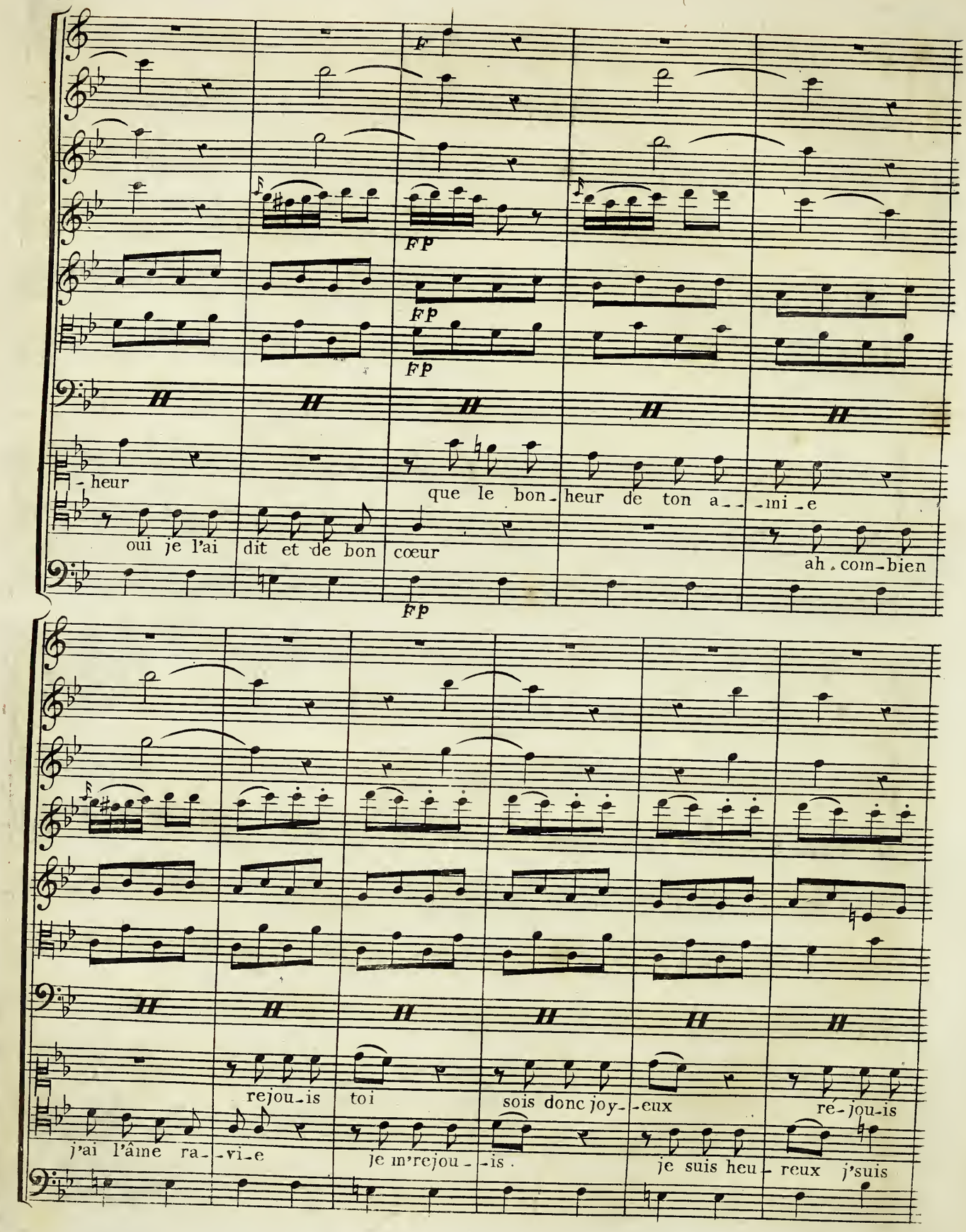

Corni in mi b.
Flauto. I°.
Allegretto ma non troppo
Flauto. 2°.
Violi. I°.
Violi. 2°.
Alto.
Fagotti.
Lucy.
Cabrio dit la 1re partie du duo avec gaieté la seconde en pleurant
Cabrio.
Allegretto ma non troppo
Basso.
Avec finesse et ironie
Tu veux mon bonheur mon a _ mi ? c'est ça qui
Eh mon dieu oui eh mon dieu oui

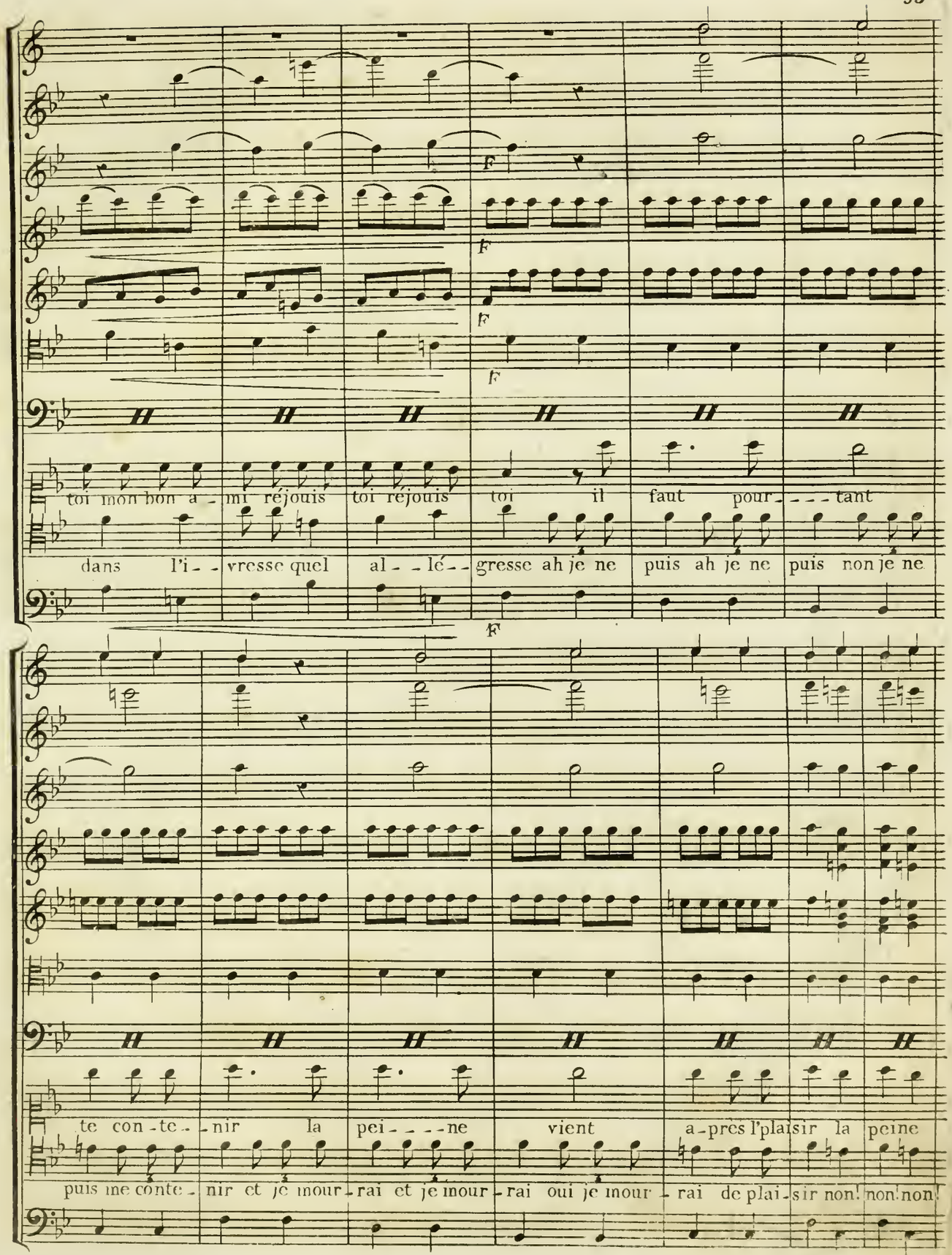

t'guide mon a - - mi
eh mon dieu oui eh mon dieu oui
c'est ça qui t'gui-de qui
eh mon dieu oui
te dé - ci - - de c'est ça qui te dé - - - ci - - - - de mon bon a -
eh mon dieu oui c'est ça qui me dé - - - ci - - - de c'est ça qui

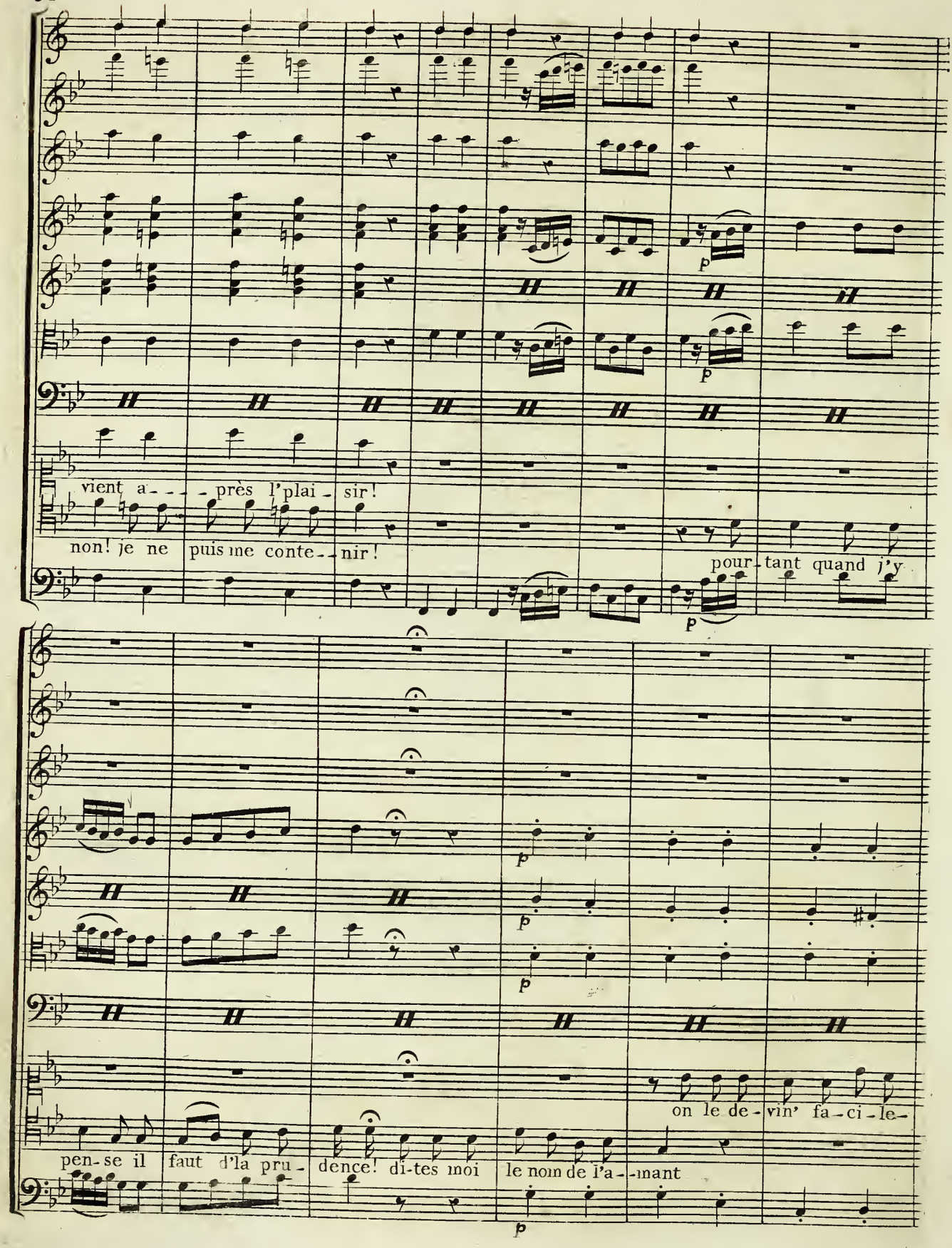

-mi mon p'tit a- -mi c'est ça qui te dé- -ci- -de ab-so-lu-
m'gui-de qui me dé- -ci-de c'est ça qui me dé- -ci- -de
-ment? u-ni-que-ment eh bien eh bien rejou-is toi ecou-te
abso-lu-ment oui ma Lu- -cy

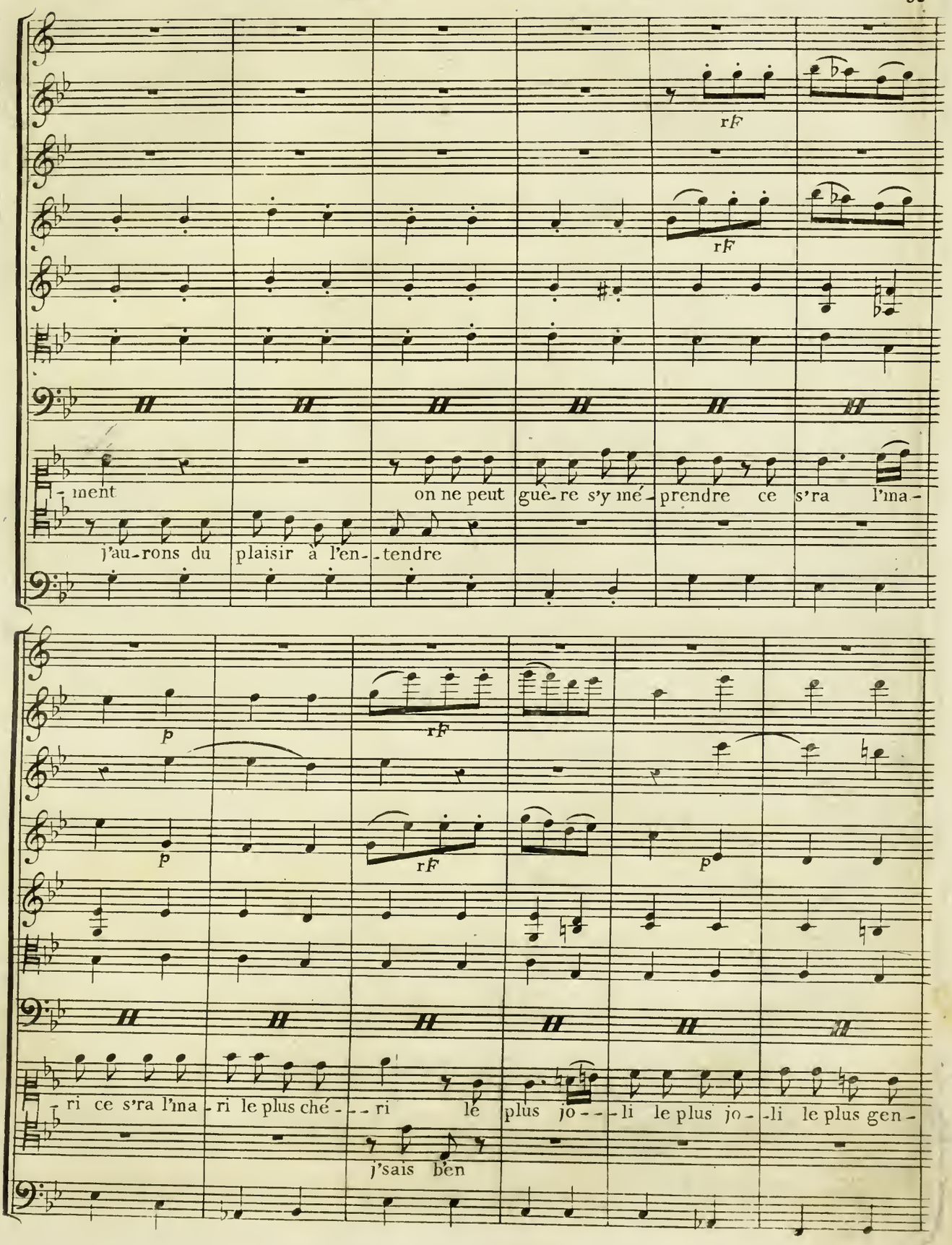

moi é-coute moi de tout' les femmes ta Lu-cy se-ra la plus heu-
reu-se se-ra se-ra bien-tôt bien-tôt la plus heu-reu-se de
al' n'é-tait pas trom-peu-se

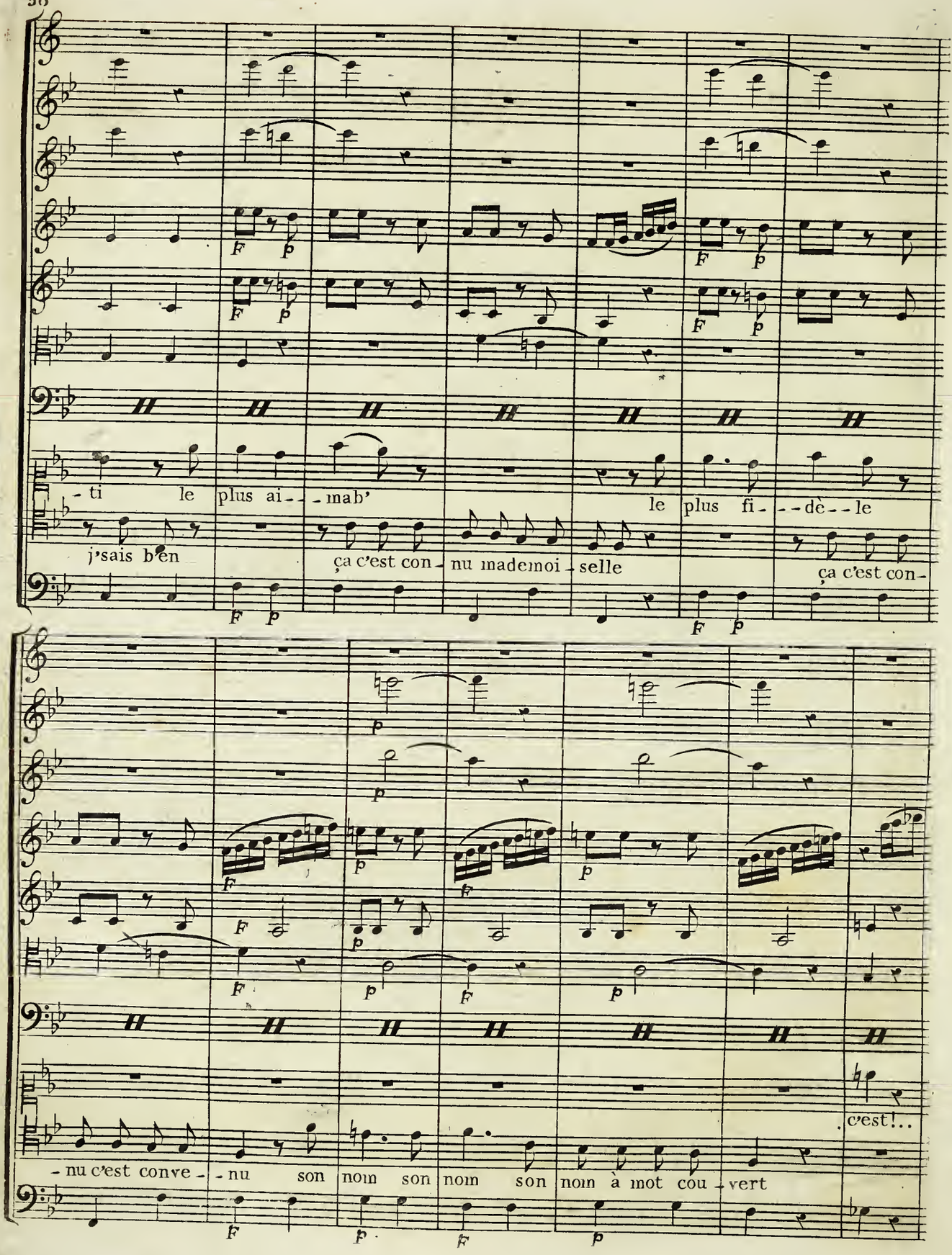

tout' les femmes ta Lu-cy se-ra la plus heu--reu---se se--ra
se---ra bien-tôt la plus heu-reu---se si tu ne veux que mon bon-

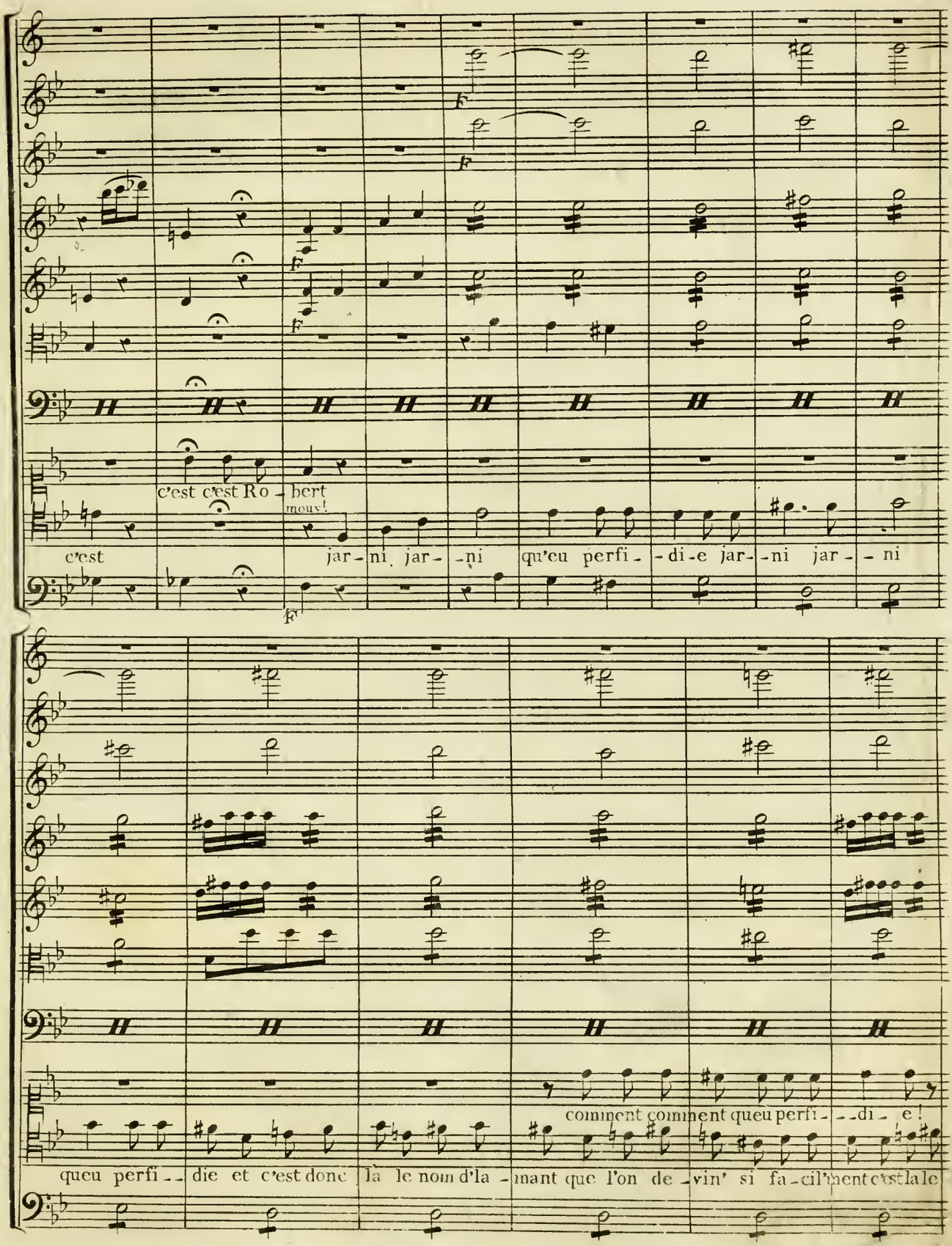

f
FP
FP
FP
-heur
que le bon-heur de ton a--mi-e
oui je l'ai dit et de bon cœur
ah. com-bien
FP
rejou-is toi
sois donc joy--eux
re-jou-is
j'ai l'âme ra--vi-e
je m'rejou--is.
je suis heu-reux j'suis

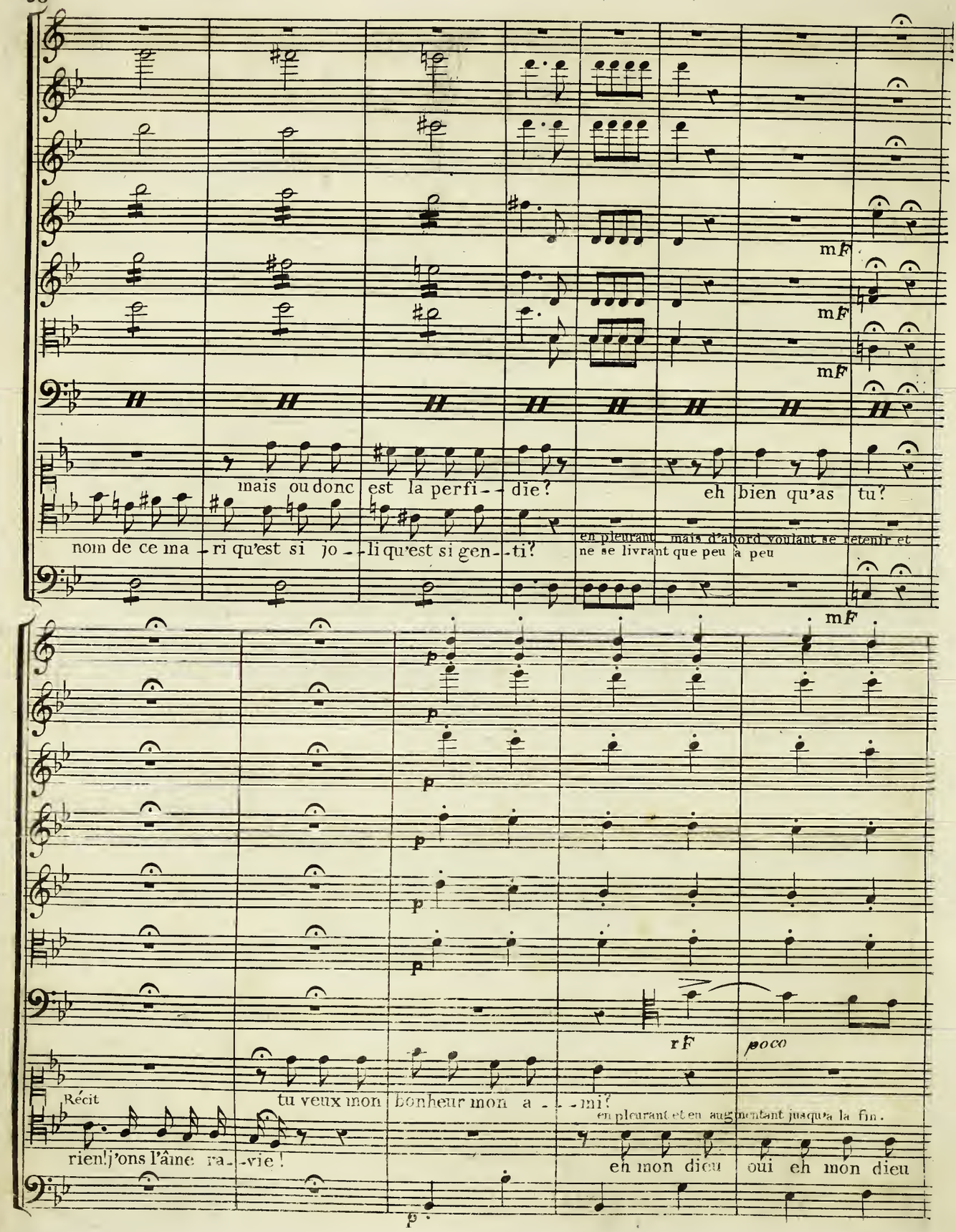

F
F
F
toi mon bon a - mi réjouis toi réjouis toi il faut pour - - - tant
dans l'i - - vresse quel al - - lé - - gresse ah je ne puis ah je ne puis non je ne
F
te con - te - nir la pei - - - - ne vient a - près l'plaisir la peine
puis me conte - nir et je mour - rai et je mour - rai oui je mour - rai de plai - sir non! non! non!

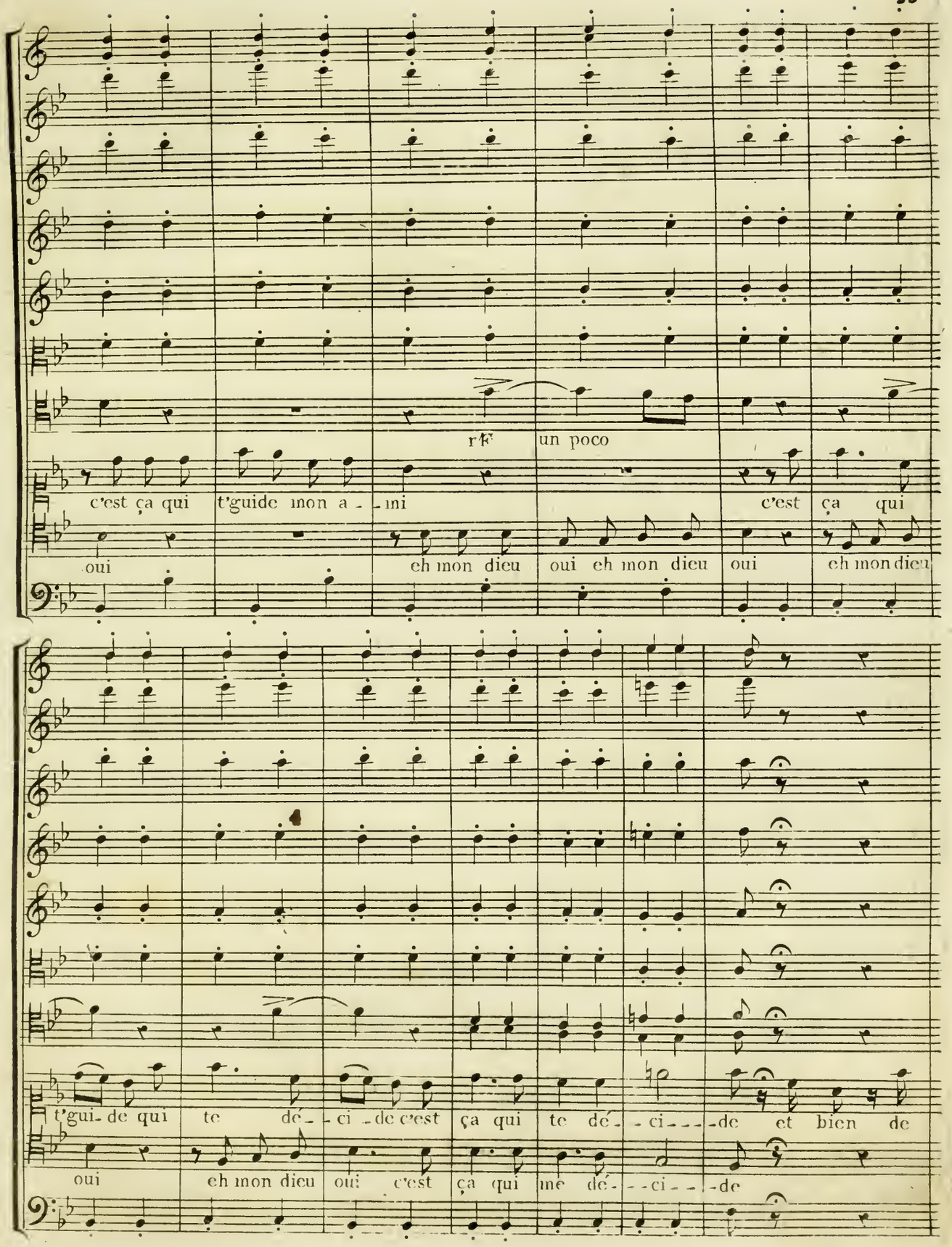

vient a - - - près l'plai - sir!
non! je ne puis me conte - - nir!
pour - tant quand j'y
pen - se il faut d'la pru - dence! di-tes moi le nom de l'a - - mant
on le de - vin' fa - ci - le -

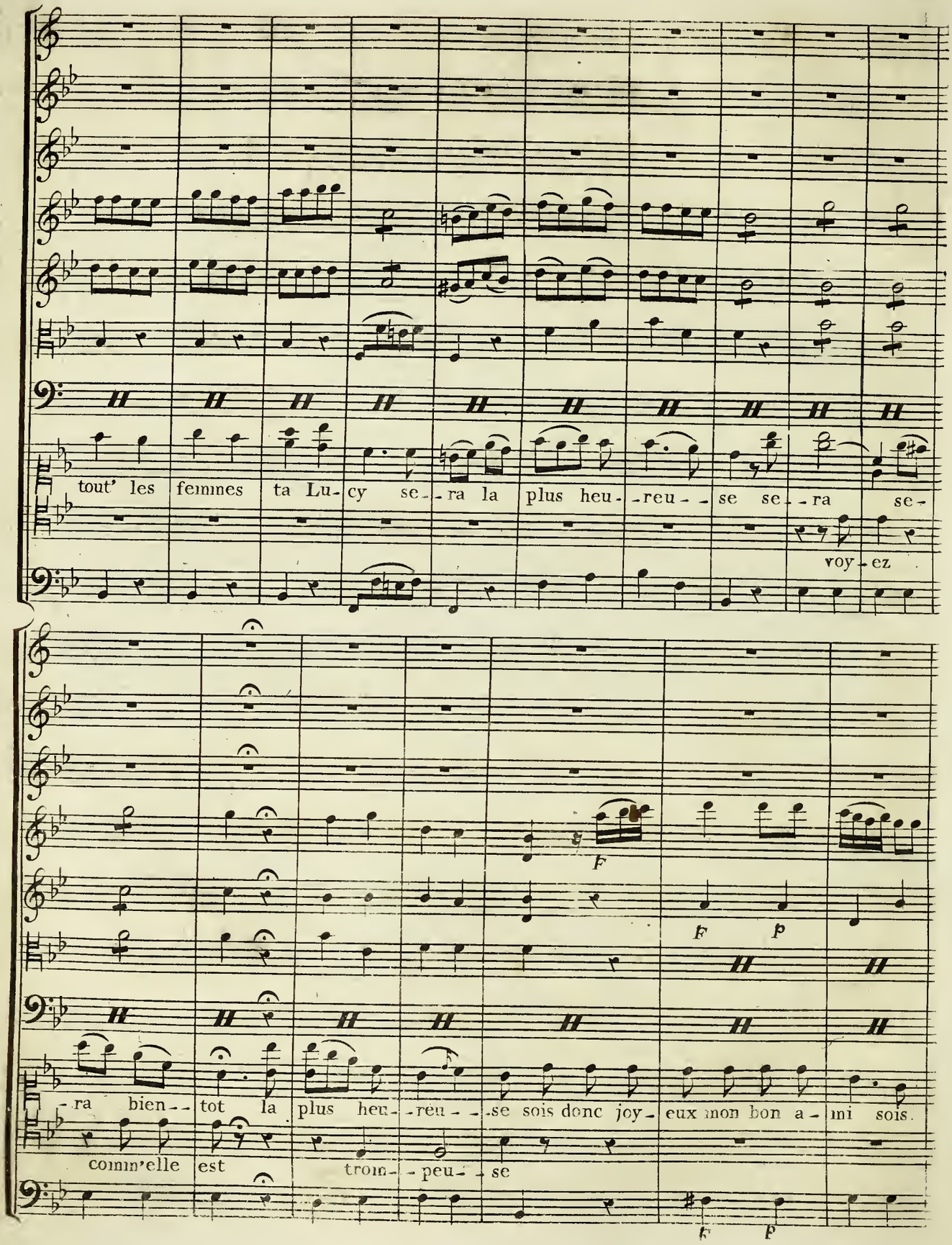

rF
rF
-ment
on ne peut
gue-re s'y mé-prendre ce s'ra l'ma-
j'au-rons du plaisir à l'en--tendre
p
rF
p
rF
p
-ri ce s'ra l'ma-ri le plus ché---ri le plus jo---li le plus jo-li le plus gen-
j'sais bien

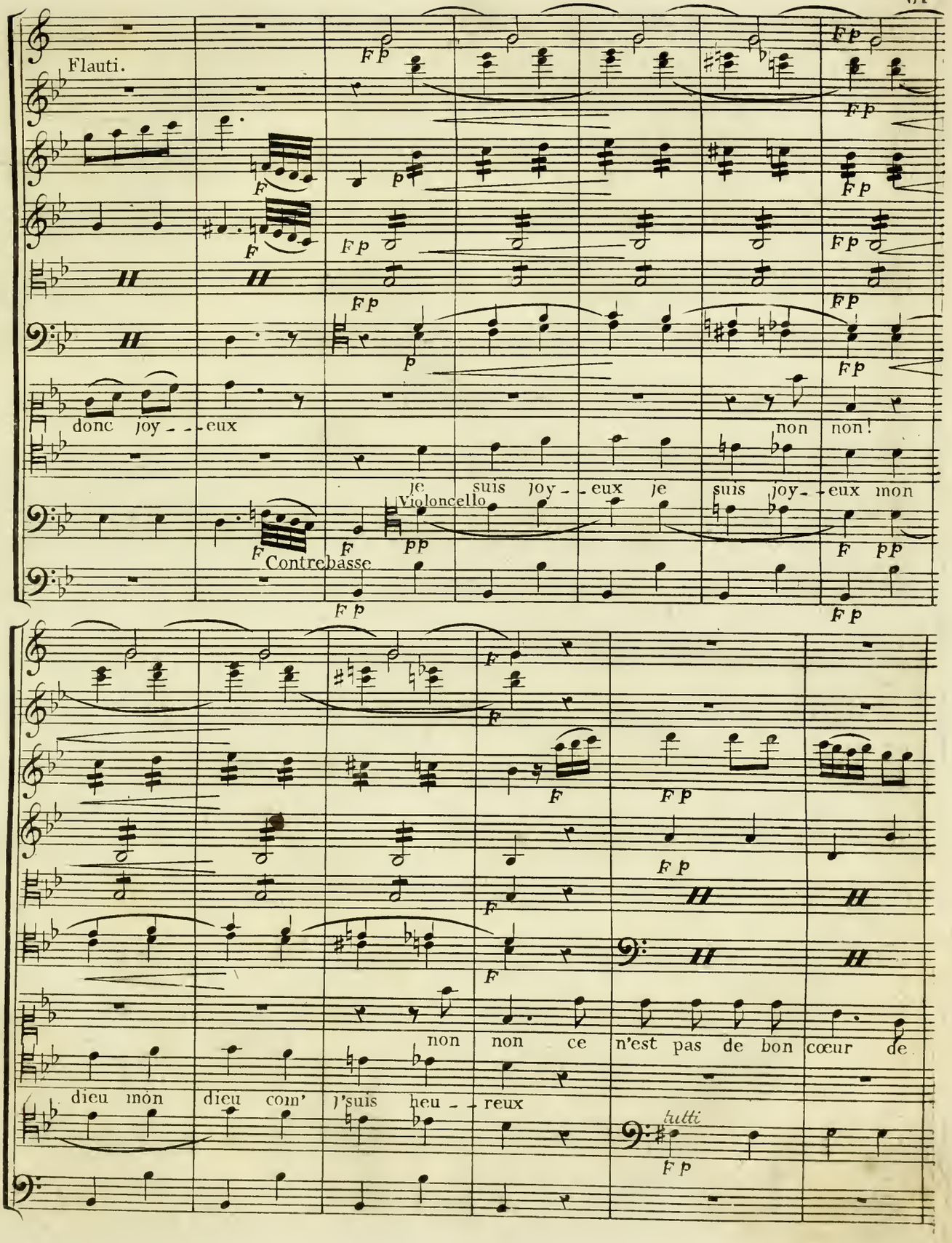

- ti le plus ai - - mab'
j'sais b'en
ça c'est con - nu mademoi - selle
le plus fi - - dè - - le
ça c'est con -
- nu c'est conve - - nu son nom son nom son nom à mot cou - vert
c'est!..

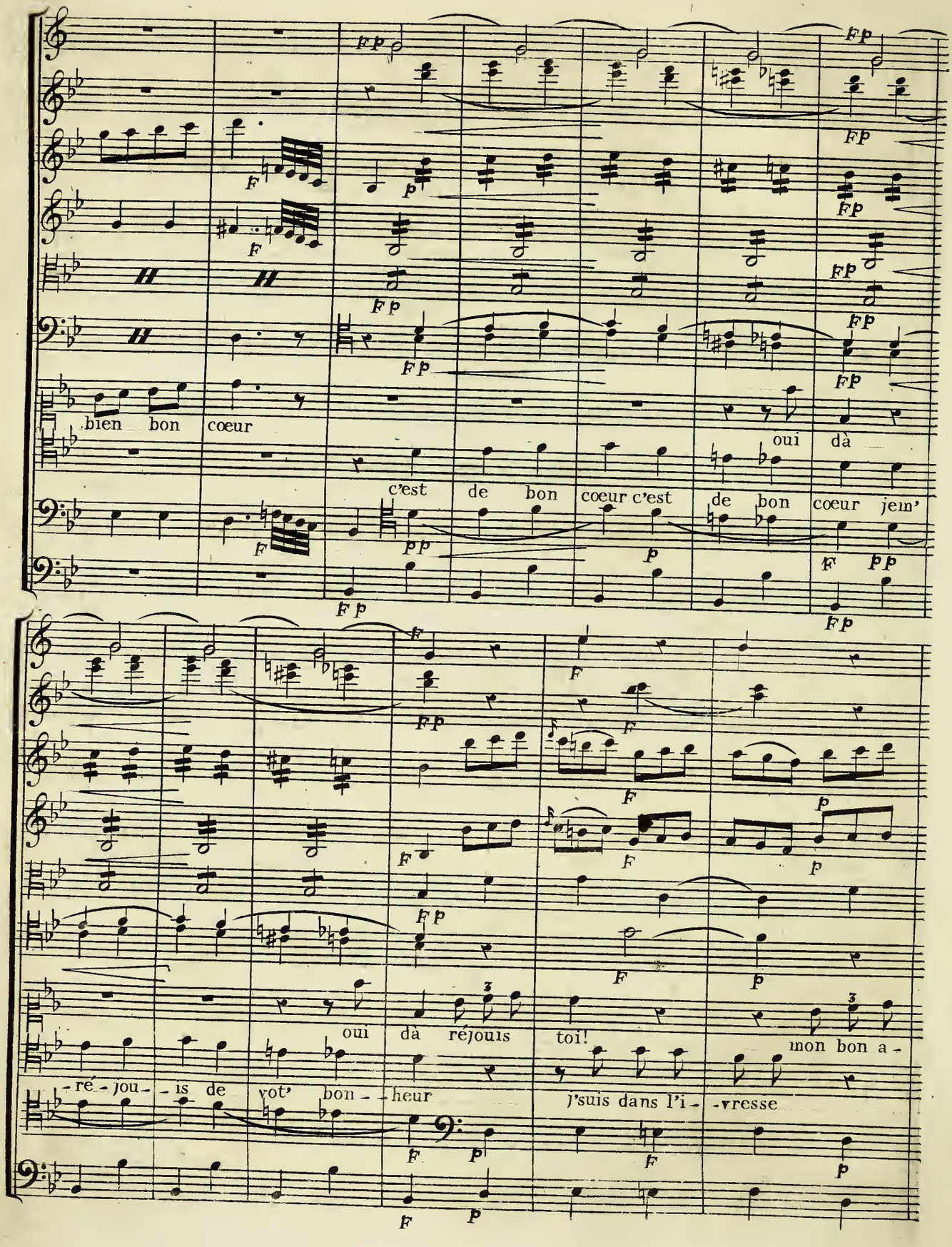

c'est c'est Ro - bert
mouv!
c'est jar - ni jar - ni qu'eu perfi - di - e jar - ni jar - ni
queu perfi - - die et c'est donc là le nom d'la - mant que l'on de - vin' si fa - cil'ment c'est la le
comment comment queu perfi - - di - e!

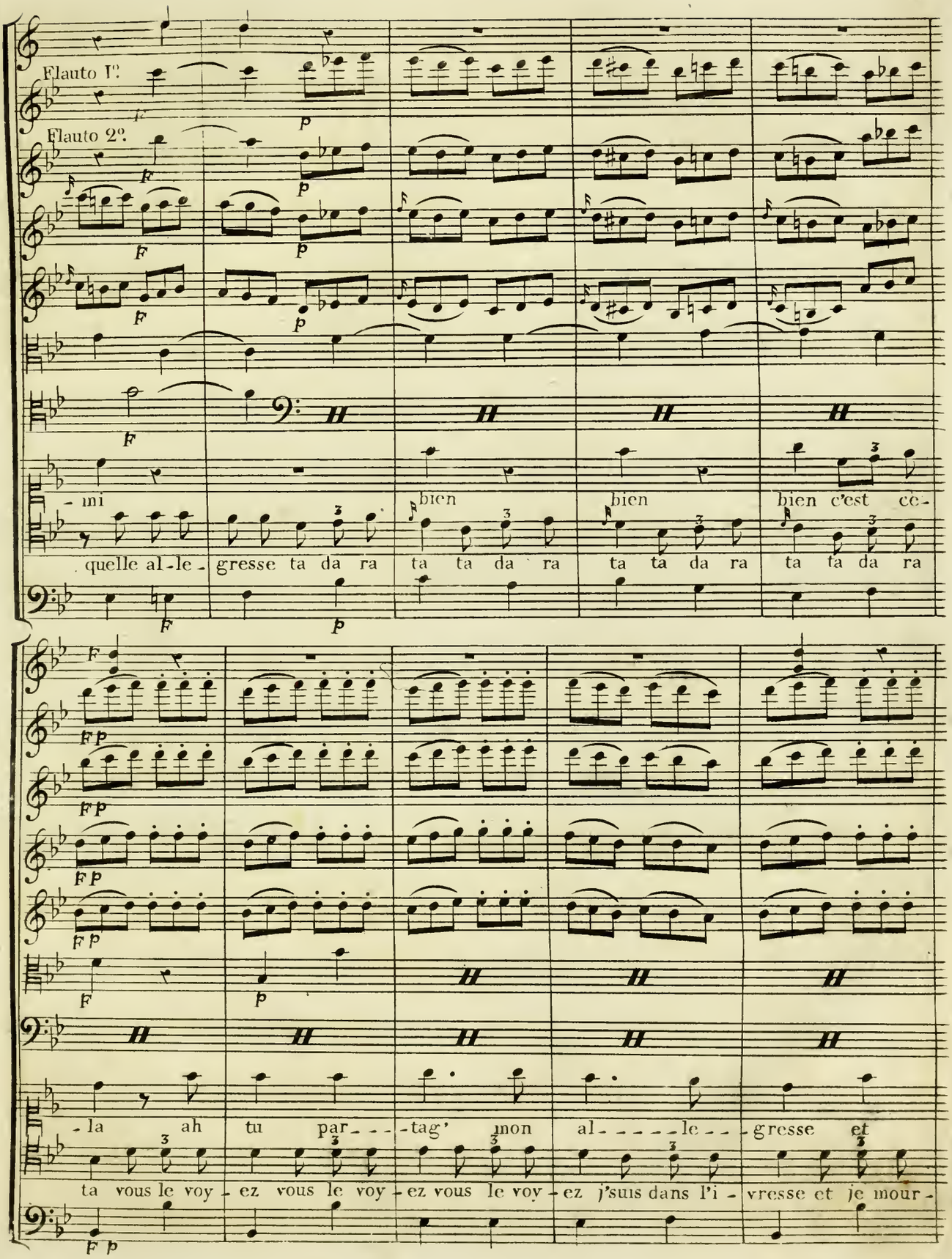

mais ou donc est la perfi - die?
eh bien qu'as tu?
nom de ce ma - ri qu'est si jo - li qu'est si gen - ti?
en pleurant mais d'abord voulant se retenir et ne se livrant que peu à peu
mF
mF
mF
mF
p
p
p
p
p
rF
poco
Récit
tu veux mon bonheur mon a - mi?
en pleurant et en augmentant jusqu'à la fin.
rien! j'ons l'âme ra - vie!
eh mon dieu oui eh mon dieu
p

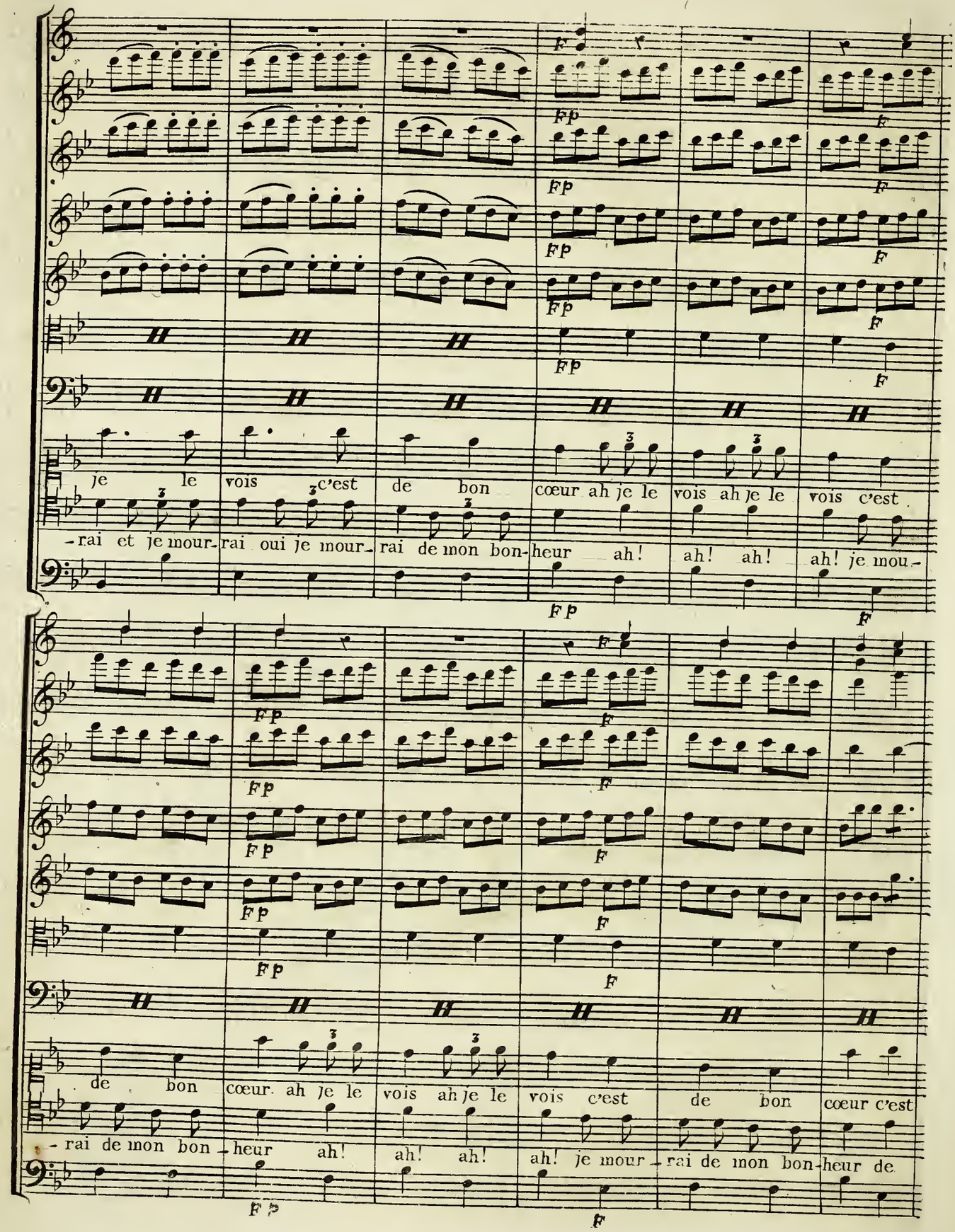

rit
un poco
c'est ça qui t'guide mon a - mi
c'est ça qui
oui
eh mon dieu
oui eh mon dieu
oui
eh mon dieu
t'gui- de qui te dé- ci- de c'est ça qui te dé- ci- de et bien de
oui
eh mon dieu
oui c'est ça qui me dé- ci- de

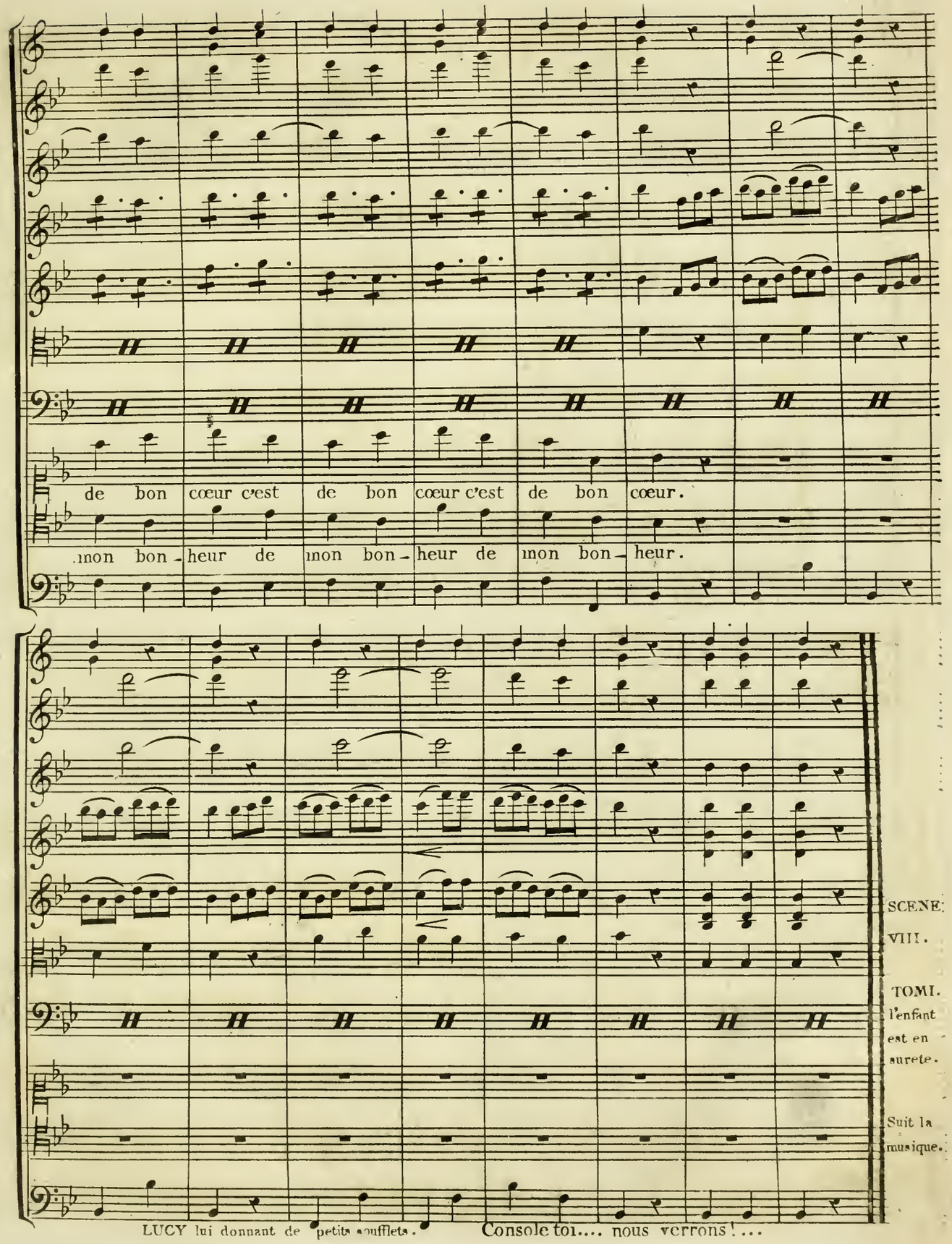

tout' les femmes ta Lu-cy se--ra la plus heu--reu--se se--ra se-
voy-ez
F
F p
-ra bien--tot la plus heu--reu--se sois donc joy-eux mon bon a-mi sois.
comm'elle est trom--peu--se
f p

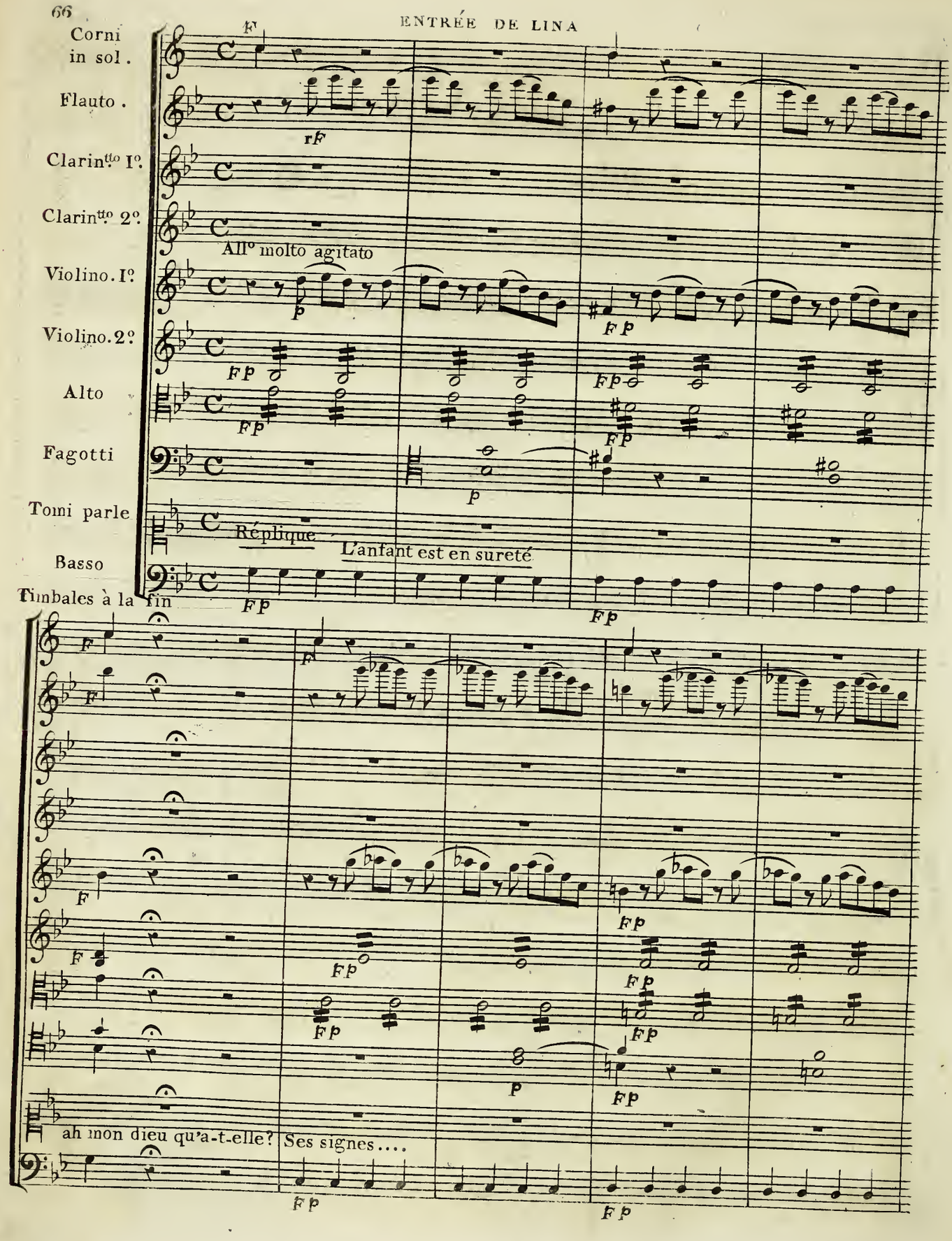

Flauti.
donc joy - - eux
non non!
je suis joy - eux je suis joy - eux mon
Violoncello
Contrebasse
non non ce n'est pas de bon cœur de
dieu mon dieu com' j'suis heu - reux
tutti

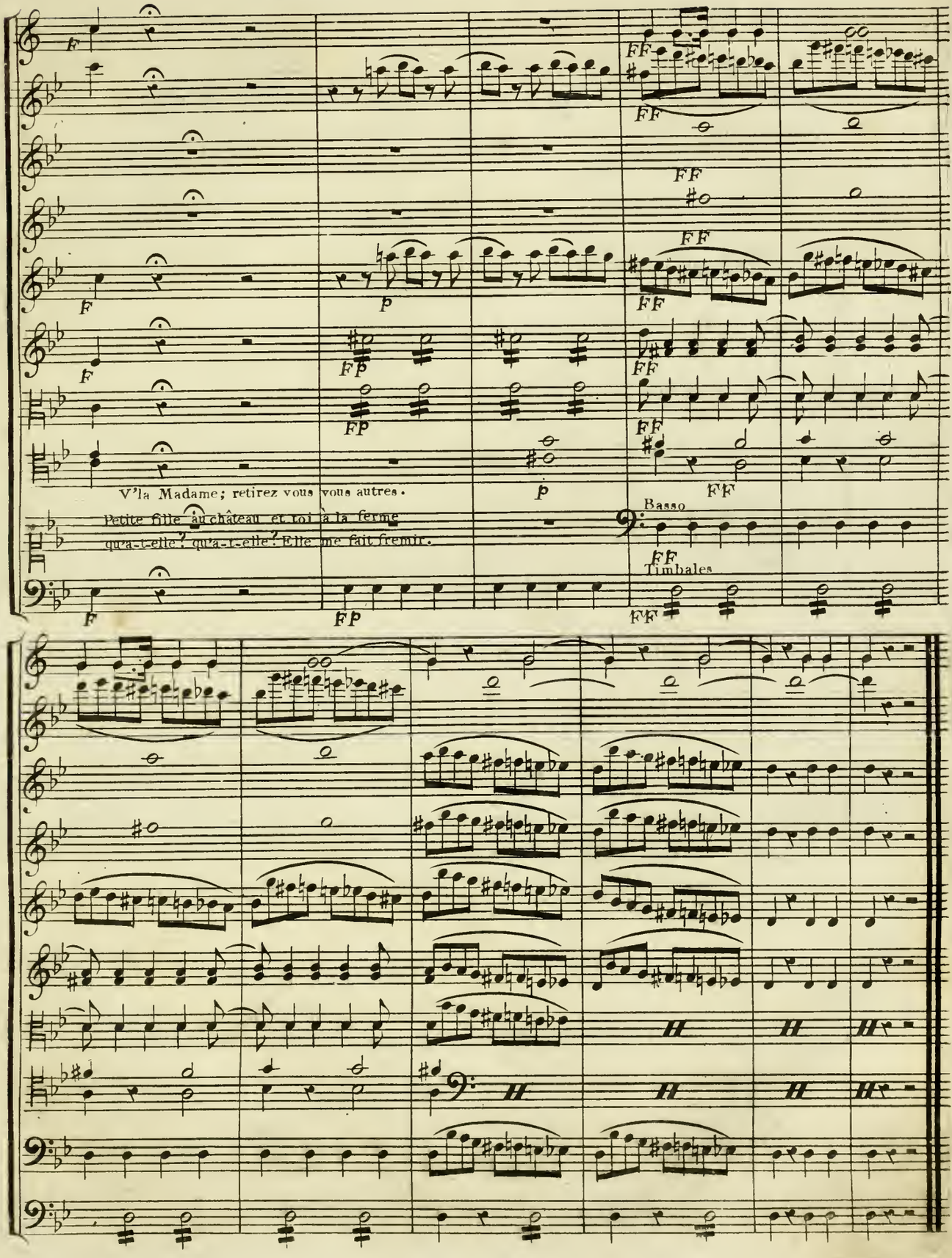

bien bon cœur
c'est de bon cœur c'est de bon cœur jem'
oui dà
oui dà réjouis
toi!
mon bon a-
-ré-jou-is de vot' bon-heur
j'suis dans l'i-vresse


Flauto 1°.
Flauto 2°.
- mi
quelle al-le-
bien
gresse ta da ra
bien
ta ta da ra
bien c'est ce-
ta ta da ra
-la
ah
tu par---
-tag' mon
al-----le--
-gresse et
ta vous le voy-
ez vous le voy-
ez vous le voy-
ez j'suis dans l'i-
vresse et je mour-


je le vois c'est de bon cœur ah je le vois ah je le vois c'est
-rai et je mour- rai oui je mour- rai de mon bon- heur ah! ah! ah! ah! je mou-
de bon cœur ah je le vois ah je le vois c'est de bon cœur c'est
-rai de mon bon- heur ah! ah! ah! ah! je mour- rai de mon bon- heur de


de bon cœur c'est de bon cœur c'est de bon cœur.
mon bon-heur de mon bon-heur de mon bon-heur.
SCENE VIII.
TOMI. l'enfant est en surete.
Suit la musique.
LUCY lui donnant de petits soufflets.
Console toi.... nous verrons!...


Corni in sol.
Flauto.
Clarin.tto Io.
Clarin.tto 2o.
All.o molto agitato
Violino. Io.
Violino. 2o.
Alto
Fagotti
Tomi parle
Réplique
L'anfant est en sureté
Basso
Timbales à la fin
ah mon dieu qu'a-t-elle? Ses signes....


V'la Madame; retirez vous vous autres.
Petite fille au château et toi à la ferme
qu'a-t-elle? qu'a-t-elle? Elle me fait frémir.
Basso
Timbales

SCENE IX.

TOMI, LINA, tremblante, pâle, montre plusieurs fois sa lettre, sans pouvoir parler.

LINA.

Tomi! Tomi! voilà sa lettre; il arrive.... aujourd'hui.... ce soir même.... Malheureuse! Réduite à frémir d'un retour tant désiré! (Elle tombe sur l'épaule de Tomi.)

TOMI.

Calmez-vous, chère enfant: Dieu ne vous abandonnera pas.

LINA.

Ah! Tomi je l'ai bien mérité par mon fatal silence! Cette arrivée, ce coup de foudre me fait sentir plus vivement l'horreur de ma situation. O ciel! comment ai-je pu me laisser entrainer à l'autel? laisser placer ma main dans celle de Charles? Et je n'ai pu parler!....

TOMI. très vivement

Le pouviez-vous, malheureuse enfant? Quinze ans, le désespoir, votre voix étouffée par les larmes; un mariage arrêté, signé par le roi, et précipité sous ses yeux, à minuit, dans la chapelle du château! je vois encore votre père ambitieux, inflexible, qui, pour obéir au souverain, et croyant voir dans votre douleur l'effet d'un autre penchant, évitait toute explication hâtait la cérémonie, et sut, dans une heure vous unir, et sous pretexte de votre âge, renvoyer le comte à l'armée, et sa fille dans la retraite d'ou on venait de l'arracher. Voilà le coupable, madame.

LINA vivement.

Ne l'accusez pas: il m'aimait, il croyait faire mon bonheur.

TOMI.

N'importe: c'est lui, c'est lui seul qui a trompé votre époux, sans le savoir.... Mais non, il n'est point de crime: vous êtes tous d'innocentes victimes du malheur et du fléau des guerres civiles.

LINA toujours plus agitée.

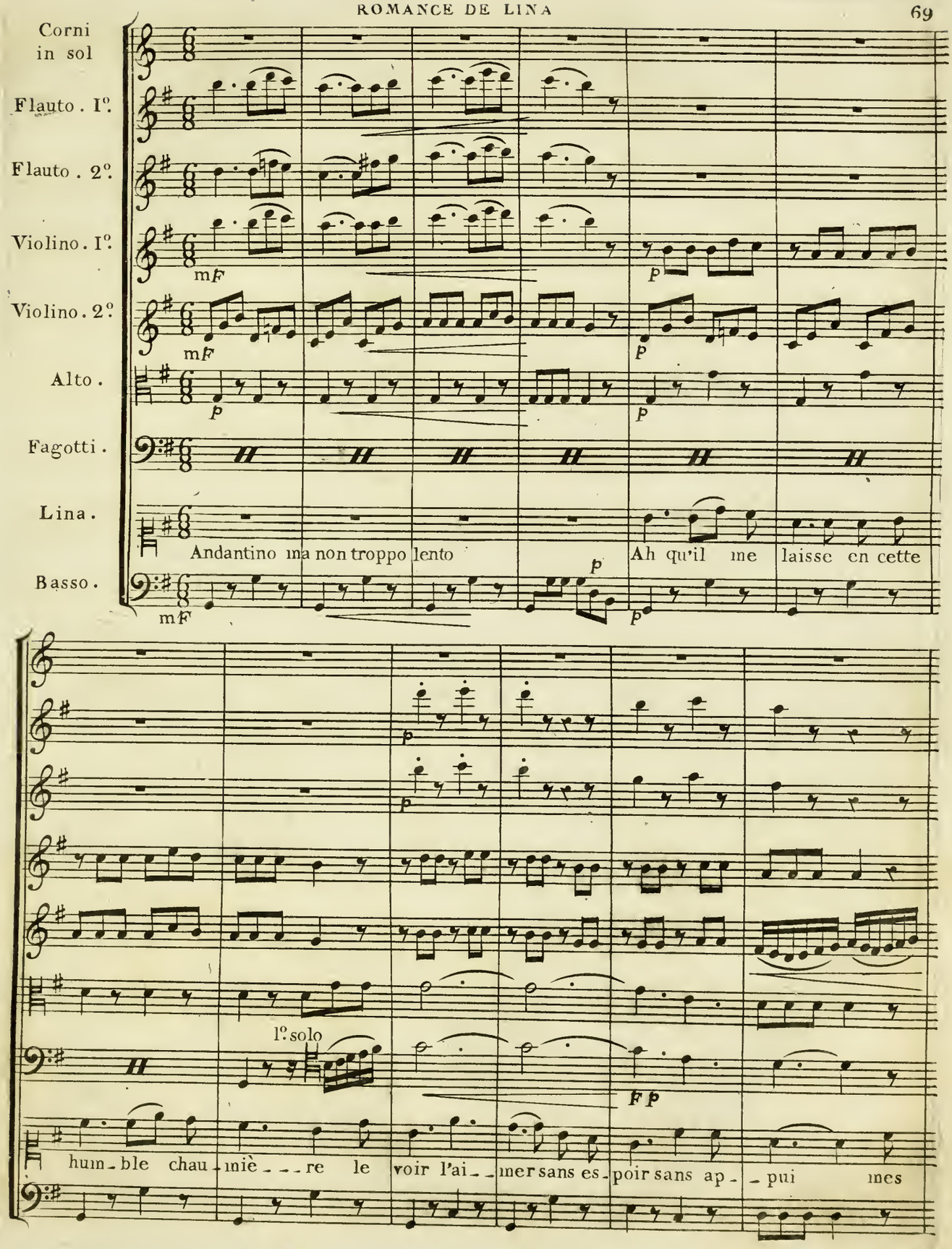
En vain mon époux s'abusa lui-même, en attribuant mes pleurs à la perte recente de ma mere. Depuis trois ans j'aurais dû l'eclairer dans mes lettres: pourquoi, malgre la crainte de les voir intercepter par les partis, malgré tes precautions pour m'en empêcher, la verité toute entiere....

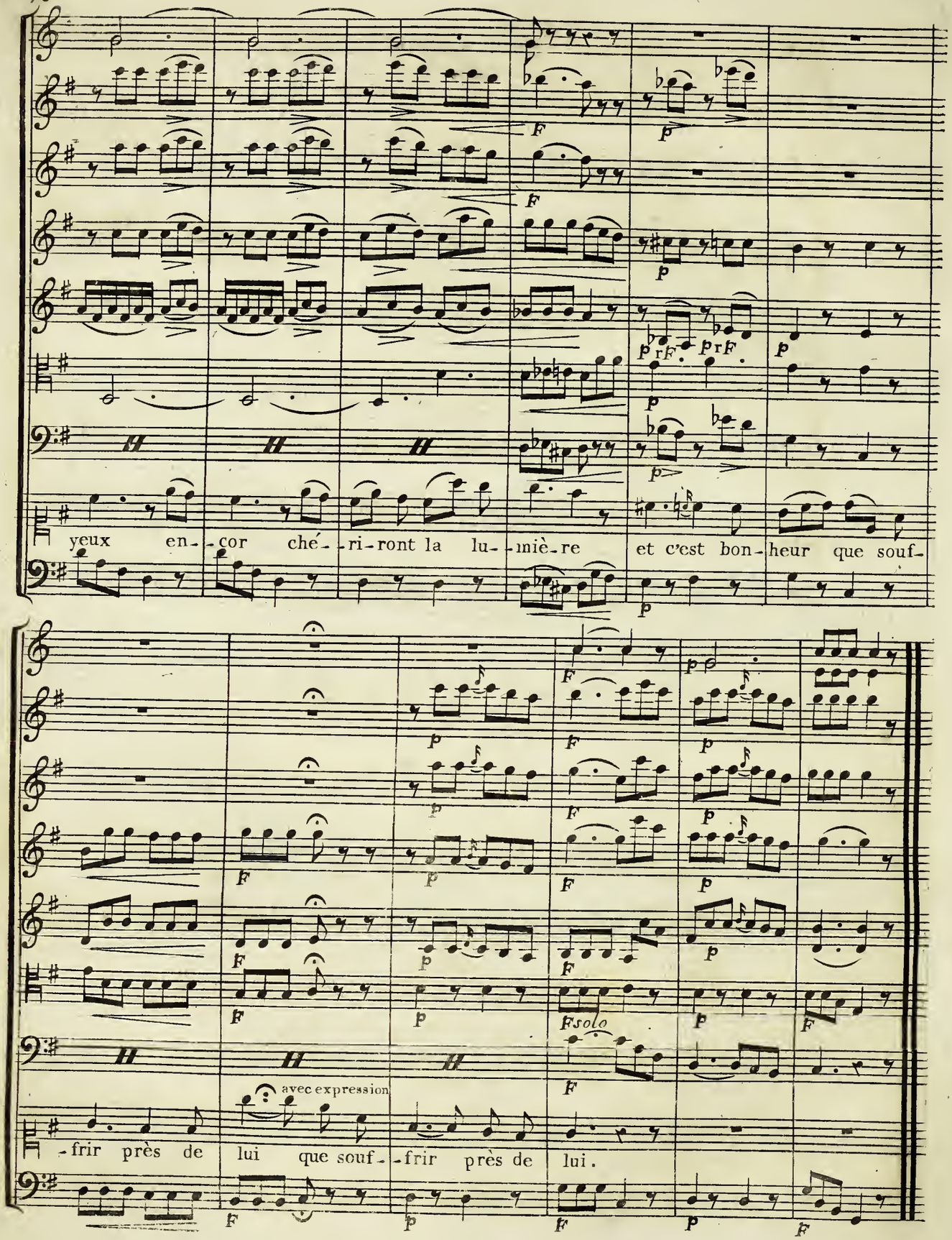
TOMI.

Grand dieu! écrire un tel secret!.... Pardon, mais j'ai du m'y opposer.... Dailleurs, la raison, l'absence vous auraient jugée froidement. Eh! doit-on juger Lina? Il faut la voir, l'entendre, connaitre ses perfections, ses vertus, et l'aimer pour la vie.

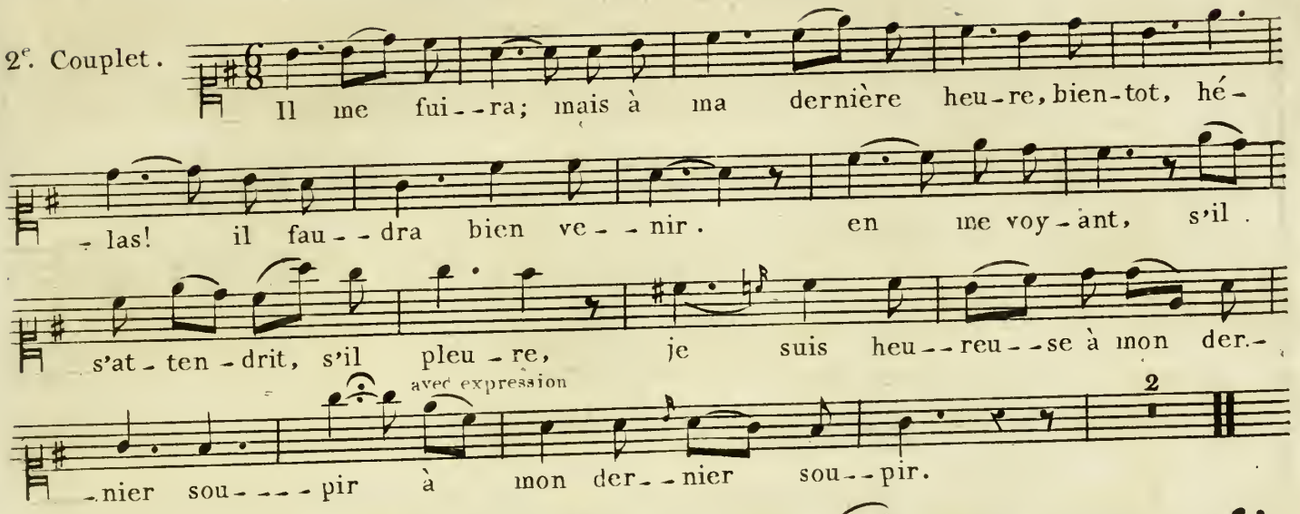
LINA avec etouffement et énergie.

Vains efforts de ton amitié, Tomi! Il n'est qu'un mot: J'étais indigne d'épouser le comte. Absente, j'ai pu différer, peut-être me regarder comme sa sœur.... Il revient, je deviens son épouse.... Ici commencerait le crime: il saura tout. (Avec la plus vive sensibilité.) Il m'eloignera, sans doute.... Plus ensemble.... oh! non. Mais je lui demanderai une grace, une retraite dans ce verger... là... d'ou je pourrai l'appercevoir.

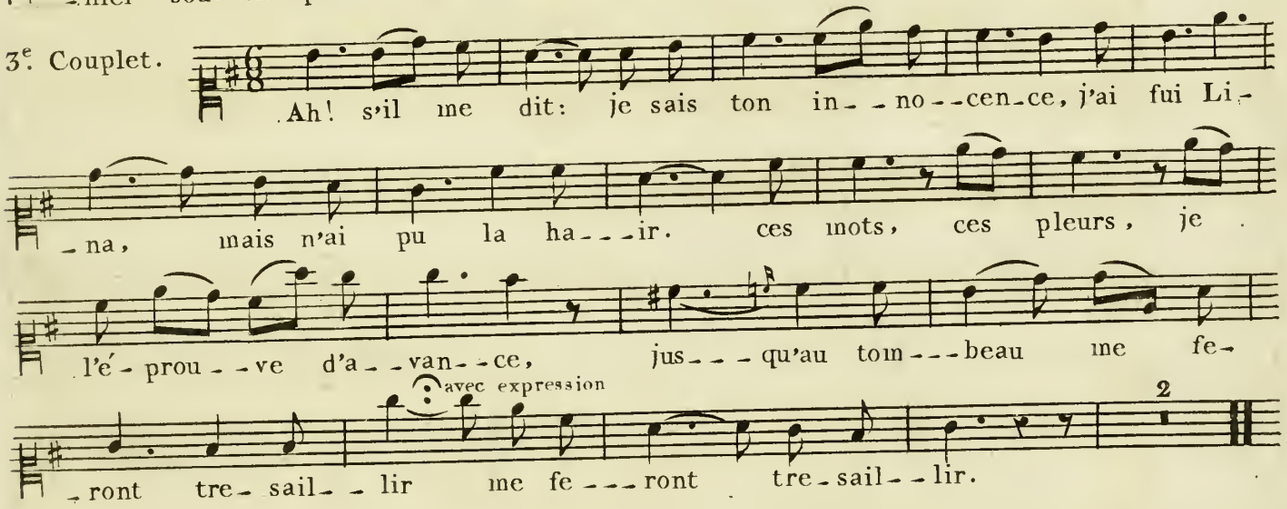

Corni in sol
Flauto . 1°.
Flauto . 2°.
Violino . 1°.
Violino . 2°.
Alto .
Fagotti .
Lina .
Basso .
mF
p
Andantino ma non troppo lento
Ah qu'il me laisse en cette
1° solo
F p
humble chaumière le voir l'aimer sans espoir sans appui mes


yeux en- cor ché- ri- ront la lu- miè- re et c'est bon- heur que souf-
avec expression
-frir près de lui que souf- frir près de lui.

2e. Couplet.



3e. Couplet.



Oui, je parlerai, il saura tout.

TOMI.

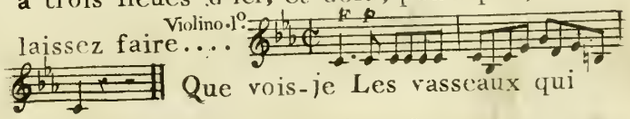
Helas! le devez-vous encore? Vous détruirez son bonheur; vous vous perdrez, vous perdrez votre fils; et le comte, au premier instant, est capable de....

LINA.

Charles pourrait... Non, non... cette innocente créature l'attendrirait! — Je l'aime!... je l'aime! ....Grand Dieu! si c'est un crime, frappe! Mais je ne puis l'arracher de mon cœur; je n'ai pu même l'éloigner de moi: c'est ma vie!....

TOMI.

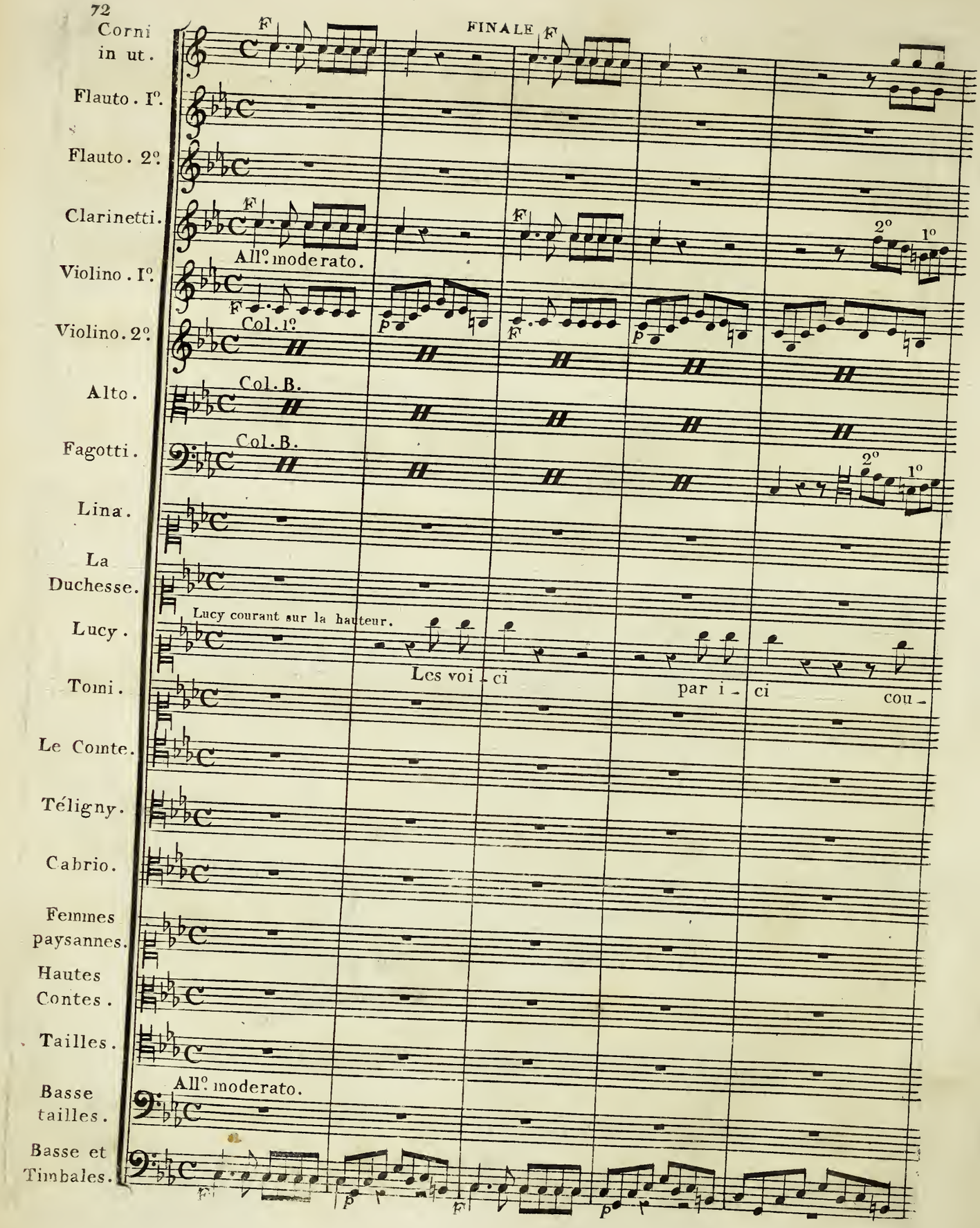
Mieux eut valu le faire partir tout a fait: vous n'avez pas voulu; et aujourd'hui que le comte arrive, ce serait remarqué. Mais je vais l'envoyer d'abord, comme pour passer la journee, chez sa maraine, à Orthez, a trois lieues d'ici; et delà, peu à peu;.... laissez faire....

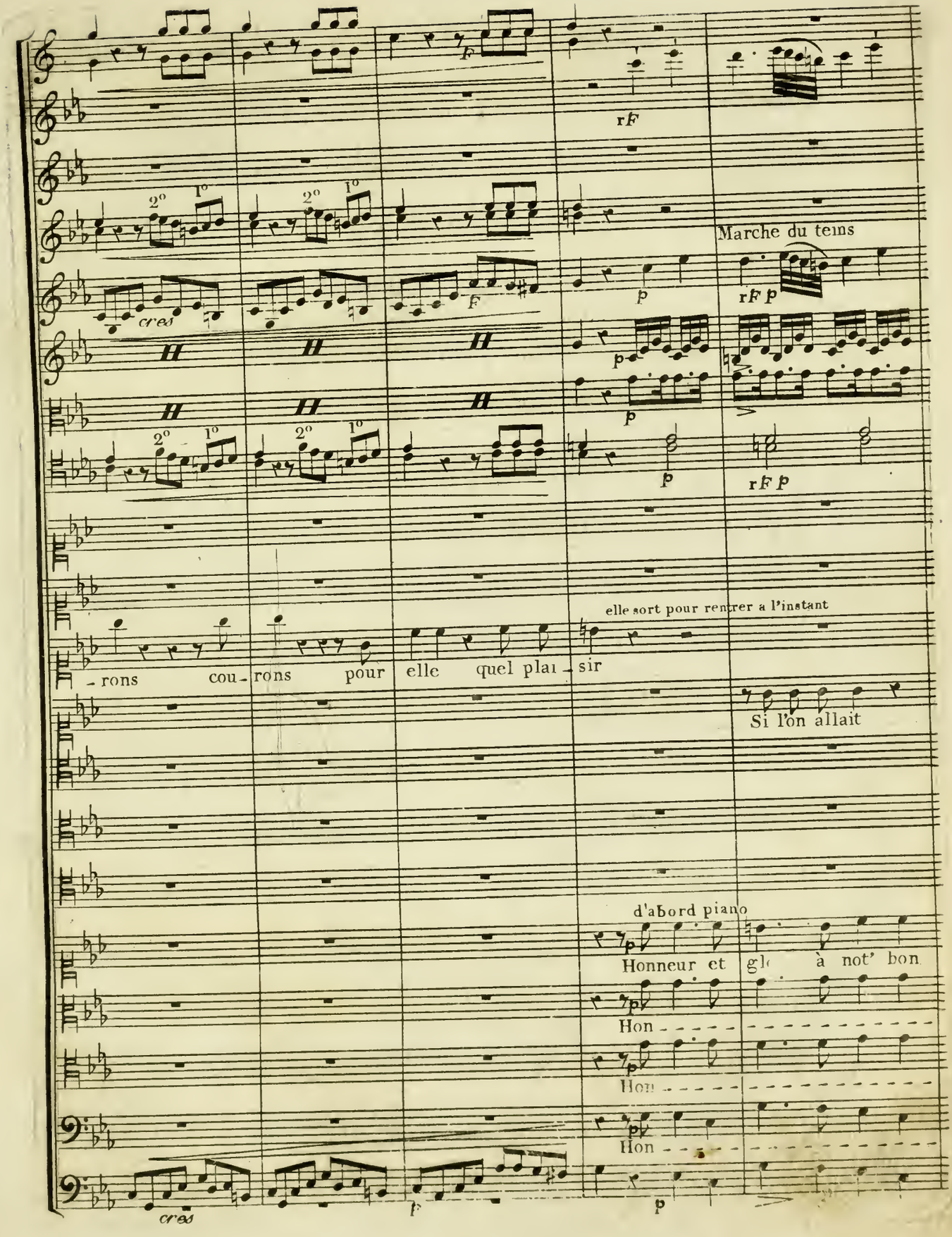


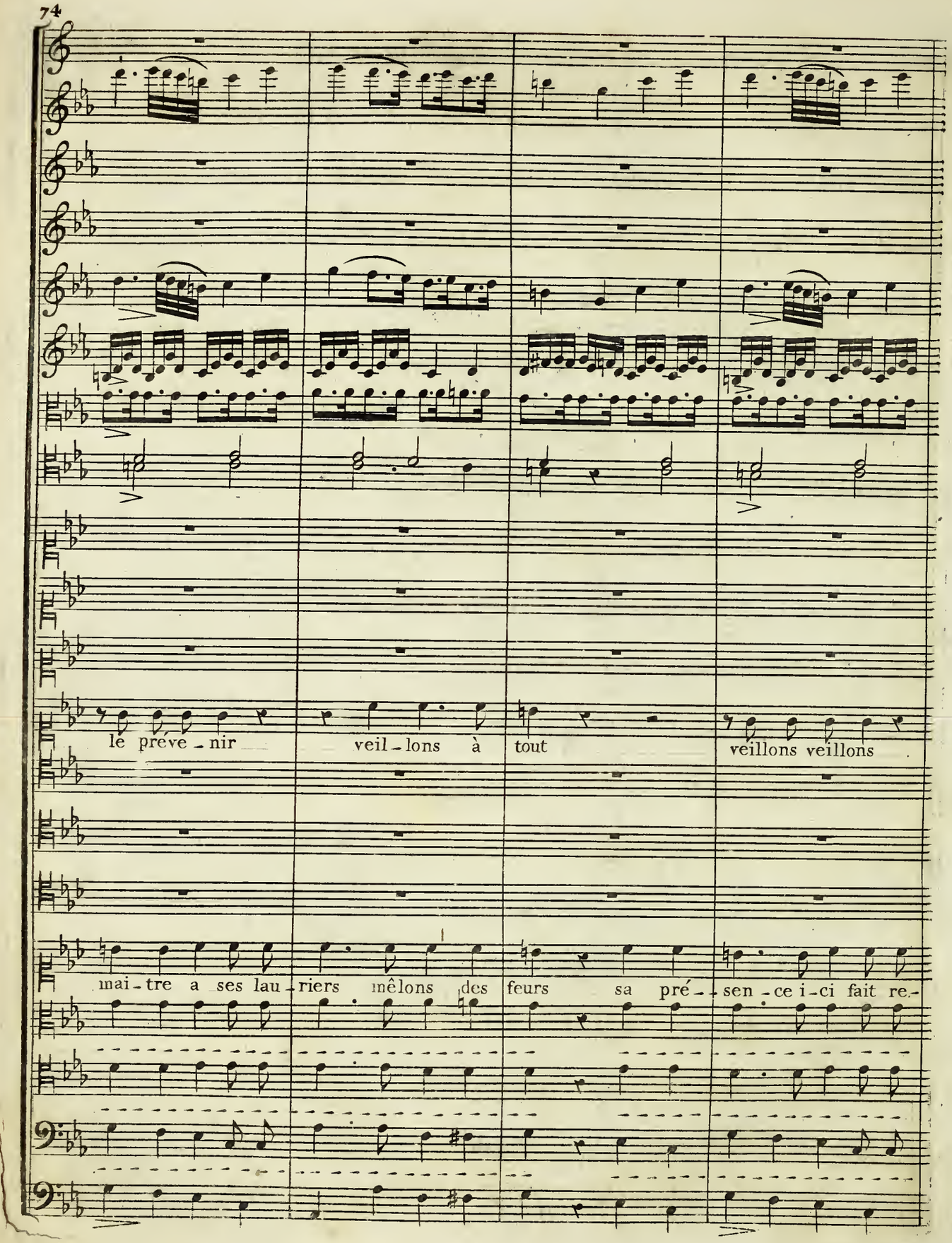
Que vois-je Les vaisseaux qui vont au-devant de monsieur le comte. (On aperçoit un grouppe sur la montagne.) C'est lui... c'est lui... Il est tout près!

LINA.

Grand Dieu! mon supplice commence: je n'ose voler dans ses bras. Elle rentre precipitament par la grille.


FINALE
Corni in ut.
Flauto. I°.
Flauto. 2°.
Clarinetti.
All° moderato.
Violino. I°.
Col. 1°
Violino. 2°.
Col. B.
Alto.
Col. B.
Fagotti.
Lina.
La Duchesse.
Lucy courant sur la hauteur.
Lucy.
Les voi - ci
par i - ci
cou -
Tomi.
Le Comte.
Téligny.
Cabrio.
Femmes paysannes.
Hautes Contes.
Tailles.
All° moderato.
Basse tailles.
Basse et Timbales.


2° 1°
cres
F
rF
Marche du tems
p
rF p
elle sort pour rentrer a l'instant
rons cou- rons pour elle quel plai- sir
Si l'on allait
d'abord piano
Honneur et gl à not' bon
Hon
Hon
Hon
cres
f
p


le préve - nir veil - lons à tout veillons veillons
mai - tre a ses lau - riers mêlons des feurs sa pré - sen - ce i - ci fait re -

soli

p

p

p

p

p

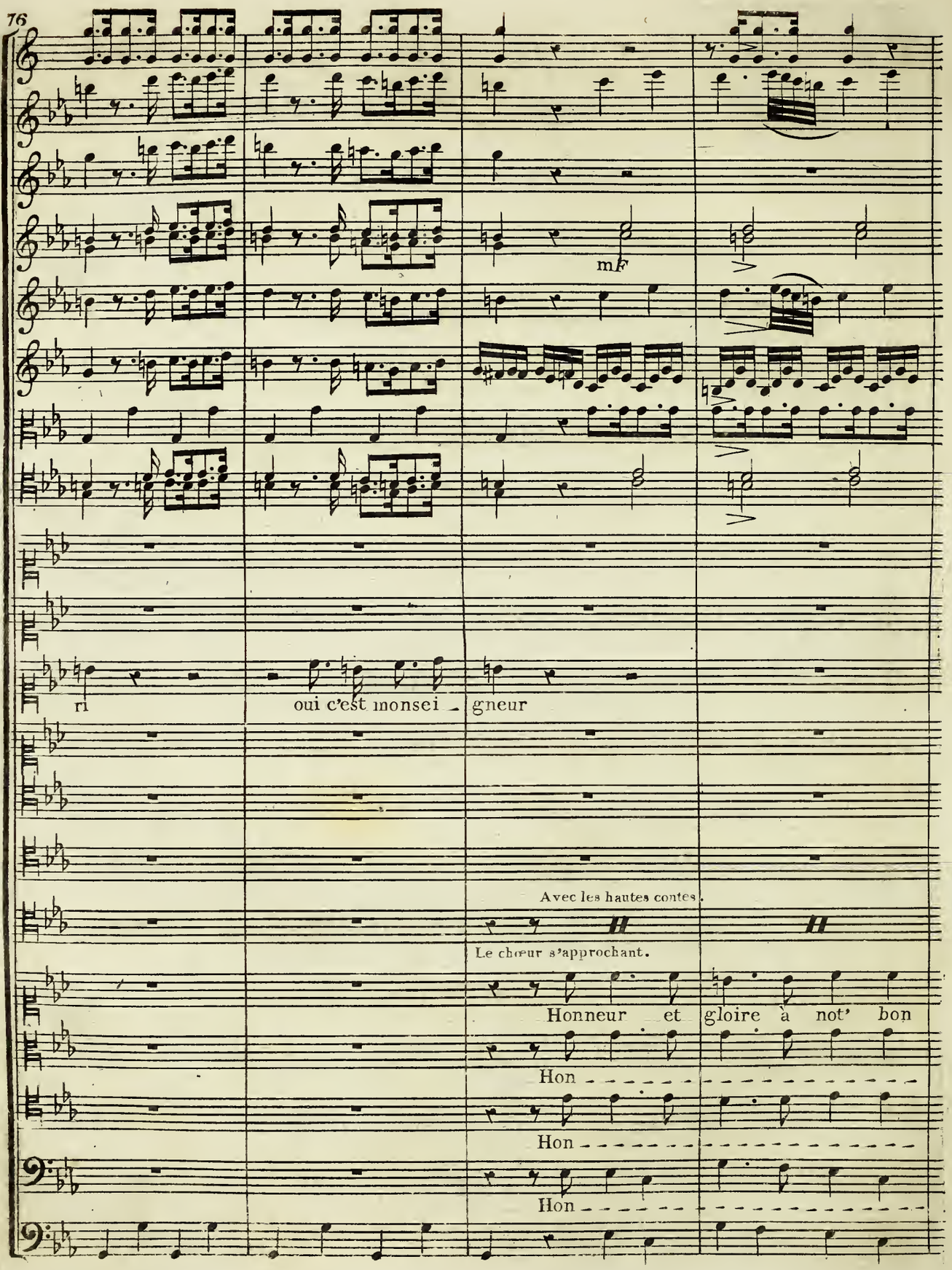
Lucy revenant et écoutant

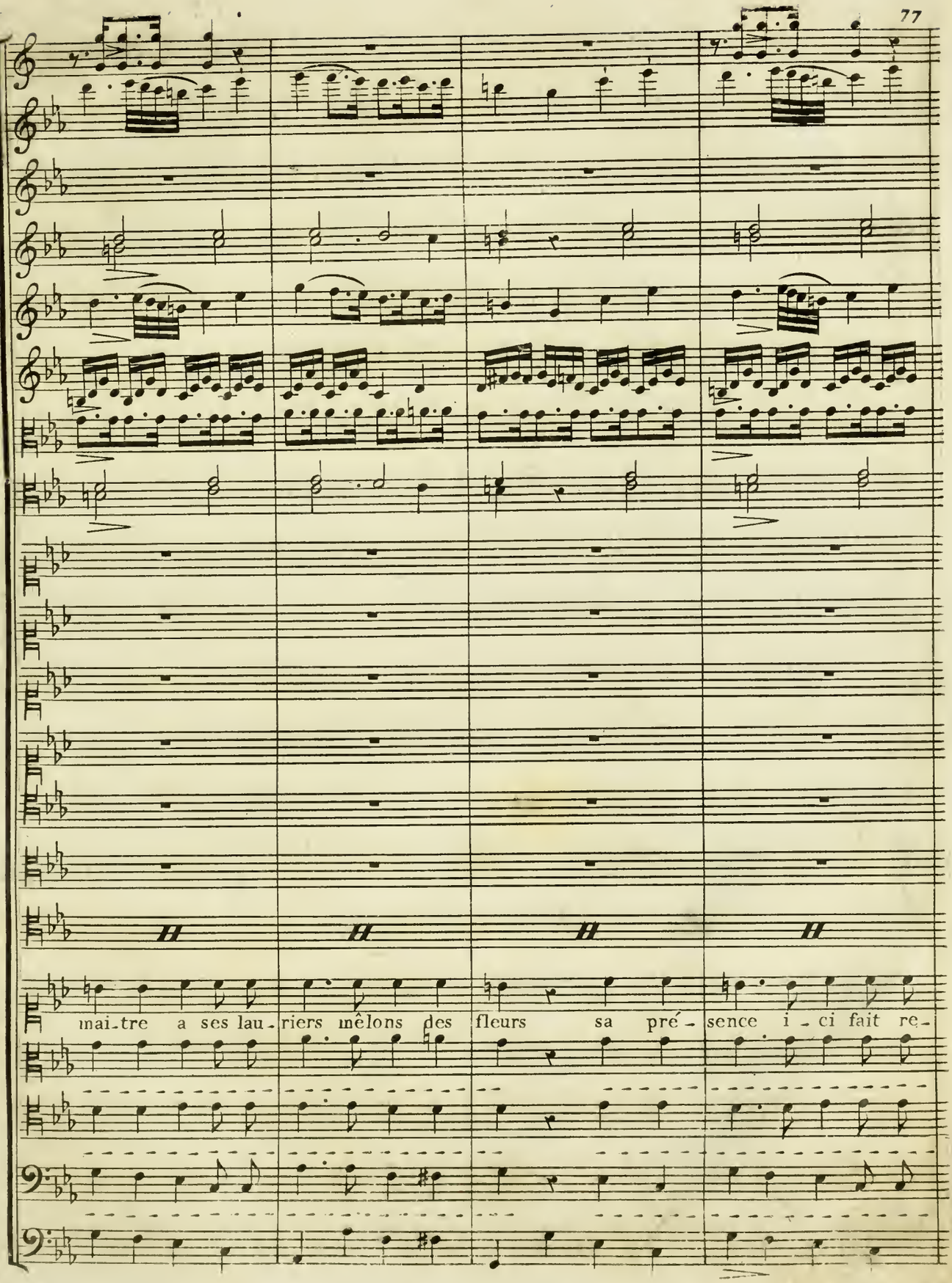
la marche de Hen -

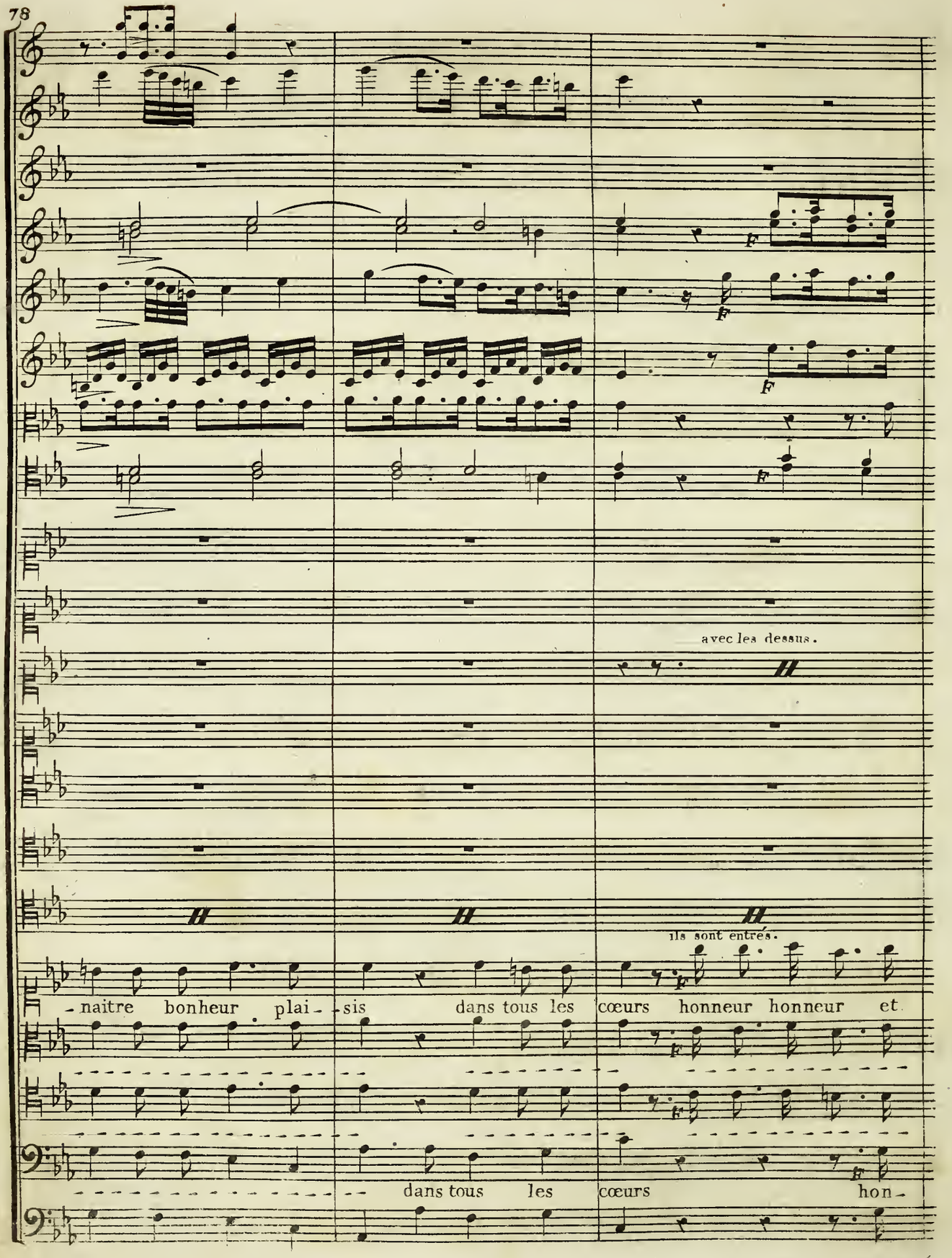
veillons à tout je dois fré - mir

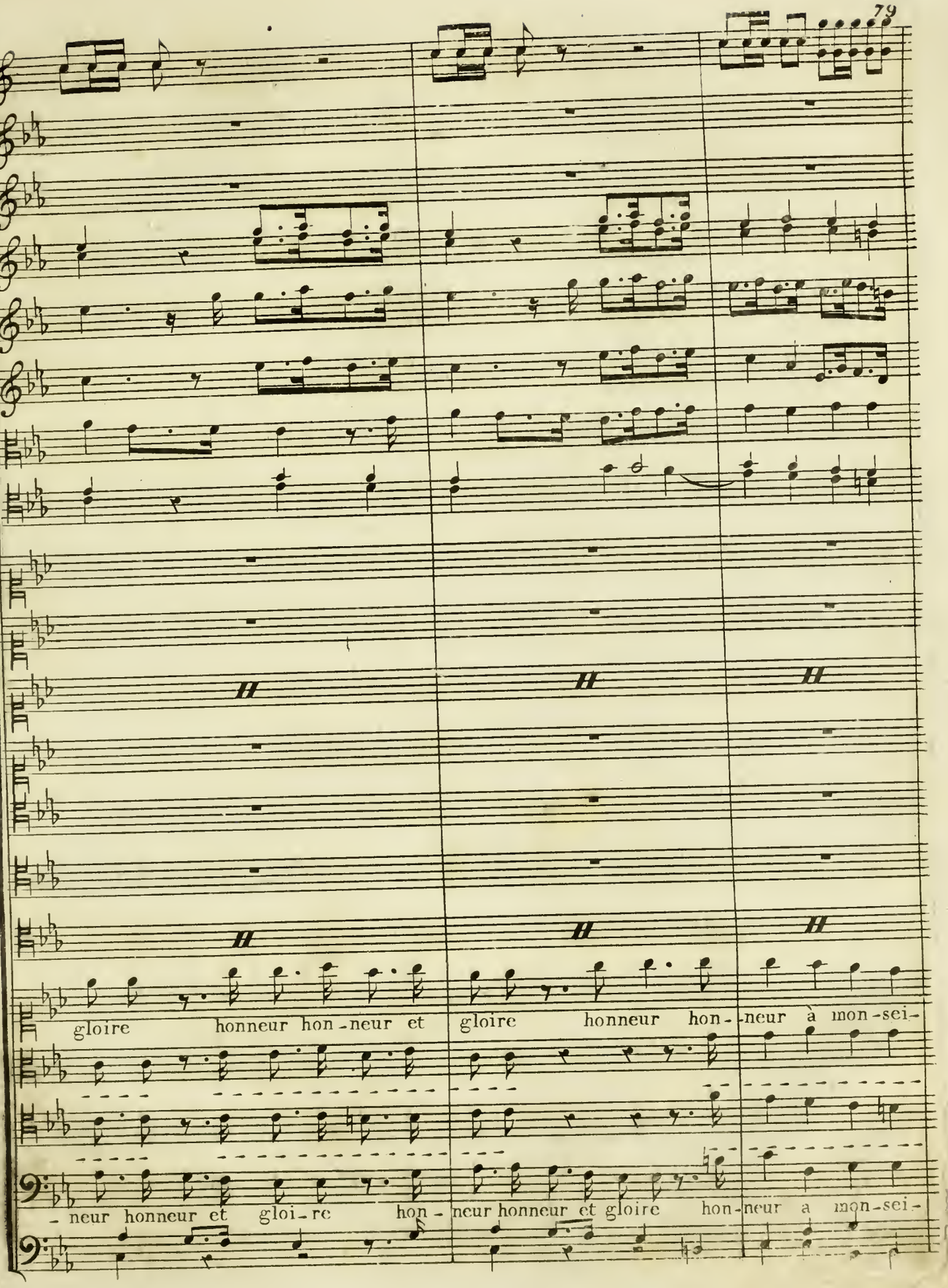
nai tre bonheur plai sir dans tous les cœurs

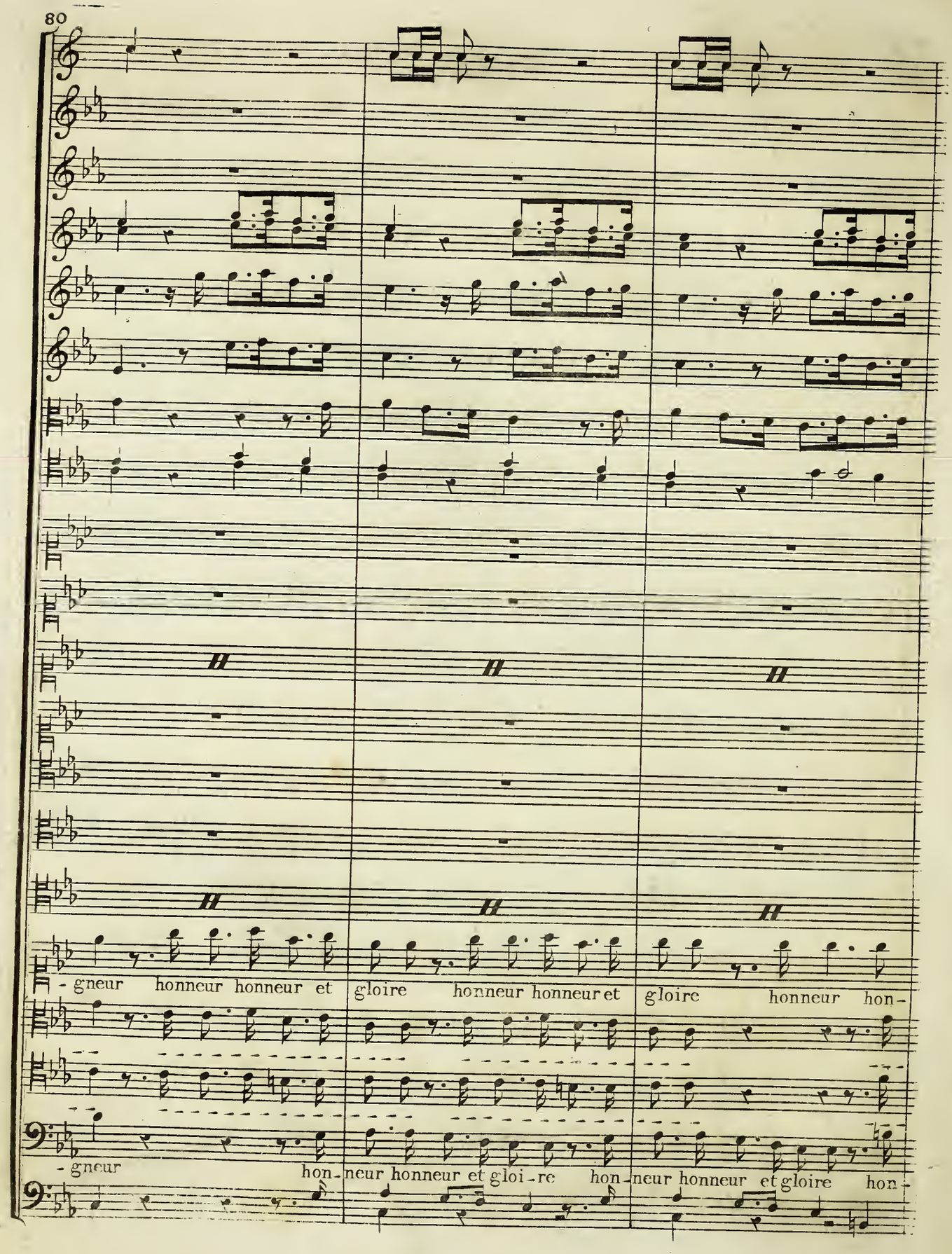
dans tous les cœurs

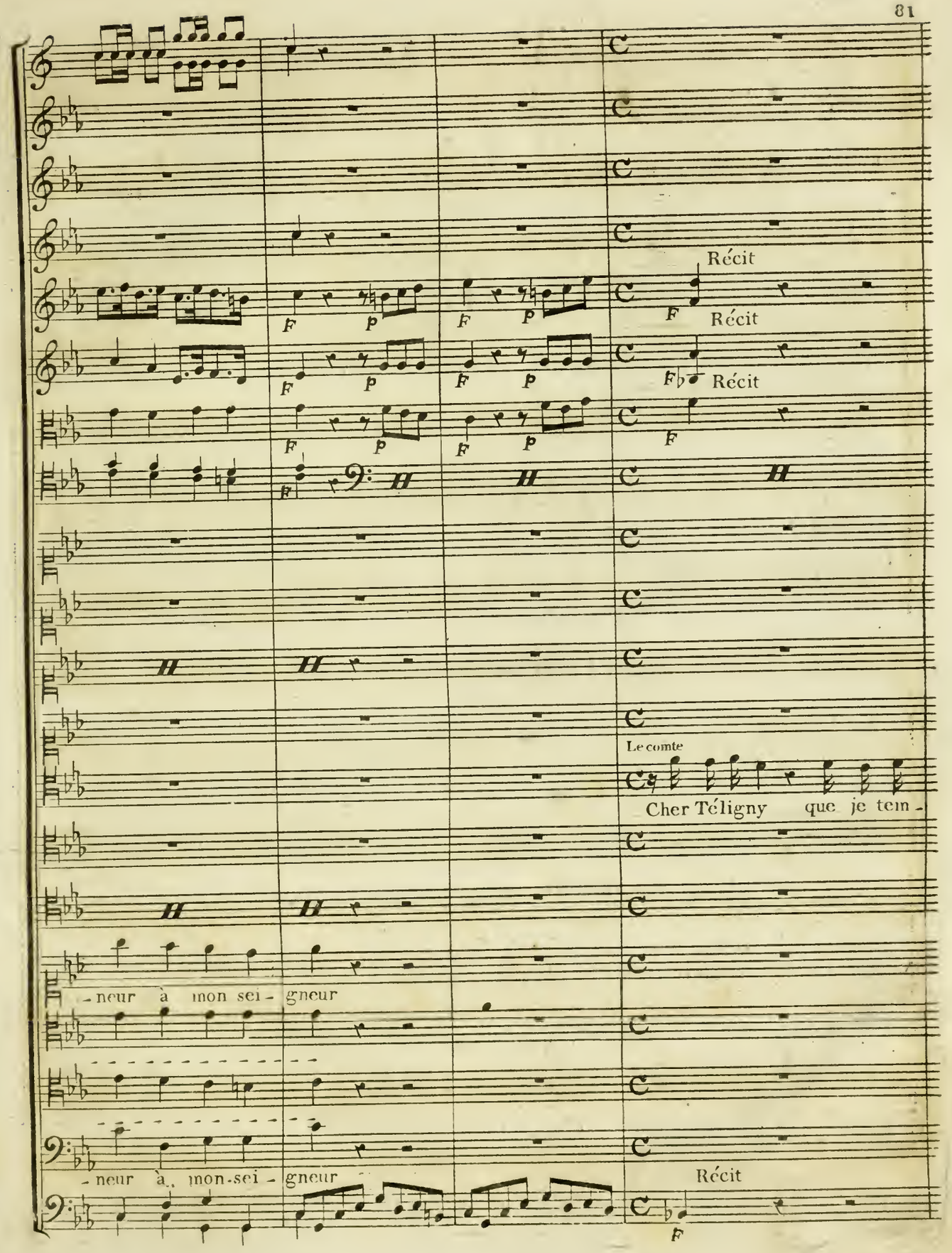

mF
ri
oui c'est monsei - gneur
Avec les hautes contes.
Le chœur s'approchant.
Honneur et gloire à not' bon
Hon
Hon
Hon

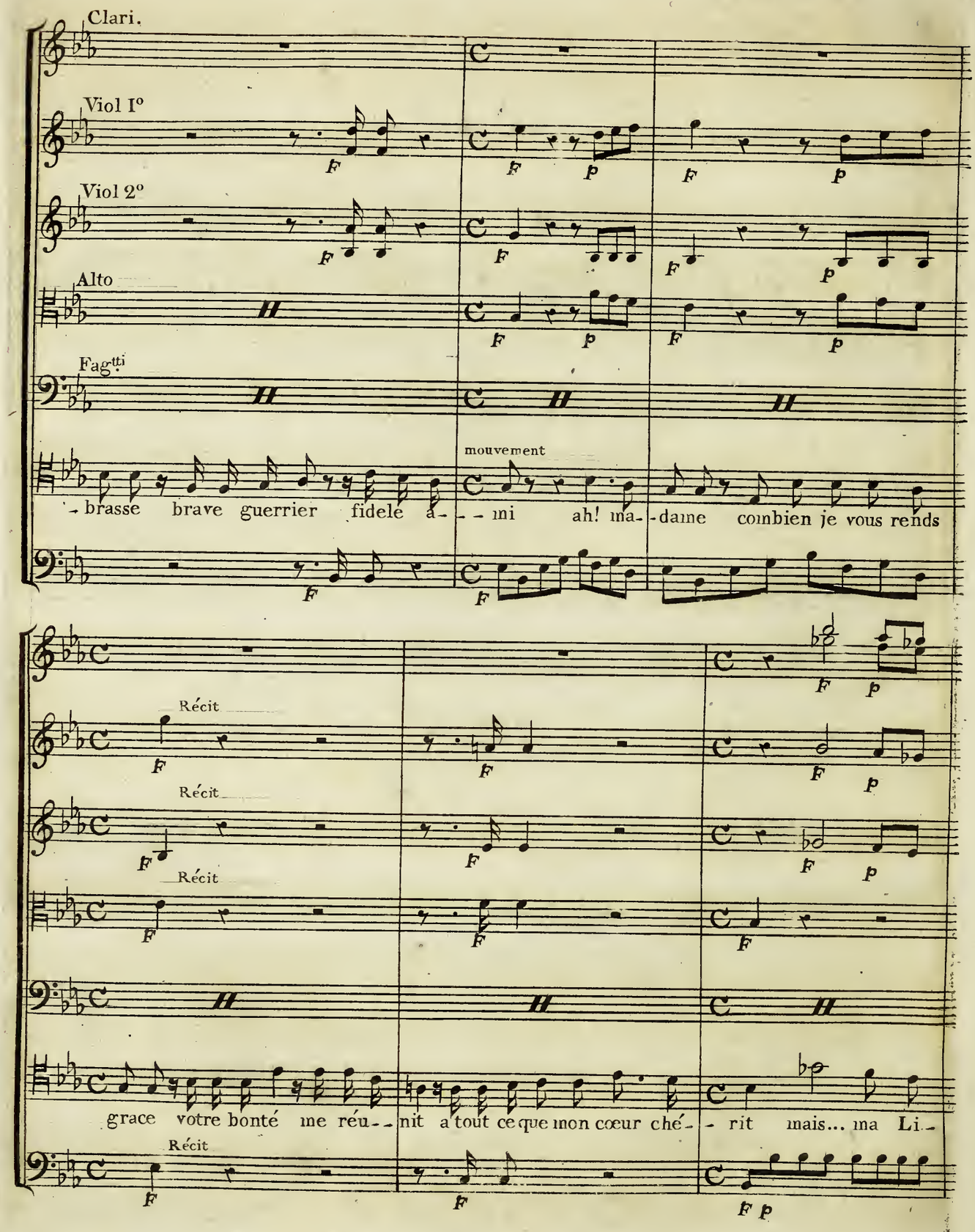

mai-tre a ses lau-riers mêlons des fleurs sa pré-sence i-ci fait re-

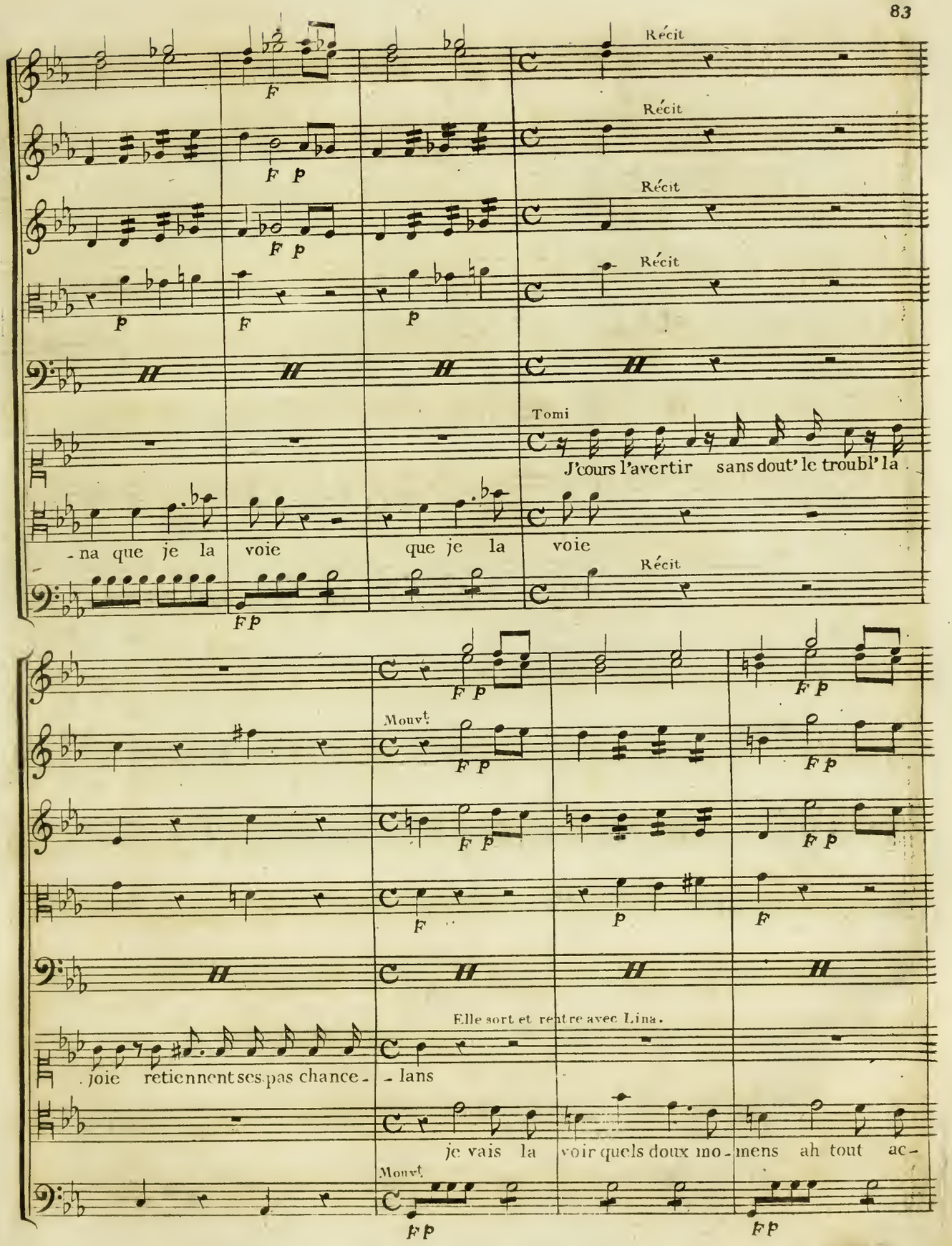

avec les dessus.
ils sont entrés.
-naitre bonheur plai- -sis dans tous les cœurs honneur honneur et
dans tous les cœurs hon-

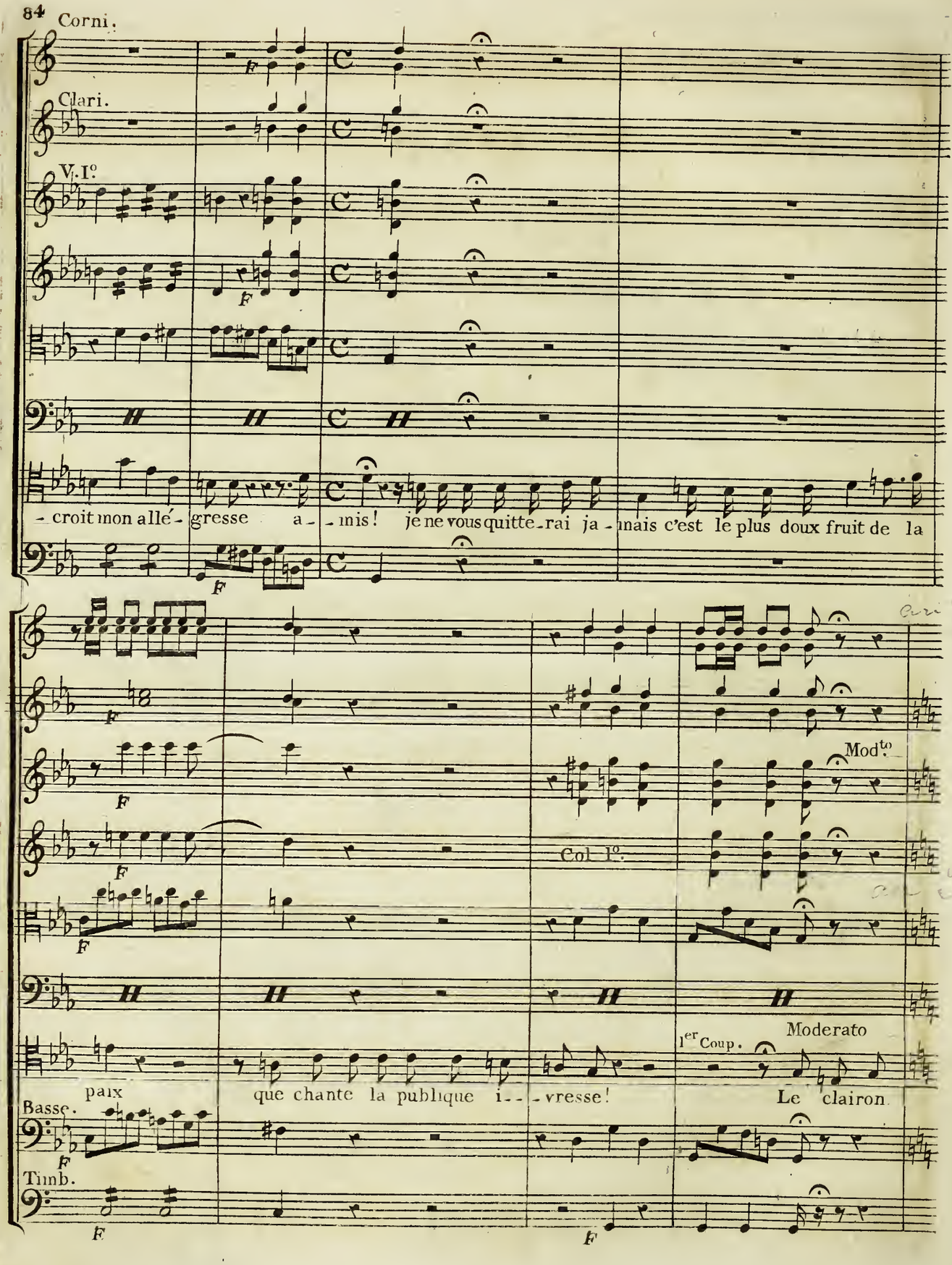

gloire honneur hon-neur et gloire honneur hon-neur à mon-sei-
-neur honneur et gloi-re hon- neur honneur et gloire hon-neur a mon-sei-

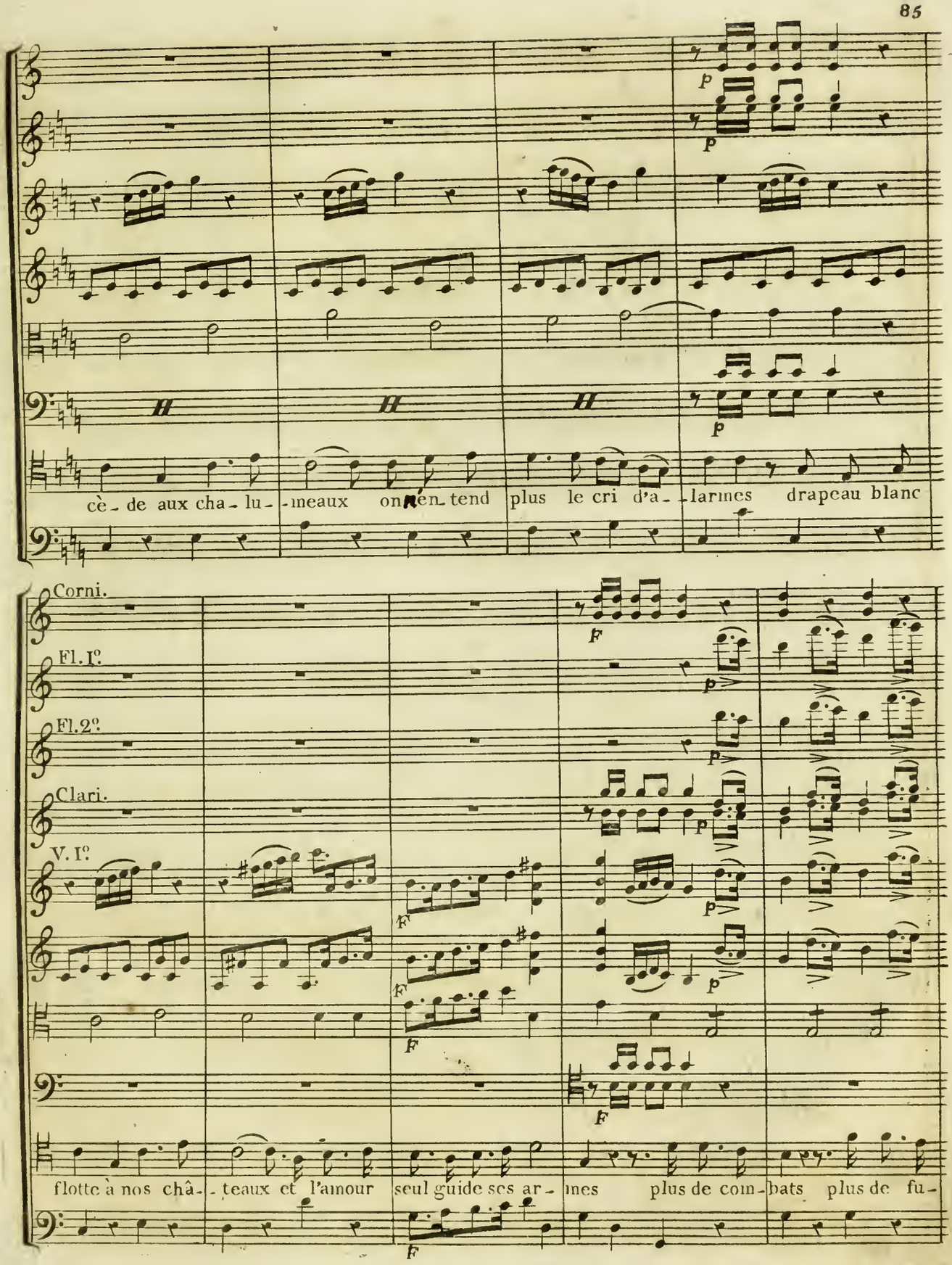

- gneur honneur honneur et gloire honneur honneur et gloire honneur hon-
- gneur hon- neur honneur et gloi - re hon - neur honneur et gloire hon -

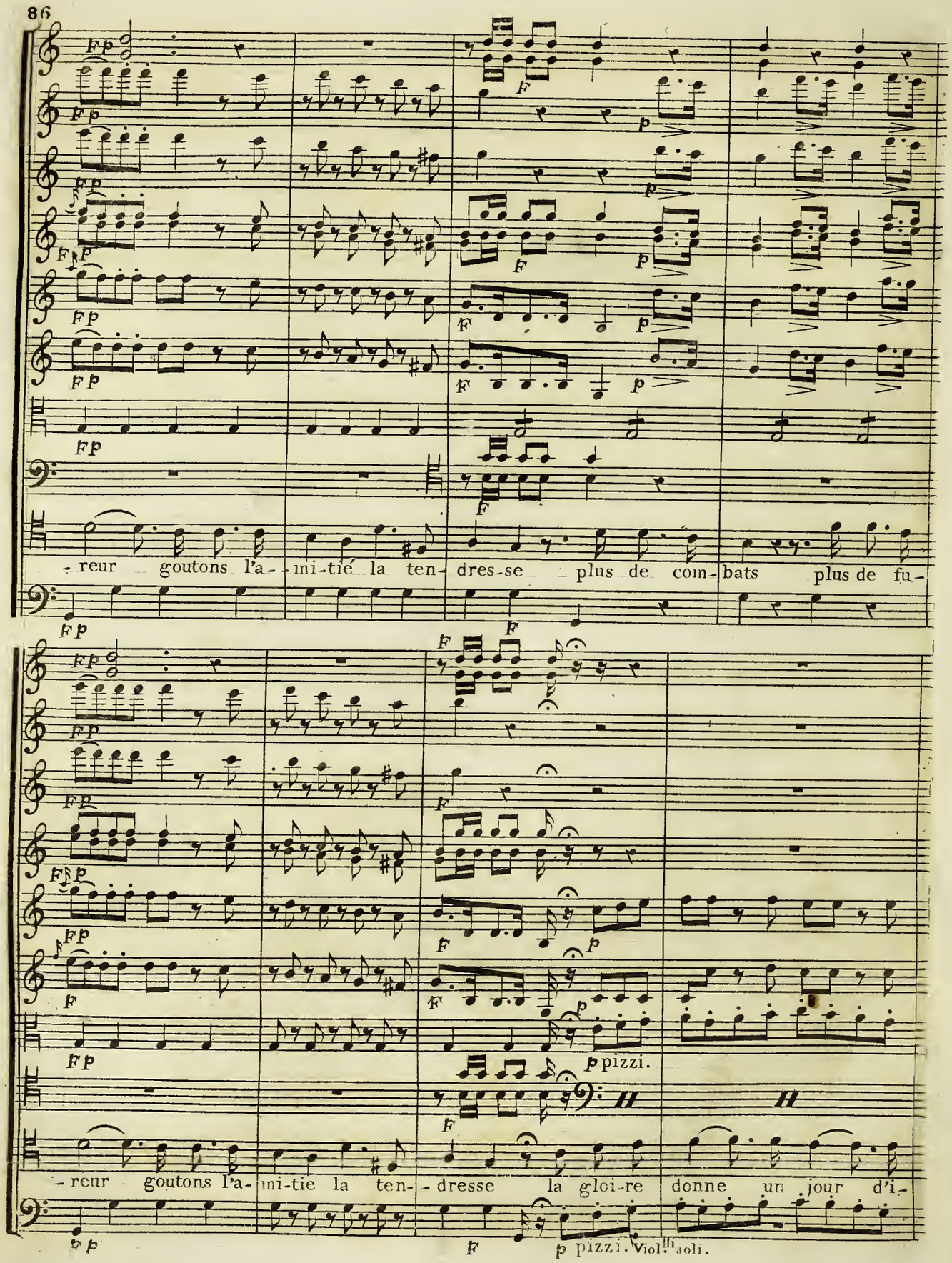

Récit
Récit
Récit
Le comte
Cher Téligny que je tem-
-neur à mon sei-gneur
-neur à mon-sei-gneur
Récit

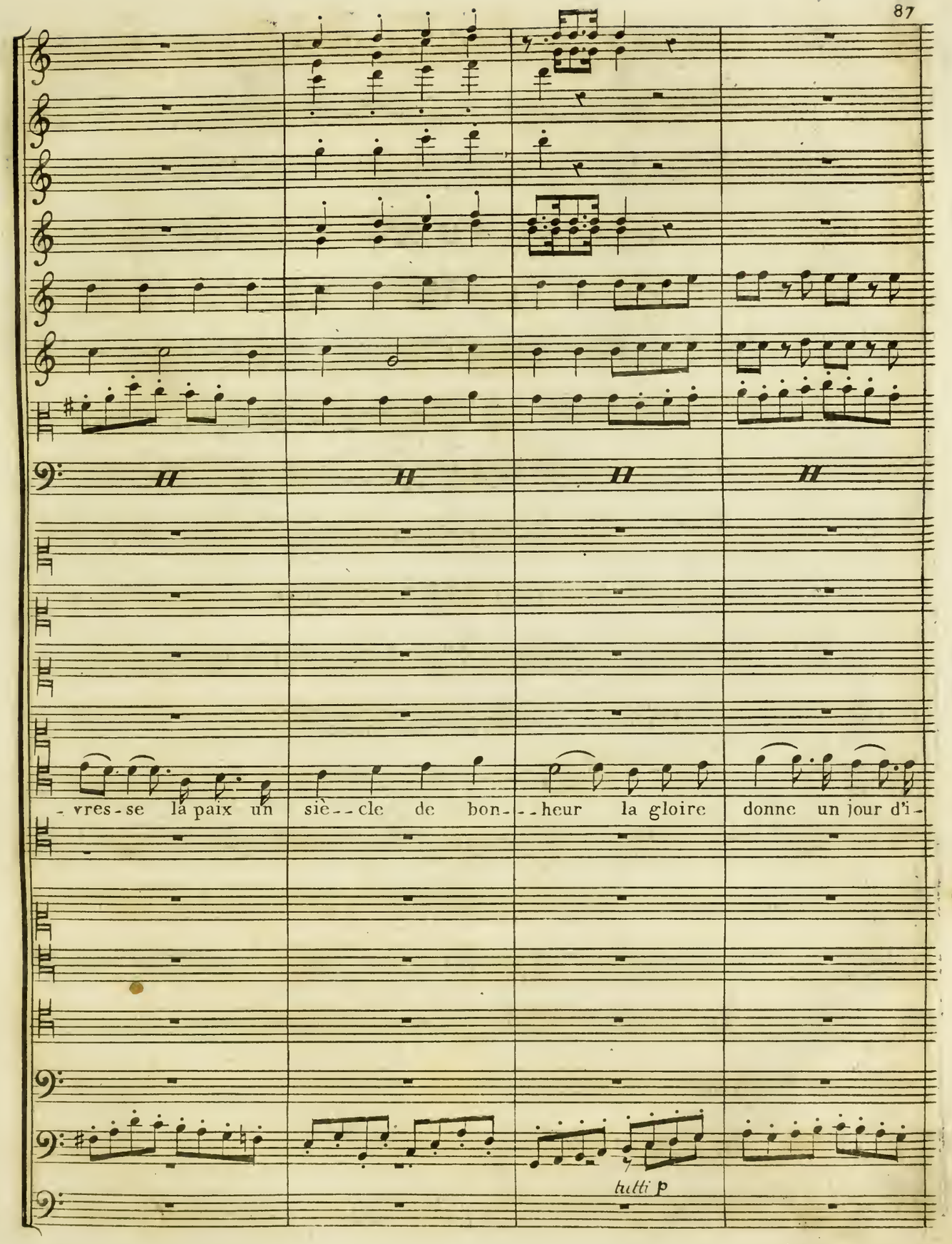

Clari.
Viol I°
Viol 2°
Alto
Fagtti
mouvement
brasse brave guerrier fidele a- mi ah! ma- dame combien je vous rends
Récit
Récit
Récit
Récit
grace votre bonté me réu- nit a tout ce que mon cœur ché- rit mais... ma Li-

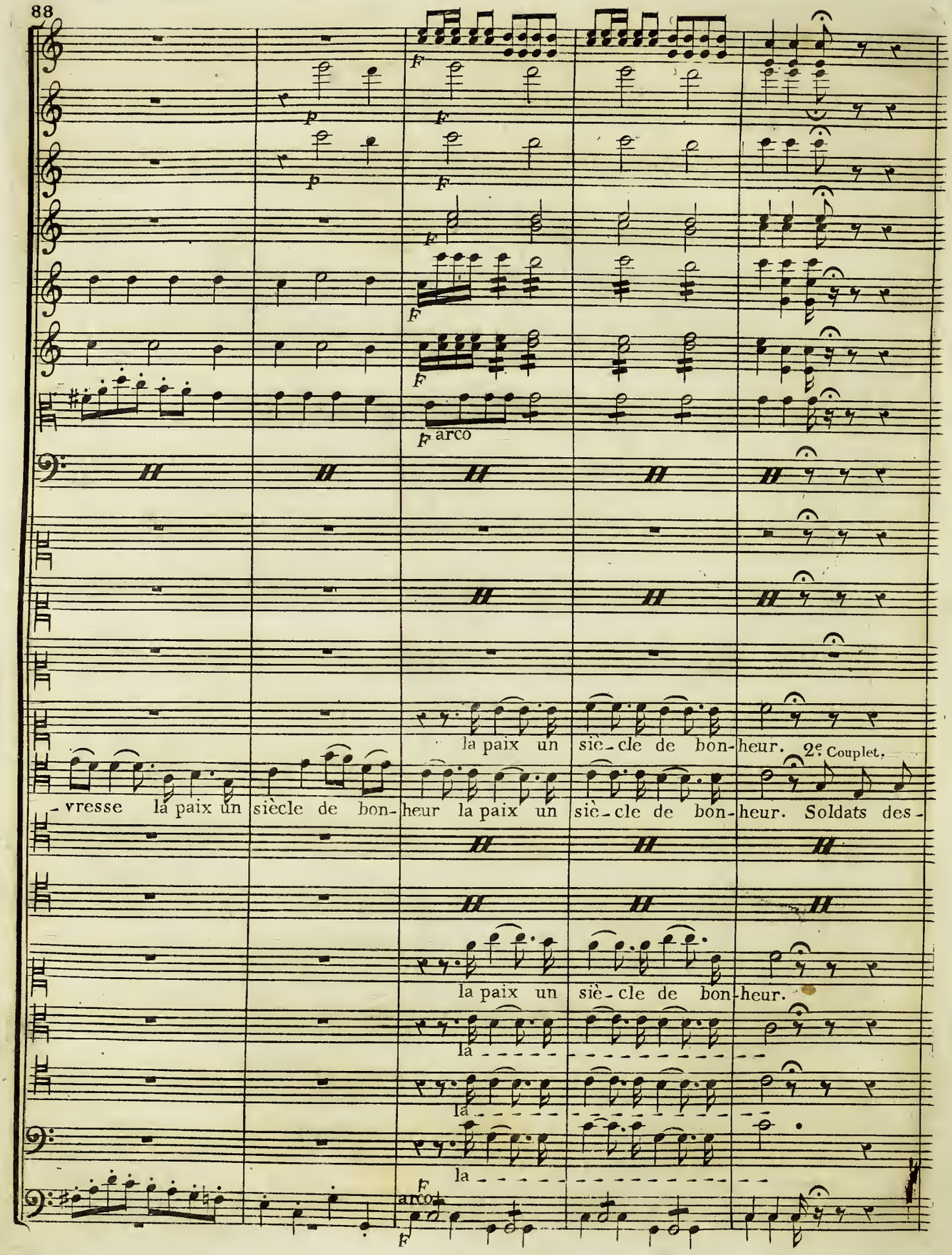

Récit
Récit
Récit
Récit
Tomi
J'cours l'avertir sans dout' le troubl' la
-na que je la voie que je la voie
Récit
Mouvt
Elle sort et rentre avec Lina.
joie retiennent ses pas chance- -lans
je vais la voir quels doux mo- mens ah tout ac-
Mouvt

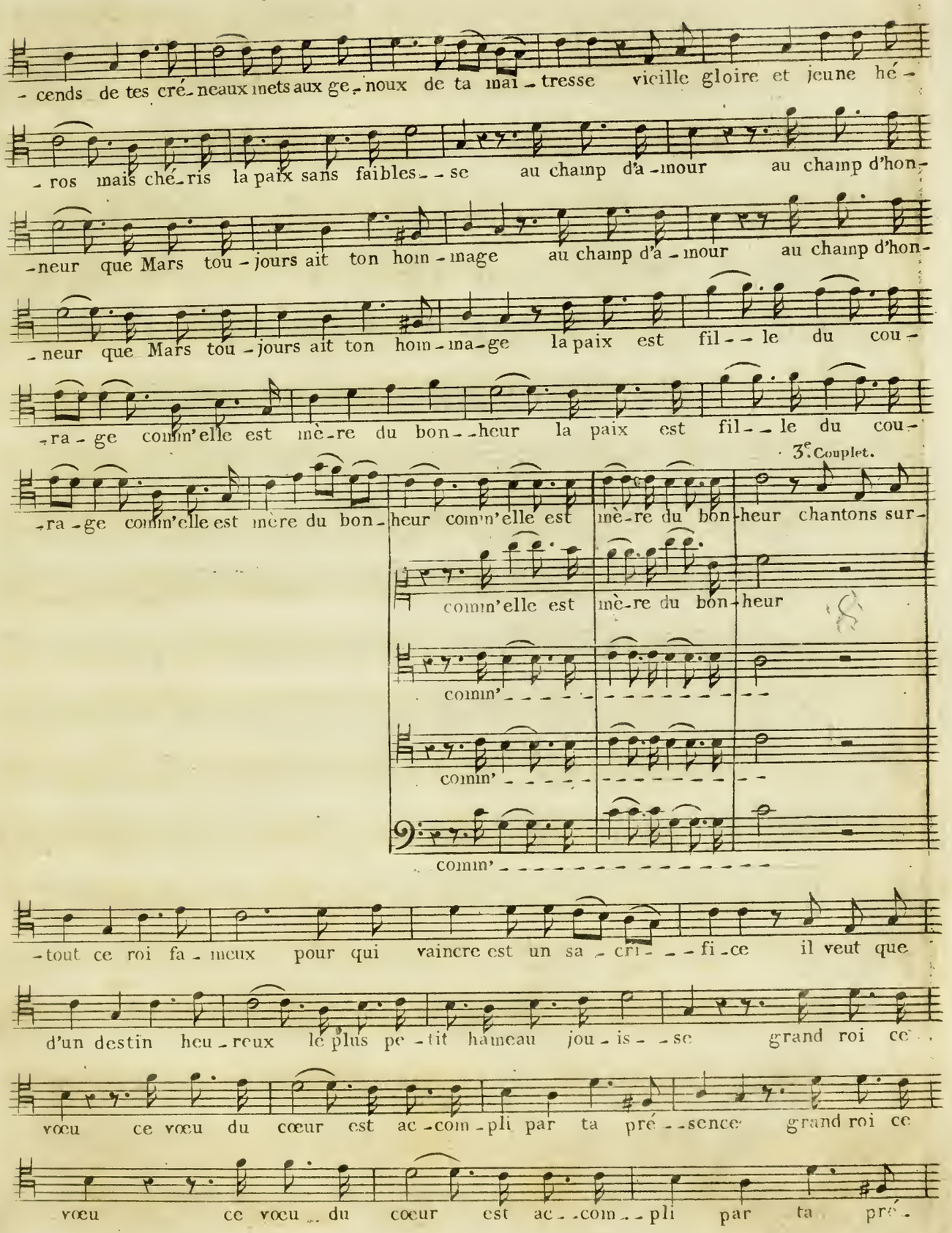

Corni.
Clari.
V. I°.
croit mon allé- gresse a- mis! je ne vous quitte- rai ja- mais c'est le plus doux fruit de la
Mod.to
Col I°.
Moderato
1er Coup.
paix
que chante la publique i- vresse!
Le clairon
Basse.
Timb.

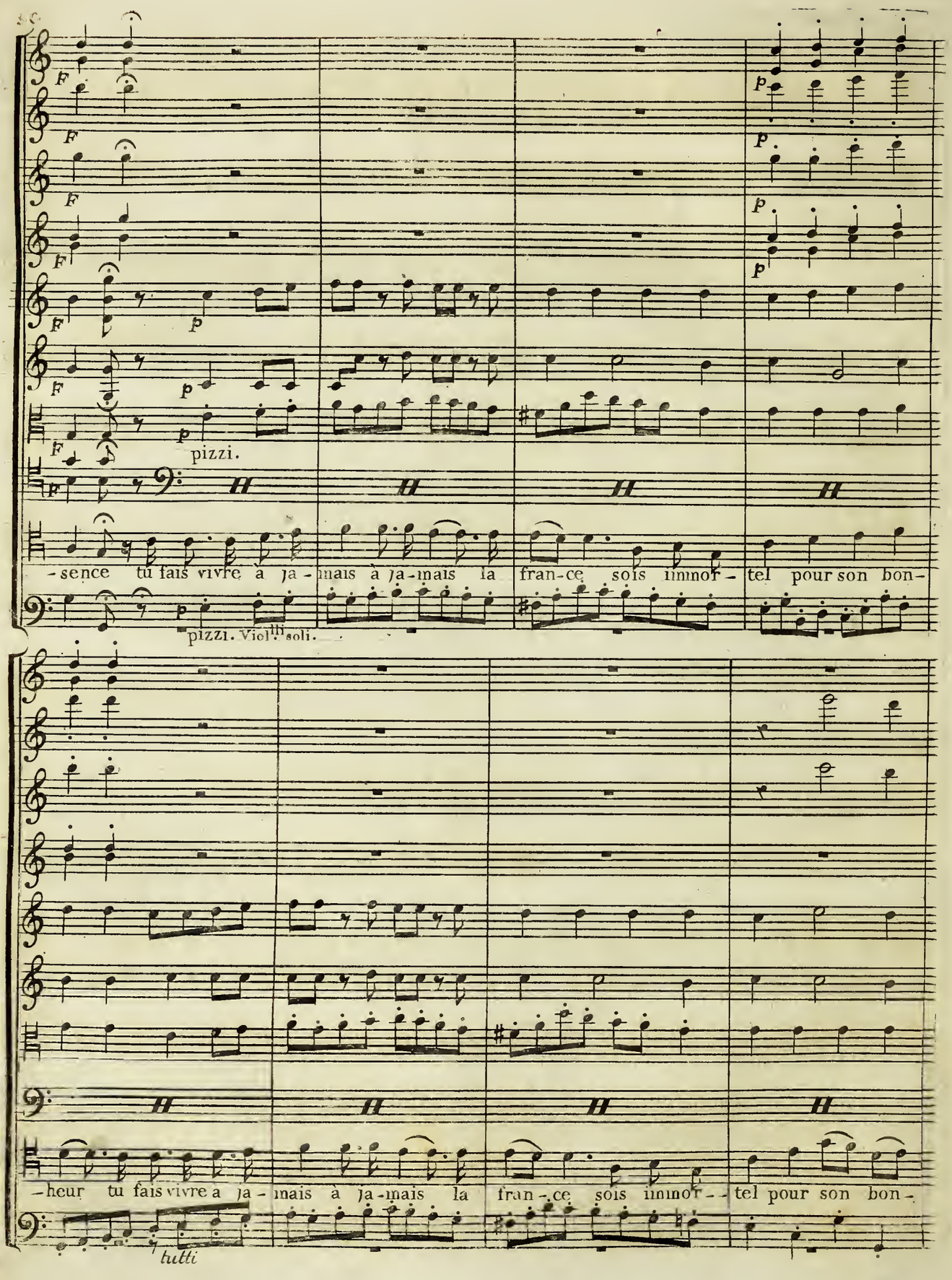

Corni.
Fl. 1°.
Fl. 2°.
Clari.
V. 1°.
cè - de aux cha - lu - meaux on n'en - tend plus le cri d'a - larmes drapeau blanc
flotte à nos châ - teaux et l'amour seul guide ses ar - mes plus de com - bats plus de fu -

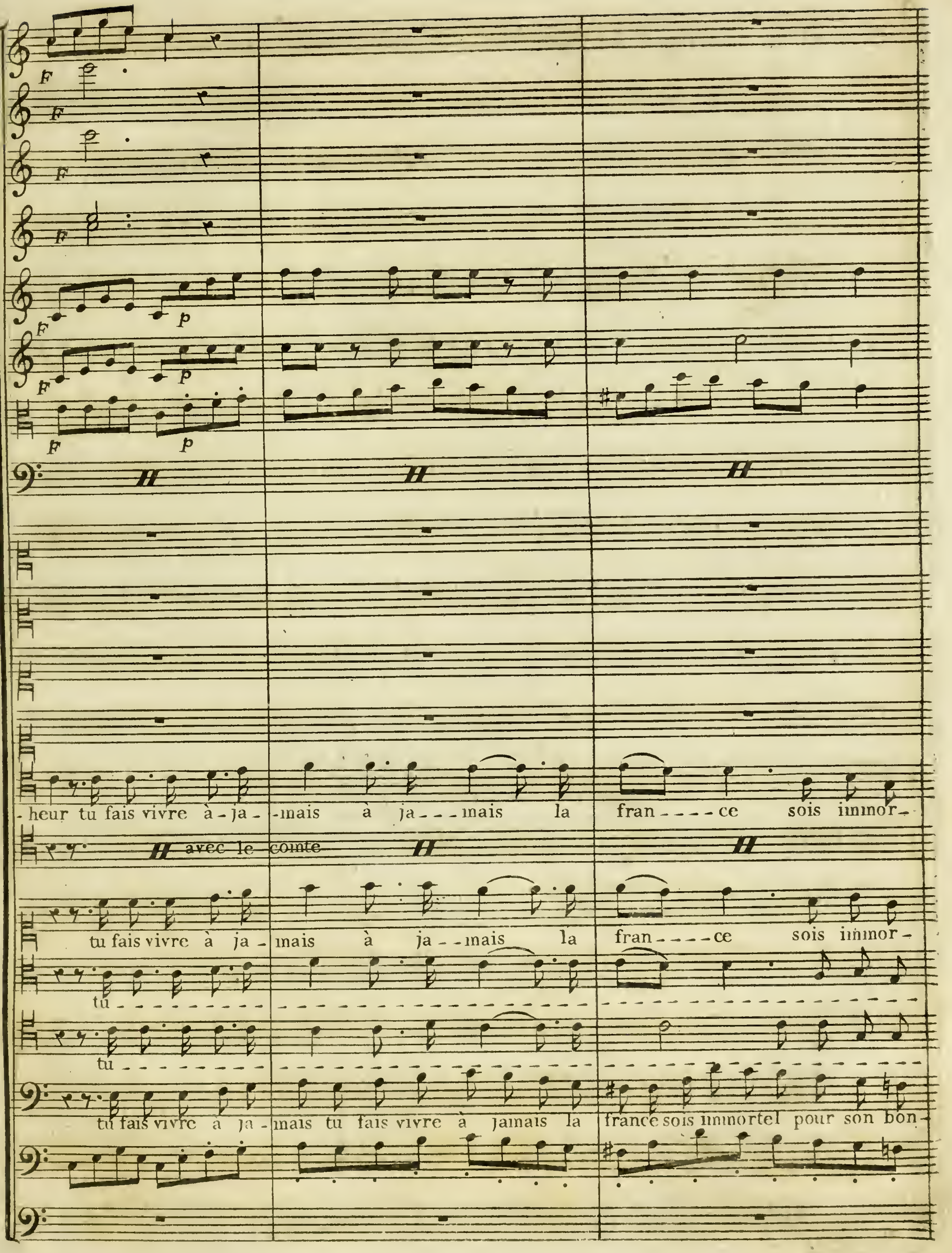

-reur goutons l'a- mi-tié la ten- dres-se plus de com- bats plus de fu-
-reur goutons l'a- mi-tie la ten- - dresse la gloi-re donne un jour d'i-
p pizzi.
p pizzi. Viol.I soli.

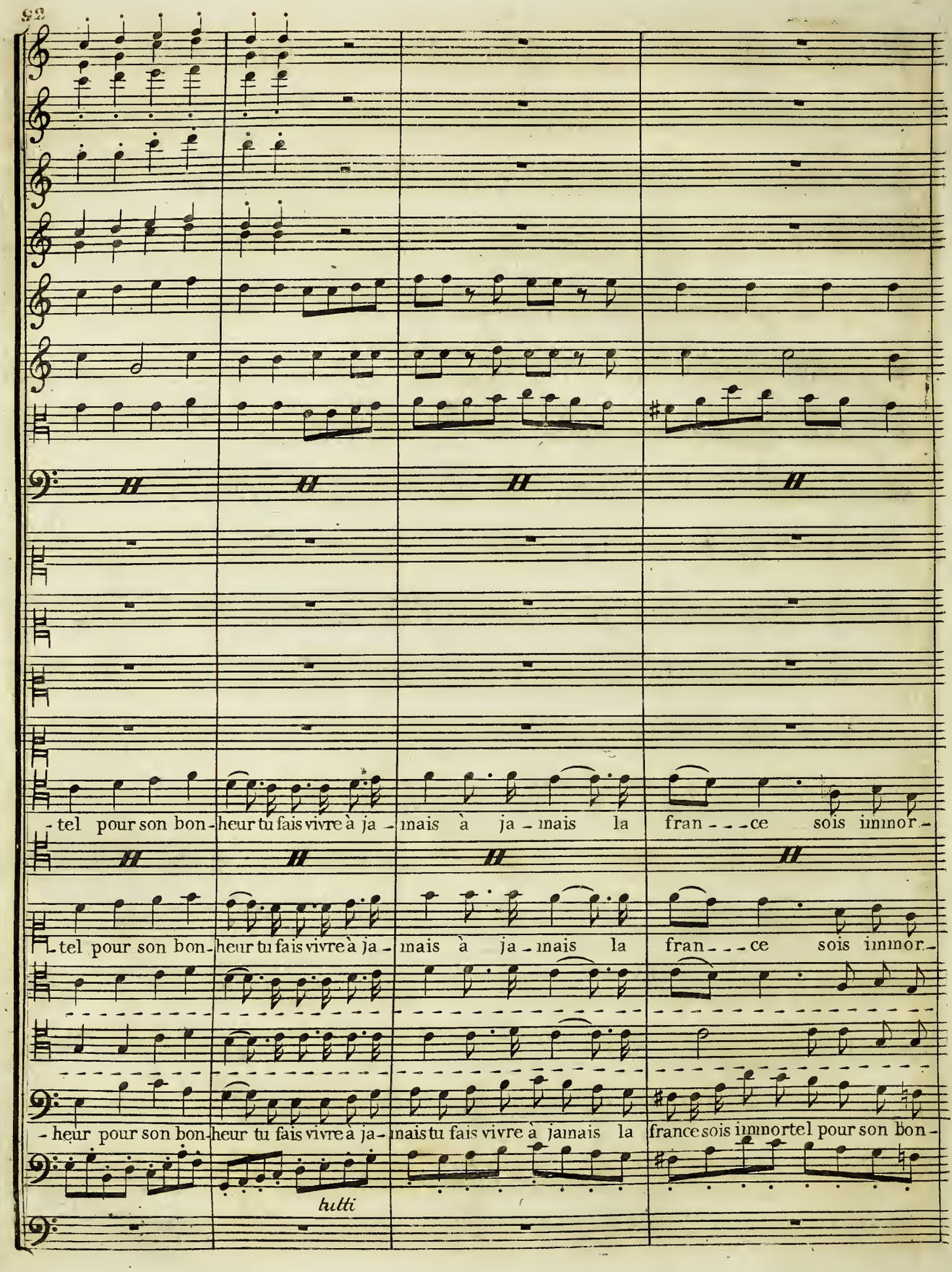

-vres-se là paix un siè--cle de bon--heur la gloire donne un jour d'i-
tutti p

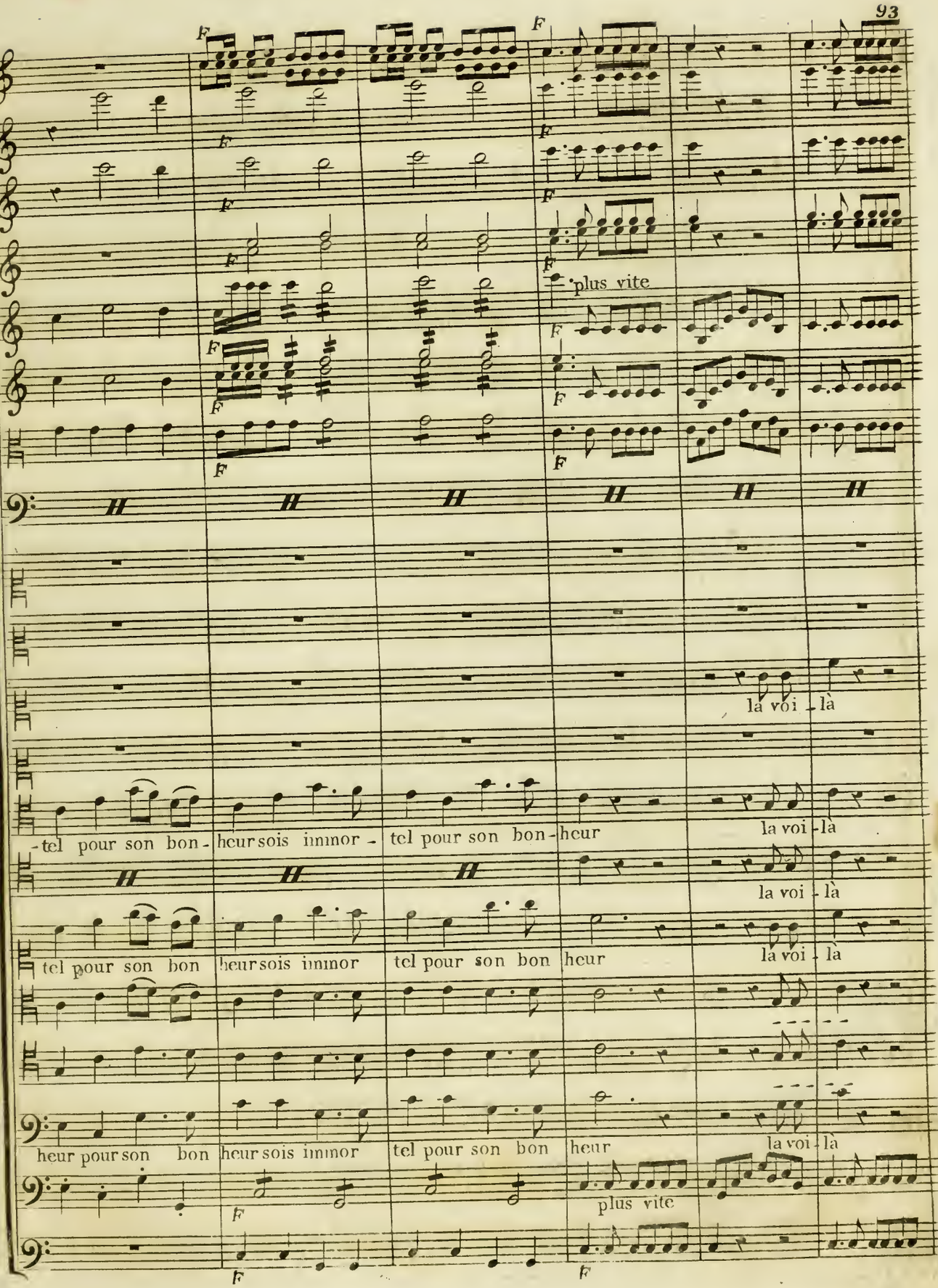

la paix un siè-cle de bon-heur. 2e. Couplet.
-vresse la paix un siècle de bon-heur la paix un siè-cle de bon-heur. Soldats des-
la paix un siè-cle de bon-heur.
la
la
la
arco
arco

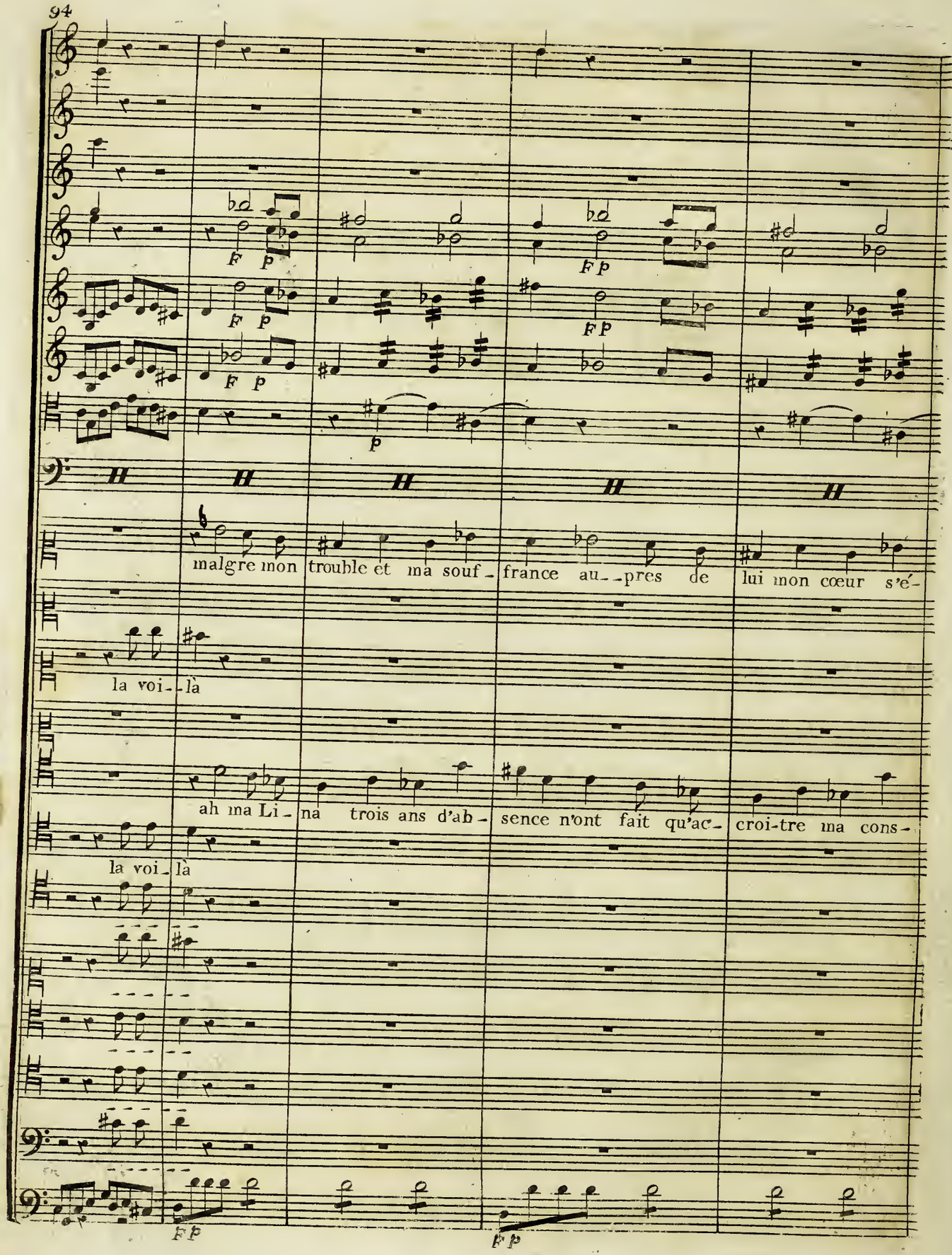

-cends de tes cré-neaux mets aux ge-noux de ta mai-tresse vieille gloire et jeune hé-
-ros mais ché-ris la paix sans faibles--se au champ d'a-mour au champ d'hon-
-neur que Mars tou-jours ait ton hom-mage au champ d'a-mour au champ d'hon-
-neur que Mars tou-jours ait ton hom-ma-ge la paix est fil--le du cou-
-ra-ge comm'elle est mè-re du bon--heur la paix est fil--le du cou-
3.e Couplet.
-ra-ge comm'elle est mère du bon-heur comm'elle est mè-re du bon-heur chantons sur-
comm'elle est mè-re du bon-heur
comm'-
comm'-
comm'-
-tout ce roi fa-meux pour qui vaincre est un sa-cri---fi-ce il veut que
d'un destin heu-reux le plus pe-tit hameau jou-is--se grand roi ce
vœu ce vœu du cœur est ac-com-pli par ta pré--sence grand roi ce
vœu ce vœu du cœur est ac--com--pli par ta pré-

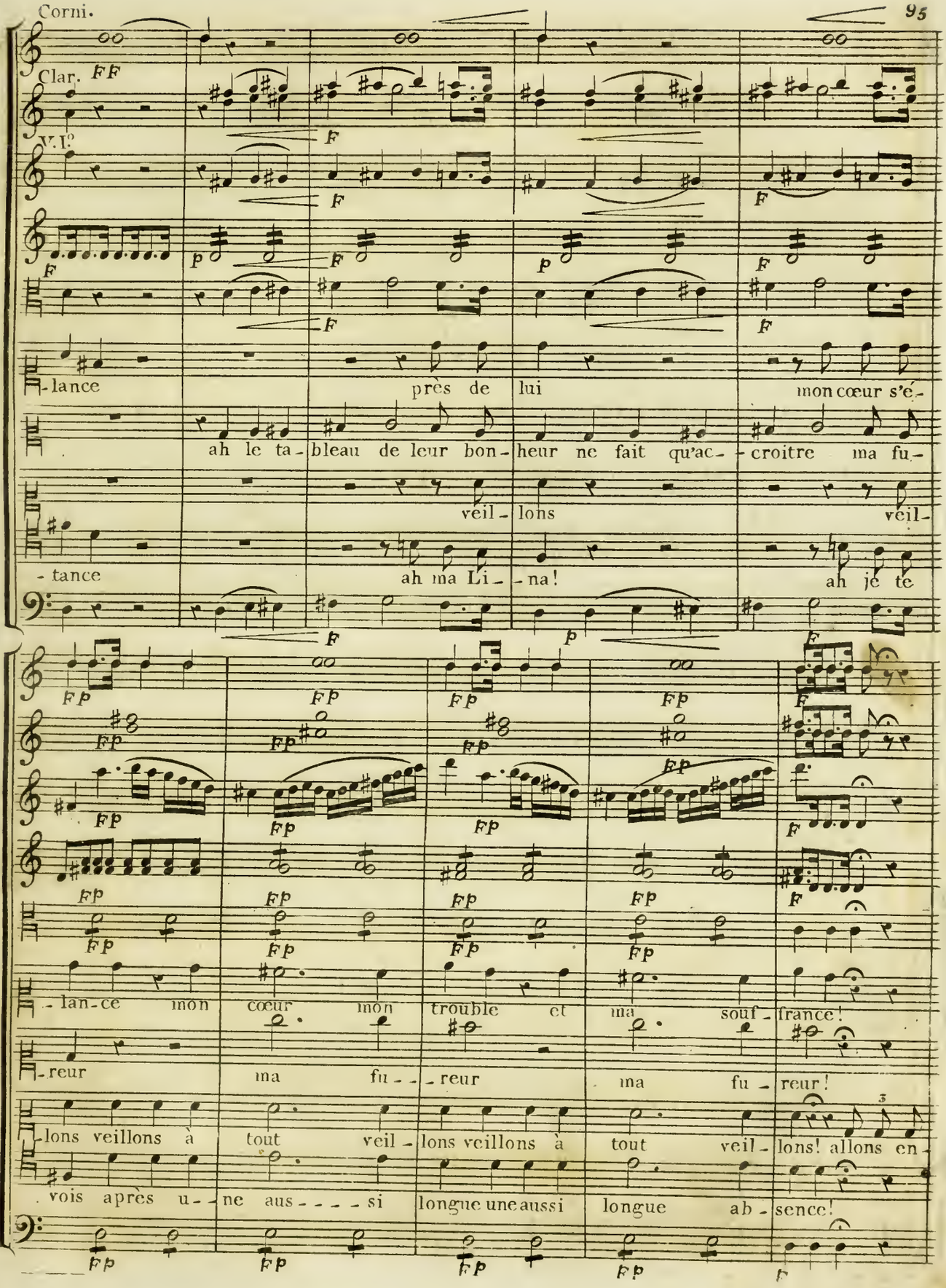

F
p
pizzi.
pizzi. Viol.i soli.
-sence tu fais vivre à ja-mais à ja-mais la fran-ce sois immor-tel pour son bon-
-heur tu fais vivre à ja-mais à ja-mais la fran-ce sois immor-tel pour son bon-
tutti

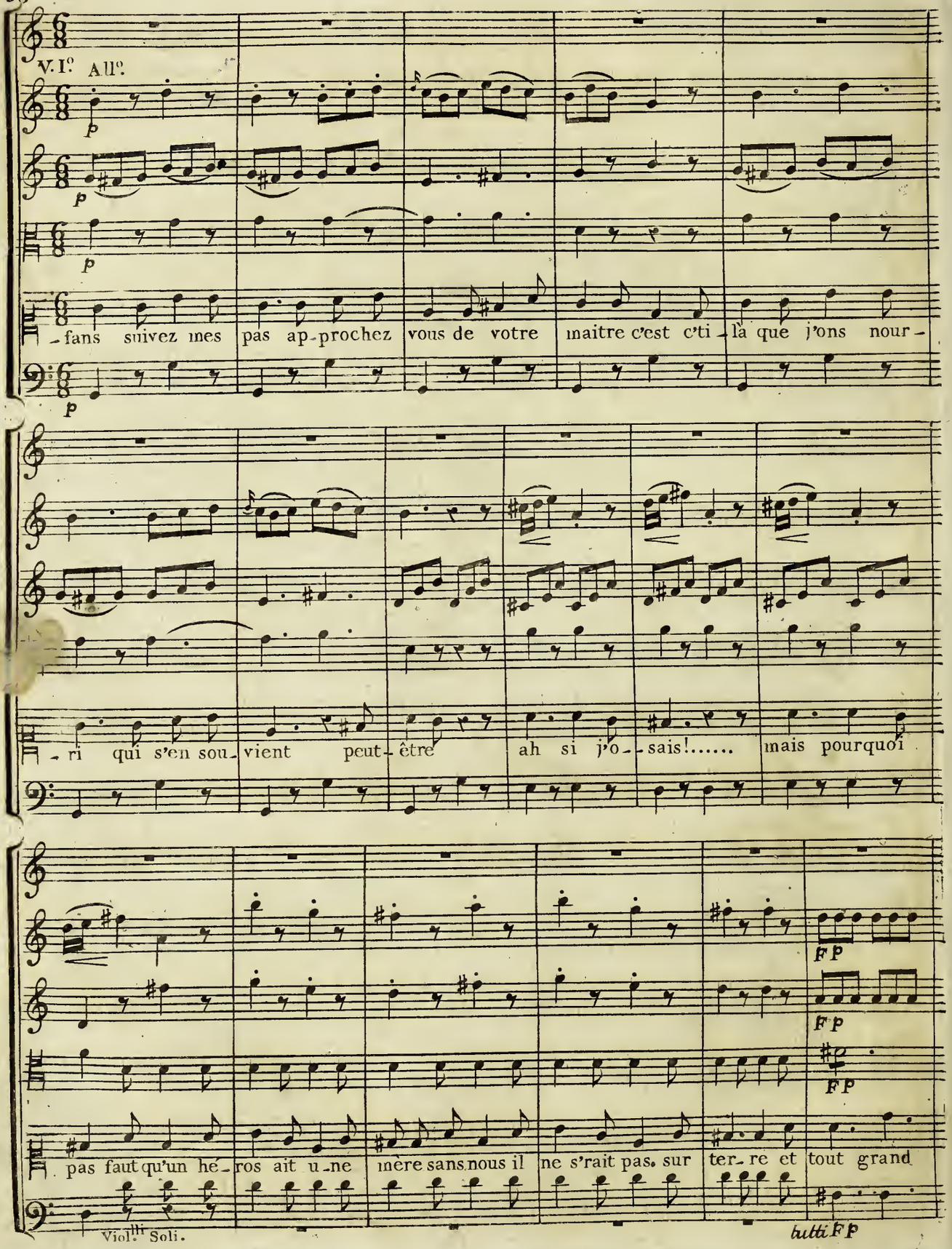

F
p
-heur tu fais vivre à-ja- -mais à ja---mais la fran----ce sois immor-
avec le comte
tu fais vivre à ja-mais à ja--mais la fran----ce sois immor-
tu
tu
tu fais vivre à ja-mais tu fais vivre à jamais la france sois immortel pour son bon-

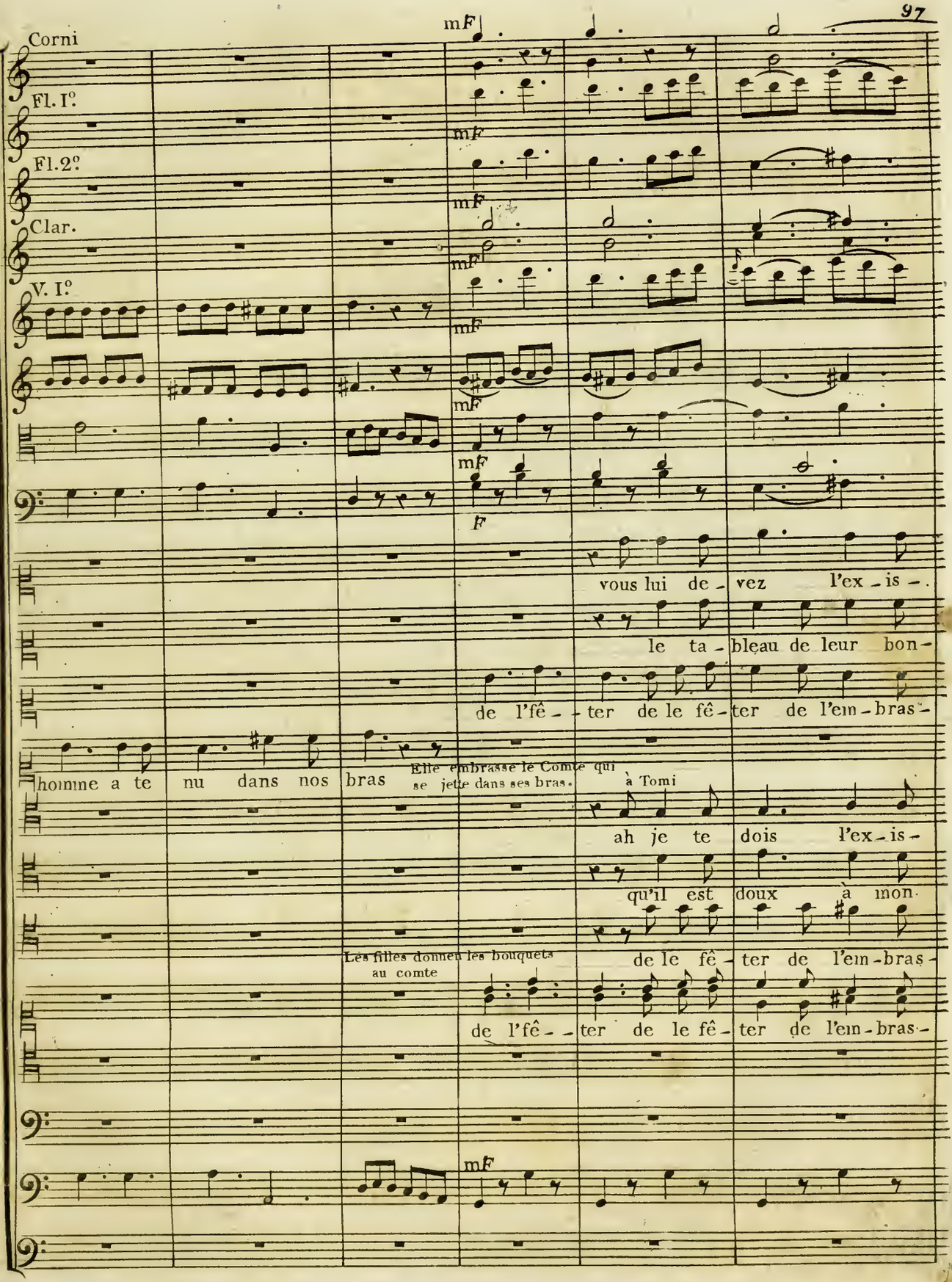

-tel pour son bon- heur tu fais vivre à ja - mais à ja - mais la fran - - - ce sois immor -
-tel pour son bon- heur tu fais vivre à ja - mais à ja - mais la fran - - - ce sois immor -
- heur pour son bon- heur tu fais vivre à ja- mais tu fais vivre à jamais la france sois immortel pour son bon -
tutti

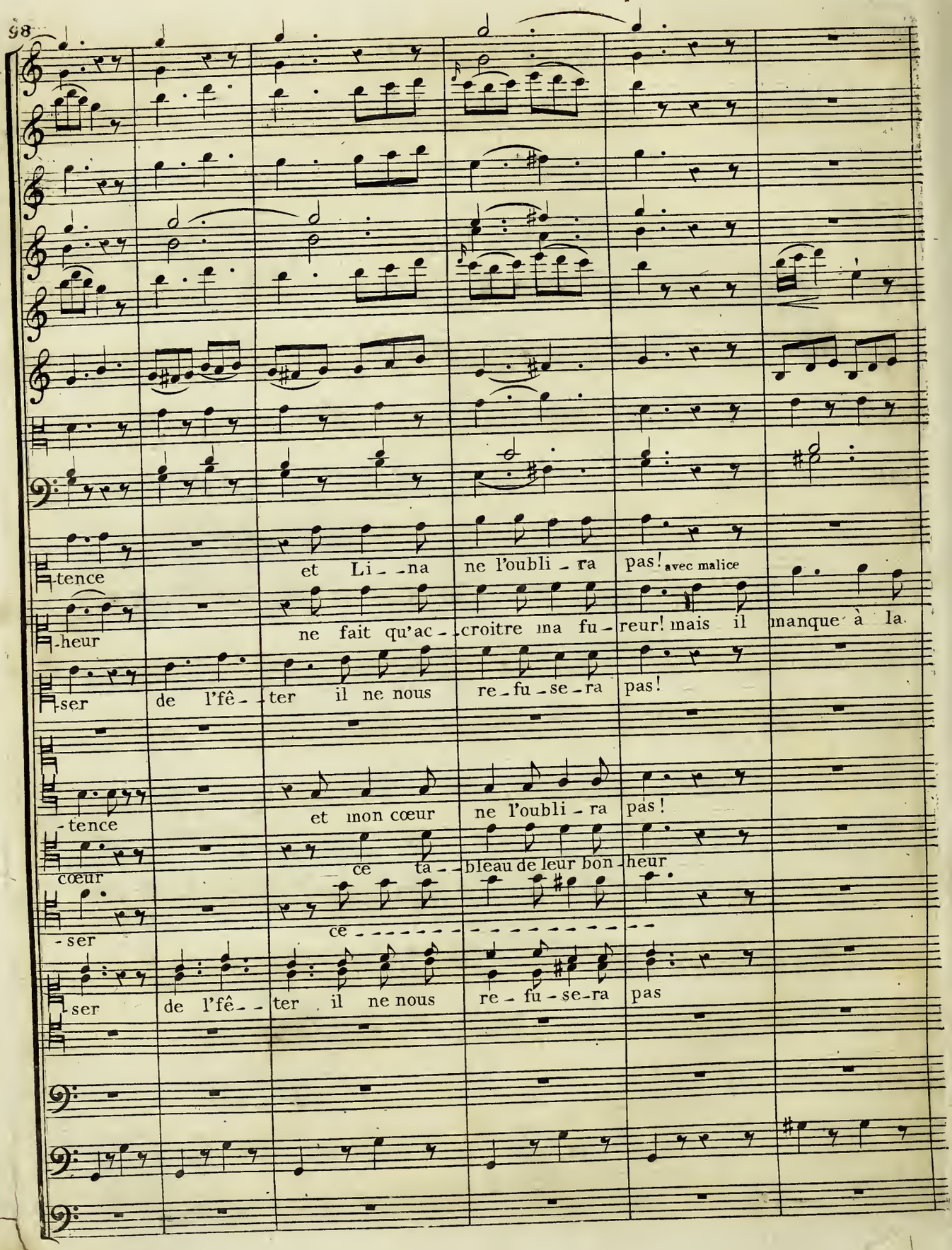

F
plus vite
la voi - là
-tel pour son bon - heur sois immor - tel pour son bon - heur
la voi - là
tel pour son bon heur sois immor tel pour son bon heur
la voi - là
heur pour son bon heur sois immor tel pour son bon heur
la voi - là
plus vite

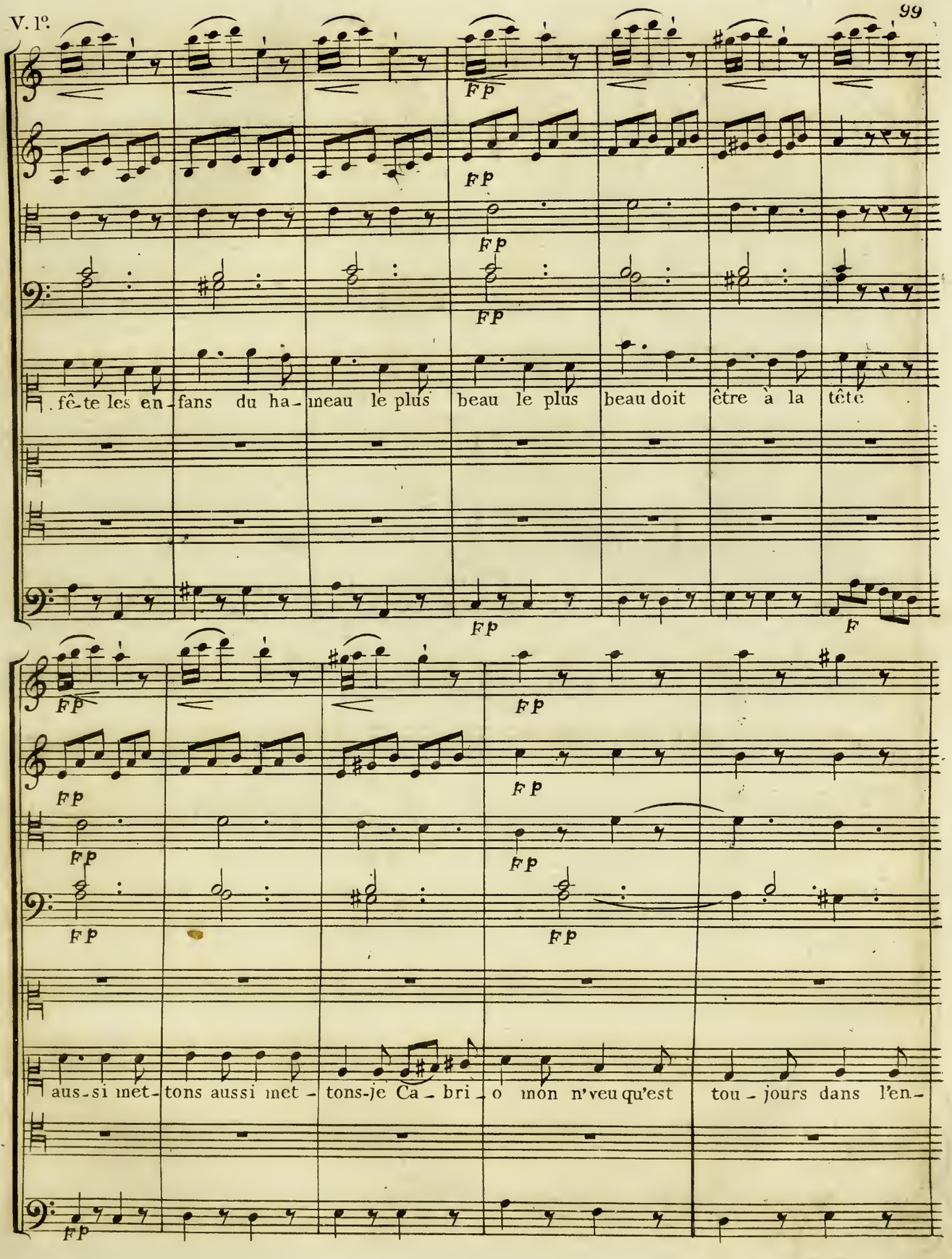

malgre mon trouble et ma souf - france au - pres de lui mon cœur s'é-
la voi - là
ah ma Li - na trois ans d'ab - sence n'ont fait qu'ac - croi-tre ma cons -
la voi - là

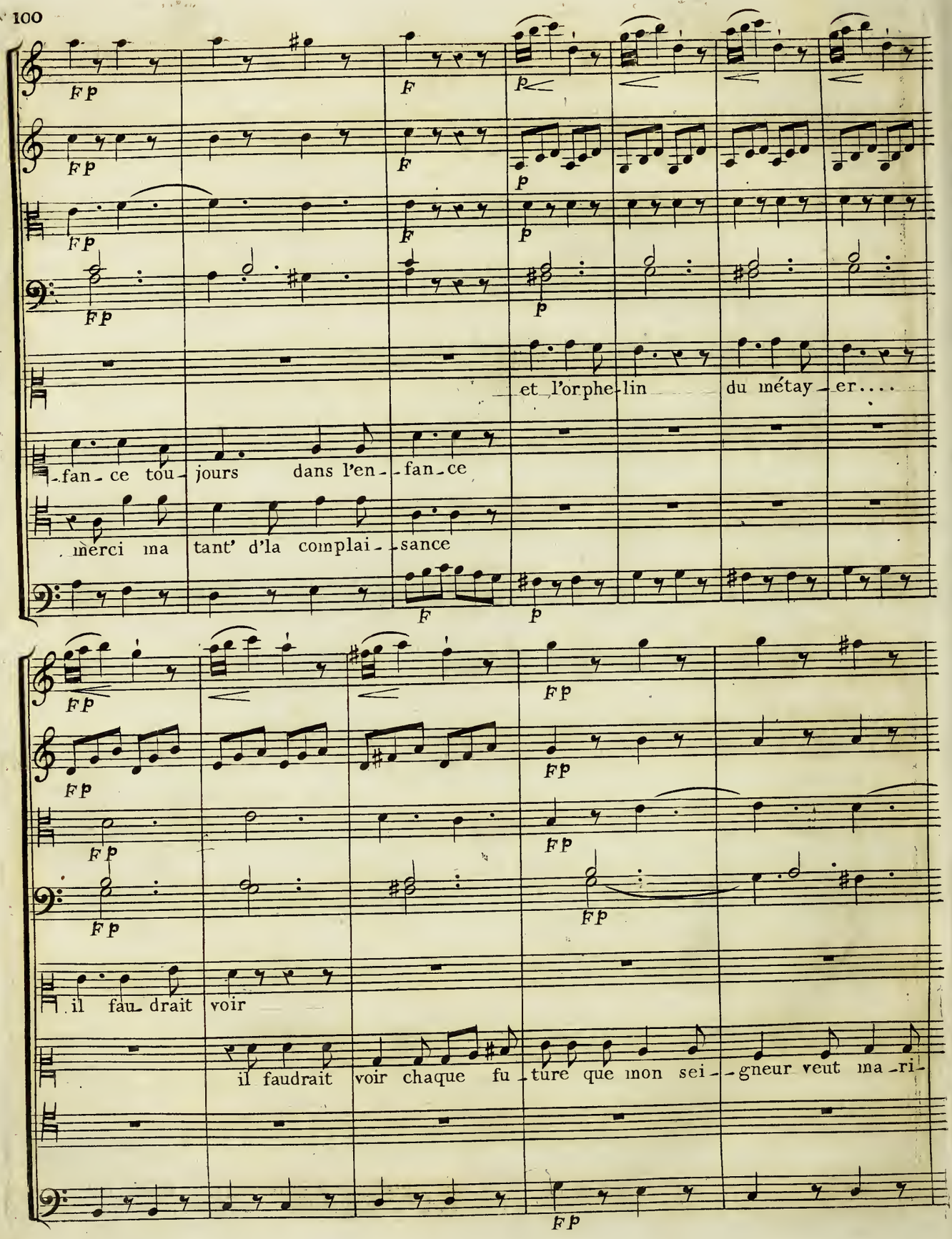

Clar.
V.I.i
-lance près de lui mon cœur s'é-
ah le ta-bleau de leur bon-heur ne fait qu'ac--croitre ma fu-
veil-lons veil-
-tance ah ma Li--na! ah je te
-lan-ce mon cœur mon trouble et ma souf-france!
-reur ma fu--reur ma fu-reur!
-lons veillons à tout veil-lons veillons à tout veil-lons! allons en-
vois après u--ne aus----si longue une aussi longue ab-sence!


V.I.os All.o
p
p
p
p
-fans suivez mes pas ap-prochez vous de votre maitre c'est c'ti-là que j'ons nour-
-ri qui s'en sou-vient peut-être ah si j'o-sais!..... mais pourquoi
pas faut qu'un hé-ros ait u-ne mère sans nous il ne s'rait pas sur ter-re et tout grand
FP
FP
FP
Violli Soli.
tutti FP

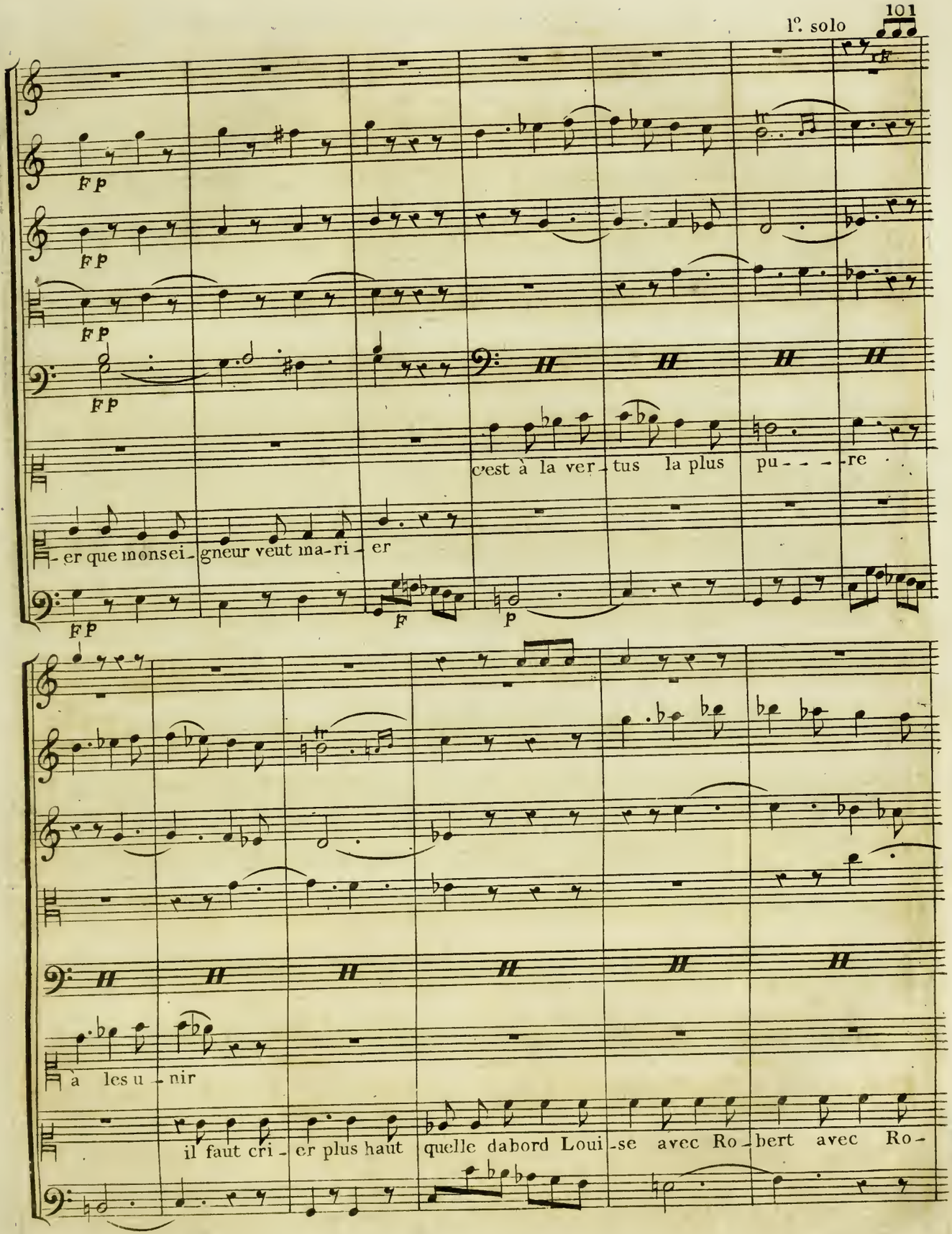

Corni
Fl. I°.
Fl. 2°.
Clar.
V. I°.
mF
F
vous lui de - vez l'ex - is -
le ta - bleau de leur bon -
de l'fê - - ter de le fê - ter de l'em - bras -
homme a te nu dans nos bras
Elle embrasse le Comte qui se jette dans ses bras.
à Tomi
ah je te dois l'ex - is -
qu'il est doux à mon
de le fê - ter de l'em - bras -
Les filles donnent les bouquets au comte
de l'fê - - ter de le fê - ter de l'em - bras -

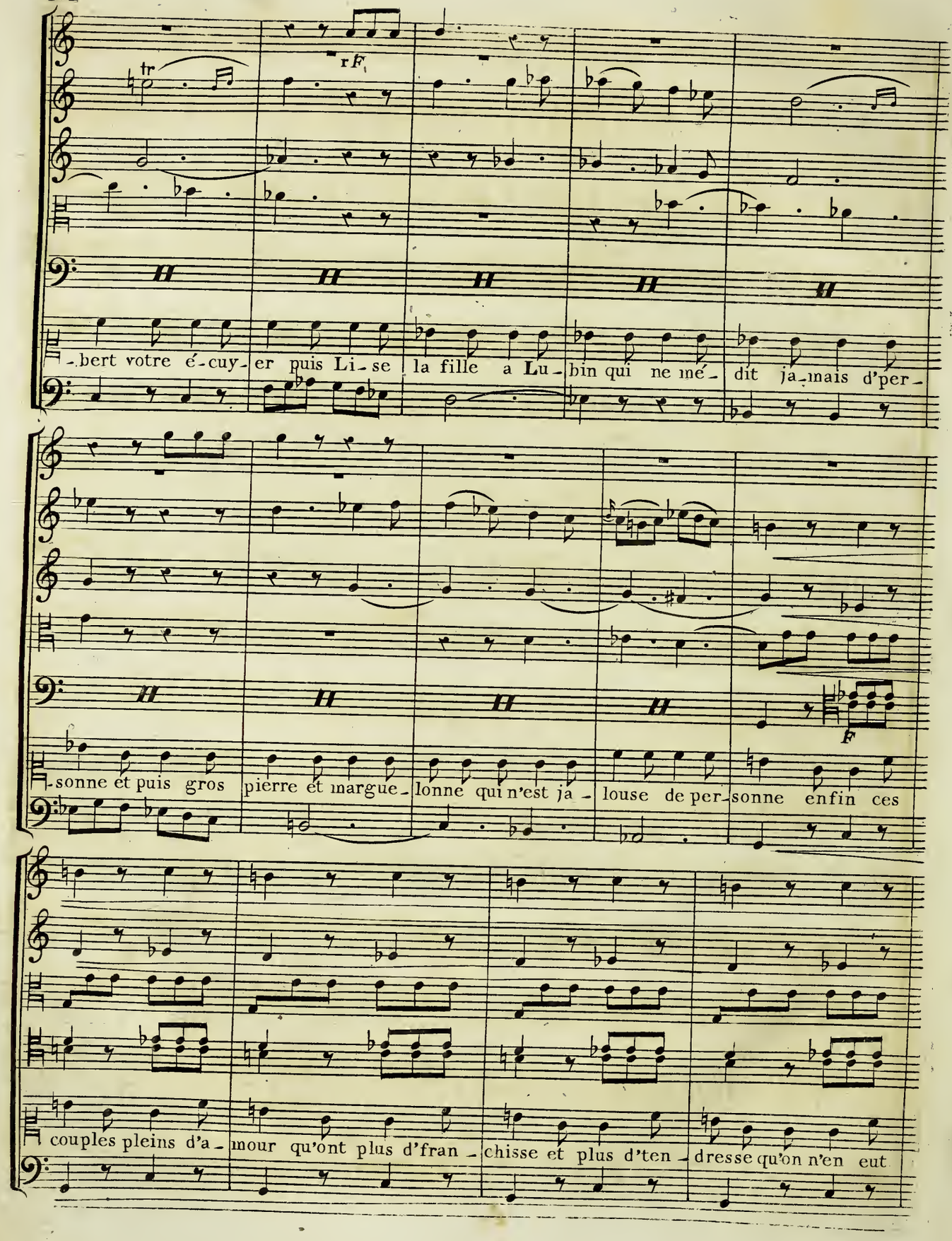

-tence
et Li - na ne l'oubli - ra pas! avec malice
-heur
ne fait qu'ac - croitre ma fu - reur! mais il manque à la
-ser de l'fê - ter il ne nous re - fu - se - ra pas!
-tence
et mon cœur ne l'oubli - ra pas!
cœur
ce ta - bleau de leur bon - heur
-ser
ce - - - - - - - - - - - - - -
-ser de l'fê - ter il ne nous re - fu - se - ra pas

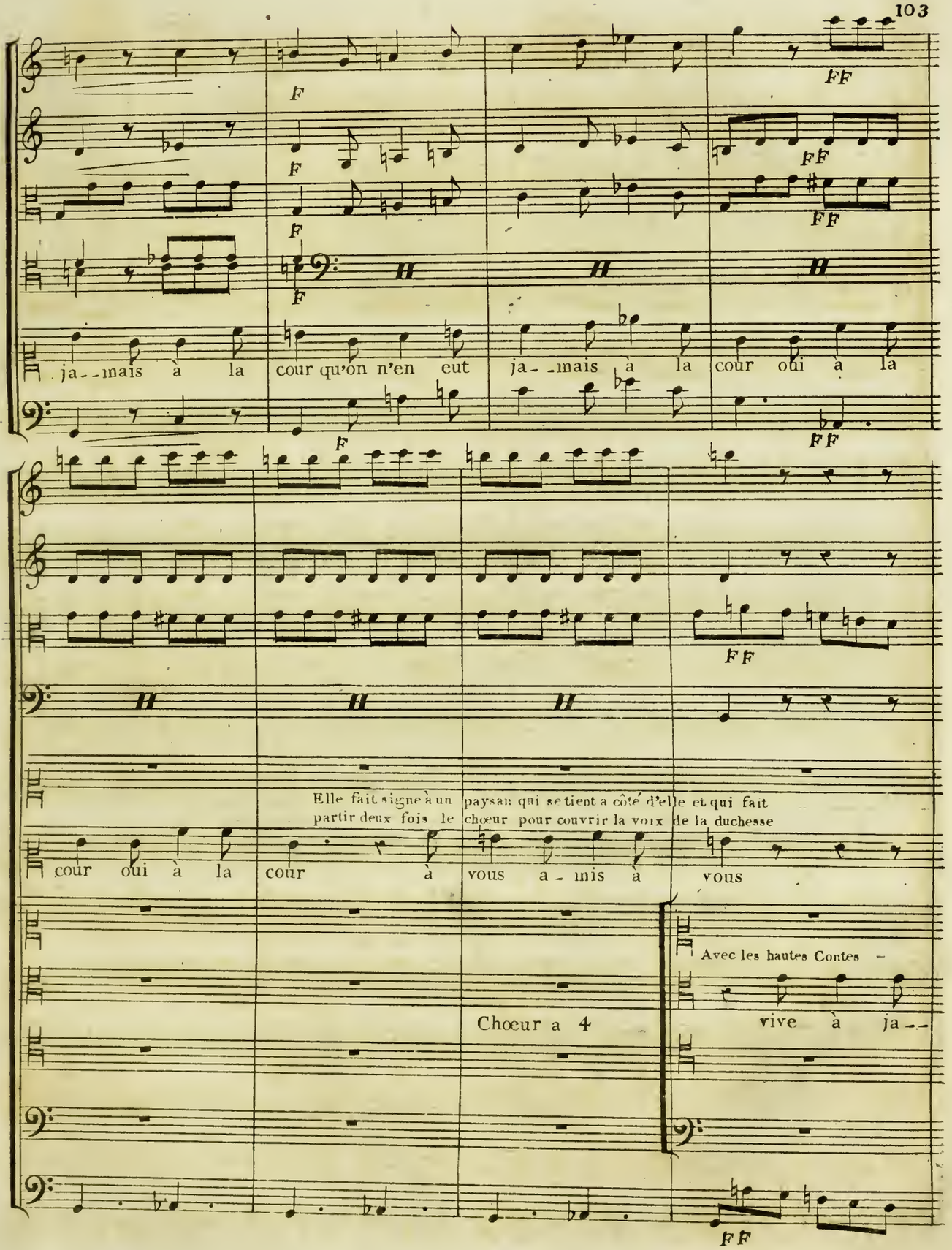

fê-te les en-fans du ha-meau le plus beau le plus beau doit être à la tête
aus-si met-tons aussi met-tons-je Ca-bri-o mon n'veu qu'est tou-jours dans l'en-

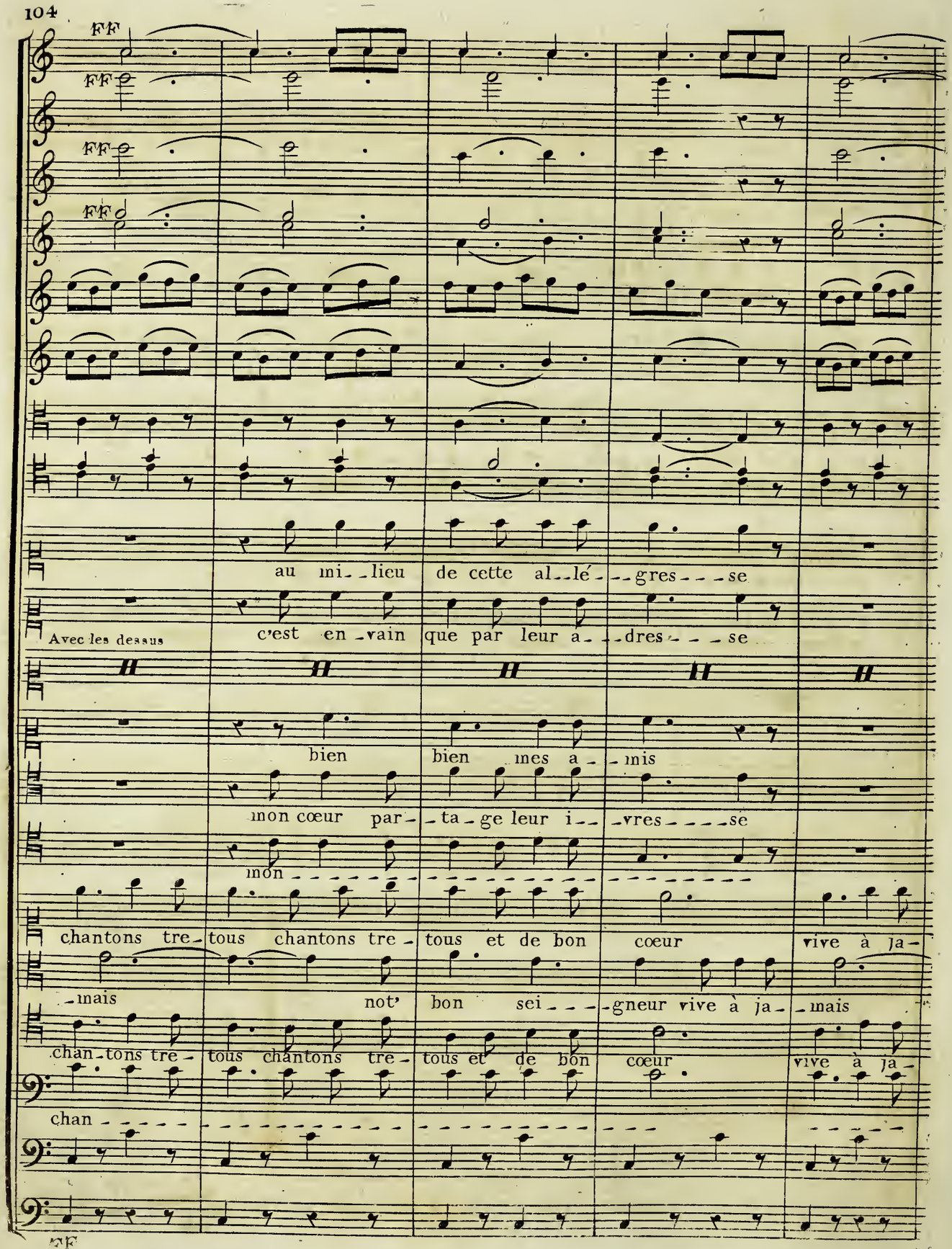

et l'orphe-lin du métay-er....
-fan-ce tou-jours dans l'en--fan-ce
merci ma tant' d'la complai--sance
il fau-drait voir
il faudrait voir chaque fu-ture que mon sei--gneur veut ma-ri-

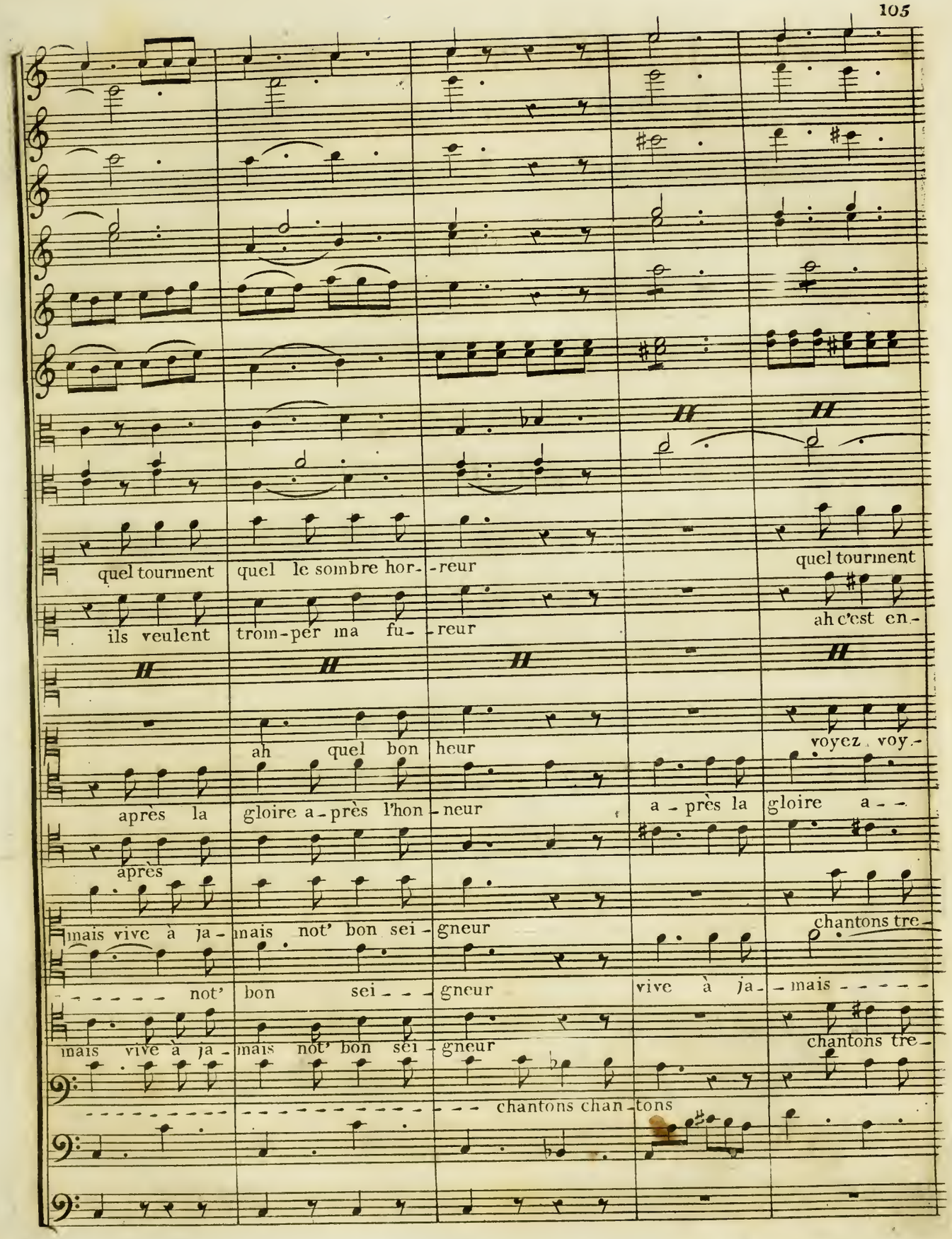
1°. solo

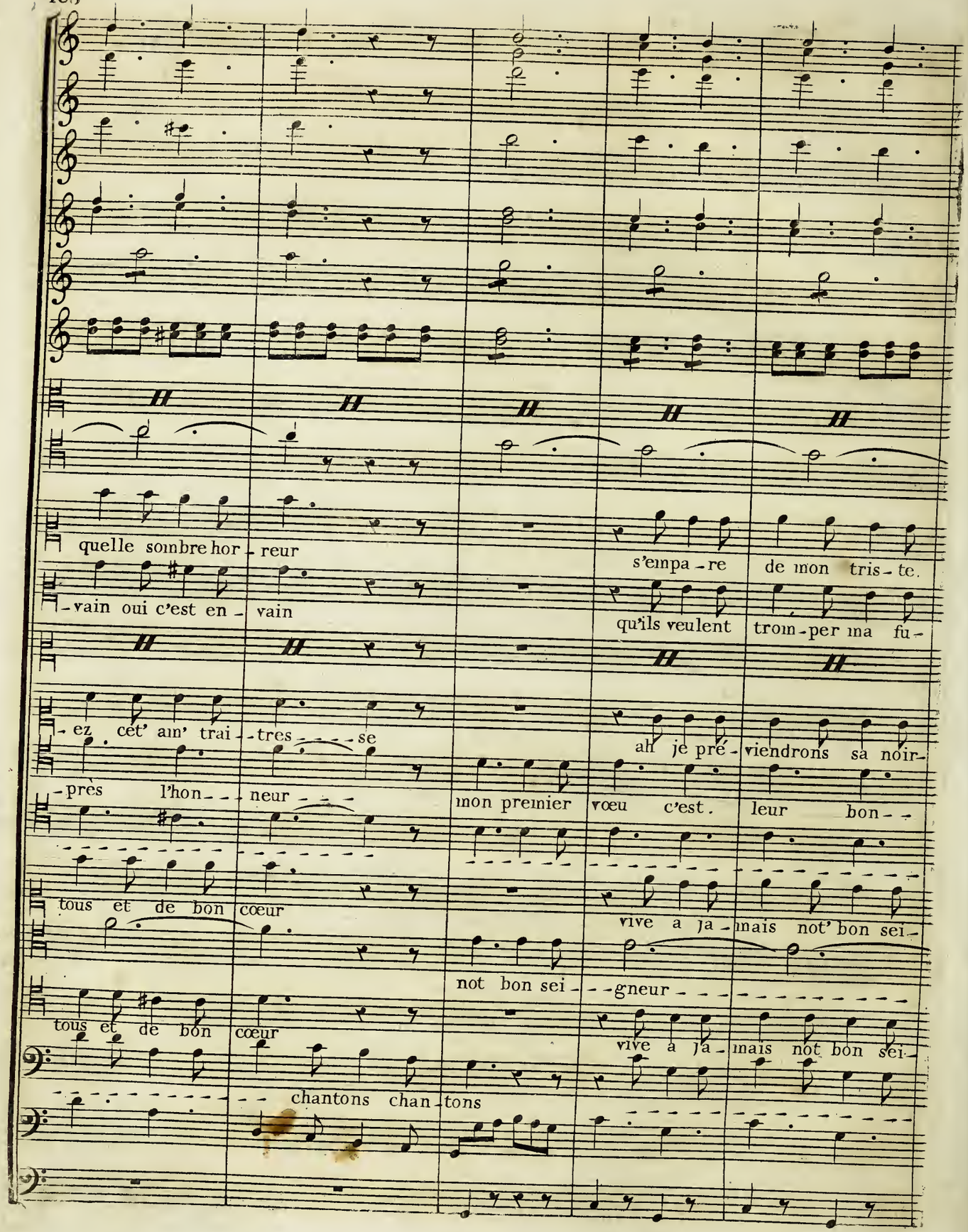

FP
FP
FP
FP
c'est à la ver - tus la plus pu - - - - re
- er que monsei - gneur veut ma - ri - er
F
P
à les u - nir
il faut cri - er plus haut quelle dabord Loui - se avec Ro - bert avec Ro -

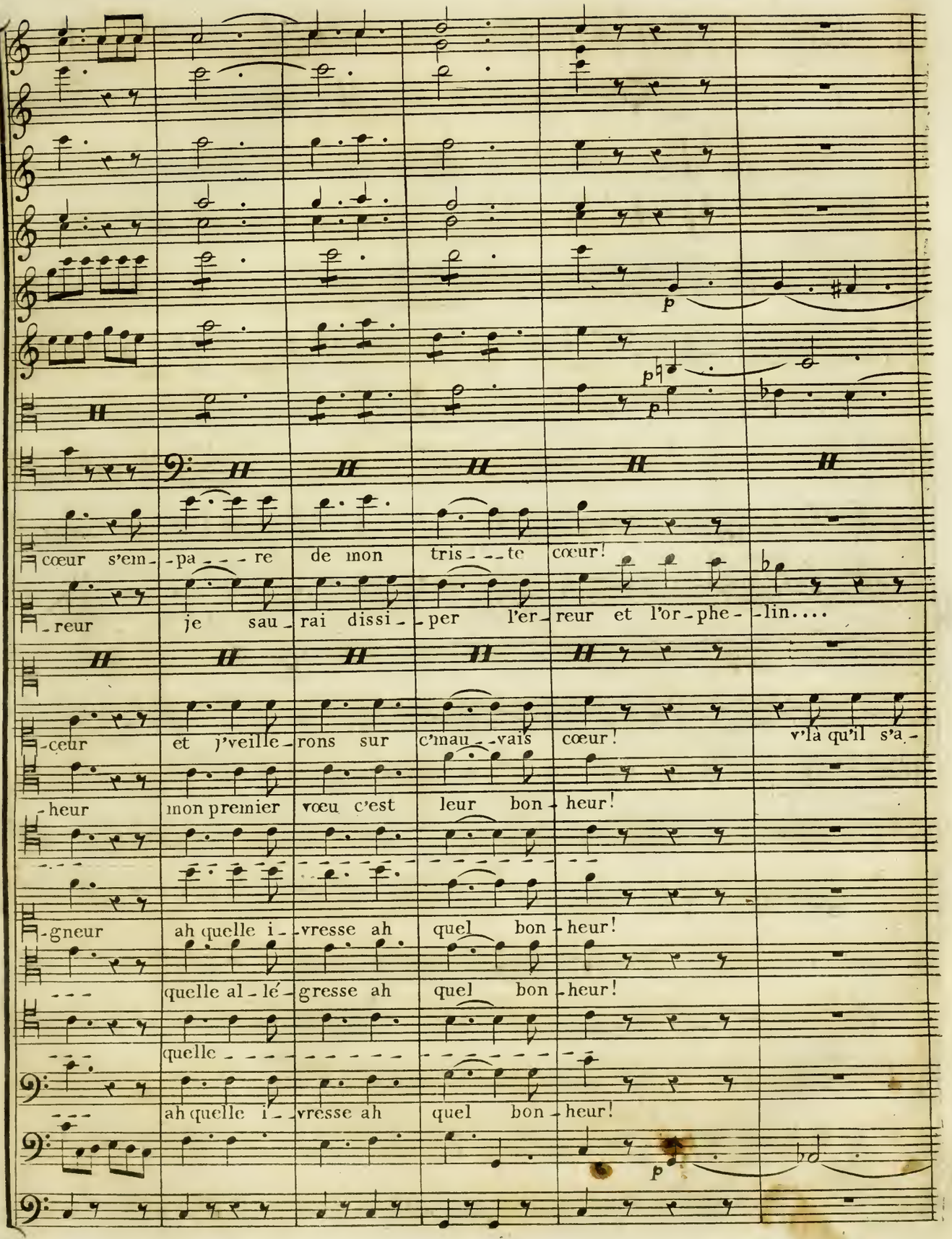

tr
rF
-bert votre é-cuy-er puis Li-se la fille a Lu-bin qui ne mé-dit ja-mais d'per-
F
-sonne et puis gros pierre et margue-lonne qui n'est ja-louse de per-sonne enfin ces
couples pleins d'a-mour qu'ont plus d'fran-chisse et plus d'ten-dresse qu'on n'en eut

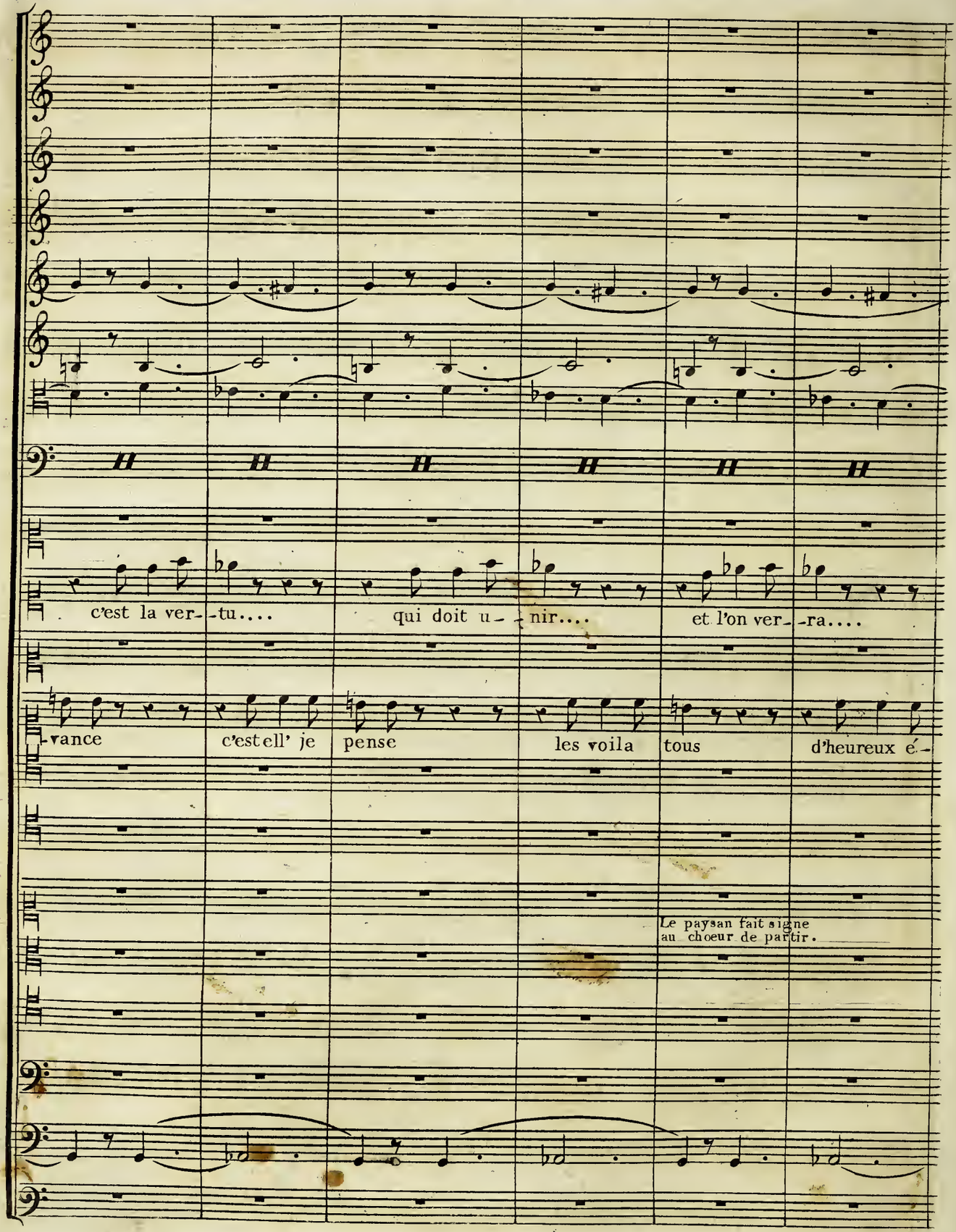

F
FF
ja--mais à la cour qu'on n'en eut ja--mais à la cour oui à la
cour oui à la cour à vous a-mis à vous
Elle fait signe à un paysan qui se tient à côté d'elle et qui fait partir deux fois le chœur pour couvrir la voix de la duchesse
Choeur a 4
Avec les hautes Contes -
vive à ja--

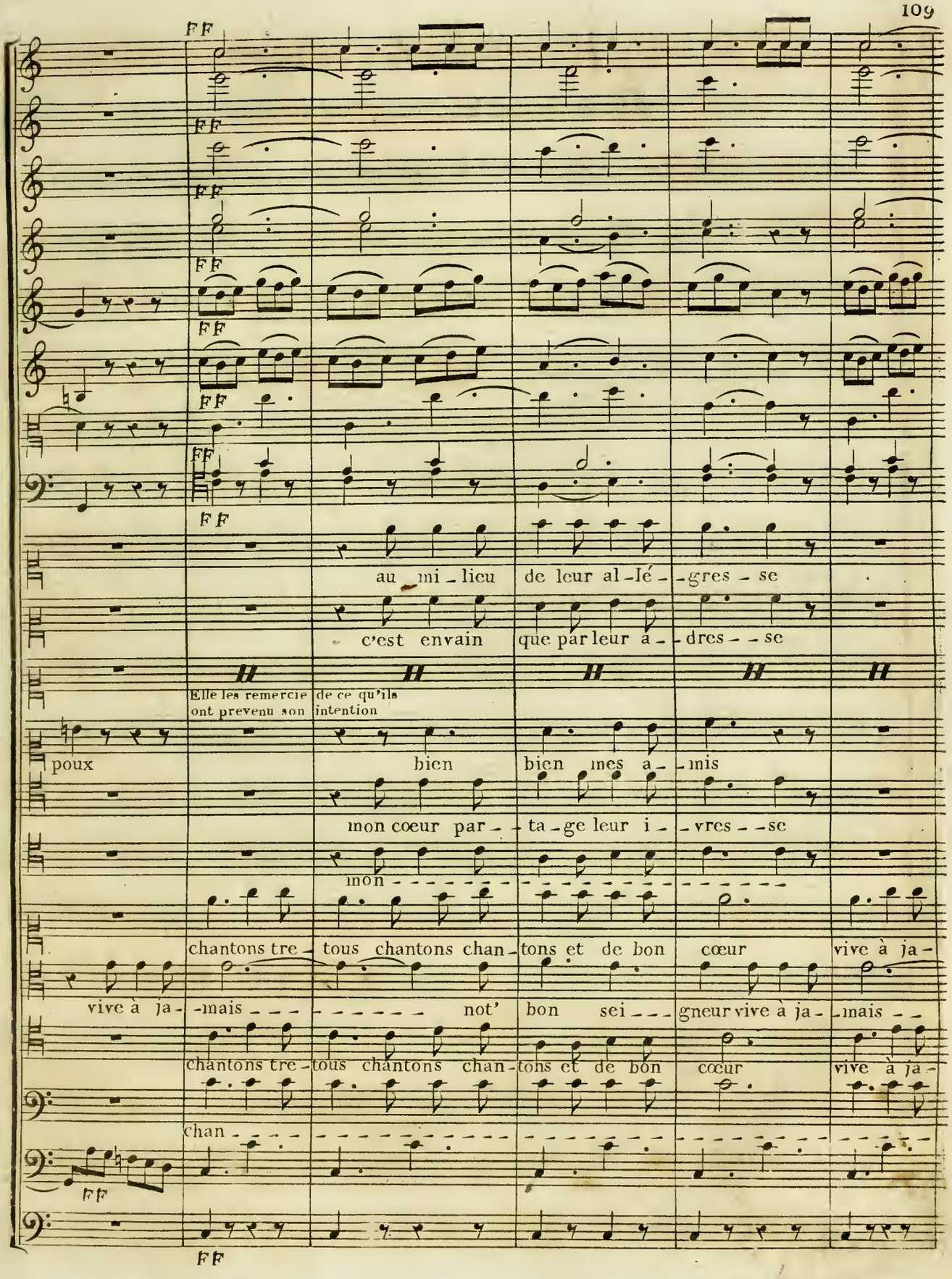

FF
FF
FF
FF
au mi_lieu de cette al_lé_gres_se
Avec les dessus
c'est en_vain que par leur a_dres_se
bien bien mes a_mis
mon cœur par_ta_ge leur i_vres_se
mon
chantons tre_tous chantons tre_tous et de bon cœur vive à ja_
_mais not' bon sei_gneur vive à ja_mais
chan_tons tre_tous chantons tre_tous et de bon cœur vive à ja_
chan
FF

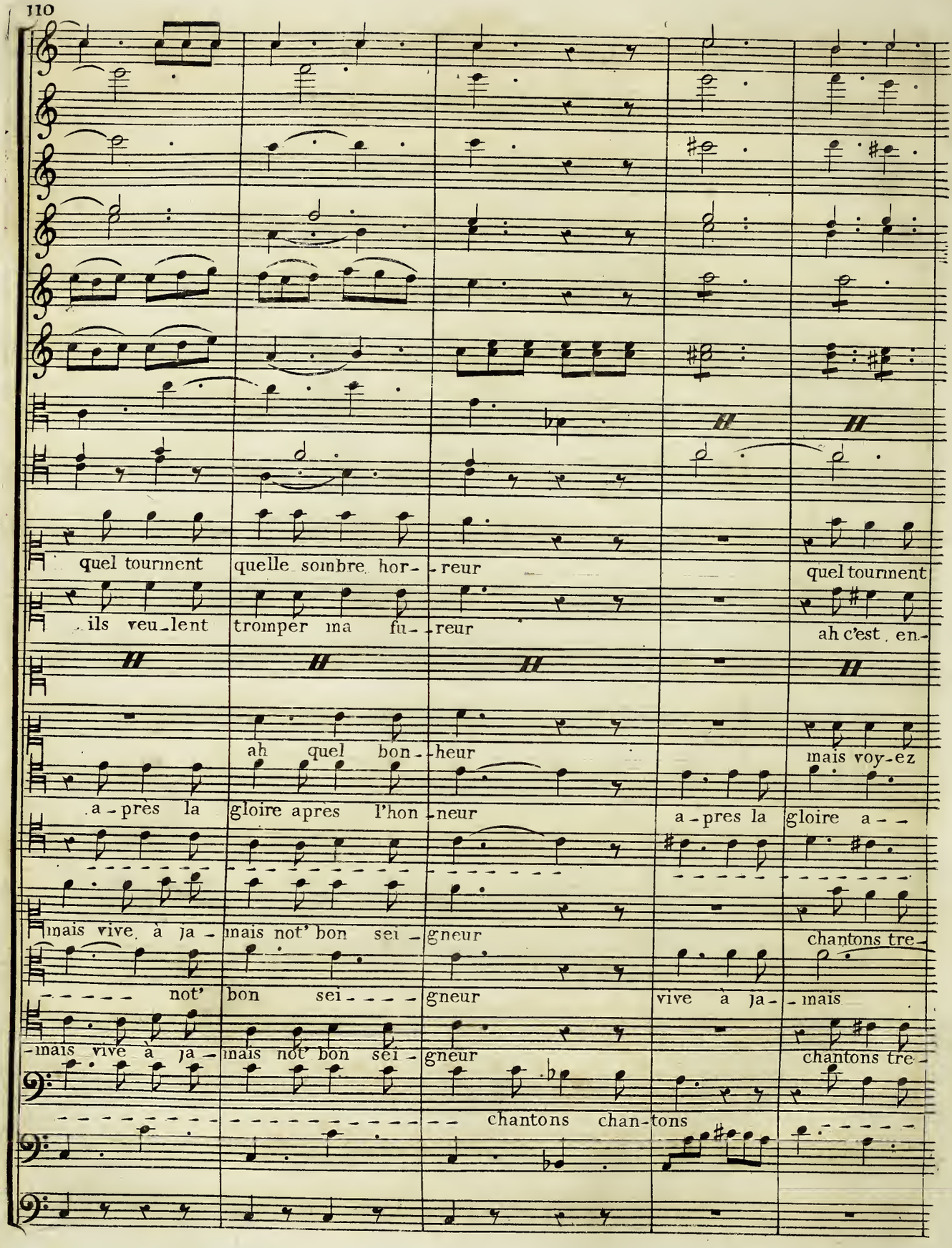

quel tourment quel le sombre hor- -reur quel tourment
ils veulent trom-per ma fu- -reur ah c'est en-
ah quel bon heur voyez voy-
après la gloire a-près l'hon-neur a-près la gloire a- -
après
mais vive à ja- mais not' bon sei-gneur chantons tre-
not' bon sei- -gneur vive à ja- -mais
mais vive à ja- mais not' bon sei-gneur chantons tre-
chantons chan-tons

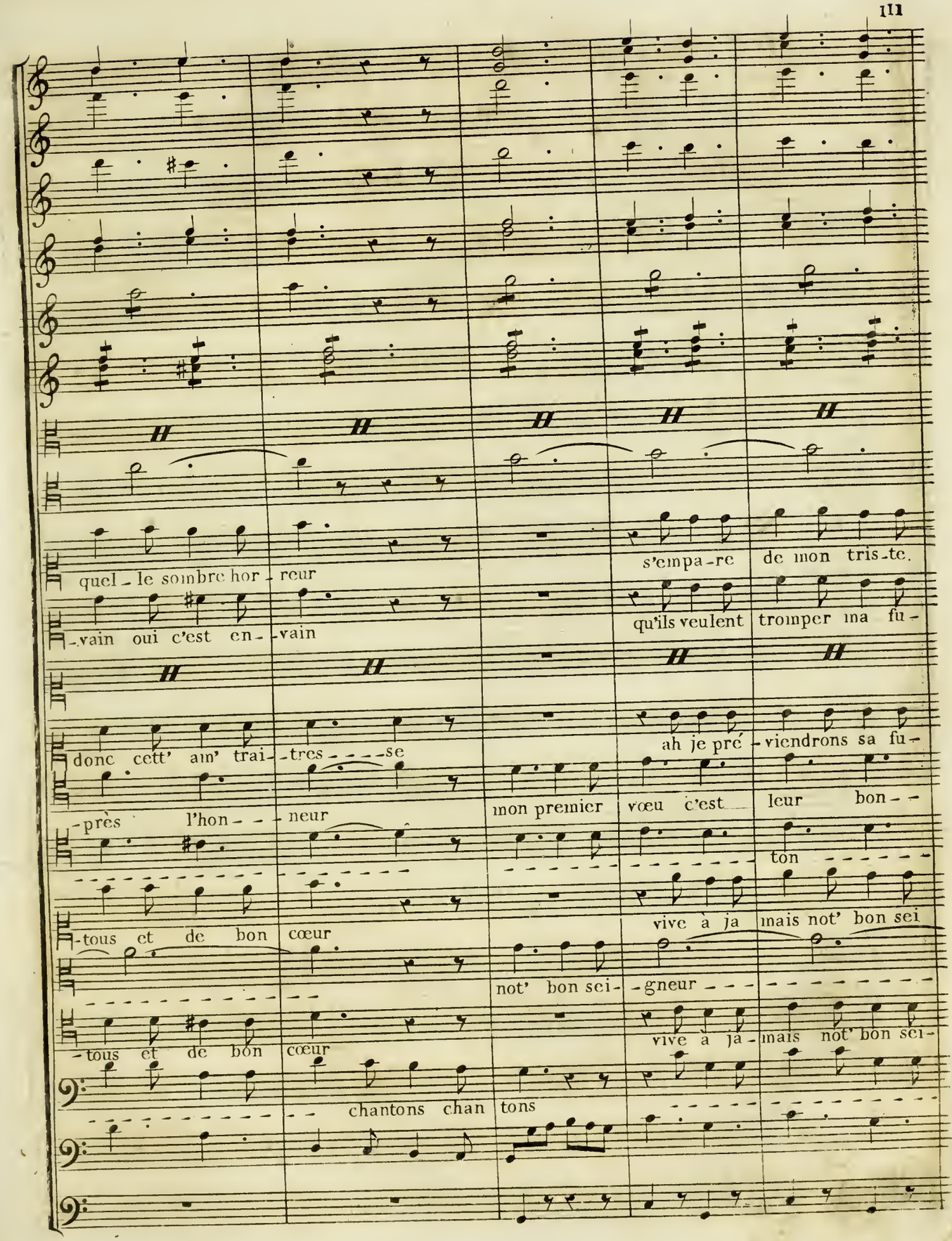

quelle sombre hor - reur
s'empa - re de mon tris - te.
- vain oui c'est en - vain
qu'ils veulent trom - per ma fu -
- ez cet' am' trai - tres - se
ah je pré - viendrons sa noir -
- près l'hon - - neur - - -
mon premier vœu c'est. leur bon - -
tous et de bon cœur
vive a ja - mais not' bon sei -
not bon sei - - gneur - - -
tous et de bon cœur
vive a ja - mais not bon sei -
chantons chan - tons

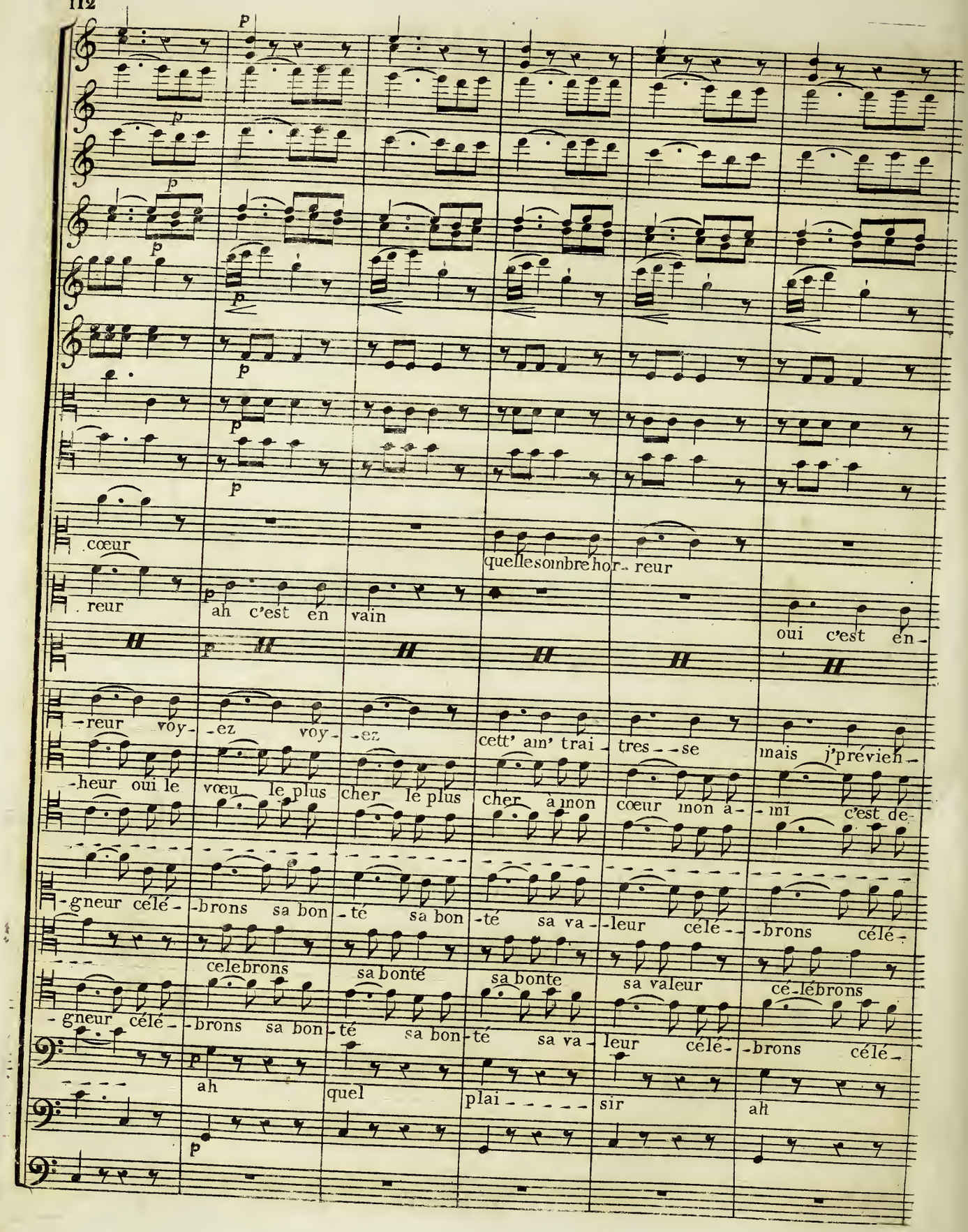

p
p
p
cœur s'em- -pa- - - re de mon tris- - -te cœur!
-reur je sau- -rai dissi- -per l'er- -reur et l'or- -phe- -lin....
-cœur et j'veille- -rons sur c'mau- -vais cœur! v'là qu'il s'a-
-heur mon premier vœu c'est leur bon- -heur!
-gneur ah quelle i- -vresse ah quel bon- -heur!
quelle al- -lé- -gresse ah quel bon- -heur!
quelle
ah quelle i- -vresse ah quel bon- -heur!
p

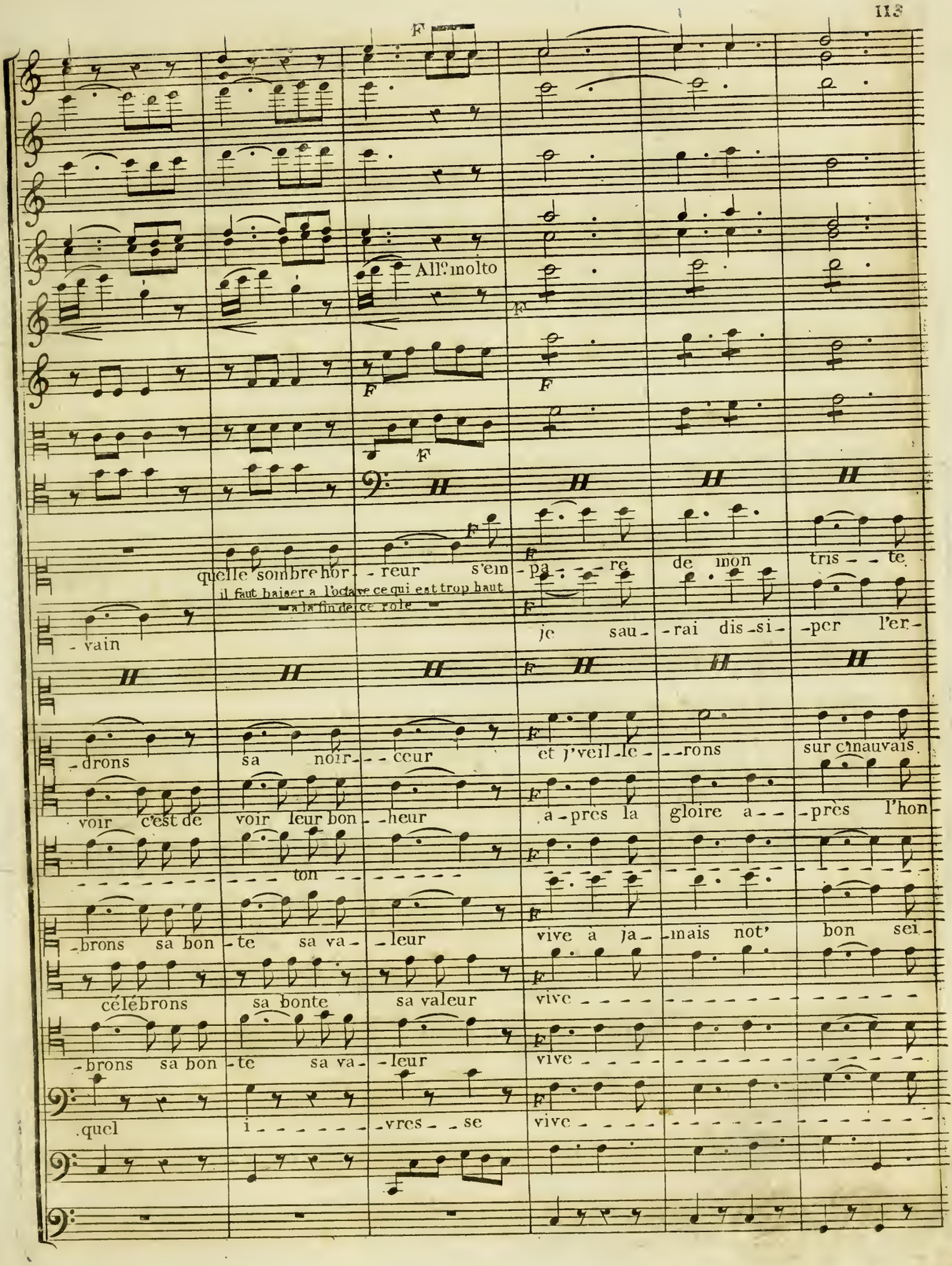

c'est la ver- -tu....
qui doit u- -nir....
et l'on ver- -ra....
-vance
c'est ell' je
pense
les voila
tous
d'heureux é-
Le paysan fait signe
au choeur de partir.

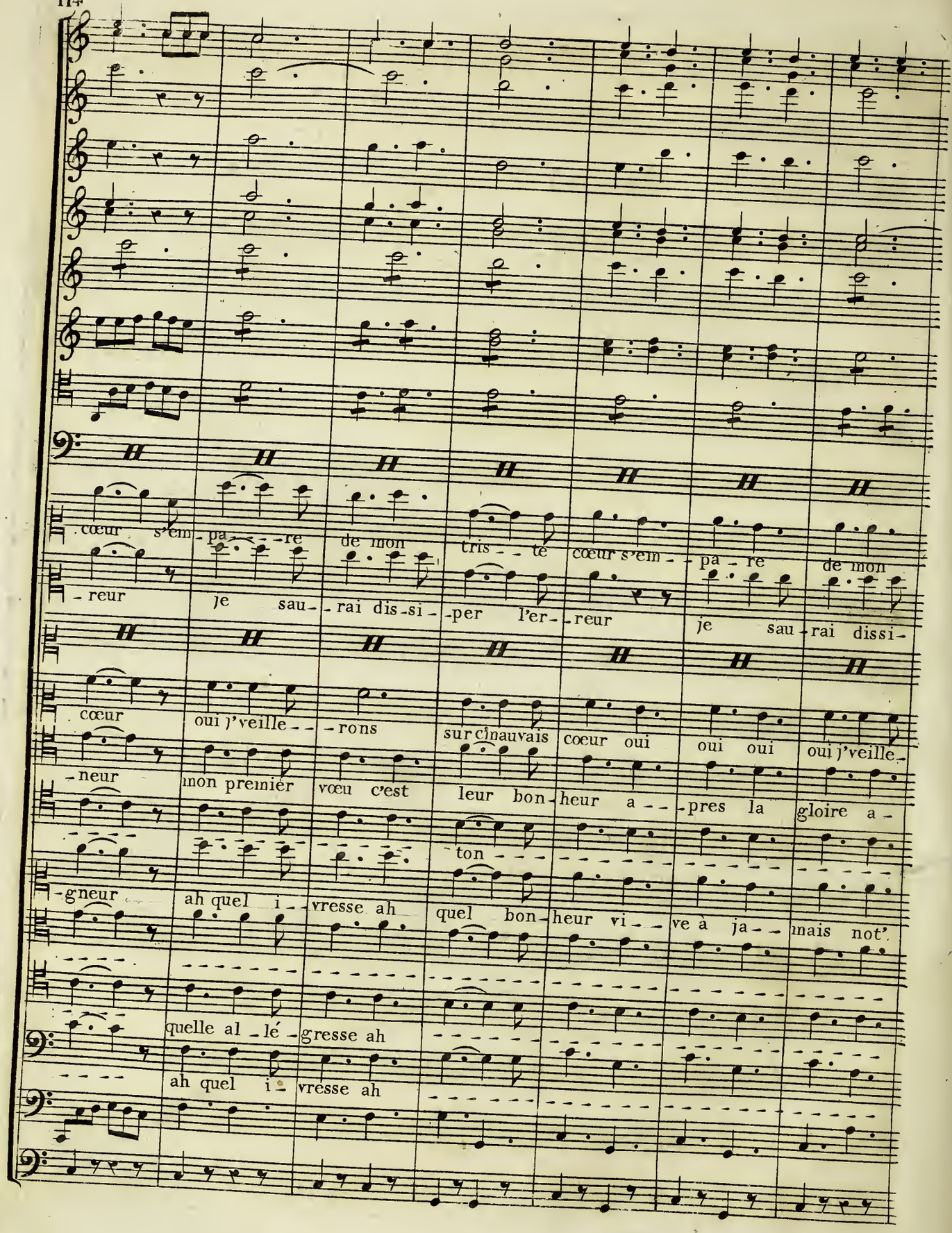

FF
au mi - lieu de leur al - lé - gres - se
c'est envain que par leur a - dres - se
Elle les remercie de ce qu'ils ont prevenu son intention
poux bien bien mes a - mis
mon cœur par - ta - ge leur i - vres - se
mon
chantons tre - tous chantons chan - tons et de bon cœur vive à ja -
vive à ja - mais not' bon sei - gneur vive à ja - mais
chantons tre - tous chantons chan - tons et de bon cœur vive à ja -
chan

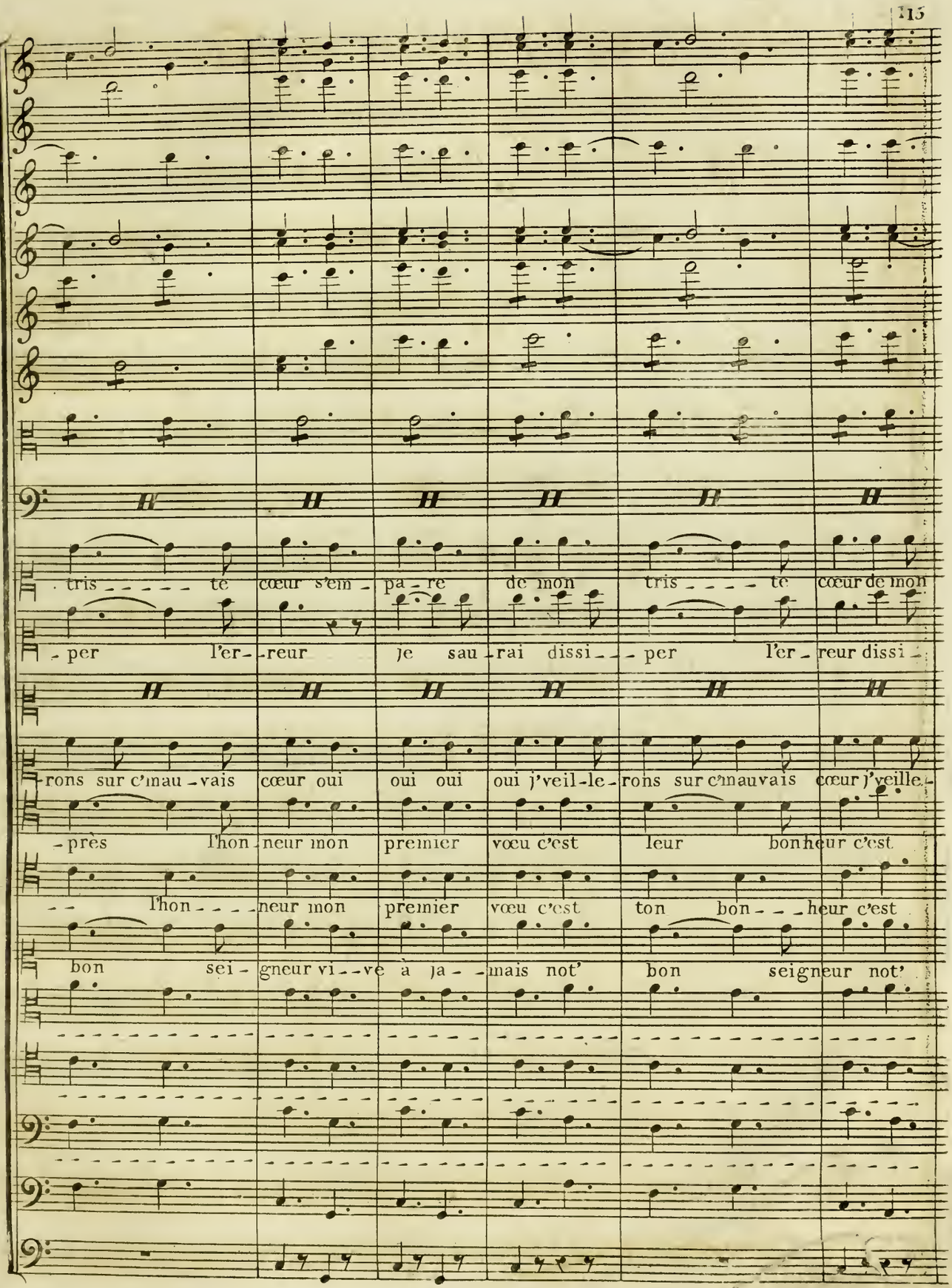

quel tourment quelle sombre hor- -reur
quel tourment
ils veu-lent tromper ma fu- -reur
ah c'est en-
ah quel bon- -heur
mais voy-ez
a-pres la gloire apres l'hon-neur
a-pres la gloire a- -
mais vive à ja- mais not' bon sei- gneur
chantons tre-
not' bon sei- - - gneur
vive à ja- -mais
-mais vive à ja- mais not' bon sei- gneur
chantons tre-
chantons chan-tons

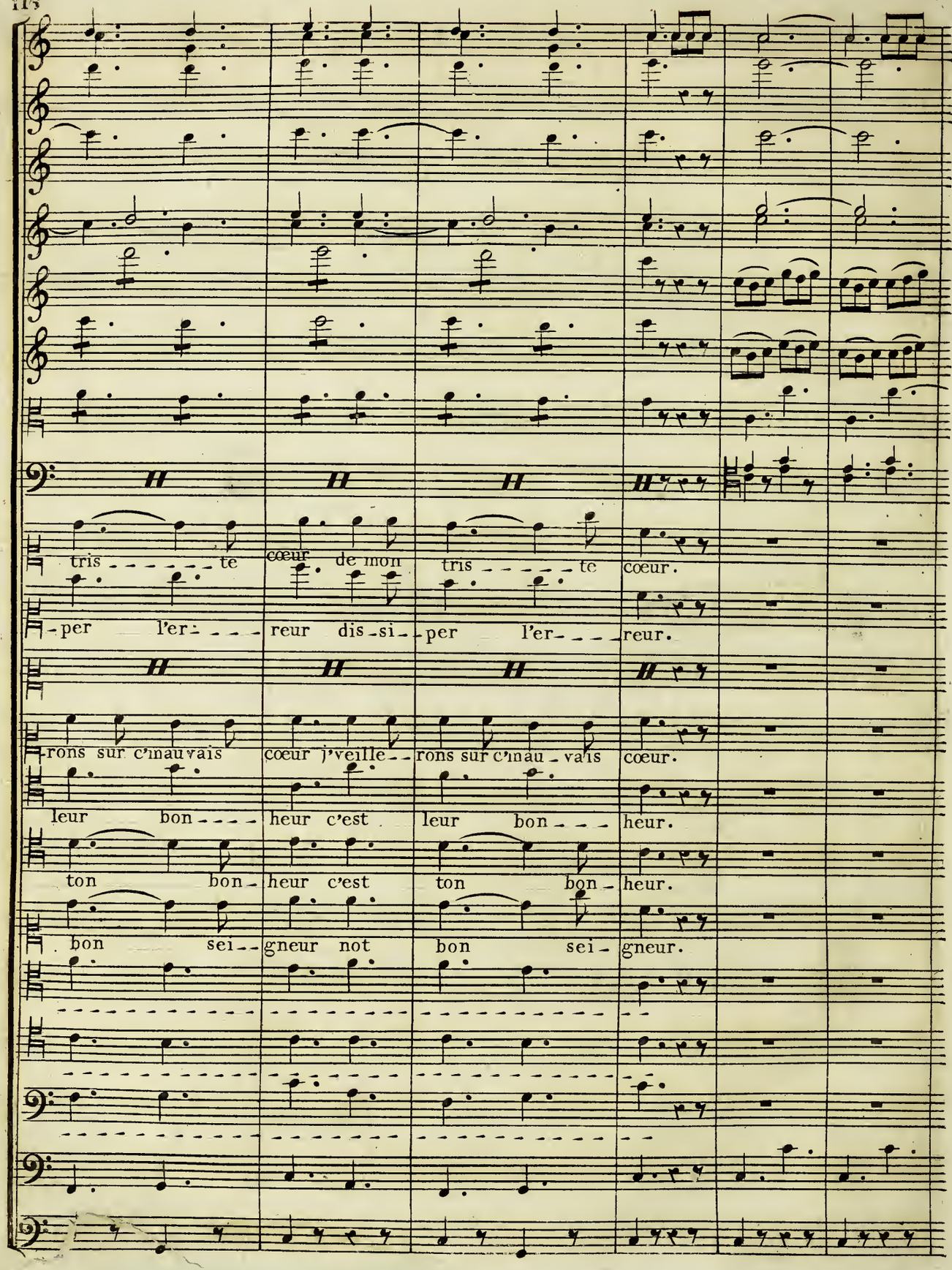

quel le sombre hor reur
vain oui c'est en vain
donc cett' am' trai tres se
près l'hon neur
tous et de bon cœur
tous et de bon cœur
chantons chan tons
s'empa re de mon tris te.
qu'ils veulent tromper ma fu
ah je pré viendrons sa fu
mon premier vœu c'est leur bon
ton
vive à ja mais not' bon sei
not' bon sei gneur
vive à ja mais not' bon sei

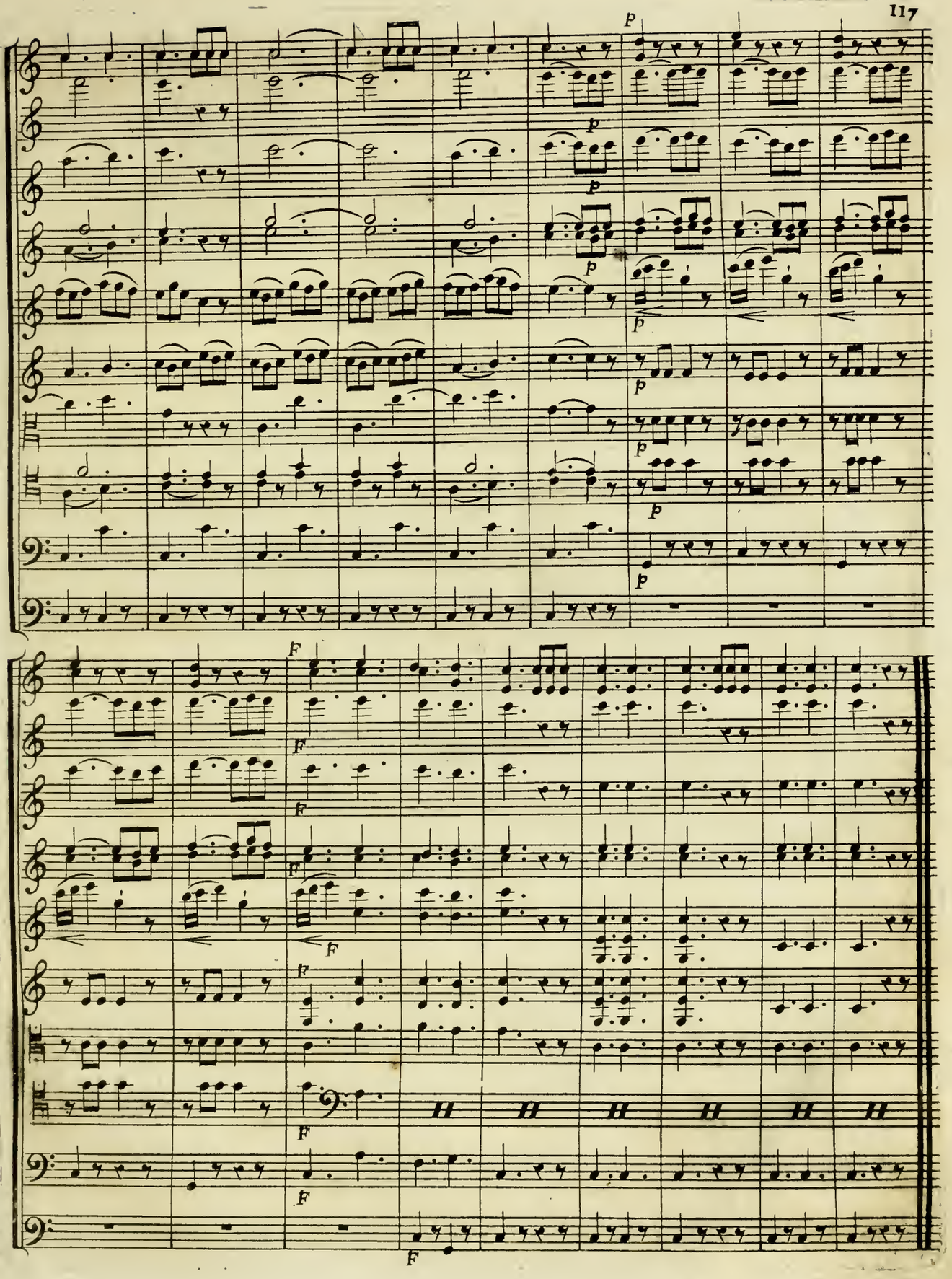

cœur
quelle sombre hor- reur
reur
ah c'est en vain
oui c'est en-
-reur voy- -ez voy- -ez
cett' am' trai- tres- -se
mais j'préven-
-heur oui le vœu le plus cher le plus cher à mon cœur mon a- -mi c'est de-
-gneur célé- -brons sa bon- té sa bon- té sa va- -leur célé- -brons célé-
celebrons
sa bonté
sa bonte
sa valeur
cé-lébrons
-gneur célé- -brons sa bon- té sa bon- té sa va- leur célé- -brons célé-
ah
quel
plai- - - - -
sir
ah


All.o molto
quelle sombre hor- reur s'em
il faut baisser a l'octave ce qui est trop haut
a la fin de ce role
pa- re de mon tris- te
- vain
je sau- rai dis- si- per l'er-
-drons sa noir- ceur et j'veil- le- rons sur c'nauvais
voir c'est de voir leur bon- heur a- près la gloire a- près l'hon
ton
-brons sa bon- te sa va- leur vive à ja- mais not' bon sei-
célébrons sa bonte sa valeur vive
-brons sa bon- te sa va- leur vive
quel i- vres- se vive


cœur s'em - pa - re de mon tris - te cœur s'em - pa - re de mon
- reur je sau - rai dis-si - per l'er - reur je sau - rai dissi -
cœur oui j'veille - - rons sur cinauvais cœur oui oui oui oui j'veille -
- neur mon premier vœu c'est leur bon - heur a - - pres la gloire a -
ton
- gneur ah quel i - vresse ah quel bon - heur vi - ve à ja - mais not'
quelle al - lé - gresse ah
ah quel i - vresse ah


tris - - - - te cœur s'em - pa - re de mon tris - - - - te cœur de mon
- per l'er - - reur je sau - rai dissi - - per l'er - reur dissi -
- rons sur c'mau - vais cœur oui oui oui oui j'veil - le - rons sur c'mauvais cœur j'veille -
- près l'hon - neur mon premier vœu c'est leur bonheur c'est
- - l'hon - - - neur mon premier vœu c'est ton bon - - - heur c'est
bon sei - gneur vi - - ve à ja - - mais not' bon seigneur not'


tris te cœur de mon tris te cœur.
per l'er reur dis si per l'er reur.
rons sur c'mauvais cœur j'veille rons sur c'mau va's cœur.
leur bon heur c'est leur bon heur.
ton bon heur c'est ton bon heur.
bon sei gneur not bon sei gneur.


p
p
p
p
p
p
p
F
F
F
F
F
F
F
F

ACTE II

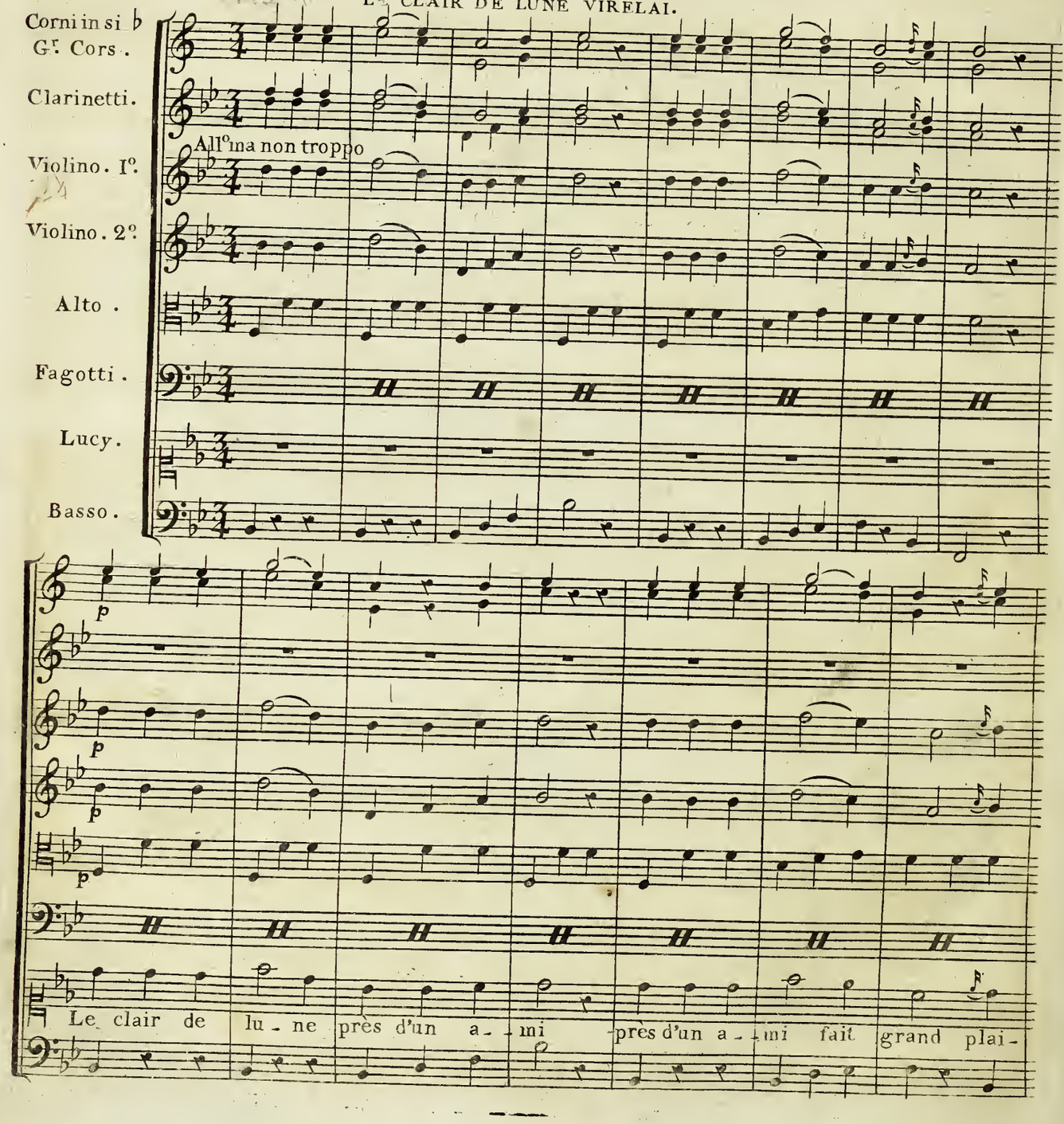
Le théâtre représente un grand vestibule formant premier salon, avec trois grandes portes sur le parc, dans le fond. Ces portes sont fermées jusqu'à la fin de l'acte. Toutes les entrées se font par les côtés.

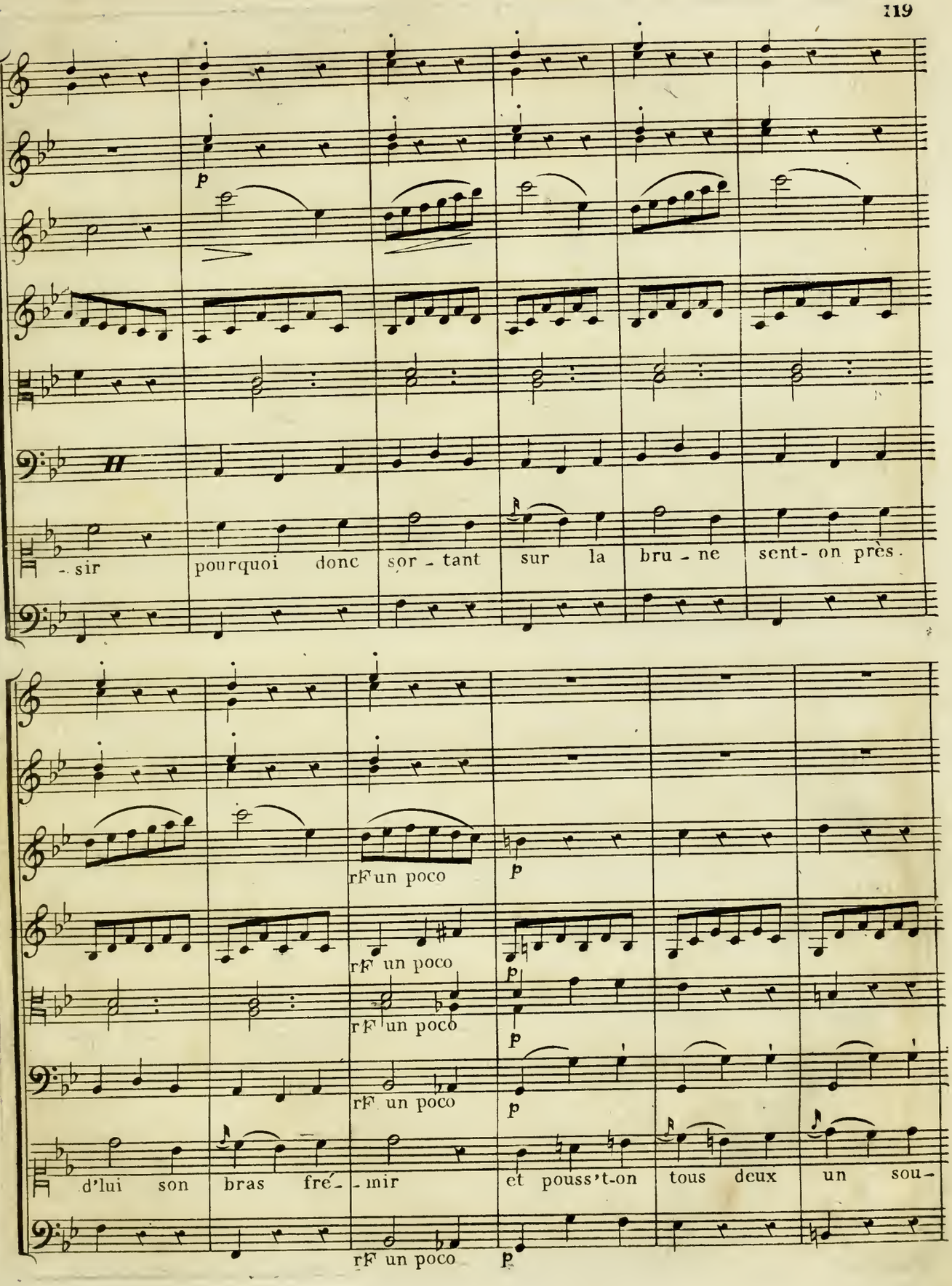
SCENE I.

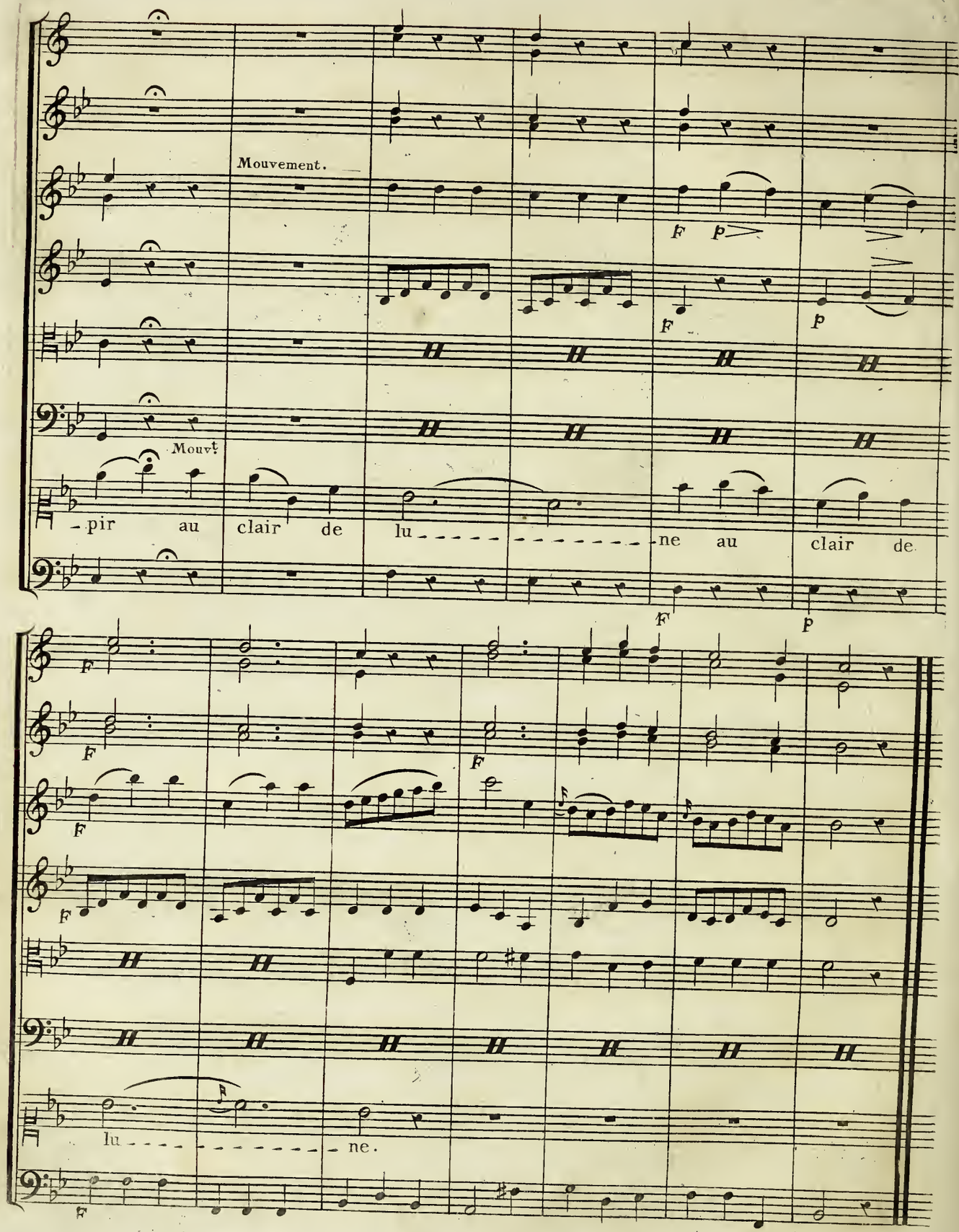
LUCY accourant

Eh ben! où est donc Cabrio? Il ma dit de l'attendre ici: attendons... I'n'vient pas, et v'la déja les mariés qui s'repandent deux à deux dans le parc pour la fête... La belle soirée! qu'ils sont heureux de s'promener comme ça au clair de lune!

LE CLAIR DE LUNE VIRELAI.




p
-sir pourquoi donc sor-tant sur la bru-ne sent-on près.
rF un poco
p
d'lui son bras fré-mir et pouss't-on tous deux un sou-


Mouvement.
F
P
F
P
Mouvt
-pir au clair de lu - - - - - - - - - - ne au clair de
F
P
F
F
F
F
lu - - - - - - - - - - ne.
F

2.e Couplet.

Au clair de lu-ne pe-tits oi--seaux pe-tits oi--seaux ap-
-pa-reil-lés dorment cha--cun près d'sa cha--cu-ne pourquoi donc
d'sa-mans ras--sem-blés n'sont-ils ja--mais plus é--veil-lés qu'au
clair de lu--------ne qu'au clair de lu--------ne

3.e Couplet.

Le clair de lu-ne me dit ma mèr' me dit ma mèr' noir-
-cit le teint heureu--se-ment quand on est bru-ne on n'craint pas
ça c'est ben cer--tain on bra-v'rait du soir au ma-tin le
clair de lu--------ne le clair de lu--------ne.

4.e Couplet.

Le clair de lu-ne tourne la tet' tourne la tet' en
cer-tain jour en fait de tet' moi j'en ons une s'il d'vient trop
sag' dans son a--mour pour l'rend plus fou j'fe--rons un
tour au clair de lu--------ne au clair de lu------

F F F F

-ne au clair de lu--------ne.

SCENE II.

LUCY, CABRIO, QUATRE HABITANS.

CABRIO d'un air affairé.

Attendez là, vous autres: Monseigneur est prevenu et va venir. Nous sommes tous dans les grandes occupations aujourd'hui. monsieur le comte avec ses amis, ma tante avec madame et moi partout. Mais (apercevant Lucy, et à demi voix) v'là la coquette! c'est égal; j'ons de la fierté, et c'est une autre qui m'aura.... Un commissaire de la fête seulement! ça n'a qu'a choisir.

LUCY aux habitans.

Mes amis, vous n'attendrez pas long-tems; monseigneur est si bon! Il s'agit de trois malheureux ligueurs detenus à Orthez, et il ne tardera pas.... V'là le placet signé du doyen de village, l'vieux Mathurin. Queu dommage qui n'puisse pas venir!

CABRIO avec empressement.

Eh bien? n'y a qu'a prendre un autre doyen; il n'en manque pas dans un village. Il vous en faut un? laissez faire; j'lons trouvé.... i'va venir: le v'là! le v'là! v'là le doyen du village! (Il va prendre le petit Jules que Marguerite amenait sous le péristile à droite.)

LUCY etonnee et contente.

Eh! comment donc? ma tante l'avait envoyé ce matin chez sa maraine; qui donc l'a ramené?

CABRIO avec satisfaction.

Des gens qu'ont plus d'esprit qu'on n'croit.

LUCY.

Qui donc?

CABRIO vivement.

Et pardine, moi! Ma tante sera enchantée. J'ons vu Marguerite sur le chemin d'Orthez, avec Grison, l'enfant dans l'panier. V'là que j'cours après eux et que j'leur crie: «Vous n'savez donc pas qu'y a une fete? » Revenez danser, ma tante l'veut.» V'là Grison qu'accepte l'invitation, qui danse déjà et n'veut plus passer l'ruisseau. Marguerite a beau taper; vaines caresse! Un âne c'est têtu.... aux habitans vous savez ça, vous autres? et v'là qu'i tourne casaque, et que j'revenons bras d'ssus, bras d'ssous, jusque dans l'avenue du château, où j'ons trouvé les piqueurs de la duchesse qui v'niont aussi chercher l'enfant. Mais c'est moi qui ai eu la bonne idée, Oh! j'suis connu pour ça, et c'te fois ma tante en conviendra.

LUCY

Voilà monsieur le comte. (Elle arrange le petit Jules, lui met le placet à la main; les habitans se tiennent derriere l'enfant.)

SCENE III.

LES MEMES, LE COMTE.

LUCY.

Pardon, monseigneur, de vous déranger de votre compagnie; mais pour des malheureux....

LE COMTE.

C'est le plus pressé, mes amis.

LUCY.

V'là l'placet, monseigneur. Il devait vous être présenté par le doyen du village; mais infirme....

CABRIO presentant Jules

V'là celui qui le represente; v'là le doyen du village.

LE COMTE avec bonté.

A un siècle près... Donnez, bel enfant (il lit.) Je sais, mes amis... vos parens vous seront rendus. Puis-je refuser une demande prévenue par mon cœur, et présentée par l'innocence? Vous ne pouviez choisir un plus aimable interpréte... Allez, mes amis. (Ils sortent.)

LUCY vivement.

C'n'est pas l'tout: c'est qu'il est gentil, qu'il amuse M.me la comtesse, quelle n'peut s'passer de l'voir, l'fieu de ma tante....

CABRIO.

Tous les jours encore....

LE COMTE observant Jules.

Ah! Lina s'interesse à cet enfant?

LUCY.

Oh! beaucoup. Tous les matins i'và sur la terrasse, sous les fenêtres de Madame.

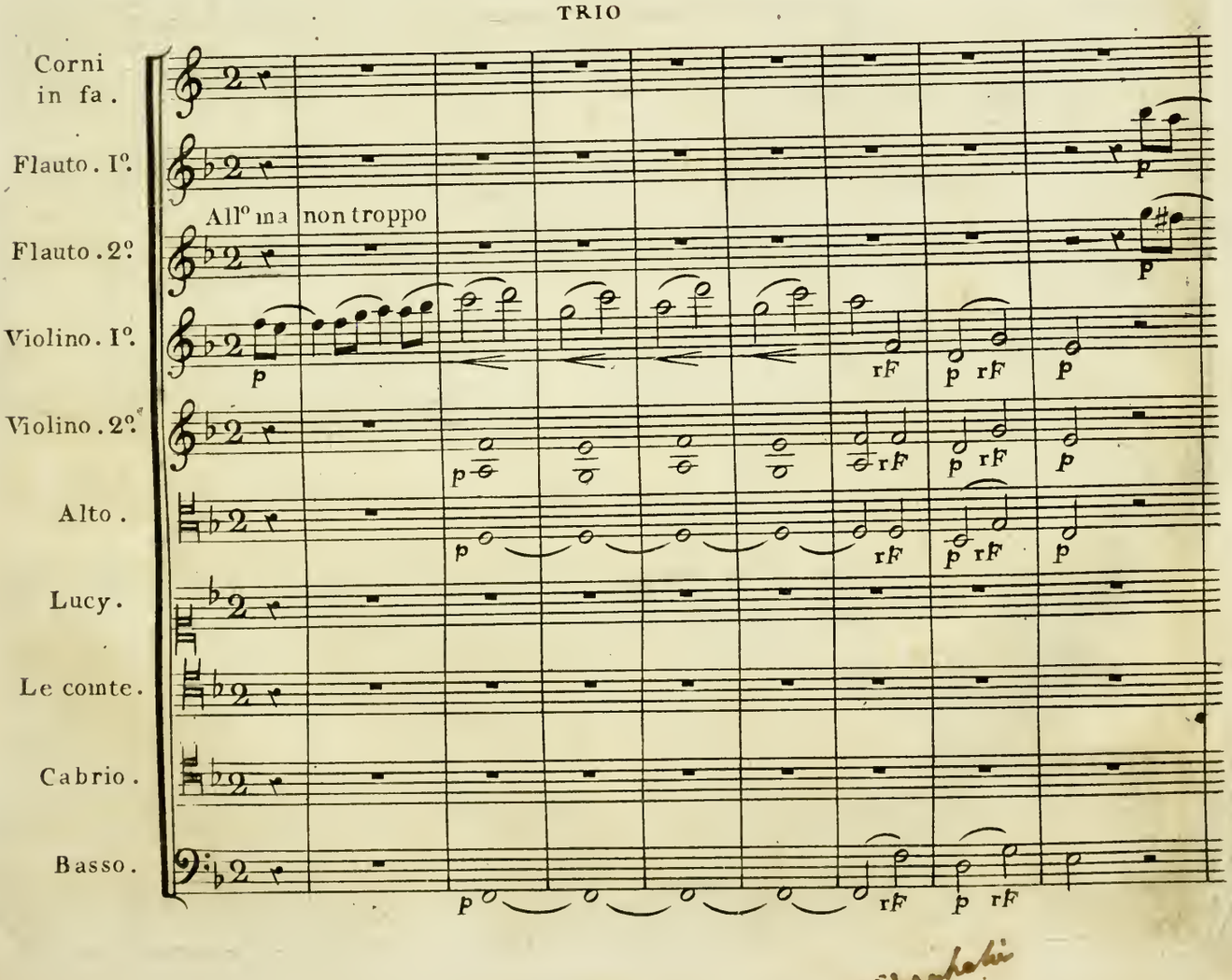
CABRIO niaisement.

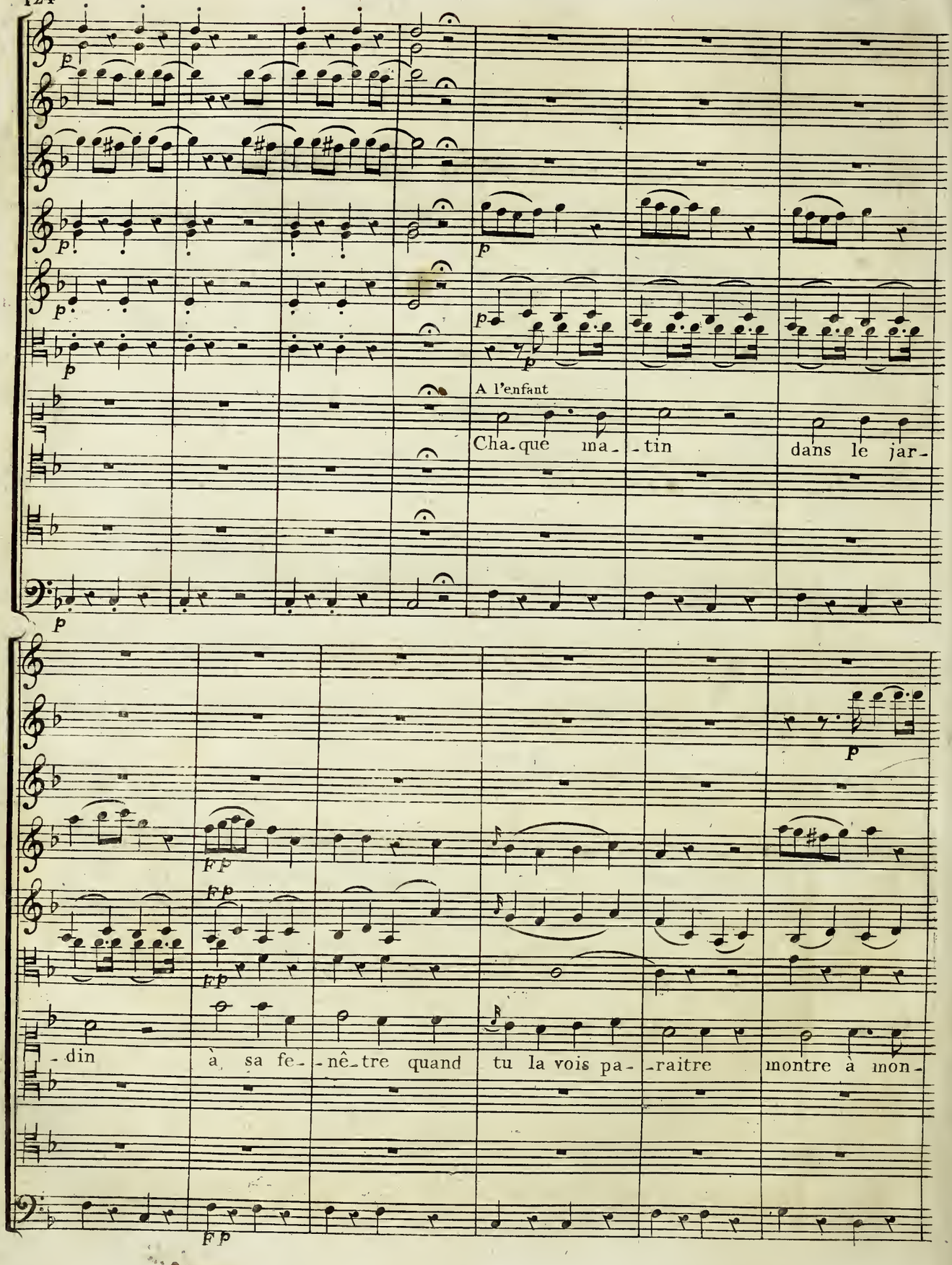
Et la, je faisons l'enfant avec lui.... (Avec importance.) Faut ben s'preter... et puis Madame lui fait signe de monter.

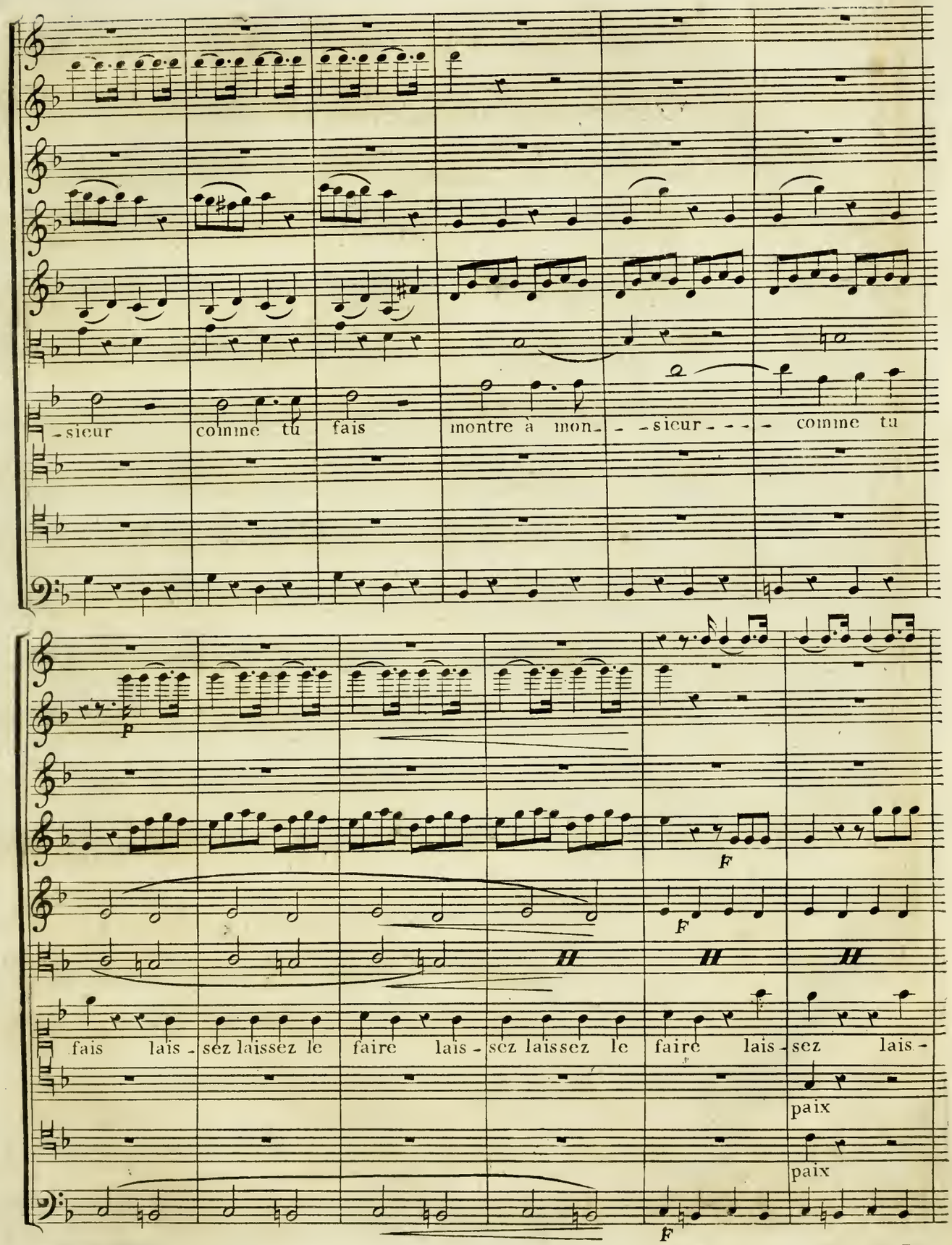
LUCY vivement.

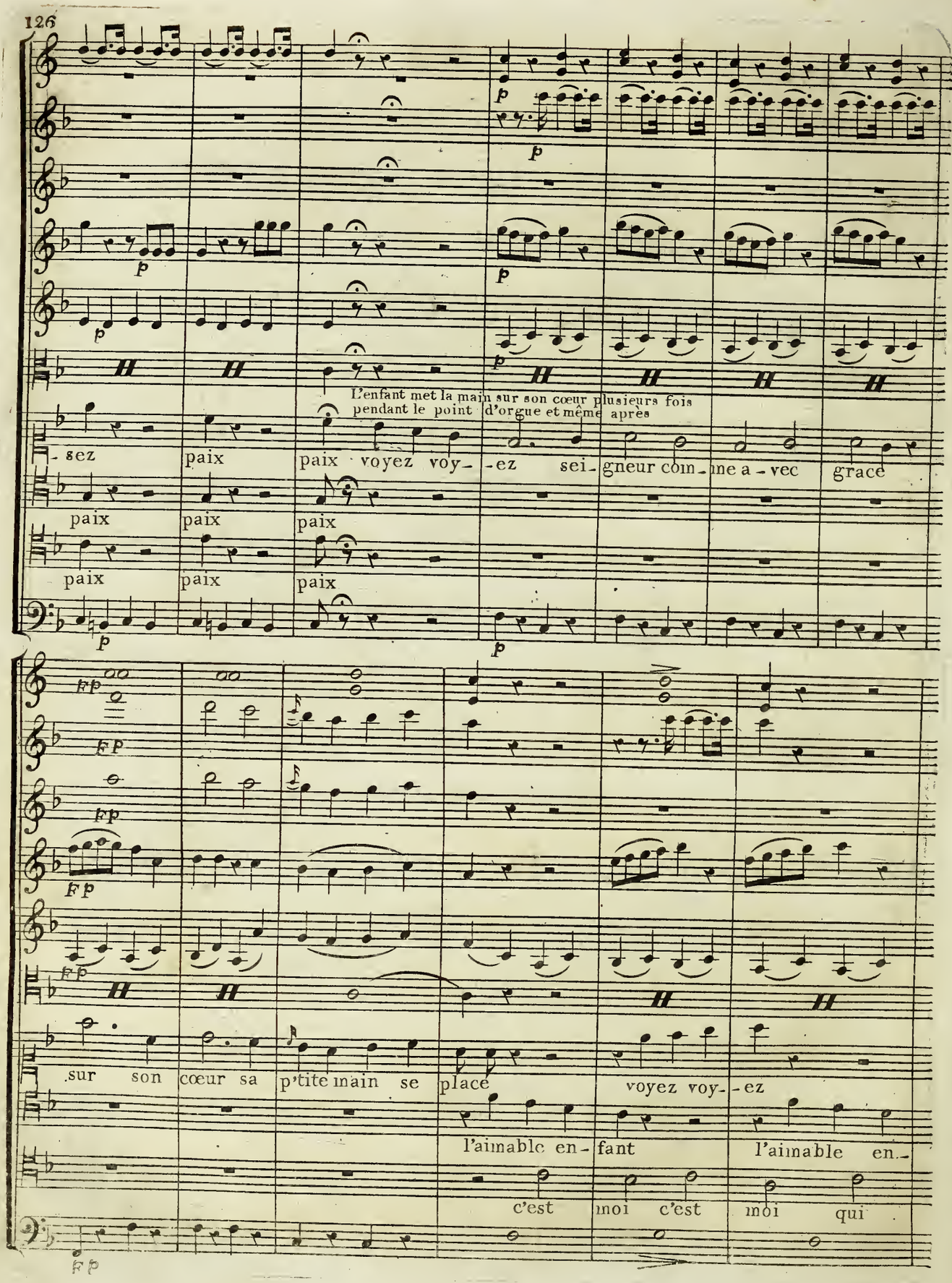
J'allons vous conter ça....

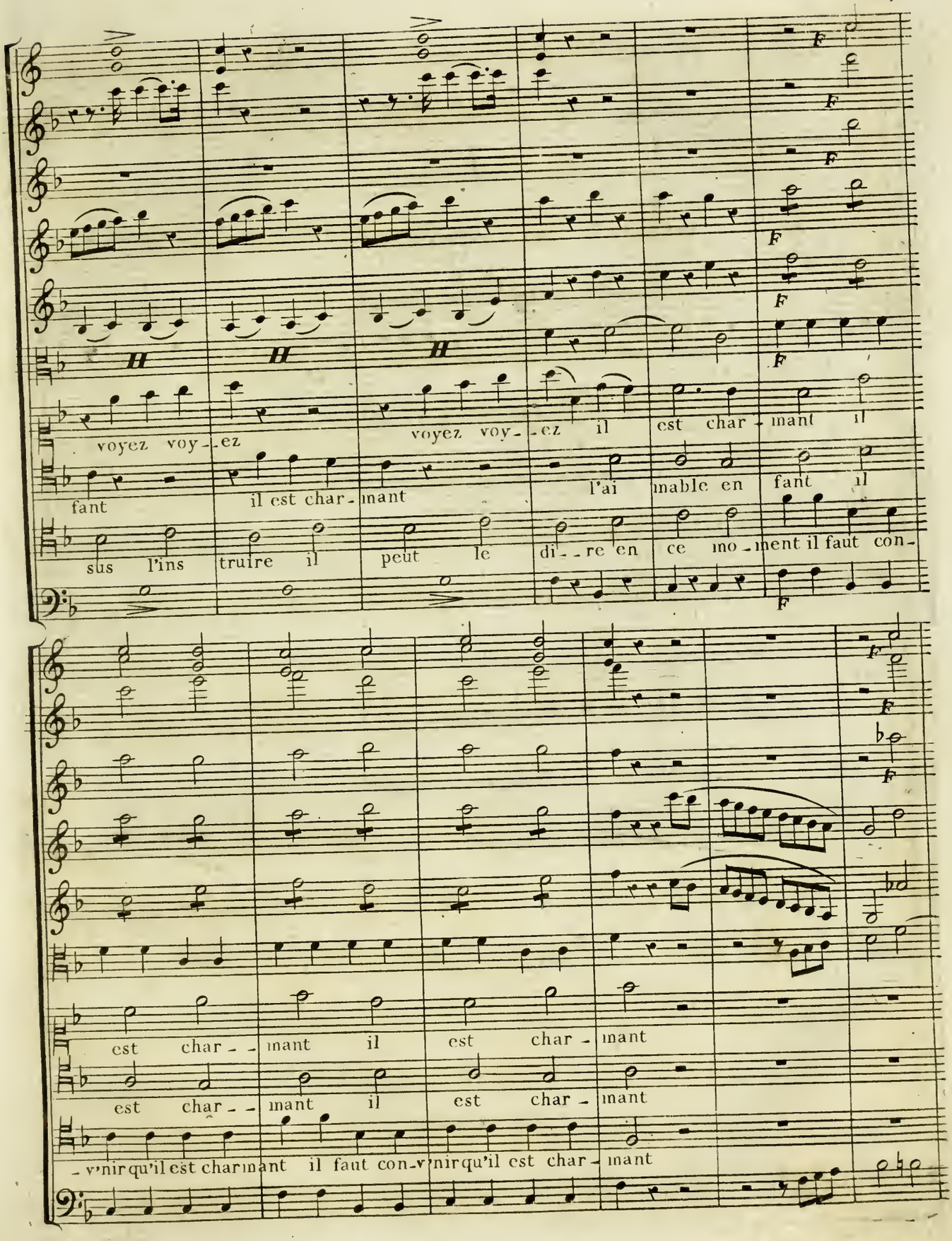
TRIO

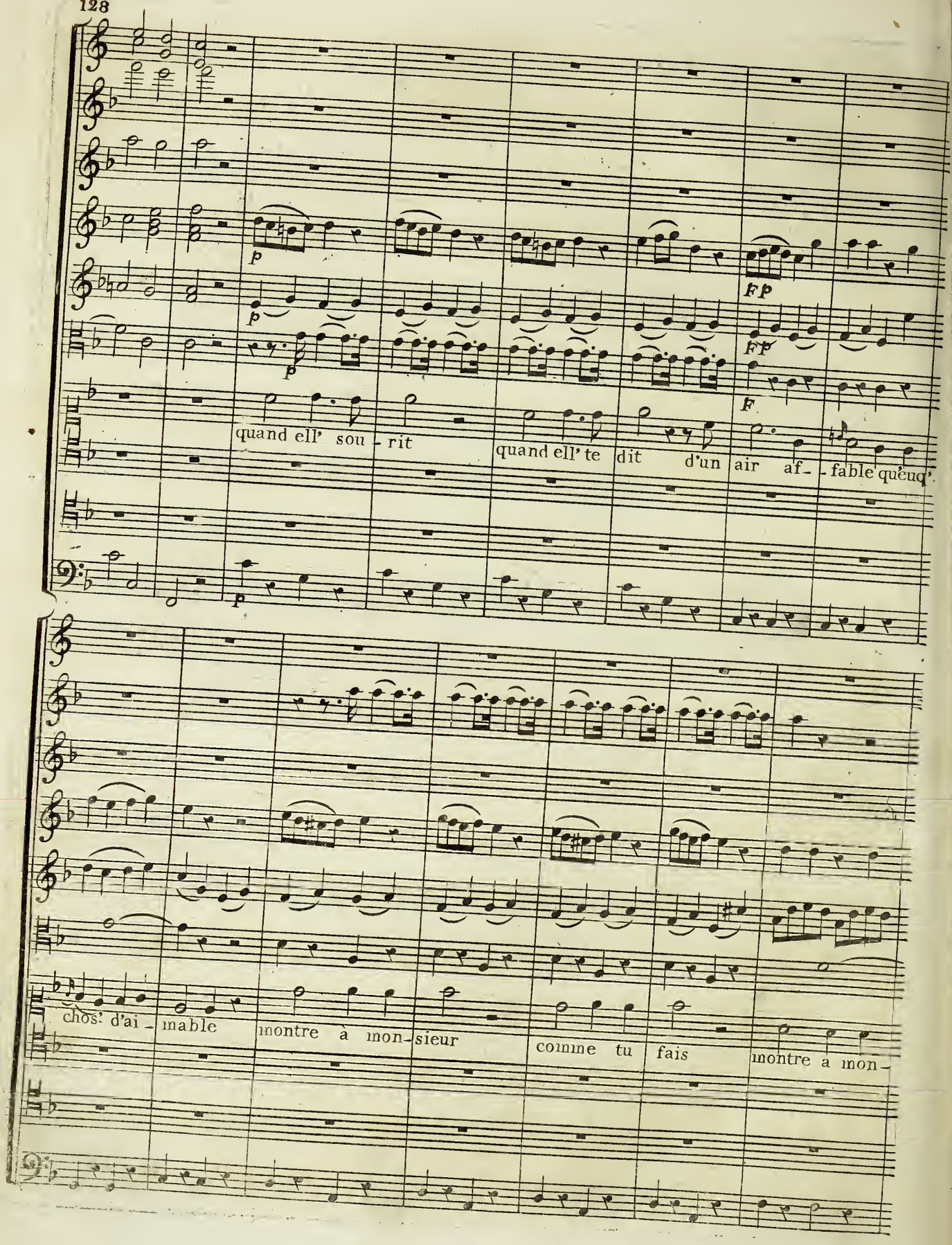


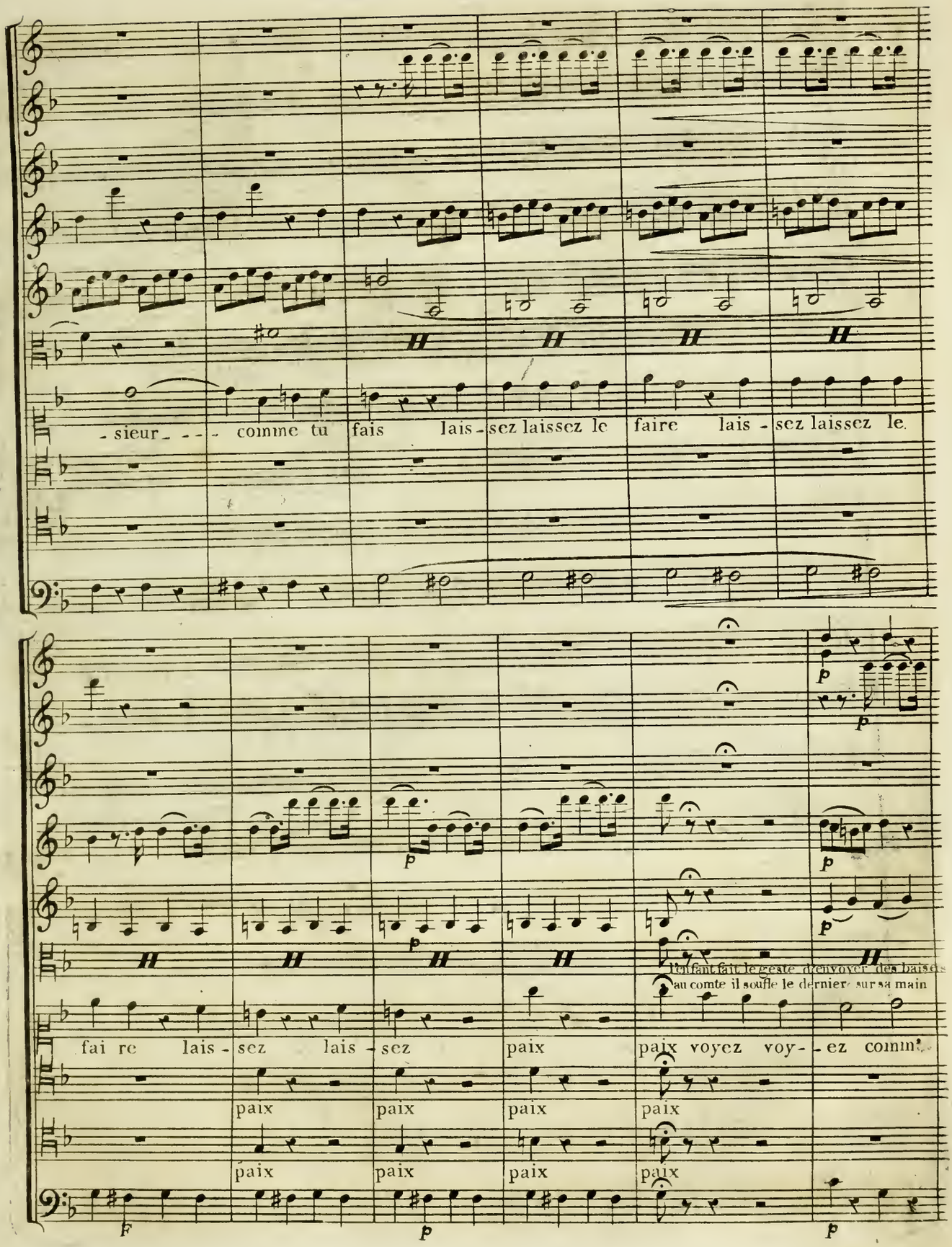

A l'enfant
Cha-que ma-tin dans le jar-
-din à sa fe-nê-tre quand tu la vois pa-raitre montre à mon-

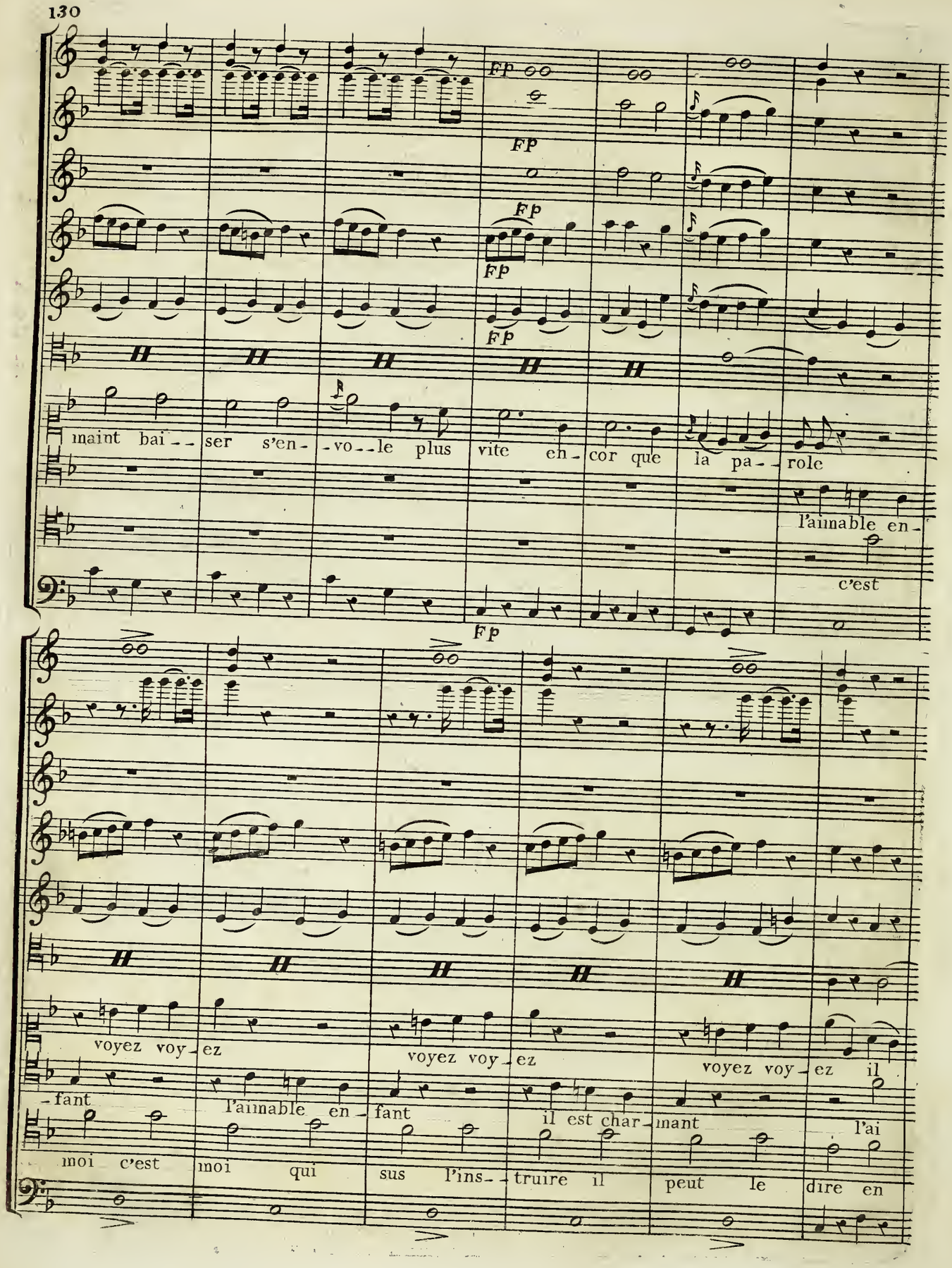

-sieur comme tu fais montre à mon- -sieur- - - - comme tu
p
F
F
fais lais - sez laissez le faire lais - sez laissez le faire lais - sez lais -
paix
paix
F

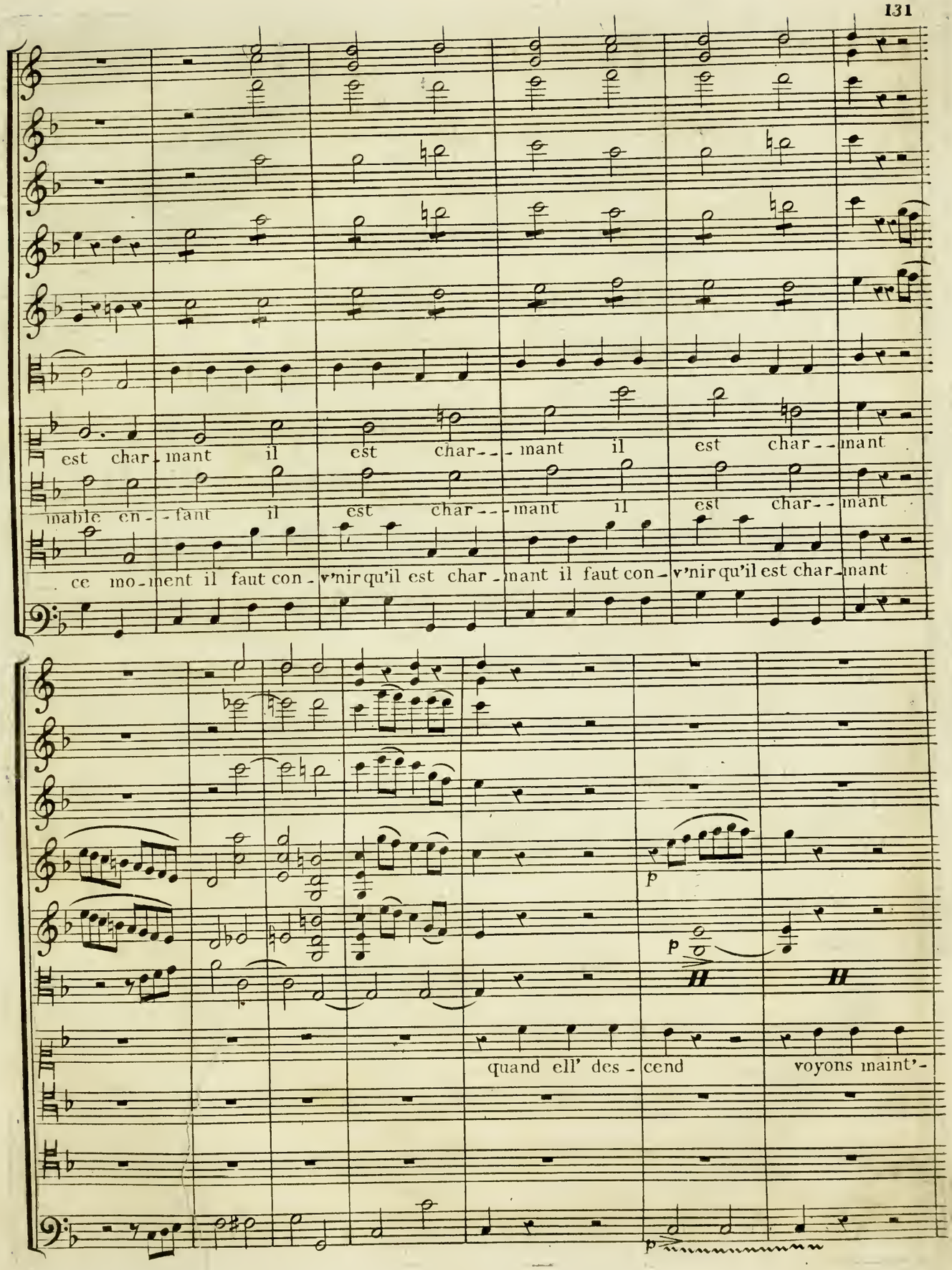

L'enfant met la main sur son cœur plusieurs fois pendant le point d'orgue et même après
sez paix paix voyez voy- -ez sei- gneur com- me a- vec grace
paix paix paix
paix paix paix
sur son cœur sa p'tite main se place voyez voy- -ez
l'aimable en- fant l'aimable en-
c'est moi c'est moi qui

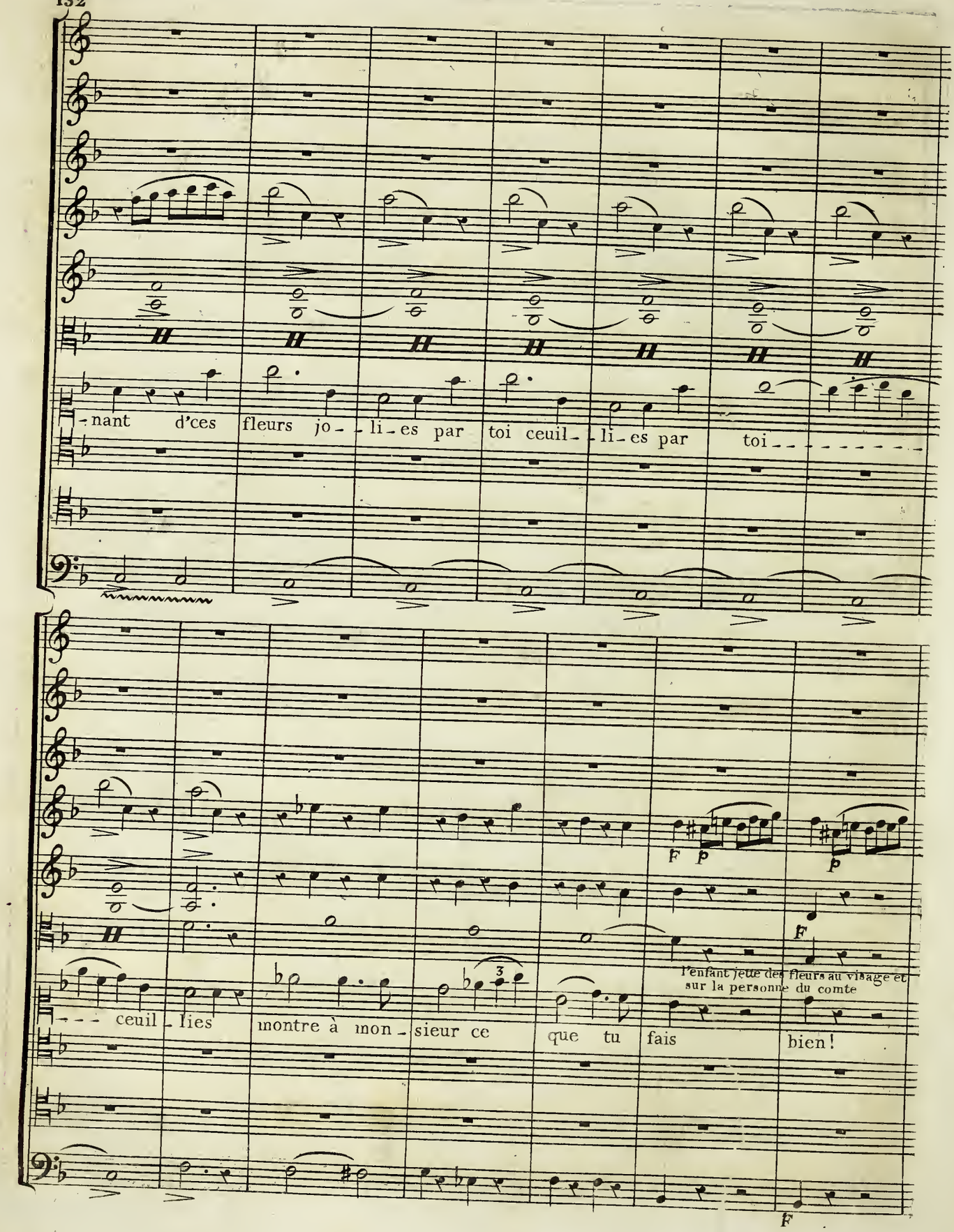

voyez voy-ez voyez voy-ez il est char-mant il
fant il est char-mant l'ai mable en fant il
sus l'ins truire il peut le di--re en ce mo-ment il faut con-
est char--mant il est char-mant
est char--mant il est char-mant
-v'nir qu'il est charmant il faut con-v'nir qu'il est char-mant

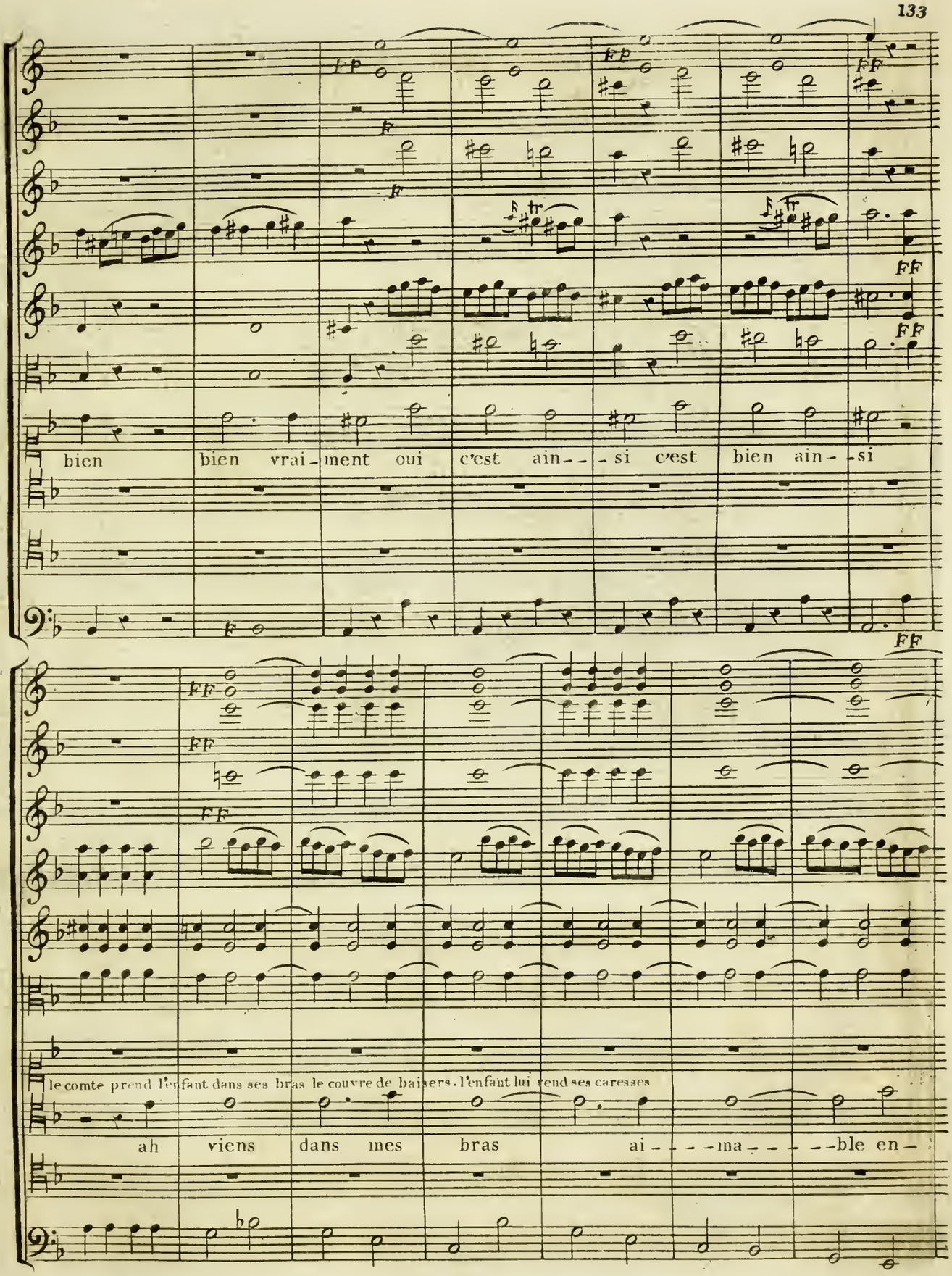

p
p
p
p
quand ell' sou - rit
FF
FF
F
quand ell' te dit d'un air af - fable qu'eu-q'
chos' d'ai - mable
montre à mon-sieur
comme tu fais
montre a mon -

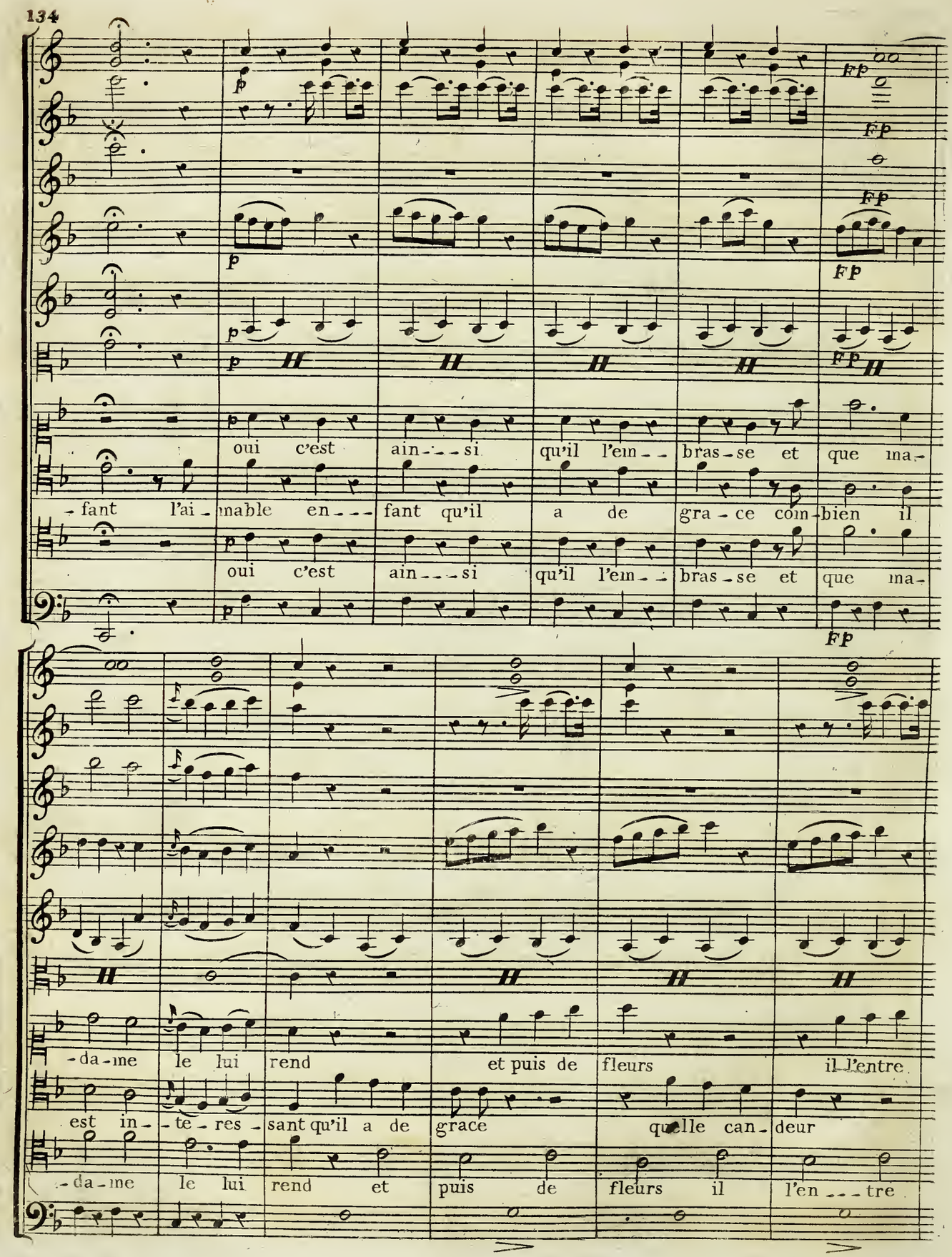

- sieur - - - comme tu fais lais - sez laissez le faire lais - sez laissez le
fai re lais - sez lais - sez paix paix voyez voy - - ez comm'
l'enfant fait le geste d'envoyer des baiser
au comte il souffle le dernier sur sa main
paix paix paix paix
paix paix paix paix
F
p
p

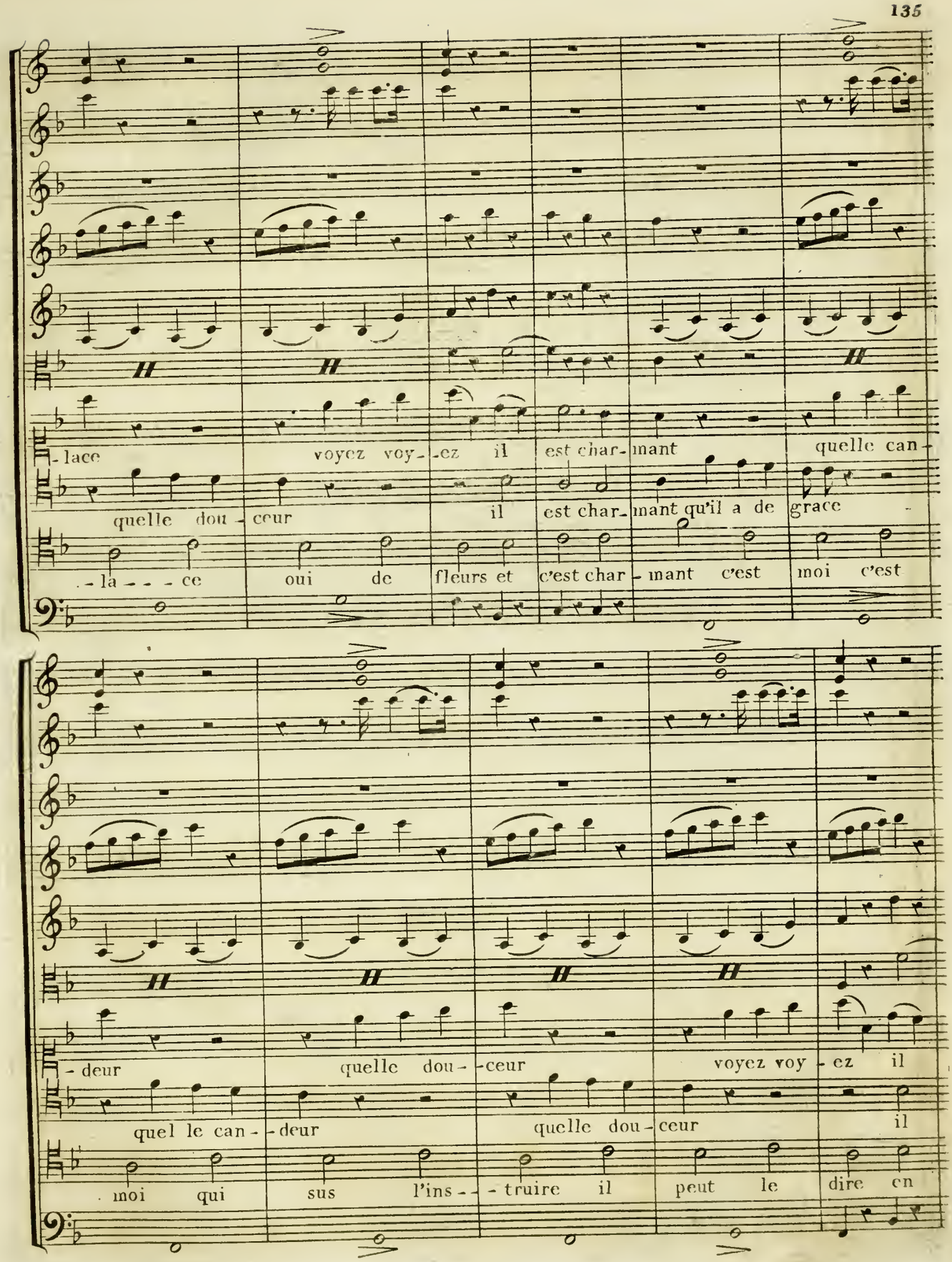

Fp
Fp
Fp
Fp
Fp
maint bai - - ser s'en - - vo - - le plus vite en - cor que la pa - - role
l'aimable en -
c'est
voyez voy - ez
voyez voy - ez
voyez voy - ez il
- fant
l'aimable en - fant
il est char - mant
l'ai
moi c'est moi qui sus l'ins - - truire il peut le dire en

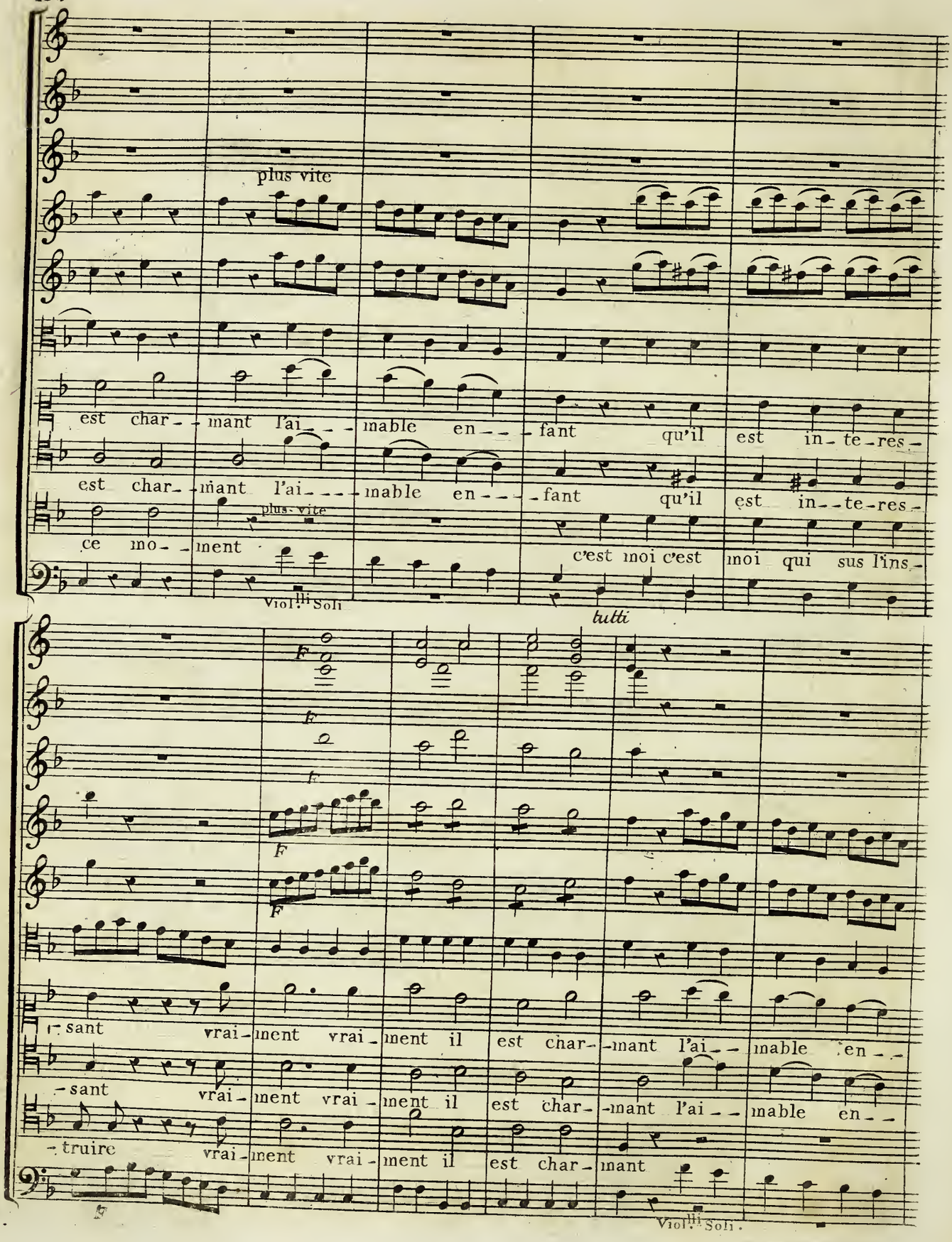

est char - mant il est char - - mant il est char - - mant
mable en - - fant il est char - - mant il est char - - mant
ce mo - ment il faut con - v'nir qu'il est char - mant il faut con - v'nir qu'il est char - mant
quand ell' des - cend
voyons maint' -
p
p
p

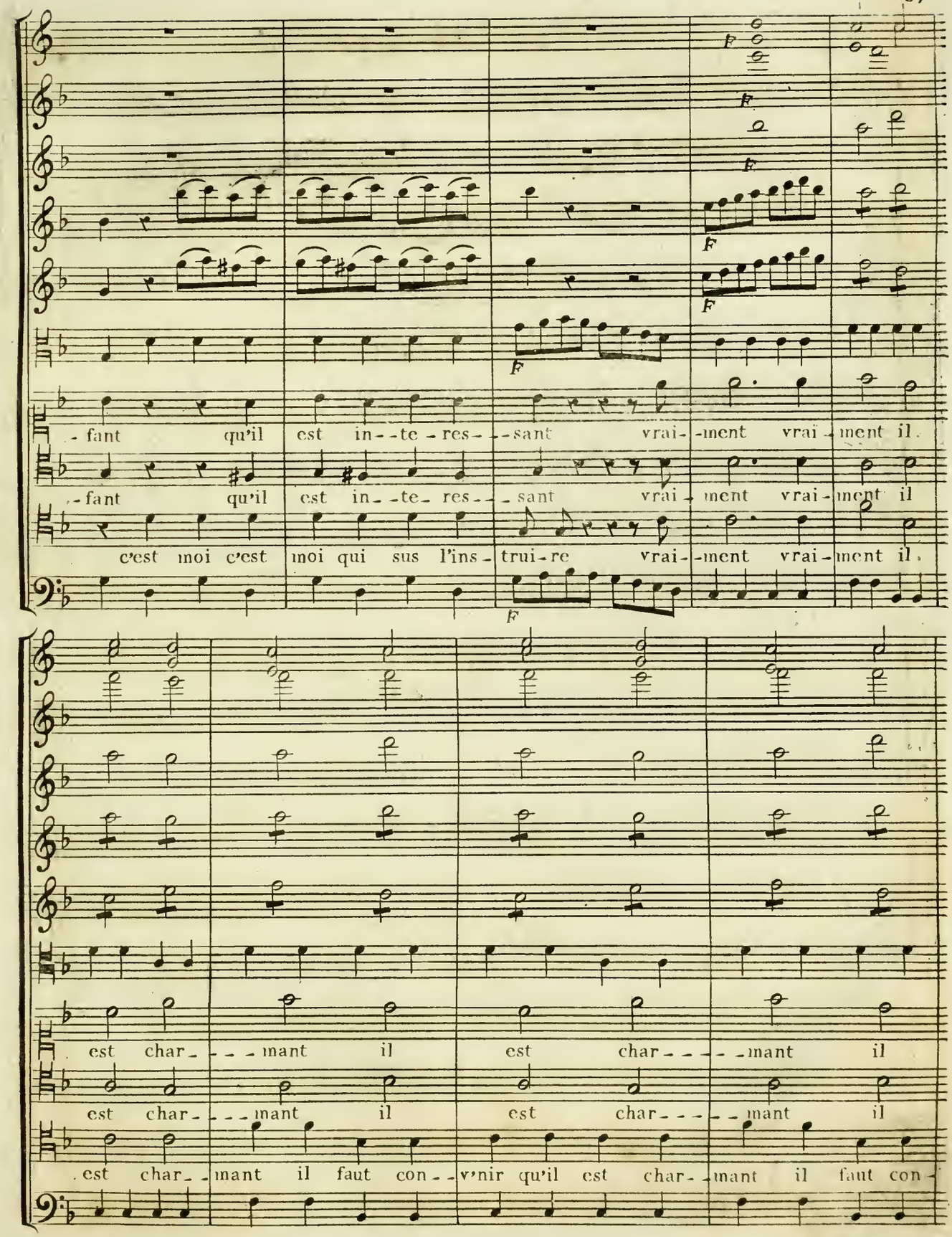

-nant d'ces fleurs jo- -li-es par toi ceuil- -li-es par toi- - - - - - - -
F p
p
F
- - - ceuil-lies montre à mon-sieur ce que tu fais bien!
l'enfant jette des fleurs au visage et sur la personne du comte
F

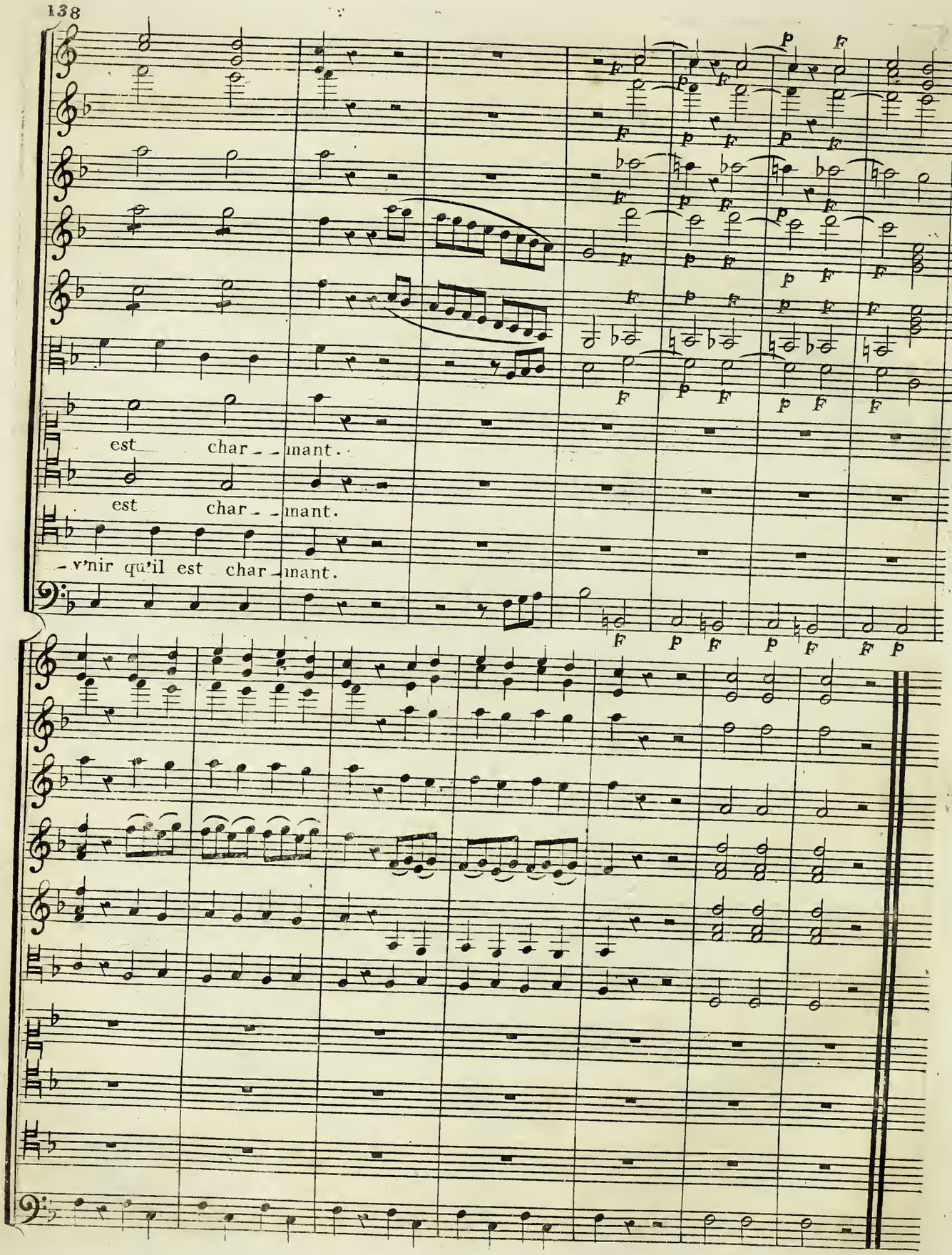

bien bien vrai-ment oui c'est ain--si c'est bien ain--si
le comte prend l'enfant dans ses bras le couvre de baisers. l'enfant lui rend ses caresses
ah viens dans mes bras ai---ma-----ble en-


oui c'est ain - - si qu'il l'em - - bras - se et que ma -
- fant l'ai - mable en - - - fant qu'il a de gra - ce com - bien il
oui c'est ain - - - si qu'il l'em - - bras - se et que ma -
- da - me le lui rend et puis de fleurs il l'entre
est in - - te - res - sant qu'il a de grace quelle can - deur
- da - me le lui rend et puis de fleurs il l'en - - - tre


-lace voyez voy--ez il est char-mant quelle can-
quelle dou-ceur il est char-mant qu'il a de grace
-la---ce oui de fleurs et c'est char-mant c'est moi c'est
-deur quelle dou--ceur voyez voy-ez il
quel le can--deur quelle dou-ceur il
moi qui sus l'ins--truire il peut le dire en


plus vite
est char- mant l'ai- mable en- fant qu'il est in- te- res-
est char- mant l'ai- mable en- fant qu'il est in- te- res-
plus vite
ce mo- ment
c'est moi c'est moi qui sus l'ins-
Violi. Soli
tutti
F
F
F
F
-sant vrai- ment vrai- ment il est char- mant l'ai- mable en-
-sant vrai- ment vrai- ment il est char- mant l'ai- mable en-
-truire vrai- ment vrai- ment il est char- mant
F
Violi. Soli.


F
F
F
F
F
- fant qu'il est in - te - res - - sant vrai - ment vrai - ment il.
- fant qu'il est in - te - res - - sant vrai - ment vrai - ment il
c'est moi c'est moi qui sus l'ins - trui - re vrai - ment vrai - ment il.
est char - - - mant il est char - - - - mant il
est char - - - mant il est char - - - - mant il
est char - mant il faut con - - v'nir qu'il est char - mant il faut con -


est char - mant.
est char - mant.
- v'nir qu'il est char - mant.

LUCY.

Mais v'là Mr. de Téligny! n'abusons pas plus longtemps de la complaisance de Monseigr, et allons publier ses bontés (Ils sortent.— Le comte regarde l'enfant avec intérêt.)

SCENE IV.

LE COMTE, TÉLIGNY, ROBERT.

Ils entrent par la droite.

TÉLIGNY.

Eh quoi! comte, laisser ainsi la table, nos convives, nos chasseurs, sans leur faire raison, même pour la santé du roi?

LE COMTE vivement.

Ah! tout mon sang est à lui. Mais j'ai juré... désormais... plus d'excès. J'ai vu dans nos camps des exemples si terribles! Tu sais le sort affreux de la Navarre?

TÉLIGNY frappé comme d'un souvenir.

Ah! pardon, Charles! je suis un étourdi... plus de ces souvenirs; plus d'ivresse que celle de l'amitié. (il l'embrasse.)

LE COMTE à Téligny, avec âme.

Celle-là, je la partage. A Robert.. Robert, prie Lina de passer dans ce salon. Pendant ce temps-la tu porteras au comte de Stellar, et à plusieurs seigneurs voisins, le pardon du roi que je viens de faire expédier. (Il montre son cabinet à droite.)

TÉLIGNY vivement.

Et que je veux leur porter moi même. Embrasser un ennemi, quel plaisir!...

LE COMTE.

Ajoute: oublier leurs torts et reparer les siens... Ah! mon ami! après tant de ravages de cruautés, n'eut-on qu'un seul remords? je sens que chaque action généreuse est un titre au pardon, un pas vers l'innocence... Profondément. Eh qu'il en reste à faire apres dix ans de combats! Que cette idée nous ramène tous à l'indulgence.... Le comte de Stellard a ravagé mes terres; je lui fais rendre les siennes. Il a provoqué ma perte; je l'ai sauvé.... C'est ainsi qu'il sera puni.... Ah! Téligny! on dit que la vengeance est le plaisir des Dieux: c'est sans doute celle qui s'exerce par les bienfaits. Je l'eprouve, et m'y livre avec transport. Tiens; voici la dépêche; ne perds pas un moment.

TÉLIGNY.

J'y vole. Voici Lina! Après une si longue absence....que de choses à se dire! Au revoir, comte.

LE COMTE.

Heureux Charles!

SCENE V.

LE COMTE, LINA, tremblante, et sortant de sa chambre à droite.

LE COMTE allant à elle.

Chère Lina, je puis donc vous rejoindre après trois ans de guerre, un an de captivité à Madrid! Quel moment! une heure, une seule heure dans ma vie, j'ai pu vous voir: encore, livrée à la douleur d'avoir perdu votre mère, je n'aperçus que des larmes, le desespoir, et je dus craindre un instant que nous ne fussions pas nés l'un pour l'autre.

LINA à part, soupirant.

Helas! il est trop vrai.

LE COMTE.

Mais si je m'eloignai, navré d'un tel silence et d'un départ si promptement exigé par votre père, combien vos lettres, quoique si rares en ces temps d'orages, ces lettres où respiraient la candeur et la modestie, ont ajouté à ma passion naissante! et pourtant, Lina, pourquoi y lisais-je toujours tant de reserve? Pourquoi cette humilité désespérante, quand vous etiez tellement au dessus de Charles, de votre ami?...

LINA tremblante.

Mon ami! Oh! oui, j'ose l'esperer.

LE COMTE plus vivement.

Ce nom d'ami me rappelle la confiance promise, Lina. Quel est donc ce mystère, vingt fois prêt à vous échapper dans vos lettres? ce mystère réservé pour mon retour, et qui me jetait malgré moi dans un trouble involontaire? Les dernieres paroles de votre mère, la sombre douleur de votre père avant la bataille d'Arques où il périt: mille raprochemens semblent indiquer que votre famille, vous même, tous enfin se reprochaient quelques torts à mon égard. Ah! si ces torts tiennent à nos dissensions civiles; si ce sont mes champs ravagés, mes titres ravis: je sais tout. Eh! que n'ai-je pu rassurer vos parens! pour un cœur loyal, quel moment plus doux qu'une noble réconciliation, et quels torts ne sont pas effacés par un tresor tel que Lina!

LINA

A part. Son estime me tue. (Avec désespoir.) Mon père, qu'avez-vous fait?

LE COMTE plus vivement.

Pourquoi l'accuser encore? Lina, tout est oublié. Qui n'a pas besoin d'indulgence? qui n'eut pas de torts en ces temps funestes? Vous en avez été témoins dans ces contrées ou vous étiez forcée d'errer avec votre digne mère!

LINA tremblante.

Oui, monsieur le Comte. Cette contrée, d'abord paisible, avait attiré un grand nombre de refugiés.

LE COMTE baissant les yeux.

Quelques villes pourtant, amies des ligueurs, ont beaucoup souffert.

LINA respirant à peine

On le dit.

LE COMTE à part

Quelle emotion! Sait-elle que je commandais? haut Vous connaissez peut-être quelques-uns des infortunés?...

LINA de plus en plus troublée.

Oui, monsieur le Comte.

LE COMTE.

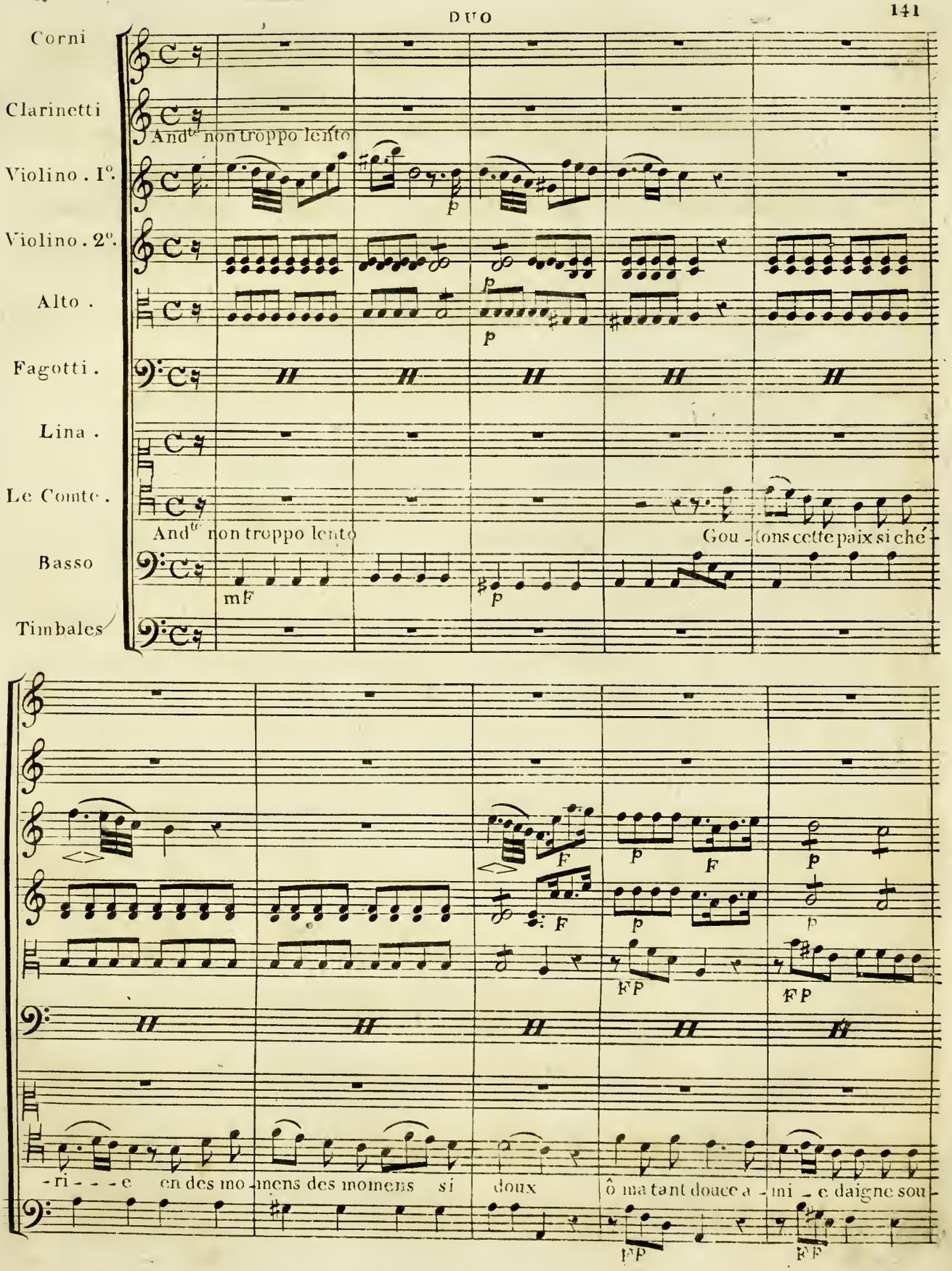
Je les plains. Mais, Lina, maltraitées, dépouillées les troupes du roi ont usé du droit cruel de représailles, et beaucoup de victimes innocentes....

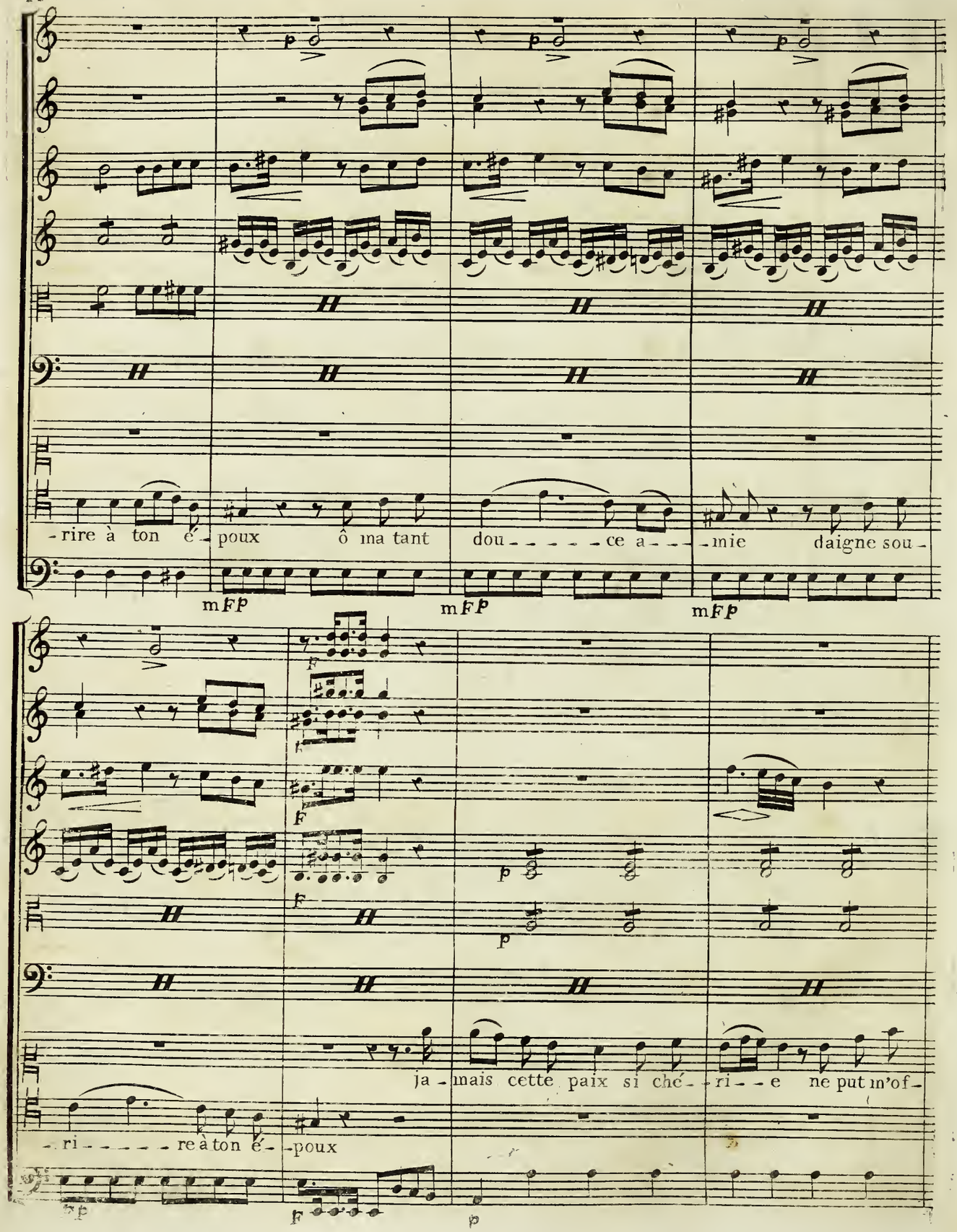
LINA, avec feu et douleur.

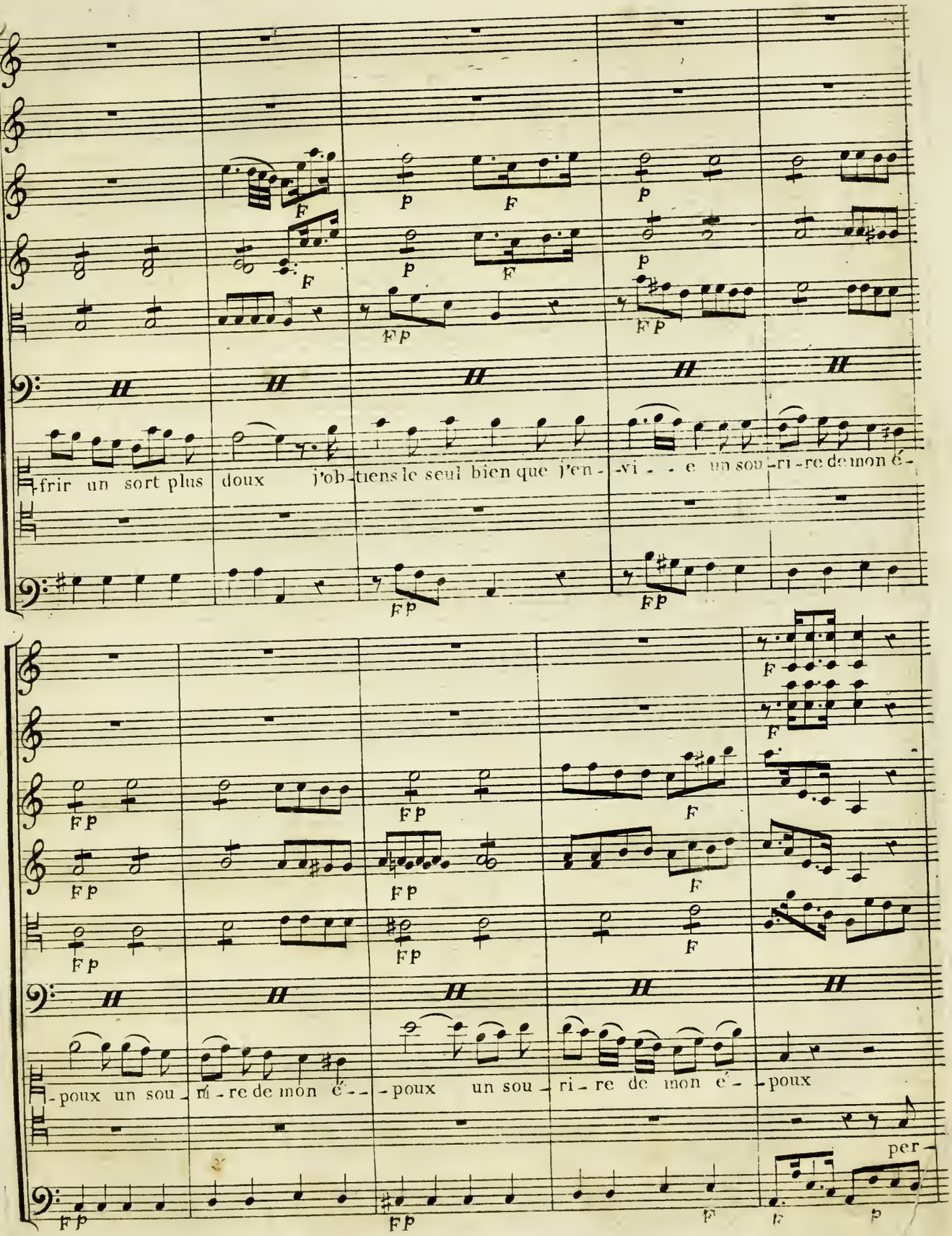
Innocentes! Oh! oui, il en est beaucoup....

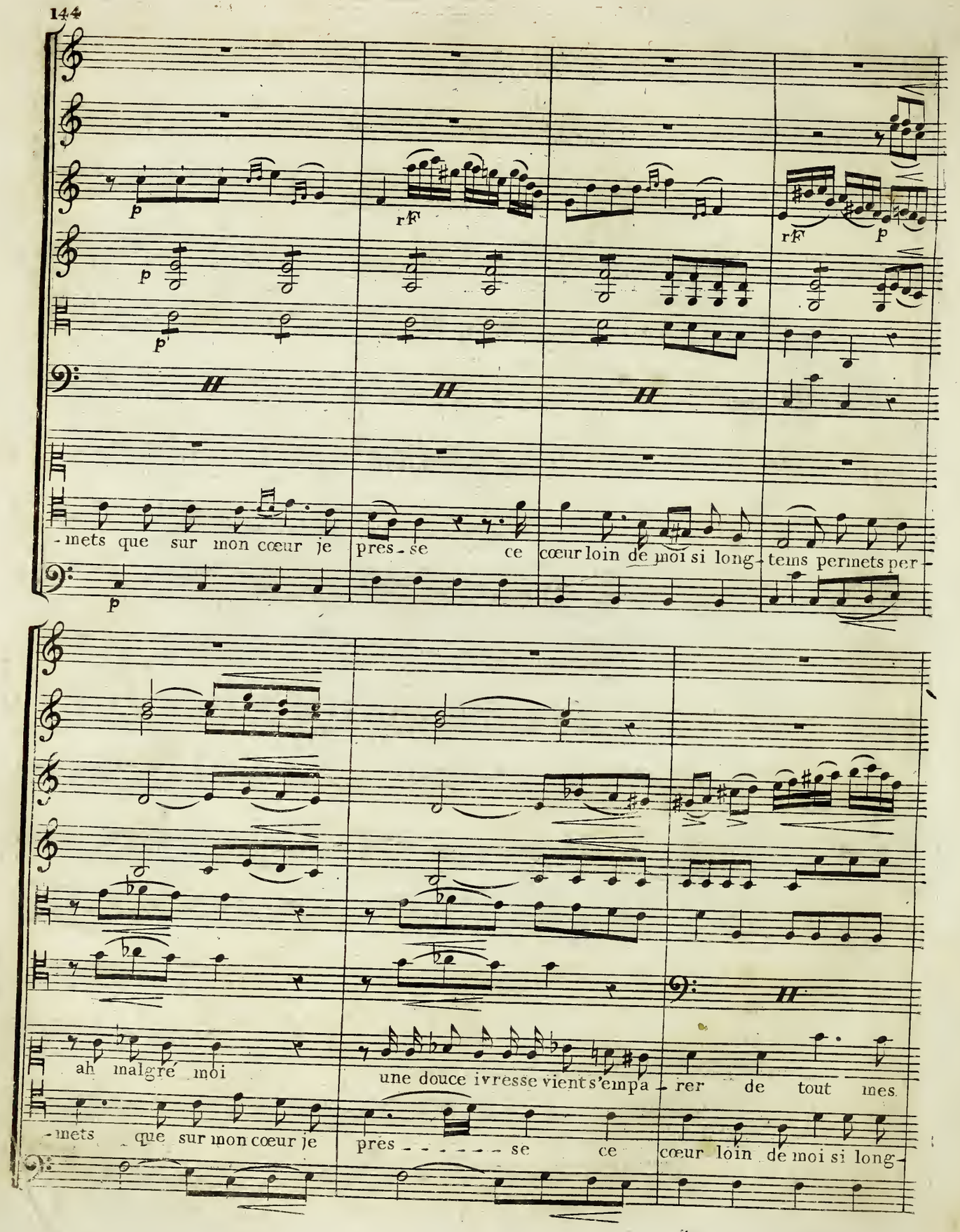
LE COMTE à part.

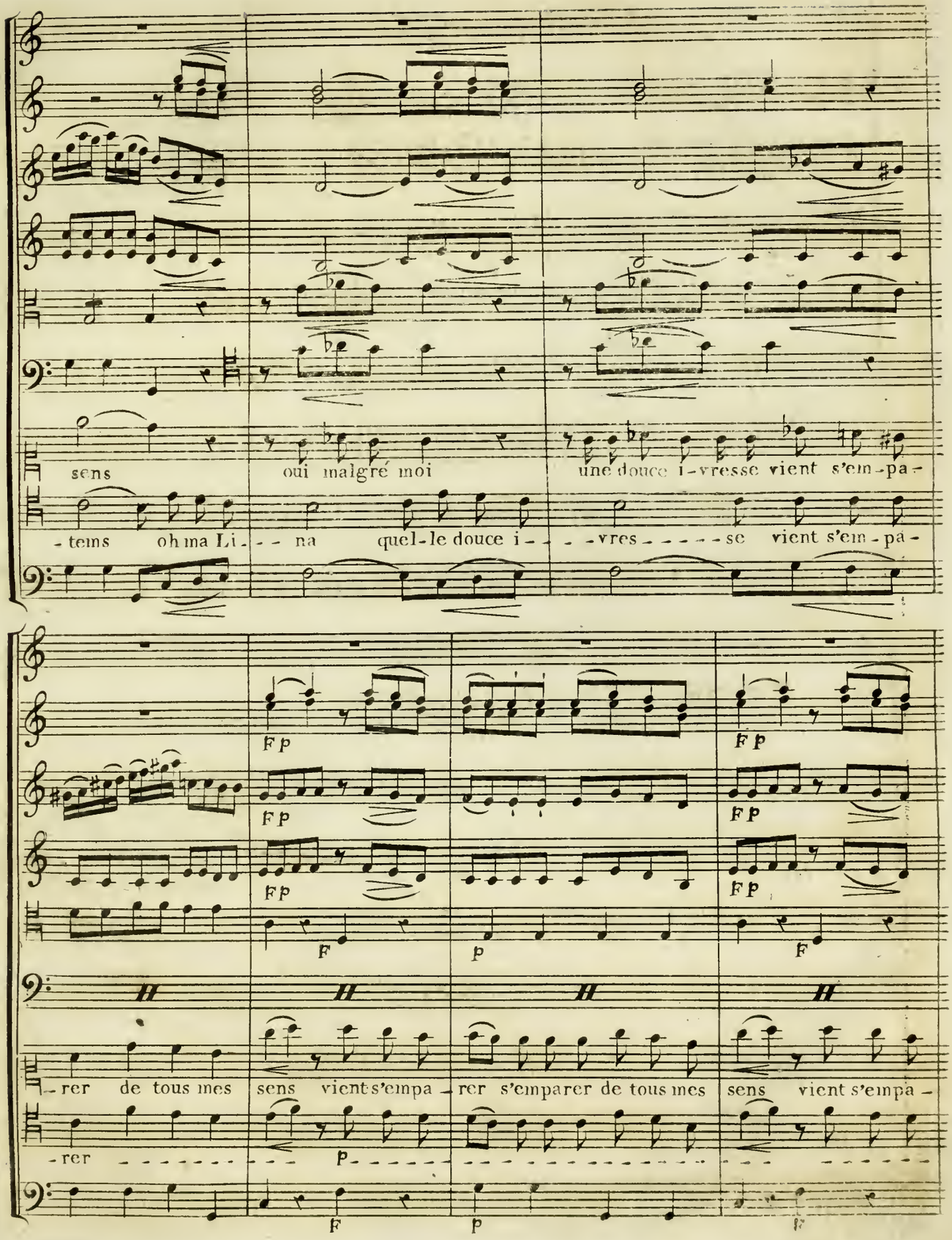
Serait-ce un reproche? (Haut.) Mais chassons ces souvenirs. Plus de regards sur le passe; soyons tous au bonheur, à la confiance, et quand la paix rapproche les cœurs les plus divisés que ne fera t-elle pas sur ceux qui se sont toujours aimés?

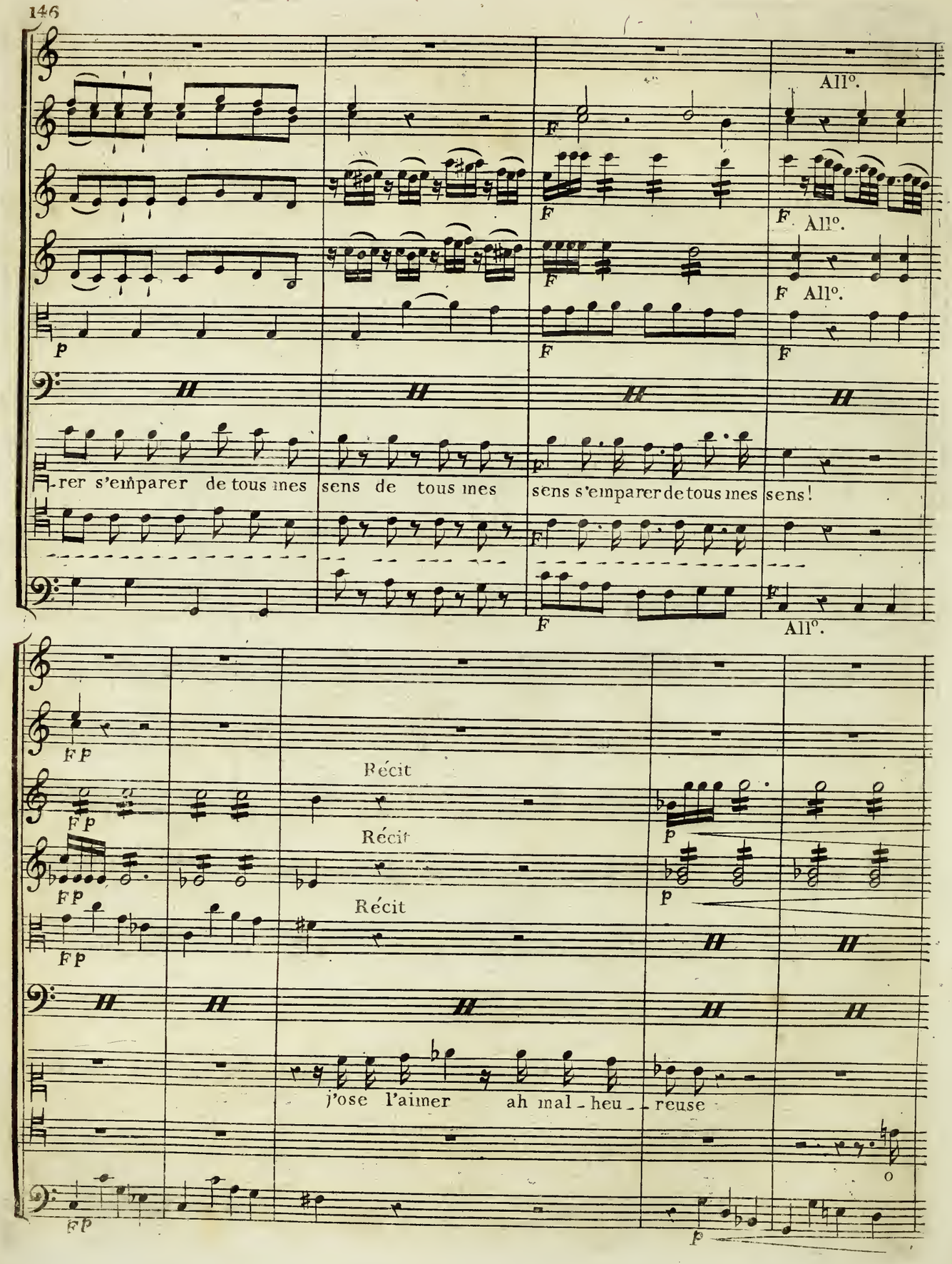

Corni
Clarinetti
And^te non troppo lento
Violino . I°.
Violino . 2°.
Alto .
Fagotti .
Lina .
Le Comte .
And^te non troppo lento
Gou - tons cette paix si ché -
Basso
mF
Timbales
- ri - - - e en des mo - mens des momens si doux
ô ma tant douce a - mi - e daigne sou -

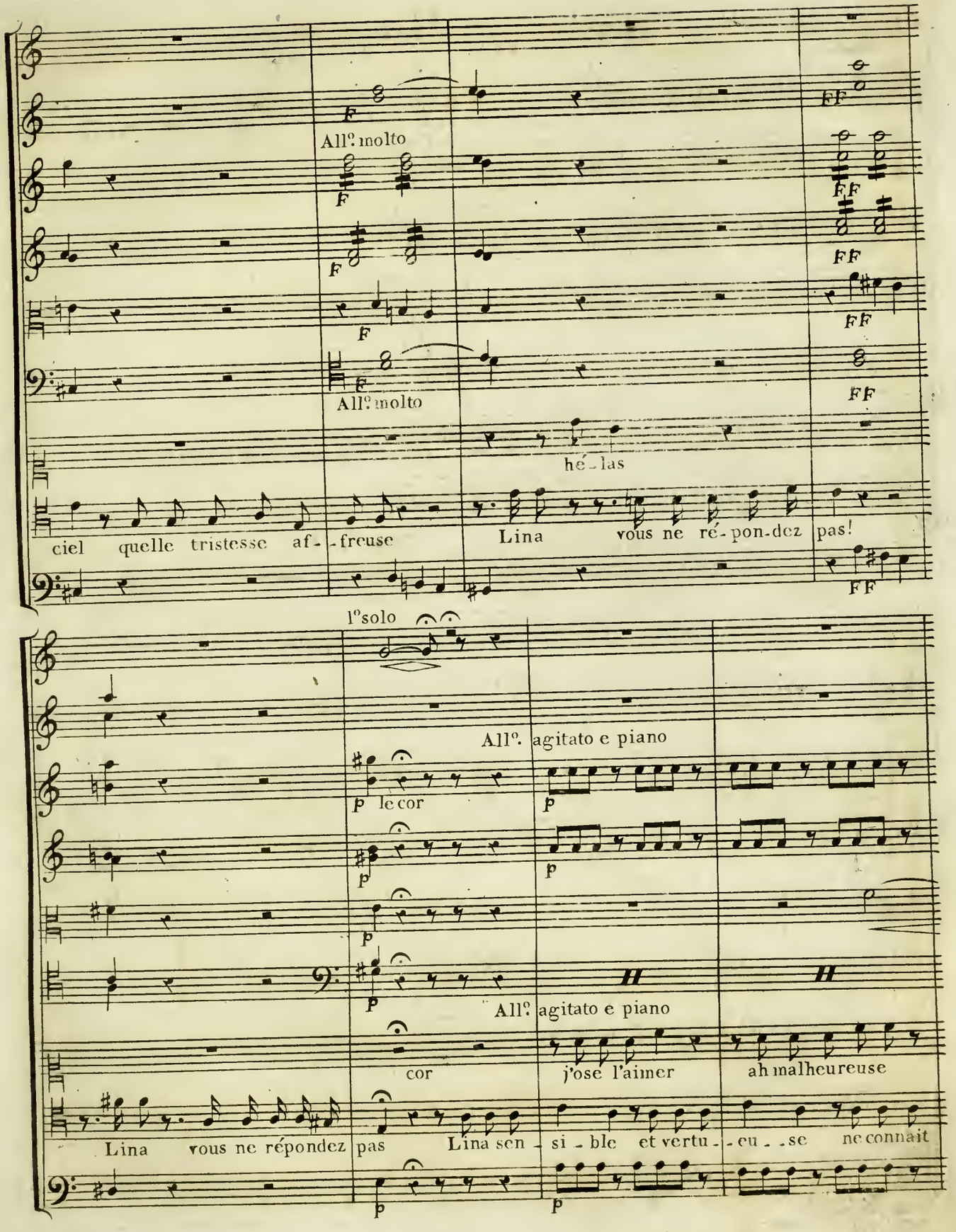

-rire à ton é- poux ô ma tant dou - - - - - ce a - - - mie daigne sou -
ja - mais cette paix si ché - - ri - - e ne put m'of -
- ri - - - - - re à ton é - poux

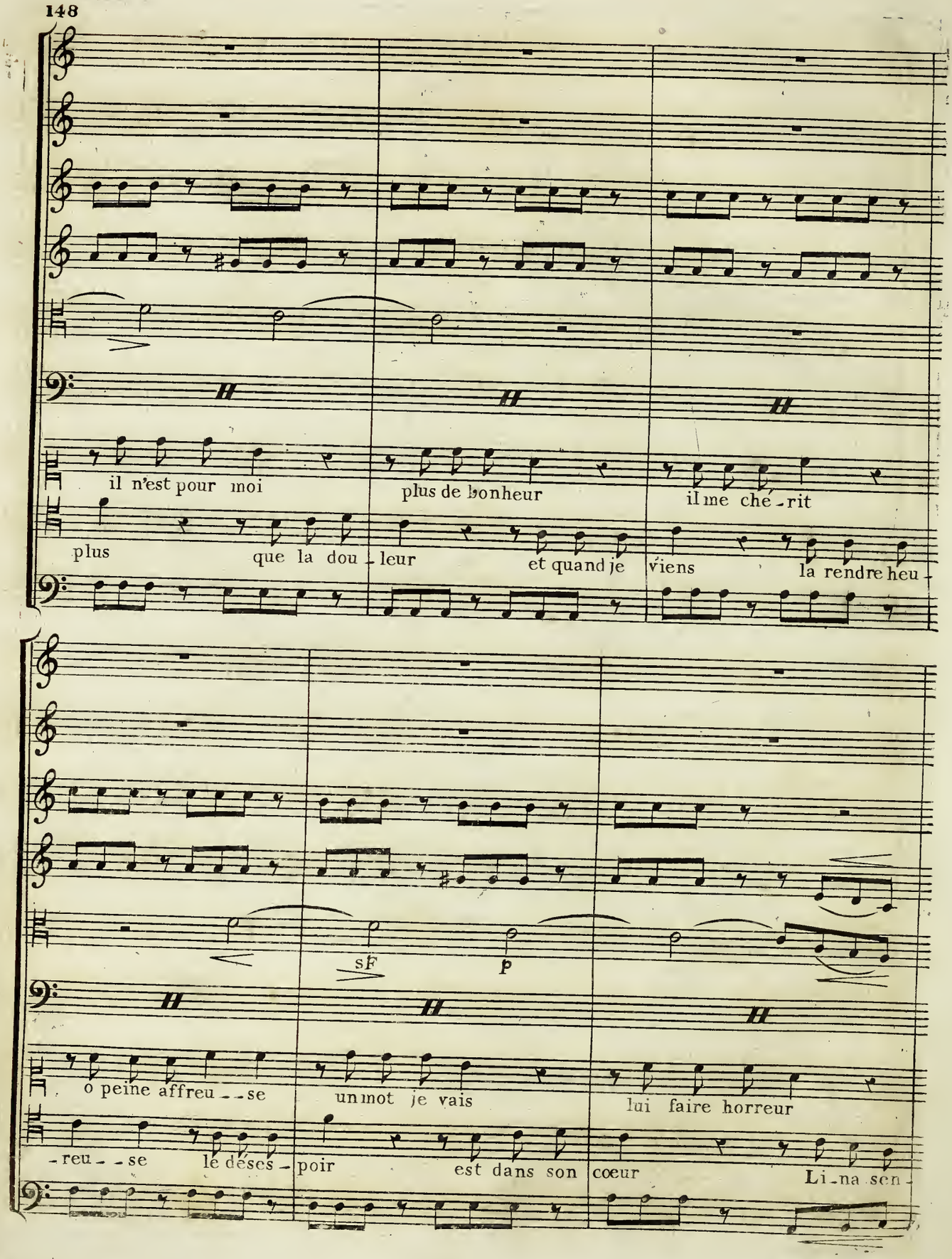

frir un sort plus doux j'ob-tiens le seul bien que j'en- -vi- - - e un sou-ri-re de mon é-
-poux un sou-ri-re de mon é- - -poux un sou-ri-re de mon é- -poux
per-

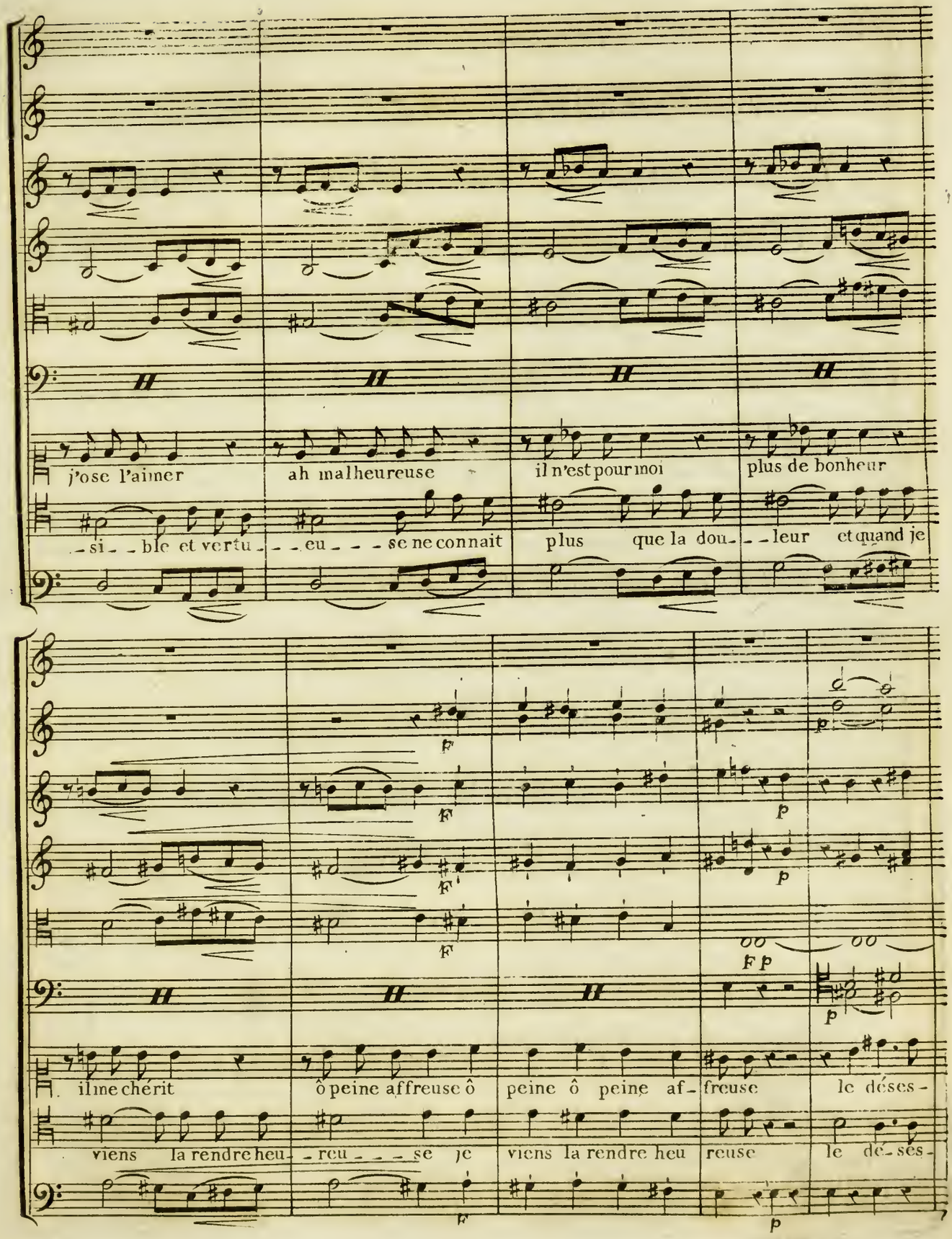

p
rf
rf
p
p
p
-mets que sur mon cœur je pres-se ce cœur loin de moi si long-tems permets per-
ah malgré moi une douce ivresse vient s'empa-rer de tout mes
-mets que sur mon cœur je pres-------se ce cœur loin de moi si long-

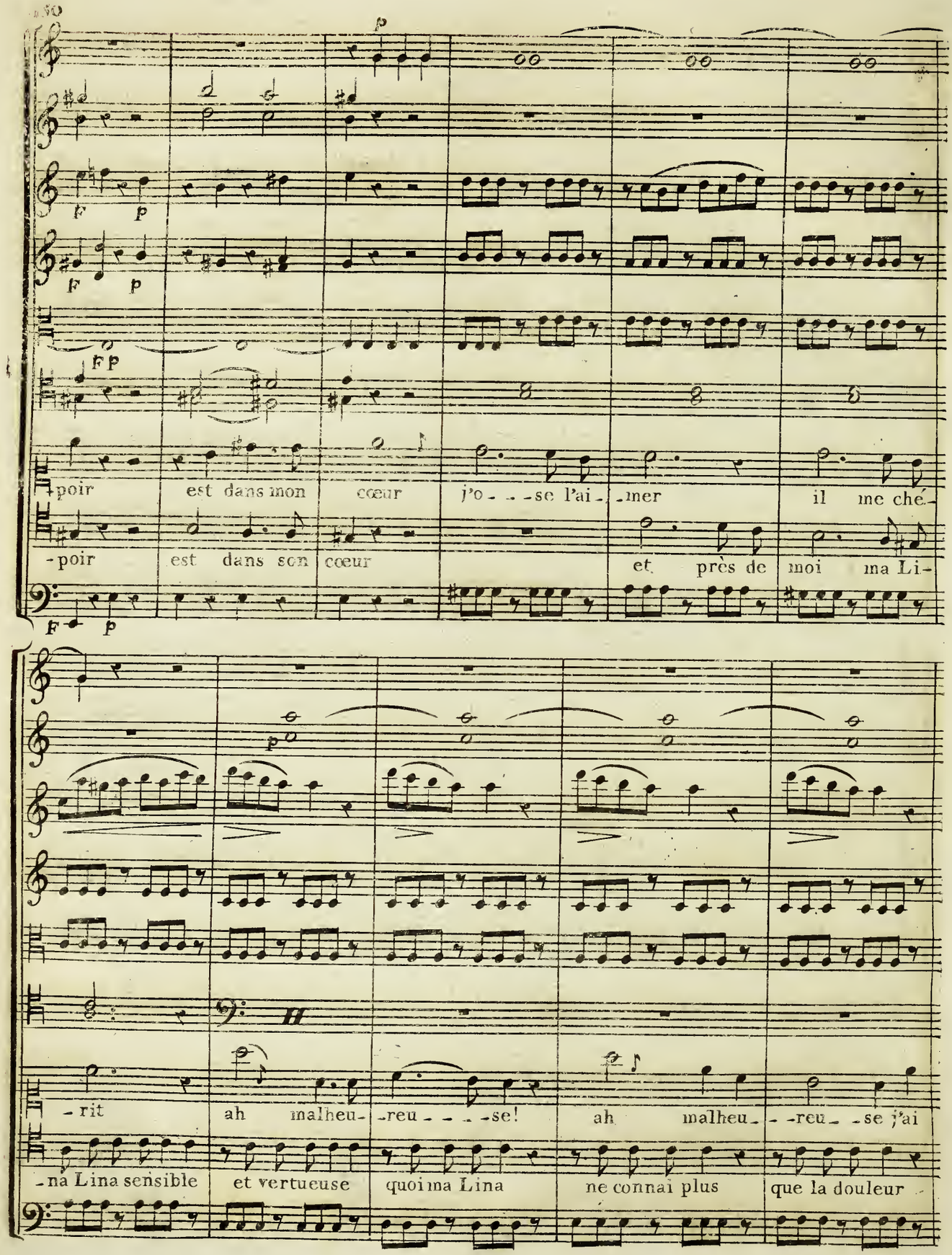

sens
oui malgré moi
une douce i-vresse vient s'em-pa-
-tems oh ma Li- - na quel-le douce i- - -vres- - - - - se vient s'em-pa-
Ffp
F
p
-rer de tous mes sens vient s'empa- rer s'emparer de tous mes sens vient s'empa-
-rer

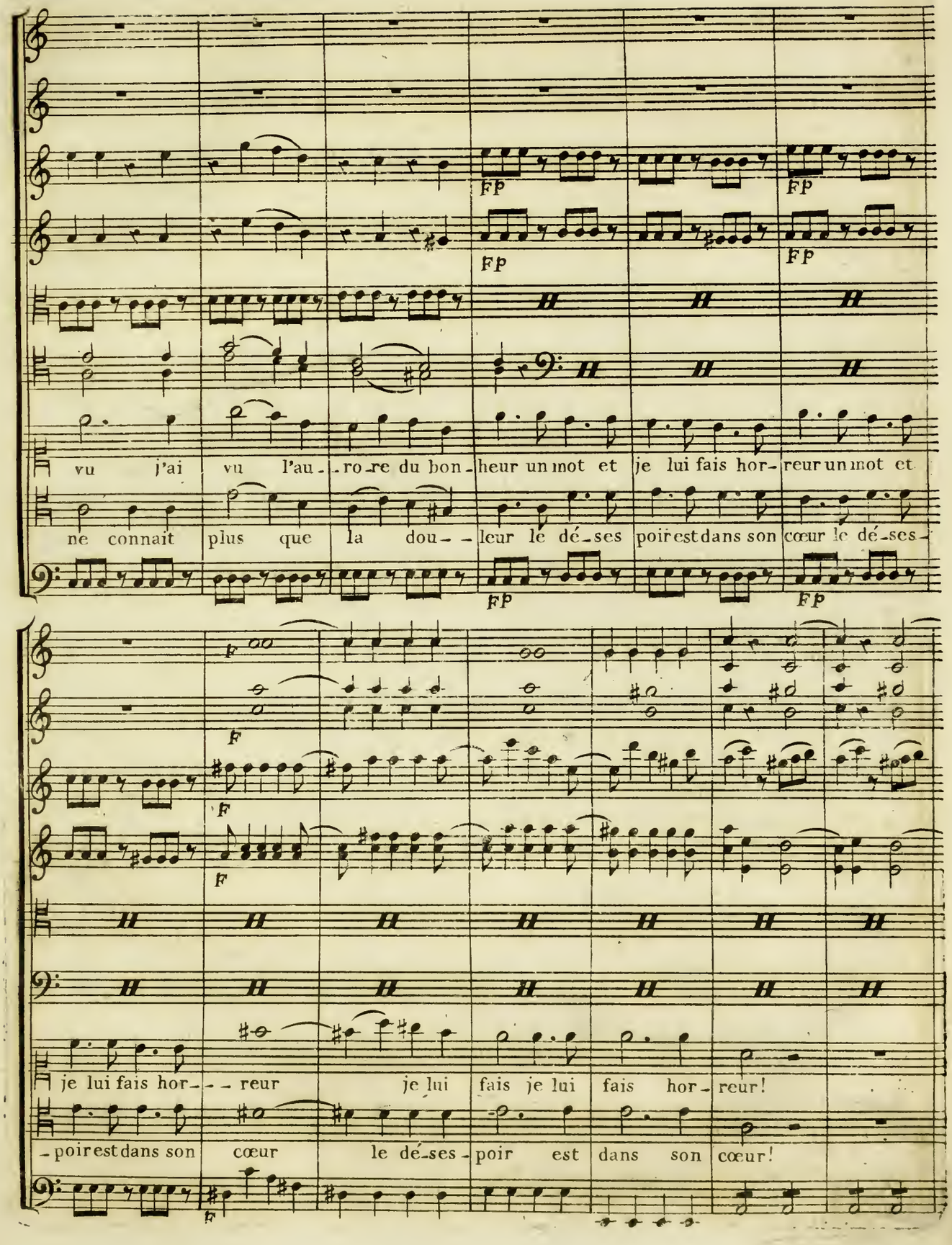

All°.
All°.
All°.
All°.
rer s'emparer de tous mes sens de tous mes sens s'emparer de tous mes sens!
Récit
Récit
Récit
j'ose l'aimer ah mal - heu - reuse

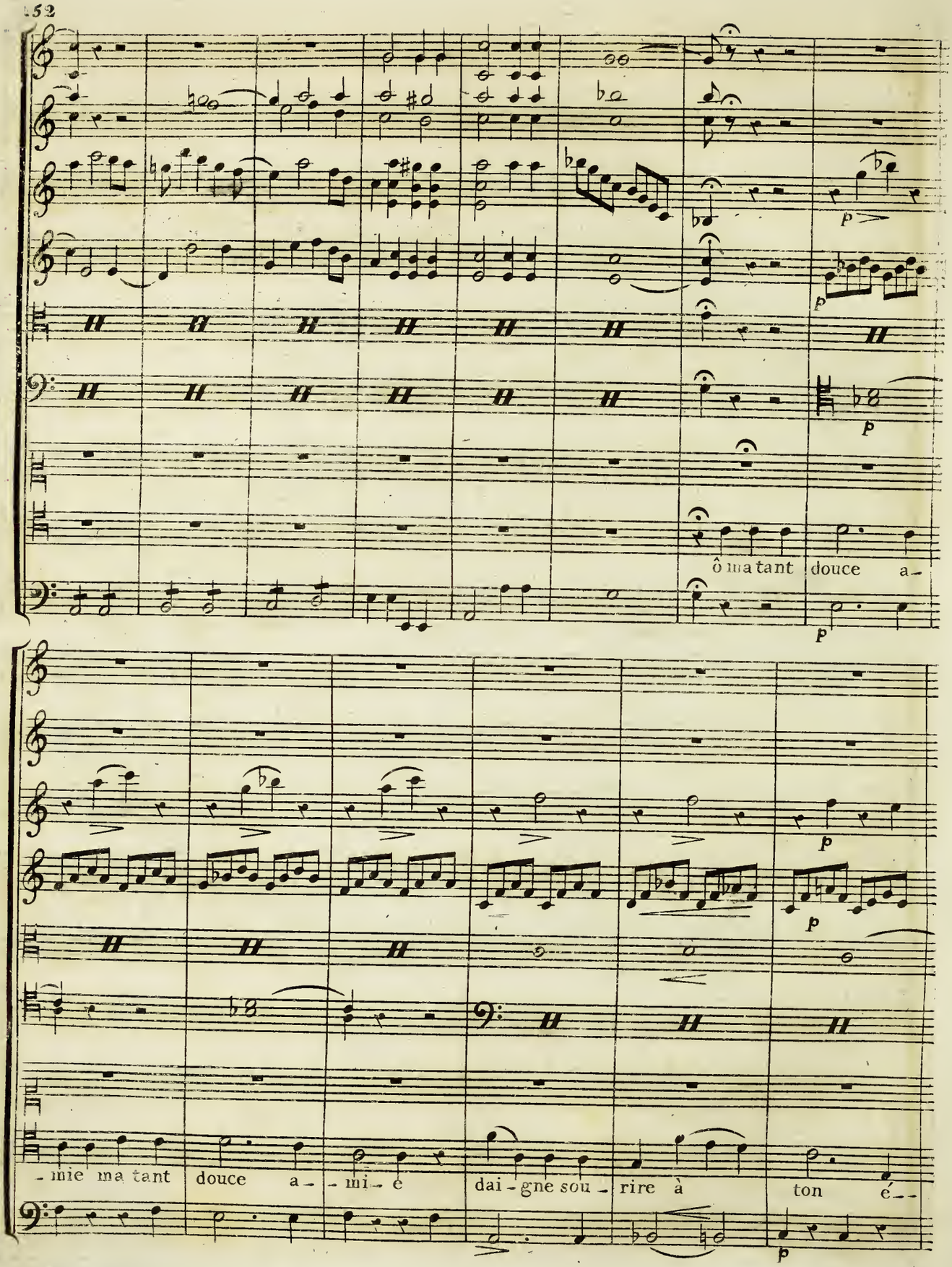

All° molto
All° molto
hé - las
ciel quelle tristesse af - - freuse
Lina vous ne ré - pon - dez pas!
1° solo
All° agitato e piano
All° agitato e piano
le cor
cor
j'ose l'aimer
ah malheureuse
Lina vous ne répondez pas
Lina sen - si - ble et vertu - - eu - - se ne connait

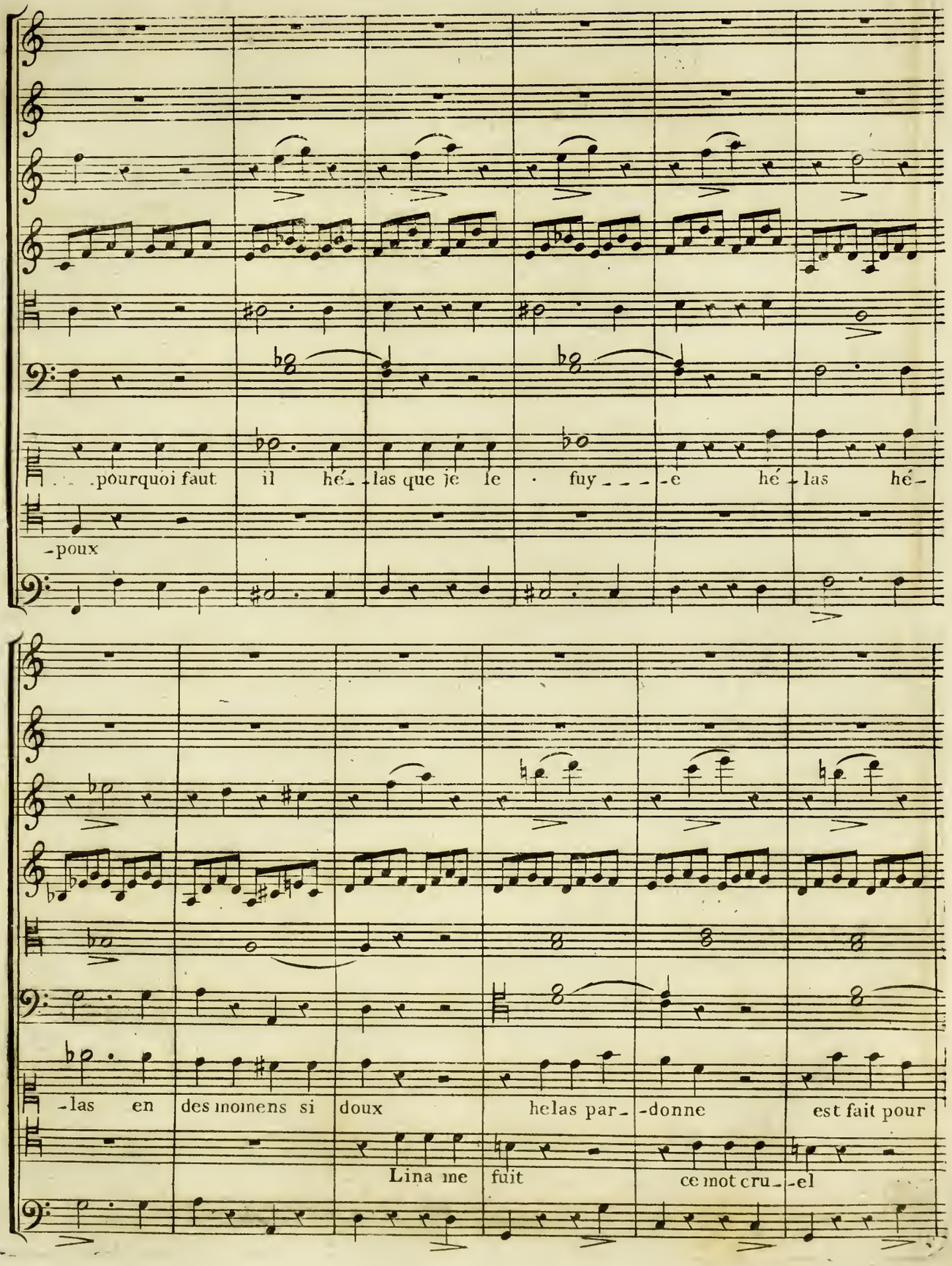

il n'est pour moi
plus de bonheur
il me ché-rit
plus
que la dou-leur
et quand je
viens
la rendre heu-
sF
p
o peine affreu--se
un mot je vais
lui faire horreur
-reu--se
le déses-poir
est dans son
cœur
Li-na sen-

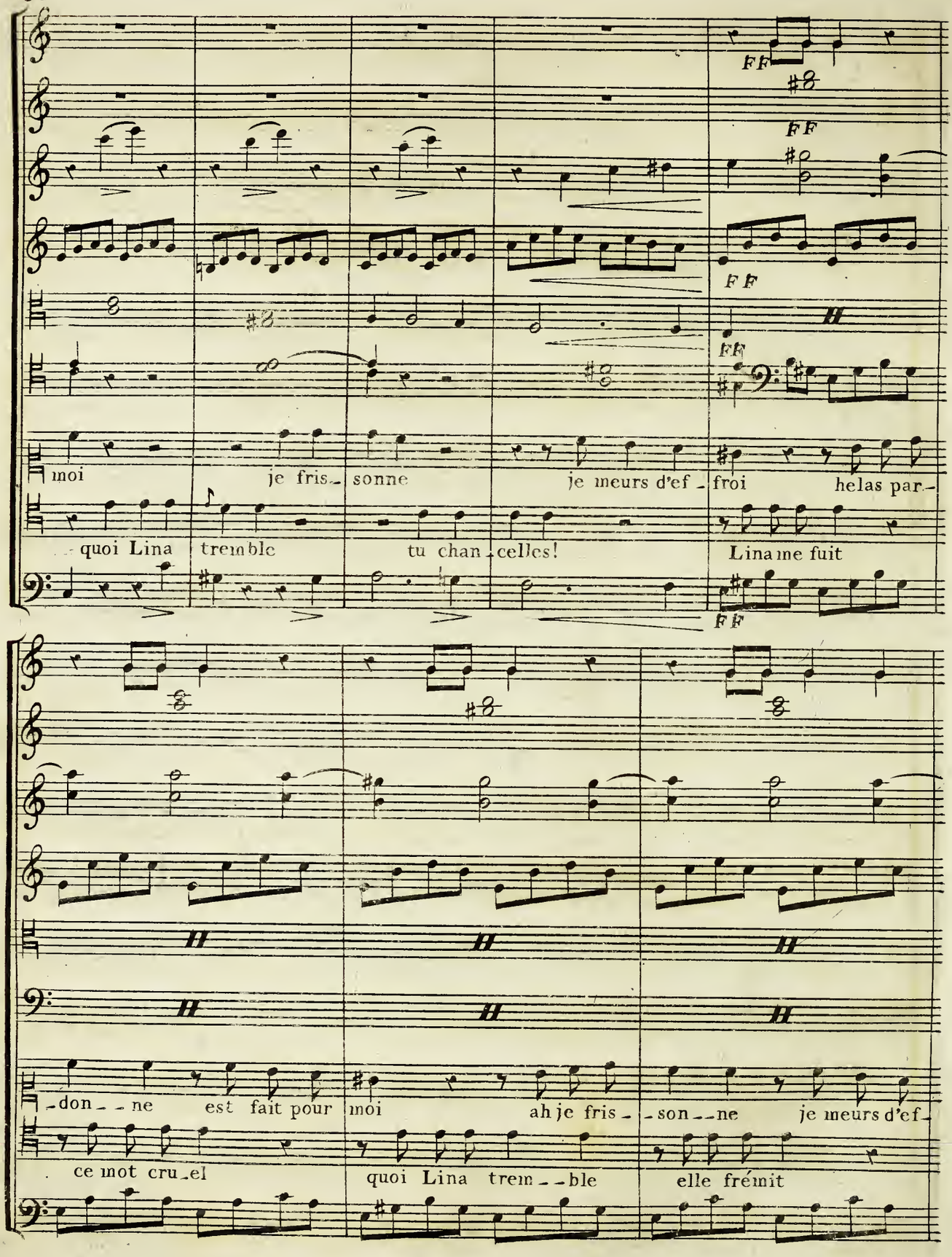

j'ose l'aimer
ah malheureuse
il n'est pour moi
plus de bonheur
-si- -ble et vertu- -eu- -se ne connait
plus que la dou- -leur et quand je
il me chérit
ô peine affreuse ô
peine ô peine af-
freuse
le déses-
viens la rendre heu- -reu- -se je
viens la rendre heu
reuse
le dé-ses-

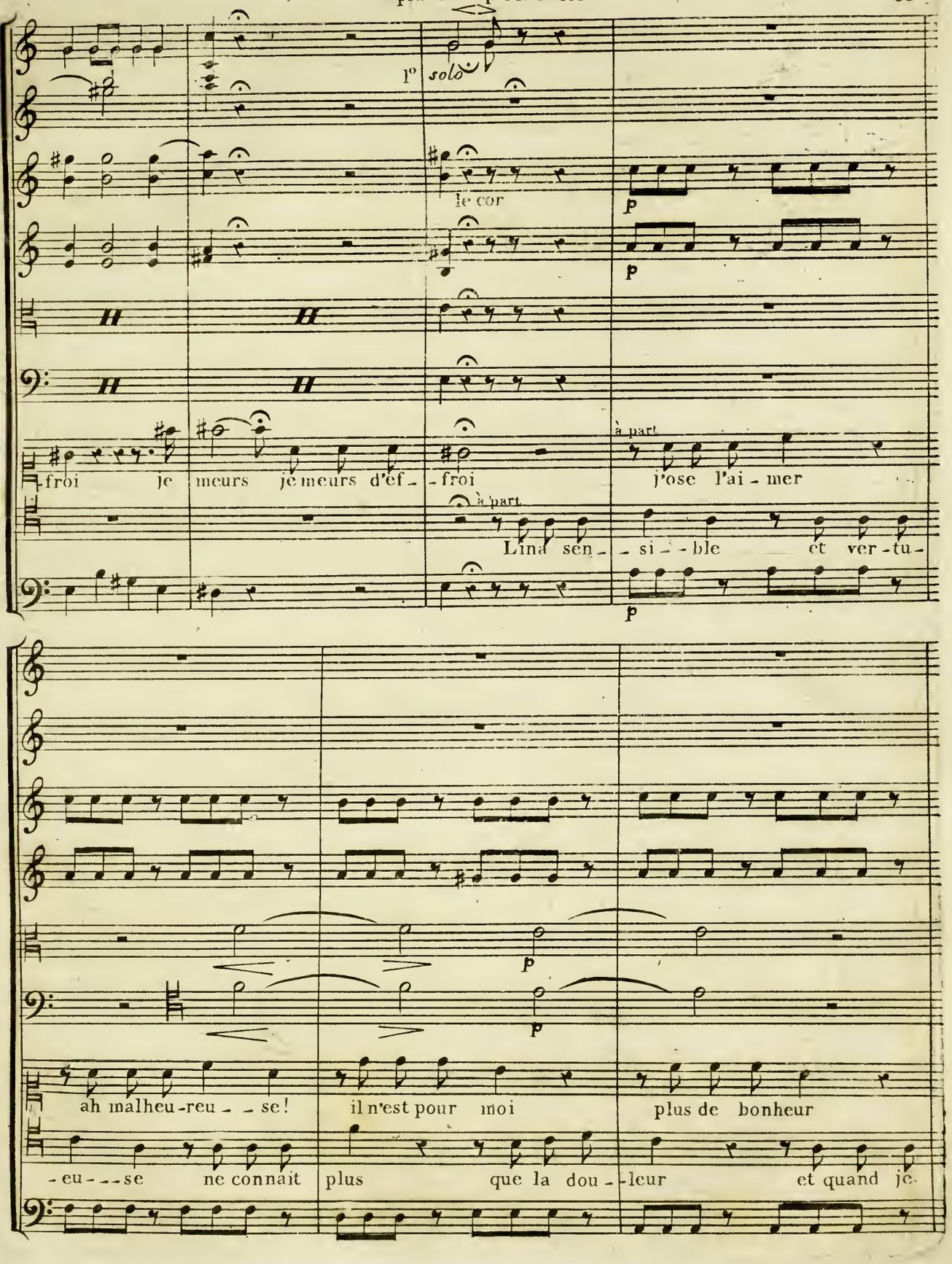

-poir est dans mon cœur j'o - - -se l'ai - -mer il me ché-
-poir est dans son cœur et près de moi ma Li-
- rit ah malheu- -reu - - - -se! ah malheu- - -reu - se j'ai
-na Lina sensible et vertueuse quoi ma Lina ne connai plus que la douleur

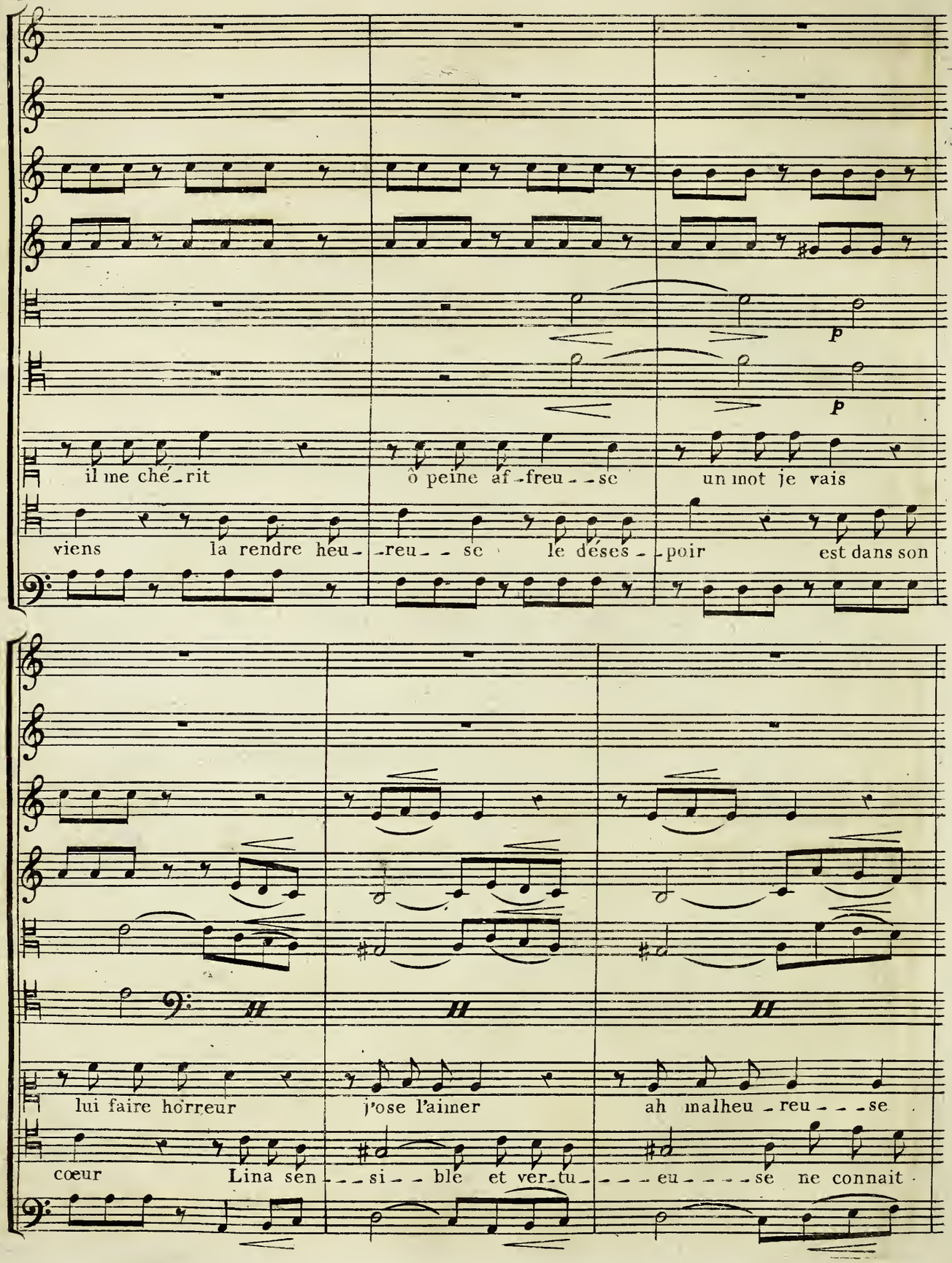

vu j'ai vu l'au-ro-re du bon-heur un mot et je lui fais hor-reur un mot et
ne connait plus que la dou-leur le dé-ses poir est dans son cœur le dé-ses-
je lui fais hor-reur je lui fais je lui fais hor-reur!
-poir est dans son cœur le dé-ses-poir est dans son cœur!

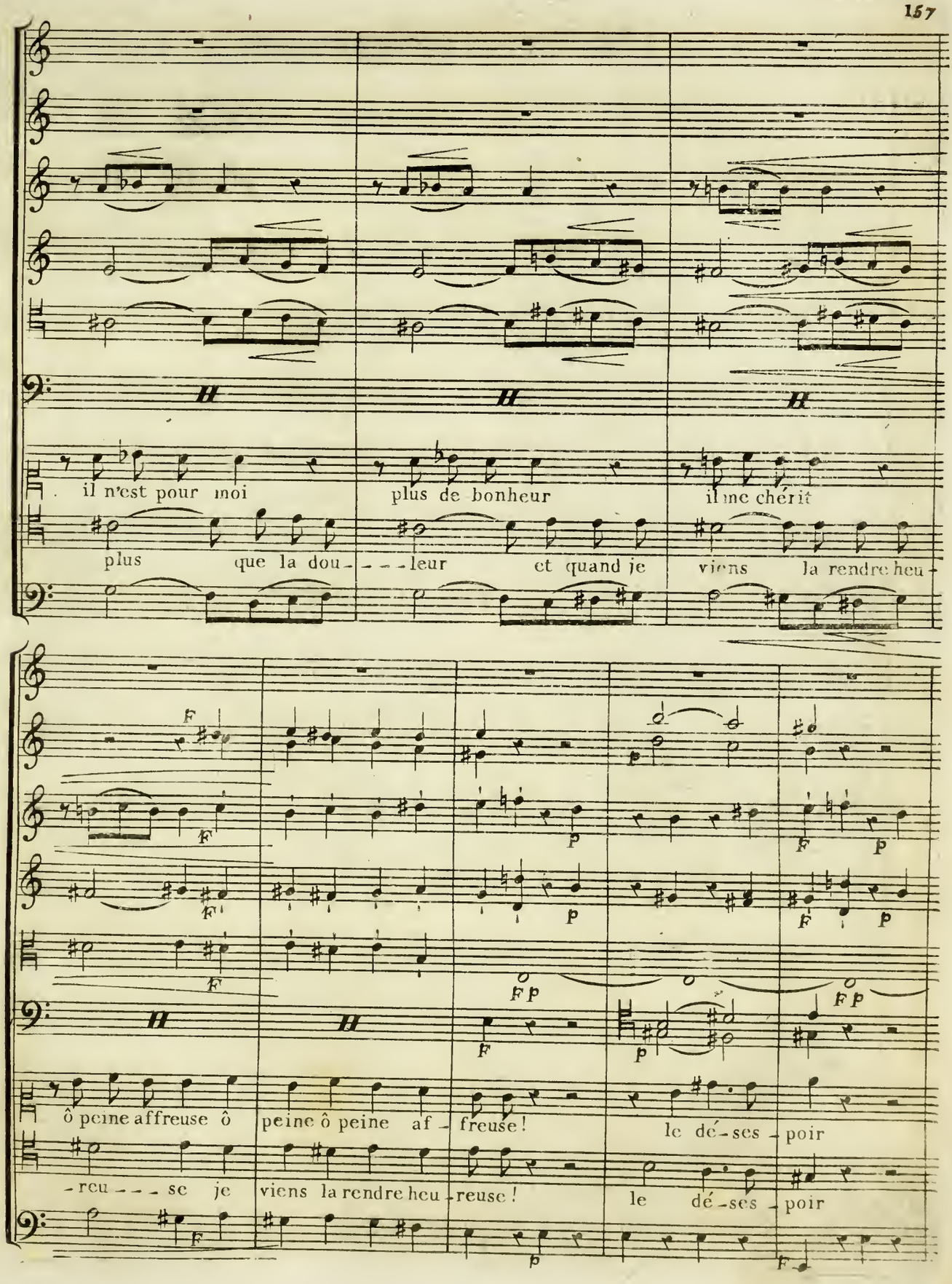

ô ma tant douce a-
-mie ma tant douce a- -mi- é dai-gne sou- rire à ton é--

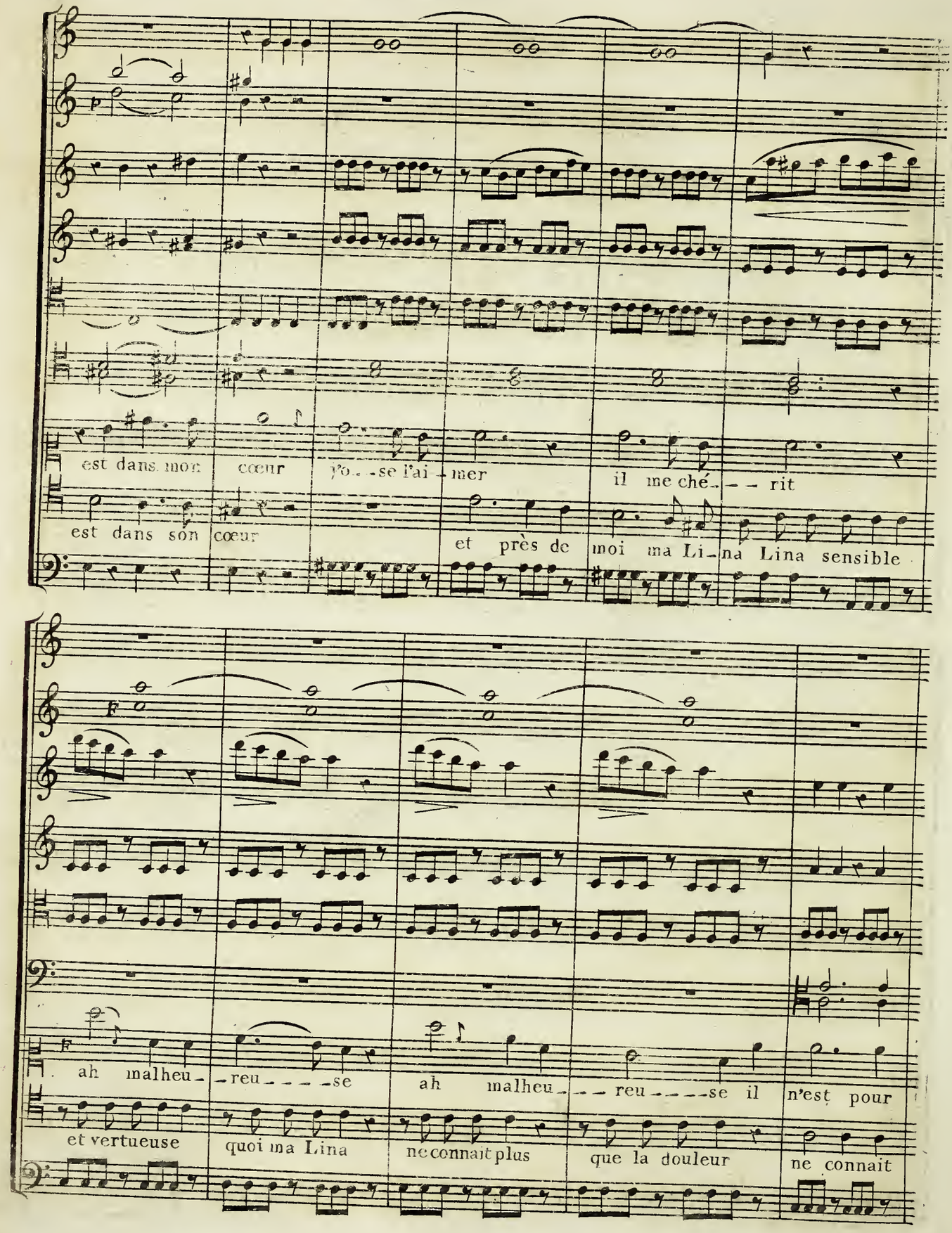

pourquoi faut il hé- las que je le fuy - - - e hé - las hé-
-poux
-las en des momens si doux helas par- -donne est fait pour
Lina me fuit ce mot cru- -el

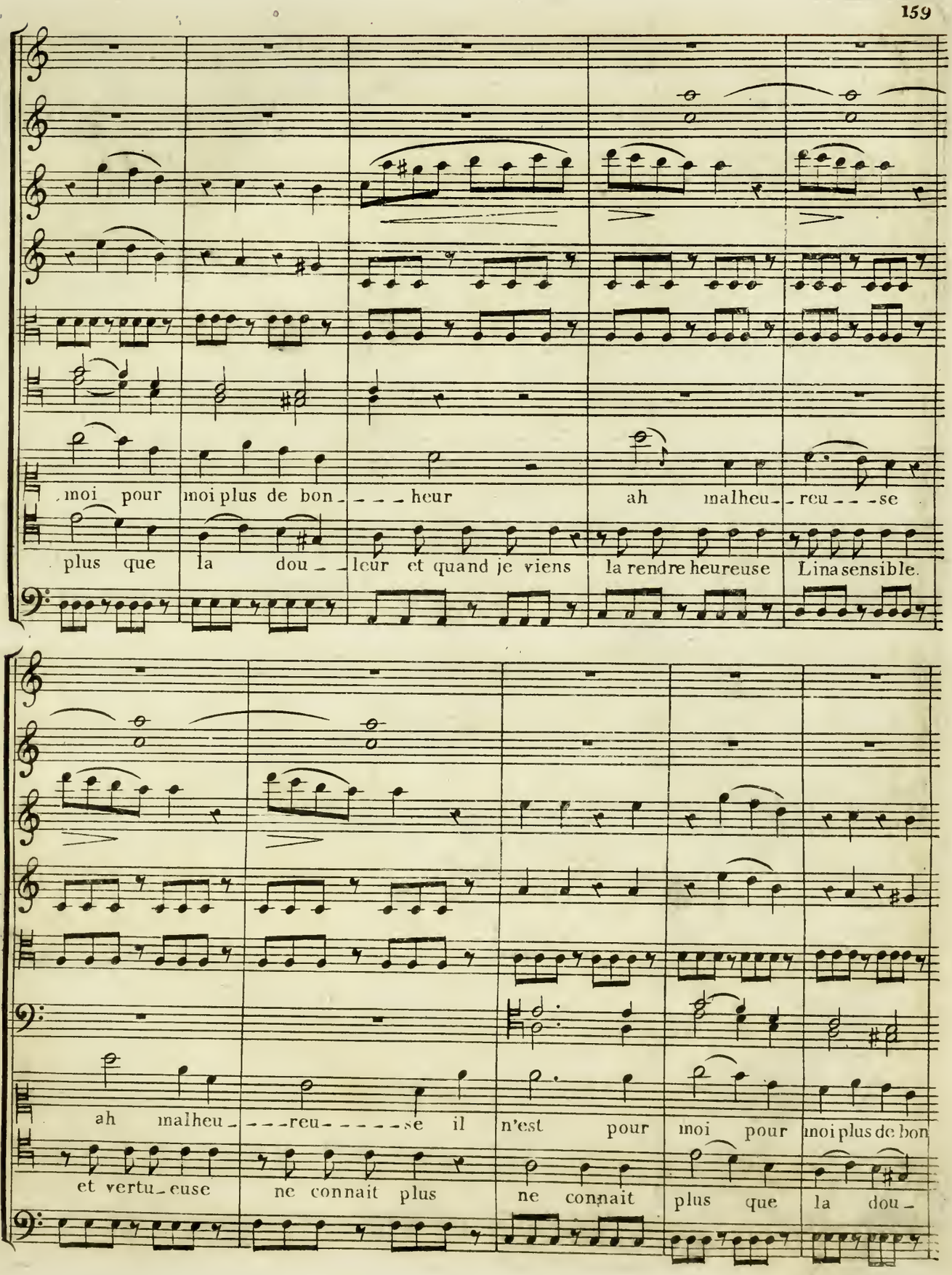

FF
FF
FF
FF
FF
moi
je fris_ sonne
je meurs d'ef_ froi
helas par_
quoi Lina
tremble
tu chan_ celles!
Lina me fuit
don_ _ ne
est fait pour moi
ah je fris_ _son_ _ne
je meurs d'ef_
ce mot cru_el
quoi Lina trem_ _ble
elle frémit

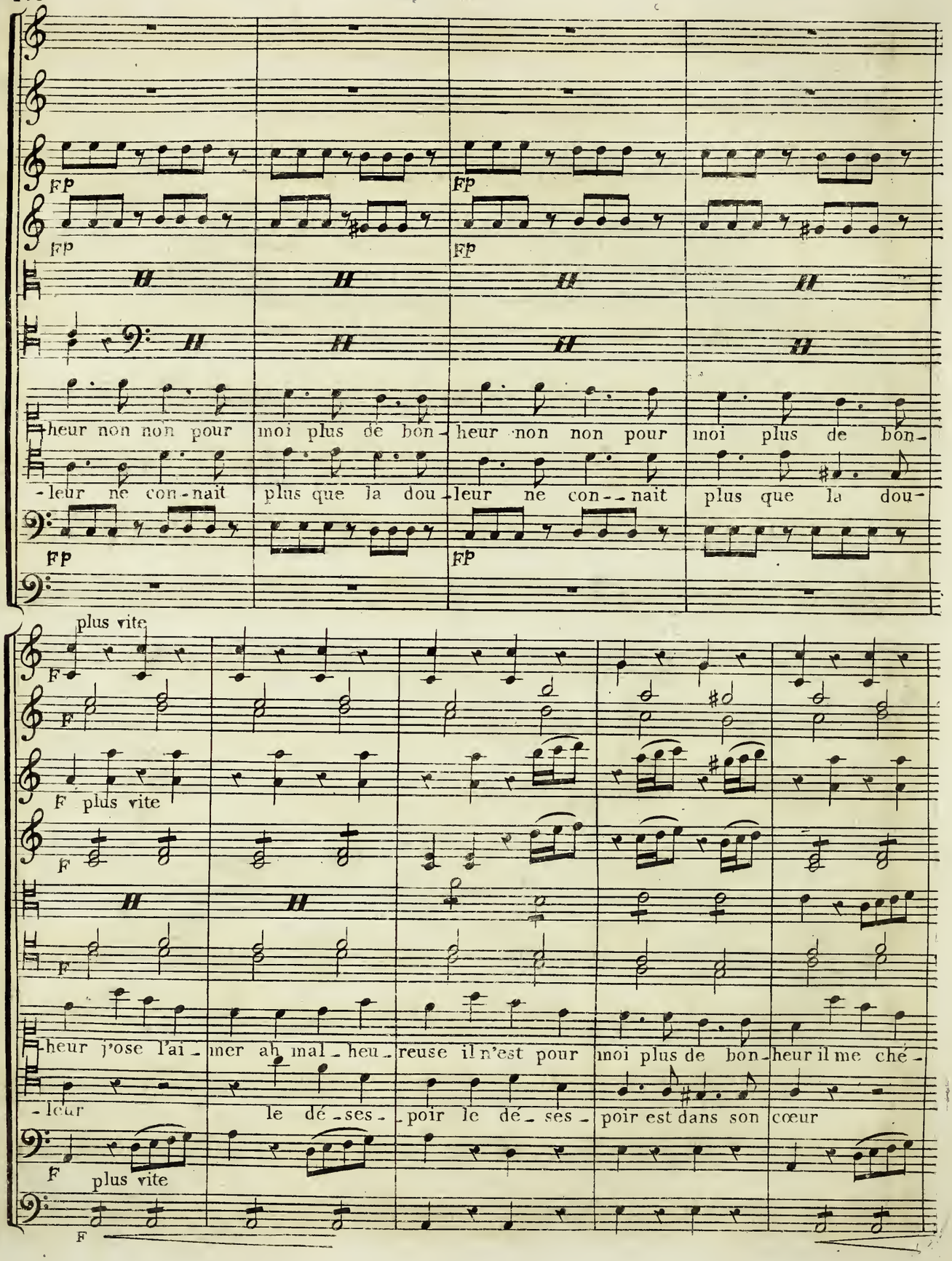

1° solo
le cor
p
p
froi je meurs je meurs d'ef- froi
à part
j'ose l'ai - mer
à part
Lina sen- si - ble et ver - tu-
p
p
p
ah malheu-reu - se!
il n'est pour moi
plus de bonheur
-eu - se ne connait plus que la dou - leur et quand je.

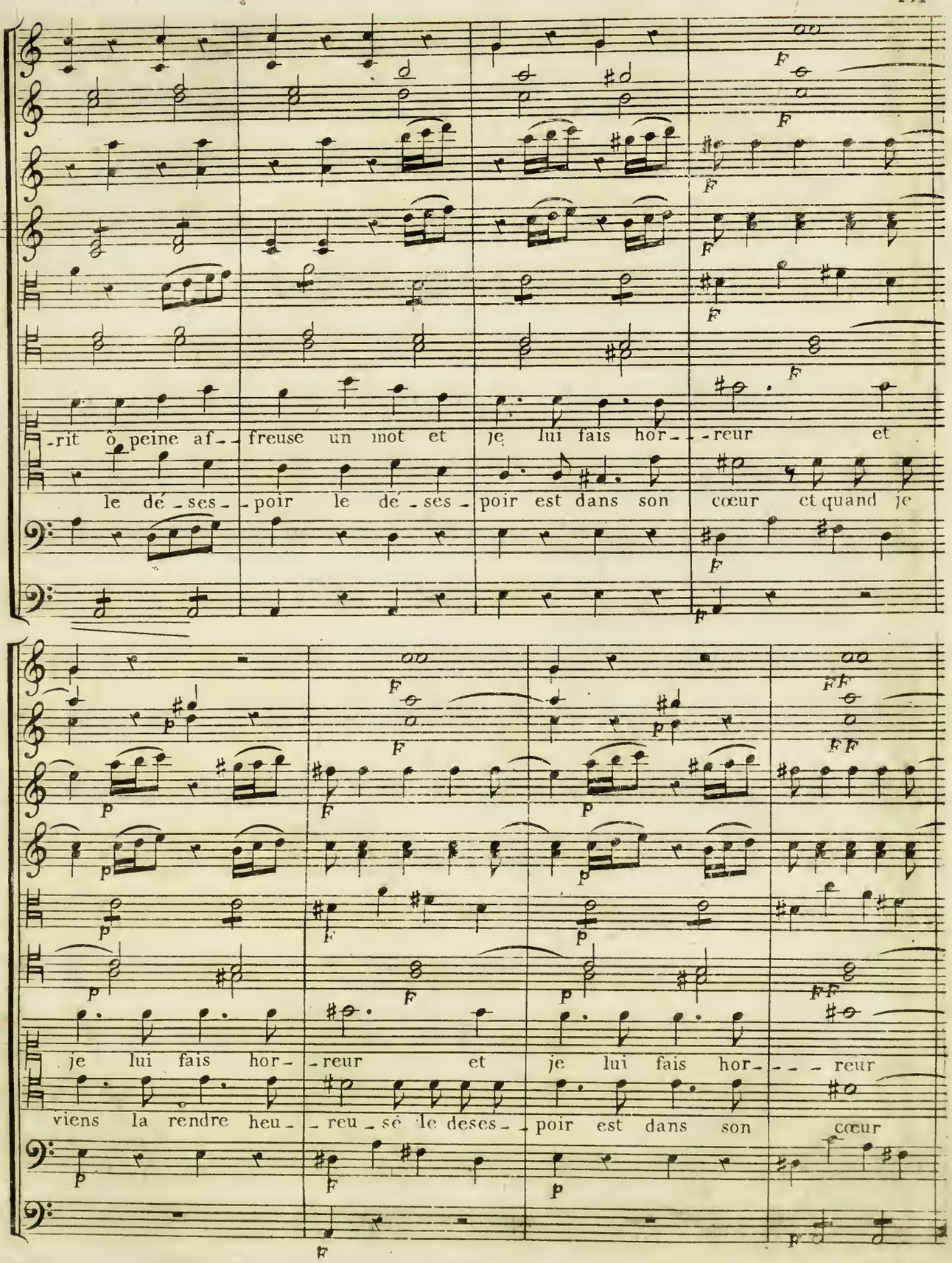

p
p
il me ché-rit
ô peine af-freu--se
un mot je vais
viens
la rendre heu--reu--se
le déses--poir
est dans son
lui faire horreur
j'ose l'aimer
ah malheu-reu---se
cœur
Lina sen---si---ble
et ver-tu----eu----se ne connait

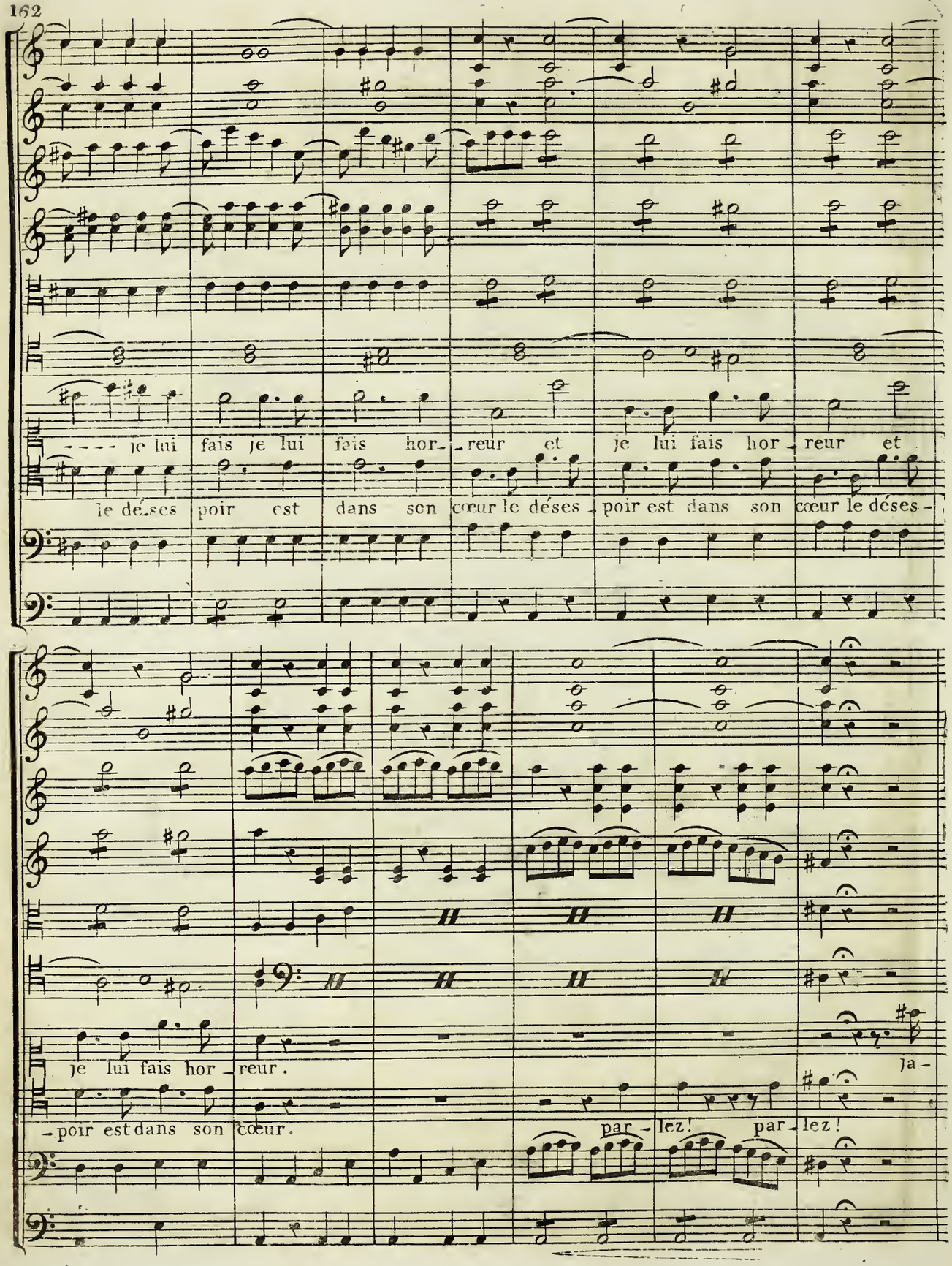

il n'est pour moi
plus de bonheur
il me chérit
plus que la dou - - - leur
et quand je viens la rendre heu -
ô peine affreuse ô peine ô peine af - freuse !
le dé - ses - poir
- reu - - - se je viens la rendre heu - reuse !
le dé - ses - poir

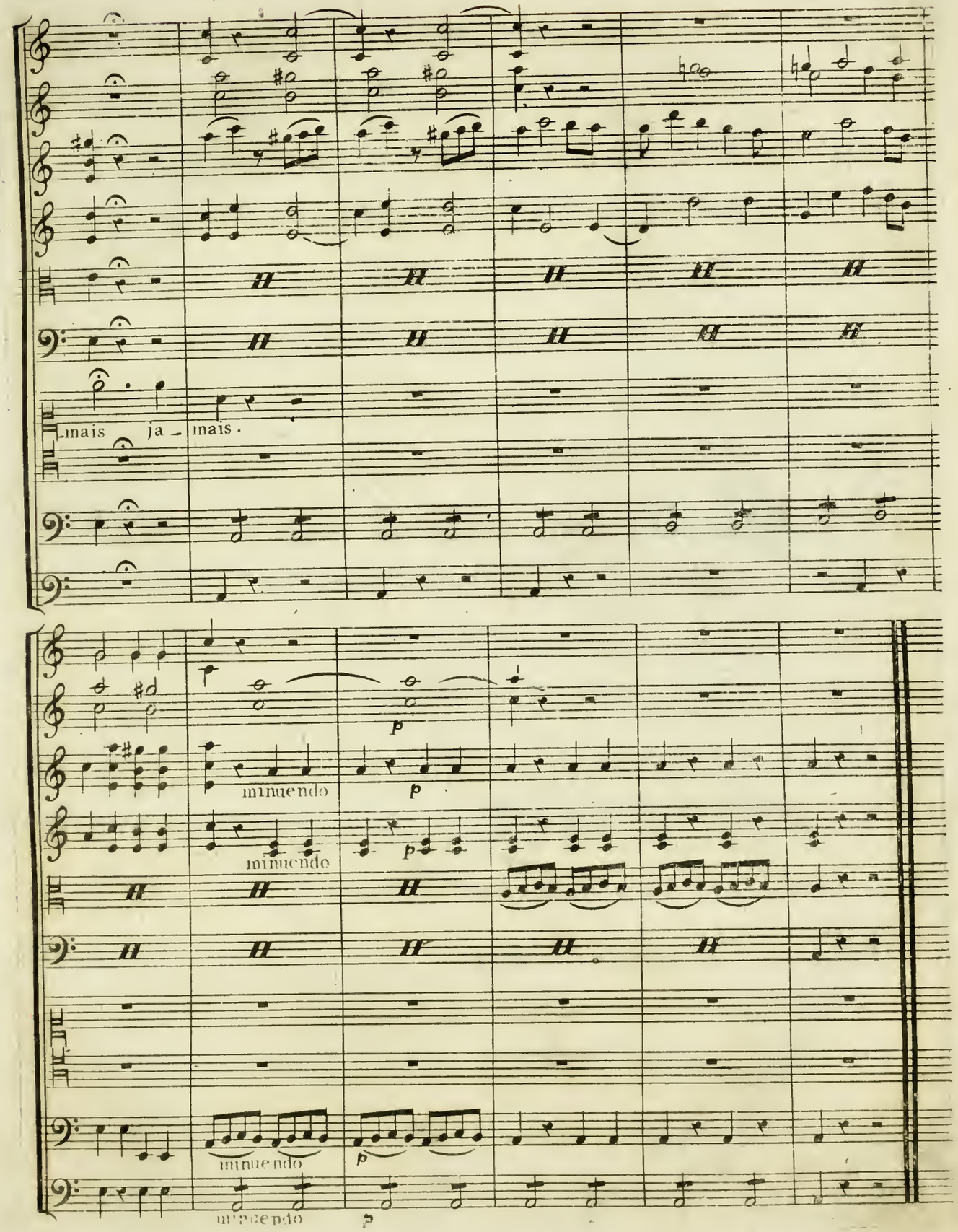

p
est dans mon cœur j'o- se l'ai - mer il me ché- - - rit
est dans son cœur et près de moi ma Li- na Lina sensible
F
F
ah malheu- reu - - - - se ah malheu- - - reu - - - - se il n'est pour
et vertueuse quoi ma Lina ne connait plus que la douleur ne connait


moi pour moi plus de bon heur ah malheu reu se
plus que la dou leur et quand je viens la rendre heureuse Lina sensible.
ah malheu reu se il n'est pour moi pour moi plus de bon
et vertu euse ne connait plus ne connait plus que la dou


FP
heur non non pour moi plus de bon-
-leur ne con-nait plus que la dou-
heur non non pour moi plus de bon-
-leur ne con--nait plus que la dou-
plus vite
F
heur j'ose l'ai-mer ah mal-heu-reuse il n'est pour moi plus de bon-heur il me ché-
-leur le dé-ses-poir le dé-ses-poir est dans son cœur
plus vite


-rit ô peine af- freuse un mot et je lui fais hor- -reur et
le dé-ses- -poir le dé-ses- poir est dans son cœur et quand je
je lui fais hor- -reur et je lui fais hor- - - reur
viens la rendre heu- -reu-se le deses- -poir est dans son cœur


je lui fais je lui fais hor - reur et je lui fais hor - reur et
le dé - ses poir est dans son cœur le déses - poir est dans son cœur le déses -
je lui fais hor - reur.
- poir est dans son cœur.
par - lez! par - lez!
ja -


mais ja - mais.
p
minuendo
p
minuendo
p
minuendo
p
minuendo
p

SCENE VI.

LE COMTE seul.

Elle s'enfuit.... juste ciel! Elle m'aime et fréinit.... me repousse! Serait-ce la ce fatal mystère?... Se pourrait-il que mon absence....(Vivement.) où la présense de Téligny?... Je connais sa loyauté. Mais trois ans d'assiduités... reste-t-on toujours vertueux? n'importe... allons savoir...(Il va pour sortir.) Dieu! la Duchesse!...

SCENE VII.

LE COMTE, LA DUCHESSE.

LA DUCHESSE.

Comte, je viens joindre mes vœux à ceux de vos vassaux, qui font retentir l'air de cris de joie, et qui se rendent ici de toutes parts pour la fête que vous leur avez permis de vous donner. (Appuyant.) Je viens surtout feliciter la belle Lina....

LE COMTE.

A part. Ne pourrai-je la rejoindre? (Avec feu et inspiration.) La duchesse saura sans doute... (Avec ironie.) Téligny ne vient pas? Cela m'étonne. Un ami si empressé, si assidu....

LA DUCHESSE

A part, avec dédain. Jaloux de Téligny!... (Avec intention.) Le chevalier ne peut tarder. Il nous quitte rarement..... obligeant avec tous les hommes; et avec les dames, toujours aimable, galant, comme vous l'étiez jadis.....

LE COMTE gêné.

Les circonstances, Madame...., la vie des champs changent les caracteres, les impressions....

LA DUCHESSE

Les impressions!.... qui l'éprouva plus que moi? (Regardant le comte avec colère.) Mais il reste au moins les vertus et la franchise.

LE COMTE avec embarras et intention.

La franchise!... qualité penible, mais nécessaire....

LA DUCHESSE s'animant.

J'en conviens, (Regardant le comte.) il est des cœurs qui trahissent franchement.

LE COMTE vivement.

Nomme-t-on trahison, l'absence, des ordres absolus, enfin l'amitié? (Revenant à son inquietude.) L'amitié!.... Téligny doit partager ce sentiment. Cheri de tous.... Lina (Avec un sourire amer.) vous l'a fait connaitre, elle qui l'apprécie.

LA DUCHESSE furieuse.

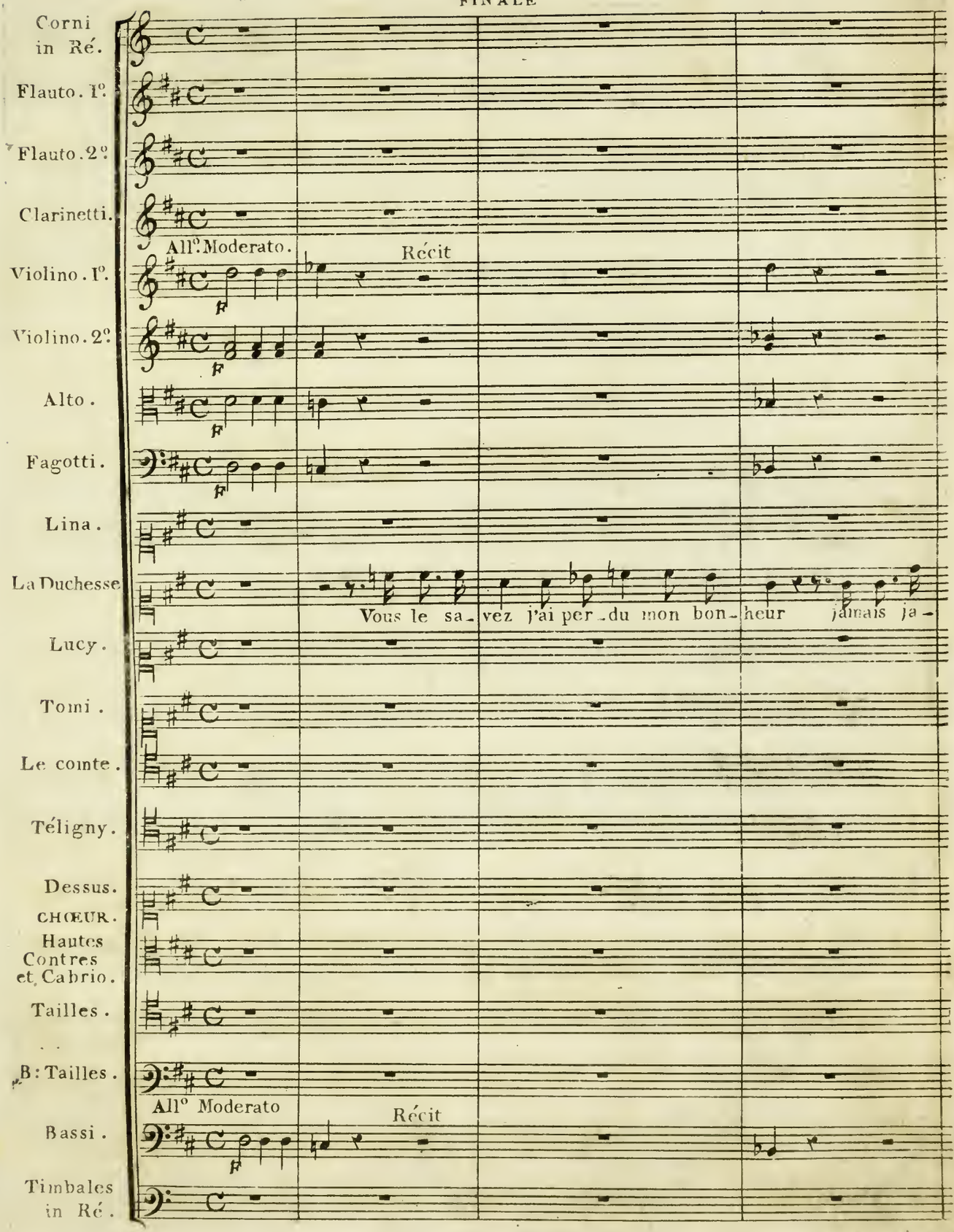
(A part.) Toujours Lina! Frappons, il est temps. — Oui, comte, l'amitié m'est chere, la votre surtout; (Avec force.) et je vais la mettre a l'épreuve.... (Appelant Tomi.) Amenez le petit Jules.

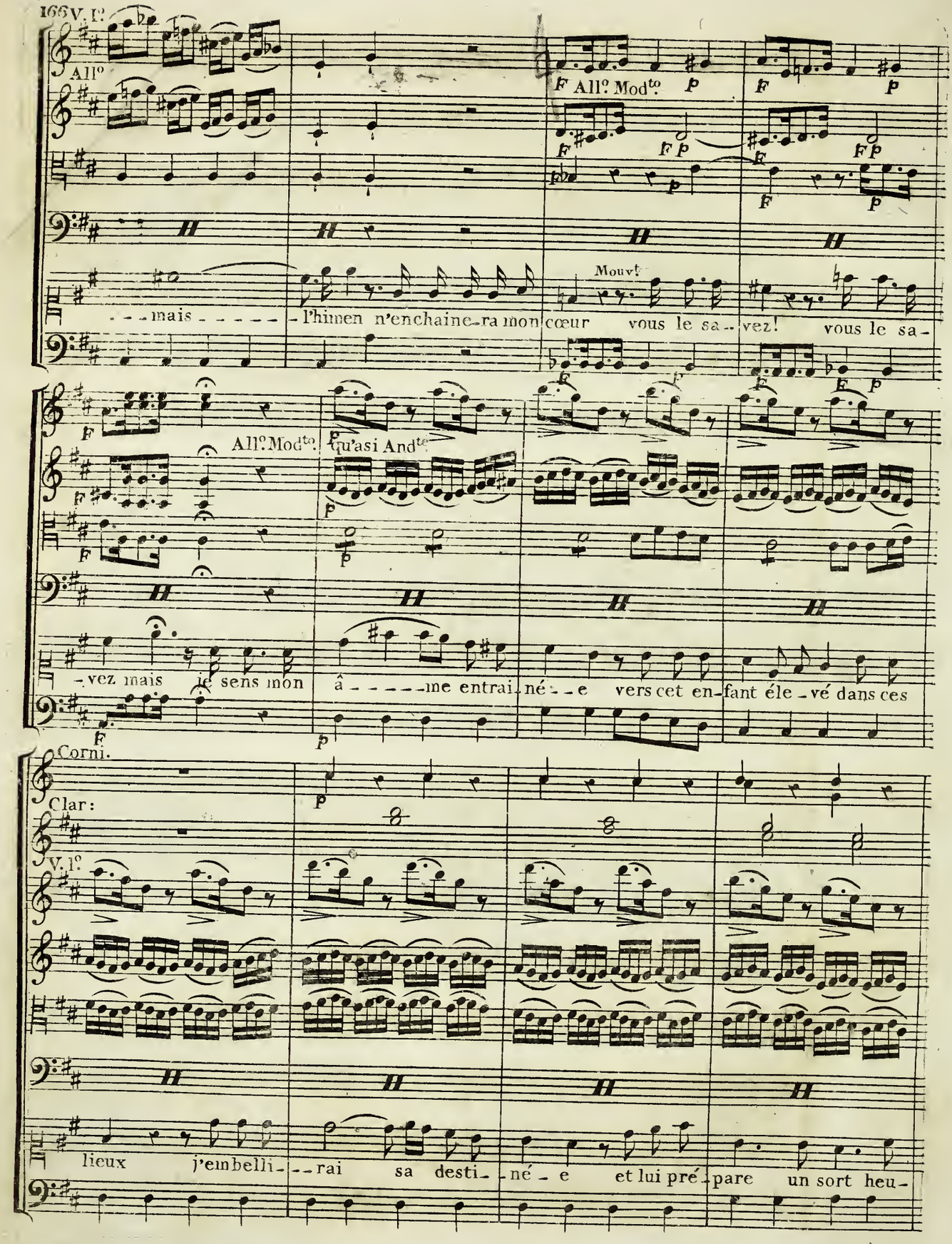
LE COMTE apercevant Tomi et l'enfant.

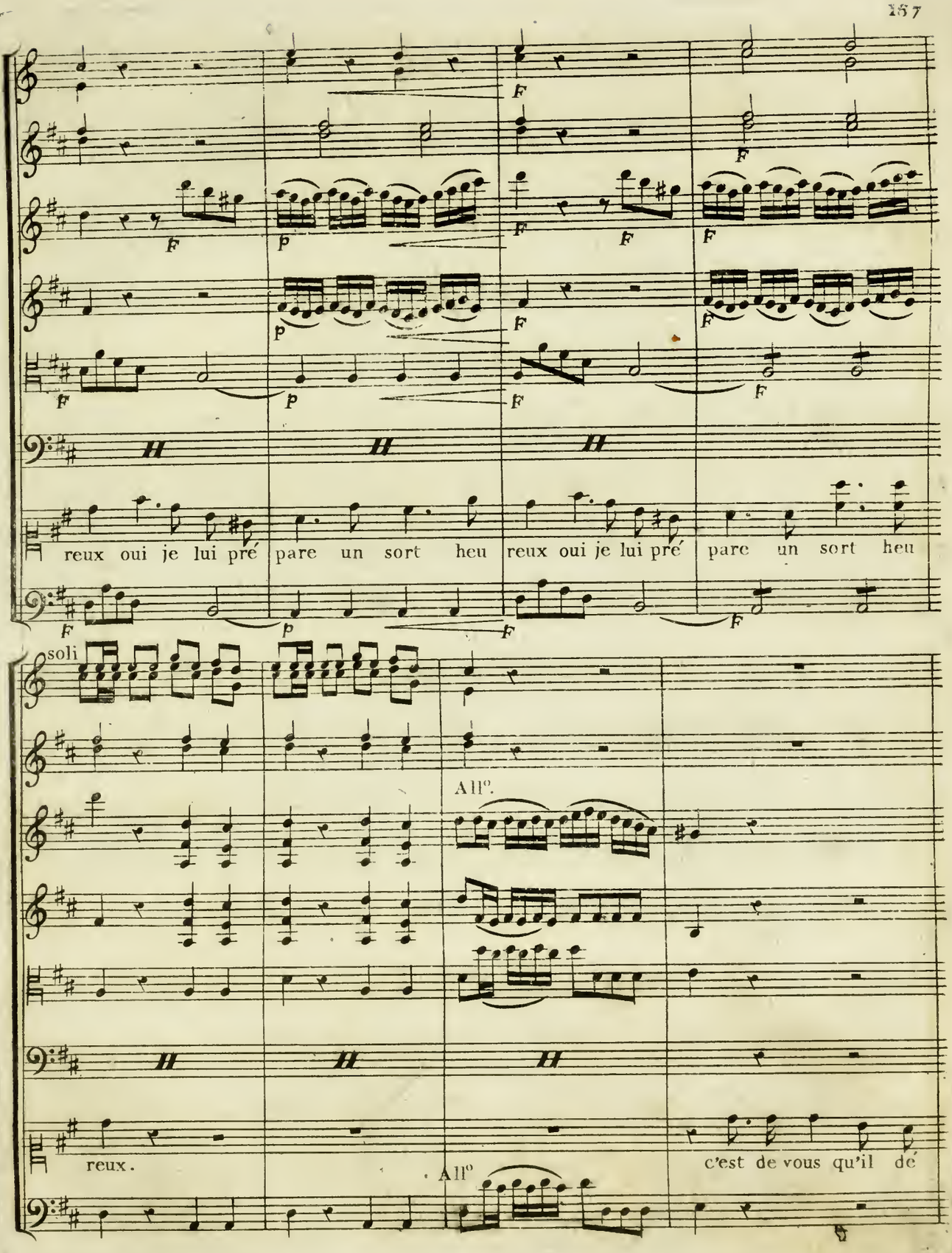
Que signifie?

LA DUCHESSE montrant Tomi.

(A part.) Forcons-les à se trahir et à tout déclarer.


Corni in Ré.
Flauto. 1°.
Flauto. 2°.
Clarinetti.
All°. Moderato.
Récit
Violino. 1°.
Violino. 2°.
Alto.
Fagotti.
Lina.
La Duchesse
Vous le sa- vez j'ai per- du mon bon- heur jamais ja-
Lucy.
Tomi.
Le comte.
Téligny.
Dessus.
CHŒUR.
Hautes Contres et Cabrio.
Tailles.
B: Tailles.
All° Moderato
Récit
Bassi.
Timbales in Ré.


V.l°
All°
All° Mod^to
Mouvt
mais l'himen n'enchaine-ra mon cœur vous le sa-vez! vous le sa-
All° Mod^to
qu'asi And^te
-vez mais je sens mon â-me entrai-né-e vers cet en-fant éle-vé dans ces
Corni.
Clar:
V.l°
lieux j'embelli-rai sa desti-né-e et lui pré-pare un sort heu-


reux oui je lui pré pare un sort heu reux oui je lui pré pare un sort heu
soli
All°.
reux.
All°
c'est de vous qu'il dé

All°.

avec la voix

p

avec intention en regardant Tomi.

- pend sa presence i-ci gêne si je l'obtiens de vous je l'adopte et l'emmène

avec la voix

All°. F

Andte ma non troppo lento

Flauti 8

rF

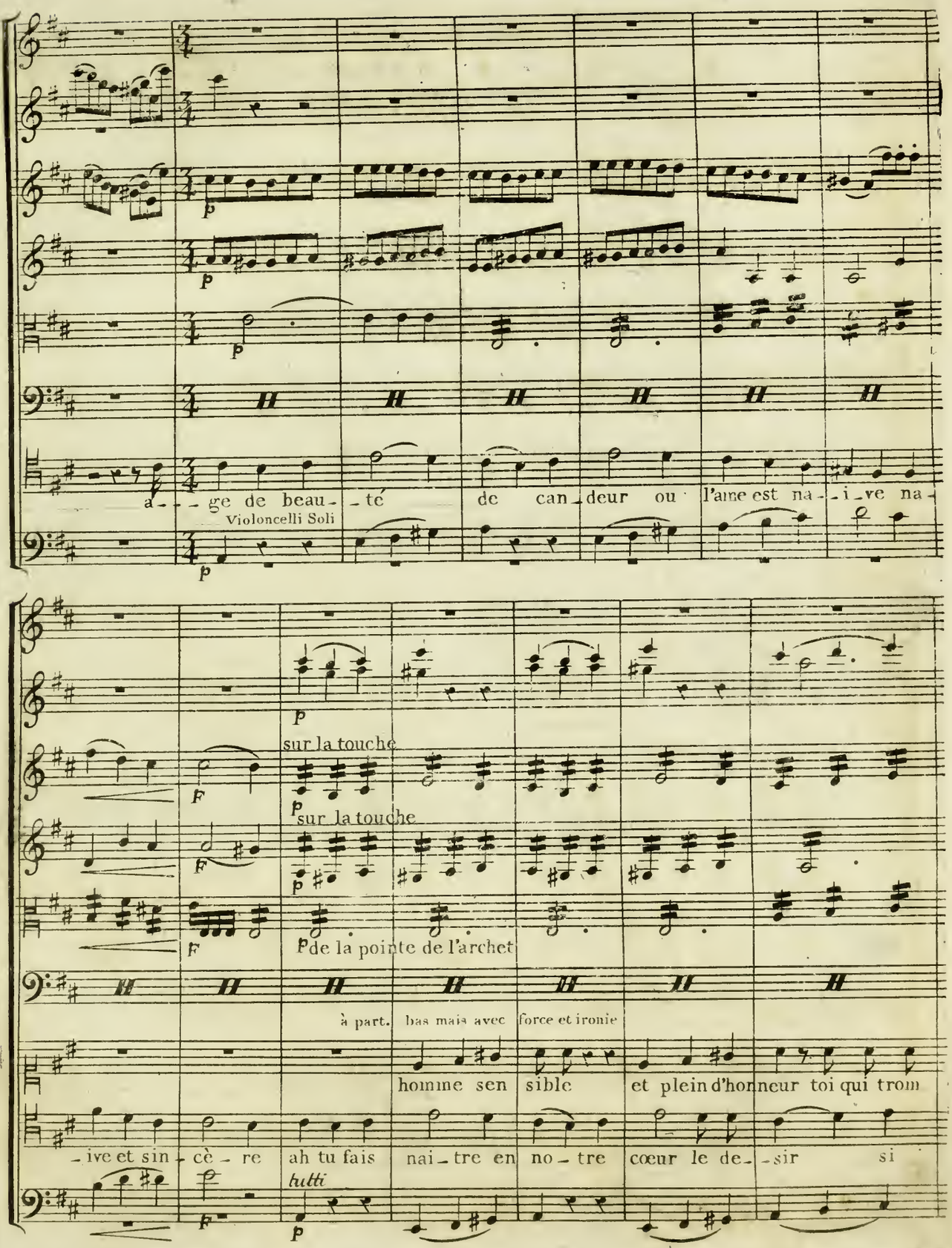
rF con espres.

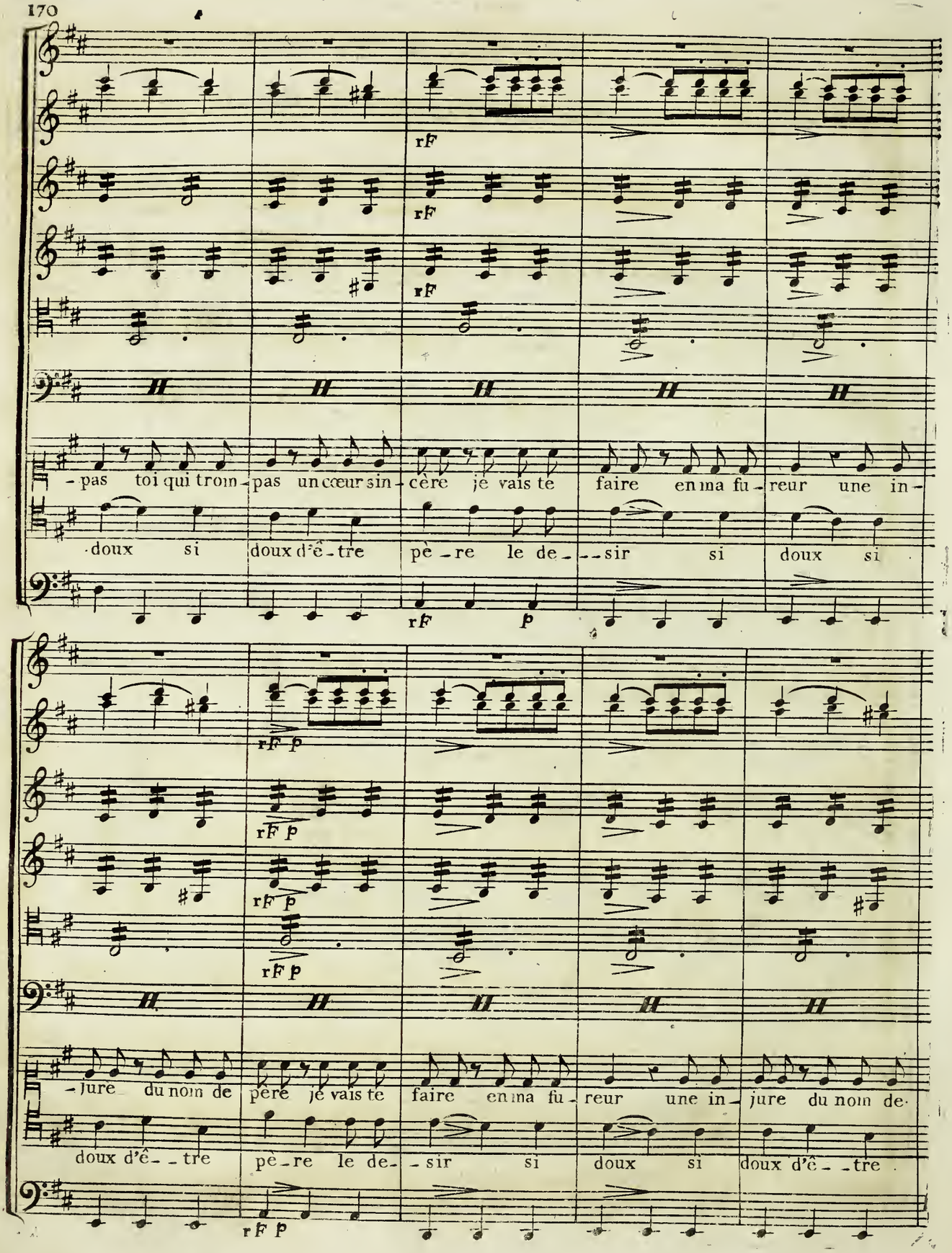
elle sort

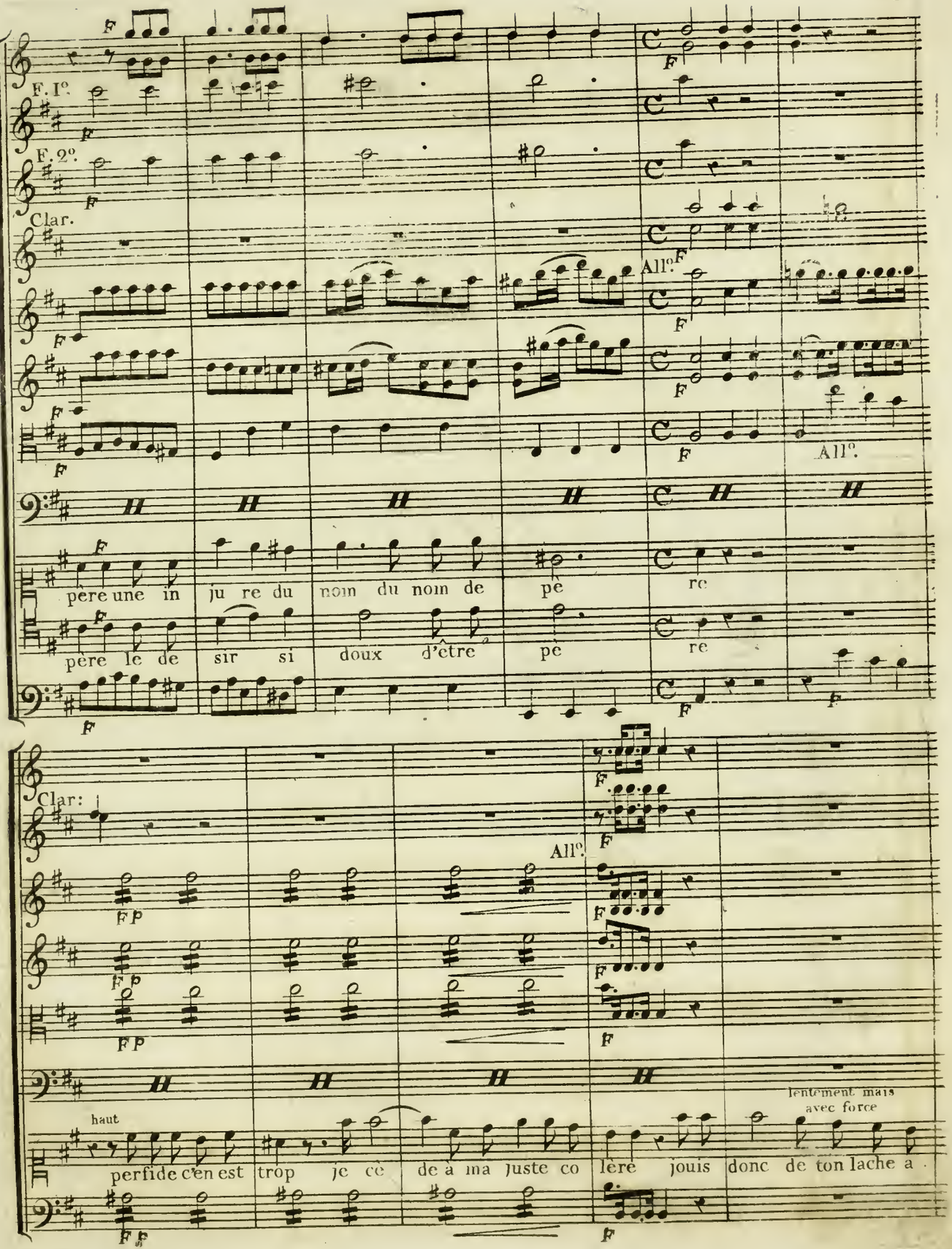
nous l'en-lever

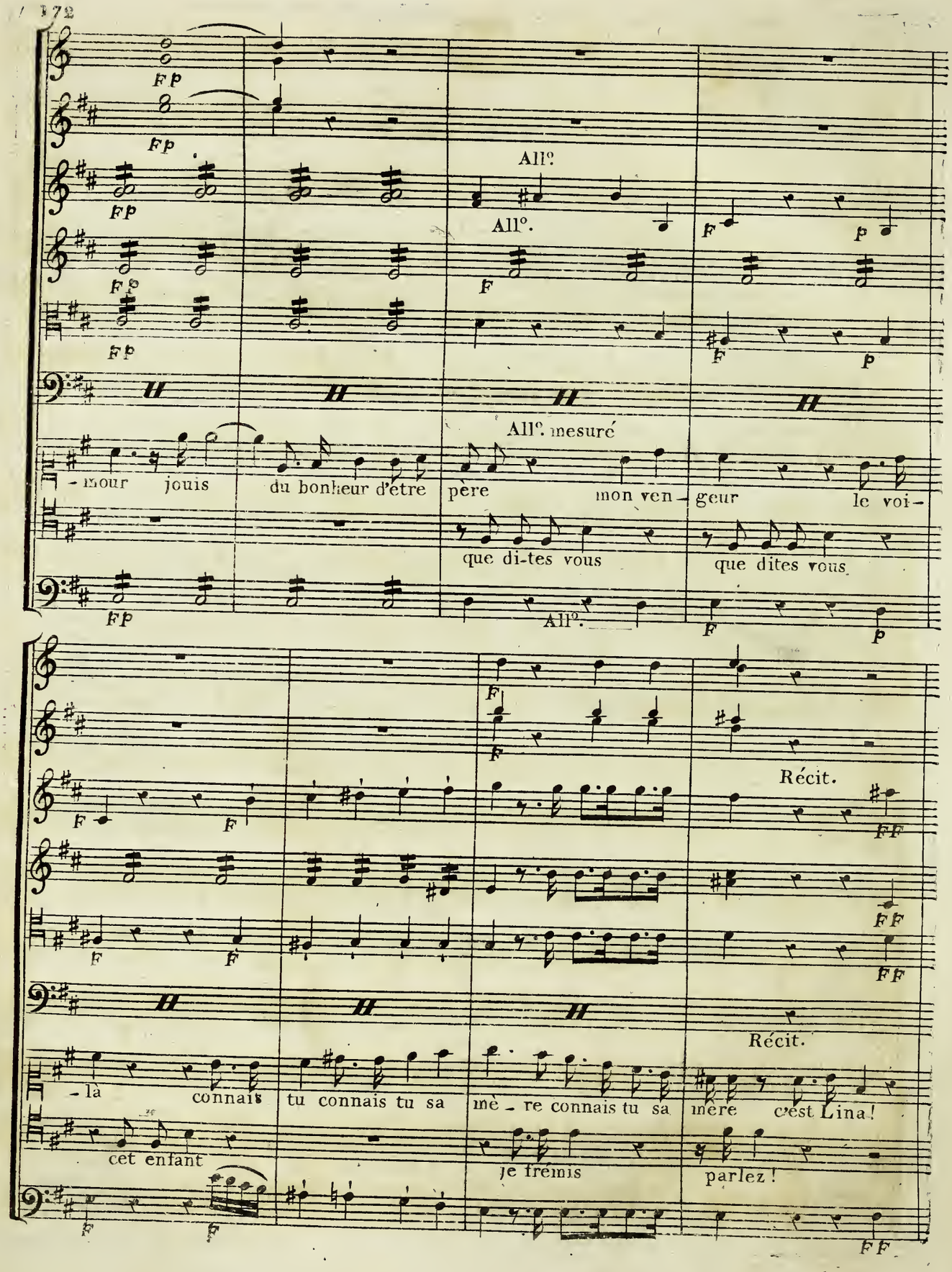
mais Li-na son aveu me parait néces-saire

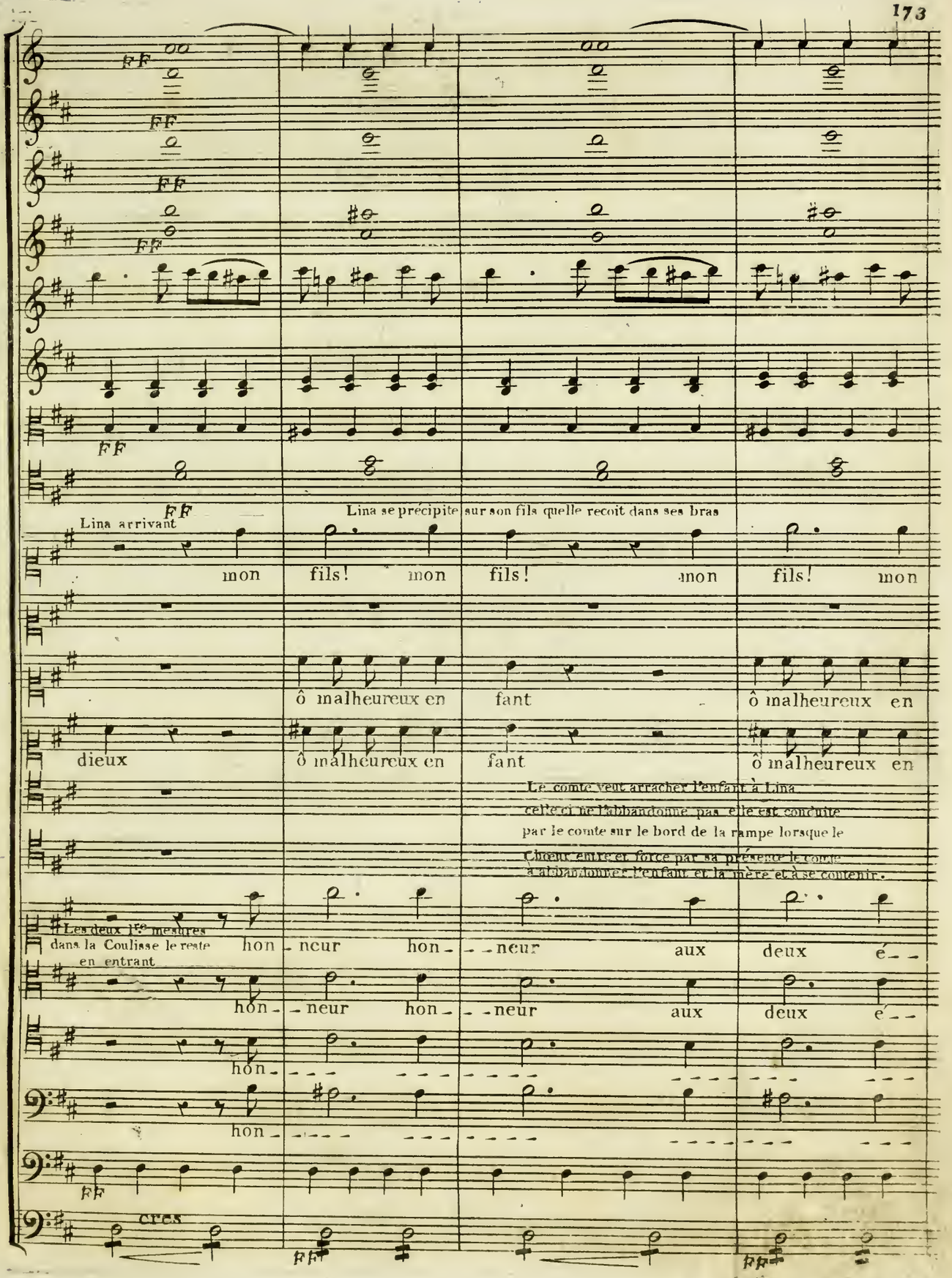
il s'approche de l'enfant qu'il caresse

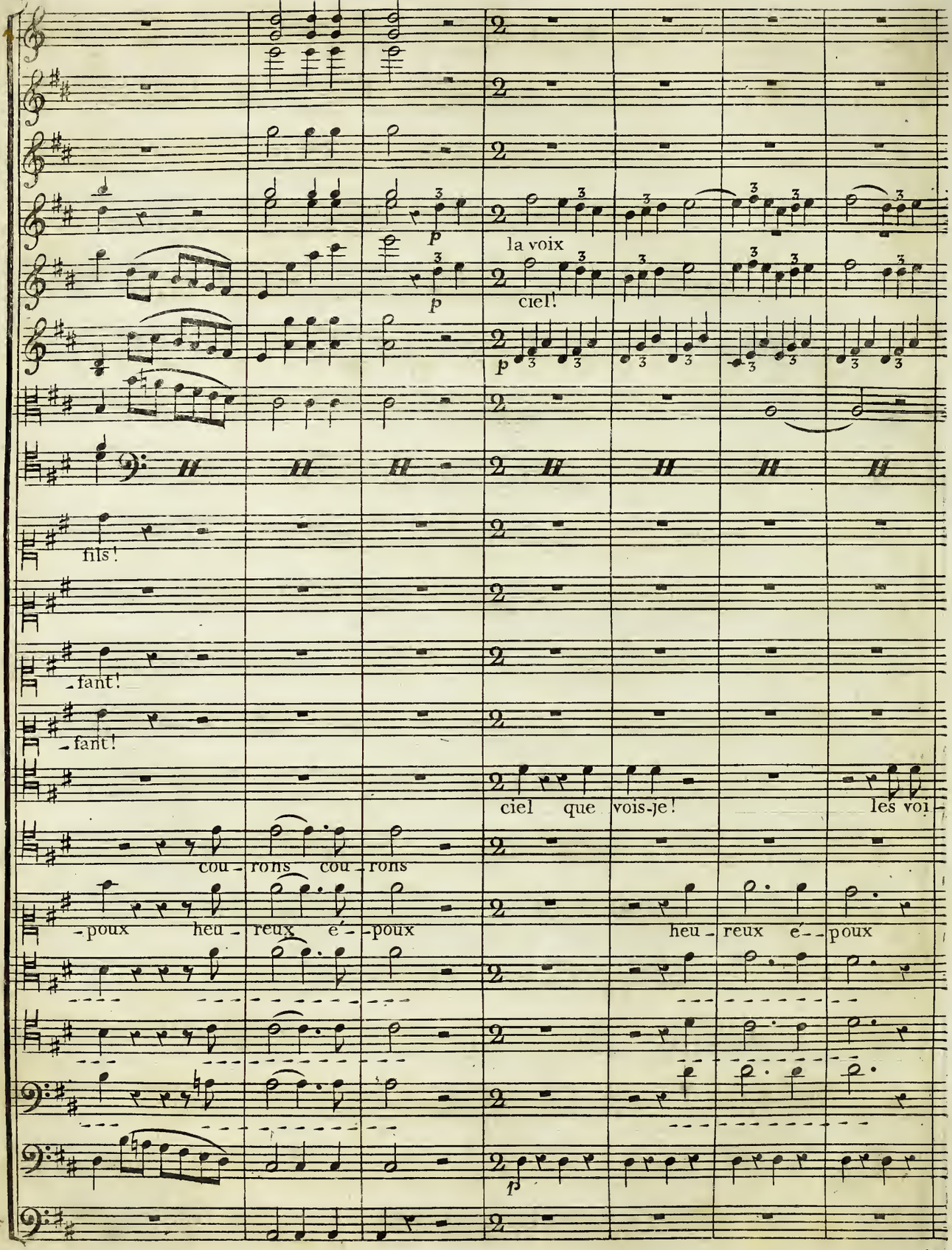

a - ge de beau - té de can - deur ou l'ame est na - i - ve na -
Violoncelli Soli
sur la touche
sur la touche
de la pointe de l'archet
à part. bas mais avec force et ironie
homme sen sible et plein d'honneur toi qui trom
- ive et sin - cè - re ah tu fais nai - tre en no - tre cœur le de - sir si
tutti

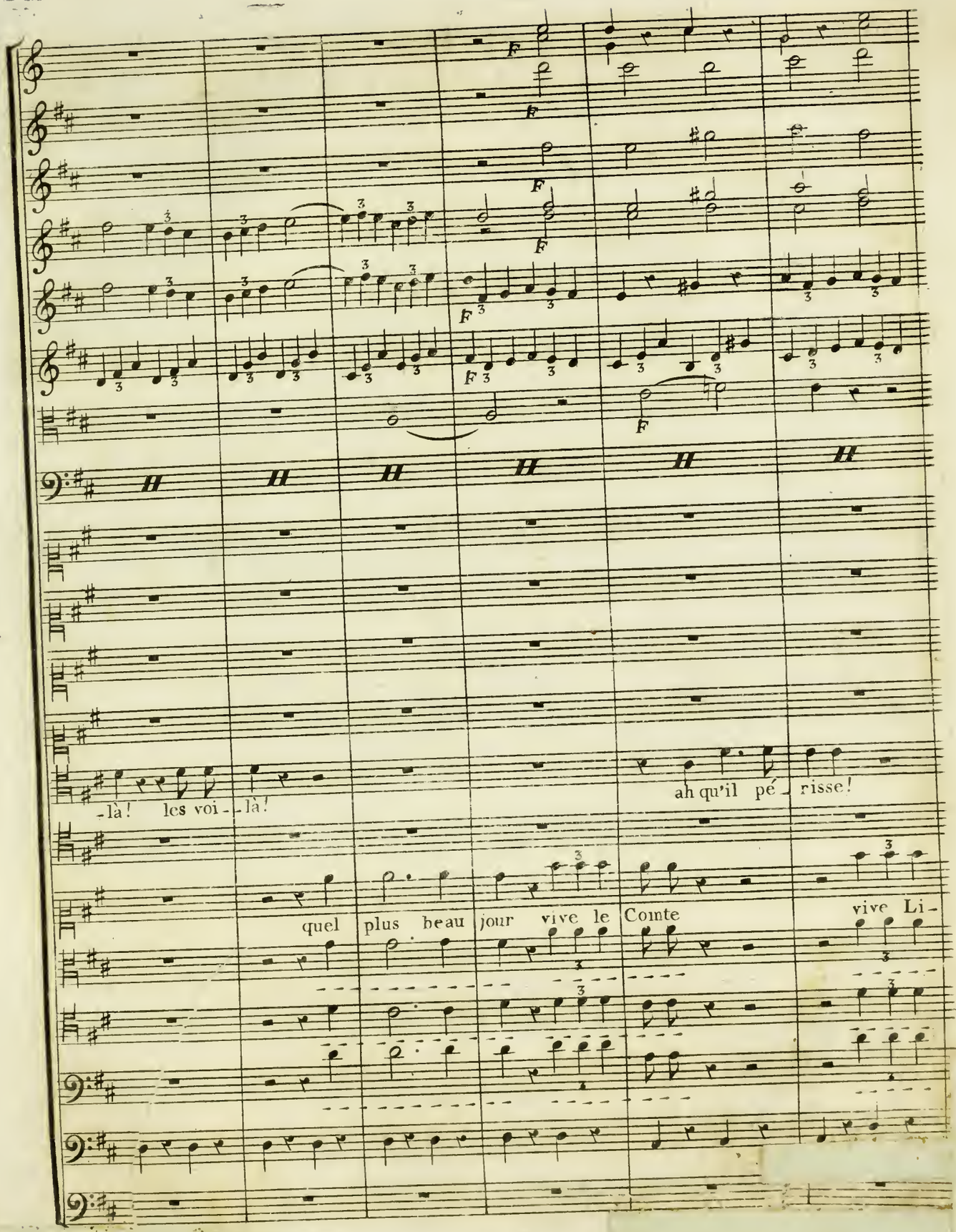

rF
rF
rF
-pas toi qui trom- pas un cœur sin- cère je vais te faire en ma fu- reur une in-
doux si doux d'ê- tre pè- re le de- -sir si doux si
rF p
rF p
rF p
rF p
-jure du nom de père je vais te faire en ma fu- reur une in- jure du nom de
doux d'ê- - tre pè- re le de- -sir si doux si doux d'ê- - tre
rF p

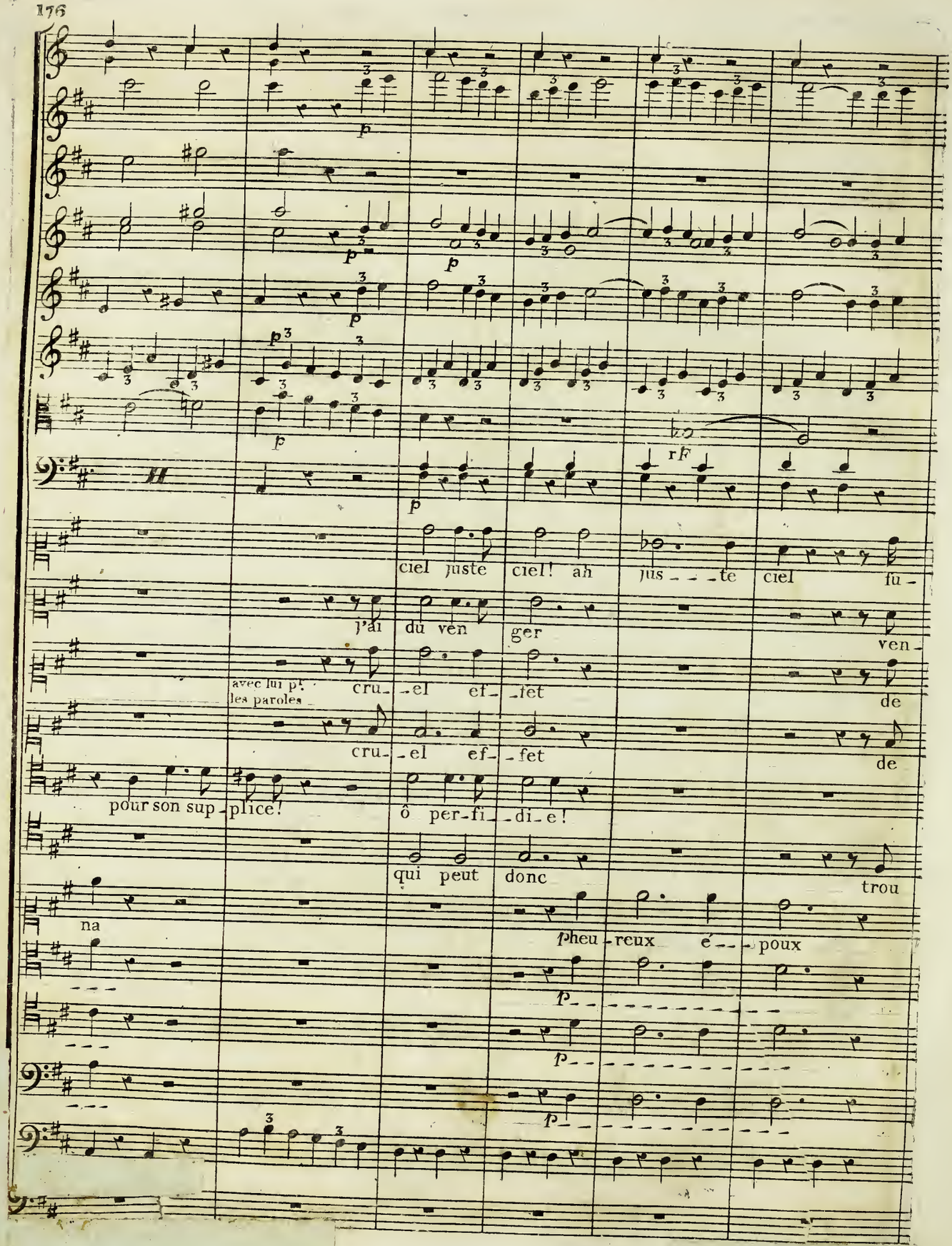

F. Ic.
F. 2o.
Clar.
All°.
All°.
père une in ju re du nom du nom de pè re
père le de sir si doux d'être pè re
Clar:
All°.
haut
perfide c'en est trop je cè de à ma juste co lère jouis donc de ton lache a
lentement mais avec force

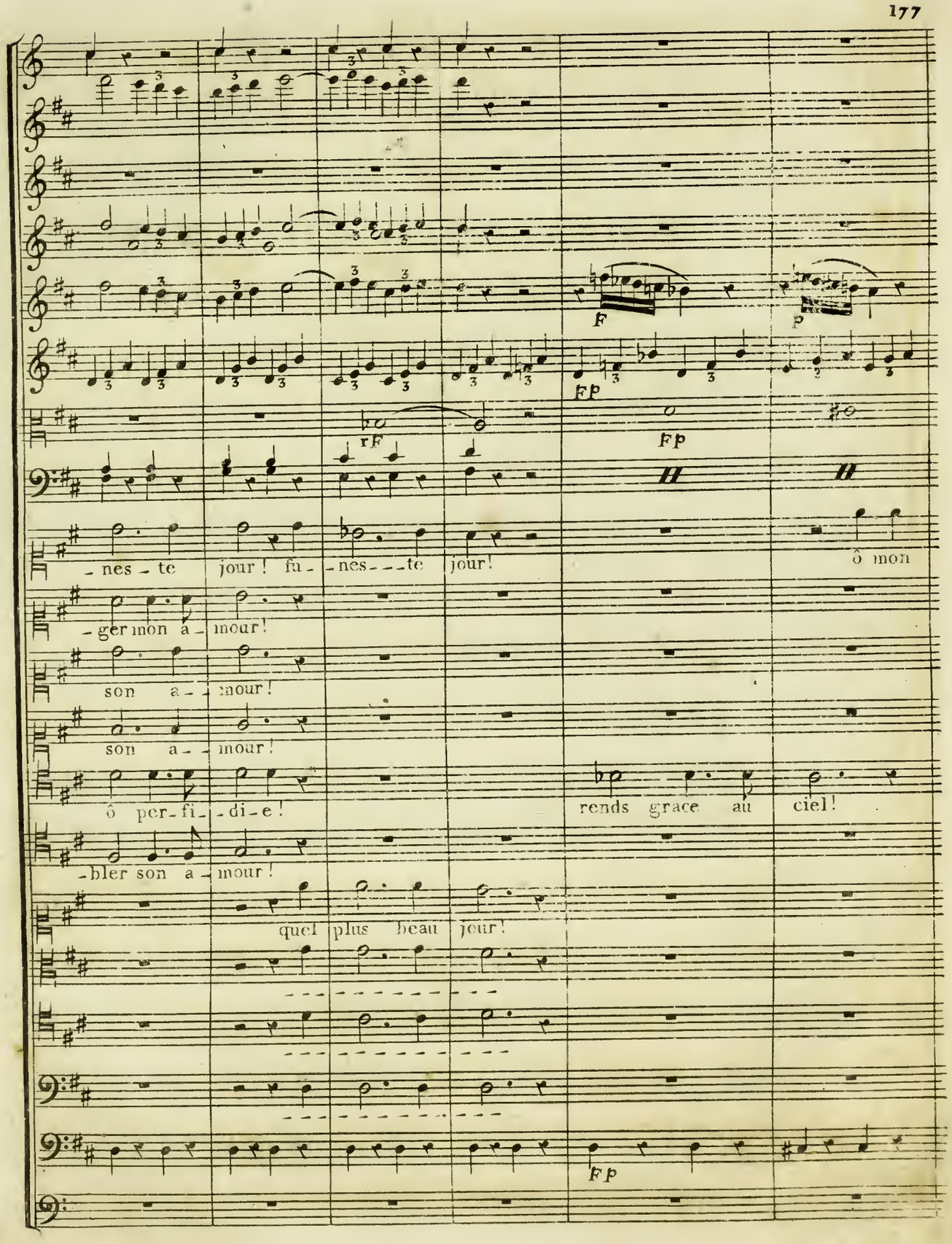

All°.
All°. mesuré
All°.
Récit.
Récit.
mour jouis du bonheur d'être père mon ven - geur le voi -
que di-tes vous
que dites vous
- là connais tu connais tu sa mè - re connais tu sa mère c'est Lina!
cet enfant
je frémis
parlez!

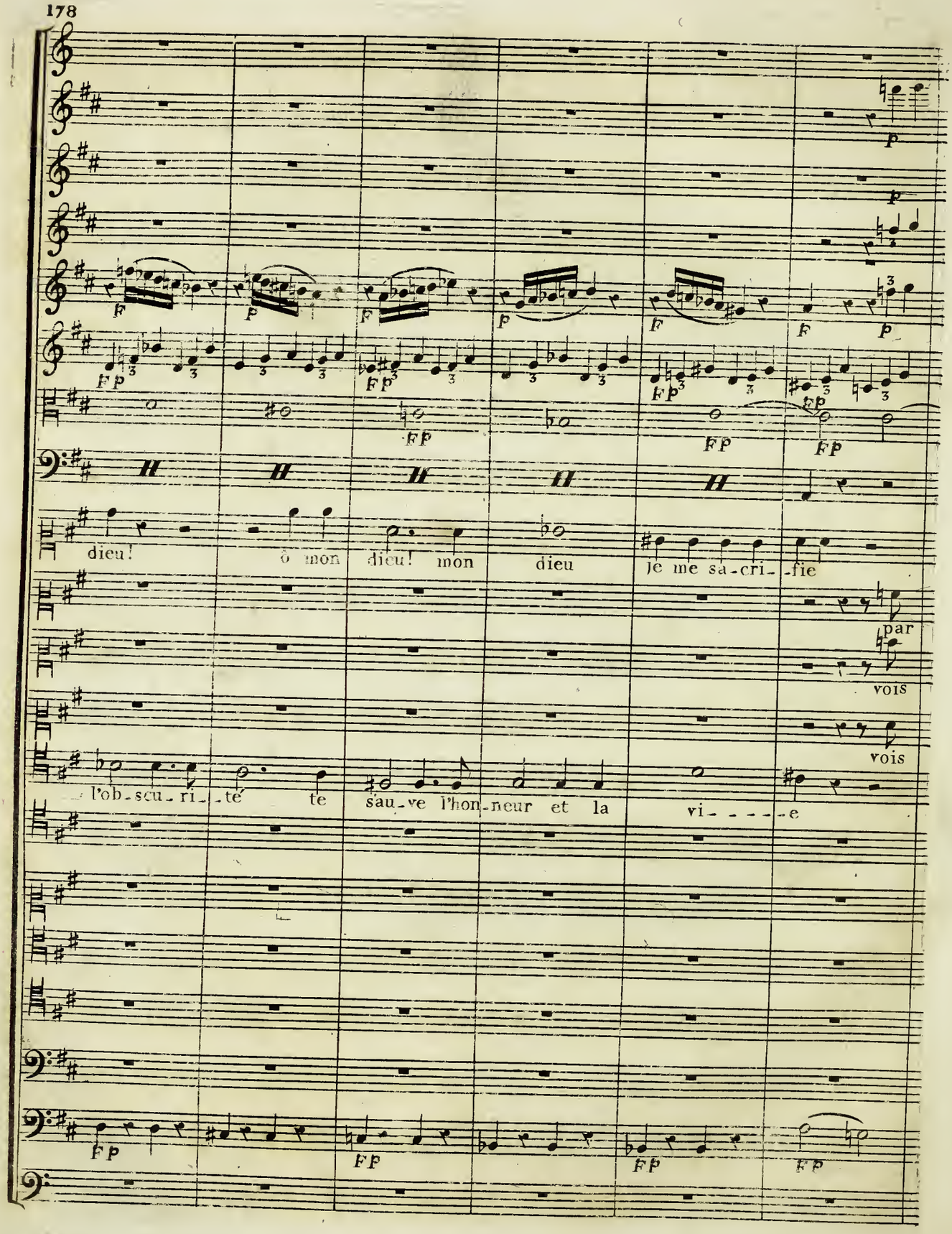

FF
Lina arrivant
Lina se précipite sur son fils quelle recoit dans ses bras
mon fils! mon fils! mon fils! mon
ô malheureux en fant ô malheureux en
dieux ô malheureux en fant ô malheureux en
Le comte veut arracher l'enfant à Lina
celle-ci ne l'abbandonne pas elle est conduite
par le comte sur le bord de la rampe lorsque le
Chœur entre et force par sa présence le comte
à abbandonner l'enfant et la mère et à se contenir.
Les deux 1ères mesures
dans la Coulisse le reste
en entrant
hon neur hon neur aux deux é
hon neur hon neur aux deux é
hon
hon
cres

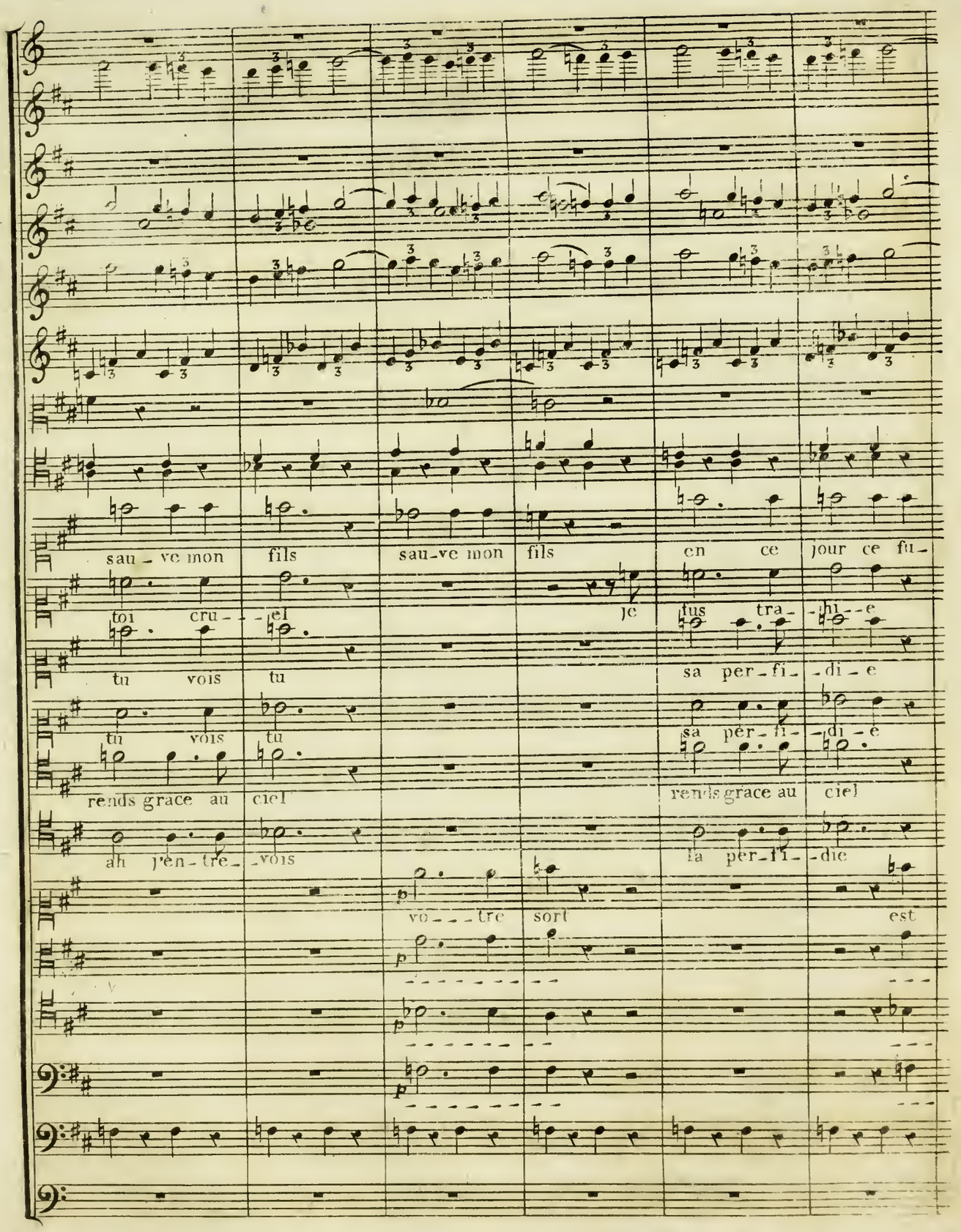

p
la voix
ciel!
p
fils!
-fant!
-fant!
ciel que vois-je! les voi-
cou-rons cou-rons
-poux heu-reux é--poux
heu-reux é--poux
p

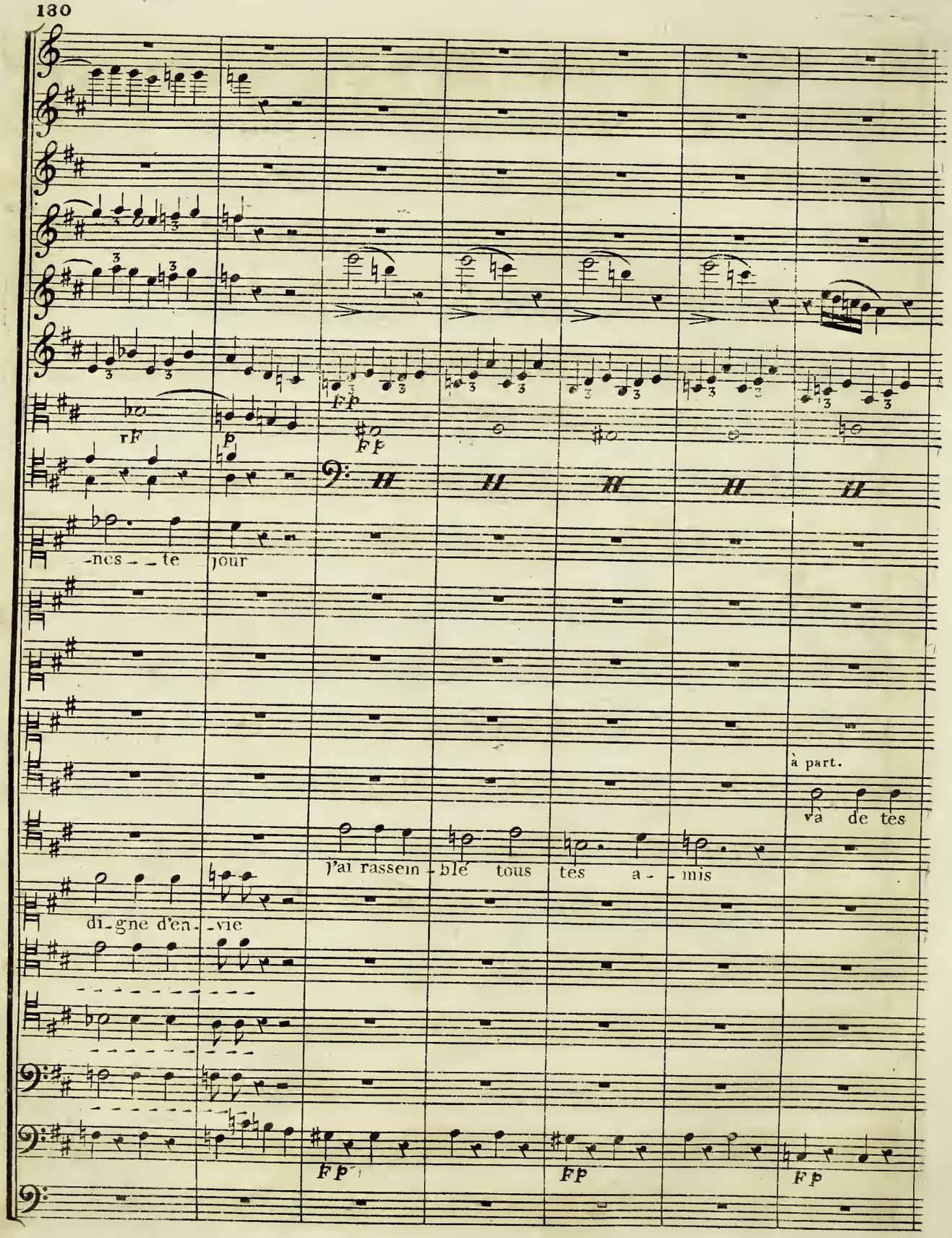

F
F
F
F
F
F
là! les voi - là!
ah qu'il pé - risse!
quel plus beau jour vive le Comte
vive Li -

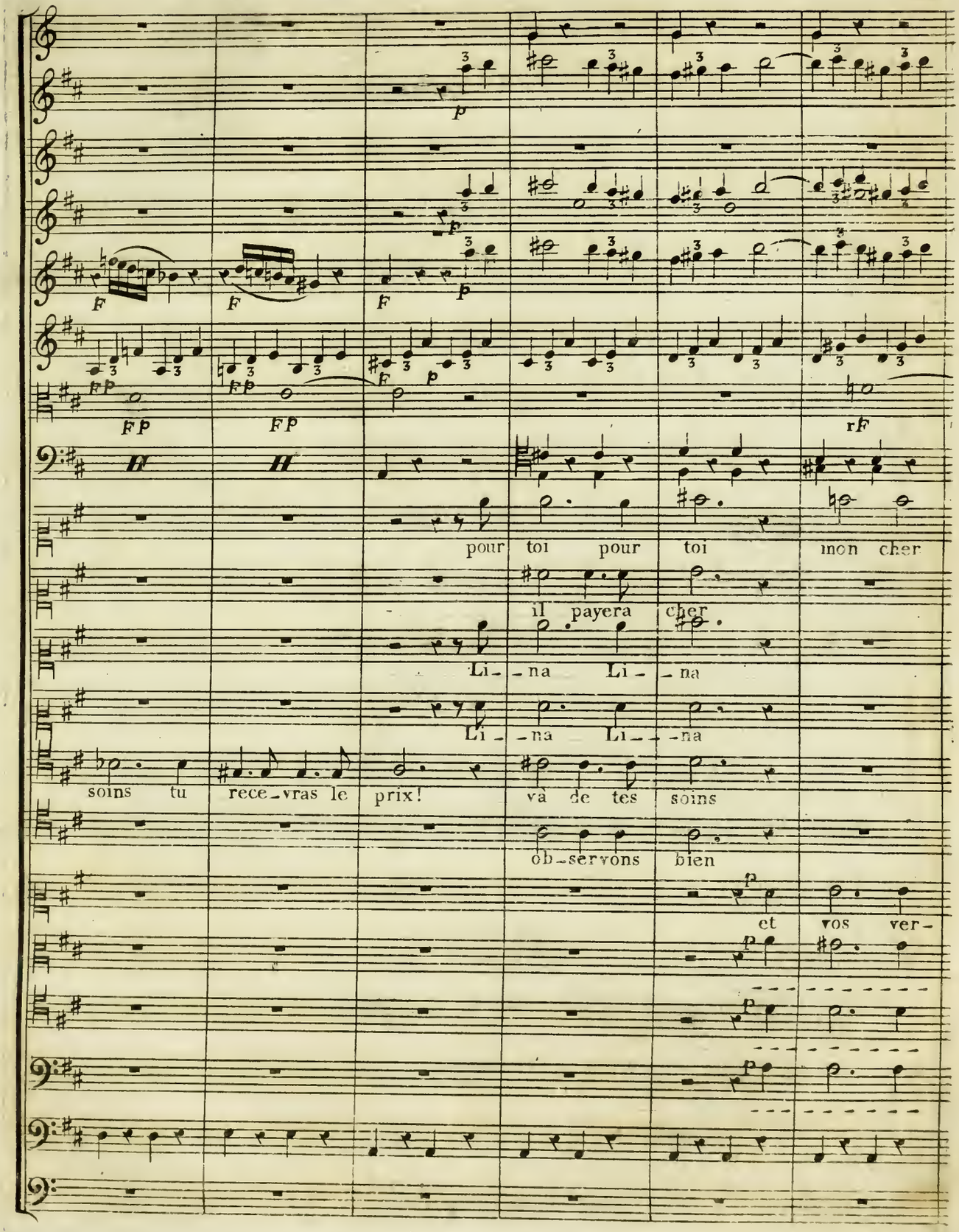

p
rF
ciel juste ciel! ah jus - - - te ciel fu -
j'ai dû ven ger ven -
avec lui pt. les paroles cru - el ef - fet de
cru - el ef - fet de
pour son sup - plice! ô per-fi - di - e!
qui peut donc trou
na pheu - reux é - - poux

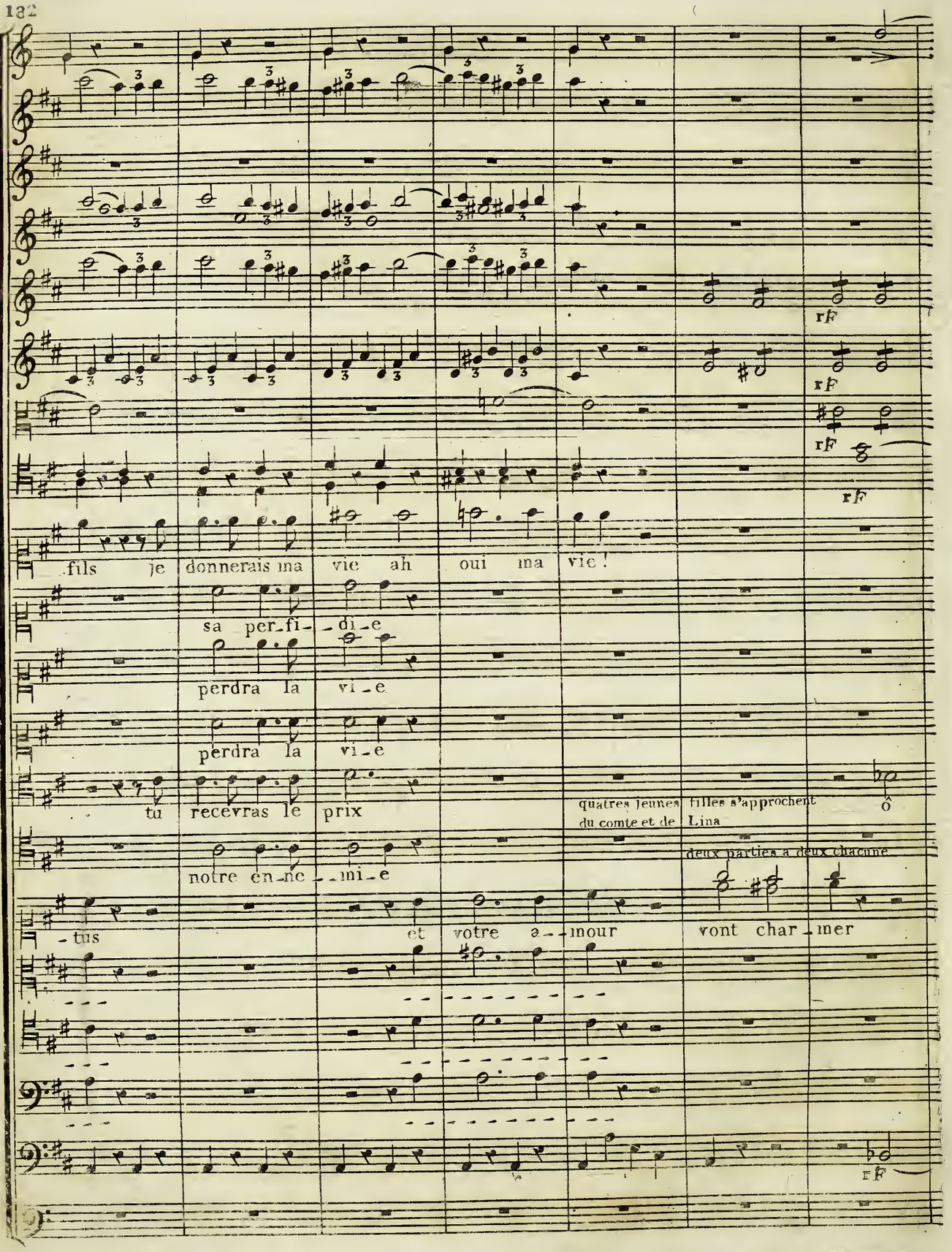

F
p
FP
rF
Fp
-nes-te jour! fu--nes---te jour!
ô mon
-ger mon a-mour!
son a--mour!
son a--mour!
ô per-fi--di-e!
rends grace au ciel!
-bler son a-mour!
quel plus beau jour!
Fp

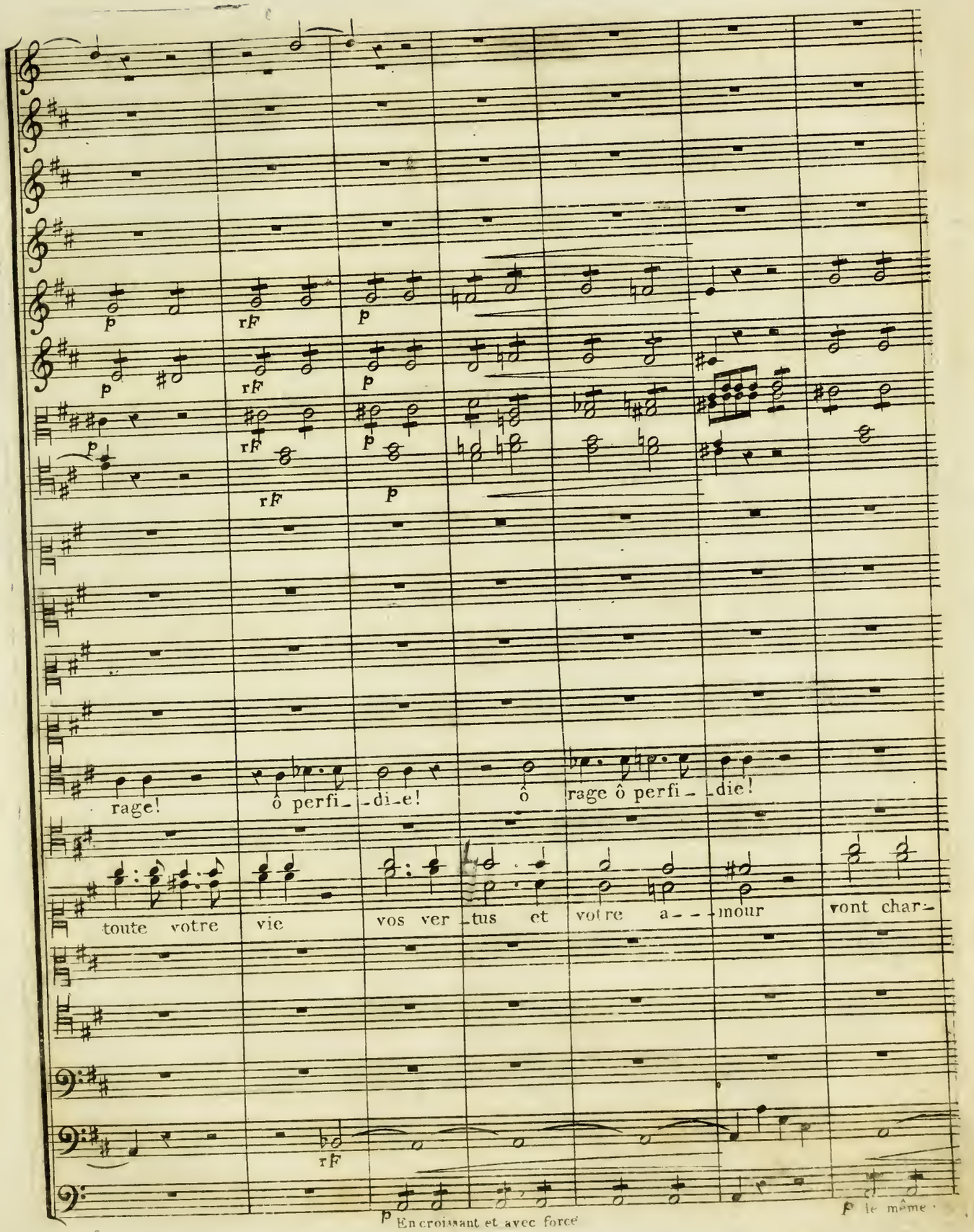

dieu!
ô mon dieu! mon dieu
je me sa-cri--fie
par
vois
vois
l'ob-scu-ri--té
te sau-ve l'hon-neur et la
vi----e

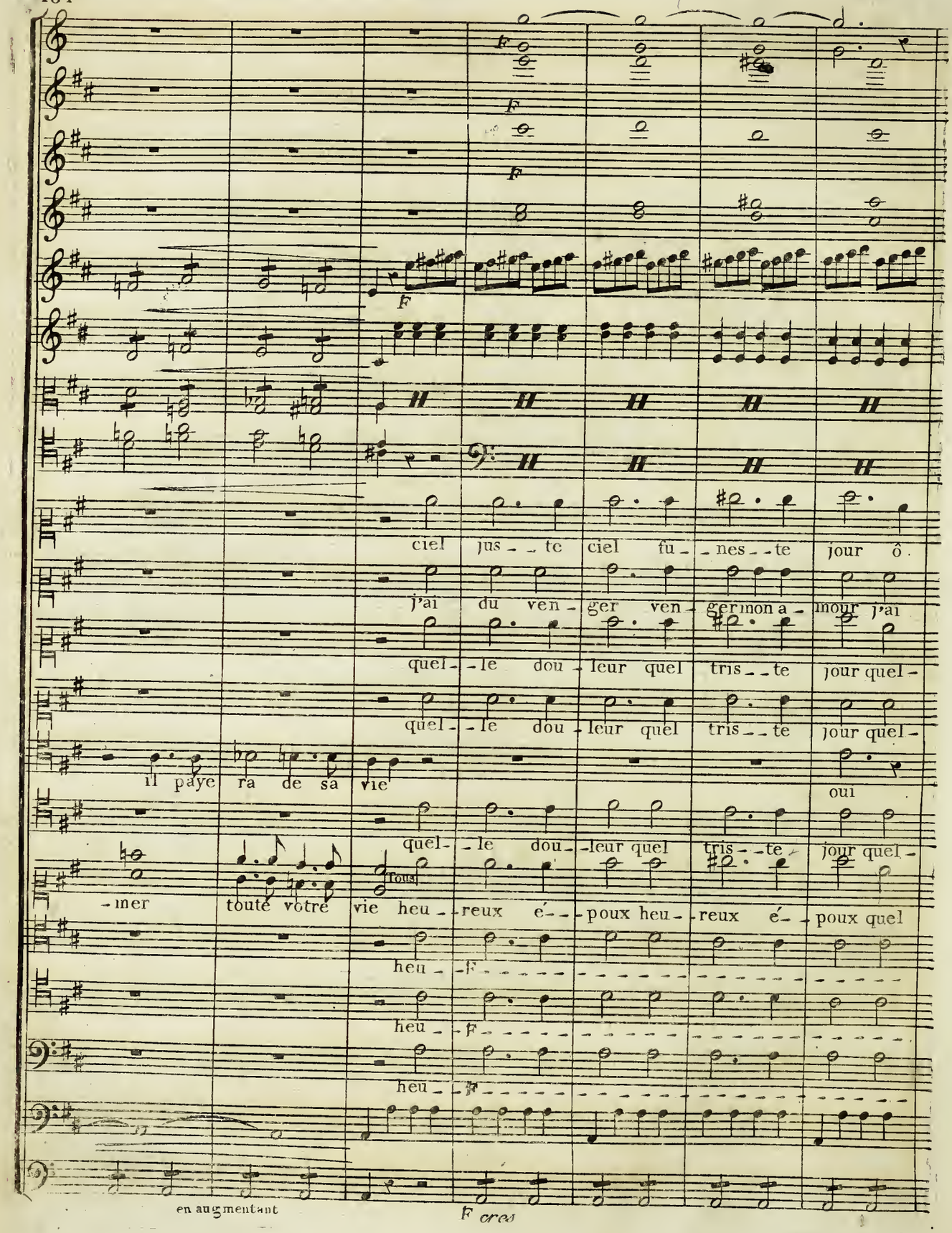

sau - ve mon fils sau-ve mon fils en ce jour ce fu-
toi cru - - el je fus tra - hi - e
tu vois tu sa per - fi - di - e
tu vois tu sa per - fi - di - e
rends grace au ciel rends grace au ciel
ah j'en - tre - vois la per - fi - die
vo - - - tre sort est

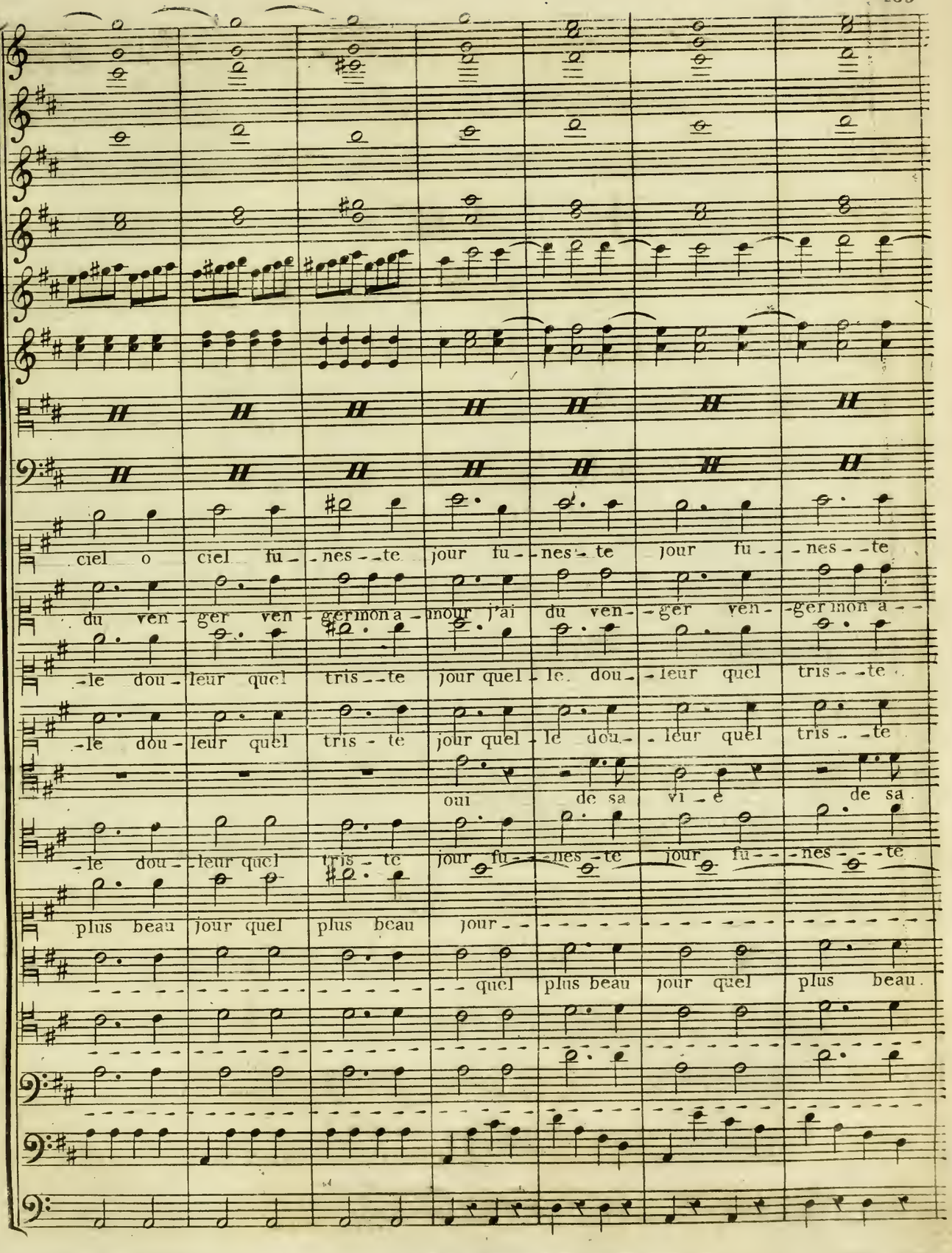

rF
p
FP
FP
-ncs - te jour
à part.
va de tes
j'ai rassem - blé tous tes a - mis
di - gne d'en - vie
FP
FP
FP

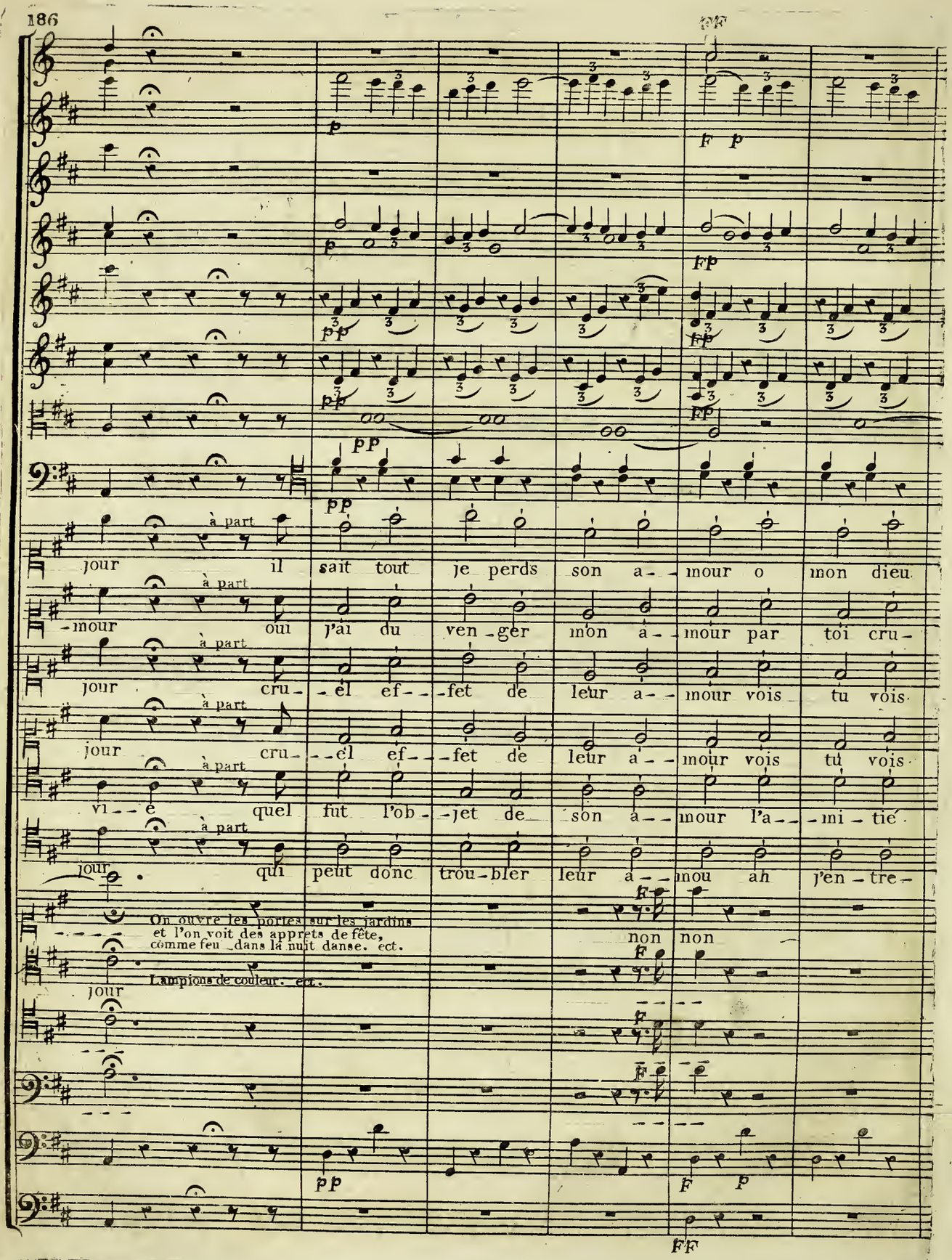

pour toi pour toi mon cher
il payera cher
Li - na Li - na
Li - na Li - na
soins tu rece - vras le prix!
va de tes soins
ob - servons bien
et vos ver -

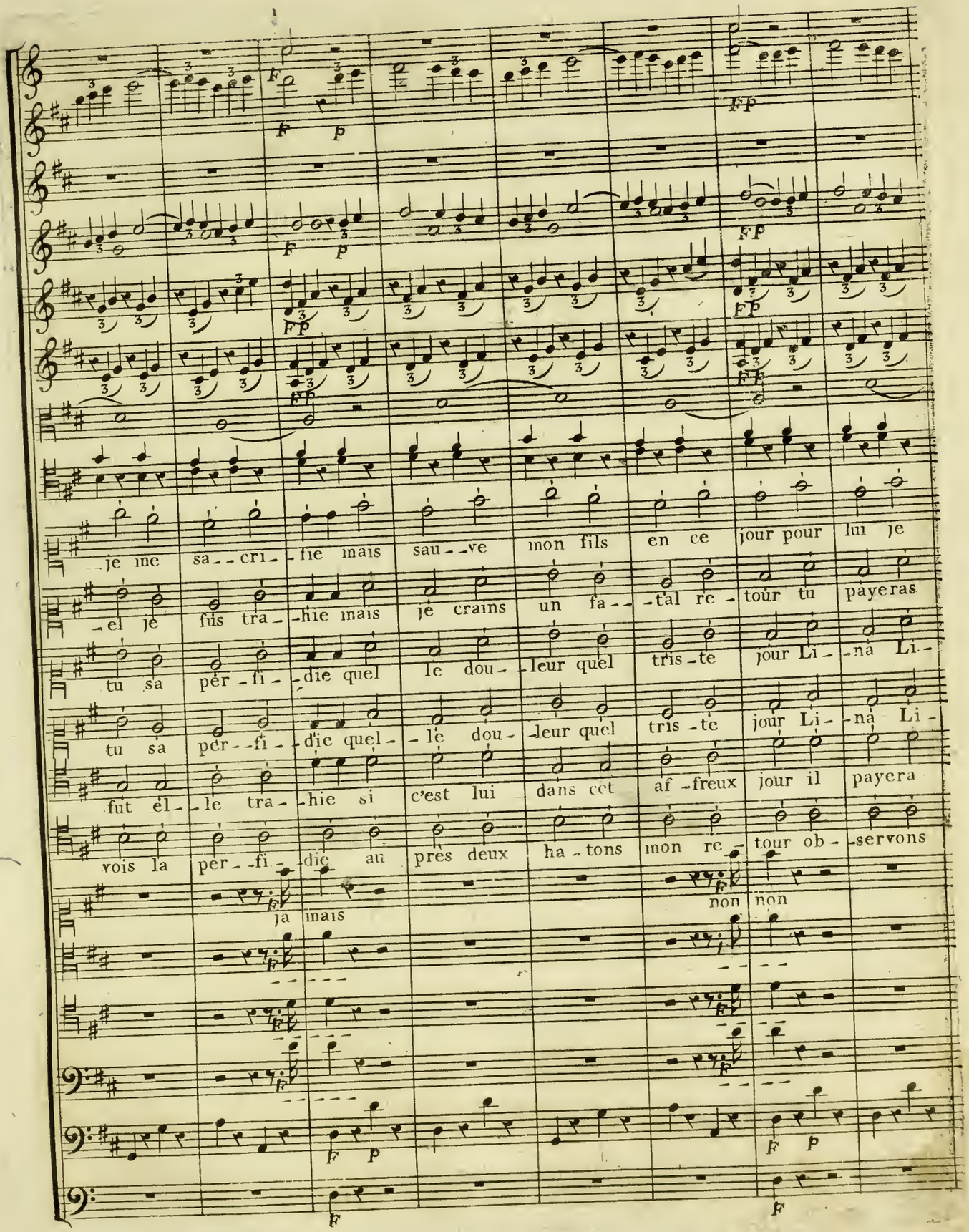

fils je donnerais ma vie ah oui ma vie !
sa per-fi-di-e
perdra la vi-e
perdra la vi-e
tu recevras le prix
notre en-ne--mi-e
-tus et votre a--mour
quatres jeunes filles s'approchent du comte et de Lina
deux parties a deux chacune
vont char-mer
rF
rF
rF
rF
rF

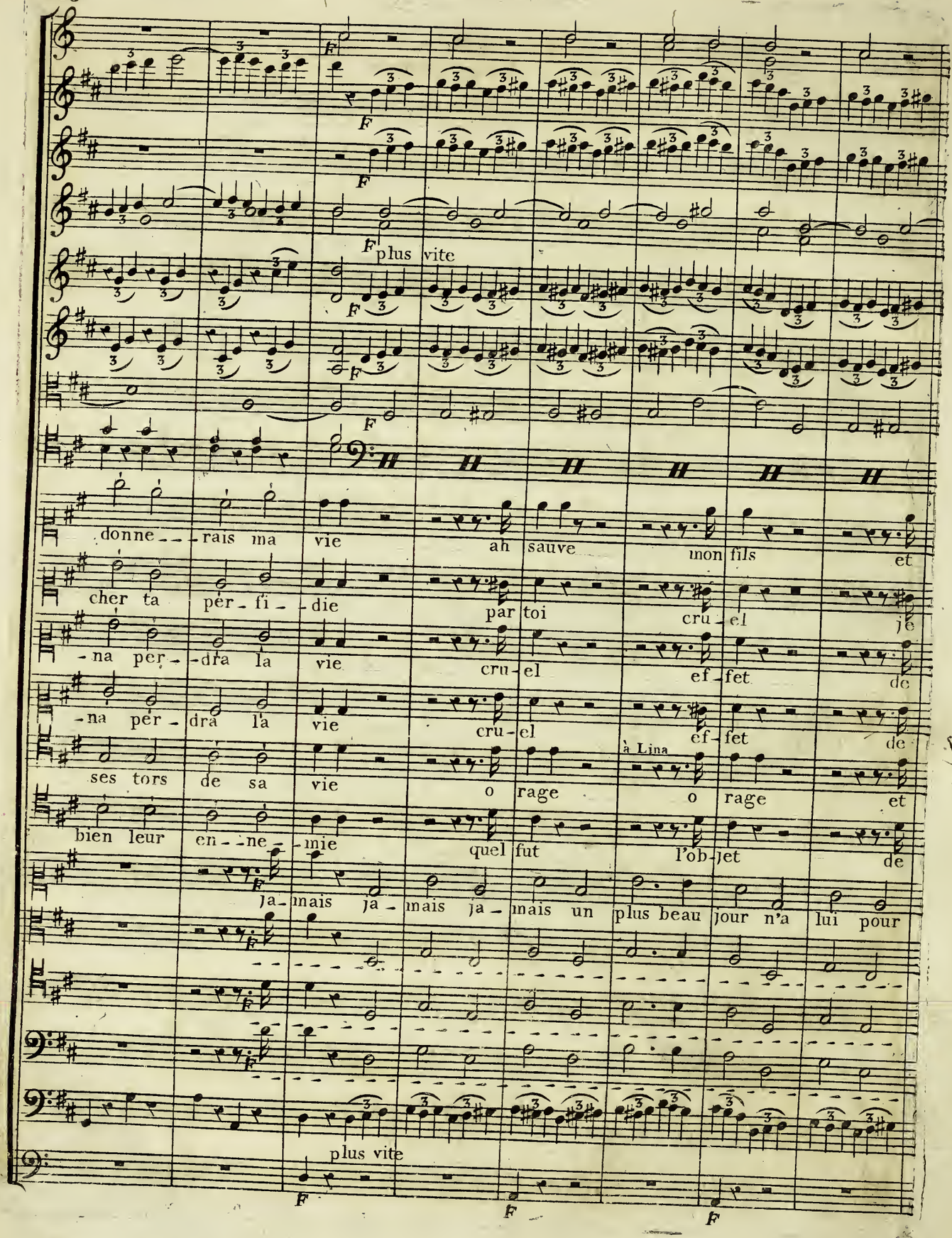

p
rF
p
rF
p
rF
p
rF
p
rage!
ô perfi_di_e!
ô
rage ô perfi_die!
toute votre
vie
vos ver_tus et
votre a___mour
vont char_
rF
p En croissant et avec force
p le même

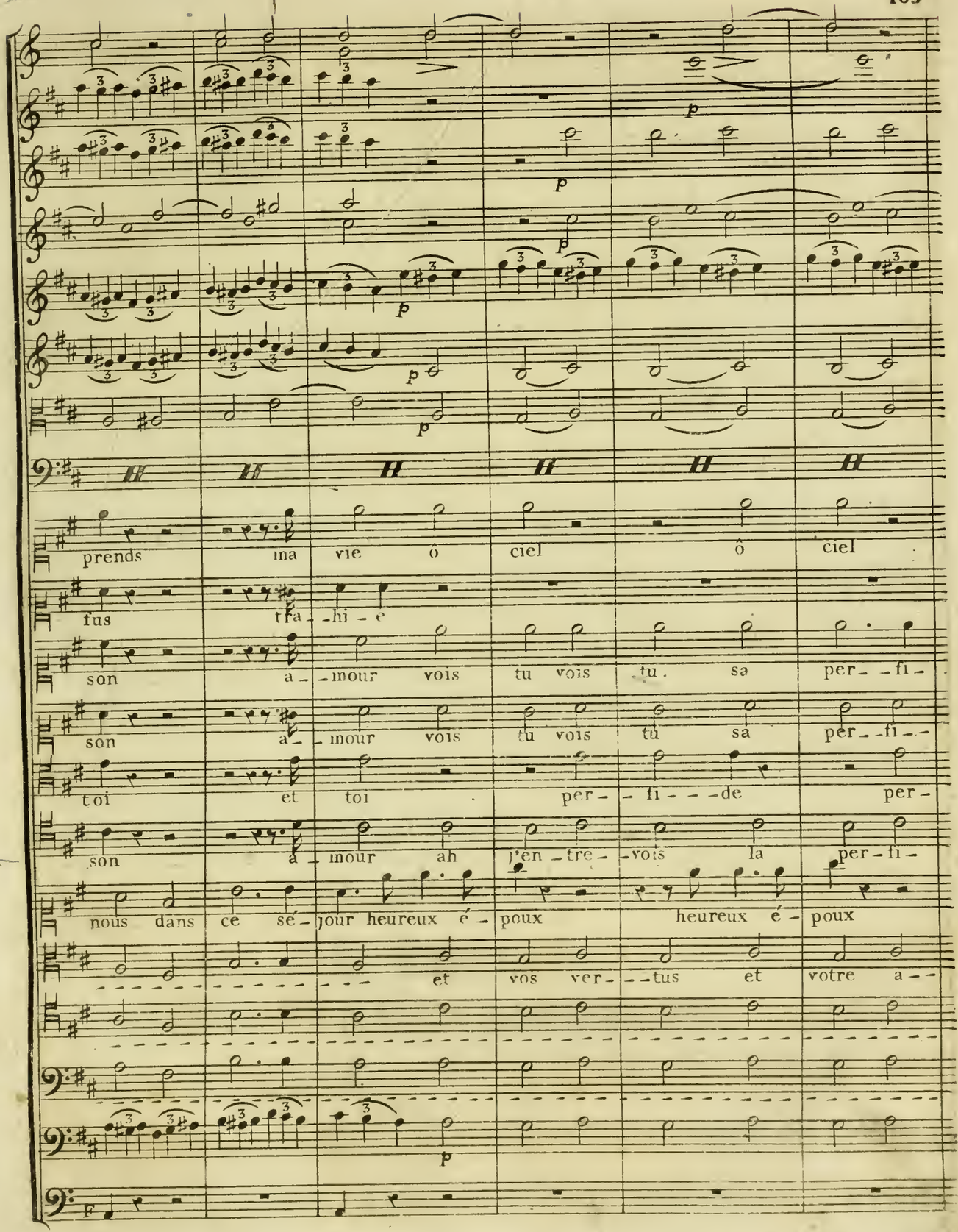

F
ciel jus - te ciel fu - nes - te jour ô
j'ai du ven - ger ven - germon a - mour j'ai
quel - le dou - leur quel tris - te jour quel -
quel - le dou - leur quel tris - te jour quel -
il paye ra de sa vie
oui
quel - le dou - leur quel tris - te jour quel -
tous
- mer toute votre vie heu - reux é - poux heu - reux é - poux quel
heu -
heu -
heu -
en augmentant
F cres

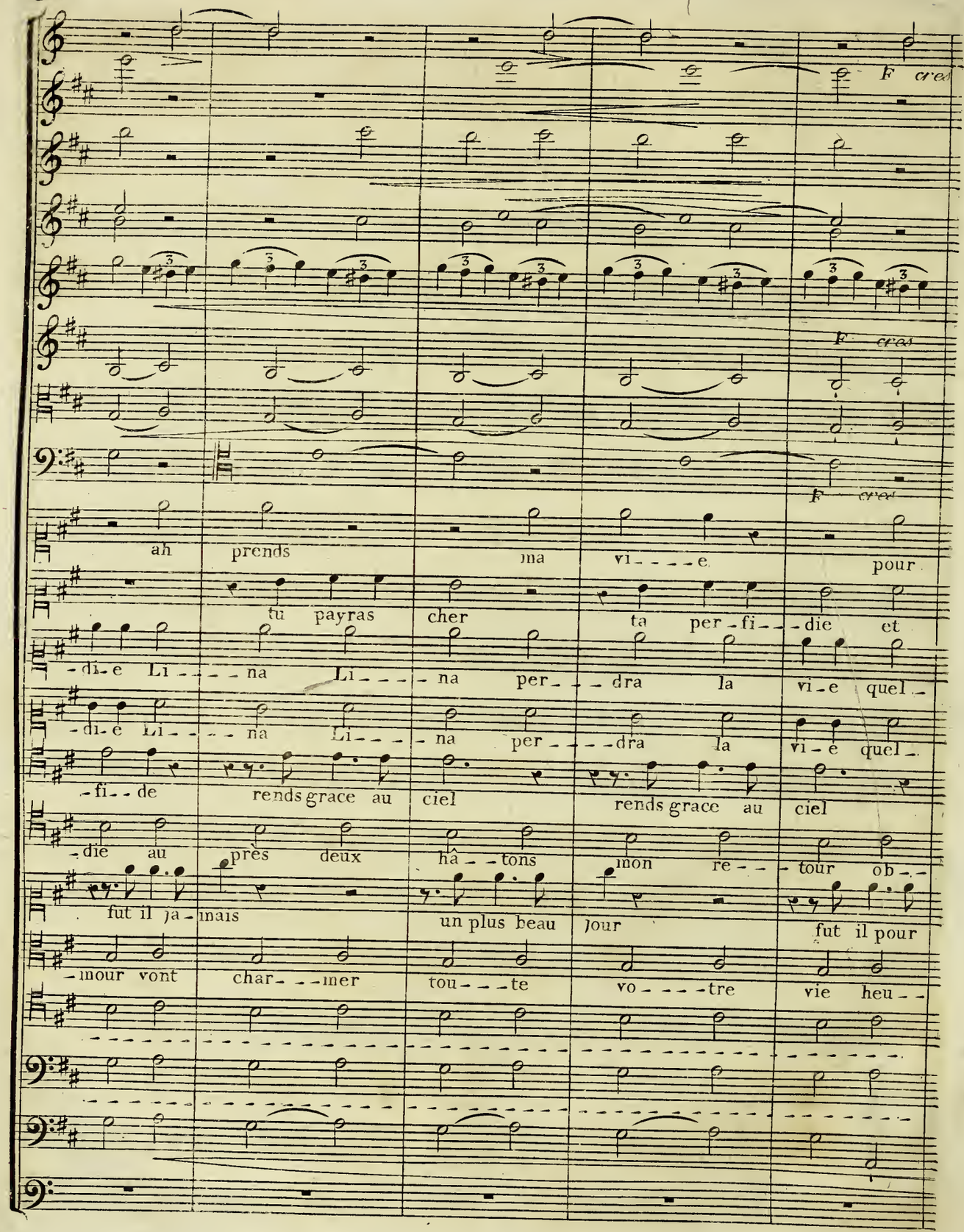

ciel o ciel fu - nes - te jour fu - nes - te jour fu - nes - te
du ven - ger ven - ger mon a - mour j'ai du ven - ger ven - ger mon a -
le dou - leur quel tris - te jour quel le dou - leur quel tris - te
le dou - leur quel tris - te jour quel le dou - leur quel tris - te
oui de sa vi - e de sa
le dou - leur quel tris - te jour fu - nes - te jour fu - nes - te
plus beau jour quel plus beau jour -
quel plus beau jour quel plus beau.

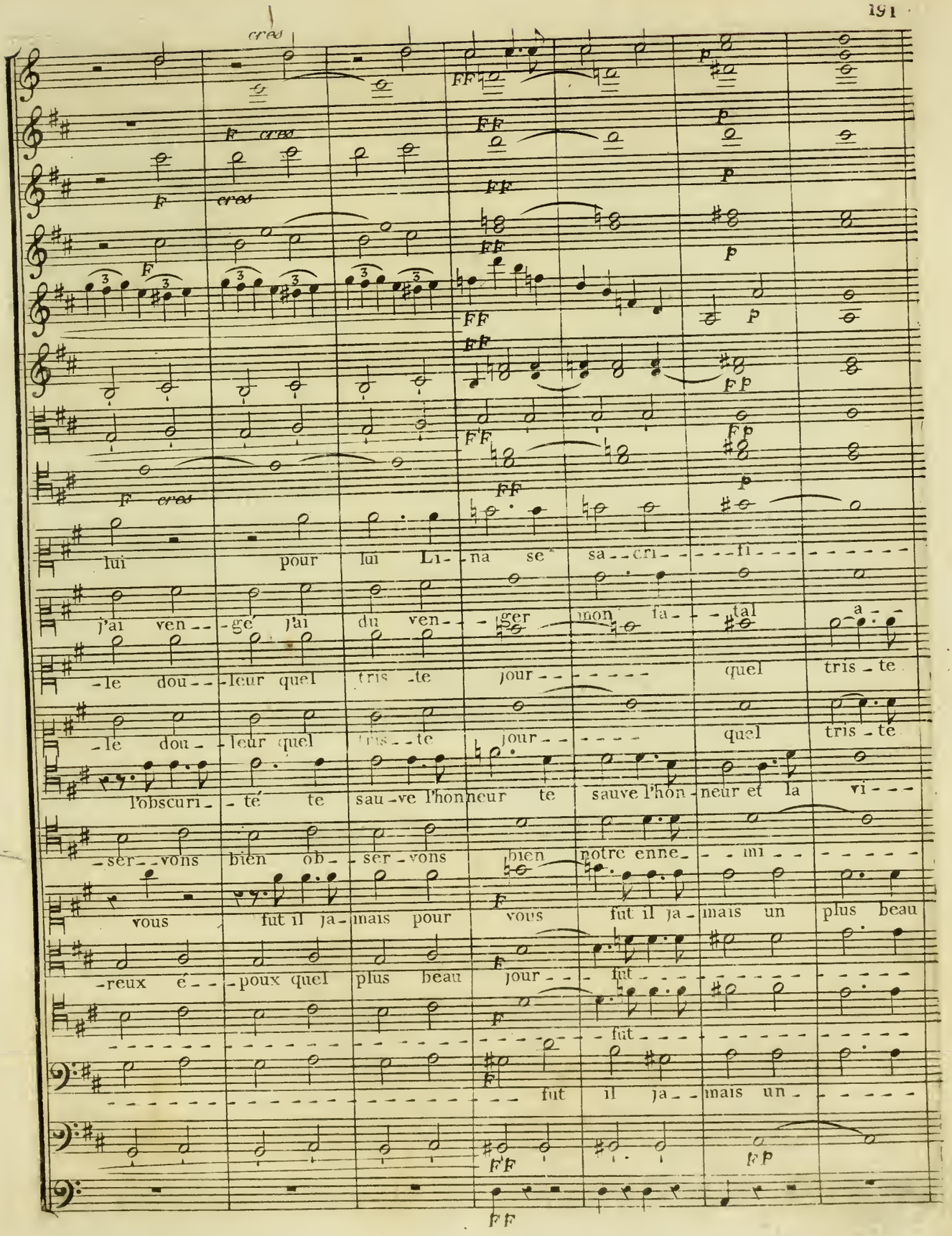

à part
jour il sait tout je perds son a- mour o mon dieu
à part
-mour oui j'ai du ven-ger mon a- mour par toi cru-
à part
jour cru- -el ef- -fet de leur a- mour vois tu vois
à part
jour cru- -el ef- -fet de leur a- mour vois tu vois
à part
vi- -e quel fut l'ob- -jet de son a- mour l'a- -mi- tié
à part
jour qui peut donc trou-bler leur a- mou ah j'en-tre-
On ouvre les portes sur les jardins et l'on voit des apprets de fête, comme feu dans la nuit danse. ect.
non non
jour
Lampions de couleur. ect.

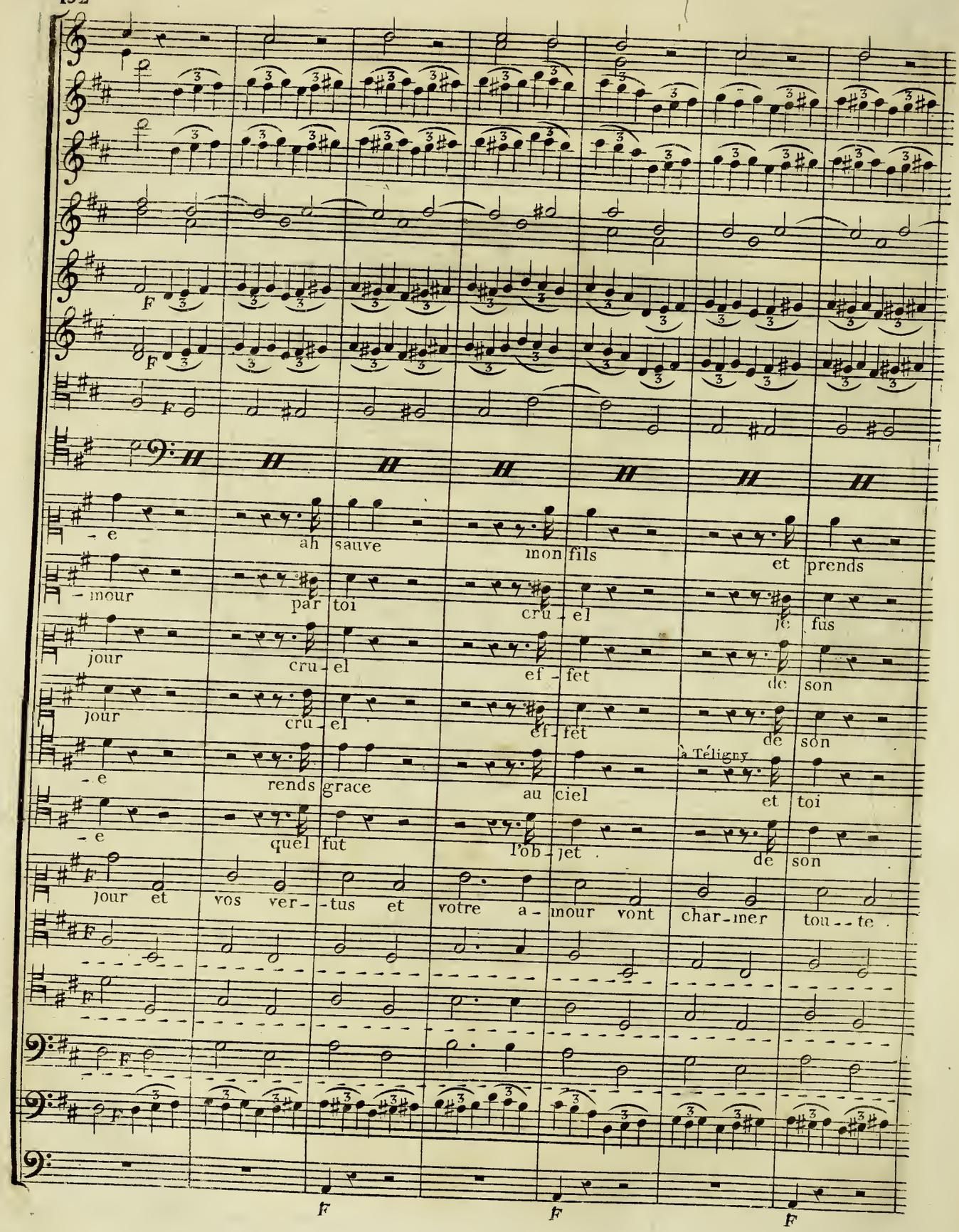

je me sa--cri--fie mais sau--ve mon fils en ce jour pour lui je
-el je fus tra--hie mais je crains un fa--tal re--tour tu payeras
tu sa per--fi--die quel le dou--leur quel tris--te jour Li--na Li-
tu sa per--fi--die quel--le dou--leur quel tris--te jour Li--na Li-
fut el--le tra--hie si c'est lui dans cet af--freux jour il payera
vois la per--fi--die au près deux ha--tons mon re--tour ob--servons
ja mais
non non

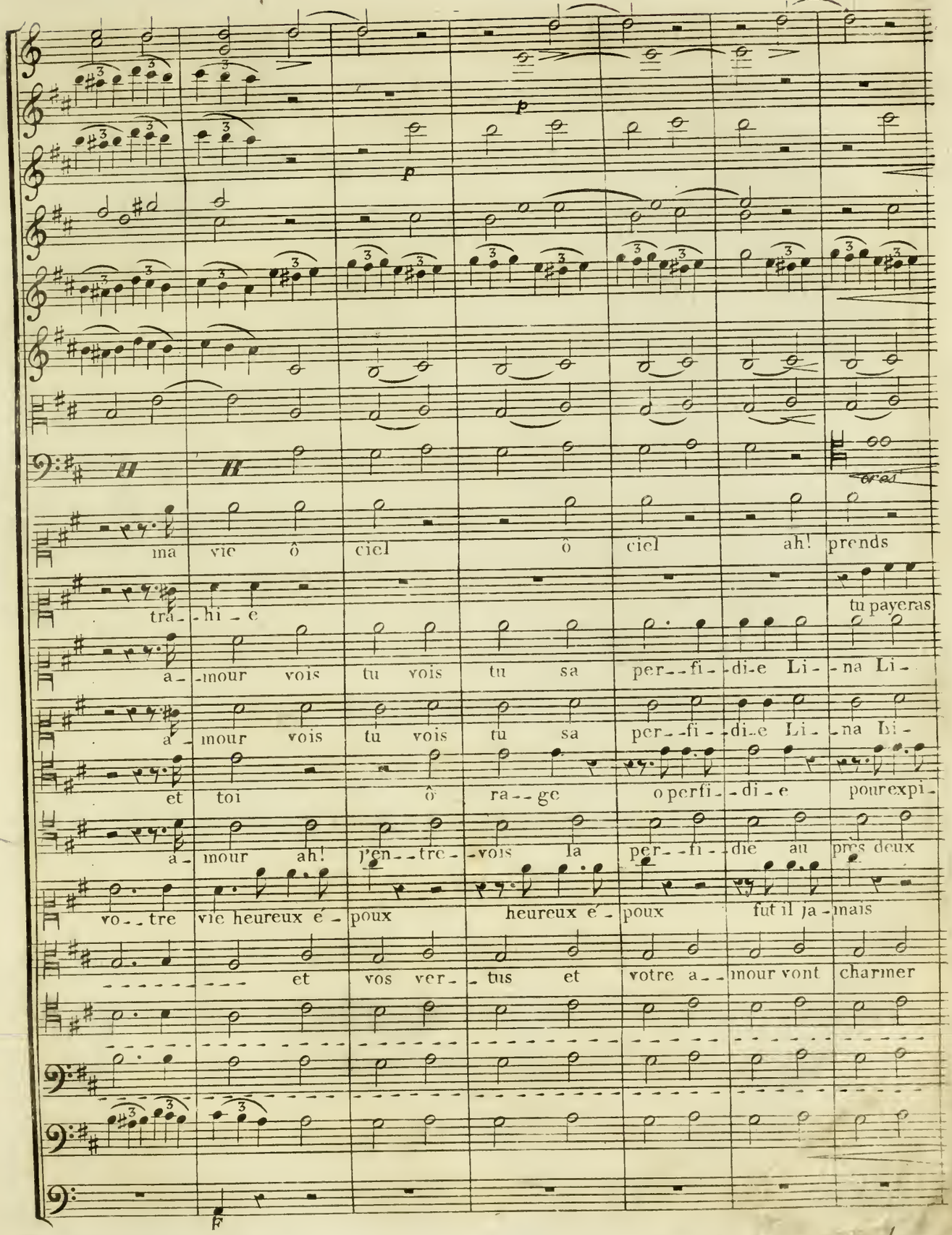

F
plus vite
donne--rais ma vie ah sauve mon fils et
cher ta per-fi-die par toi cru-el je
-na per--dra la vie cru-el ef-fet de
-na per-dra la vie cru-el ef-fet de
à Lina
ses tors de sa vie o rage o rage et
bien leur en--ne--mie quel fut l'ob-jet de
ja-mais ja-mais ja-mais un plus beau jour n'a lui pour
plus vite

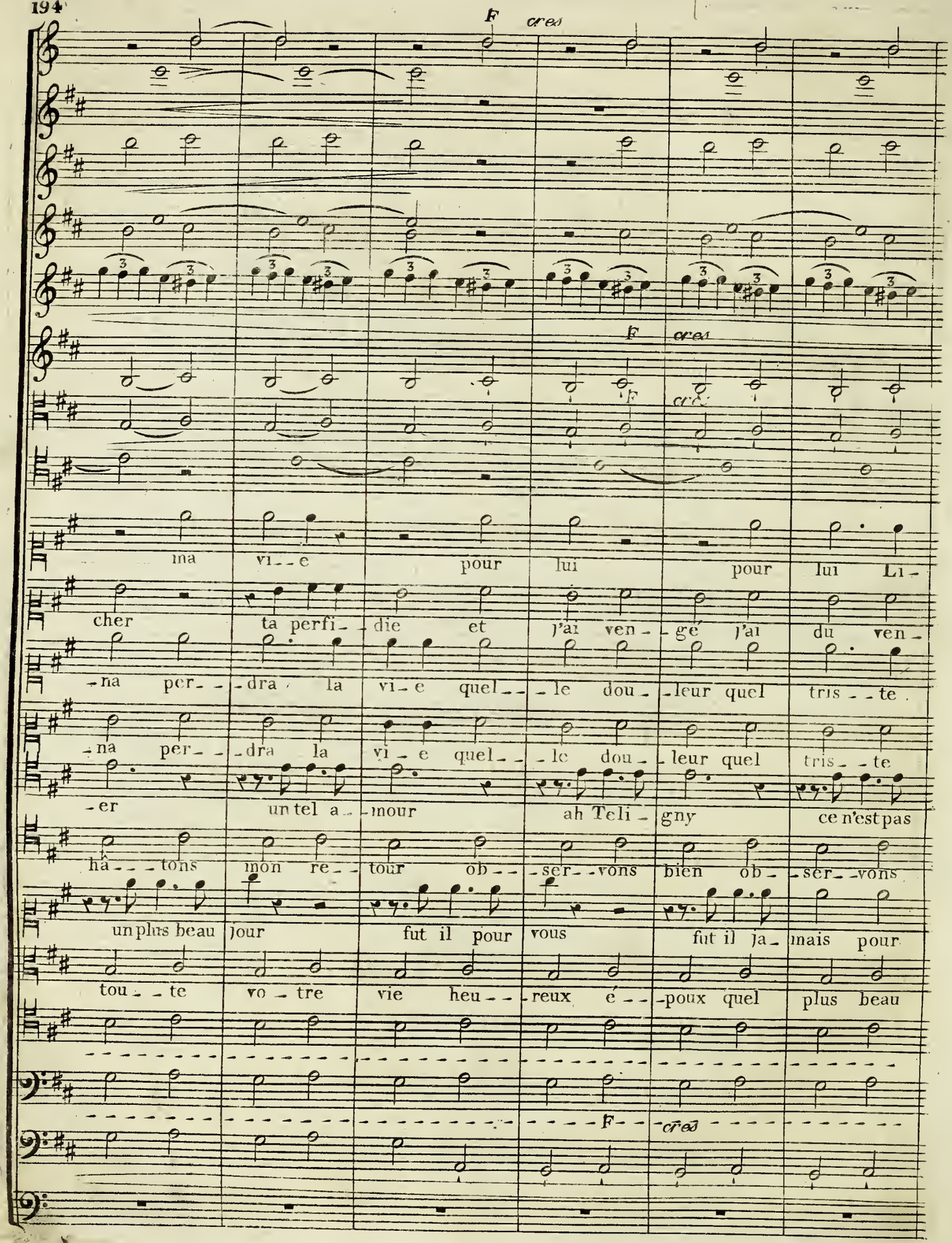

prends ma vie ô ciel ô ciel
fus tra - hi - e
son a - mour vois tu vois tu sa per - fi -
son a - mour vois tu vois tu sa per - fi -
toi et toi per - fi - de per -
son a - mour ah j'en - tre - vois la per - fi -
nous dans ce sé - jour heureux é - poux heureux é - poux
et vos ver - tus et votre a -

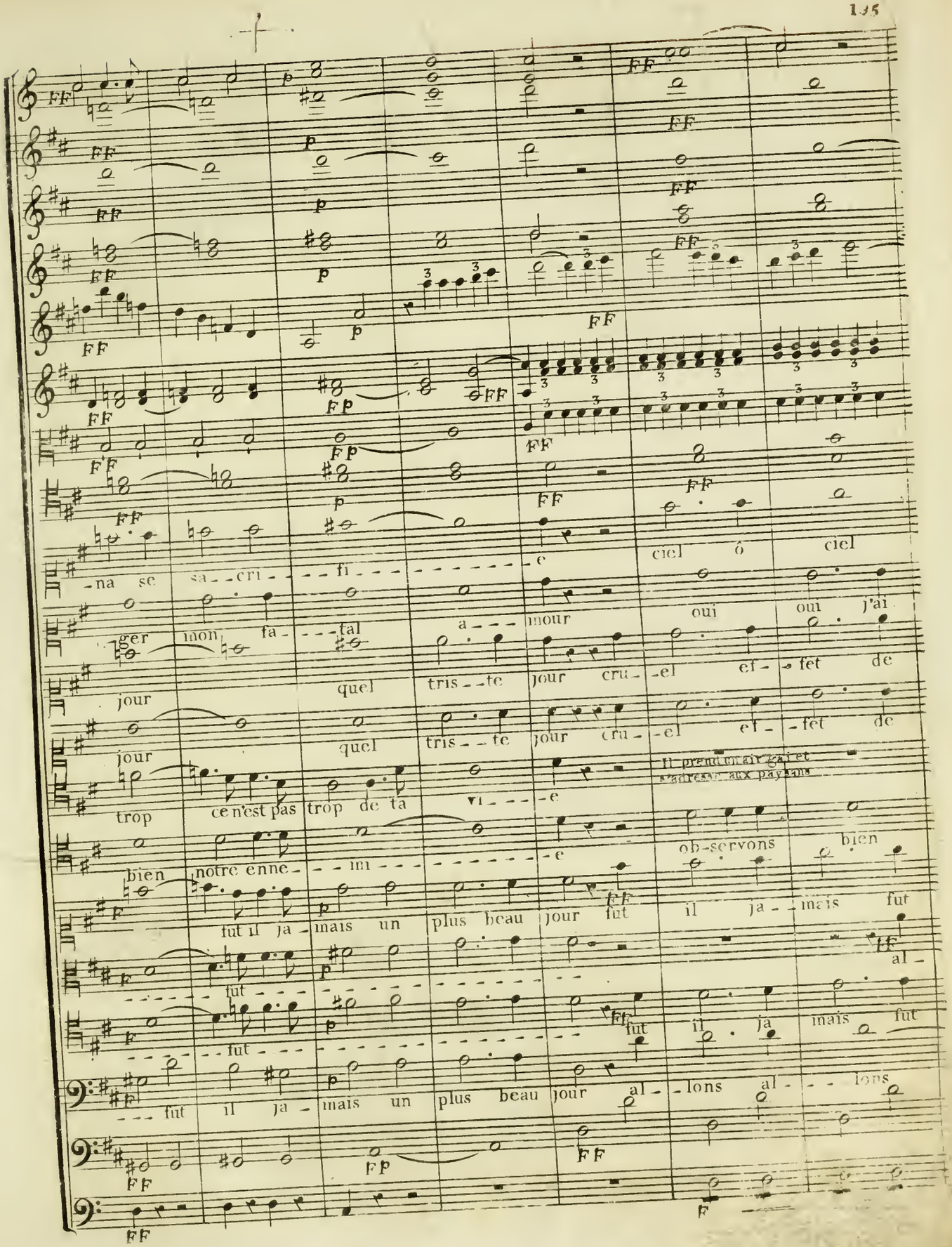

F cres
F cres
F cres
ah prends ma vi - - - e pour
tu payras cher ta per - fi - - die et
-di - e Li - - - na Li - - - na per - - - dra la vi - e quel -
-di - e Li - - - na Li - - - na per - - - dra la vi - e quel -
-fi - - de rends grace au ciel rends grace au ciel
-die au près deux hâ - - tons mon re - - tour ob - -
fut il ja - mais un plus beau jour fut il pour
-mour vont char - - - mer tou - - - te vo - - - tre vie heu - -

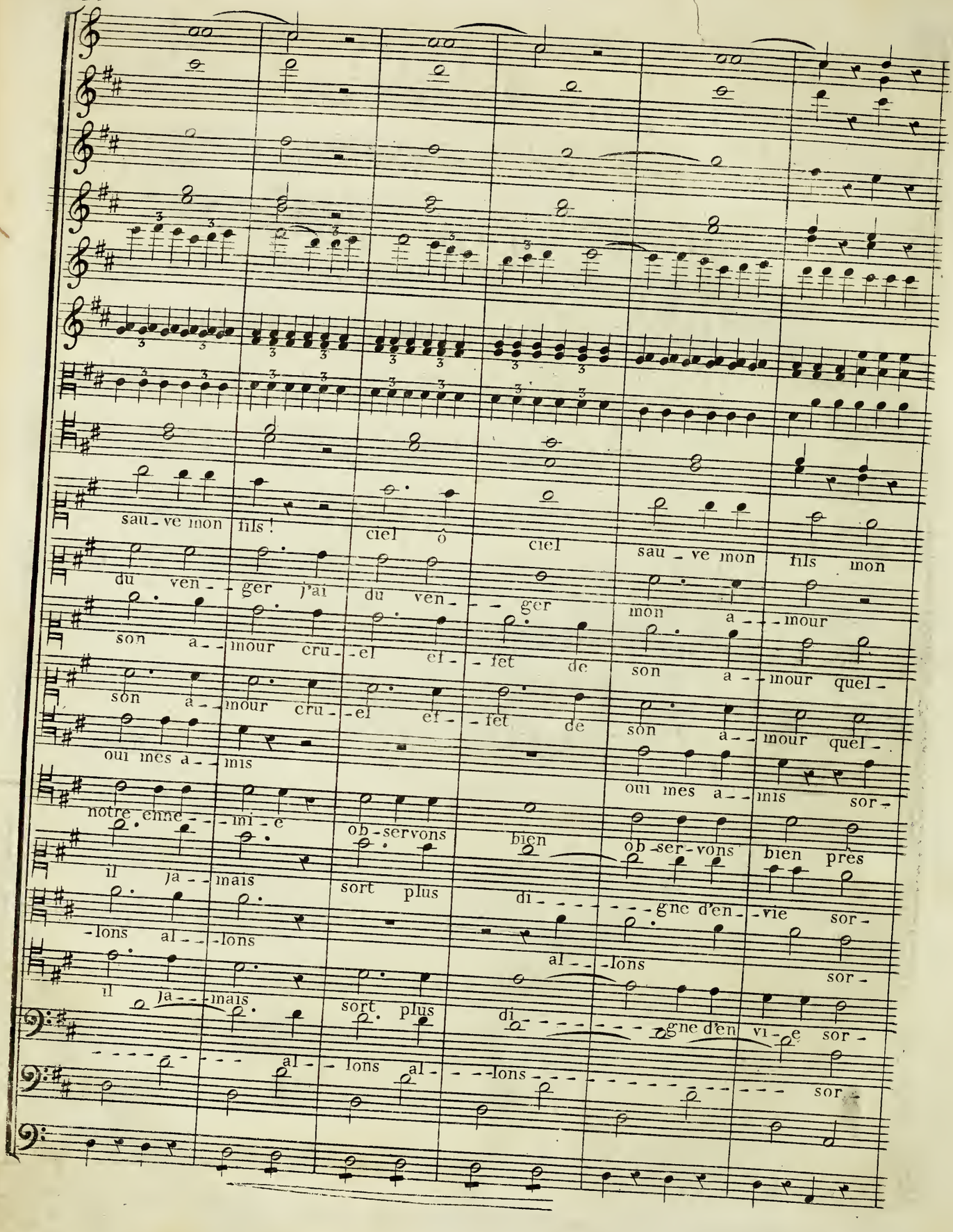

cres
F cres
F
FF
P
lui pour lui Li-na se sa-cri-fi-
j'ai ven-gé j'ai du ven-ger mon fa-tal a-
-le dou-leur quel tris-te jour quel tris-te
-le dou-leur quel tris-te jour quel tris-te
l'obscuri-té te sau-ve l'hon-neur te sauve l'hon-neur et la vi-
-ser-vons bien ob-ser-vons bien notre enne-mi
vous fut il ja-mais pour vous fut il ja-mais un plus beau
-reux é-poux quel plus beau jour fut
fut
fut il ja-mais un-
FF
FF

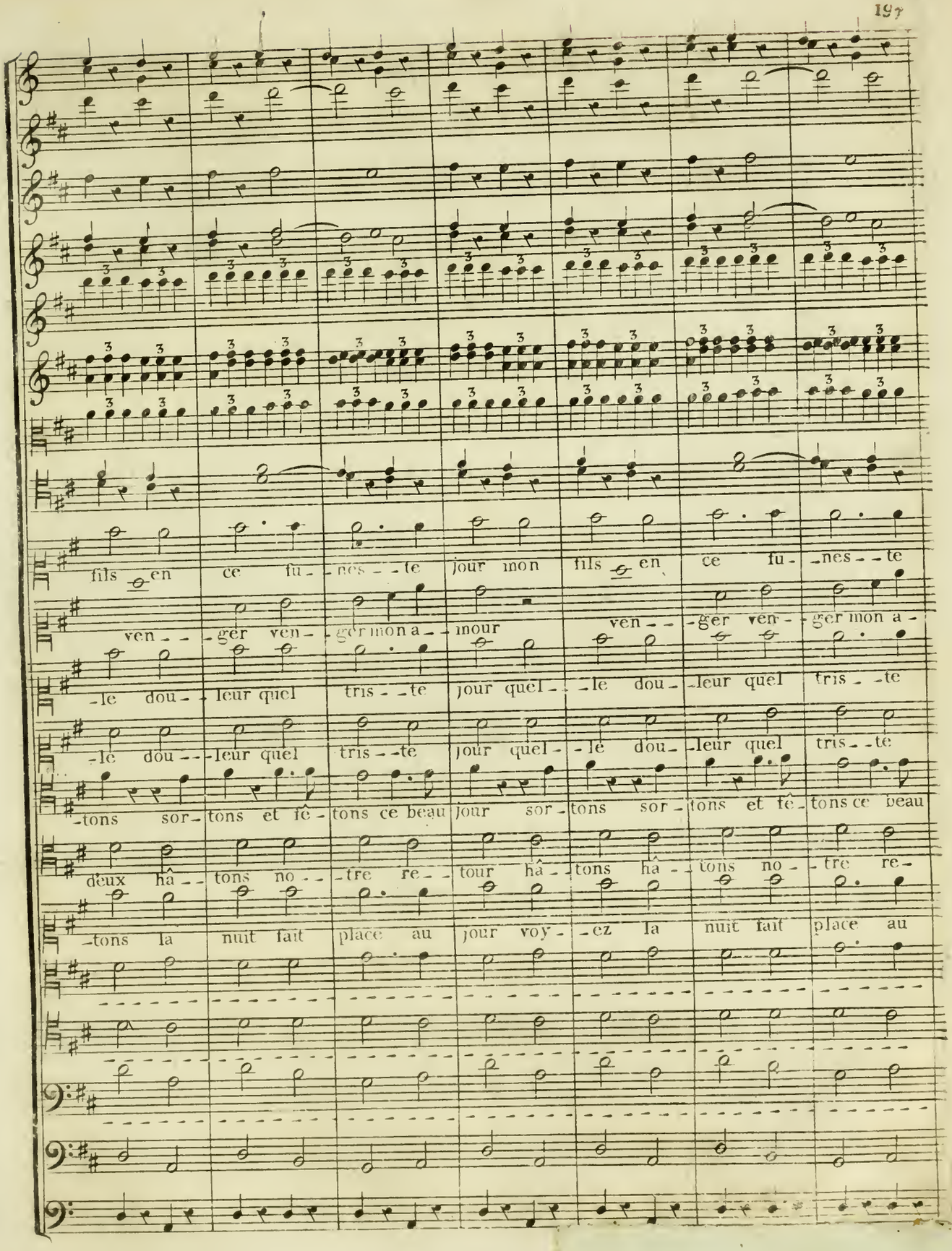

- e ah sauve mon fils et prends
- mour par toi cru - el je fus
jour cru - el ef - fet de son
jour cru - el ef - fet de son
- e rends grace au ciel et toi
- e quel fut l'ob - jet de son
jour et vos ver - tus et votre a - mour vont char - mer tou - te
F F F F
à Téligny

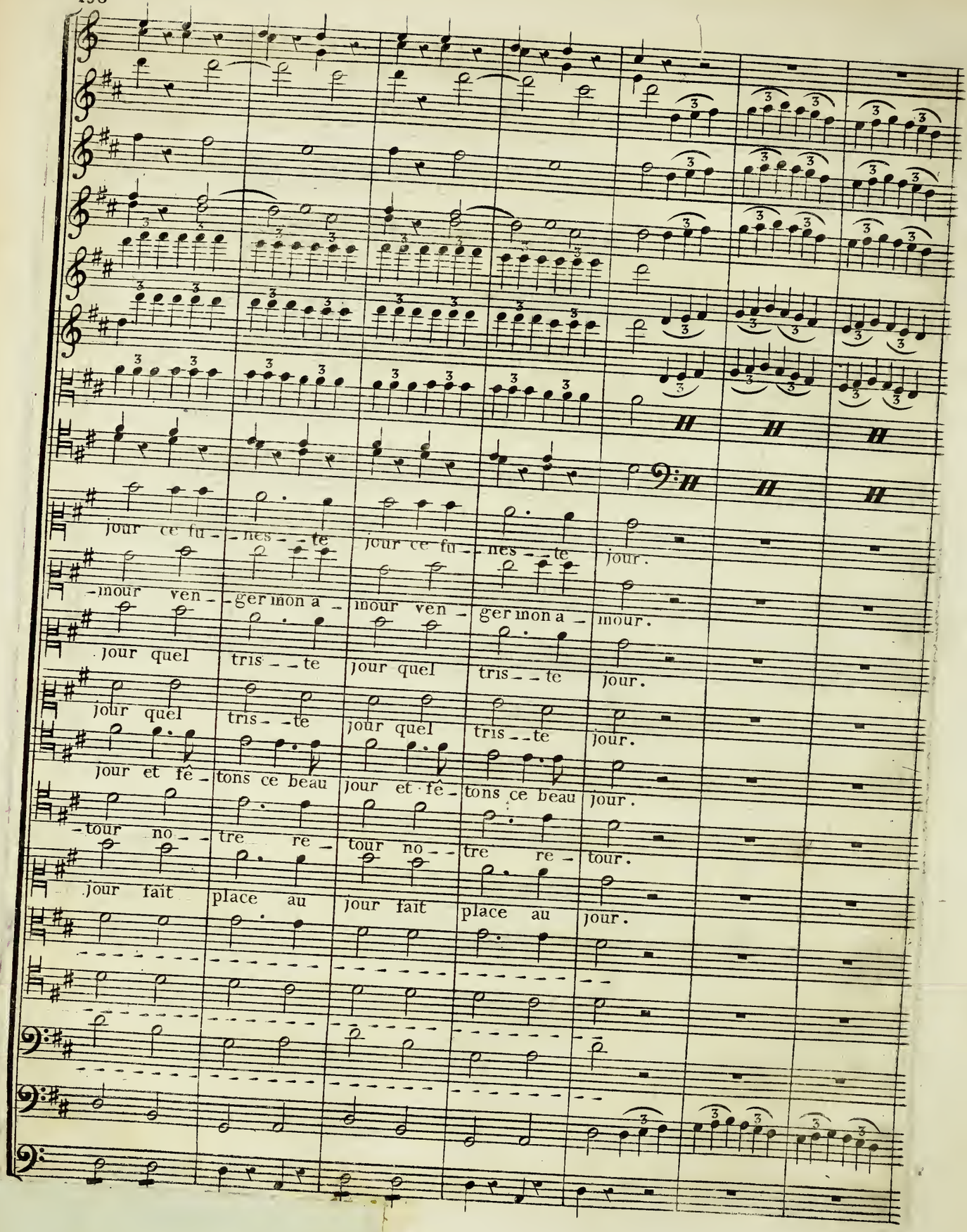

ma vie ô ciel ô ciel ah! prends
tra-hi-e
tu payeras
a-mour vois tu vois tu sa per--fi--di-e Li--na Li-
a-mour vois tu vois tu sa per--fi--di-e Li--na Li-
et toi ô ra--ge o perfi--di-e pourexpi-
a-mour ah! j'en--tre--vois la per--fi--die au près deux
vo--tre vie heureux é-poux heureux é-poux fut il ja-mais
et vos ver--tus et votre a--mour vont charmer
F

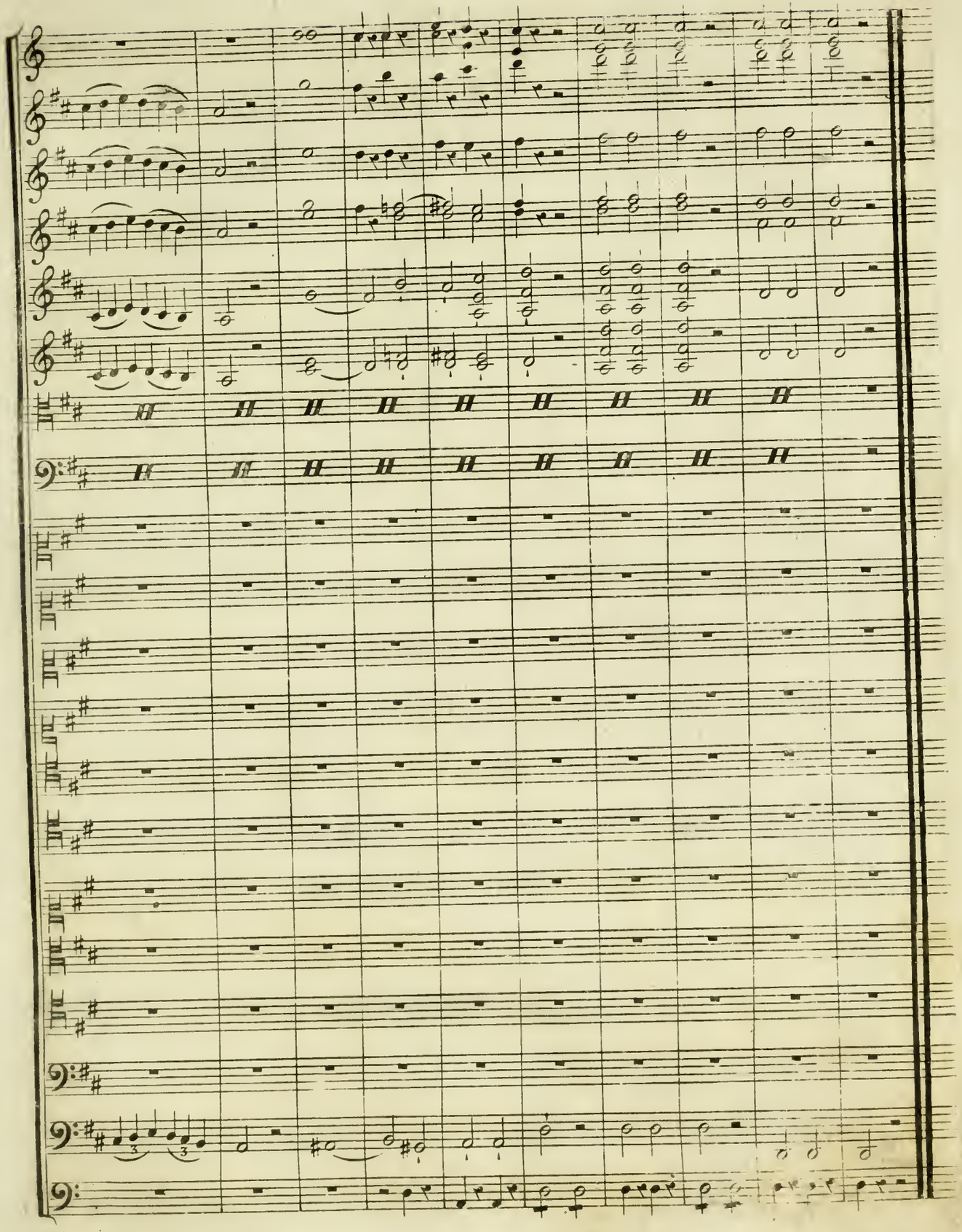

F cres
F cres
F cres
ma vie pour lui pour lui Li-
cher ta perfi-die et j'ai ven-gé j'ai du ven-
-na per--dra la vi-e quel--le dou-leur quel tris--te
-na per--dra la vi-e quel--le dou-leur quel tris--te
-er un tel a-mour ah Teli-gny ce n'est pas
hâ---tons mon re--tour ob--ser--vons bien ob-ser--vons
un plus beau jour fut il pour vous fut il ja-mais pour
tou--te vo-tre vie heu--reux é--poux quel plus beau
F cres


-na se sa--cri---fi-------ce
ger mon fa---tal
jour quel tris--te jour cru--el ef--fet de
jour quel tris--te jour cru--el ef--fet de
trop ce n'est pas trop de ta vi---e
bien notre enne---mi-------e
fut il ja--mais un plus beau jour fut
fut
fut
--- fut il ja--mais un plus beau jour
ciel ô ciel
a---mour
oui oui j'ai
Il prend un air gai et s'adresse aux paysans
ob-servons bien
il ja--mais fut
al-
fut il ja mais fut
al---lons


sau - ve mon fils !
ciel ô ciel
sau - ve mon fils mon
du ven - ger j'ai du ven - - ger
mon a - - mour
son a - - mour cru - el ef - fet de
son a - - mour quel -
son a - - mour cru - el ef - fet de
son a - - mour quel -
oui mes a - - mis
oui mes a - - mis sor -
notre enne - - mi - e
ob - servons bien
ob - ser - vons bien près
il ja - - mais
sort plus
di - - - - - gne d'en - vie sor -
- lons al - - - lons
al - - - lons
sor -
il ja - - mais
sort plus
di - - - - - gne d'en vi - e sor -
al - - lons al - - - lons
sor -


fils en ce fu- nes - te jour mon fils en ce fu- nes - te
ven - ger ven- ger mon a - mour ven - ger ven - ger mon a -
-le dou- leur quel tris - te jour quel - le dou- leur quel tris - te
-le dou - leur quel tris - te jour quel - le dou- leur quel tris - te
-tons sor- tons et fê- tons ce beau jour sor- tons sor- tons et fê- tons ce beau
deux hâ - tons no - tre re - tour hâ - tons hâ - tons no - tre re -
-tons la nuit fait place au jour voy - ez la nuit fait place au


jour ce fu - nes - te jour ce fu - nes - te jour.
-mour ven - ger mon a - mour ven - ger mon a - mour.
jour quel tris - te jour quel tris - te jour.
jour quel tris - te jour quel tris - te jour.
jour et fê - tons ce beau jour et fê - tons ce beau jour.
-tour no - tre re - tour no - tre re - tour.
jour fait place au jour fait place au jour.



ACTE III

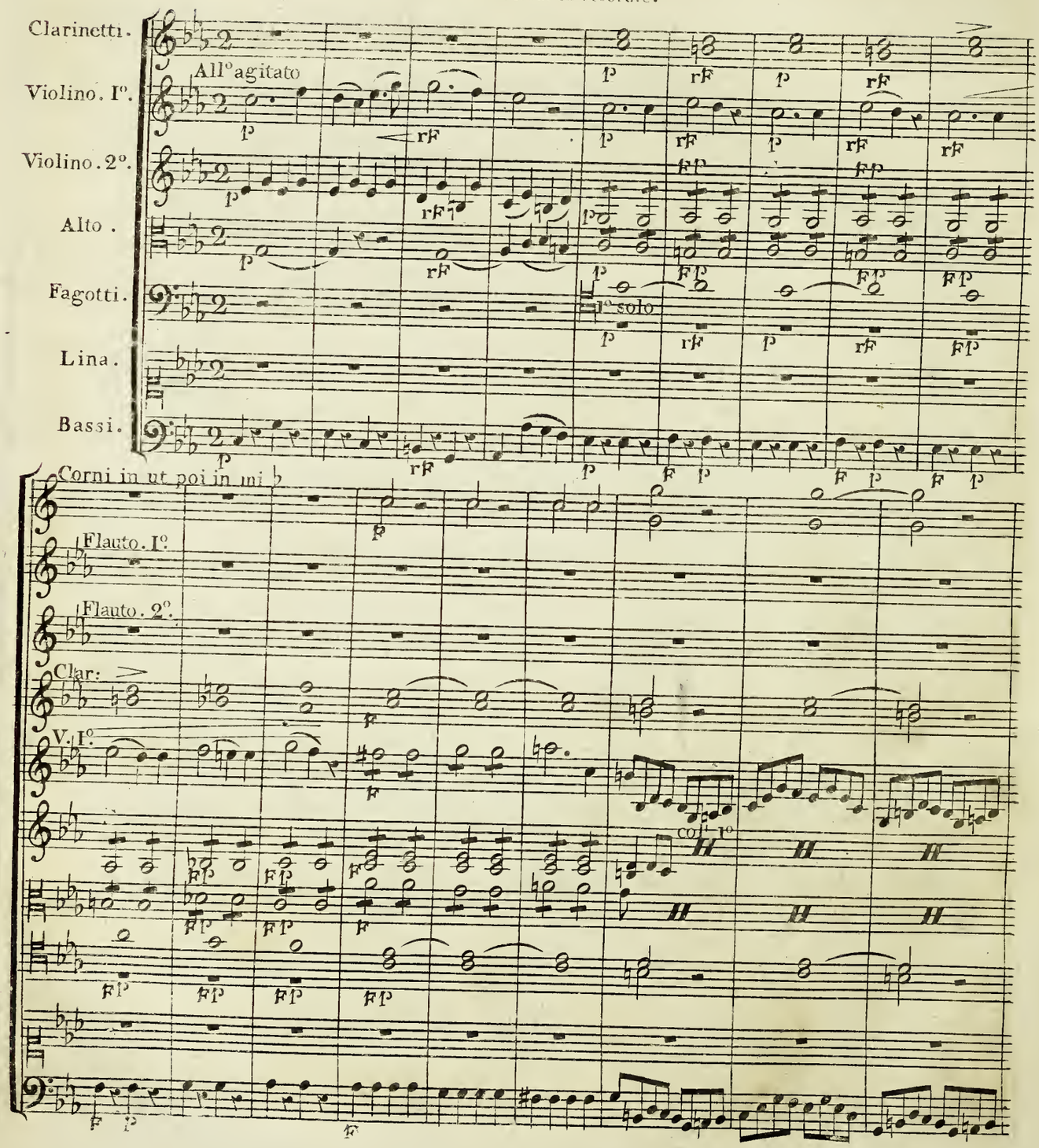
Le Théâtre represente le meme salon

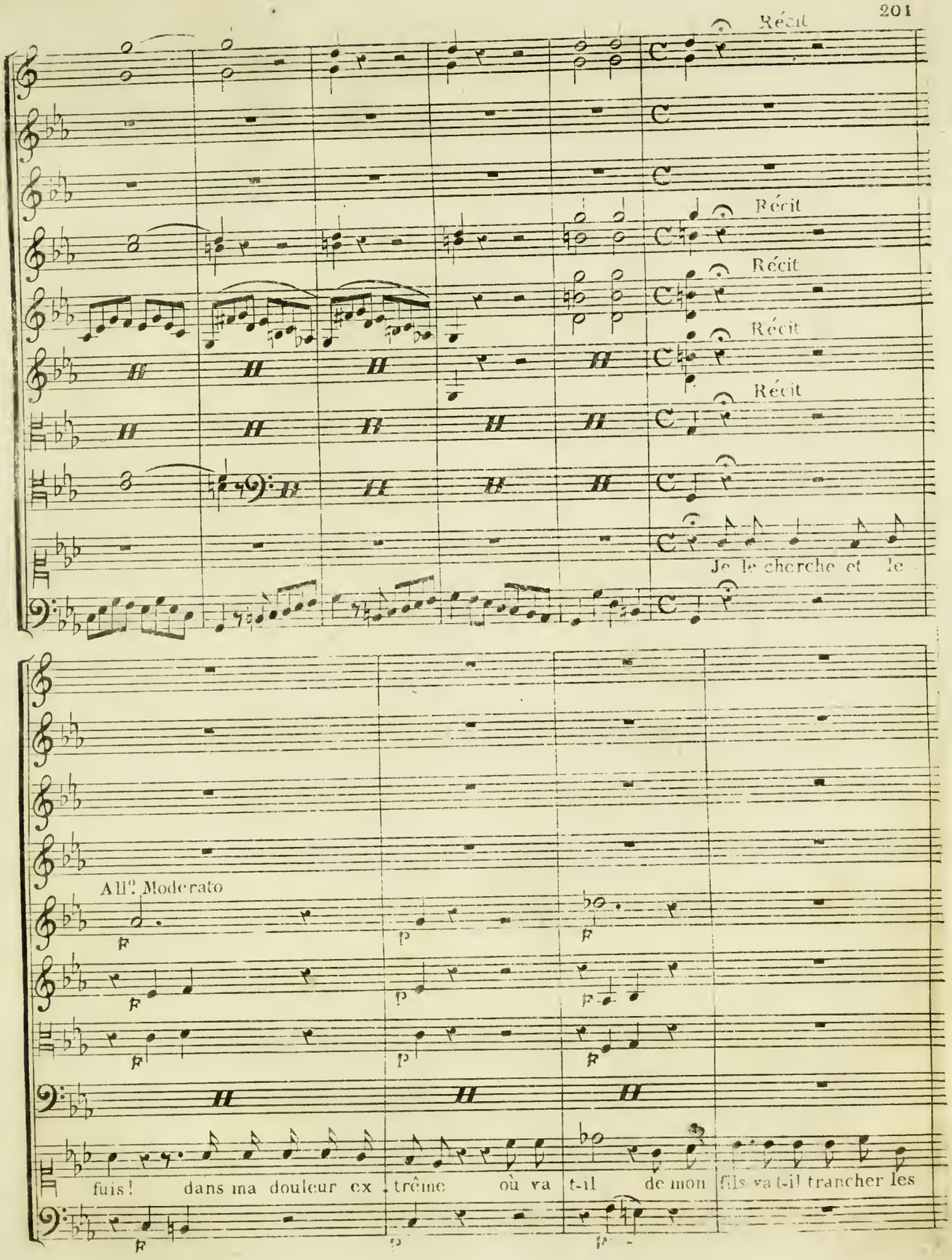
SCENE PREMIERE

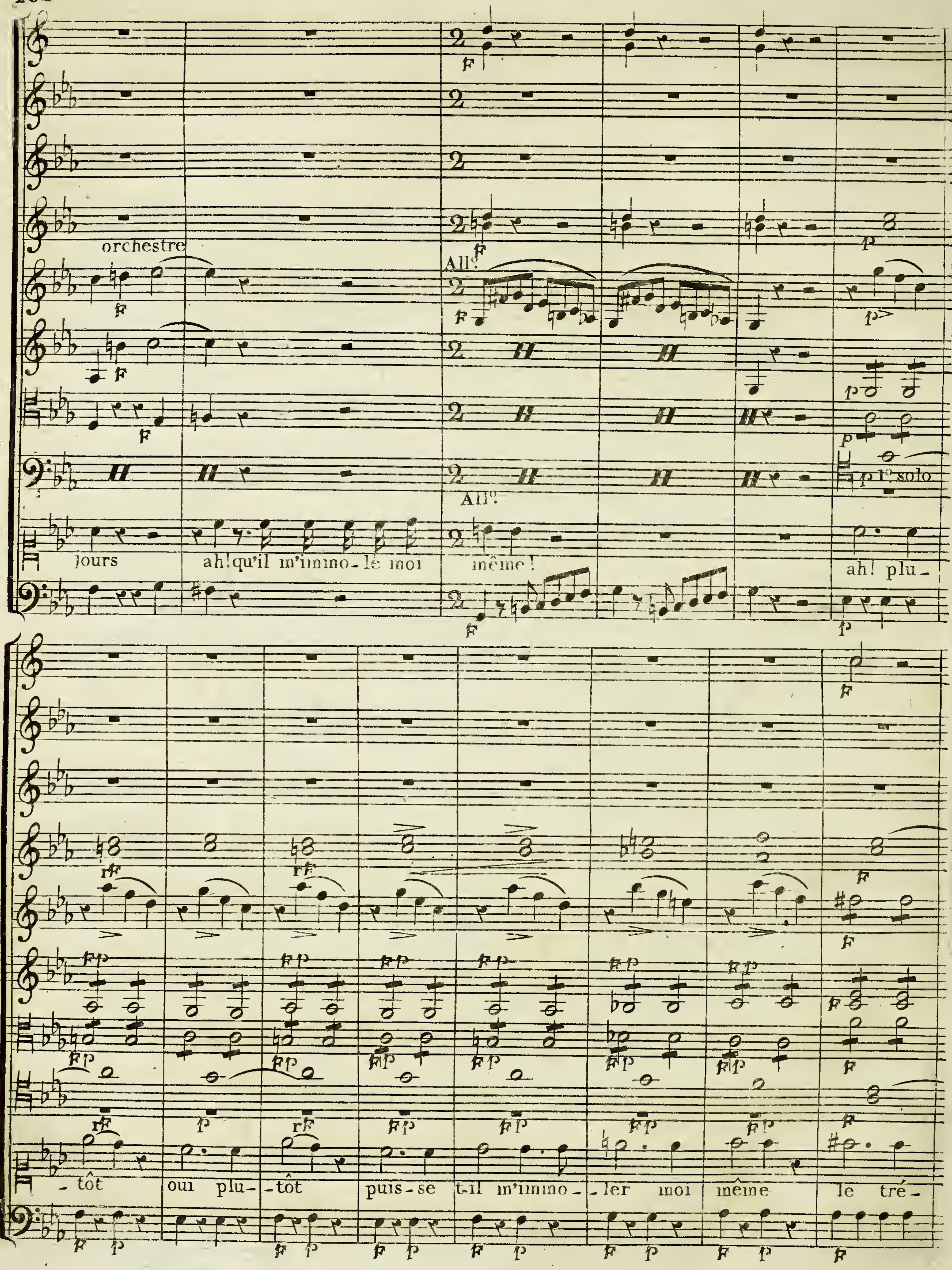
La scène n'est éclairée que par la clarté de la forêt illuminée.

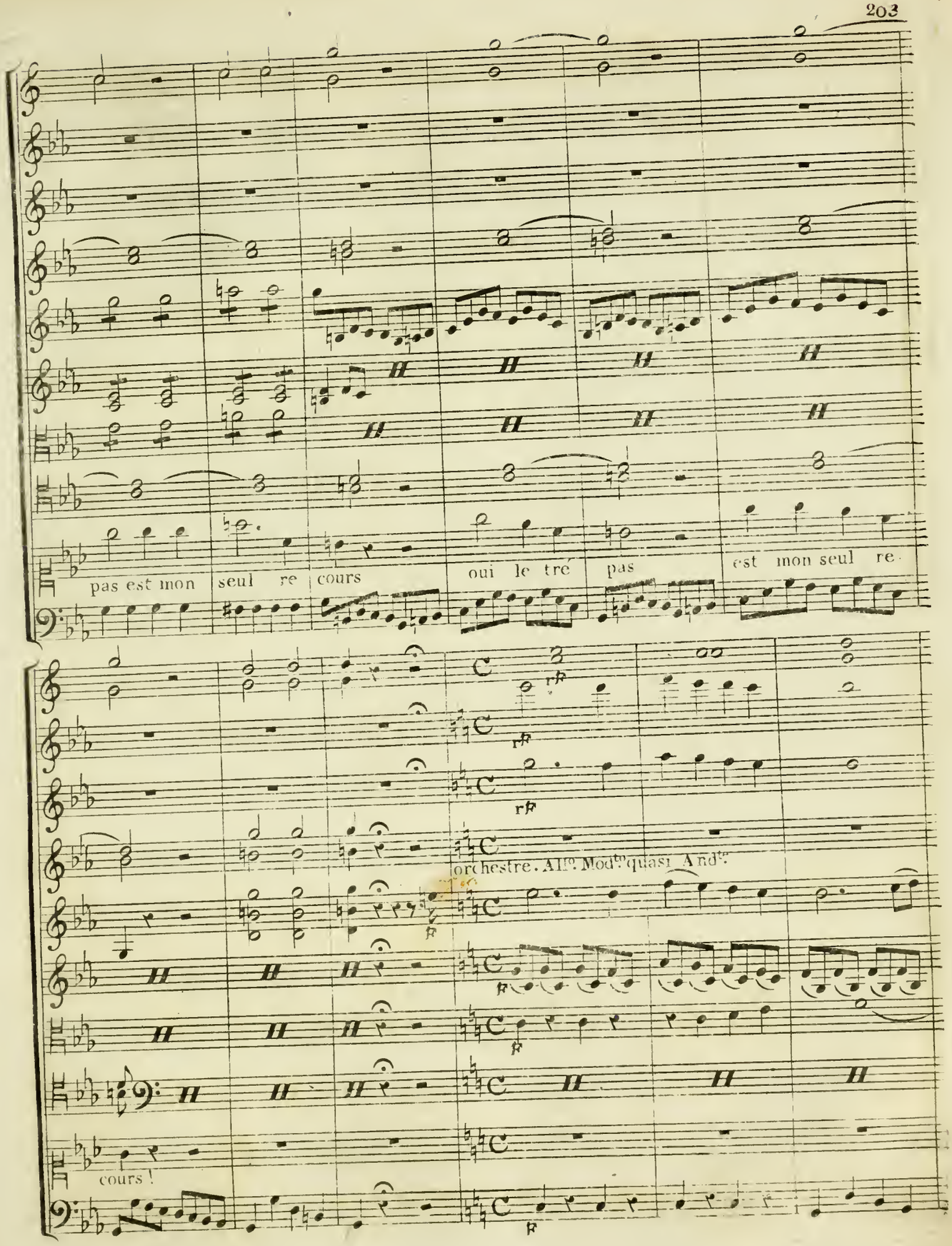
Le salon est dans une demi-obscurité pendant cette scène.

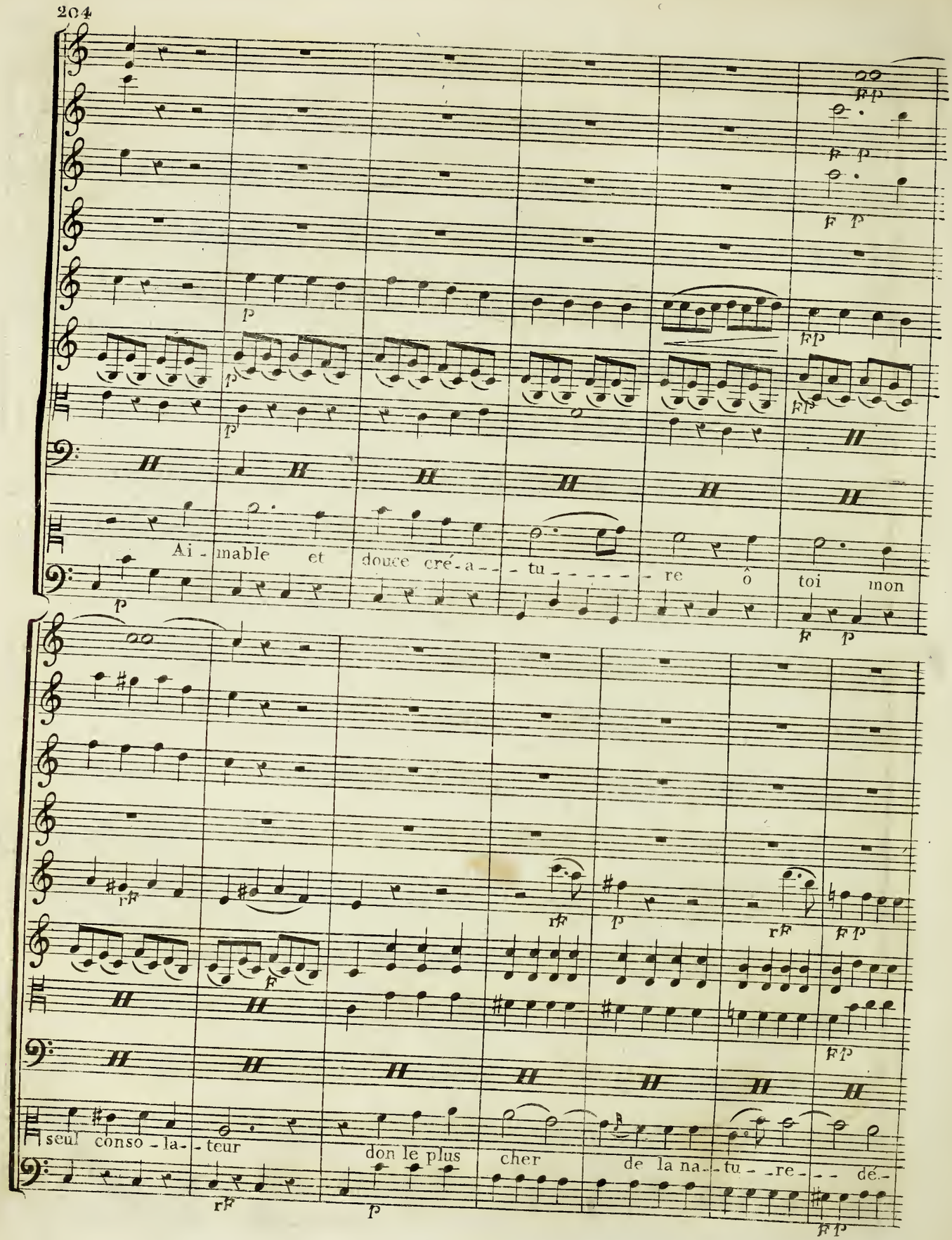
LINA entrant en désordre.

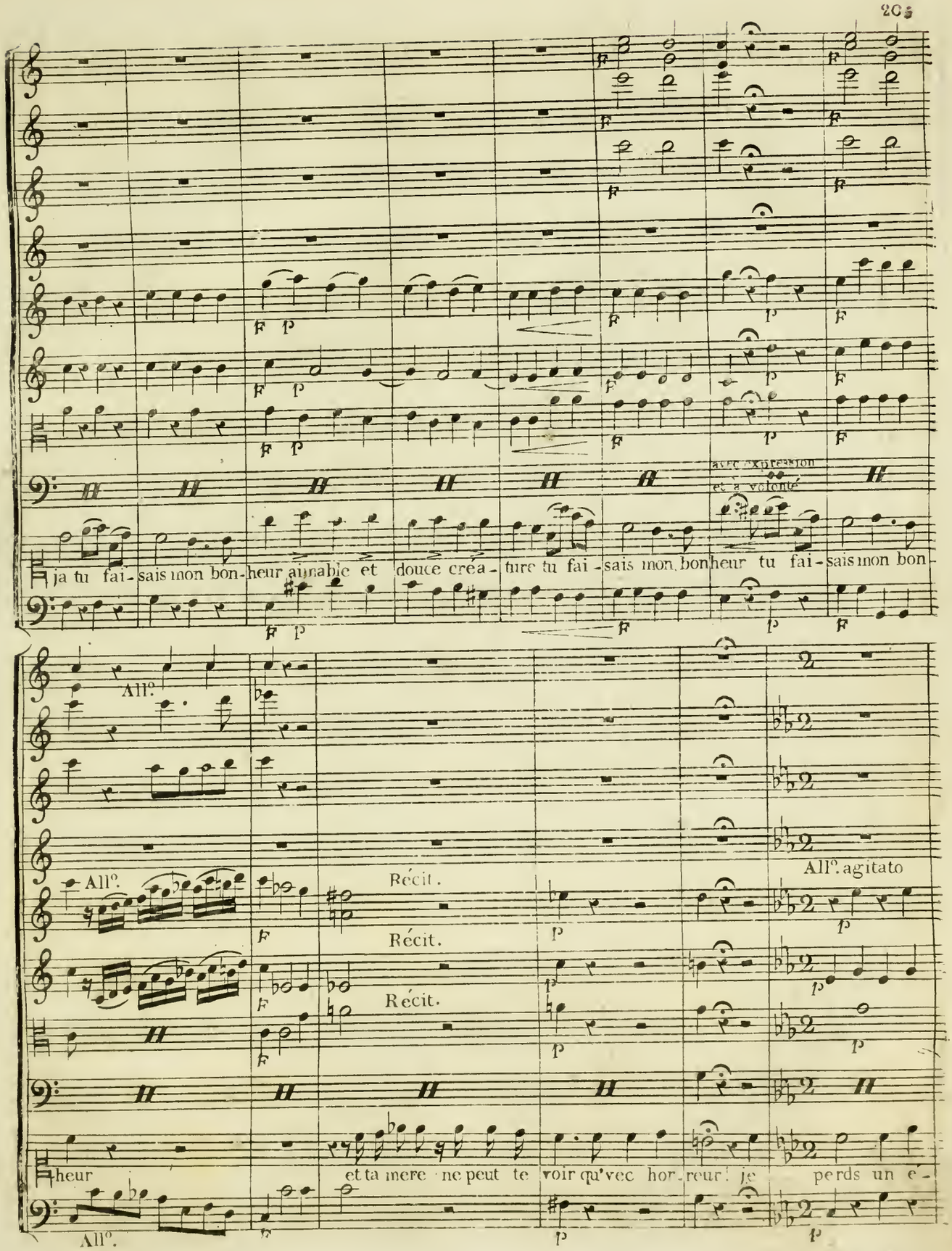


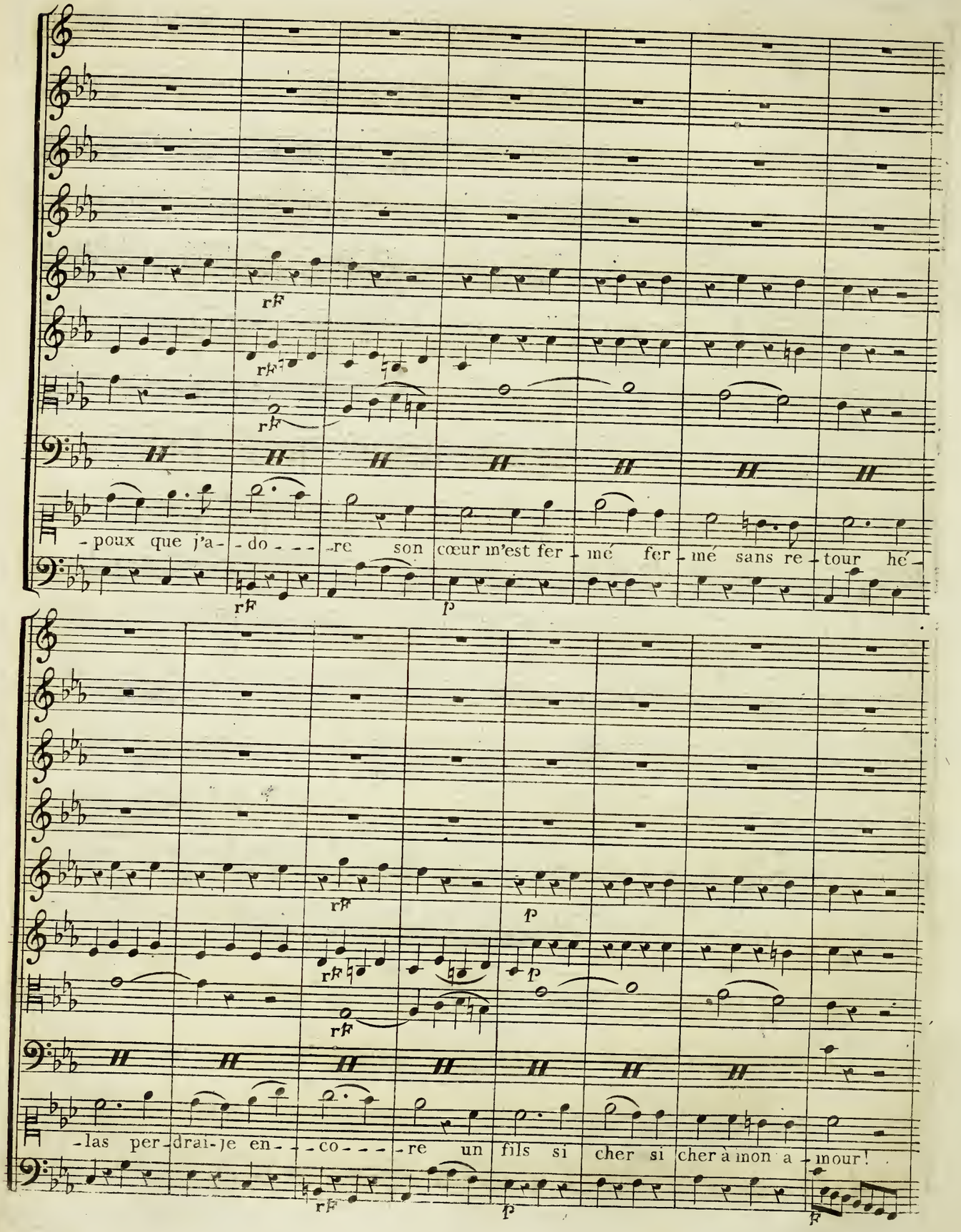

Récit
Récit
Récit
Récit
Récit
Je le cherche et le
All.o Moderato
fuis! dans ma douleur ex - trême où va t-il de mon fils va t-il trancher les

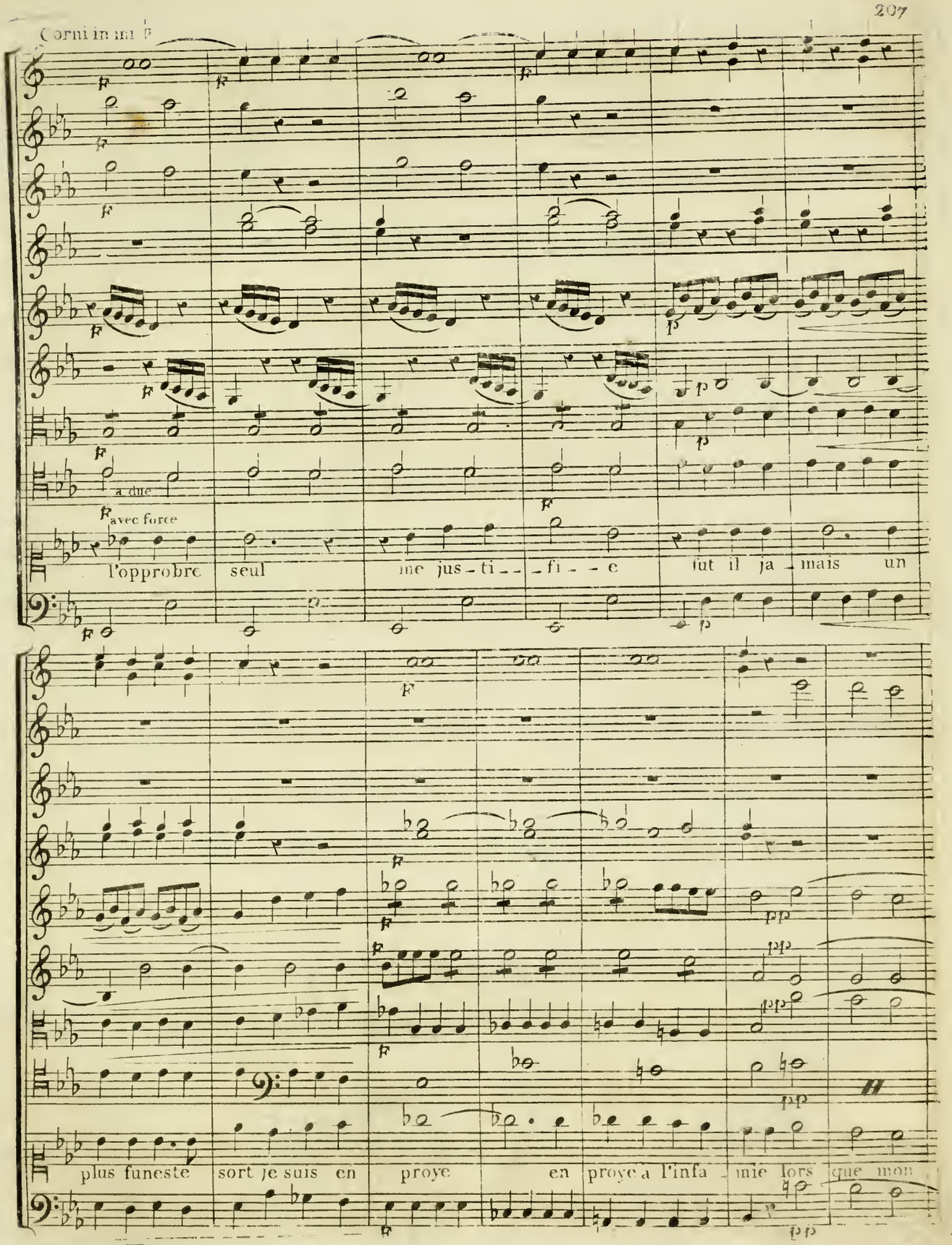

orchestre
All°
All°
1° solo
jours
ah! qu'il m'immo-le moi
même !
ah! plu-
-tôt
oui plu-
-tôt
puis-se
t-il m'immo-
-ler
moi
même
le tré-

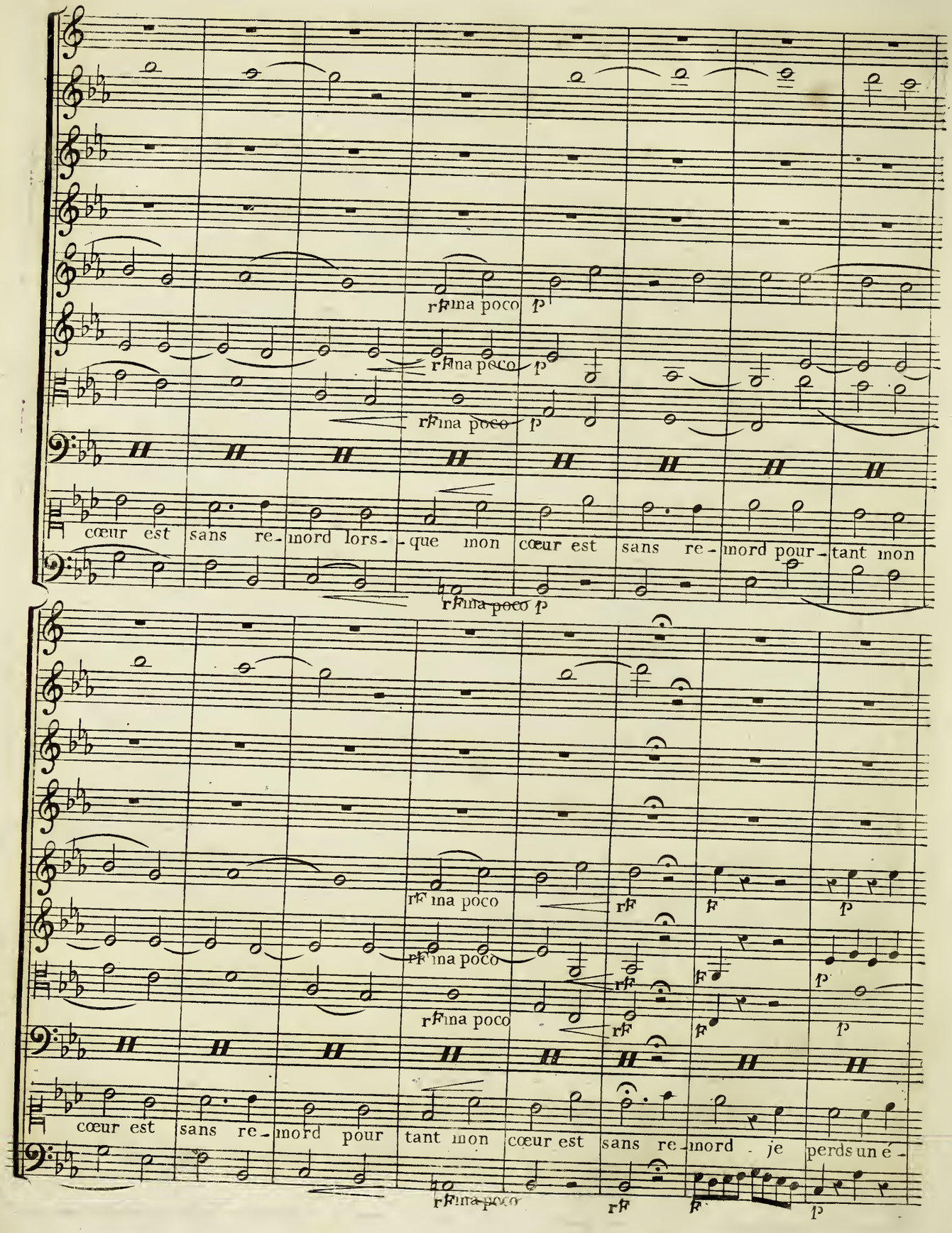

pas est mon seul re cours
oui le tré pas
est mon seul re
orchestre. All°. Mod^to quasi And^te
cours !

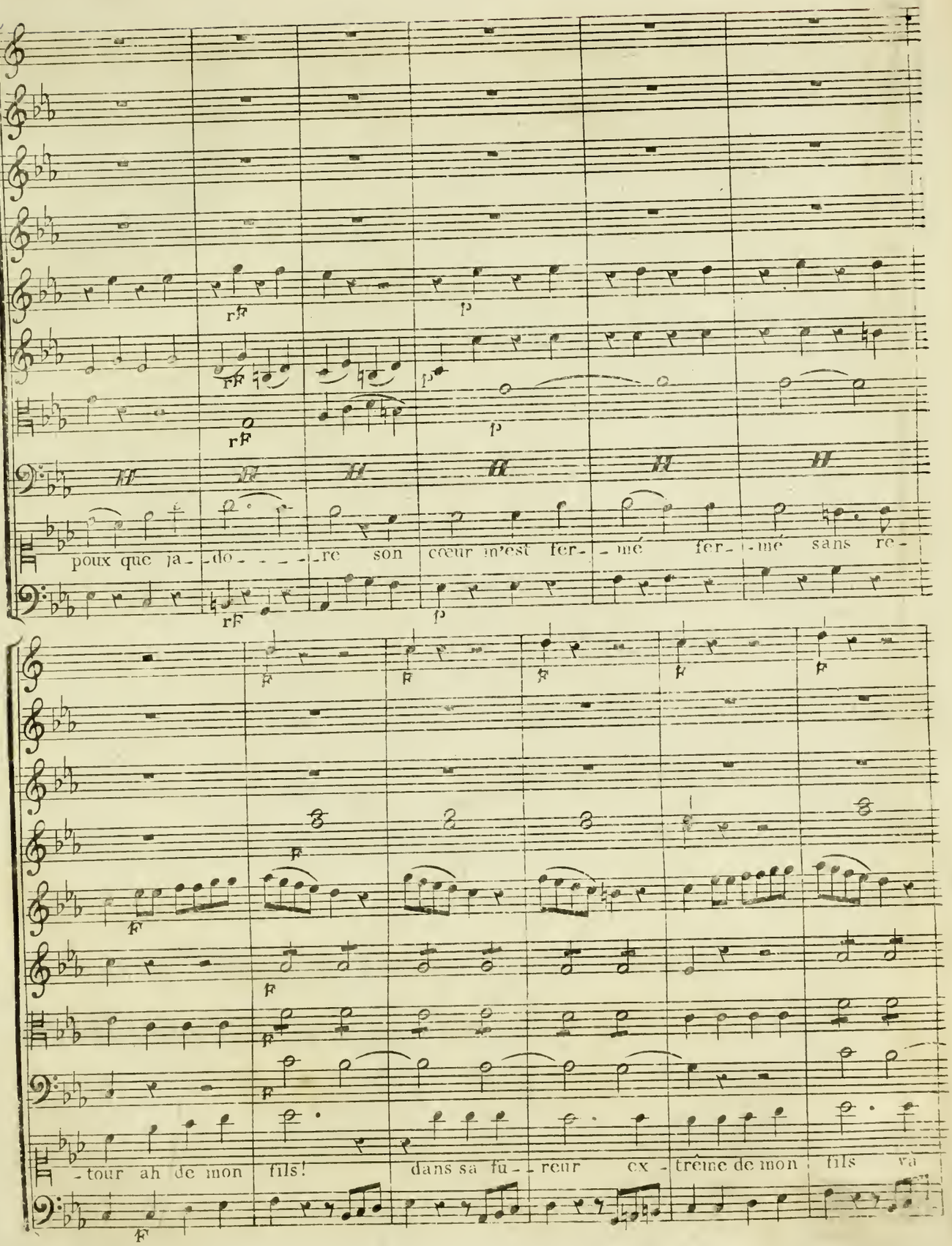

Ai - mable et douce cré - a - - tu - - - - - re ô toi mon
seul conso - la - teur
don le plus cher de la na - tu - re - - dé -

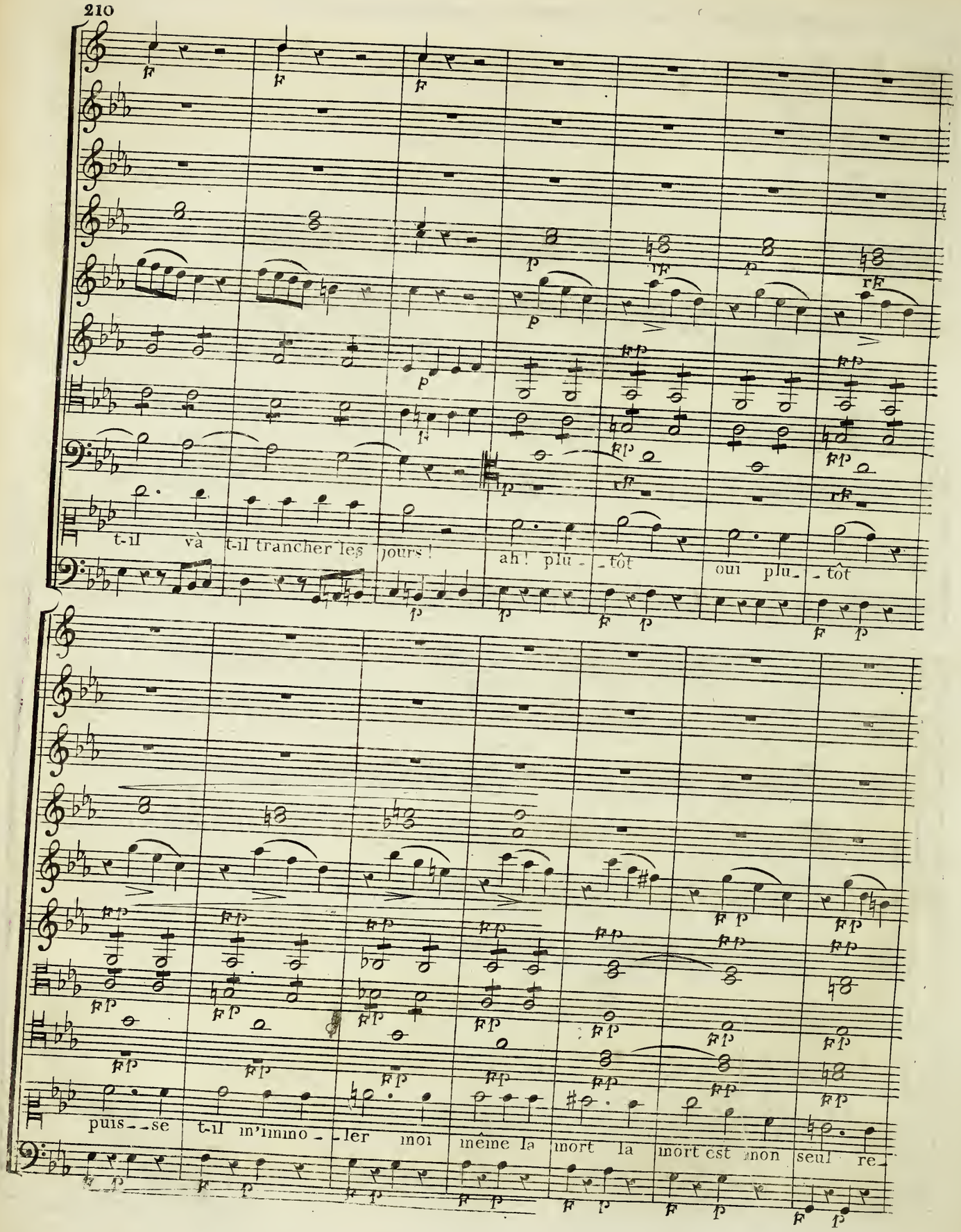

ja tu fai-sais mon bon-heur aimable et douce créa-ture tu fai-sais mon bonheur tu fai-sais mon bon-
avec expression et à volonté
All°.
All°.
Récit.
Récit.
Récit.
All°. agitato
heur
et ta mere ne peut te voir qu'vec hor-reur! je perds un e-
All°.

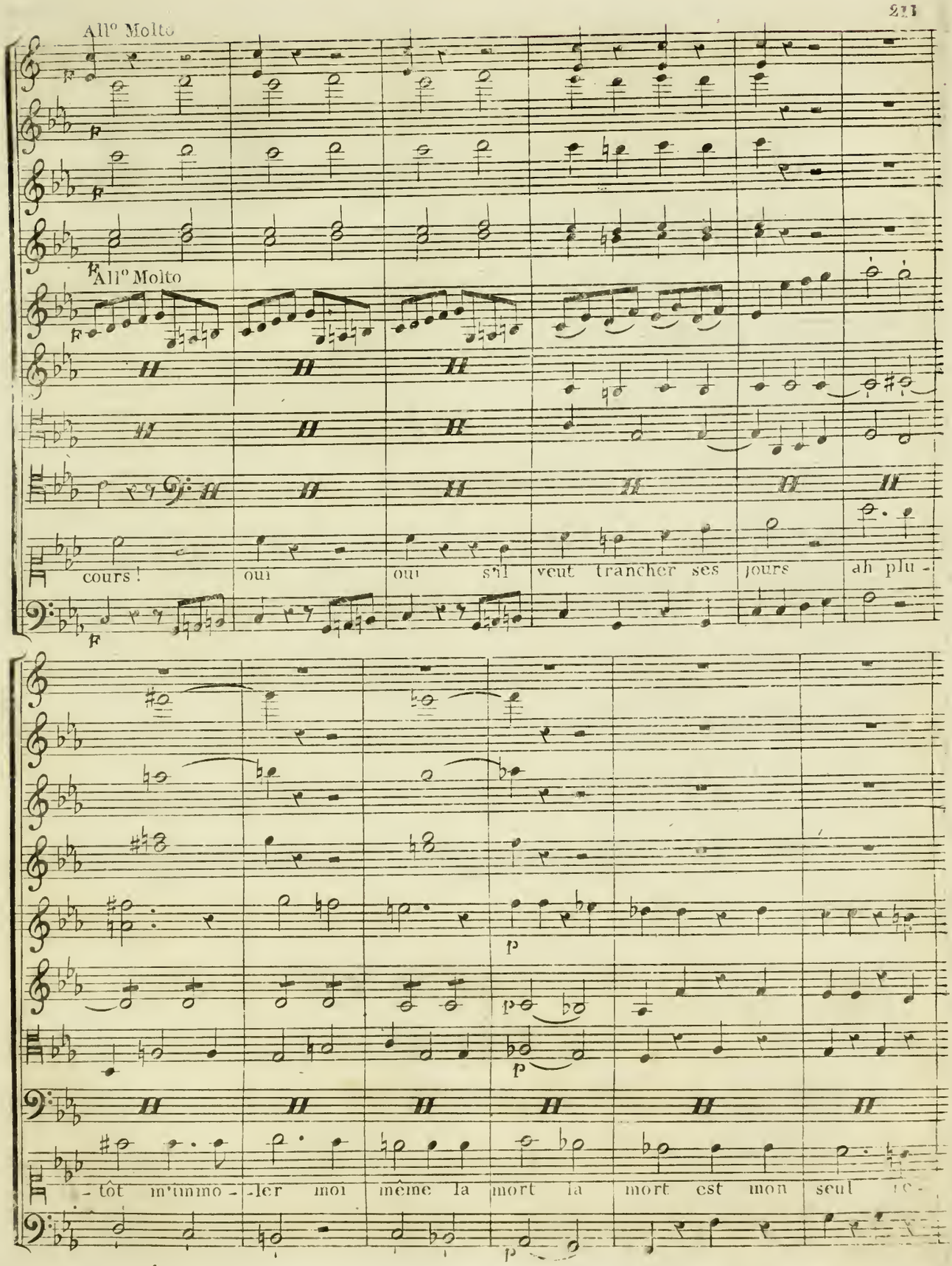

-poux que j'a- - do - - - re son cœur m'est fer - mé fer - mé sans re - tour hé -
-las per - drai - je en - - co - - - re un fils si cher si cher à mon a - mour!

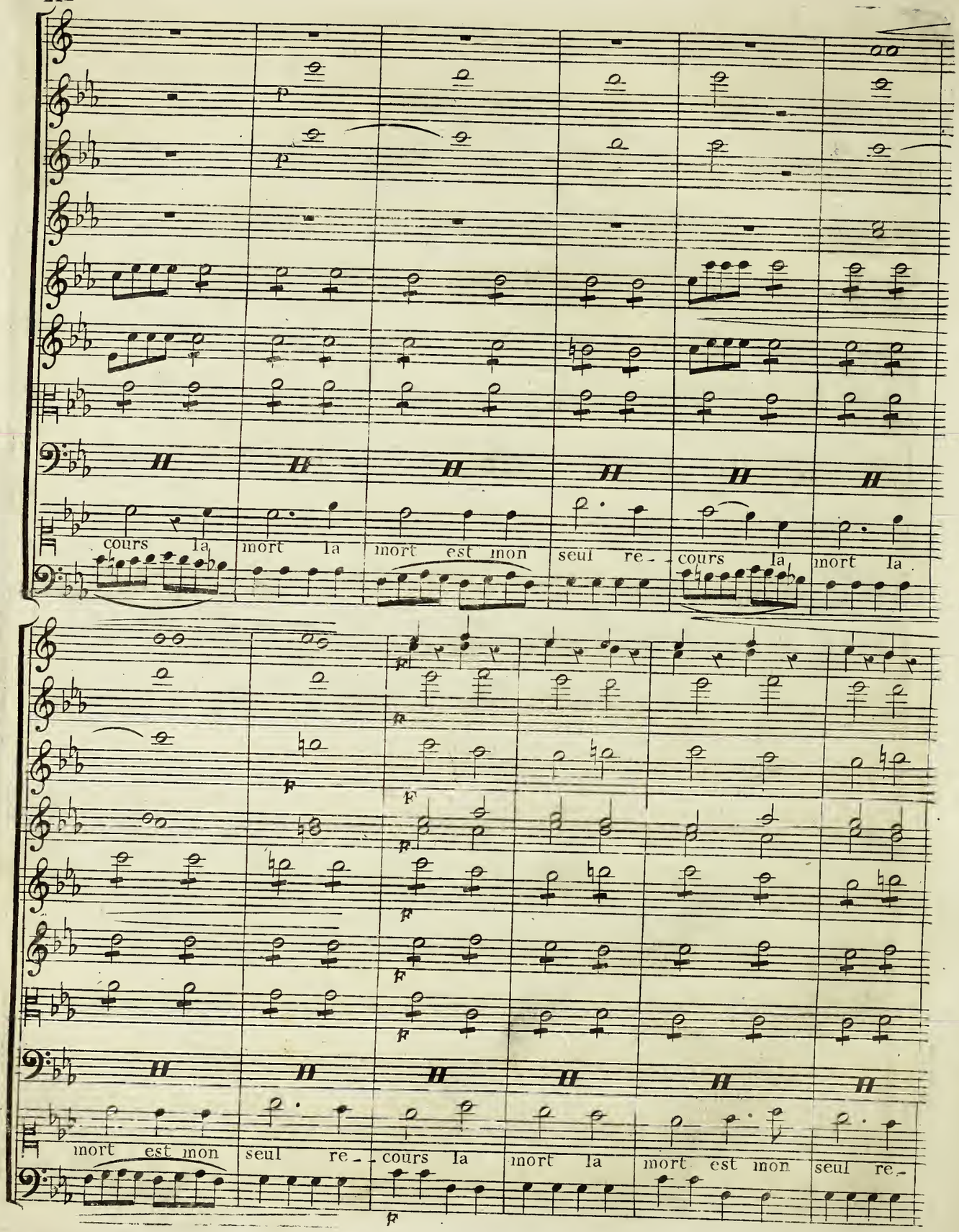

Corni in mi b
a due
avec force
l'opprobre seul me jus-ti--fi--e fut il ja-mais un
plus funeste sort je suis en proye en proye a l'infa-mie lors que mon

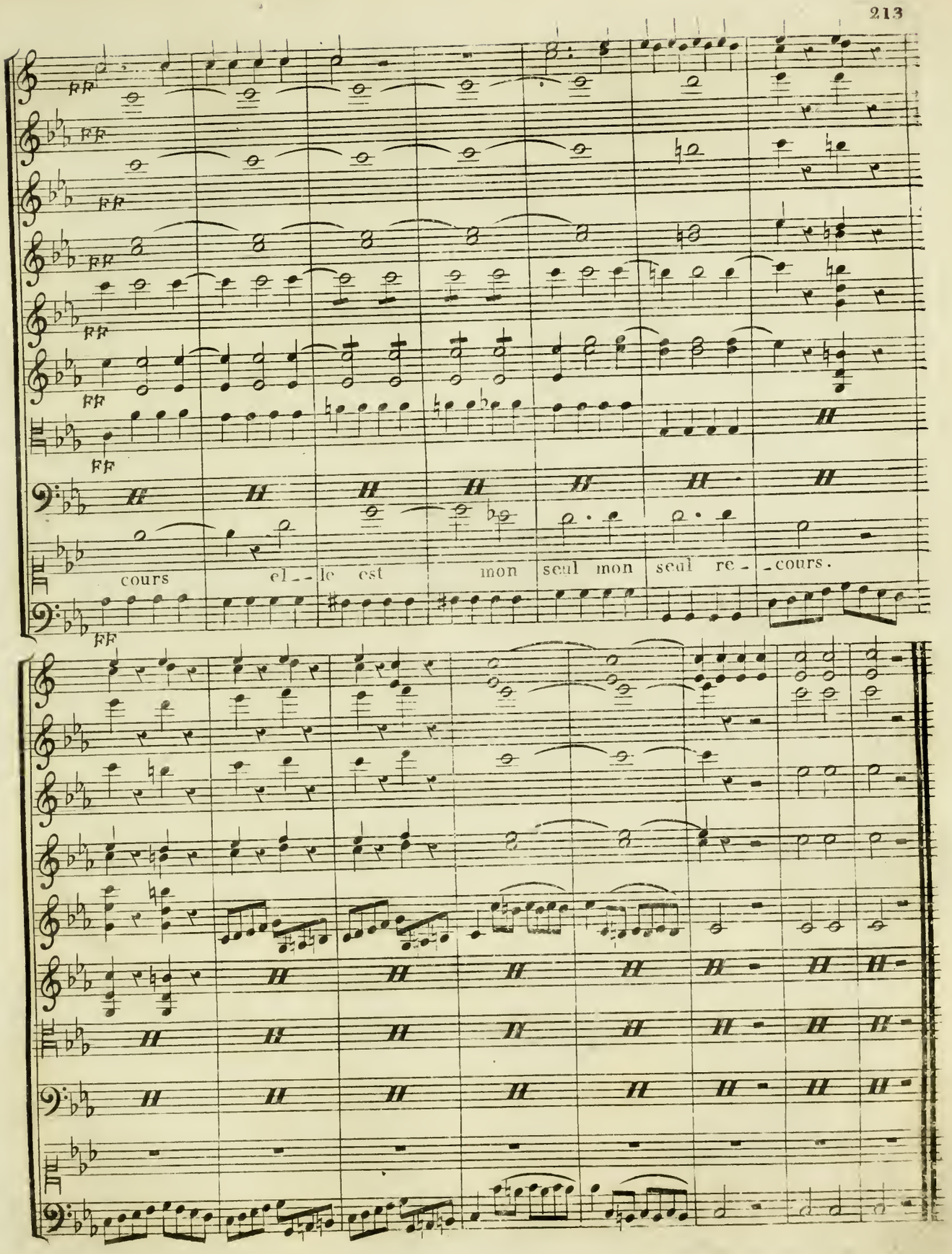

rf ma poco p
rf ma poco p
rf ma poco p
cœur est sans re-mord lors- -que mon cœur est sans re-mord pour-tant mon
rf ma poco p
rf ma poco
rf ma poco
rf ma poco
cœur est sans re-mord pour tant mon cœur est sans re-mord je perds un é-
rf ma poco


poux que ja - dó - - - - re son cœur m'est fer - mé fer - mé sans re -
- tour ah de mon fils! dans sa fu - reur ex - trême de mon fils va


t-il và t-il trancher les jours! ah! plu - tôt oui plu - tôt
puis - se t-il m'immo - ler moi même la mort la mort est mon seul re -


All° Molto
All° Molto
cours ! oui oui s'il veut trancher ses jours ah plu -
-tôt m'immo - -ler moi même la mort la mort est mon seul re -


p
p
cours la mort la mort est mon seul re- cours la mort la
f
f
f
f
f
mort est mon seul re- cours la mort la mort est mon seul re-


ff
cours el - le est mon seul mon seul re - cours.

SCENE II.

LINA, LUCY accourant.

Voici le comte.... Madame, craignez....

LINA.

Mon fils?.... mon fils?....

LUCY.

Il respire.... il est près de ma tante, venez, Madame. (Elles rentrent dans la chambre de Lina.)

SCENE III.

LE COMTE à Robert qui le précède avec des flambeaux et des pistolets.

Posez là ces armes, Robert, puis vous irez seller deux chevaux et prevenir Téligny que je l'attends hors du parc. Seul. C'est lui...n'en doutons pas. Qui a-t-elle vu, reçu chaque jour?..Téligny! —Mais l'amitié!..vain fantome!..qui disparait au premier souffle des passions ou de l'adversité. L'amitié!.. Ah! l'honnête homme seul y croit et l'éprouve. Le scélérat en abuse. Oui, oui, c'est lui...le voici.

SCENE IV.

LE COMTE, TÉLIGNY.

TELIGNY entrant vivement.

J'accours, mon ami. Libre enfin, je viens savoir....ta tristesse, ta douleur ne m'ont point échappé. Parle... ma vie, mon sang est à toi.

LE COMTE à part

C'est ainsi qu'il m'avait trompé.

TÉLIGNY.

Dis-moi, quel malheur, quel coup t'a frappé?

LE COMTE.

Un perfide

TÉLIGNY.

Quel trouble! quels regards!... Charles.... explique toi....que puis-je faire? parle....

LE COMTE le menant aux pistolets placés sur la table.

Teligny.... voila ma reponse.

TÉLIGNY avec feu.

J'entends, Charles....quelqu'ennemi jaloux de ta renommée, de ta gloire, ose t'adresser un défi?.... je cours....

LE COMTE l'arrêtant

C'est moi....

TELIGNY continuant avec vivacité et sans le comprendre.

Non, Charles.... alarmer ton epouse, exposer tes jours chers et glorieux!... et je resterais second! non, mon ami....privé de mes parens, sans lien qui m'attache a la vie, puis-je mieux l'employer, qu'à servir l'honneur et l'amitie? Nomme donc celui qui t'offense; et je jure qu'à l'instant mon bras....(Il s'elance.) dis... quel est ton ennemi?

LE COMTE d'une voix forte.

Vous.

TELIGNY étourdi, tres vivement.

Moi?

LE COMTE.

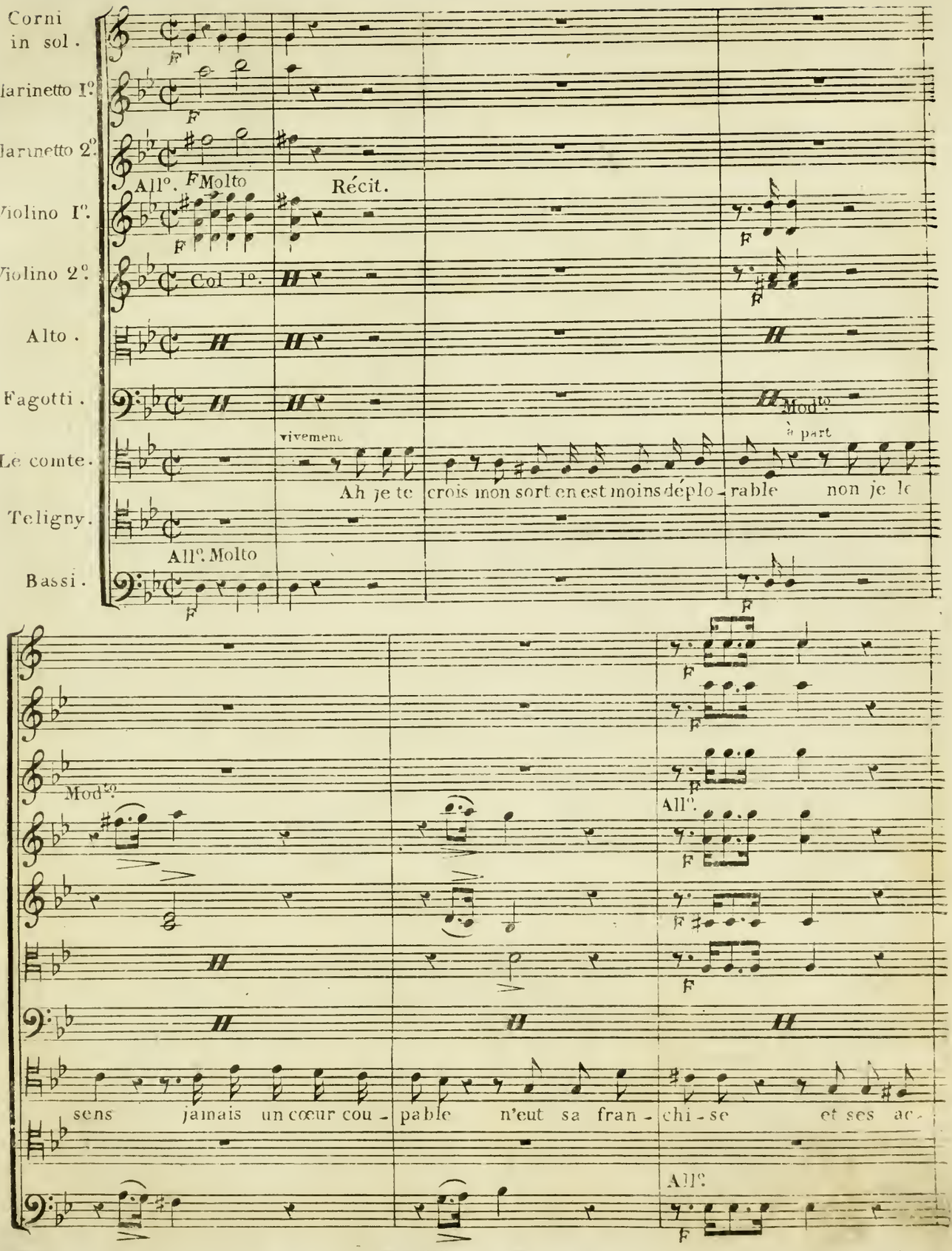
Oui... Lina...sa conduite à mon égard.... quel en est la cause? vous!

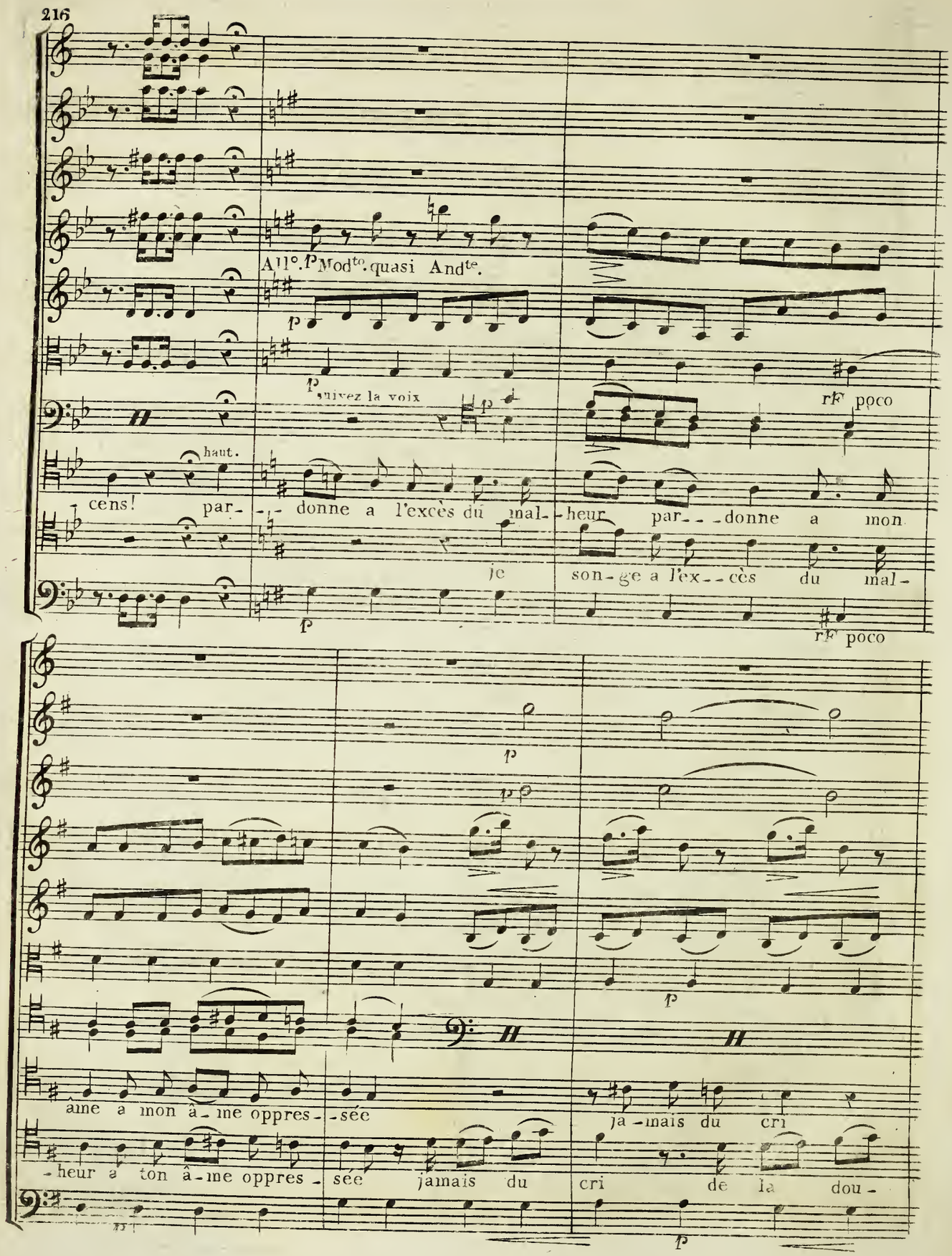
TELIGNY avec douleur et force.

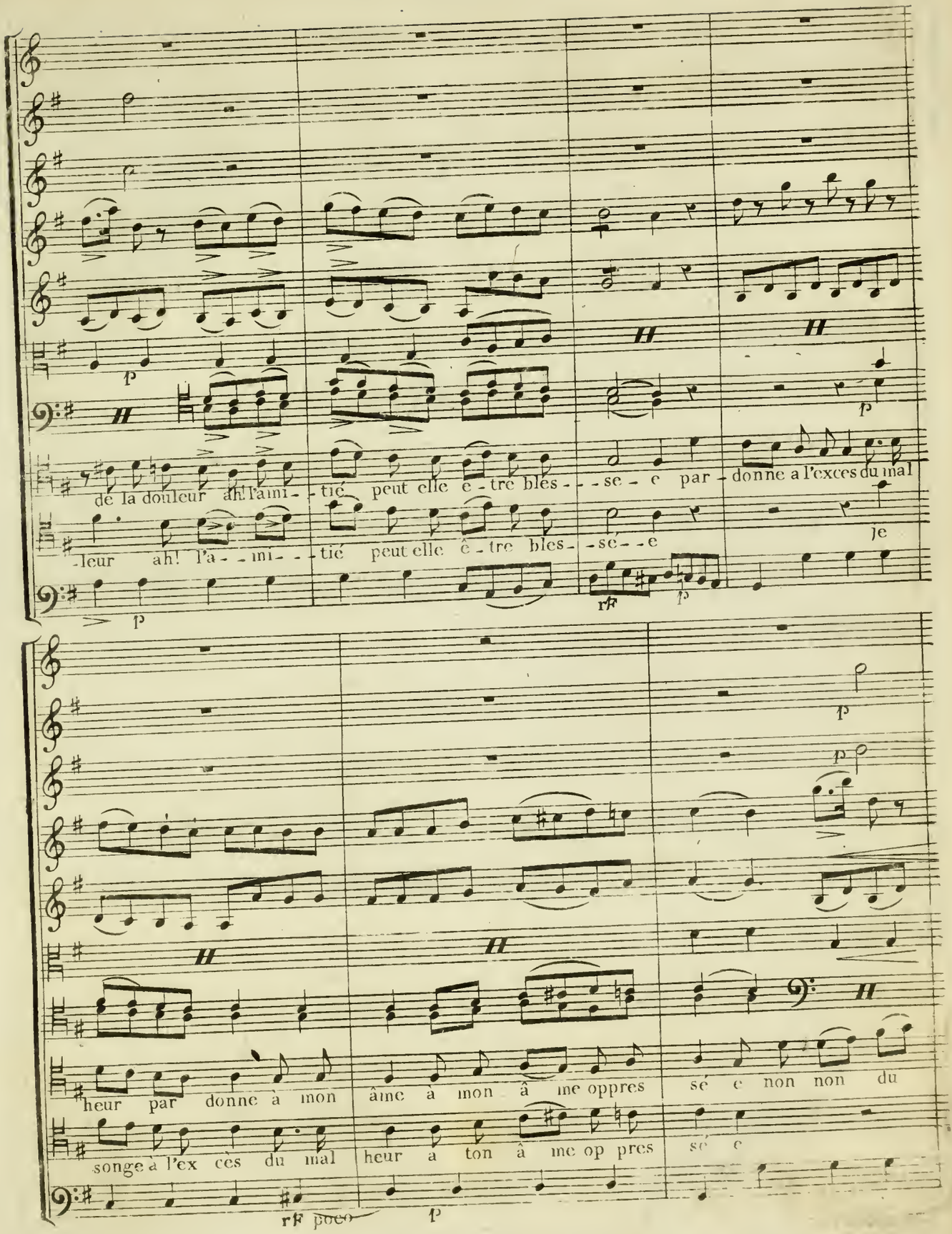
Moi! qui gémis et prends sa defense! ah! Charles: j'en jure sur l'honneur. Je tiendrais mon serment, je te vengerais de moi-même si mon cœur... (Avec la plus vive sensibilité.) Mets-y ta main, Charles...sens le tresaillir de douleur et de désespoir.... il va cesser de battre, si tu n'abjures cet affreux soupcon. (Avec fermeté et désespoir.) Foi de chevalier, je ne survivrai pas à ton mepris... Charles! j'ai juré de te défaire de ton ennemi? prononce. (Il tourne l'arme contre lui même.)

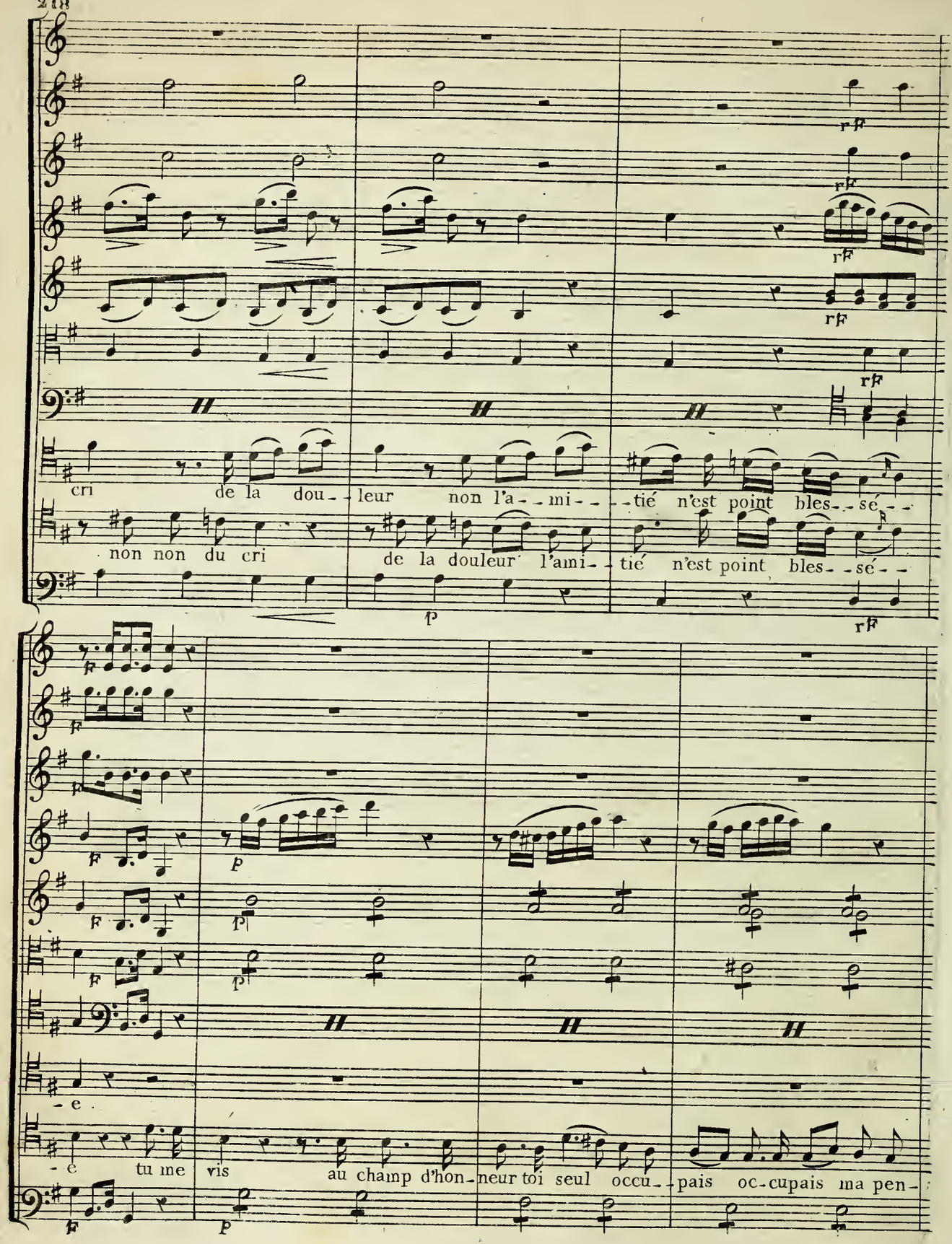
LE COMTE le désarmant et s'élançant dans ses bras.

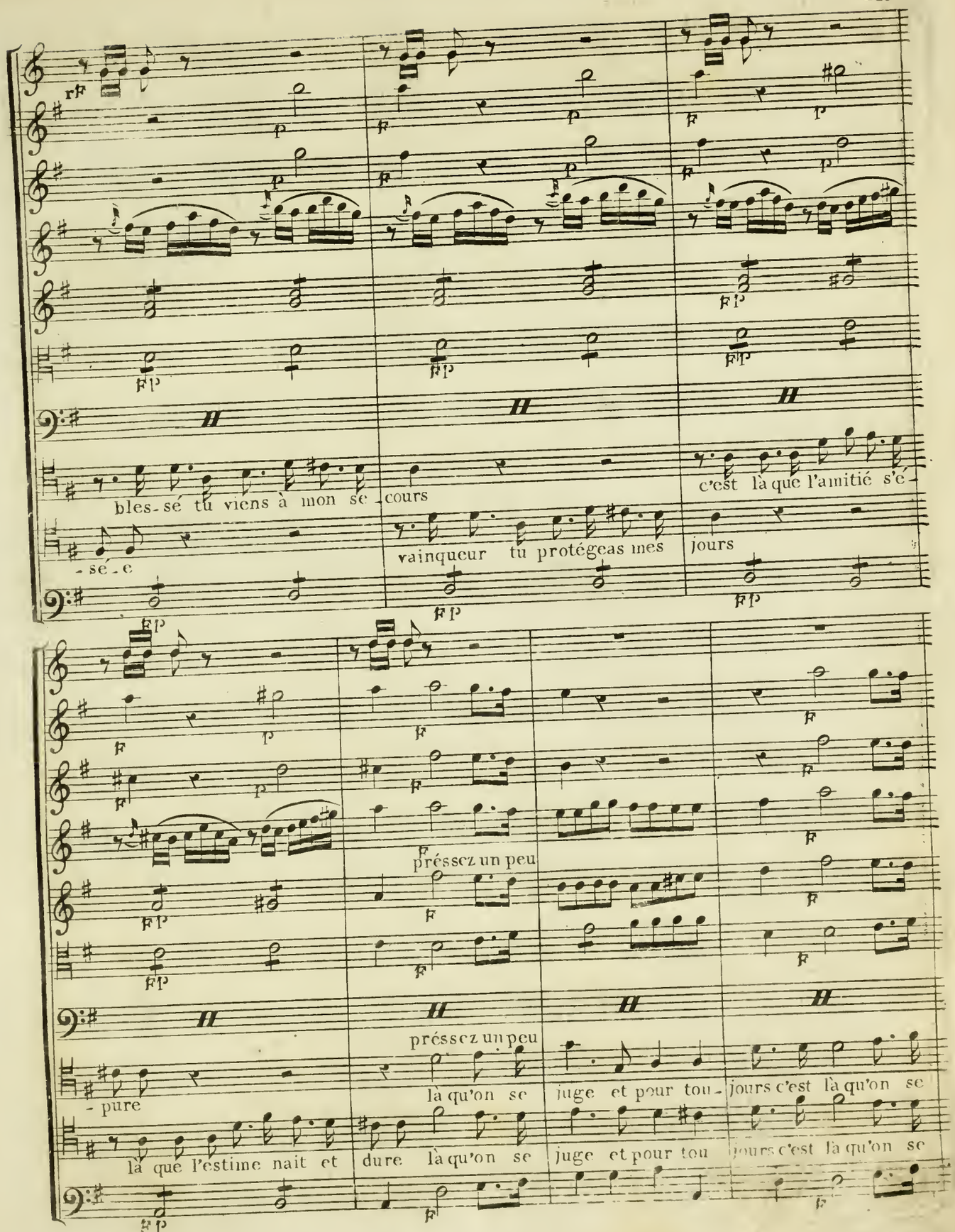
Arrête, mon ami. Toujours!

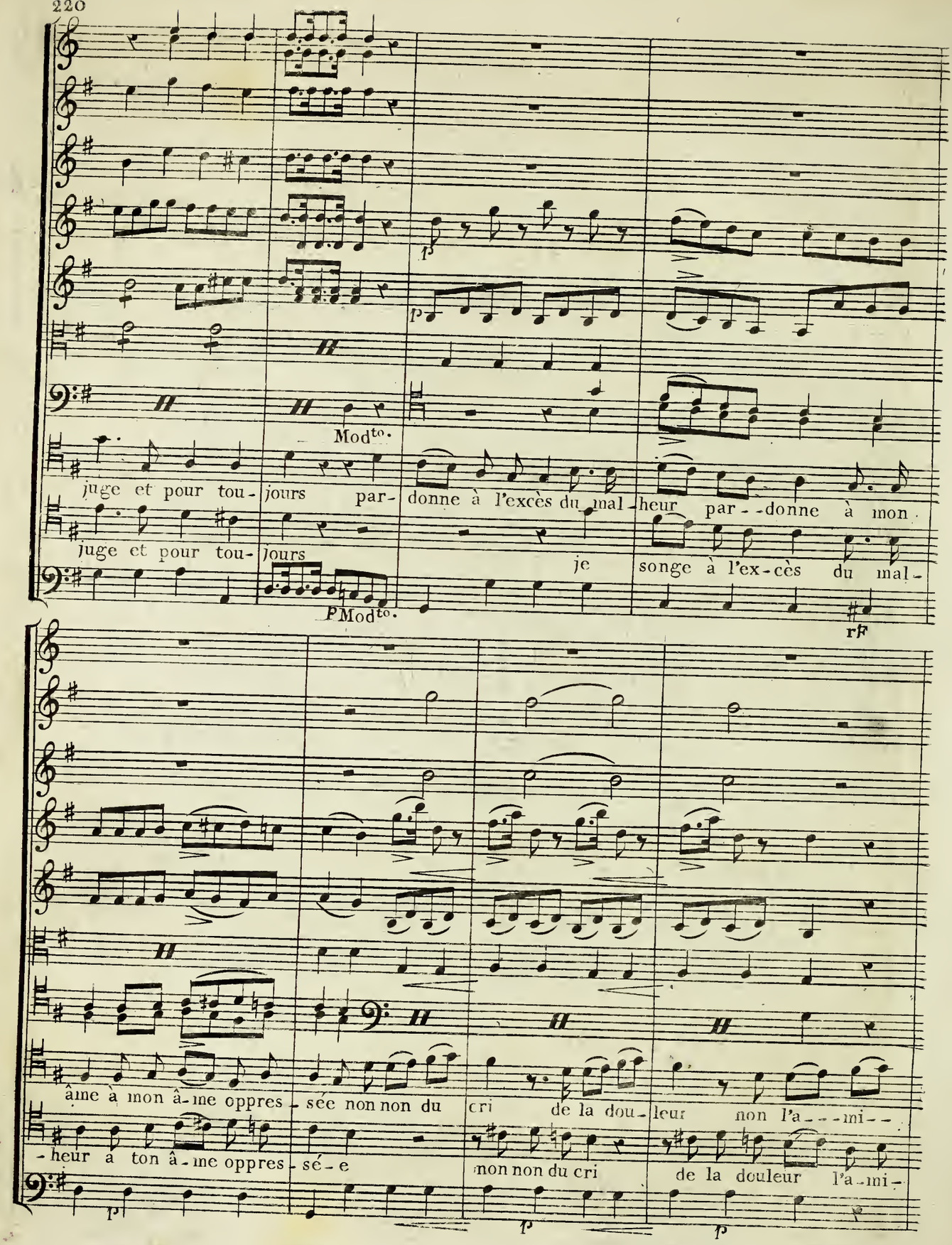

Corni in sol.
Clarinetto I°.
Clarinetto 2°.
All°. F Molto
Récit.
Violino I°.
Violino 2°.
Col 1°.
Alto.
Fagotti.
Mod.to
vivement
à part
Le comte.
Ah je te crois mon sort en est moins déplo - rable non je le
Teligny.
All°. Molto
Bassi.
Mod.to
All°.
sens jamais un cœur cou - pable n'eut sa fran - chi - se et ses ac -
All°.

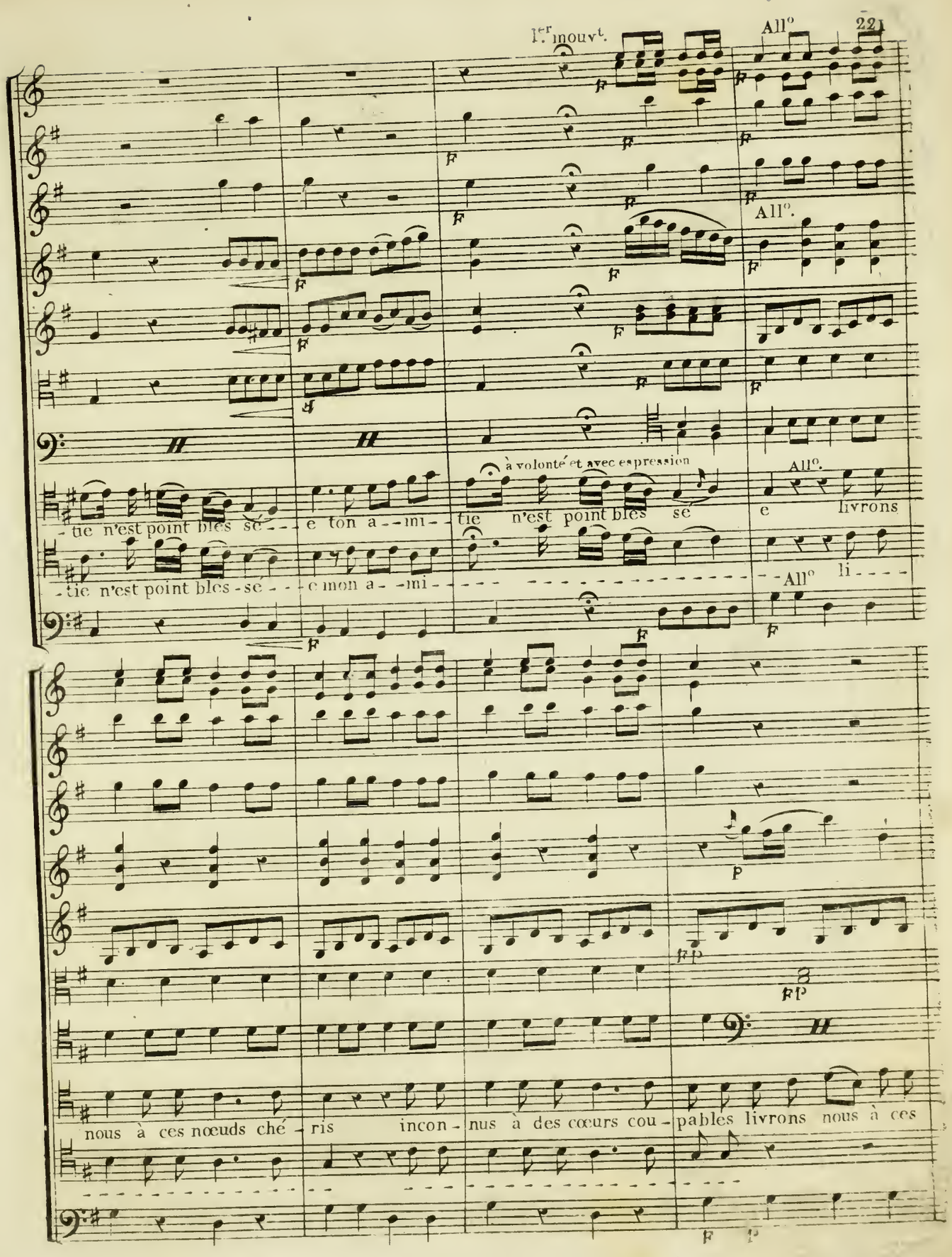

All°. Mod^to. quasi And^te.
suivez la voix
haut.
cens! par- donne a l'excès du mal- heur par- donne a mon
je son- ge a l'ex- cès du mal-
rF poco
rF poco
âme a mon â- me oppres- sée
ja- mais du cri
-heur a ton â- me oppres- sée jamais du cri de la dou-

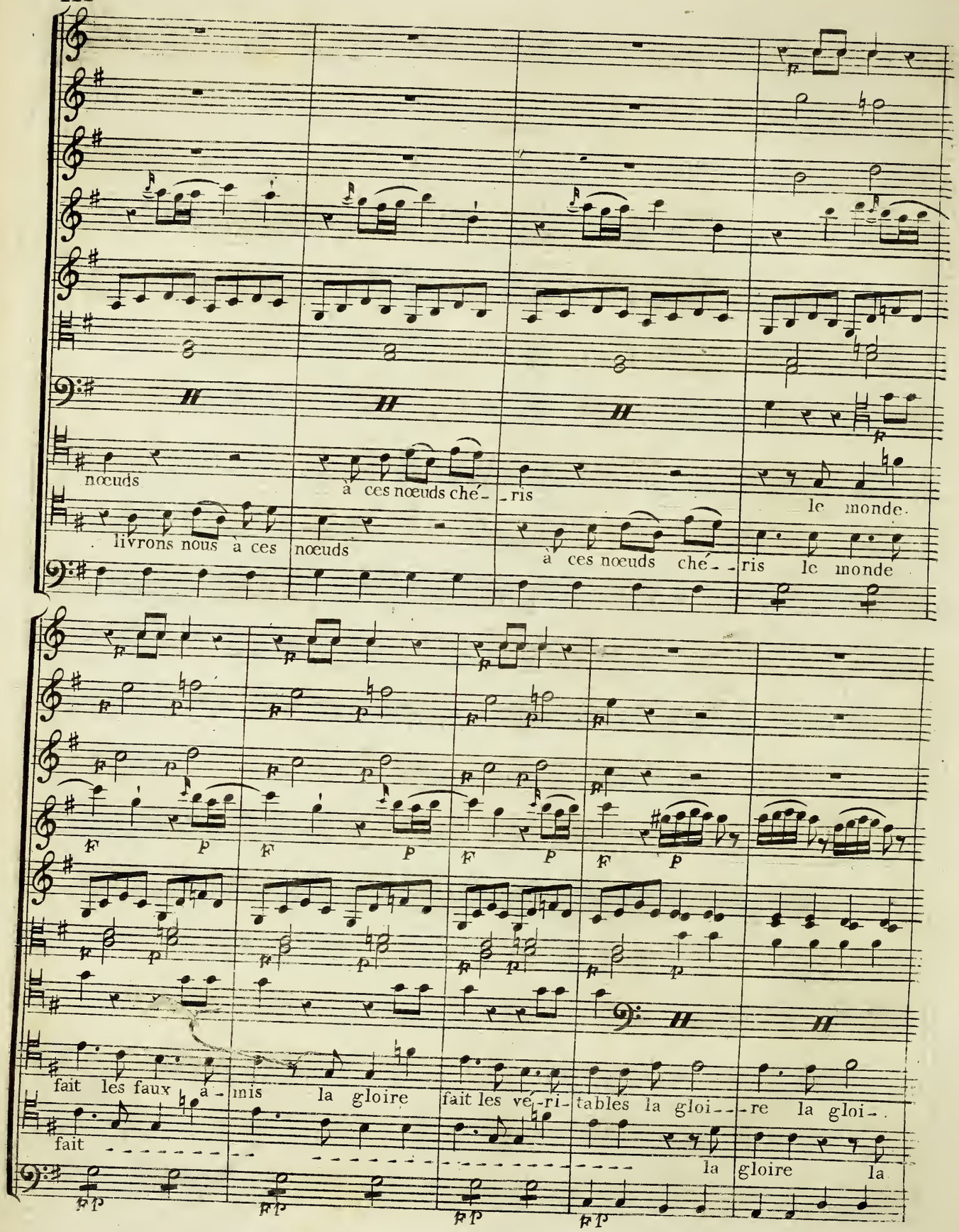

de la douleur ah! l'ami - tié peut elle ê - tre bles - - se - e par - donne a l'excès du mal
-leur ah! l'a - - mi - - tié peut elle ê - tre bles - sé - - e
je
heur par donne à mon âme à mon â me oppres sé e non non du
songe à l'ex cès du mal heur a ton â me op pres sé e

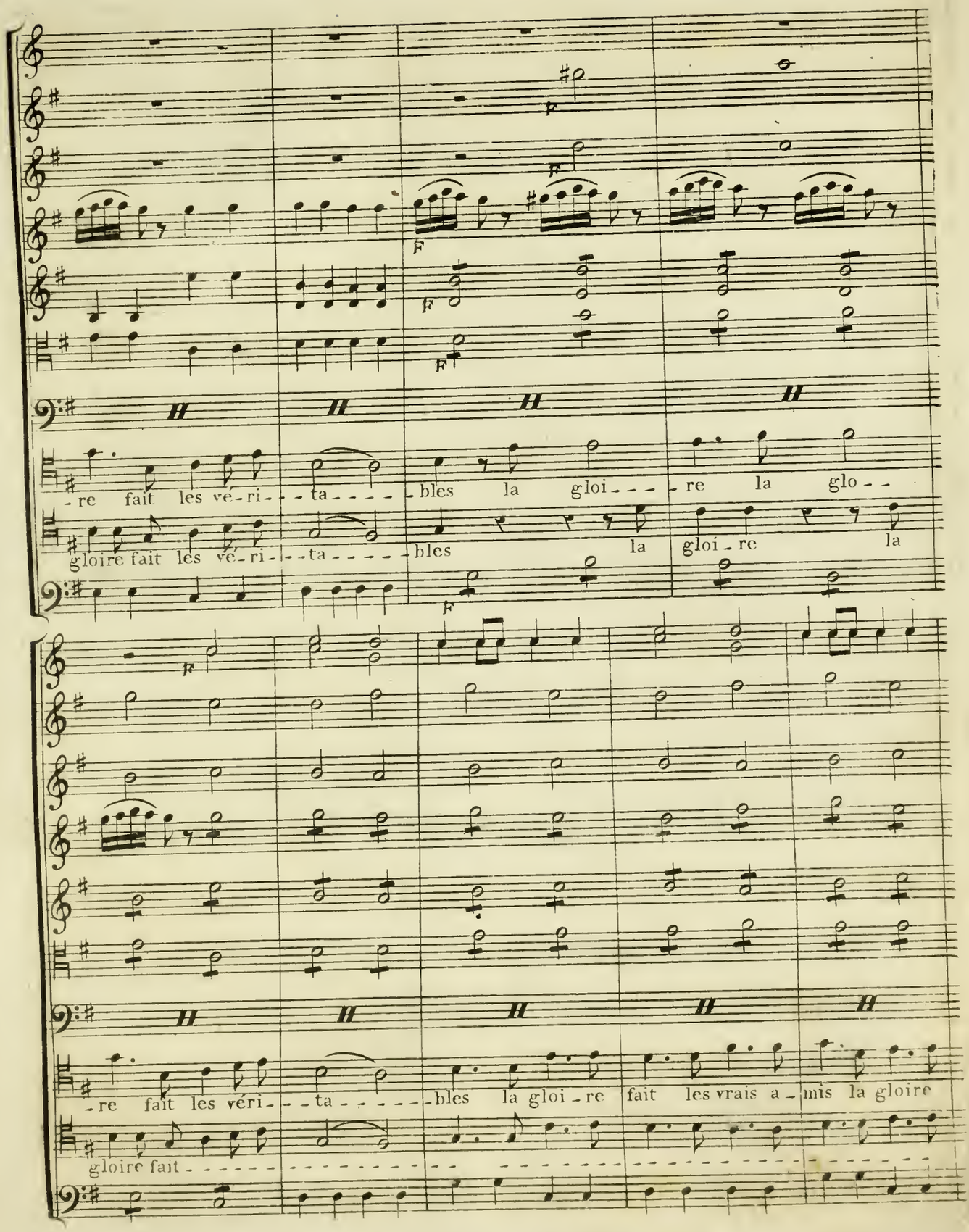

cri de la dou-leur non l'a-mi-tié n'est point bles-sé-
non non du cri de la douleur l'ami-tié n'est point bles-sé-
-e
-e tu me vis au champ d'hon-neur toi seul occu-pais oc-cupais ma pen-

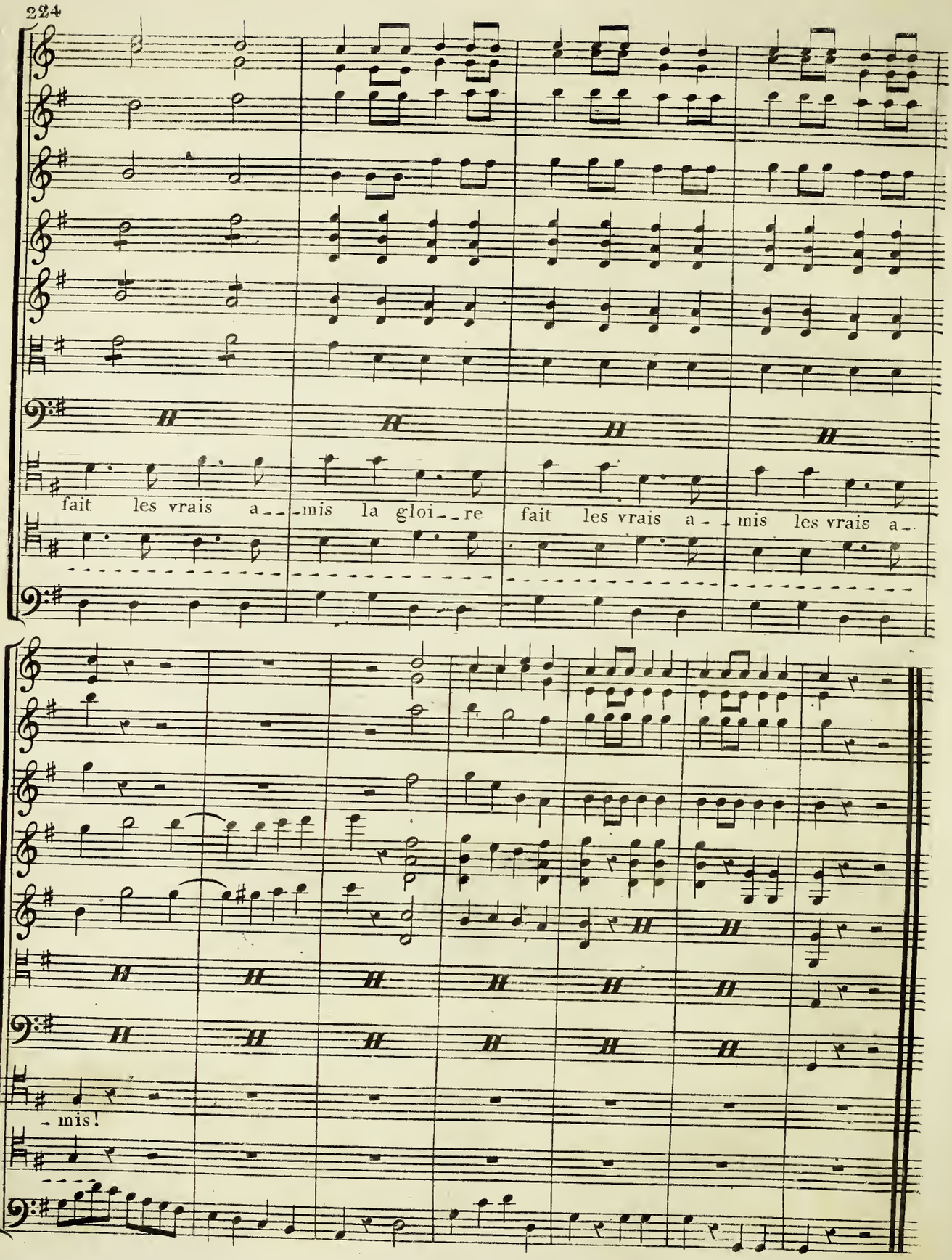

bles-sé tu viens à mon se-cours
c'est là que l'amitié s'é-
-sé-e
vainqueur tu protégeas mes jours
pressez un peu
pressez un peu
-pure
là qu'on se juge et pour tou-jours c'est là qu'on se
là que l'estime nait et dure là qu'on se juge et pour tou jours c'est là qu'on se


Mod^to.
juge et pour tou- jours par- donne à l'excès du mal- heur par- - donne à mon
juge et pour tou- jours je songe à l'ex- cès du mal-
P Mod^to.
rF
âme à mon â- me oppres- sée non non du cri de la dou- leur non l'a- - - mi- -
- heur à ton â- me oppres- sé- e non non du cri de la douleur l'a- mi-


1.er mouvt.
All°
All°.
à volonté et avec espression
All°.
All° li
tie n'est point bles - se - - - e ton a - - mi - -
tie n'est point bles se e livrons
- tie n'est point bles - se - - - e mon a - - mi - - - - - - - - - - - - - - - - - -
nous à ces nœuds ché - ris incon - nus à des cœurs cou - pables livrons nous à ces


nœuds
livrons nous à ces nœuds
à ces nœuds ché- -ris
à ces nœuds ché- -ris le monde.
à ces nœuds ché- -ris le monde
fait les faux a- mis la gloire
fait les vé- ri- tables la gloi- -re la gloi-
fait
la gloire la


-re fait les vé-ri- - ta - - - - - bles la gloi - - - re la glo - -
gloire fait les vé-ri- - ta - - - - - bles la gloi - re la
-re fait les véri- - ta - - - - - bles la gloi - re fait les vrais a - mis la gloire
gloire fait - - - - - -


fait les vrais a - - mis la gloi - - re fait les vrais a - mis les vrais a -
- mis!

TELIGNY vivement.

Je t'ai vous... quelques mots échappés... la noirceur de la duchesse, le nom de Lina, tout m'annonce que tu as pu te croire trahi par ton épouse....

LE COMTE.

Et Jules? cet enfant?...

TELIGNY.

C'est un orphelin.

LE COMTE avec fureur.

Un fils de Lina... La perfide n'a pu le nier.... On a craint ta légèreté pour un tel secret....

TELIGNY en lui même et vivement.

O ciel! Mais Lina... Tomi ne l'a jamais quittée dans ses voyages... Tomi peut m'éclaircir... Oui, Charles! je conserve encore l'espoir de te rendre au bonheur. Ah! mon ami, nous sommes si réservés entre nous, pour juger notre honneur, faut-il l'être moins pour juger un sexe tendre et timide, qui rougit même de se justifier.... Oui, il y a là un mystère inconcevable; je brûle de l'éclaircir moi-même: j'y cours et je reviens.

SCENE V.

LE COMTE seul.

Sa générosité l'abuse... Mon parti est pris... Point d'éclaircissement. Tout n'est-il pas mort pour moi? Amour, bonheur, avenir... (Profondement.) Châtiment terrible de ma seule erreur!...

SCENE VI.

LE COMTE, TOMI.

TOMI.

Il est furieux! Ah! si je pouvions épuiser sur moi sa colere, pour ne lui laisser que sa bonté!... (Tremblante.) Monseigneur...

LE COMTE se retournant furieux.

Retirez-vous. Jamais de femmes ici.

TOMI s'approchant un peu et avec la voix altérée.

Pas même une seconde mère?

LE COMTE durement.

Non.... j'existe pour le malheur.... j'abhore ses soins.

TOMI soupirant.

C'est juste; vous ne me devez rien.... C'était un plaisir...

LE COMTE marchant à grands pas.

Vains discours! Que voulez vous.

TOMI suppliante.

Monseigneur!

LE COMTE.

Parlez ou sortez.

TOMI.

Monseigneur... daignez voir Lina.

LE COMTE la saisissant par le bras.

Tu oses proposer? Malheureuse!..

TOMI pleurant.

Malheureuse! Oh! oui, je le suis pour tous; mais daignez la voir.

LE COMTE toujours allant et venant, dans la dernière agitation.

Non.

TOMI.

Daignez l'entendre.

LE COMTE.

Jamais.

TOMI toujours plus vivement.

Un seul instant.

LE COMTE.

Non, non. (Elle tombe à ses genoux. Il fait un mouvement pour la relever. D'un ton plus doux.) Vieille amie!

TOMI avec chaleur.

Je tombais à vos genoux. — Sera-t-il inflexible pour elle seule, ce cœur si bon, si juste? Monseigneur! Eh! n'a-t-il jamais eu de torts?

LE COMTE à part

Hélas.

TOMI redoublant de feu.

Eh bien! Lina... bienfaisante, charitable, adorée... jamais un seul....

LE COMTE avec feu.

Et la preuve?

TOMI.

Vous abuse.

LE COMTE.

Elle est coupable.

TOMI.

Non, monseigneur... et si vous saviez... je ne puis parler.... Avec energie et un sentiment religieux. Mais Dieu, qui sait tout, jettera un trait de lumière dans votre cœur.... Il y écrira la vérité... Celle-là ne peut s'entendre que par la voix d'un ange. Vous entendrez Lina... La voilà.

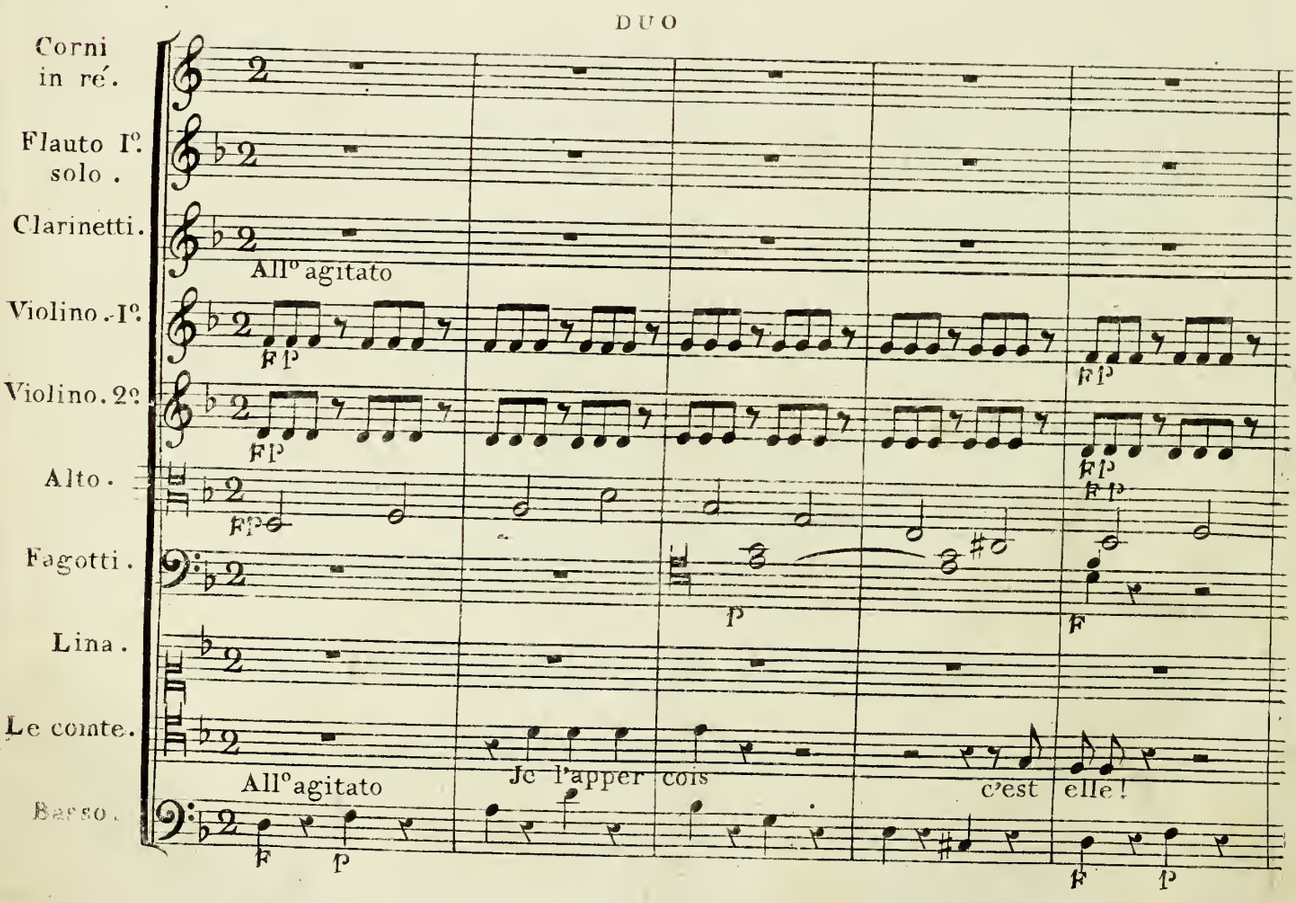
LE COMTE frappé.

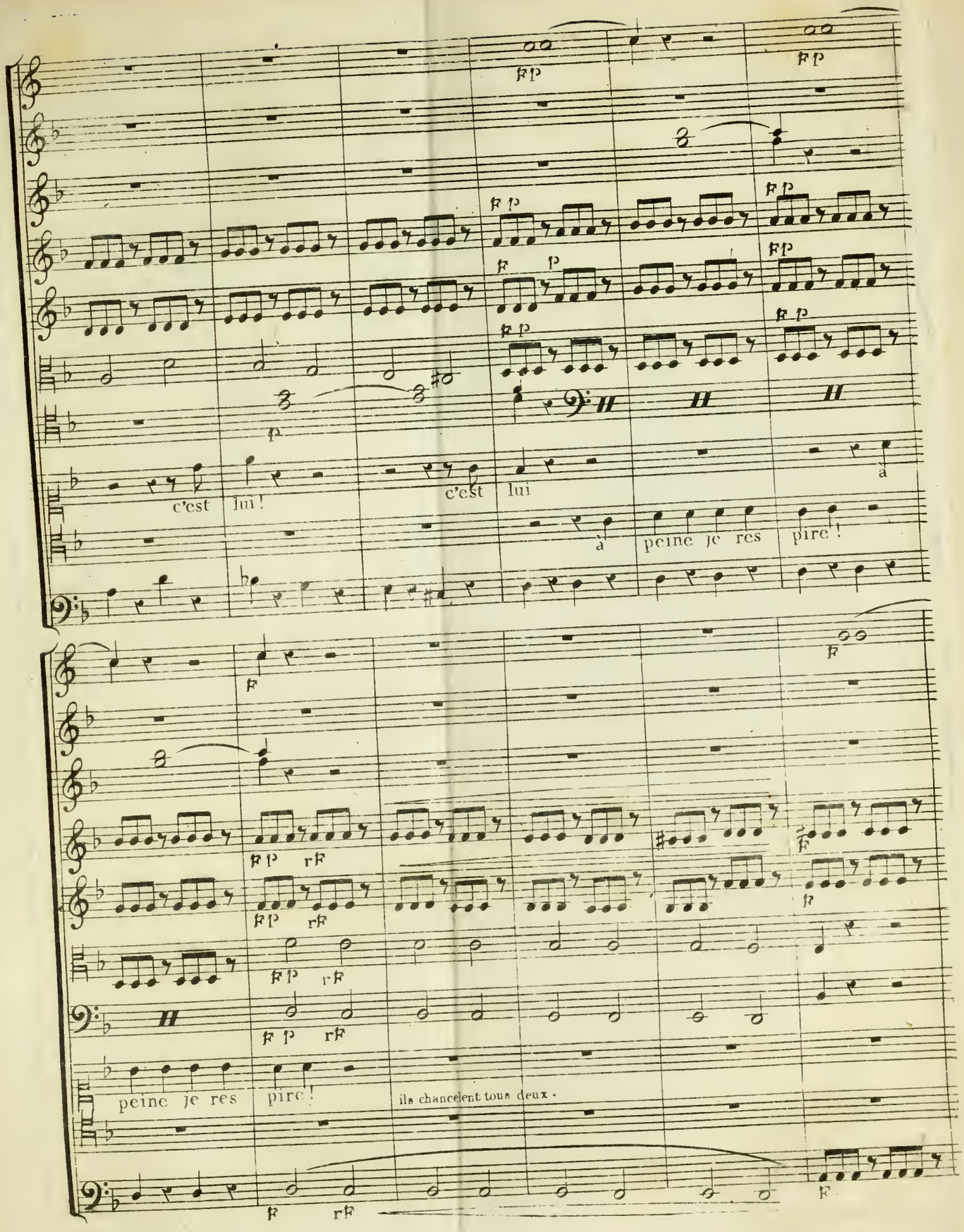
Dieu!... j'ai épuisé mes forces: je serai calme et inebranlable..

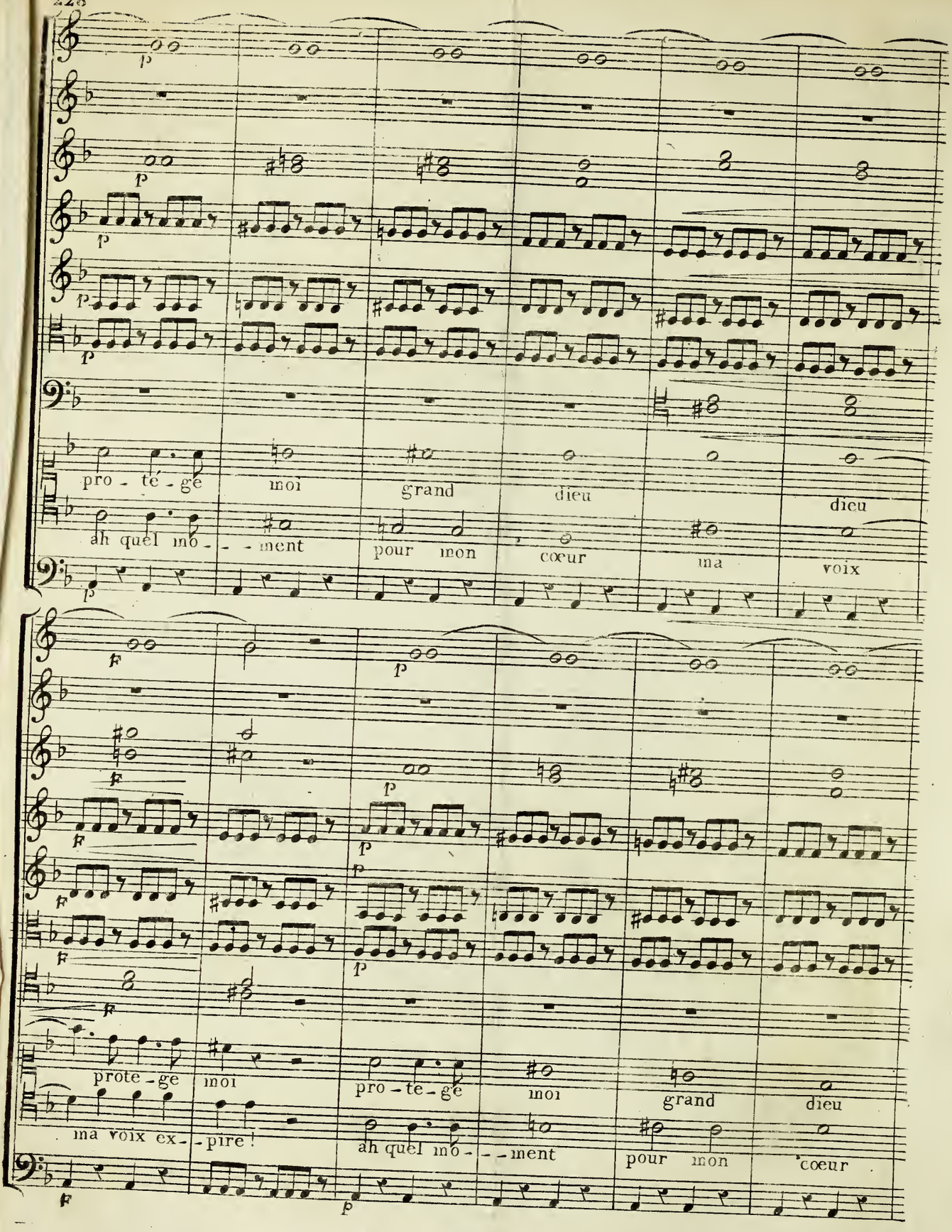
SCENE VII.

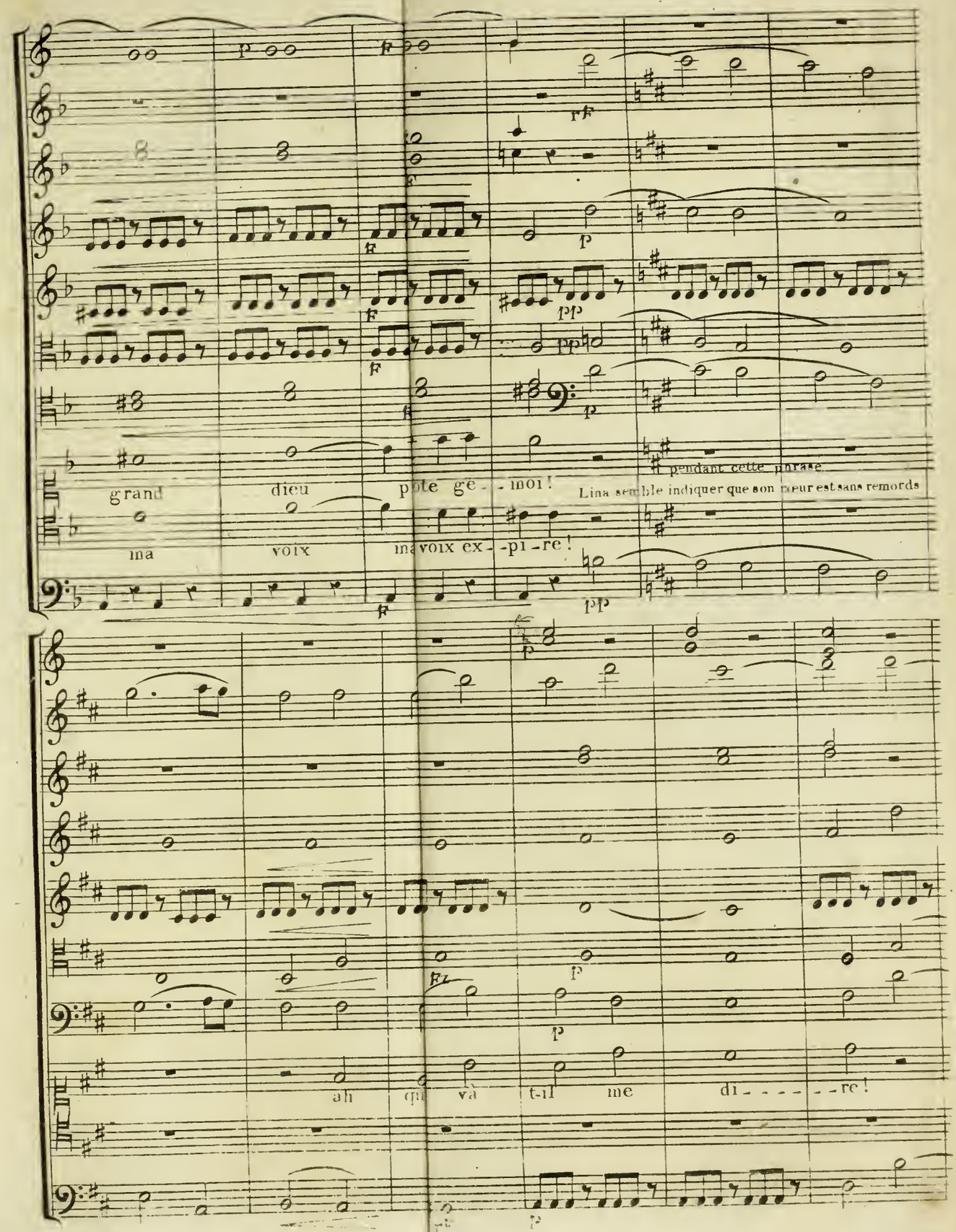
LE COMTE LINA se soutenant à peine

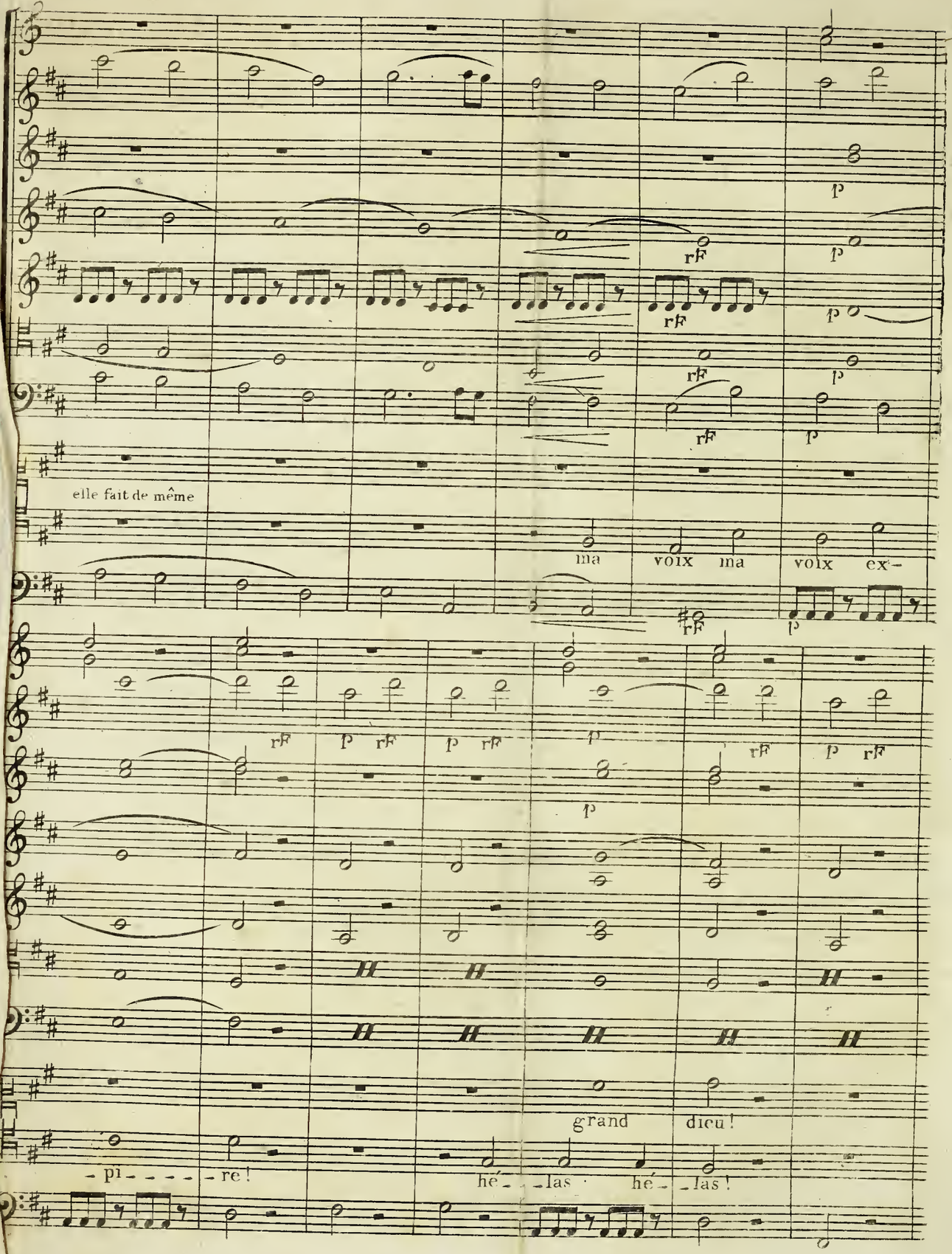
DUO

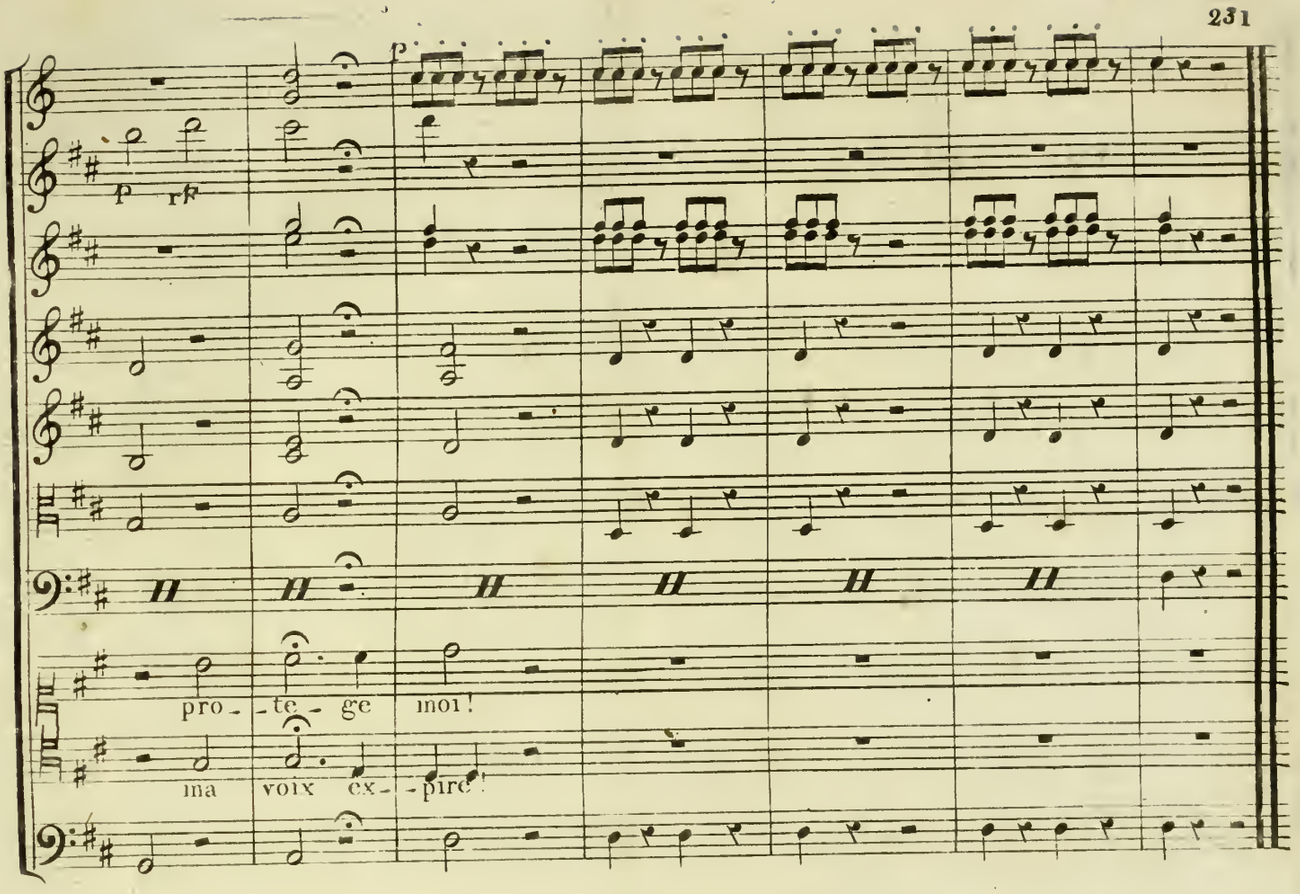



c'est lui!
c'est lui
à peine je res pire!
peine je res pire!
ils chancelent tous deux.


p
pro - té - ge moi grand dieu dieu
ah quel mo - - ment pour mon cœur ma voix
f p
prote - ge moi pro - te - ge moi grand dieu
ma voix ex - - pire ! ah quel mo - - ment pour mon cœur
f p


grand dieu pote gé - - moi !
ma voix ma voix ex - pi - re !
pendant cette phrase
Lina semble indiquer que son cœur est sans remords
ah qu' va t-il me di - - - - - re !


elle fait de même
ma voix ma voix ex-
- pi - - - - re!
hé - - las hé - las!
grand dieu!



LE COMTE respirant à chaque mot, l'œil fixe à terre, sans la regarder.

Approchez, Lina... votre silence, votre désespoir, tout a parlé... Teligny n'est point un ami déloyal: le ciel m'a epargné ce dernier revers. ... Je ne rappellerai point ma tendresse, mes soins: tout etait pour Lina... je ne rappellerai point ces sermens que vous sembliez craindre de prononcer. Vous m'avez trompé!...

LINA avec la plus vive sensibilité.

Trompé!...

LE COMTE vivement.

Ne parlez pas, Lina. Cette voix... (Il pleure.) pourquoi va-t-elle encore a mon cœur?. .. J'avoue ma faiblesse... (Il est ému.) je suis ému... je mourrai de douleur.

LINA d'une voix etouffée.

Non, Charles: je n'ai pas pu mourir.

LE COMTE.

Et pourtant le remords?

LINA vivement.

Je n'en ai point.

LE COMTE avec fureur.

Fatal mystère! Ne puis-je?.. (Il aperçoit Lina défaillante.) Lina! vous souffrez?.. je me tais... Mais je dois m'eloigner. Desormais cet asile, ces biens...

LINA prête à sortir.

J'entends... Adieu.

LE COMTE.

Tout est à vous: c'est moi qui pars.

LINA revenant, et prête à se jeter à ses pieds.

Charles! (Se reprenant avec confusion.) Homme généreux! Pleurant. Ah! faut-il tant de place pour le tombeau de Lina?

LE COMTE d'une voix altérée.

Vivez... Charles ira chercher la fin de ses peines dans les combats.

SCENE VIII.

LES MÊMES, ROBERT,

LA DUCHESSE sur ses pas.

ROBERT.

Madame la duchesse.

LE COMTE vivement

Ah! loin de moi cette femme cruelle!

LA DUCHESSE suivi de son majordonne, qui porte une cassette.

Comte, je viens, avant de partir vous remettre des titres importans trouvés, à la fin de la guerre, dans le château du comte d'Aguilas, mon oncle. Je les recois à l'instant, ainsi que quelques lettres nécessaires au repos Les observant. d'une famille qui m'est chère.....

LINA avec fierté et force.

Qui vous est chère, Madame? Ah! c'en est trop. L'exces du malheur et de l'injustice me rend la force; et.....

LA DUCHESSE avec fausseté.

Vous vous plaignez, Madame, quand je viens vous justifier peut-être.

LE COMTE

Ciel! comment?...

LA DUCHESSE lui donnant une lettre.

Lisez cette lettre écrite un mois avant votre mariage.

LE COMTE vivement.

Elle est de Lina, adressee à son père.

LA DUCHESSE avec un ton profond.

Lisez; je vais y joindre d'autres preuves en sa faveur.

LE COMTE lisant avec avidité.

:Mon père, nous avons quitte le Béarn :en butte aux deux partis, et nous nous som-:mes refugiées hier dans une ville paisible :de la Navarre....(S'interrompant.) De la Na-varre!... Quelle imprudence!.

LINA desesperée

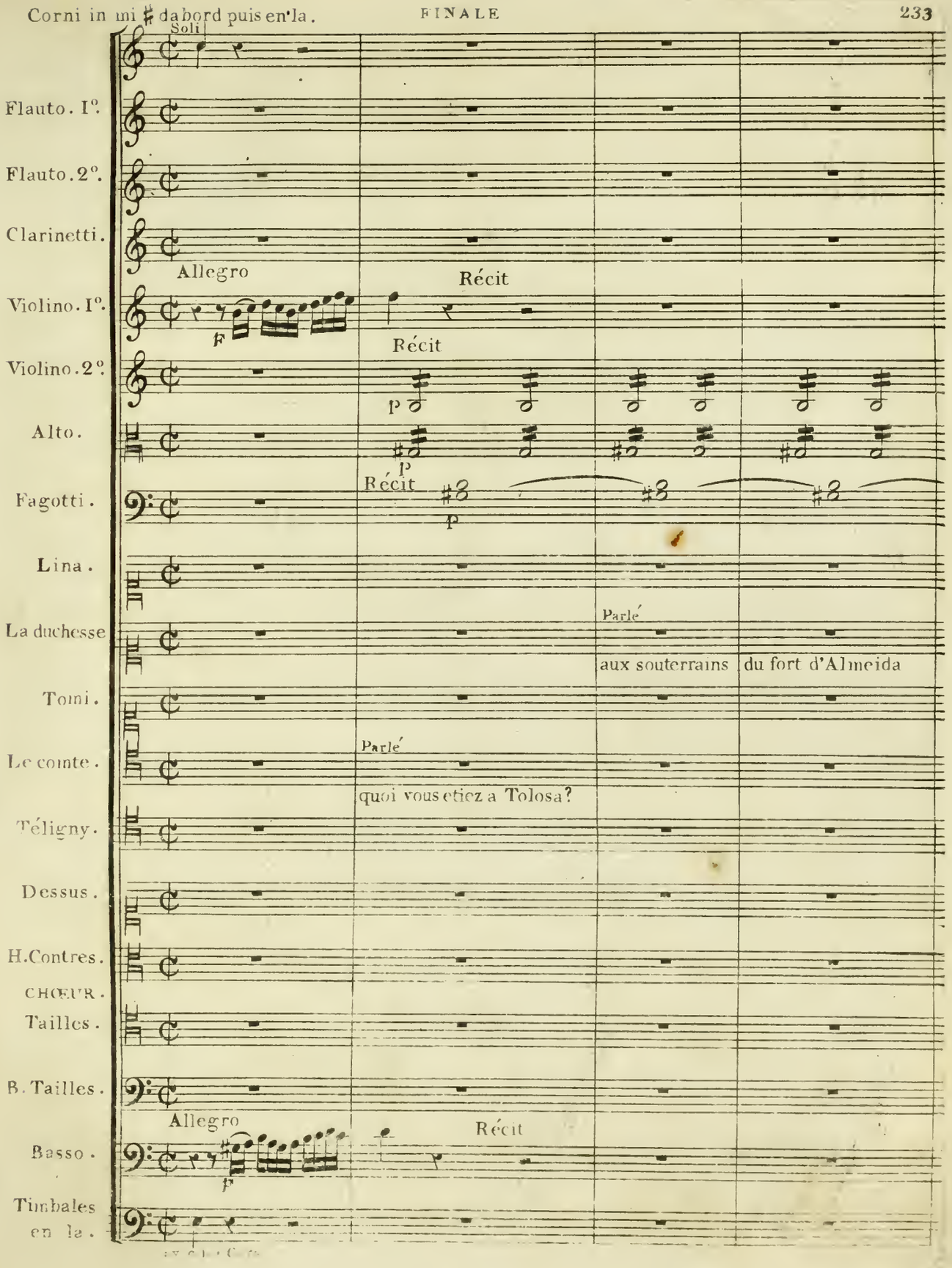
Je suis perdue.

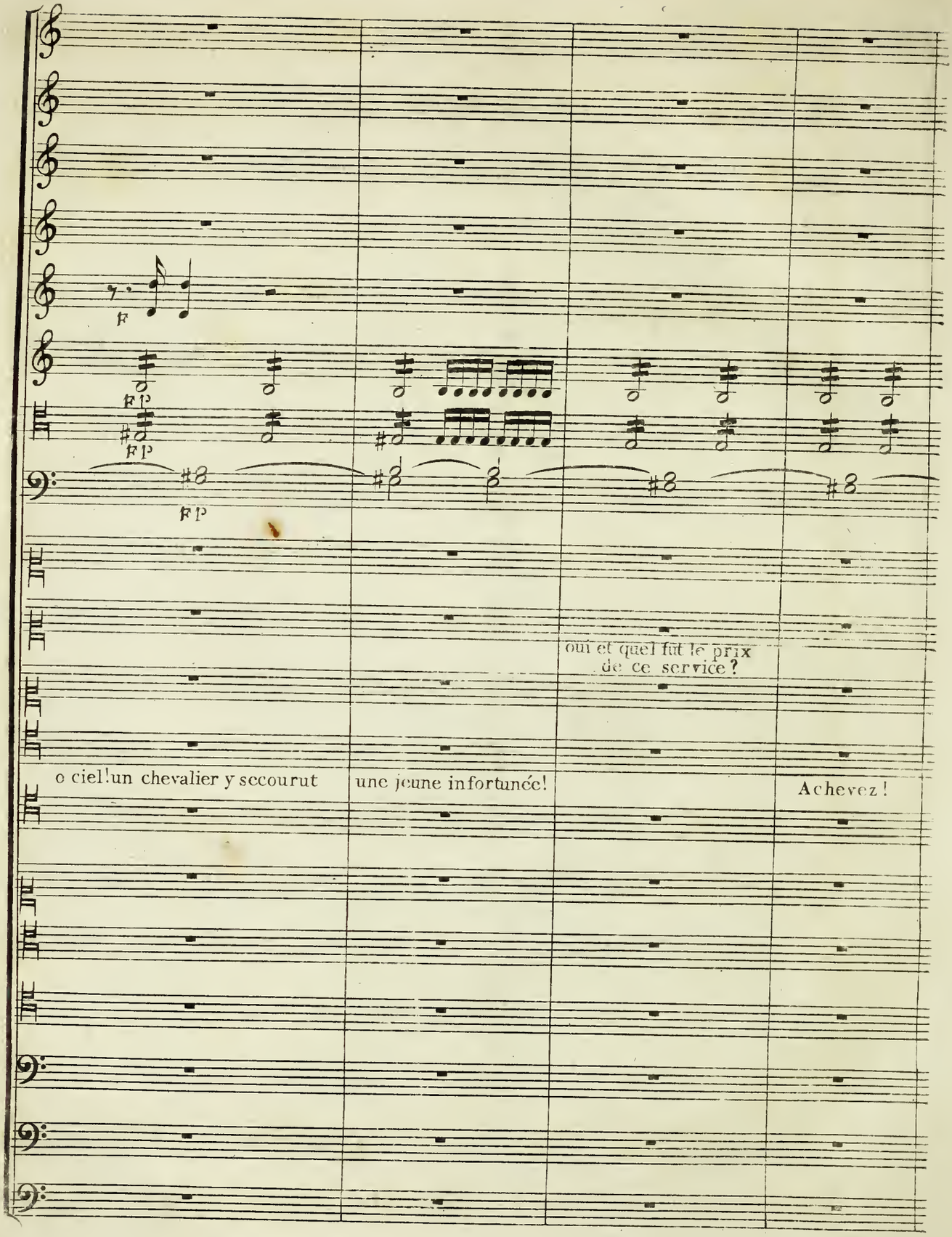
LE COMTE continuant de lire avec feu.

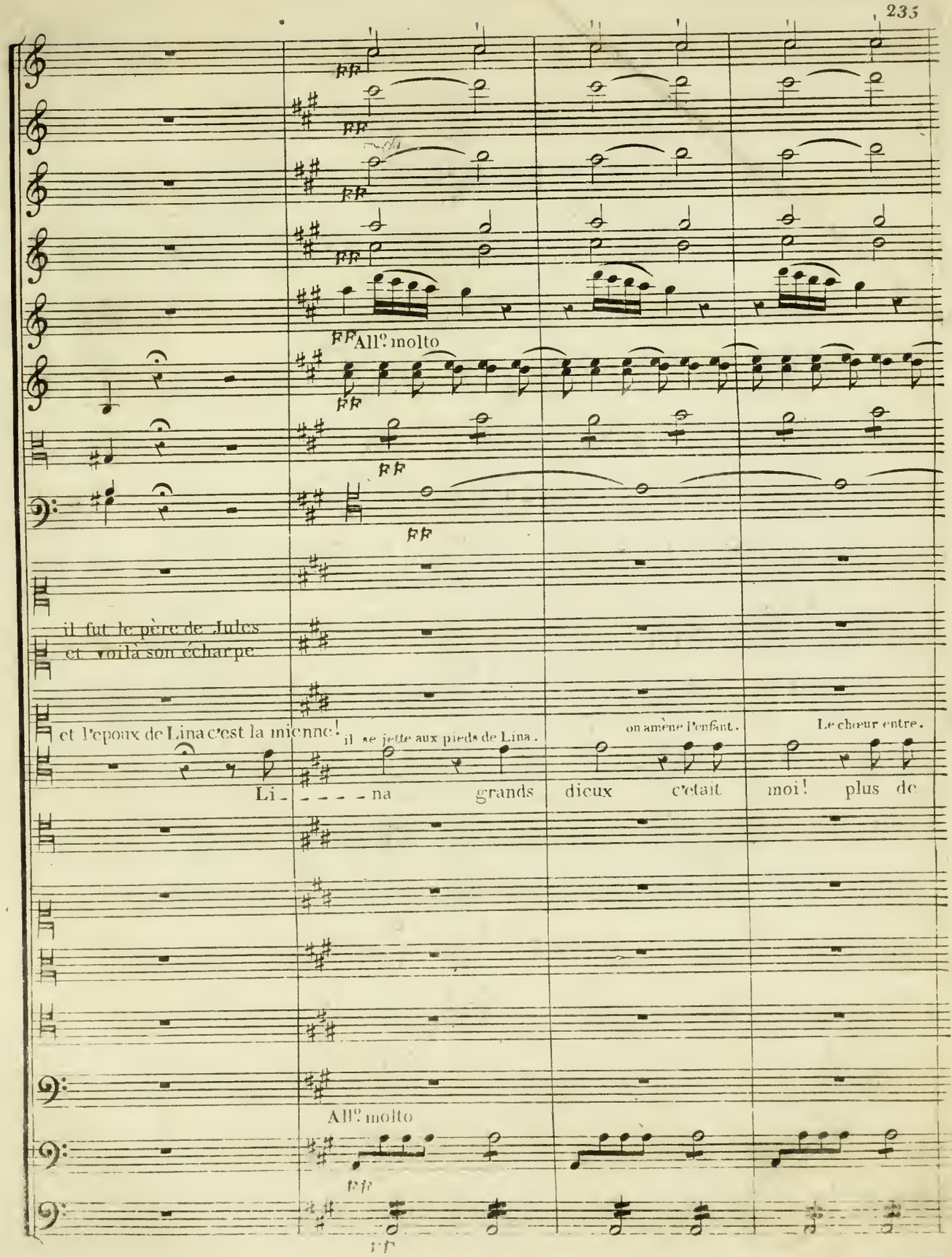
:Mais jugez de notre douleur. La ville est :remplie de partisans de la ligue....; les Béar-:nais approchent. Ils parlent de vengeances :terribles, et qui, dans l'obscurité et la confusion, :peuvent nous atteindre!.....O mon père! en :ce moment l'allarme sonne. Les cris de guer-:re; tout redouble l'horreur de la nuit. Mon :père, où es-tu? Lina t'appelle a grands cris; :elle tombe aux pieds de la Providence, et t'en-:voie peut-être son dernier adieu.

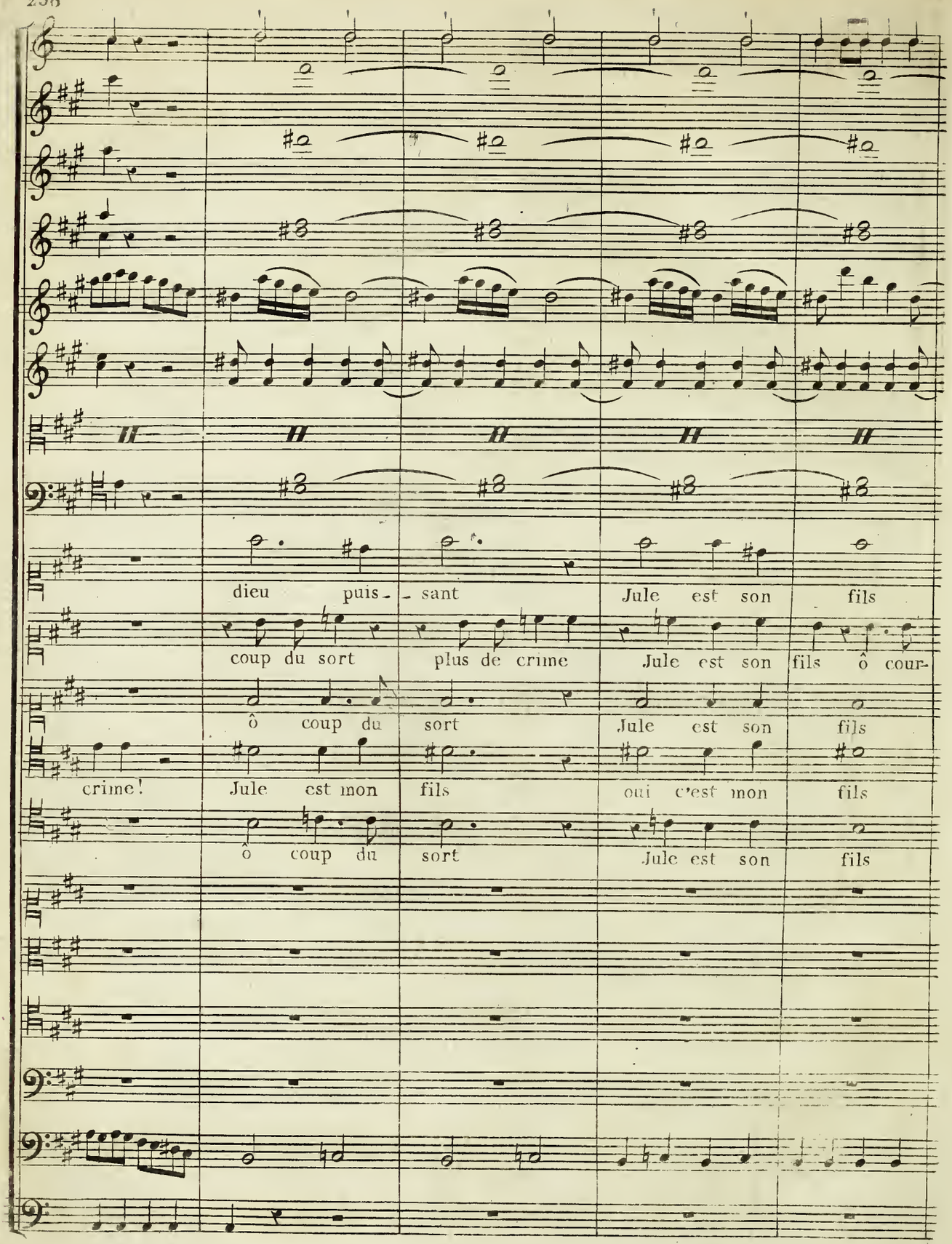
Avec effroi lisant la date

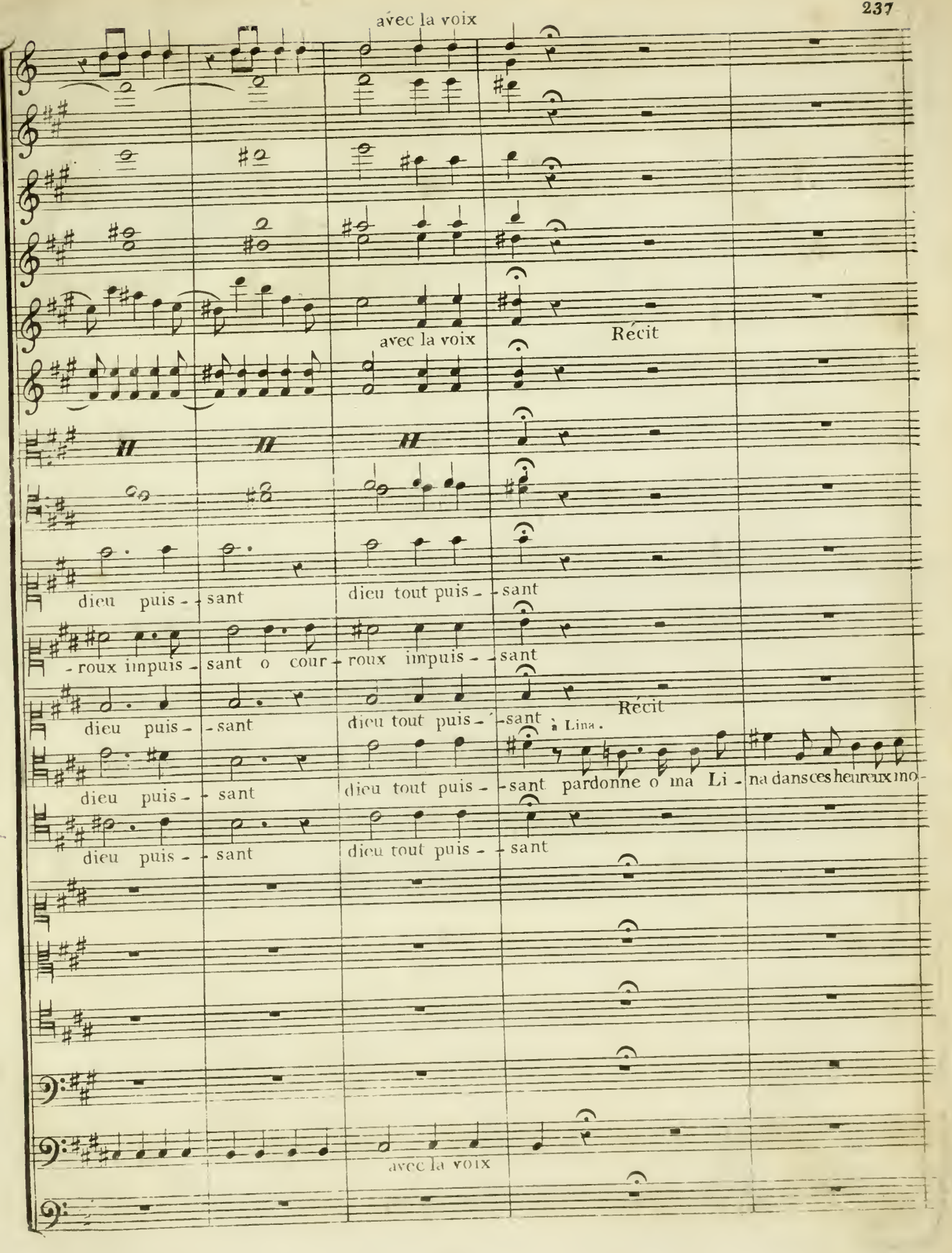
De Tolosa le 26 décembre

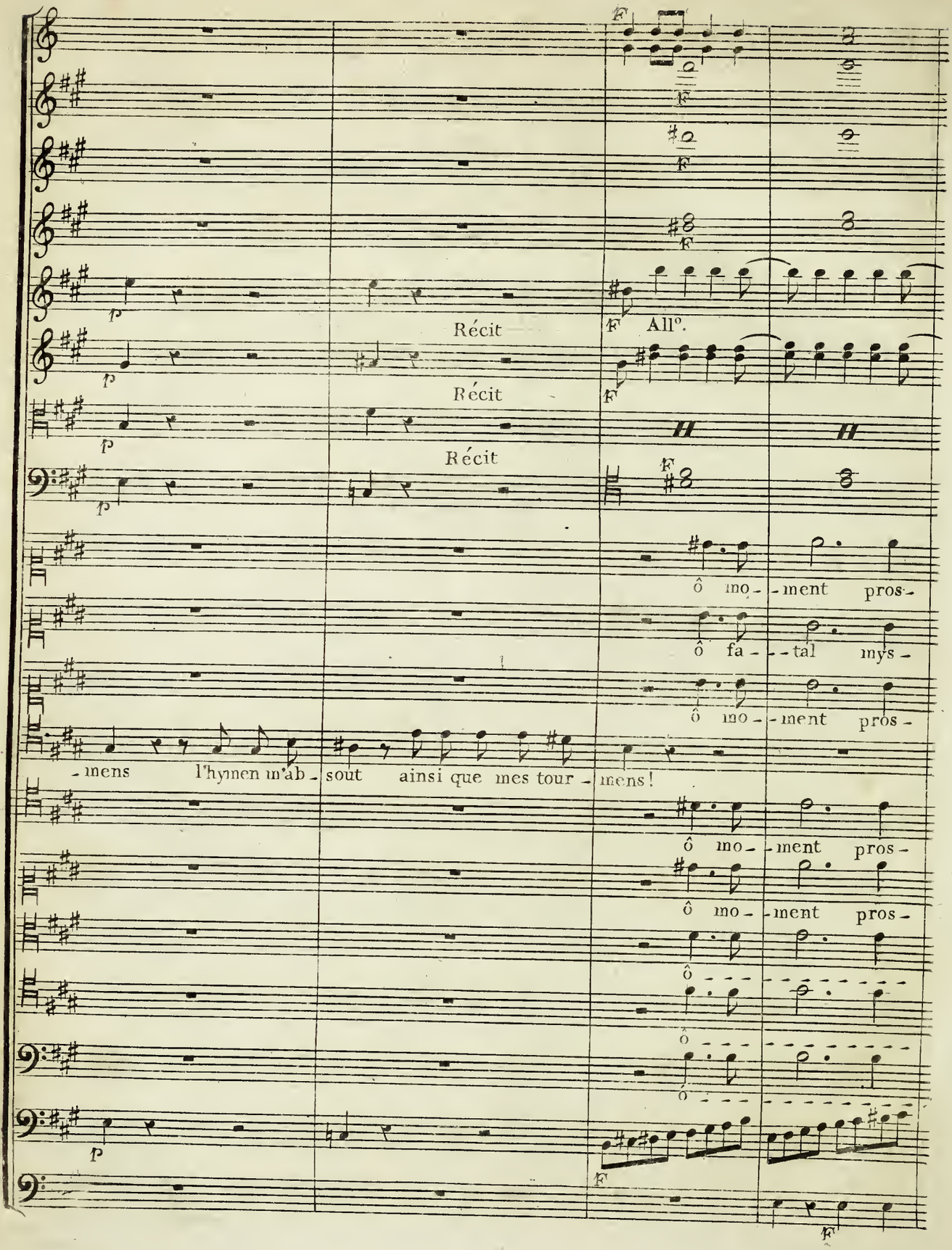

Soli
Flauto. I°.
Flauto. 2°.
Clarinetti.
Allegro
Récit
Violino. I°.
Récit
Violino. 2°.
Alto.
Récit
Fagotti.
Lina.
Parlé
La duchesse
aux souterrains
du fort d'Almeida
Tomi.
Parlé
Le comte.
quoi vous etiez a Tolosa?
Téligny.
Dessus.
H. Contres.
CHŒUR.
Tailles.
B. Tailles.
Allegro
Récit
Basso.
Timbales
en la.

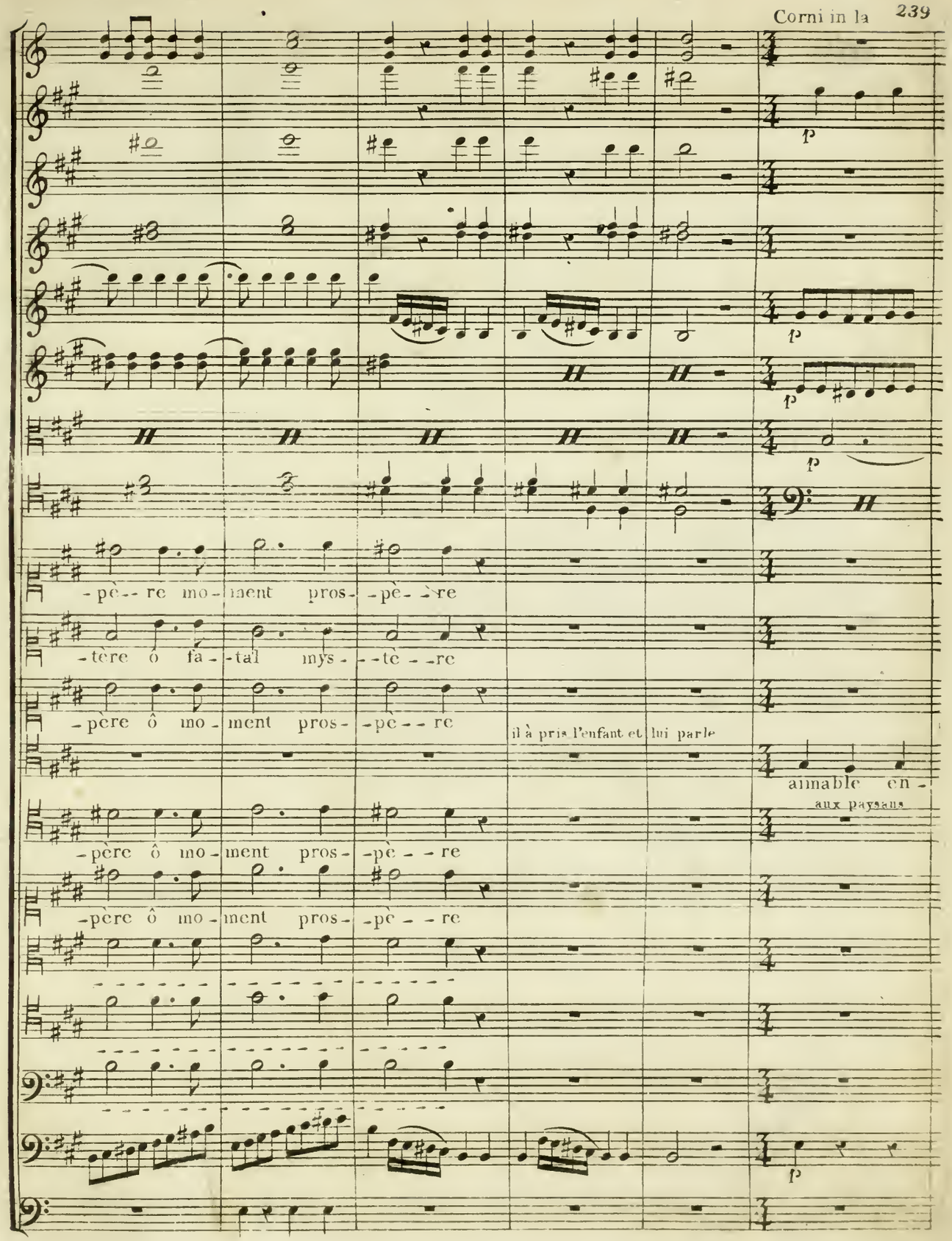

f
fp
fp
fp
oui et quel fut le prix
de ce service?
o ciel! un chevalier y secourut
une jeune infortunée!
Achevez!

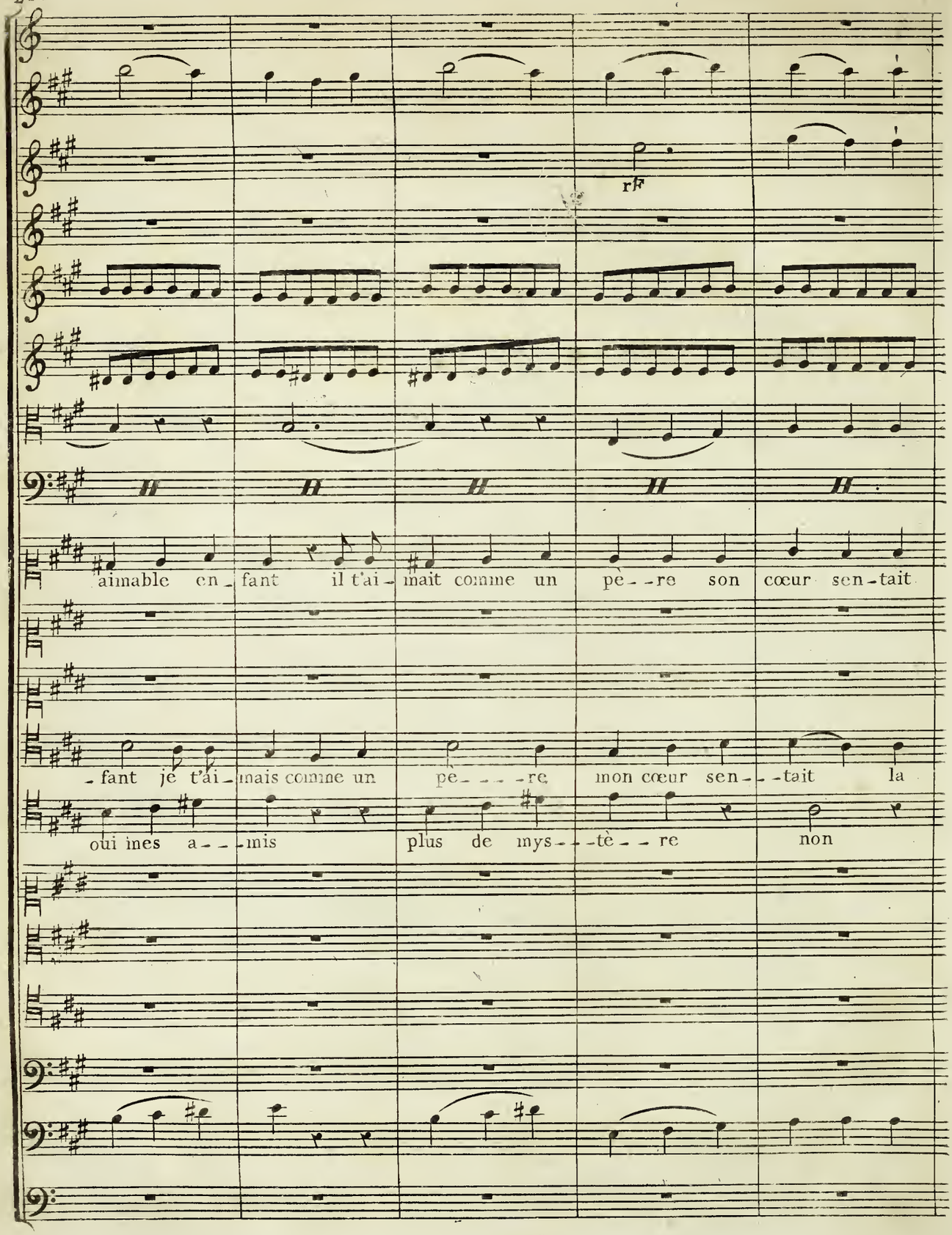

All.o molto
il fut le père de Jules
et voilà son écharpe
et l'epoux de Lina c'est la mienne!
il se jette aux pieds de Lina.
on amène l'enfant.
Le chœur entre.
Li - - - - - na grands dieux c'etait moi! plus de
All.o molto

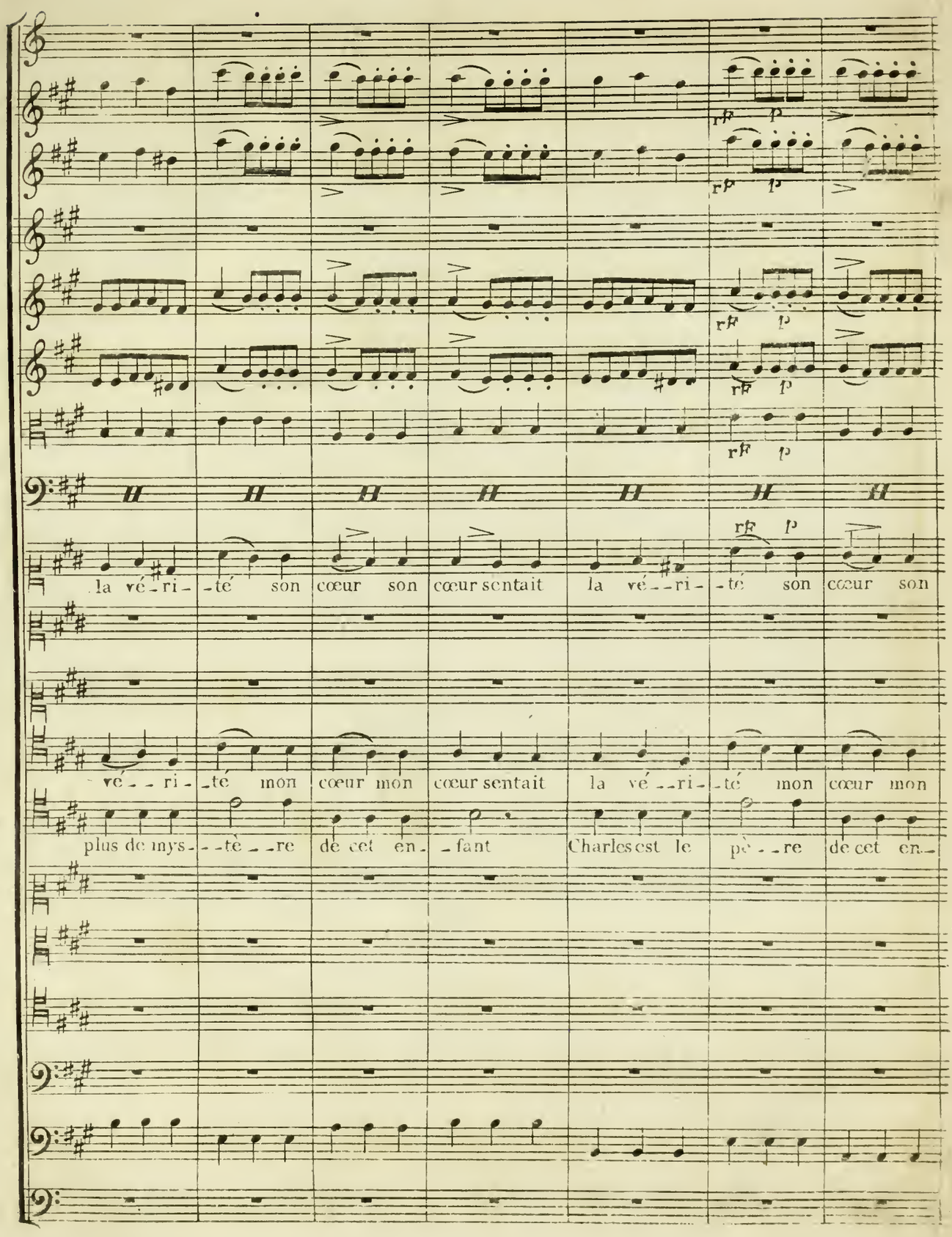

dieu puis- - sant
Jule est son fils
coup du sort
plus de crime
Jule est son fils ô cour-
ô coup du sort
Jule est son fils
crime!
Jule est mon fils
oui c'est mon fils
ô coup du sort
Jule est son fils

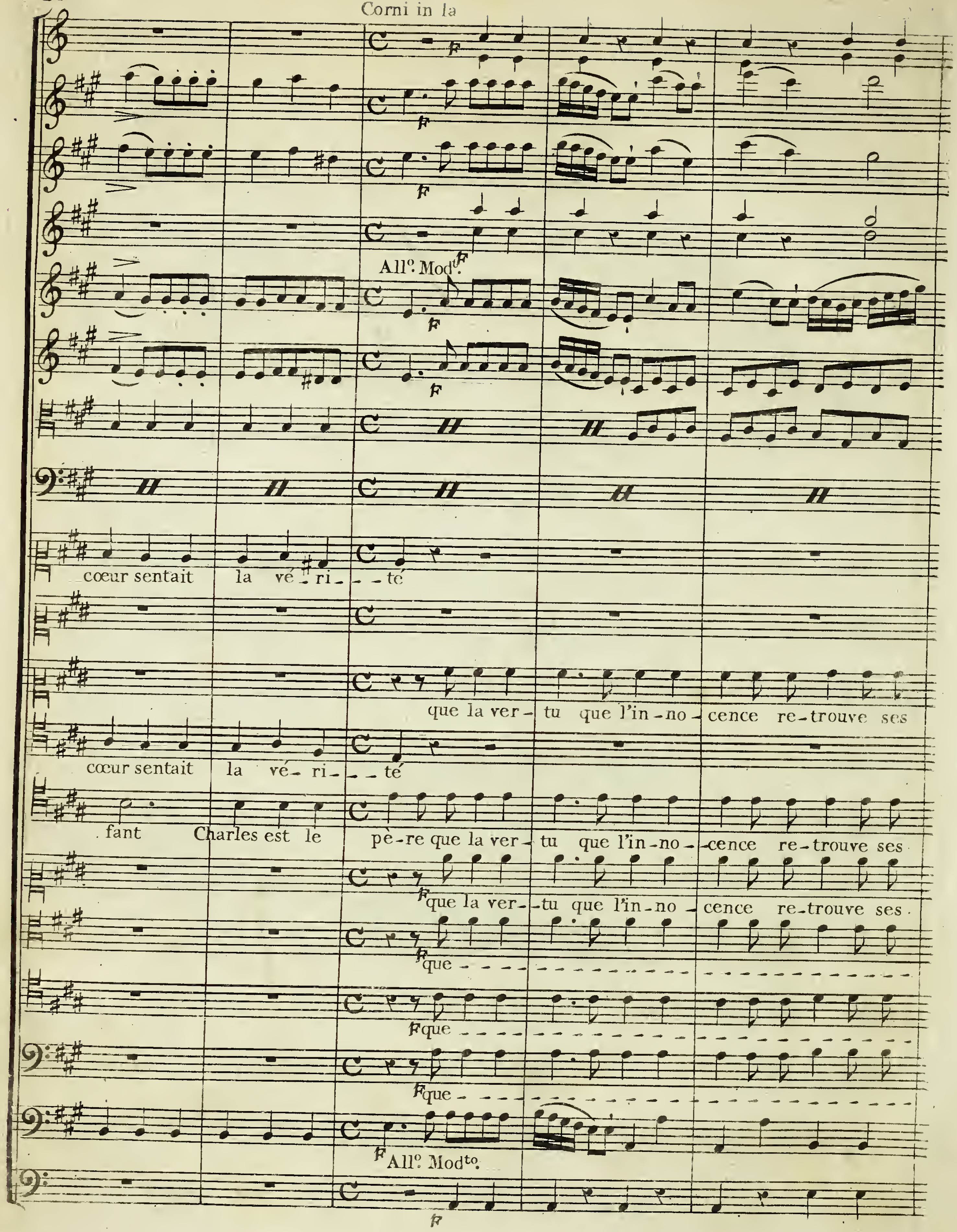

avec la voix
avec la voix
Récit
dieu puis - sant
dieu tout puis - sant
- roux impuis - sant o cour - roux impuis - sant
dieu puis - sant
dieu tout puis - sant
Récit
à Lina.
dieu puis - sant
dieu tout puis - sant pardonne o ma Li - na dans ces heureux mo-
dieu puis - sant
dieu tout puis - sant
avec la voix

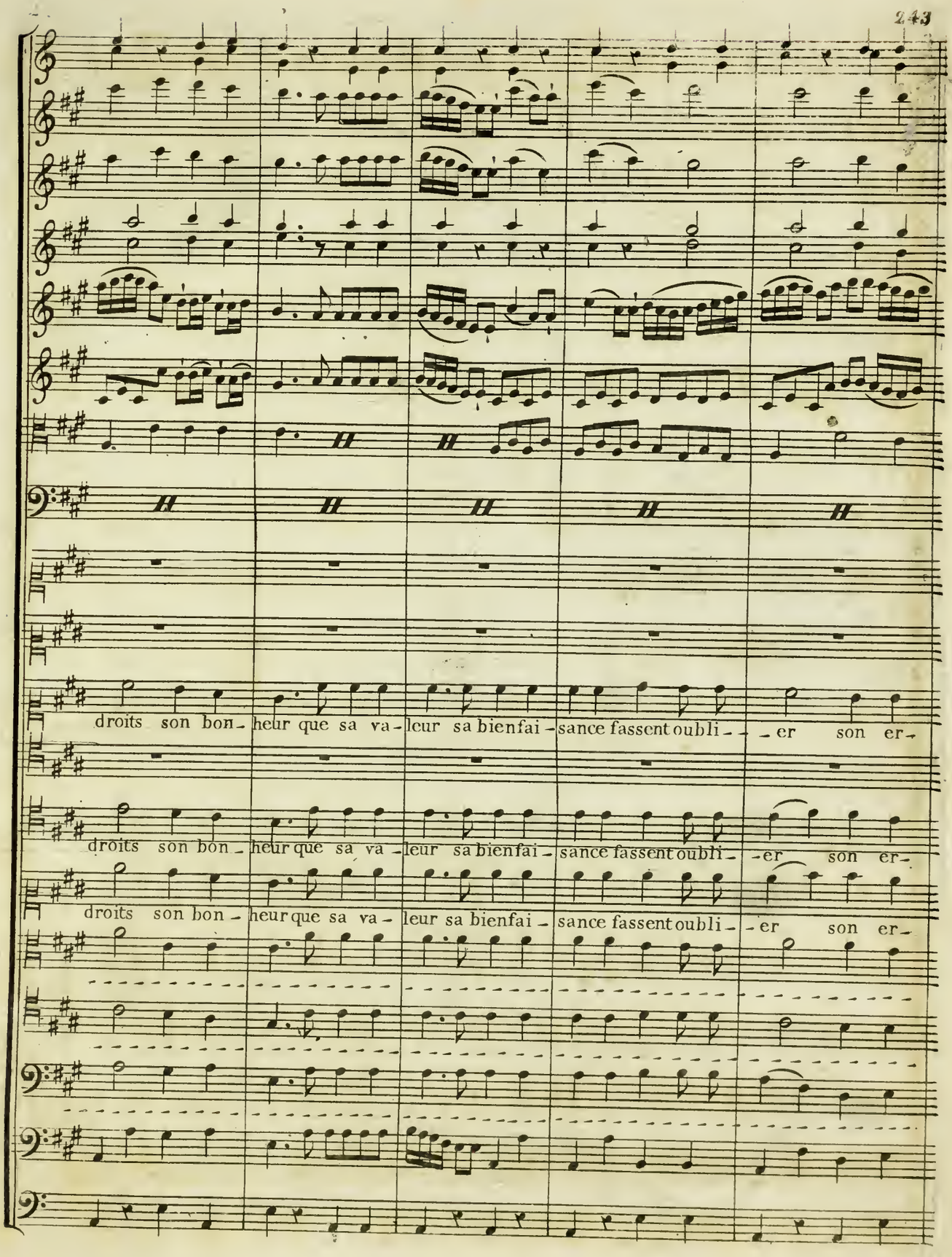

Récit
Récit
Récit
All°.
ô mo - ment pros -
ô fa - tal mys -
ô mo - ment pros -
- mens l'hymen m'ab - sout ainsi que mes tour - mens!
ô mo - ment pros -
ô mo - ment pros -

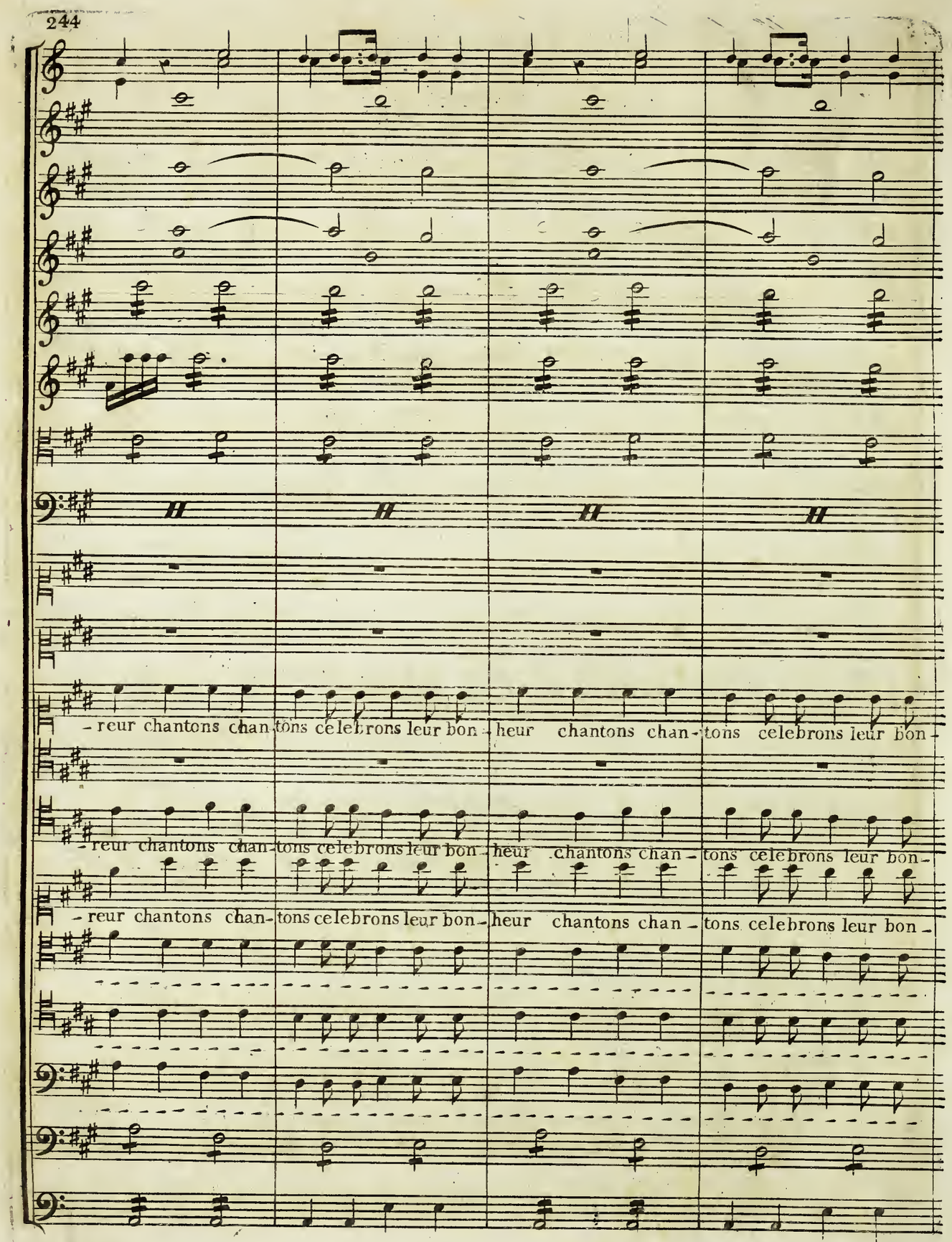

p
p
p
p
-pè-re mo-ment pros--pè-re
-tère ô fa-tal mys--tè-re
-père ô mo-ment pros--pè-re
il à pris l'enfant et lui parle
aimable en-
aux paysans
-père ô mo-ment pros--pè-re
-père ô mo-ment pros--pè-re
p

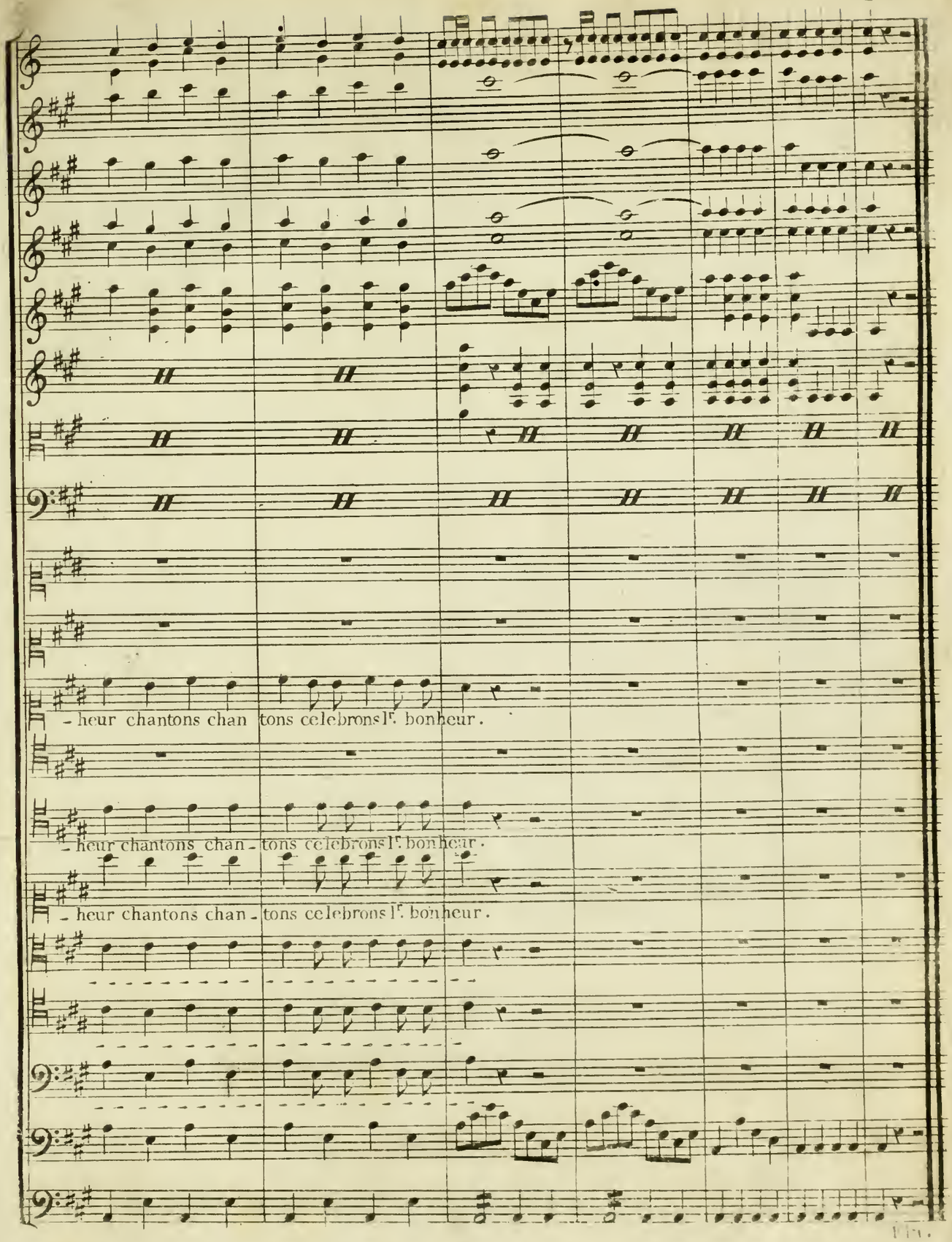

rf
aimable en - fant il t'ai - mait comme un pe - - re son cœur sen - tait
- fant je t'ai - mais comme un pe - - - - re mon cœur sen - - - tait la
oui ines a - - - mis plus de mys - - - tè - - re non


rf p
la vé-ri-té son cœur son cœur sentait la vé--ri-té son cœur son
vé--ri-té mon cœur mon cœur sentait la vé--ri-té mon cœur mon
plus de mys--tè--re de cet en-fant Charles est le pè--re de cet en-


Corni in la
All°. Mod^to.
cœur sentait la vé_ri_ _ _té
que la ver_tu que l'in_no_cence re_trouve ses
cœur sentait la vé_ri_ _ _té
fant Charles est le pè_re que la ver_tu que l'in_no_cence re_trouve ses
que la ver_tu que l'in_no_cence re_trouve ses
que _ _ _
que _ _ _
que _ _ _
All°. Mod^to.


droits son bon- heur que sa va- leur sa bienfai- sance fassent oubli- - er son er-
droits son bon- heur que sa va- leur sa bienfai- sance fassent oubli- - er son er-
droits son bon- heur que sa va- leur sa bienfai- sance fassent oubli- - er son er-


-reur chantons chan-tons celebrons leur bon-heur chantons chan-tons celebrons leur bon-
-reur chantons chan-tons celebrons leur bon-heur chantons chan-tons celebrons leur bon-
-reur chantons chan-tons celebrons leur bon-heur chantons chan-tons celebrons leur bon-


- heur chantons chan tons celebrons lr. bonheur.
- heur chantons chan - tons celebrons lr. bonheur.
- heur chantons chan - tons celebrons lr. bonheur.